



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

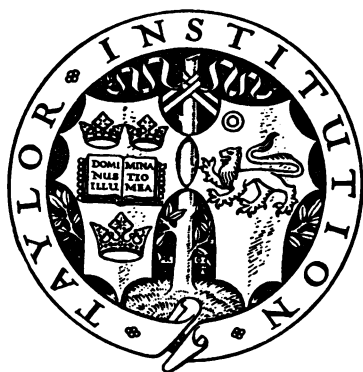
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

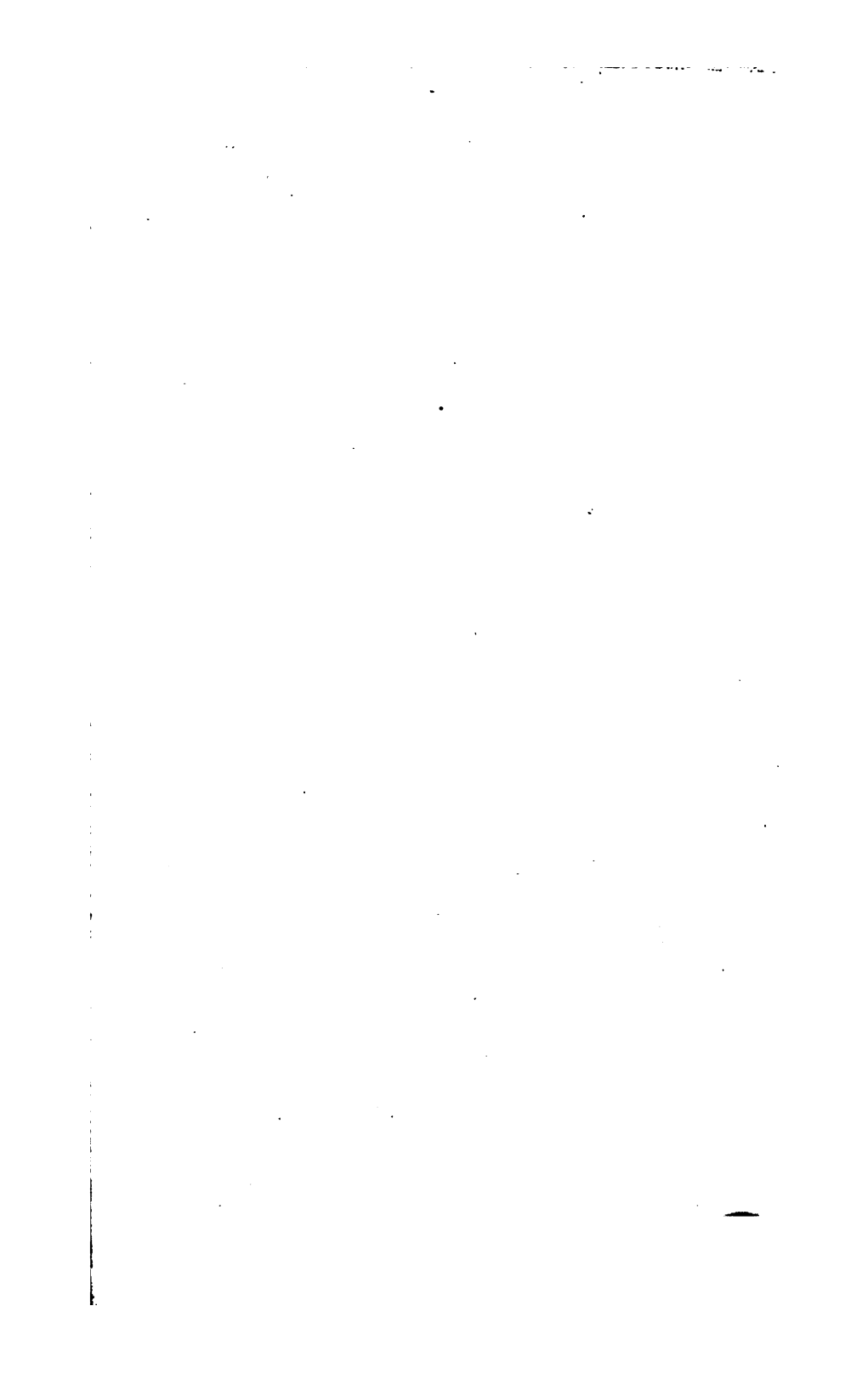
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





Vet. Fr. III B. 2588'



LE NOUVEAU

DICTIONNAIRE

PROVENÇAL-FRANÇAIS.



LE NOUVEAU

DICTIONNAIRE

PROVENÇAL-FRANÇAIS.

Cet Ouvrage se trouve :

A Marseille, chez { MASVERT, libraire, sur le Port,
CAMOIN, libraire, place Royale;

A Aix, chez PONTIER, imprimeur-libraire;

A Avignon, chez GUICHARD aîné, imprimeur-libraire;

A Toulon, chez FLEURY, libraire;

A Draguignan, chez FABRE, imprimeur-libraire;

A Brignoles, chez DUFORT cadet, imprimeur-libraire;

A Grasse, chez CHARRIER et chez GAILLARD, libraires;

A Digne, chez A. GUICHARD, imprimeur-libraire.

LE NOUVEAU
DICTIONNAIRE
PROVENÇAL-FRANÇAIS,
CONTENANT

GÉNÉRALEMENT TOUS LES TERMES DES DIFFÉRENTES RÉGIONS
DE LA PROVENCE, LES PLUS DIFFICILES À RENDRE EN FRANÇAIS,
TELS QUE CEUX DES PLANTES, DES OISEAUX, DE MARINE,
D'AGRICULTURE, DES ARTS-MÉTIERES, DES LOCUTIONS POPU-
LAIRES, &c., &c.

PRÉCÉDÉ D'UN
'ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE
PROVENÇALE-FRANÇAISE,

ET SUIVI

DE LA COLLECTION LA PLUS COMPLÈTE
DES PROVERBES PROVENÇAUX.

Par M. GARCIN



MARSEILLE,
IMPRIMERIE DE MADAME V. ROCHE, RUE DU PAVILLON, N° 20.

Octobre 1823.

*D'après la demande de la généralité de MM. les Souscripteurs,
l'Auteur de ce Dictionnaire s'occupe en ce moment du Dictionnaire
FRANÇAIS-PROVENÇAL, qu'il mettra dans le commerce aussitôt
qu'il sera terminé.*



PRÉFACE.

L'OUVRAGE que nous avons l'honneur d'offrir au Public est d'une nécessité indispensable, depuis que la langue française est devenue d'un usage général dans toutes les provinces, non-seulement dans tous les actes publics, mais encore dans tous les genres d'affaires. Les habitans de la Provence, tout en s'efforçant de suivre cette impulsion générale et nécessaire, ne peuvent parvenir à se défaire des locutions qui leur sont familières, et la langue française, dans leur bouche ou dans leurs écrits, sera toujours mêlée de *provençalismes*, tant qu'ils n'auront pas un bon Dictionnaire qui, en leur donnant les équivalens français, mettra sans cesse sous leurs yeux les fautes dans lesquelles ils sont involontairement entraînés par l'effet de l'habitude.

Si, d'un côté, par les motifs que nous venons de donner, le Public en général est intéressé à voir paraître le Dictionnaire que nous annonçons, de l'autre, les philologues en particulier ne peuvent que désirer la publication d'un ouvrage qui consacrerait et conserverait une langue dans laquelle on découvre les transitions du latin en français, et qui d'ailleurs occupe un rang distingué dans le monde littéraire par les écrits des Troubadours.

On ne connaissait que deux ouvrages de ce genre, savoir : le Dictionnaire du P. *Pellas*, minime d'Aix, imprimé en 1723, et celui d'*Achard* de Marseille, en 1785. Le premier peut être consulté avec fruit pour quelques mots provençaux qui ont disparu du langage vulgaire, mais il ne saurait être d'un usage familier, parce que, depuis un siècle, la langue française a éprouvé des changemens trop importans. Le second est beaucoup moins correct que celui de *Pellas*; et d'ailleurs ces deux auteurs n'ont puisé que dans le dialecte marseillais, qui, à beaucoup d'égards, diffère de la véritable langue provençale.

Dans le Dictionnaire que nous annonçons, on trouvera non-seulement tous les mots contenus dans *Pellas* et *Achard*, mais encore tous ceux qui sont usités dans les différentes régions de la Provence. On y a fait entrer de plus les noms des plantes et des différens animaux; les locutions des bergers et des hommes du peuple; les termes de marine, d'agriculture, des arts mécaniques, &c., &c.

Ce Dictionnaire est précédé d'un abrégé de Grammaire provençale-française, d'un traité de prononciation et d'un recueil des règles les plus nécessaires pour l'orthographe.

J'ai cru devoir me dispenser d'inclure dans mon Dictionnaire les mots du dialecte particulier à quatre communes du départe-

tement du Var, qui sont : Mons, Escragnoles, Valauris et Biot, attendu que ce n'est qu'un génois corrompu. On peut en juger par les mots suivans, auxquels j'ai joint les équivalens provençaux et français :

Mons, Escragnoles, Valauris et Biot.	Provençal.	Français.
Caoussai	Soulier	Soulier.
Garretou	Taloun	Talon du pied, du soulier, &c.
Deveille	Esçoubo	Balai.
Coupeta	La Couato	Le Derrière de la tête.
Doujou	Peuhie	La Cruche.
Cassa	Cuilliero	La Cuiller à pot.
Conjai	Cuillier	Cuiller à soupe.
Tesquire	Ciseou	Ciseaux.
Caena	Clumascle	Crémaillère.
Caïnin	Escanos	Crémaillon.
Araou	Araïre	Araire ou Charrue.
Chou	Claveou	Clous à planche ou à ferrer.
Cayagou	Panier, Canesteou	Panier de toutes sortes de formes.
Beoussa	Coufo	Manne, espèce de panier plat.
Souga	Afun	Corde pour tenir la charge d'un mulet.
Oustrouou	Boudoureno	Chiffon qu'on roule à une corde qu'on met sous la queue d'un mulet chargé.
Cavestrou	Coquasano	Licou.
Seassou	Tamis	Sas ou Tamis.
Espinura	Esplingo	Épingle.
Groupon	Un Noust	Un Nœud.
Chave	Unq Claou	Une Clef.
Codon	Uno Peiro	Une Pierre.
Caoussina	La Caou	La Chaux.
Picuchi	Un Peou	Un Poux. (insecte)
Purge	Uno niero	Une Puce. (insecte)
Cene	Lou Cendre	La Cendre.
Cenera	Lou Cendrie	Lieu où l'on tient la cendre.
Garbou	Traou	Trou.
Bricoula	Beaço	Besace, Panetière.
Concoli	Rogo	Gale que produit le chêne.

Les susdites communes parlent aussi l'idiome général de la Provence et le français dans le besoin, à la différence que, dans le provençal, ils font sentir des *l* pour des *r* et des *r* pour des *l*. Ainsi, quand ils disent *lou bra*, il faut entendre *lou bla* (le blé), et quand ils disent *lou bla*, entendez aussi *lou bras* (le bras).

Chaque contrée de la Provence a aussi sa manière de prononcer : les uns disent *ami* pour *j'aime*, les autres *aimi*; mais la généralité dit *ami*. Dans les montagnes, depuis Barcelonnette jusqu'aux

rives du Var, on termine en *ous* la première personne du singulier du présent de l'indicatif des verbes. Ainsi, *sabi, finissi*, on prononce *aimous, sabous, finissous*, &c.

Dans les montagnes, tous les mots qui en français prennent un *h* après le *c*, cet *h* est prononcé dans le provençal. Ainsi, *capeou, camie, cabro*, sont exprimés *chapel, chamie, chabro* (chapeau, chemise, chèvre).

Tigno (engelure), les Marseillais le prononcent *тино*, tandis que cette dernière expression signifie une cuve. Il en est de même dans tous les autres mots auxquels se trouve le *gn* à mouiller, que les Marseillais retranchent le *g*.

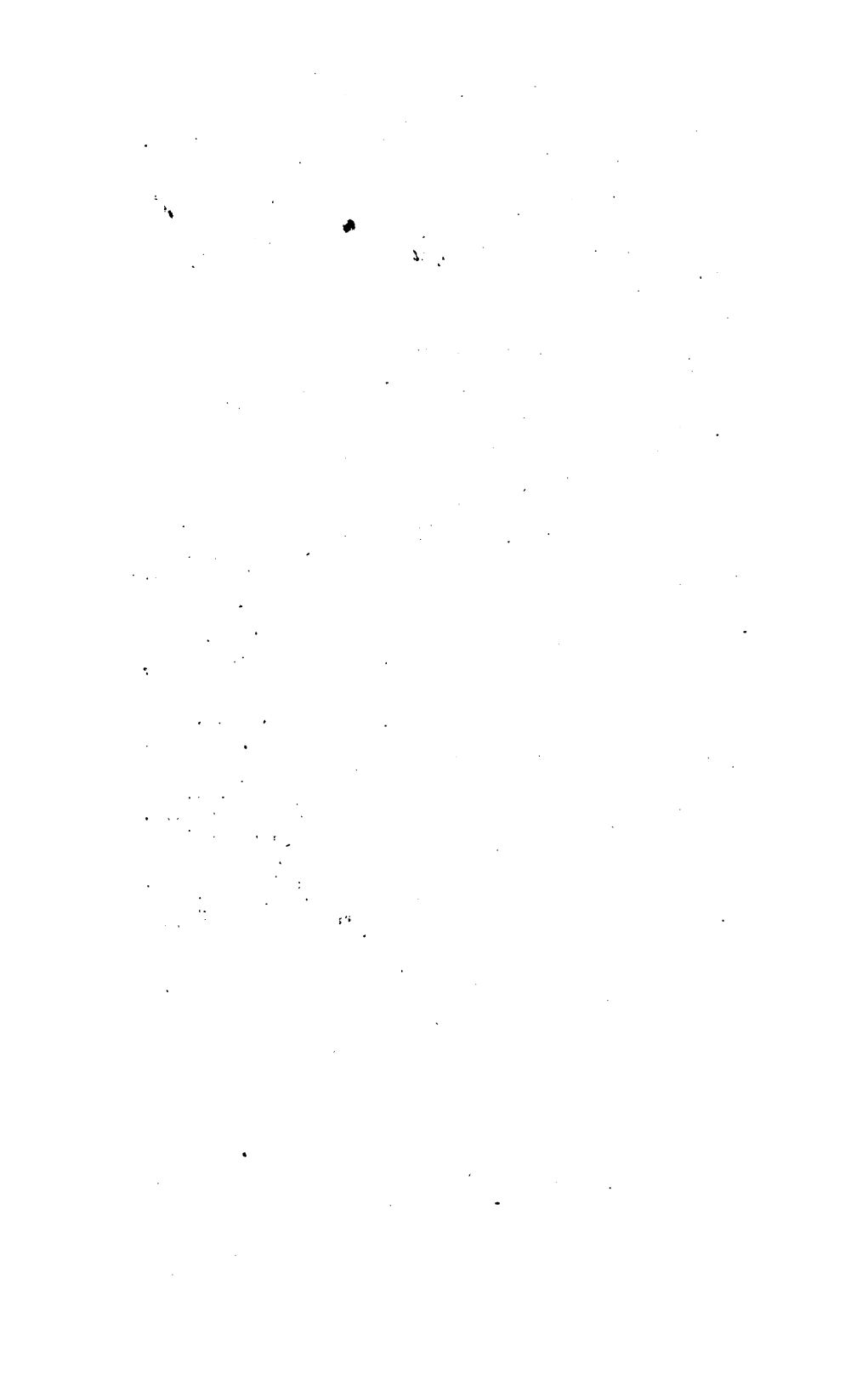
Les Grassois, au contraire, retranchent les *r*; aussi pour dire *Sant Harari* (Saint Hilaire), ils prononcent *Sant Aai*.

Dans le département du Var, pour dire *panaou* (panal), en liant le *n* avec l'*a* qui suit, prononcent *pan* et puis *aou*, mais d'une manière brève. Certaines communes retranchent les nasales : elles prononcent *ooubicou* (espèce de figue), au lieu d'*ooubicoun*. La lettre *l* est souvent prononcée comme un *r*, tels que les mots *palo, pielo*, qu'on prononce *paro, piero* (une pèle, une pile).

Aux environs de Faïence, le peuple fait sentir le *r* comme si c'était un *s*, et le mot *parti* (je pars); *parti* (un parti), se prononce *pasti*, qui signifie *je pétris* ou un *pâté*.

Aux environs de Bargemont, on prononce la syllabe *la* comme s'il y avait *lia*. Ainsi, *lou bla, la plaço*, sont exprimés *lou blia, la pliaço*, &c., &c.

S'il me fallait donner tous les mots écrits conformément à toutes les manières qu'ils sont prononcés dans les différentes contrées de la Provence, j'aurais formé un volume quatre fois plus volumineux, et je me serais écarté de mon but, qui est de rendre mon ouvrage à la portée de tout le monde, relativement au prix. L'essentiel a été d'employer tous les mots difficiles à rendre par des équivalens français qu'on reconnaîtra facilement en parcourant les mots provençaux, malgré la différence d'une lettre de plus ou de moins qui différeront de la prononciation de certains pays.



ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

PROVENÇALE-FRANÇAISE.

L'ORTHOGRAPHE FRANÇAISE est l'art d'être correct dans l'emploi des caractères et des signes de notre langue. Les caractères ou les lettres se divisent en voyelles et en consonnes; les voyelles sont : *a, e, i, o, u, y*, et les consonnes : *b, c, d, f, g, j, h, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z*.

A l'aide des caractères, on fait la syllabe, qui est un son formé par une seule impulsion de la voix.

EXEMPLE :

Pain, main, bras, col, &c., sont des mots qui n'ont qu'une syllabe et qu'on appelle *monosyllabes*.

Destin, mutin, salut, maison, sont des mots de deux syllabes et qu'on appelle *disyllabes*.

Amputer, visiter, consentir, bâtiment, sont des mots de trois syllabes et qu'on appelle *trisyllabes*.

Appesantir, reconquérir, démangeaison, réprimander, sont des mots qui en ont quatre et qu'on appelle *quadrisyllabes*; et pour désigner seulement qu'un mot a plusieurs syllabes, on l'appelle *polisyllabe*.

La *diphthongue* est un mot à une ou deux syllabes dont chacune a plusieurs voyelles, comme *œil, août, cœur, œuf, oiseau, &c.*

Il y a de trois sortes d'*e*, savoir : l'*e* muet, qu'on emploie sans accent et qu'on prononce comme dans *chose, roide, chaude, &c.*; l'*e* fermé qu'on emploie avec l'accent aigu et qu'on prononce comme dans *bonté, vérité, aménité, égalité, &c.*; l'*e* ouvert, qu'on emploie avec l'accent grave et qu'on prononce comme dans *accès, procès, succès, &c.*

(NOTA. Les mots d'une syllabe en petites majuscules doivent être épelés).

Il est des syllabes qui se prononcent comme un *e* muet, savoir : **ES** final, **EN** au centre et à la fin des mots; **ENT** final dans les pluriels des verbes; **AI** dans *faisant*, je *faisais*.

D'autres syllabes se prononcent en *e* fermé, telles que la lettre **&** ou **ET**, **EZ**, **AI** dans le mot *j'ai* et dans tous les passés et futurs des verbes; **ER** final, **IED** final comme dans *pied*; et les *e* pénultièmes des mots qui finissent en *ège*, tels que *collège, sacrilège, piège, manège, &c.*

Tous les infinitifs de la première conjugaison, tous les noms

d'arbres et de métiers en *é* fermé finissent par un *z*, tels que *aimer, chanter, danser; poirier, figuier, prunier; perruquier, vitrier, menuisier, &c.*

Toutes les syllabes en *er*, qui terminent un mot, doivent être prononcées fermées, excepté dans les mots *fier, altier, cher, Alger, cuiller, belveder*, et dans les noms qui ont immédiatement devant *er* l'une des consonnes *f, m, v*, comme *enfer, amer, ver, &c.*

Se prononcent comme un *è* ouvert tout *e* qui n'est point final, excepté suivi d'un *s*; tout *e* final, même sans accent, avant une syllabe muette; *eai, ay, ei, ey, aie, ai, oi, aient, en, oient, ez* dans les noms propres.

On en excepte premièrement quelques monosyllabes, tels que *mes, tes, ses, les, des* qui, quoique terminés par *s*, ne prennent point d'accent et se prononcent ouverts;

Secondement, *oi*, qui d'après la nouvelle orthographe, doit être prononcé *oua*, comme dans *Saint François*;

Troisièmement, quoique l'*e* final avant une syllabe muette se prononce ouvert, on excepte cependant le mot *chevelure* et ses dérivés, et quelquefois les syllabes *de, re*, lorsqu'elles sont initiales, comme dans *devenir, redemander, redevenir, redevance, redevable, &c.*

Il y a un quatrième *é*, celui marqué d'un accent circonflexe, qu'on prononce ouvert en le rendant un peu plus long que celui marqué de l'accent grave, attendu qu'il marque la suppression d'une lettre, tels que *même, tête, fenêtre*, qu'on écrivait jadis *mesme, teste, fenestre*; c'est aussi par la même raison qu'on marque quelquefois du même accent les autres voyelles; voilà pourquoi elles doivent être prononcées longues.

Il arrive souvent que la suppression d'une lettre est marquée par un accent aigu, tels que dans les mots *Etienne, étrille, étrivière, &c.*, qu'on écrivait autrefois *Estienne, estrille, estrivière, &c.*

Dans la langue provençale, on ne connaît que deux sortes d'*e*, savoir: l'*é* fermé et l'*è* ouvert. La lettre *i*, précédée d'une autre voyelle, se prononce comme si elle était marquée d'un tréma.

La nasale est une syllabe terminée par un *m* ou un *n*. La nasale, devant un *b* ou un *p*, se forme toujours par un *m*, excepté dans *bonbon, bonbonnière, enbompaint*. La nasale, suivie de toute autre lettre que *b* ou *p*, se forme toujours par un *n*, excepté dans les mots *essaim, faim, thym, comte, parfum, Samson, étain* (estame).

L'*identique* est un mot qui se prononce d'une seule manière, et qui peut s'écrire de plusieurs: les seules règles infaillibles qu'on puisse donner pour écrire l'*identique* sont:

1^o *In*, lorsqu'il est initial, s'écrit toujours par *i*, excepté dans *ainsi*;

2^e Tous les adverbes en *ment* forment au par *e*, comme *fidèlement*, *honnêtement*;

3^e Tous les substantifs en *ment* dérivés des verbes, forment au par *e*, comme dans *accroissement*, *étonnement*.

Toutes les consonnes sont sujettes à se redoubler, excepté *h*, *j*, *k*, *q*, *v*, *x*, *z*.

Après l'*e* muet, on ne redouble jamais la consonne, excepté le *s*; voilà pourquoi, quoiqu'on écrive *j'appelle*, *je jette*, *je renouvelle*, *j'amoncelle*, *je nivelle*, *je cache*, &c., il faut écrire aussi *appeler*, *jeter*, *renouveler*, *amonceler*, *niveler*, *cacher*, &c.

Les lettres *b* et *p* ne se redoublent de rigueur (1) que dans les mots *abbé*, *appeler* et leurs dérivés, différemment on peut s'en dispenser.

Le redoublement des consonnes n'a jamais lieu après une voyelle longue, ni après un son nasal, ni après une diphtongue, excepté suivie d'un *l*, *r*, *s*.

Le *c*, à la fin d'un mot qui termine la pause, ou suivi d'un mot qui commence par une voyelle ou un *h* muet, se prononce ferme; différemment il ne sonne pas.

Le *c* se redouble dans le commencement de presque tous les mots, lorsqu'il se trouve placé entre les lettres *a*, *o*, *u*, *l*, et que l'une des trois premières est initiale. On n'en excepte que les mots *acabit*, *acante*, *acariâtre*, *académie* et les dérivés,

Le *c* a le son d'un *g* dans les mots *Claude*, *cicogne*, *second*, *secondaire*, *seconder*, *secondement*, *secret*, *secrétaire*, *secrétariat*, *secrètement*.

Le *d* ne se redouble que dans les mots *addition*, *reddition* et leurs dérivés : le *d* a le son d'un *t*, lorsqu'il se lie au mot qui le suit.

Le *f* se redouble toujours après *di* et *su*, ainsi qu'après les voyelles *a*, *e*, *o*, tels que *difficile*, *suffire*, *affection*, *efficace*, *offusquer*, &c.; on n'en excepte que le mot *afin*.

Le *g* se redouble dans très-peu de mots, tels que *suggérer*, *suggestion*, et a le son d'un *k* lorsqu'il se lie au mot qui le suit.

Pour donner de la fermeté au *g* devant *e*, *i*, on interpose un *u*, et pour l'adoncir devant *a*, *o*, *u*, on interpose un *e*; mais cette lettre euphonique n'allonge pas le mot; *guillemet* ne se prononce pas *guillemet*, ni *geolier*, *geôlier*, mais bien comme s'il y avait *jolier*.

Il y a de deux sortes d'*h*, l'un aspiré, comme dans la *haine*, le *héros*; et l'autre nul, comme dans l'*homme*, l'*honneur*.

On doit mouiller un *l* redoublé lorsqu'il est précédé d'un *i*, excepté dans les mots *Gilles*, *mil*, *mille*, *ville*, *village*, et les mots qui commencent par la syllabe *il*.

Tous les adjectifs qui finissent par un *l* au masculin redoublent

(1) M. l'abbé Girard, dans les Vrais Principes de la Langue française.

cette consonne, excepté ceux qui finissent en *il*, tels que *puéril*, *subtil*, *vil*, &c.

Le *m* se redouble après les syllabes *in*, *com*, *gom*, *pom*, *som*, *hom*; on excepte les mots *comète*, *comité*, *comédie*, *comédien*, *concomitance*, *homogène*, *homicide*, *homélie*, *hombre* (jeu de cartes), *coma*, *comices*, *cominge*, *comique*.

Le *m*, après toute autre syllabe, ne se redouble que dans les mots *dommage*, *femme*, *lemme*, *dilemme*, *nommer*, *nommément*.

Le *n* doit être redoublé dans les dérivés, lorsque le premier *n* est précédé des voyelles *a*, *e* ou *o*.

EXEMPLE :

Ban, *bannir*; *an*, *année*; *chrétien*, *chrétienne*; *musicien*, *musicienne*; *savon*, *savonnier*; mais quand le *n* se trouve placé entre deux *o*, il ne se redouble jamais.

Le *r* se redouble dans certaines occasions après les voyelles *a*, *e*, *o*, après les diphtongues *eu*, *ou*, et après l'*i* quand il est au commencement d'un mot, quand ces deux lettres font ensemble une syllabe reduplicative, telles que *ir-régulier*, *ir-révocable*, &c.

Un *s* entre deux voyelles a le son d'un *z*, excepté dans les mots *parasol*, *tournesol*, *monosyllabe*, *vraisemblable*, *vraisemblance*, *vraisemblablement*, *désuétude*, attendu que ces mots sont composés de plusieurs autres et qu'on écrivait jadis *pare-soleil*, *tourne-soleil*, &c.

Le *s* entre une consonne et une voyelle a le son d'un *z* dans les mots *transaction*, *transition*, *transiger*.

Le *t* ne se redouble jamais après l'*é* fermé, l'*i*, le *l*, le *r*, ni après *io*, *re*, *la*, *ma*, et rarement après *u*.

Le *t* se conserve au pluriel malgré qu'il soit nul, excepté dans les mots en *ant* et en *ent*, parce que, autant que possible, on ne doit jamais laisser de suite trois consonnes inutiles. Cette exception n'est point générale, car on le conserve dans les monosyllabes tels que *mets*, *chants*, *dents*, *gants*, *lents*, *vents*, &c.

On emploie l'*y* lorsqu'il tient la place de deux *i*, comme dans *joyeux*, *voyelle*, *envoyer*. On excepte les mots dérivés du grec, tels que *physique*, *nymphé*, *Cythère*, &c., et ceux des noms propres.

La lettre majuscule doit être employée au commencement de chaque alinéa, de chaque phrase ou période, de chaque vers; à tous les noms d'hommes, de lieux, de peuples, de sectes, de rivières, de vents, de sciences et d'arts; en un mot, de tous les noms propres.

La lettre majuscule initiale n'exige point d'accent.

EXEMPLE :

A Monsieur Etienne.

La langue française est composée de dix sortes de mots, qu'on appelle les PARTIES DU DISCOURS. Ces mots sont : l'*Article*, le *Nom* ou *Substantif*, l'*Adjectif*, le *Pronom*, le *Verbe*, le *Participe*, l'*Adverbe*, la *Préposition*, la *Conjonction* et l'*Interjection*.

La prononciation des consonnes finales est très-importante pour l'exactitude et la régularité de la lecture française. Comme il est convenable de parler une langue d'après son génie, on ne saurait se dispenser d'en observer strictement les règles : c'est le seul moyen que doivent prendre ceux qui désirent pouvoir s'énoncer correctement, et d'après les lois de la prononciation française.

Nulle partie de notre prononciation n'est plus méconnue et plus défigurée que celle de la liaison des mots. Ici les voyelles nasales sont traitées comme les consonnes, et on les lie indifféremment. Là, on forme des liaisons barbares qui, non-seulement rendent la prononciation âpre, dure et informe, mais encore elles font entendre toute autre chose que ce qu'on est dans l'intention de dire. Les uns lient, généralement et sans exceptions, toutes les consonnes finales lorsqu'elles sont suivies de voyelles; les autres les prononcent lorsqu'ils devraient les supprimer; le plus grand nombre, dans notre province, n'en lie aucune, ce qui prive la lecture de la netteté, de la grâce, de la douceur et de la mélodie. C'est ce qui m'a engagé de donner à mes compatriotes quelques règles, un peu restreintes à la vérité; mais en les observant, ils s'apercevront, d'une manière sensible, combien il est indispensable de s'y conformer.

Les consonnes n'ont aucun son par elles-mêmes, et on ne peut les articuler qu'autant qu'elles sont jointes à des voyelles. Il ne suffit pas qu'elles en soient précédées, il faut qu'elles en soient suivies; et c'est alors que les consonnes rendent un son plein, complet et satisfaisant.

Voilà pourquoi, lorsqu'une consonne terminant un mot est suivie immédiatement après d'un mot commençant par une voyelle ou un *h* muet, la consonne finale doit se lier avec la voyelle qui la suit, à moins que les deux mots soient séparés par une pause, ou que la dernière syllabe du premier mot fasse partie des exceptions.

Il en est de même des mots qui finissent par un *e* muet, lorsqu'ils sont immédiatement suivis d'un mot commençant par une voyelle ou un *h* muet, à moins que les deux mots soient également séparés par une pause : l'*e* muet final du premier mot doit être supprimé par la prononciation, et la consonne qui se trouve avant l'*e* final du premier mot doit être liée avec la voyelle ou l'*h* muet initial du mot d'après.

EXEMPLE.

On écrit :

J'aime avec vénération l'homme laborieux ;
mais on doit prononcer :

J'ai-avec vénération l'homme laborieux ;
par ce moyen l'on évitera l'hiatus, si désagréable à l'oreille.

Dans ces locutions *aime-t-on ? chante-t-il ? danse-t-elle ?* on voit clairement que le *t* n'est employé que pour éviter l'hiatus, et que cette lettre n'est qu'une addition introduite purement en faveur de la prononciation.

Quelle autre irrégularité plus frappante que celle qui se trouve dans ces mots : *ton amitié, mon espérance*, &c., où l'on associe, avec différens genres, deux mots qui se correspondent grammaticalement de la manière la plus intime ! Pourquoi les substantifs étant féminins, ne pas les faire précéder par des pronoms féminins, et dire : *ta amitié, ma espérance*, comme on dit : *ta franchise, ma prudence* ? N'est-il pas évident que ce n'a été que pour éviter une prononciation qui blessait l'oreille et révoltait le bon goût ?

Cependant, toutes les liaisons ne sont pas de la même nature et n'ont pas les mêmes effets, puisque toutes ne conservent pas le même caractère primitif.

Il n'y a que les consonnes *b, l, m, n, p, r, t* et *z* qui, dans le cas des liaisons, n'éprouvent aucun changement.

Quant aux autres, elles se modifient ainsi qu'il suit : le *c* se change en *k*, le *d* en *t*, le *f* en *v*, le *g* en *k*, le *q* en *t*, le *s* en *z*, et le *x* en *z*.

Les liaisons les moins sensibles sont celles du *l* et du *r*, parce qu'elles ne se lient que par une sorte de prolongement doux et peu sensible. Les liaisons les plus coulantes sont produites par les consonnes *f, s, x* et *z* ; elles conviennent particulièrement aux sentimens tendres et doux ; et les liaisons les plus caractérisées et les plus fortes sont celles du *c, d, n, p, q, t* : dans ces liaisons, la consonne finale se détache en quelque sorte du mot auquel elle appartient, pour aller se réunir fortement à la voyelle initiale du mot suivant, avec laquelle elle ne fait pour ainsi dire qu'un même corps. Ces liaisons conviennent aux sentimens forts, aux mouvemens passionnés, aux grandes émotions de l'âme.

La condition la plus essentielle de la liaison des consonnes finales avec les voyelles initiales des mots suivans, est qu'il faut qu'il y ait un rapport grammatical intime entre les mots, pour qu'ils soient susceptibles d'une liaison indispensable.

EXEMPLE :

Les enfans de mon ami.

Dans cette phrase, *les* et *mon* modifient les mots *enfans* et *ami*, le premier comme article et le second comme pronom

possessif; par conséquent, les finales *s* et *n* doivent être liés avec les voyelles des mots suivans.

L'adjectif a toujours un rapport grammatical avec son substantif; ainsi, qu'il soit placé avant ou après, il faut les lier :

L'avi-zimportant qu'il recut.

Le fréquen-terexercice du berger.

Le sujet se lie avec le verbe; les mots régissans, avec leurs régimes; les adverbes, avec les mots qu'ils modifient; les prépositions, avec les mots dont elles établissent la relation ou l'opposition; les conjonctions, avec les objets qu'elles rapprochent.

Mais, s'il est indispensable d'exécuter les liaisons qui sont fondées sur les relations grammaticales des mots entr'eux, il est également important d'éviter celles qui ne sont pas déterminées par ce principe. Ce serait une grande erreur de penser que tout mot finissant par une consonne dût être joint au mot suivant, s'il commence par une voyelle. Cette opinion donnerait lieu à une prononciation affectée, rude, pédantesque, et qui souvent intervertirait le sens même des idées. Voici quelques exemples :

Quand les mots sont pris abstractivement, ils ne se lient pas. Dans cette phrase : *hommes, animaux, tout périt*. Le *s* du mot *hommes* ne se prononce point, et par conséquent ne se lie pas; parce que ces mots sont pris abstractivement, et n'ont entr'eux aucune relation grammaticale.

Mon et ton sont des pronoms possessifs. Dans cette autre phrase, le *n* du mot *mon* ne se lie pas non plus, parce que les mots *mon, ton*, quoique rapprochés par la conjonction *et*, n'ont aucun rapport grammatical.

Ainsi que les saisons, on voit changer les hommes. Ce serait une faute de lier le *s* du mot *saison*, parce que le repos en dispense, et qu'il n'existe aucune relation grammaticale entre ce mot et le pronom *on* qui suit.

Vous étiez aux bois, ainsi que vos amis. Dans cette phrase, rien ne serait plus désagréable que de lier tous les mots, les liaisons tombant toutes sur la même consonne. Il faut, en pareil cas, couper ces liaisons et s'abstenir de les exécuter dans leur totalité; ainsi dites :

Vou-zétie zau zaboïs, ainsi que vo-zamis.

Quelquefois encore il y a des liaisons qui changent absolument l'idée qu'on veut exprimer, par exemple :

Par lui, l'homme d'état, dispos après dîner,

Forme l'heureux projet de nous mieux gouverner.

Si on liait la finale du mot *dispos*, l'auditeur pourrait prendre le change sur le sens de ce mot et entendre : *dispose après dîner*. Il faut, en pareil cas, éviter ces sortes de liaisons et dire : *dispo après dîner*. Il n'y a pas du mal de sacrifier la douceur de la prononciation à la clarté de l'idée.

De toutes les liaisons défectueuses, les plus intolérables sont celles qui portent sur les voyelles nasales, comme *an*, *en*, *in*, *on*, *un*, la propriété de ces syllabes étant de former des sons simples et indivisibles. On doit donc s'en servir comme on se sert de la syllabe placée devant un *h* aspiré, et dire :

Souvent de tous nos maux, la raison est le pire,
tout comme on dit :

Jeune et vaillant héros.

De cette manière, l'aspiration et la nasalité opèrent de même. Par cette raison, on ne peut prononcer :

*Une mè-navide,
un airè-norgueilleux;
un a-nentier,
ce serpen-télévé,*

au lieu de :

*Une main avide,
un airain orgueilleux,
un an entier,
ce serpent élevé.*

On ne lie jamais les syllabes en *ort*, *art*, *ert*, *ord*, &c. On ne peut pas dire :

*La mor-test dans la maison,
un sor-taffreux,
un transpor-taveugle,
un désér-taride, &c.,*

sur-tout quand la liaison peut tomber sur le *r*, qui est une des consonnes qui fournissent les liaisons les plus coulantes et les plus douces ; qui, d'après les principes de la prononciation française, doit seule être ici prononcée, tandis que le *t* doit rester muet, soit devant une consonne, soit devant une voyelle.

Il me reste à présenter combien la juste observation des liaisons est nécessaire pour une prononciation exacte et régulière.

Son cœur avide d'honneurs et de richesses.

Dans cette partie de phrase, si je ne liais pas le *s* final du mot *honneurs* avec le mot qui le suit, je donnerais une idée totalement dénaturée, puisqu'au lieu de présenter un homme *courant après les honneurs*, je présenterais celle d'une âme *passionnée pour l'honneur*.

*Sensibles à ce bienfait, leur reconnaissance éclata
par les plus vifs transports.*

Si je ne liais pas le *s* final du mot *sensibles* avec le mot *à*, je n'exprimerais alors qu'un singulier.

Il en est de même pour faire distinguer le singulier et le pluriel des verbes ; je dois donc prononcer :

Ils travaille-ten parlant ;

ce qui est écrit :

Ils travaillent en parlant.

Je ne saurais trop recommander à mes lecteurs la stricte observation à ces principes, s'ils veulent se convaincre que la langue française, bien parlée, est la plus belle et la plus harmonieuse des langues modernes. Comme elle est sèche, aride, inflexible dans la bouche de celui qui ne connaît ni son génie, ni son caractère, ni les lois de sa prononciation, elle devient majestueuse et brillante, flexible et douce, nombreuse et riche en inflexions mélodieuses, quand elle est énoncée avec les conditions qu'elle prescrit.

DE L'ARTICLE.

L'ARTICLE est un petit mot qu'on place devant un substantif ou un nom, pour en faire distinguer le genre et le nombre.

Il y a de deux sortes d'articles, savoir : l'article simple et l'article composé.

Les articles simples sont : { *lou, la, leis.*
 { *le, la, les.*

L'article *le* marque toujours le masculin singulier, comme *le père, le cheval, le besoin*, &c.

L'article *la* marque toujours le féminin singulier, comme *la mère, la poule, la besogne*, &c.

L'article *les* marque toujours le pluriel tant masculin que féminin, comme *les pères, les mères, les chevaux, les poules, les besoins, les besognes*, &c.

Les articles composés sont : { *aou ou oou, eis, doou, deis, o.*
 { *au, aux, du, des, ô.*

L'article *au* est formé par la préposition *à* et l'article *le*.

L'article *aux* est formé par la préposition *à* et l'article *les*.

L'article *du* est formé par la préposition *de* et l'article *le*.

L'article *des* est formé par la préposition *de* et l'article *les*.

L'article *ô* est un article qui marque l'interjection, comme *ô mon Dieu! ô mon père! ô Richard! ô mon roi!*

Lorsque les substantifs sont placés en forme d'adresse, ils ne prennent point d'article; ainsi l'on doit dire : *je suis logé faubourg Saint-Germain, quai de la Ferraille, place Bellecour, rue Paradis*, &c., et non pas : *au faubourg, au quai, à la place, à la rue*, &c.

L'article ne doit point accompagner les noms d'hommes et de femmes, à moins qu'ils ne soient employés en dénomination générale, comme *les Racine, les Massillon*, ou qualifiés par un adjectif, tels que *le vieux Mondor, la jeune Hortense*. Différemment, l'article servirait à marquer du mépris ou du moins peu d'estime de la personne de qui on parlerait. *La Paillot avait plus du goût pour le chant, que la Duflachet pour la déclamation.*



DU SUBSTANTIF.

Le **SUBSTANTIF** est le nom qu'on donne à une personne ou à une chose.

Il est de deux sortes de *substantifs*, savoir : le *nom propre* et le *nom commun*.

Louis, Henri, Virgile, Crébillon, Europe, France, Provence, Marseille, Rhône, Malmont, Nord-Est, sont des noms propres, parce qu'ils ne peuvent être donnés qu'à une seule personne ou à une seule chose.

Frère, sœur, ciel, terre, bœuf, genisse, besoin, volière, sont des noms communs.

La langue provençale et la langue française ont deux genres : le *masculin* et le *féminin*. Le genre est *masculin* quand on parle d'homme ou de mâle, et il est *féminin* quand on parle de femme ou de femelle.

On connaît le substantif masculin, lorsqu'on peut y placer devant les mots *le* ou *un*, et le féminin, les mots *la* ou *une*, parce que le genre masculin et féminin a été donné à des objets inanimés, tels que *papier, plume, tison, fumée, changement, bouleversement*, &c.

On doit employer le singulier quand on parle d'une seule personne ou d'une seule chose, et le nombre pluriel quand on parle de plusieurs.

Le pluriel se forme en ajoutant un *s* à la fin du nom : le *soleil*, l'*étoile*; pluriel : les *soleils*, les *étoiles*.

Les noms qui, au singulier, sont terminés par *s, x, z*, n'ajoutent rien au pluriel, tels que le *fils*, la *noix*, le *nez*, &c.

Les noms terminés au singulier en *au, eu, ou*, prennent un *x* au pluriel, tels que le *marteau*, le *jeu*, le *verrou*, excepté les mots *bleu, clou, cou, matou, sou, trou*, parce qu'ils prennent un *s*.

Les noms terminés en *al* ou *ail* forment leur pluriel en *aux*, tels que *cristal, corail*, &c., excepté cependant les mots *bal, carnaval, détail, éventail, épouvantail, gouvernail, poitrail, portail*, &c., attendu qu'ils prennent un *s*.

Les noms féminins terminés en *elle* prennent deux *l*, et les noms, tant masculins que féminins, terminés en *tion*, précédés de la consonne *n* ou d'une voyelle, s'écrivent par *t* : on en excepte pourtant les mots *dimension, pension, passion, appréhension*.

Chaque nom n'a ordinairement qu'un genre et ne peut se servir que de celui qui lui est propre. En voici pourtant quelques-uns susceptibles à variations :

Aigle impériale, aigle romaine, aigle (terme de blason) sont féminins; par tout ailleurs le mot *aigle* est masculin.

Amour est masculin au singulier et féminin au pluriel : *un*

bel amour, il n'y a point de *laidés amours*. Cependant il reste masculin au pluriel, lorsqu'il est employé pour ces petites figures qui servent d'emblèmes ou pour ces grâces qu'on personifie :

Les amours rians et badins la suivent par tout.

Couple, marquant l'union, est au masculin. *Couple heureux*; *bien assorti*, &c., marquant le nombre, est au féminin: *une couple de poulets*, *de pains*, &c.

Lorsque les deux choses sont faites pour aller ensemble, il faut dire *une paire*; exemple: *une paire de ciseaux*, *une paire de bas*, *de bretelles*, &c.

Délice, masculin au singulier: *le beau délice*, est féminin au pluriel: *c'est dans la vertu qu'on doit mettre ses plus chères délices*.

Enfant, parlant d'un garçon, est masculin: *un joli enfant*; parlant d'une demoiselle, est féminin: *la belle enfant*.

Exemple d'écriture est au féminin; par tout ailleurs, ce mot est masculin.

Le mot *gens* exige le féminin avant lui et le masculin après: *les vieilles gens sont soupçonneux*. L'usage veut cependant qu'on écrive: *tous les honnêtes gens*, *tous les braves gens*.

Orgue, masculin au singulier: *un bel orgue*, est féminin au pluriel: *de belles orgues*; dites cependant: *c'est un des plus beaux orgues que je connaisse*.

Personne, construit avec *ne*, ou dans un sens interrogatif, est masculin: *personne n'est plus laborieux que vous*; *personne a-t-il jamais pu vous instruire*. En tout autre sens il est féminin.

DE L'ADJECTIF.

L'ADJECTIF est un mot que l'on joint au substantif pour le qualifier, par exemple: *un bon repas*, *un beau bouquet*, *une jolie chanson*; les mots *bon*, *beau*, *jolie* sont des adjectifs, parce qu'ils qualifient, c'est-à-dire, qu'ils disent la qualité des substantifs *repas*, *bouquet*, *chanson*.

On connaît un adjectif quand on peut y ajouter devant les mots *une personne*, ou *une chose*; ainsi les mots *fier*, *gaillard*, *généreux*, *fidèle*, *fort*, *grand*, *lourd* sont des adjectifs, parce qu'on peut dire: *une personne gaillarde*, *fidèle*, &c.; *une chose forte*, *lourde*, &c.

Aux adjectifs pour former le féminin, on n'a besoin que d'y ajouter un *e* muet, comme *bossu*, *bossue*; *plein*, *pleine*; *droit*, *droite*, &c.

On excepte, premièrement, les adjectifs qui finissent au masculin par un *e* muet, qui n'ajoute rien au féminin, tels que *louable*, *noble*, *adorable*, &c.

Secondement, les adjectifs terminés au masculin en *ais*, et,

eil, en, on, et; ot, ul, ou par un *s*, doublent au féminin leur dernière consonne, en y ajoutant un *e* muet, tels que : *mutuel-le, vermeil-le, mien-ne, bon-ne, muet-te, nul-le, épais-se*, &c.

Les adjectifs terminés en *f* changent cette lettre en *ve* ; ainsi *bref, neuf, vif*, font au féminin *brève, neuve, vive*.

Quatrièmement. C'est ainsi que *caduc* fait *caduque* ; *benin*, *benigne* ; *long, longue* ; *malin, maligne* ; *public, publique*.

Cinquièmement. *Beau, nouveau, fou, mou, vieux* placé devant un nom masculin qui commence par une voyelle ou un *h* muet se changent en *bel, nouvel, fol, mol*, et font au féminin *belle, nouvelle, folle, molle, vieille*. Exemple : un *bel oiseau*, un *nouvel état*, un *fol espoir*, un *mol ouvrier* ; un *vieil homme*, une *belle besogne*, une *nouvelle chanson* ; la *folle vanité*, la *molle jeunesse*, la *vieille maison*, &c.

Sixièmement. Les mots terminés en *eur* qui viennent des verbes, comme *chanteur, danseur, parleur, joueur*, font leur féminin en *euse*, comme *chanteuse, danseuse, parleuse, joueuse*, &c.

Les autres mots terminés en *teur* font leur féminin en *trice* : *acteur, lecteur, tuteur* ; féminin : *actrice, lectrice, tutrice*.

Les mots *auteur* et *amateur* n'ont pas de féminin ; on dit : une *dame auteur, amateur*.

Septièmement. Les adjectifs en *x* changent au féminin cette lettre en *se*, comme *glorieux, glorieuse* ; *jaloux, jalouse*, &c. ; on excepte cependant les mots *roux, doux, faux*, qui, au féminin, font *rousse, douce, fausse*.

RÈGLE SUR LE PLURIEL DES ADJECTIFS.

Les ADJECTIFS forment leur pluriel en ajoutant un *s* : un *enfant docile, une demoiselle aimable* ; pluriel : *des enfans dociles, des demoiselles aimables*.

Plusieurs adjectifs terminés en *al* n'ont pas de pluriel masculin, tels que : *fatal, filial, final, frugal, naval, pascal, pastoral, pectoral, trivial, vénéral*.

Le mot *fatal* n'a point de masculin pluriel. Ainsi il ne faut pas dire *des combats fataux*, ni même *des repas frugaux* ; mais dites *des combats funestes, des repas où règne la frugalité*.

Les mots *jovial, austral, conjugal, littéral* suivent cette même règle.

Les mots *fat* et *châtain* n'ont point de féminin ; écrivez : *des cheveux châtain* et *des cheveux châtain-clair* ; dans ce dernier cas, le mot *châtain* ne prend point de *s*, attendu qu'il se trouve prolongé par le mot *clair*, qui, réunis, ne forment presque qu'un même mot.

Ce qui a été dit sur le nombre grammatical des substantifs s'applique exactement à celui des adjectifs ; ainsi les adjectifs

en en prennent un *x* : *heureux*, *vertueux* ; on en excepte le mot *bleu*, parce qu'au pluriel il prend un *s* au lieu d'un *x*.

L'adjectif doit toujours s'accorder en genre et en nombre avec son substantif, pour éloigné qu'il en soit. C'est pourquoi on ne doit jamais perdre de vue l'exacte correspondance entre ces deux mots ; et comme c'est toujours le substantif qui commande l'adjectif, on doit examiner, la première chose, le genre et le nombre du substantif, pour pouvoir employer l'adjectif au même genre et au même nombre.

Quelquefois, plusieurs substantifs singuliers, joints ensemble, ont un même correspondant. Il faut observer s'ils sont tous les deux distincts, et alors mettez le correspondant au pluriel. EXEMPLE : *la gourmandise, la paresse et la vanité seront toujours abhorrées du sage. Lesbie et son moineau seront immortels, grâce aux vers de Catulle.*

Mais, si les deux substantifs singuliers ont une espèce de synonymie entr'eux, si leur signification est à-peu-près la même, alors, comme il ne s'agit que d'un seul et même objet, le correspondant doit être au singulier. EXEMPLE : *Auguste gouverna Rome avec ce tempérament et cette douceur à laquelle il dut le pardon de ses anciennes cruautés ; il honora les lettres de cette protection et de cet attachement réel qui, dans un souverain, est si capable de les faire fleurir.*

Quant au genre, le correspondant suit le plus noble dans le premier cas, et le plus voisin dans le second.

Quand l'adjectif se rapporte à deux noms, dont l'un est masculin et l'autre féminin, il se met toujours au masculin. EXEMPLE : *mon père et ma mère sont encore vigoureux.*

Si l'adjectif suit immédiatement deux substantifs, il faut qu'il s'accorde avec le dernier. EXEMPLE : *cet enfant travaille avec un zèle et une activité surprenante.*

Il y a, dans les adjectifs, trois degrés de comparaison, qui sont le positif, le comparatif et le superlatif.

Le positif n'exprime que la qualité, comme *grand*, *petit*, *mauvais*.

Le comparatif sert à comparer et indique la supériorité, l'infériorité et l'égalité : *plus avantageux*, *moins agréable*, *aussi raisonnable que...*

Le superlatif exprime le suprême degré : *très-adroit*, *bien beau*, *fort envieux*, c'est un superlatif absolu. Mais quand on dit *le plus beau*, *le plus envieux*, c'est un superlatif relatif.

Nous avons des adjectifs communément appelés *noms de nombre* dont voici le tableau, d'où l'orthographe mérite une attention particulière, soit par rapport à la caractéristique du pluriel, soit par rapport au trait d'union.

Un.	Cinquante et un.
Deux.	Cinquante-deux, &c.
Trois.	Soixante.
Quatre.	Soixante et un.
Cinq.	Soixante-deux, &c.
Six.	Soixante et dix.
Sept.	Soixante et onze.
Huit.	Soixante et douze, &c.
Neuf.	Quatre-vingts.
Dix.	Quatre-vingt-un.
Onze.	Quatre-vingt-deux, &c.
Douze.	Quatre-vingt-dix, &c.
Treize.	Cent.
Quatorze.	Cent-un.
Quinze.	Cent-deux, &c.
Seize.	Cent-vingt.
Dix-sept.	Cent-vingt et un.
Dix-huit.	Cent-vingt-deux, &c.
Dix-neuf.	Deux-cents.
Vingt.	Deux-cent-un, &c.
Vingt et un.	Deux-cent-vingt, &c.
Vingt-deux, &c.	Trois-cents, &c.
Trente.	Mille.
Trente et un.	Mille et un.
Trente-deux, &c.	Mille et deux, &c.
Quarante.	Deux-mille.
Quarante et un.	Deux-mille et un, &c.
Quarante-deux, &c.	Un-million, &c.
Cinquante.	Deux-millions, &c.

Les adjectifs numériques ne prennent l'inflexion plurielle qu'à plusieurs vingtaines, plusieurs centaines et plusieurs millions. Mais le nombre *mille* ne prend jamais le pluriel.

Cependant le mot *mille* signifiant un espace de chemin d'environ mille pas géométriques, peut prendre le pluriel. *Trois milles d'Italie font une lieue de France.*

Dans les dates on écrit *mil* au lieu de *mille*. Ainsi l'on dit l'an *mil-huit-cent-vingt-deux, &c.*

On écrit *sur les une heure*, et l'on prononce *sur le une heure*.

Onze n'exige avant lui ni l'élision des voyelles, ni la liaison des consonnes.

Il est de quatre sortes de nombre : 1^o Les *cardinaux*, qui marquent la quantité : *un, deux, trois, vingt, cent, mille, un million, &c.* ;

2^o Les *ordinaux*, qui marquent l'ordre et se forment des *cardinaux* en ajoutant *ième* : *deuxième, vingtième, centième, millième, &c.* ;

3^o Les *collectifs*, qui marquent une certaine quantité d'objets

réunis sous une seule dénomination : une *dixaine*, une *douzaine*, une *vingtaine*, une *centaine*, &c. ;

4° Les *partitifs*, qui marquent la partie d'un tout : un *tiers*, un *quart*, une *moitié*, un *vingtième*, un *centième*, &c.

DES PRONOMS.

LE PRONOM est un mot qui tient la place d'un substantif, c'est-à-dire, du nom d'une personne ou d'une chose, et qui sert à en éviter la répétition. Quand on dit : *cet homme est laborieux et sage*, je lui accorderai toute ma confiance, le mot *lui* est un pronom, parce qu'il montre un homme.

Il y a six sortes de pronoms : les *pronoms personnels*, *démonstratifs*, *possessifs*, *relatifs*, *interrogatifs* et *indéfinis*.

Les *pronoms personnels* tiennent la place des personnes.

<i>Je,</i>	{ je,	} marquent la première personne du singulier.
<i>Mi,</i>	{ moi, me,	

<i>Ti,</i>	{ tu,	} marquent la seconde personne du singulier.
<i>Tu,</i>	{ te, toi,	

<i>I,</i>	} marquent la troisième personne du singul.
<i>Elô,</i>	
<i>Eou,</i>	
<i>Si,</i>	
<i>Sie,</i>	
<i>Lou,</i>	
<i>La,</i>	

Naoutre, nous, marque la première personne du pluriel.

Vaoutre, vous, marque la deuxième personne du pluriel.

<i>Eleis,</i>	} marquent la troisième personne du pluriel.
<i>Eleis,</i>	
<i>Eleis,</i>	
<i>Seis,</i>	
<i>Leis,</i>	
<i>Si,</i>	
<i>Si,</i>	

Les mots *le*, *la*, *les*, qui sont des articles simples, deviennent des pronoms personnels de la troisième personne, quand ils sont placés devant un verbe, comme : je le *visiterai*, je la *recommanderai*, je les *admirerai* ; c'est tout comme s'il y avait : je *visiterai* lui, je *recommanderai* elle, j'*admirerai* eux.

Accord des Pronoms.

Le pronom s'accorde toujours en genre et en nombre avec le substantif, duquel il tient la place. Ainsi, en parlant d'un homme : *il est prudent* , et en parlant d'une femme : *elle est prudente* ; au pluriel masculin , *ils sont prudens* ; et au pluriel féminin , *elles sont prudentes*.

Pronoms démonstratifs.

<i>Aquo,</i>	{ ce,	} marquent le singulier.
<i>Aquo,</i>	{ cet,	
<i>Aquo,</i>	{ ceci,	
<i>Aquo,</i>	{ cela,	
<i>Aquelo,</i>	{ cette,	
<i>Aquelei,</i>	{ ces,	marque le pluriel des pronoms ci-dessus.
<i>Aqueou,</i>	{ celui,	} marquent le singulier.
<i>Aquelo,</i>	{ celle,	
<i>Aqueleis,</i>	{ ceux,	} marquent le pluriel.
	{ celles,	
<i>Aqueou d'aqui,</i>	{ celui-ci,	} marquent le singulier.
<i>Aquelo d'aqui,</i>	{ celle-ci,	
<i>Aqueou d'eilà,</i>	{ celui-là,	
<i>Aquelo d'eilà,</i>	{ celle-là,	
<i>Aqueleis d'eici,</i>	{ celles-ci,	} marquent le pluriel.
	{ ceux-ci,	
<i>Aqueleis d'eilà,</i>	{ celles-là,	
	{ ceux-là,	

Le pronom *ce* se met devant un substantif masculin singulier qui commence par une consonne ou un *h* aspiré , comme *ce travail* , *ce héros* ; et le pronom *cet* se met devant une voyelle ou un *h* muet : *cet ouvrier* , *cet honneur*.

Observez bien que le pronom *cet* est le même que *ce* , et qu'on n'a ajouté un *t* au premier que pour éviter l'*hiatus* qu'il ferait avec le mot qui le suit. Ainsi, *ce t* ne change point la prononciation de *ce* pronom , qui a un son muet comme *ce*.

Les pronoms *ceci* , *celui-ci* , *celle-ci* désignent des objets proches ; *cela* , *celui-là* , *celle-là* marquent des objets éloignés. EXEMPLE : je ne veux pas ce morceau - ci ; donnez - moi celui - là.

Pronoms possessifs.

<i>Moun</i> ,	mon ,	} singulier.
<i>Ma</i> ,	ma ,	
<i>Meis</i> ,	mes ,	} pluriel.
<i>Toun</i> ,	ton ,	
<i>Ta</i> ,	ta ,	} singulier.
<i>Teis</i> ,	tes ,	
<i>Soun</i> ,	son ,	} pluriel.
<i>Sa</i> ,	sa ,	
<i>Seis</i> ,	ses ,	} singulier.
<i>Nouastre</i> ,	notre ,	
<i>Vouastre</i> ,	votre ,	} pluriel.
<i>Seis</i> ,	leur ,	
<i>Nouastreis</i> ,	nos ,	} pluriel.
<i>Vouastreis</i> ,	vos ,	
<i>Seis</i> ,	leurs ,	} pluriel.

Autres pronoms possessifs.

<i>lou miou</i> ,	le mien.
<i>lou tiou</i> ,	le tien.
<i>lou siou</i> ,	le sien.
<i>la miouno</i> ,	la mienne.
<i>la tiouno</i> ,	la tienne.
<i>la siouno</i> ,	la sienne.
<i>la nouastro</i> ,	la nôtre.
<i>la vouastro</i> ;	la vôtre.
<i>la siou</i> ,	la leur.
Et leur pluriel.	

On emploie *mon* , *ton* , *son* , devant un substantif féminin qui commence par une voyelle ou un *h* muet , au lieu de *ma* , *ta* , *sa* .

Mon oreille , *ton oreille* , *son oreille* ; *mon hôtellerie* , *ton hôtellerie* , *son hôtellerie* .

Pronoms relatifs.

Les pronoms relatifs sont ceux qui ont rapport au nom qui les précède , comme :

<i>Que</i> ,	<i>Qui</i> .	<i>Ooucaou</i> ,	auquel.
<i>Que</i> ,	<i>Que</i> .	<i>d'ooucaou</i> ,	duquel.
<i>Que</i> ,	<i>Dont</i> .	<i>louquaou</i> ,	lequel.
<i>li</i> ,	<i>Y</i> .	<i>laqualo</i> ,	laquelle.
<i>En</i> ,	<i>En</i> .	<i>leisqualos</i> ,	lesquels.

Pronoms interrogatifs.

Les pronoms interrogatifs sont ceux qui servent à interroger , et qu'on peut tourner par : *quelle personne* , ou par *quelle chose* .

<i>Qu</i> ,	<i>Qui</i> .	Qui est venu ?
<i>Que</i> ,	<i>Que</i> .	Que voulez-vous ?
<i>Quaou</i> ,	<i>Quel</i> .	Quel est celui ?
<i>Que</i> ,	<i>Quoi</i> .	Quoi ! oseriez-vous ?

Pronoms indéfinis.

On appelle *pronoms indéfinis* ceux qui ont une signification générale et indéterminée , tels que :

L'on,	on ou l'on.	Certen,	certain.
Aucun,	aucun.	Plusieur,	plusieurs.
Chacun }	chacun.	L'un,	l'un.
Cadun, }		L'autre,	l'autre.
Chaque,	chaque.	Nul,	nul.
Quaouqun,	quelqu'un.	Taou,	tél.
Quaouque,	quelque.	Tout,	tout.
Quiconque,	quiconque.	Même,	même.
Ooutrui,	autrui.		

Observations sur les Pronoms quelque, tout, le, en, personne.

Le pronom *quelque*, placé devant un substantif, s'accorde toujours en nombre avec le nom. Placé devant un adjectif, il reste toujours au singulier; et placé devant un verbe, il fait deux mots, dont la première partie, qui est *quel*, s'accorde toujours en genre et en nombre avec le substantif qui suit le verbe; exemple :

Quel que soit votre mal, *quelle* que soit votre maladie, *quels* que soient vos projets, *quelles* que puissent être vos destinées.

Le pronom *tout*, signifiant *quelque*, reste au singulier masculin devant tous les adjectifs.

Ces nouvelles, *tout* agréables qu'elles sont; ces hommes, *tout* instruits, *tout* savans qu'ils sont.

Mais, si l'adjectif est féminin et commence par une consonne, le pronom *tout* s'accorde avec cet adjectif.

Cette demoiselle, *toute* jolie qu'elle est; ces dames, *toutes* raisonnables qu'elles sont.

Le pronom *le*, tenant la place d'un adjectif, reste toujours au masculin singulier. Ainsi, si l'on demande à une dame : *êtes-vous malade?* il faut qu'elle réponde : *oui, je le suis*, et non *je la suis*. *Etes-vous laborieuse?* *oui, je le suis*, et non *je la suis*.

Le pronom *personne* est toujours masculin. Il faut qu'une femme dise *personne* n'est plus *adroit* que moi, et non pas *adroite*.

Le pronom *en* doit toujours être placé devant le verbe. Ainsi, il faut dire : *je m'en suis allé*, *tu t'en es allé*, *il s'en est allé*; et non pas : *je me suis en allé*. Cependant, il ne faut jamais dire : *je m'en rappelle*, mais *je me le rappelle*, parce qu'on dit : *se rappeler quelque chose*, et non pas *de quelque chose*.

Il est des mots qui en représentent d'autres et qui ne sont pas pronoms. On dit : *le Prince des Apôtres*, pour Saint Pierre; *le Cygne de Mantoue*, pour Virgile; *cent voiles*, pour cent vaisseaux; *le pays de Clémence Isaure*, pour Toulouse.

On, *l'on* sont parfaitement synonymes; mais *on* est plus usité. Ne vous servez de *l'on* que pour éviter l'hiatus désagréable.

Nôtre et *vôtre* prennent un accent circonflexe lorsqu'ils terminent une pause.

que le pronom *ce* est renvoyé après le verbe, ne négligez le trait d'union : *est-ce, sont-ce, &c.*

pronom personnel, suivi du mot *même*, prend aussi le union : *moi-même, lui-même, soi-même.*

DU VERBE.

VERBE est un mot qu'on emploie pour exprimer ce que ou ce que l'on fait. Si je dis : *je suis heureux, je mange un* es mois *suis* et *mange* sont des verbes, parce qu'ils indiquent que *je suis* et ce que *je fais*.

Donne un verbe quand on peut y placer devant les pronoms personnels *je, tu, il, &c.*, et qu'on peut y faire prendre des inflexions.

Conjuguer un verbe, c'est le réciter ou l'écrire avec tous ses temps, ses personnes et ses nombres.

Pronom *je*, marque la première personne du singulier, parce que je parle de moi ; *tu*, marque la seconde personne du singulier, parce que je ne m'adresse qu'à une seule personne ; *lui, se, soi*, marquent la troisième personne du singulier, parce que je ne parle que d'une seule personne, à laquelle je ne m'adresse pas : *je travaille, tu travailles, il, elle, lui travaille.*

Je, marque la première personne du pluriel, parce que je parle de plusieurs personnes, desquelles je fais partie ; *vous*, marque la seconde personne du pluriel, parce que je m'adresse à plusieurs personnes ; *ils, elles, leur, se, soi*, marquent la troisième personne du pluriel, parce que je parle de plusieurs personnes, auxquelles je ne m'adresse pas : *nous travaillons, vous travaillez, ils, elles, eux travaillent.*

nom ou substantif placé devant un verbe, marque la personne : *l'oiseau chante, les sots perdent, Félix joue.* Les trois différens temps dans les verbes : le *présent*, le *passé présent*.

Présent désigne l'action qui existe ou qui se fait dans le moment qu'on en parle, comme : *je chante, je joue, je veux,*

passé désigne l'action qui est faite, comme : *j'ai chanté, j'ai joué, j'ai écrit.*

Futur désigne l'action qui aura lieu, comme : *je chanterai, j'aurai, je voudrai, j'écrirai.*

Imparfait désigne une chose commencée, sans assurer qu'elle soit achevée, comme : *je chantais, je jouais, je voulais, &c.* C'est tout comme s'il y avait : *j'avais commencé de chanter, de jouer, &c.*

Plus-que-parfait désigne une chose passée dans un temps dont on ne parle plus rien : *je chantai hier, je jouai la semaine passée, &c.* *Plus-que-parfait* désigne une chose passée avant une autre,

dans un temps dont il ne reste plus rien : *quand j'eus chanté, je me retirai chez moi.*

Le *plus-que-parfait* désigne qu'une chose était passée à l'égard d'une autre chose qui est également passée : *j'avais écrit lorsque vous vîntes.*

Le *futur passé* désigne une chose qui n'est pas encore et qui sera passée quand un autre arrivera : *quand j'aurai appris mon état, j'irai faire mon tour.*

Le *conditionnel présent* désigne qu'une chose serait à présent même moyennant certaines conditions : *nous jouirions, si nous avions de l'argent.*

Le *conditionnel passé* désigne qu'une chose serait arrivée dans un temps passé, moyennant certaines conditions : *j'aurais chanté avec plaisir, si l'on m'en eût prié.*

L'*impératif* marque le commandement, la prière, l'exhortation et la défense.

Quand je dis : *rendez grâce à Dieu, craignez la justice des hommes.* C'est comme si je disais : *je vous recommande, je vous prie, je vous exhorte de rendre grâce à Dieu, de craindre la justice des hommes;* et quand je dis : *ne rougissez pas de faire le bien,* c'est comme si je disais : *je vous défend de rougir, de faire le bien.*

Le *subjonctif* marque le doute, la crainte, le désir, la volonté ou la nécessité : *je doute, je crains que votre maître ne vous châtie; je désire, je veux que vous fassiez votre devoir, il faut que vous travailliez sans relâche.*

L'*infinitif* exprime l'état ou l'action en général, et ne prend ni nombre ni personne, comme *aimer, finir, recevoir, prendre* (1). L'*infinitif* est ordinairement précédé d'un autre verbe ou d'une préposition.

On peut connaître un verbe à l'*infinitif*, quand on peut le faire précéder de la préposition *pour* : *pour chanter, pour jouir, pour vouloir, pour écrire.*

Il y a, dans les verbes français et provençaux, quatre conjugaisons différentes : celle en *er*, comme *aimer*; celle en *ir*, comme *finir*; celle en *oir*, comme *recevoir*; et celle en *re*, comme *rendre*.

Il y a aussi deux verbes auxiliaires, qui servent à conjuguer les autres dans les temps composés, et ce sont les verbes *avoir* et *être*.

Il y a de six sortes de verbes, savoir : le *verbe auxiliaire*, le *verbe actif*, le *verbe passif*, le *verbe réfléchi*, le *verbe neutre* et le *verbe monopersonnel*. J'appelle ce dernier *monopersonnel*, parce que, dans tous les temps, il n'a qu'une seule personne, qui est la troisième du singulier.

(1) Les *infinitifs* provençaux qui prennent un *r* à la fin, doivent être prononcés comme s'ils ne l'avaient pas; il ne se lie même jamais avec le mot d'après.

CONJUGAISONS.

VERBE AVOIR (AVE).

INDICATIF.

	<i>Présent.</i>
Ai,	j'ai.
As,	tu as.
A,	il a.
Aven,	nous avons.
Aves,	vous avez.
An,	ils ont.

	<i>Imparfait.</i>
Aviou,	j'avais.
Avies,	tu avais.
Avie,	il avait.
Avian,	nous avions.
Avias,	vous aviez.
Avioun,	ils avaient.

	<i>Passé défini.</i>
Agueri,	j'eus.
Agueres,	tu eus.
Aguet,	il eut.
Aguerian,	nous eûmes.
Aguerias,	vous eûtes.
Agueroun,	ils eurent.

	<i>Passé indéfini.</i>
Ai agu,	j'ai eu.
As agu,	tu as eu.
A agu,	il a eu.
Aven agu,	nous avons eu.
Aves agu,	vous avez eu.
An agu,	ils ont eu.

	<i>Passé antérieur.</i>
Agueri agu,	j'eus eu.
Agueres agu,	tu eus eu.
Aguet agu,	il eut eu.
Aguerian agu,	nous eûmes eu.
Aguerias agu,	vous eûtes eu.
Agueroun agu,	ils eurent eu.

	<i>Plus-que-parfait.</i>
Aviou agu,	j'avais eu.
Avies agu,	tu avais eu.
Avie agu,	il avait eu.
Avian agu,	nous avions eu.
Avias agu,	vous aviez eu.
Avien agu,	ils avaient eu.

	<i>Futur.</i>
Aourai,	j'aurai.
Aouras,	tu auras.
Aoura,	il aura.
Aouren,	nous aurons.
Aoures,	vous aurez.
Aouran,	ils auront.

	<i>Futur passé.</i>
Aourai agu,	j'aurai eu.
Aouras agu,	tu auras eu.
Aoura agu,	il aura eu.
Aouren agu,	nous aurons eu.
Aoures agu,	vous aurez eu.
Aouran agu,	ils auront eu.

CONDITIONNELS.

	<i>Présent.</i>
Aouriou,	J'aurais.
Aouries,	tu aurais.
Aourie,	il aurait.
Aourian,	nous aurions.
Aourias,	vous auriez.
Aourionn,	ils auraient.

	<i>Passé.</i>
Aouriou agu,	J'aurais eu.
Aouries agu,	tu aurais eu.
Aourie agu,	il aurait eu.
Aourian agu,	nous aurions eu.
Aourias agu,	vous auriez eu.
Aourionn agu,	ils auraient eu.

IMPÉRATIF.

Point de première personne.

Ague ,	aie.
Que ague ,	qu'il ait.
Aguen ,	ayons.
Agues ,	ayez.
Que aguoun ,	qu'ils aient.

SUBJONCTIF.

Présent.

Que agui ,	que j'aie.
Que agues ,	que tu aies.
Que ague ,	qu'il ait.
Que aguen ,	que nous ayons.
Que agues ,	que vous ayez.
Que aguoun ,	qu'ils aient.

Imparfait.

Que aguessi ,	que j'eusse.
Que aguesses ,	que tu eusses,
Que aguesse ,	qu'il eût.
Que aguessian ,	que nous eussions
Que aguessias ,	que vous eussiez.
Que aguessoun ,	qu'ils eussent.

Passé.

Que agui agu ,	que j'aie eu.
Que agues agu ,	que tu aies eu.
Que ague agu ,	qu'il ait eu.
Que aguen agu ,	que nous ayons eu.
Que agues agu ,	que vous ayez eu.
Que aguoun agu ,	qu'ils aient eu.

Plus-que-parfait.

Que aguessi agu ,	que j'eusse eu
Que aguesses agu ,	que tu eusses eu.
Que aguesse agu ,	qu'il eût eu.
Que aguessian agu ,	que nous eussions eu
Que aguessias agu ,	que vous eussiez eu.
Que aguessoun agu ,	qu'ils eussent eu.

INFINITIF.

Présent.

Ave ,	avoir.
-------	--------

Passé.

Ave agu ,	avoir eu.
-----------	-----------

PARTICIPES.

Présent.

Aguen ,	ayant.
---------	--------

Passé.

Aguen agu ,	ayant eu.
Agu ,	eu.
Agudo ,	eue.

Pour faciliter l'intelligence des élèves, il est bon de leur faire observer que le mot *présent* signifie à *présent même*. L'*imparfait*, quoiqu'il annonce une chose commencée et non achevée, peut être questionné par *autrefois*. Le *passé défini* peut l'être par le mot *hier*. Le *futur* peut l'être aussi par le mot *demain*.

Au *conditionnel*, on peut sous-entendre les mots *si je voulais*. Au *présent du subjonctif*, on peut sous-entendre les mots *il faut* ou *il faudra*; à l'*imparfait*, les mots *il fallait*, *il fallut*, ou *il faudrait*; le *passé*, les mots *il a fallu*; et le *plus-que-*

parfait, les mots *il aurait fallu*, ainsi qu'on le verra dans le verbe *aimer*.

Les temps composés des verbes se forment des temps simples des verbes auxiliaires, auxquels on ajoute le *participe passé* du verbe que l'on conjugue.

Le *passé indéfini* est formé du *présent de l'indicatif* de l'auxiliaire.

Le *passé antérieur* est formé du *passé défini*.

Le *plus-que-parfait* est formé de l'*imparfait de l'indicatif*.

Le *futur passé* est formé du *futur présent*.

Le *conditionnel passé* est formé du *conditionnel présent*.

Le *passé du subjonctif* est formé du *présent du subjonctif*.

Le *plus-que-parfait du subjonctif* est formé de l'*imparfait du subjonctif*.

Aussi dans les autres verbes, je me dispenserai de mettre les temps composés; ce sera au maître ou à l'élève à y faire attention.

VERBE AUXILIAIRE ÊTRE (*ESTRE*).

INDICATIF.

	<i>Présent.</i>		<i>Passé défini.</i>
Sou, je suis.		Fougueri, Je fus,	
Sies, tu es.		Fougueres, tu fus.	
Es, il est.		Fouguet, il fut.	
Sian, nous sommes.		Fouguerian, nous fûmes.	
Sias, vous êtes.		Fouguerias, vous fûtes.	
Soun, ils sont.		Fougueroun, ils furent. (1)	
	<i>Imparfait.</i>		<i>Futur.</i>
Eri, J'étais.		Serai, Je serai,	
Eres, tu étais.		Seras, tu seras.	
Ero, il était.		Sera, il sera.	
Erian, nous étions.		Seren, nous serons.	
Erias, vous étiez.		Seres, vous serez.	
Eroun, ils étaient.		Seran, ils seront.	

CONDITIONNEL.

	<i>Présent.</i>		
Serion, je serais.		Serian, nous serions.	
Series, tu serais.		Serias, vous seriez.	
Serie, il serait.		Serionn, il seraient.	

(1) Dans les temps composés de ce verbe, on se sert de l'auxiliaire *avoir*.

IMPÉRATIF.

Point de première personne.

Sieches ,	<i>signifie</i>	sois.
Que sieche ,	<i>signifie</i>	qu'il soit.
Sichen ,	<i>signifie</i>	soyons.
Siches ,	<i>signifie</i>	soyez.
Que siechoun ,	<i>signifie</i>	qu'ils soient.

SUBJONCTIF.

<i>Présent.</i>		<i>Imparfait.</i>
Que siechi ,	que je sois.	Que fouguessi , que je fusse.
Que sieches ,	que tu sois.	Que fouguesses , que tu fusses.
Que sieche ,	qu'il soit.	Que fouguesse , qu'il fût.
Que sichen ,	que nous soyons.	Que fouguessian , que n. fussions.
Que siches ,	que vous soyez.	Que fouguessias , que v. fussiez.
Que siechoun ,	qu'ils soient.	Que fouguessoun , qu'ils fussent.

INFINITIF.

<i>Présent.</i>	<i>Passé.</i>
Estre , être.	Ave esta , avoir été.

PARTICIPES.

<i>Présent.</i>	<i>Passé.</i>
Esten , étant.	Ave esta , avoir été.
	Esta , estado , été.

Le *participe passé* du verbe *être* est le seul qui soit invariable, c'est-à-dire, qu'il ne prend point l'inflection féminine, ni le caractère du pluriel. En provençal on dit cependant *esta*, *estado*.

PREMIÈRE CONJUGAISON.

VERBE AIMER (EIMAR).

INDICATIF.

<i>Présent.</i>	<i>Imparfait.</i>
(A présent même)	(Autrefois)
Eimi , j'aime.	Eimavi , j'aimais.
Eimes , tu aimes.	Eimaves , tu aimais.
Eimo , il aime.	Eimavo , il aimait.
Eiman , nous aimons.	Eimavian , nous aimions.
Eiras , vous aimez.	Eimavias , vous aimiez.
Eimoun , ils aiment.	Eimavoun , ils aimaient.

<i>Passé défini.</i>		<i>Futur.</i>	
(Hier)		(Demain)	
Eimeri,	j'aimai.	Eimarai,	j'aimerai.
Eimeres,	tu aimas.	Eimaras,	tu aimeras.
Eime,	il aimait.	Eimara,	il aimera.
Eimerian,	nous aimâmes.	Eimaren,	nous aimerons.
Eimerias,	vous aimâtes.	Eimares,	vous aimerez.
Eimeroun,	ils aimèrent.	Eimaran,	ils aimeront.

CONDITIONNEL.

(Si je voulais)		Eimarian,	nous aimerions.
Eimariou,	j'aimerais.	Eimarias,	vous aimeriez.
Eimaries,	tu aimerais.	Eimarioun,	ils aimeraient.
Eimarie,	il aimerait.		

IMPÉRATIF.

Point de première personne.

Eimo,	aime.
Que eime,	qu'il aime.
Eimen,	aimons.
Eimas,	aimez.
Que eimoun,	qu'ils aiment.

SUBJONCTIF.

<i>Présent.</i>		Que eimesse,	qu'il aimât.
(Il faut ou il faudra)		Que eimessian,	que n. aimassions
Que eimi,	que j'aime.	Que eimessias,	que v. aimassiez.
Que eimes,	que tu aimes.	Que eimessoun,	qu'ils aimassent.
Que eime,	qu'il aime.		<i>Passé.</i>
Que eimen,	que n. aimions.	(Il a fallu)	
Que eimes,	que vous aimiez.	Que agui eima,	que j'aie aimé.
Que eimoun,	qu'ils aiment.	&c.	&c.
<i>Imparfait.</i>		<i>Plus-que-parfait.</i>	
(Il fallait, il fallut, il faudrait)		(Il aurait fallu)	
Que eimessi,	que j'aimasse.	Que aguessi eima,	que j'eusse aimé
Que eimesses,	que tu aimasses.	&c.	&c.

INFINITIF,

ou le père de tous les mots du verbe.

<i>Présent.</i>		<i>Passé.</i>	
Eimar,	aimer.	Ave eima,	avoir aimé.

PARTICIPES.

	<i>Présent.</i>		<i>Passé.</i>
Aimant,	aimant.	Aguen'eima,	ayant aimé.
		Eima,	aimé.
		Eimado,	aimée.

Ainsi se conjuguent tous les verbes dont l'infinifit français finit en *er*, et l'infinifit provençal en *ar*.

DEUXIÈME CONJUGAISON.

VERBE FINIR (*FINIR*).

INDICATIF.

	<i>Présent.</i>		<i>Passé défini.</i>
Finissi,	je finis.	Finisseri,	je finis.
Finisses,	tu finis.	Finisseres,	tu finis.
Finisse,	il finit.	Finisse,	il finit.
Finissen,	nous finissons.	Finisserian,	nous finîmes.
Finisses,	vous finissez.	Finisserias,	vous finîtes.
Finissoun,	ils finissent.	Finisseroup,	ils finirent.
	<i>Imparfait.</i>		<i>Futur.</i>
Finissiou,	je finissais.	Finirai,	je finirai.
Finissies,	tu finissais.	Finiras,	tu finiras.
Finissie,	il finissait.	Finira,	il finira.
Finissian,	nous finissions.	Finiren,	nous finirons.
Finissias,	vous finissiez.	Finires,	vous finirez.
Finissiou,	ils finissaient.	Finiran,	ils finiront.

CONDITIONNEL.

	<i>Présent.</i>		
Finiriou,	je finirais.	Finirian,	nous finirions.
Finiries,	tu finirais.	Finirias,	vous finiriez.
Finirie,	il finirait	Finirioun,	ils finiraient.

IMPÉRATIF.

Point de première personne.

Finisse,	finis.
Que fenisse,	qu'il finisse.
Finissen,	finissons.
Finisses,	finissez.
Que finissoun,	qu'ils finissent.

SUBJONCTIF.

<i>Présent.</i>	<i>Imparfait.</i>
Que finissi, que je finisse.	Que finissessi, que je finisse.
Que finisses, que tu finisses.	Que finissesses, que tu finisses.
Que finisse, qu'il finisse.	Que finissesse, qu'il finit.
Que finissen, que nous finissions.	Que finissessian, que n. finissions.
Que finisses, que vous finissiez.	Que finissessias, que v. finissiez.
Que finissoun, qu'ils finissent.	Que finissessoun, qu'ils finissent.

INFINITIF.

<i>Présent.</i>	<i>Passé.</i>
Finir, finir.	Ave fini, avoir fini.

PARTICIPES.

<i>Présent.</i>	<i>Passé.</i>
Finissen, finissant.	Aguen fini, ayant fini.
	Fini, fini.
	Finido, finie.

Ainsi se conjuguent tous les verbes dont l'infinif provençal ou français finit en *ir*.

TROISIÈME CONJUGAISON.

VERBE RECEVOIR (*RECEBRE*).

INDICATIF.

<i>Présent.</i>	<i>Passé défini.</i>
Recebi, je reçois.	Receberi, je reçus.
Recebes, tu reçois.	Receberes, tu reçus.
Recebe, il reçoit.	Recebe, il reçut.
Receben, nous recevons.	Receberian, nous reçûmes.
Recebes, vous recevez.	Receberias, vous reçûtes.
Receboun, ils reçoivent.	Receberoun, ils reçurent.
<i>Imparfait.</i>	<i>Futur.</i>
Recebiou, je recevais.	Recebrai, je recevrai.
Recebies, tu recevais.	Recebras, tu recevras.
Recebie, il recevait.	Recebra, il recevra.
Recebian, nous recevions.	Recebrein, nous recevrons.
Recebias, vous receviez.	Recebres, vous recevrez.
Recebioun, ils recevaient.	Recebran, ils recevront.

CONDITIONNEL.

	<i>Présent.</i>		
Recebrion,	je recevrais.		Recebrion, nous recevriens.
Recebries,	tu recevrais.		Recebrias, vous recevriez.
Recebrie,	il recevrait.		Recebrion, ils recevraient.

IMPÉRATIF.

Point de première personne.

Recebe,	reçois.
Que recebe,	qu'il reçoive.
Receben,	recevons.
Recebes,	recevez.
Que receboun,	qu'ils reçoivent.

SUBJONCTIF.

	<i>Présent.</i>		<i>Imparfait.</i>
Que recebi,	que je reçoive.		Que recebessi, que je reçusse.
Que recebes,	que tu reçoives.		Que recebesses, que tu reçusses.
Que recebe,	qu'il reçoive.		Que recebesse, qu'il reçût.
Que receben,	que n. recevions.		Que recebessian, que nous reçussions.
Que recebes,	que v. receviez.		Que recebessias, que vous reçussiez.
Que receboun,	qu'ils reçoivent.		Que recebessoun qu'ils reçussent.

INFINITIF.

	<i>Présent.</i>		<i>Passé.</i>
Recebre,	recevoir.		Ave reçu, avoir reçu.

PARTICIPES.

	<i>Présent.</i>		<i>Passé.</i>
Receben,	recevant.		Aguen reçu, ayant reçu.
			Reçu, reçu.
			Reçudo, reçue.

Ainsi se conjuguent tous les verbes français dont l'infinitif finit en *oir*.

QUATRIÈME CONJUGAISON.
VERBE RENDRE (RENDRE).

INDICATIF.

<i>Présent.</i>	<i>Passé défini.</i>
Rendi, je rends.	Renderi, je rendis.
Rendes, tu rends.	Renderes, tu rendis.
Rende, il rend.	Rende, il rendit.
Renden, nous rendons.	Renderian, nous rendîmes.
Rendes, vous rendez.	Renderias, vous rendîtes.
Rendoun, ils rendent.	Renderoun, ils rendirent.
<i>Imparfait.</i>	<i>Futur.</i>
Rendion, je rendais.	Rendrai, je rendrai.
Rendies, tu rendais.	Rendras, tu rendras.
Rendie, il rendait.	Rendra, il rendra.
Rendian, nous rendions.	Rendren, nous rendrons.
Rendias, vous rendiez.	Rendres, vous rendrez.
Rendioun, ils rendaient.	Rendran, ils rendront.

CONDITIONNEL.

<i>Présent.</i>	
Rendriou, je rendrais.	Rendrian, nous rendrions.
Rendries, tu rendrais.	Rendrias, vous rendriez.
Rendrie, il rendrait.	Rendrioun, ils rendraient.

IMPÉRATIF.

<i>Point de première personne.</i>	
Rende, rends.	
Que rende, qu'il rende.	
Renden, rendons.	
Rendes, rendez.	
Que rendoun, qu'ils rendent.	

SUBJONCTIF.

<i>Présent.</i>	<i>Imparfait.</i>
Que rendi, que je rende.	Que rendessi, que je rendisse.
Que rendes, que tu rendes,	Que rendesses, que tu rendisses.
Que rende, qu'il rende.	Que rendesse, qu'il rendit.
Que renden, que nous rendions.	Que rendessien, que n. rendissions.
Que rendes, que vous rendiez.	Que rendessias, que v. rendissiez.
Que rendoun, qu'ils rendent.	que rendessoun, qu'ils rendissent.

INFINITIF.

<i>Présent.</i>	<i>Passé.</i>
Rendre, rendre.	Ave rendu, avoir rendu.

PARTICIPES.

<i>Présent.</i>	<i>Passé.</i>
Renden, rendant.	Aguen rendu, ayant rendu.
	Rendu, rendu.
	Rendudo, rendue.

NOTA. Il est des conditionnels où l'on dit aussi : *j'eusse, tu eusses, il eût, nous eussions, vous eussiez, ils eussent* ; ou *je fusse, tu fusses, il fût, nous fussions, vous fussiez, ils fussent*, en ajoutant à chaque personne le *participe passé* du verbe que l'on conjugue.

Temps primitifs des Verbes irréguliers.

PRÉSENT de l'infinitif.	PARTICIPE présent.	PARTICIPE passé.	PRÉSENT de l'indicatif.	PASSÉ DÉFINI de l'indicatif.
Aller.	Allant.	Allé.	Je vais.	J'allai ou je fus.
Puer.	Puant.	Puë.	Je pue.	Je pus.
Courir.	Courant.	Couru.	Je cours.	Je courus.
Acquérir.	Acquérant.	Acquis.	J'acquiers.	J'acquis.
Bouillir.	Bouillant.	Bouilli.	Je bous.	Je bouillis.
Fuir.	Fuyant.	Fui.	Je fuis.	Je fus.
Cueillir.	Cueillant.	Cueilli.	Je cueille.	Je cueillis.
Faillir.	Faillant.	Failli.		Je faillis.
Tressaillir.	Tressaillant.	Tressailli.	Je tressaille.	Je tressaillis.
Hair.	Haissant.	Hai.	Je hais.	Je hais.
Mourir.	Mourant.	Mort.	Je meurs.	Je mourus.
Vêtir.	Vêtant.	Vêtu.	Je vêts.	Je vêtis.
Voir.	Voyant.	Vu.	Je vois.	Je vis.
Vouloir.	Voulant.	Voulu.	Je veux.	Je voulus.
Valoir.	Valant.	Valu.	Je vaux.	Je valus.
Pleuvoir.	Pleuvant.	Plu.	Il pleut.	Il plut.
Pouvoir.	Pouvant.	Pu.	Je peux.	Je pus.
Pourvoir.	Pourvoyant.	Pourvu.	Je pourvois.	Je pourvus.
Savoir.	Sachant.	Su.	Je sais.	Je sus.
S'asseoir.	S'asseyant.	Assis.	Je m'assieds.	Je m'assis.
Surseoir.	Sursoyant.	Sursis.	Je sursois.	Je sursis.
Mouvoir.	Mouvant.	Mu.	Je mens.	Je mus.
Déchoir.	Déchéant.	Déchu.	Je déchois.	Je déchus.
Falloir.		Fallu.	Il faut.	Il fallut.
Absoudre.	Absolvant.	Absous.	J'ai absous.	
Clôre.		Clos.	Je clos.	
Croître.	Croissant.	Cru.	Je crois.	Je crus.
Frïre.		Frit.		
Luire.	Luisant.	Lui.	Je luis.	Je luisis.
Naître.	Naissant.	Né.	Je nais.	Je naquis.
Résoudre.	Résolvant.	Résolu.	Je résous.	Je résolus.
Traire.	Trayant.	Trait.	Je traïs.	
Vaincre.	Vainquant.	Vaincu.	Je vaincs.	Je vainquis.
Vivre.	Vivant.	Vêcu.	Je vis.	Je vécus.

Les verbes dérivés de ceux-ci se conjuguent de même. Ainsi *reluire* se conjugue comme *luire* ; *survivre* comme *vivre*, &c.

DES DIFFÉRENTES SORTES DE VERBES.

IL y a de cinq sortes de verbes : le *verbe actif*, le *verbe passif*, le *verbe neutre*, le *verbe réfléchi*, et le *verbe monopersonnel*.

Le *verbe actif* est celui qui désigne l'action que l'on fait, et après lequel on peut ajouter *quelqu'un* ou *quelque chose*; ainsi *aimer*, *chanter*, sont des *verbes actifs*, parce qu'on peut dire : *aimer quelqu'un*, *chanter quelque chose*.

Le *verbe passif* exprime une action soufferte ou reçue; il est précédé toujours, et dans tous ses temps, du *verbe être*, comme : *je suis aimé*, *j'ai été prévenu*, *je serai confondu*.

Le *verbe neutre* n'indique que l'état du sujet, et après lequel on ne peut mettre ni les mots *quelqu'un*, ni les mots *quelque chose*; *mourir*, *dormir* sont des *verbes neutres*, parce qu'on ne peut dire : *mourir quelque chose*, *dormir quelqu'un*.

Le *verbe réfléchi* exprime une action qui retombe sur le sujet même qui agit; ce verbe est précédé des pronoms *me*, *te*, *se*, comme : *je me promène*, *tu te ressens*, *il se meut*.

L'élève qui saura bien conjuguer le *verbe réfléchi* évitera, dans la conversation, de faire les fautes que font la plupart des provençaux, lorsqu'ils disent :

Allons se promener.

Nous se verrons.

Je promène, &c.

Le *verbe monopersonnel* est ainsi appelé, parce qu'il manque de personnes; et qu'il n'est en usage dans tous les temps qu'à la troisième personne du singulier, comme : *il faut*, *il pleut*, *il neige*, *il éclaire*, lorsque ce dernier signifie *faire des éclairs*; on ne peut pas dire *je faux*, *tu pleus*, *tu neiges*, &c.

Ayant déjà traité des *verbes actifs*, je vais donner un modèle pour ces quatre dernières sortes de verbes.

VERBES PASSIFS.

Les VERBES PASSIFS se conjuguent, dans tous leurs temps, avec l'*auxiliaire être*.

INDICATIF.

Présent.

Siou eima ou eimado,
Sies eima,
Es aimas,
Sian eimas ou eimados,
Sias eimas,
Souan eimas,

Présent.

je suis aimé ou aimée.
tu es aimé.
il est aimé.
nous sommes aimés ou aimées.
vous êtes aimés.
ils sont aimés.

Que aguen esta eimas,
 Que agues esta eimas,
 Que agoun esta eimas,

Plus-que-parfait.

Que fougnessi esta eima,
 Que fougnesses esta eima,
 Que fougnessa esta eima,
 Que fougnessian esta eimas,
 Que fougnessias esta eimas,
 Que fougnessoun esta eimas,

que nous ayons été aimés.
 que vous ayez été aimés.
 qu'ils aient été aimés.

Plus-que-parfait.

que j'eusse été aimé.
 que tu eusses été aimé.
 qu'il eût été aimé.
 que nous eussions été aimés.
 que vous eussiez été aimés.
 qu'ils eussent été aimés.

INFINITIF.

Présent.

Estre eima,

Passé.

Ave esta eima,

Présent.

être aimé.

Passé.

avoir été aimé.

PARTICIPES.

Présent.

Esten eima,

Passé.

Aguen esta eima,

Présent.

étant aimé.

Passé.

ayant été aimé.

DES VERBES NEUTRES.

Plusieurs VERBES NEUTRES se conjuguent, dans leurs temps composés, avec l'auxiliaire *être*, malgré que la plupart se servent du verbe *avoir*.

Voici ceux qui prennent le verbe *être* : *aller, arriver, choir, déchoir, décéder, descendre, entrer, monter, mourir, naître, partir, passer, rester, sortir, tomber, venir*, et ses composés : *devenir, parvenir, intervenir, renaître, revenir, repartir, survenir*.

Le verbe *sortir* prend *avoir* et *être*. EXEMPLE :

Monsieur a sorti ce matin,

signifie que *Monsieur est de retour.*

Monsieur est sorti ce matin,

signifie que *Monsieur n'est pas encore de retour.*

Il en est de même du verbe *aller*, puisqu'on dit :

Il a été à la campagne, à la messe, &c.,

pour dire qu'il n'en est pas encore de retour.

Accoucher prend *avoir*, en parlant d'une sage-femme qui a accouché une ou plusieurs dames; il prend *être*, quand on dit : *elle est accouchée d'un garçon, d'une demoiselle.*

CONJUGAISON D'UN VERBE NEUTRE.

INDICATIF.

Présent.

Intri ,
Intrés ,
Intro ,
Intran ,
Intras ,
Introun ,

Imparfait.

Intravi ,
Intraves ,
Intravo ,
Intravian ,
Intravias ,
Intravoun ,

Passé défini.

Intreri ,
Intreres ,
Intre ,
Intrerian ,
Intrerias ,
Intrerroun ,

Passé indéfini.

Siou intra ou intrado ,
Sies intra ,
Es intra ,
Sian intras ,
Sias intras ,
Soun intras ,

Passé antérieur.

Fongueri intra ou intrado ,
Fongueres intra ,
Fongue intra ,
Fonguerian intras ,
Fonguerias intras ,
Fongueroun intras ,

Plus-que-parfait.

Eri intra ou intrado ,
Eres intra ,
Ero intra ,
Erian intras ,
Erias intras ,
Erroun intras ,

Présent.

j'entre.
tu entres.
il entre.
nous entrons.
vous entrez.
ils entrent.

Imparfait.

j'entrais.
tu entraais.
il entraait.
nous entrions.
vous entriez.
ils entraient.

Passé défini.

j'entrai.
tu entras.
il entra.
nous entrâmes.
vous entrâtes.
ils entrèrent.

Passé indéfini.

je suis entré ou entrée.
tu es entré.
il est entré.
nous sommes entrés.
vous êtes entrés.
ils sont entrés.

Passé antérieur.

je fus entré ou entrée.
tu fus entré.
il fut entré.
nous fûmes entrés.
vous fûtes entrés.
ils furent entrés.

Plus-que-parfait.

j'étais entré ou entrée.
tu étais entré.
il était entré.
nous étions entrés.
vous étiez entrés.
ils étaient entrés.

Futur.

Intrairai,
Intraras,
Intrara,
Intraren,
Intraras,
Intraran.

Passé.

Serai intra ou intrado,
Seras intra,
Sera intra,
Seren intras,
Seres intras,
Seran intras,

Futur.

j'entrerais.
tu entreras.
il entrera.
nous entrerons.
vous entrerez.
ils entreranno.

Passé.

je serai entré ou entrée.
tu seras entré.
il sera entré.
nous serons entrés.
vous serez entrés.
ils seront entrés.

C O N D I T I O N N E L S.

Présent.

Intrariou,
Intraries,
Intrarie,
Intrarian,
Intrarias,
Intrarioun,

Passé.

Serious intra,
Series intra,
Serie intra,
Serian intras,
Series intras,
Serious intras,

Présent.

j'entrerais.
tu entrerais.
il entrerait.
nous entreriens.
vous entreriez.
ils entreraient.

Passé.

je serais entré.
tu serais entré.
il serait entré.
nous serions entrés.
vous seriez entrés.
ils seraient entrés.

I M P É R A T I F.

Intro,

entre.

Que intre,

qu'il entre.

Intren,

entrons.

Intras,

entrez.

Que introun, qu'ils entrent.

S U B J O N C T I F.

Présent.

Que intri,
Que intres,
Que intre,
Que intrén,
Que intres,
Que introun,

Présent.

que j'entre.
que tu entres.
qu'il entre.
que nous entrons.
que vous entriez.
qu'ils entrent.

Imparfait.

Que intressi,
 Que intresses,
 Que intresse,
 Que intressian,
 Que intressias,
 Que intressoun.

Passé.

Que siechi intra ou intrado,
 Que sieches intra,
 Que sieche intra,
 Que sichen intras,
 Que sichès intras,
 Que siechoun intras,

Plus-que-parfait.

Que fouguessi intra ou intrado,
 Que fouguesses intra,
 Que fouguesse intra,
 Que fouguessian intras,
 Que fouguessias intras,
 Que fouguessoun intras,

Imparfait.

que j'entrasse,
 que tu entrasses,
 qu'il entrât,
 que nous entrassions,
 que vous entrassiez,
 qu'ils entrassent.

Passé.

que je sois entré ou entrée,
 que tu sois entré,
 qu'il soit entré,
 que nous soyons entrés,
 que vous soyez entrés,
 qu'ils soient entrés.

Plus-que-parfait.

que je fusse entré ou entrée,
 que tu fusses entré,
 qu'il fût entré,
 que nous fussions entrés,
 que vous fussiez entrés,
 qu'ils fussent entrés.

INFINITIF.

Présent.

Intrar,

Passé.

Estre intra,

Présent.

entrer.

Passé.

être entré.

PARTICIPES.

Présent.

Intran

Passé.

Intra

Intrado,

Esten intra,

Présent.

entrant

Passé.

entré.

entrée.

étant entré.

DES VERBES RÉFLÉCHIS.

Les VERBES RÉFLÉCHIS sont toujours précédés de deux pronoms de la même personne, et se conjuguent, dans leurs temps composés, avec l'auxiliaire *être*.

Imparfait.

Que mi proumenessi,
 Que ti proumenesses,
 Que si proumenesse,
 Que si proumenessian,
 Que vous proumenessias,
 Que si proumenessoun,

Passé.

Que mi siechi proumena ou
 proumenado,
 Que ti sieches proumena,
 Que si sieche proumena,
 Que si siechen proumenas,
 Que vous sieches proumenas,
 Que si siechoun proumenas,

Plus-que-parfait.

Que mi fougnessi proumena
 ou proumenado,
 Que ti fougnesses proumena,
 Que si fougnesses proumena,
 Que si fougnessian proumenas,
 Que vous fougnessias proumenas,
 Que si fougnessoun proumenas,

Imparfait.

que je me promenasse.
 que tu te promenasses.
 qu'il se promenât.
 que nous nous promenassions.
 que vous vous promenassiez.
 qu'ils se promenaient.

Passé.

que je me sois promené ou
 proménée.
 que tu te sois promené,
 qu'il se soit promené.
 que nous nous soyons proménés.
 que vous vous soyez proménés.
 qu'ils se soient proménés.

Plus-que-parfait.

que je me fusse promené ou
 proménée.
 que tu te fusses promené.
 qu'il se fût promené.
 que nous n. fussions proménés.
 que vous vous fussiez proménés.
 qu'ils se fussent proménés.

INFINITIF.

Présent.

Si proumenar,

Passé.

S'estre proumena,

Présent.

se promener.

Passé.

s'être promené.

PARTICIPES.

Présent.

Si proumenan,

Passé.

S'esten proumena,

Présent.

se promenant.

Passé.

s'étant promené.

Dans les verbes *actifs*, *passifs*, *neutres* et *monopersonnels*, les verbes provençaux ne prennent point de pronom, et dans les verbes *réfléchis* ils en prennent un; ce qui rend cette langue presque aussi simple que la langue latine.

EXEMPLE :

J'aime, tu aimes, il aime, nous aimons, vous aimez, ils aiment.
Eimi, eimes, eimo, eiman, eimas, eimoun.
Amo, amas, amat, amamus, amatis, amant.

DES VERBES MONOPERSONNELS.

Les VERBES MONOPERSONNELS ne se conjuguent, dans tous leurs temps, qu'à la troisième personne du singulier.

INDICATIF.

	<i>Présent.</i>	<i>Passé antérieur.</i>
Foon,	il faut.	Ague foougu, il eut fallu.
	<i>Imparfait.</i>	<i>Plus-que-parfait.</i>
Fooudrie,	il fallait.	Avie foougu, il avait fallu.
	<i>Passé défini.</i>	<i>Futur.</i>
Foougue,	il fallut.	Foondra, il faudra.
	<i>Passé indéfini.</i>	<i>Futur passé.</i>
A foougu,	il a fallu.	Aoura foougu, il aura fallu.

CONDITIONNELS.

	<i>Présent.</i>	<i>Passé.</i>
Fooudrie,	il faudrait.	Aourie foougu, il aurait fallu.

"(Point d'Impératif).

SUBJONCTIF.

	<i>Présent.</i>	<i>Passé.</i>
Que foougue, qu'il faille.		Que ague foougu, qu'il ait fallu.
	<i>Imparfait.</i>	<i>Plus-que-parfait.</i>
Que foouguesse, qu'il fallût.		Que aguesse foougu, qu'il eût fallu.

INFINITIF.

	<i>Présent.</i>	<i>Passé.</i>
Foougue,	falloir.	Ave foougu, avoir fallu.

PARTICIPES.

	<i>Point de Présent.</i>	<i>Passé.</i>
		Aguen foougu, ayant fallu.

Les *modes* sont les différentes manières d'affirmer ou de signifier dans les verbes. Il y en a cinq : l'*indicatif*, le *conditionnel*, l'*impératif*, le *subjonctif* et l'*infinitif*.

Quand un verbe, qui doit être au *subjonctif*, est précédé d'un autre verbe au *présent* ou au *futur*, il faut mettre le *présent* du *subjonctif*; et quand le premier verbe est à un temps *passé* ou au *conditionnel*, il faut mettre le *second* aux temps *passés* du *subjonctif*, c'est-à-dire, à l'*imparfait*, *passé* ou *plus-que-parfait*, et jamais au *présent*.

EXEMPLES :

Je prétends qu'il finisse.

Je prétendais qu'il finit.

Je prétendis qu'il finît.

J'ai désiré qu'il vint.

J'eus désiré qu'ils vinssent.

J'avais désiré qu'ils vinssent.

Je voudrai qu'il écrive.

Tu auras voulu qu'il écrive.

Tu voudrais que j'écrivisse.

Il aurait voulu que tu écrivisses.

D'après cette règle, qui n'est point sans exception, on ne dira pas comme la grande majorité des Provençaux : *il fallait que j'allas*, *il fallait que je reçus*, *il fallait que je sentis*, *il fallait que j'écrivis*, attendu que la première et la seconde personne du singulier de l'imparfait du subjonctif se termine toujours en *sse* : *que j'allasse*, *que je reçusse*, *que tu sentisses*, *que tu écrivisses*, &c., et le pluriel : *que nous sentissions*, *que vous écrivissiez*, *qu'ils reçussent*.

Lorsque les pronoms *je*, *tu*, *il*, *elle*, *nous*, *vous*, *ils*, *elles*, *ce*, *on*, suivent le verbe, ne manquez pas d'interposer un trait d'union.

Le *t* dans *chante-t-il*, *danse-t-elle*, &c., n'est qu'une lettre euphonique. *Chante il*, *danse elle*, serait un hiatus tout-à-fait désagréable.

Tout impératif qui n'a point de *s* final, en prend un devant *y* et en : *vas-y*, *donnes-en*, &c. Dites pourtant *donnez-m'en*, et non pas *donnez-mois-en*.

Tous les verbes en *endre* et en *oindre* adoptent le *d* en certains temps, et tous les verbes en *oindre* le rejettent.

Les verbes *rompre*, *mettre* et leurs composés, retiennent la consonne qui précède le *s* final, comme *je romps*, *je corromps*, *je mets*, *je remets*, &c.

Ecrivez aussi : *je vaincs*, *je convaincs* avec le *c*.

Les verbes, à la première personne du singulier, finissent toujours par un *s*, excepté lorsque le mot finit par un *e* muet dans les passés des verbes en *er*, et dans tous les futurs. Il en est de même de la seconde personne du singulier de l'impératif.

Les verbes qui suivent les pronoms *tu* et *nous*, finissent toujours par un *s*. Ceux qui suivent *vous* finissent par un *z*, excepté dans les passés défini et antérieur qui prennent un *s*. Les troisièmes personnes du pluriel finissent toujours par *nt* ; et dans tous les temps de l'indicatif et du conditionnel, quand la première personne du singulier finit par un *s*, la troisième personne du singulier finit par un *t*.

Presque tous les verbes qui commencent par les syllabes *ac*, *af*, *al*, *an*, *ap*, *ar*, *as*, *at*, doublent leurs consonnes. Il en est

de même de ceux qui commencent par la voyelle *o*, *offenser*, *occasioner*, &c.

Ceux qui commencent par *ab*, *ad*, *ag*, *am*, *av*, ne doublent point leur consonne. Il faut en excepter *additionner* et ses dérivés.

Ceux en *ef* prennent deux *f*, et ceux en *el* ne prennent qu'un *l*.

Tous les verbes qui commencent par l'identique *en*, s'écrivent toujours par *en*, excepté dans *amputer*, *anticiper*, *amplifier*, *ambitionner*. Le verbe *ameuter*, à l'infinitif, commence par un *a*, et par-tout ailleurs il commence par un *e*.

Après avoir conjugué beaucoup de verbes simples, je conseille d'en conjuguer également beaucoup de composés, en commençant, comme de raison, par les plus simples, et finissant par des périodes à plusieurs membres.

Voici quelques infinitifs de verbes composés, à l'aide desquels on peut facilement en composer d'autres :

Ne point s'ennuyer.

Ne jamais s'effrayer.

Prier continuellement.

Passer agréablement son temps.

Parler avantageusement d'elle.

Avoir soigneusement confectionné son ouvrage.

Travailler seulement pour se garantir de la dangereuse oisiveté.

Chanter ordinairement par complaisance ou pour se distraire.

Etre content de son état et satisfait de sa fortune.

Courir, parce qu'on a besoin de l'exercice.

Faire toujours son devoir, parce qu'on craint les réprimandes.

Se rappeler bien ce qu'on lui a dit, quoiqu'on feigne de l'oublier.

S'asseoir volontiers, quand on est fatigué.

En vouloir plus qu'il ne vaut.

S'en aller à la campagne est une chose, et se mettre en campagne en est une autre.

Fréquenter les sacrements, non-seulement pour donner le bon exemple, mais parce que la Religion le lui ordonne, et qu'il n'est point d'autre moyen de se sauver.

L'adverbe se place ordinairement après le verbe dans les temps simples, et entre l'auxiliaire et le participe dans les temps composés. Ces adverbes sont appelés *circonstances*, les unes de temps et les autres de manière, ou de quantité. **EXEMPLE :** *aimer beaucoup le travail*; *beaucoup* est la circonstance de quantité. Au présent de l'indicatif, on dit; *j'aime beaucoup le travail*;

au passé indéfini : *j'ai beaucoup aimé le travail*, et non *j'ai aimé beaucoup le travail*.

Les *circonstances* qu'il ont, ou qui peuvent avoir un régime, se placent après les verbes : *j'ai parlé conformément à vos désirs*.

Les *circonstances d'arrangement* se placent avant ou après le verbe : nous devons *premièrement prier*, *secondement aller à notre travail*.

Celles qui marquent le temps d'une manière fixe, se mettent avant ou après le verbe : *hier*, *aujourd'hui*, &c. Celles qui marquent le temps d'une manière relative, se placent après le verbe : *tard*, *matin*, *de bonne heure*, &c. Où, *combien*, *comment*, *pourquoi*, *quand*, se mettent avant le verbe.

Accord des Verbes avec leur Sujet.

On appelle *sujet* ou *nominatif* la personne qui parle, la personne ou la chose de laquelle on parle. Le sujet se place ordinairement devant le verbe. Quand on dit *l'homme travaille*, le mot *homme* est le sujet du verbe *travailler*, parce que c'est lui qui fait l'action de travailler.

On trouve facilement le sujet d'un verbe, en faisant la question *qui est-ce qui ?* Ainsi, dans cette phrase : *vos enfans, s'ils étaient raisonnables, ne se feraient point châtier*. Qui est-ce qui ne se feraient point châtier ? — Vos enfans. *Enfans* est donc le sujet du verbe *faire*.

Tout verbe doit être de la même personne et du même nombre que son sujet. Ainsi, dites : *la cloche sonne*, *les cloches sonnent*, *c'est moi qui vous parle*, *c'est nous qui vous parlons*, *ce sont eux qui vous parlent*, &c.

Plusieurs sujets singuliers distincts ont une valeur plurielle, et tout verbe qui a un correspondant de cette nature, ne peut être au singulier, quand même les sujets seraient après les verbes.

Si le verbe se trouve précédé de deux sujets de différentes personnes, il doit être mis à la plus noble ; la première est plus noble que la seconde, et la seconde est plus noble que la troisième.

Vous et lui, vous viendrez demain.

Vous et moi, nous irons nous promener.

Gardez-vous bien de dire *moi et vous* ; la politesse française veut qu'on se nomme le dernier.

On tourne une phrase par le passif, en mettant le régime à la place du sujet et en se servant de l'auxiliaire *être*. Ainsi, pour tourner cette phrase : *le Roi a récompensé nombre de braves*, il faut dire : *nombre de braves ont été récompensés par le Roi*.

Le régime se place ordinairement après le verbe. Il est tantôt

simple ou *direct*, tantôt *composé* ou *indirect*. Quand il est *simple*, il répond à la question *qu'est-ce que?*

EXEMPLE :

J'aime le travail.

Qu'est-ce que j'aime ? *Le travail*. Le mot *travail* est donc le régime simple du verbe *j'aime*.

Le régime composé se place également après le verbe, mais il se trouve précédé des prépositions *à*, *de*, ou *par*, et répond aux questions *à qui*, *de qui*, *par qui*, *à quoi*, *de quoi*, *par quoi*.

Quand on dit : *je ferai une visite à mon frère*, *je l'ai privé de ma présence*, *il a été secouru par mes soins* ; ces mots : *à mon frère*, *de ma présence*, *par mes soins*, sont des régimes composés, parce qu'ils sont précédés par *à*, *de*, *par*, et qu'ils répondent aux susdites questions.

Quand le régime est un pronom personnel, il faut le mettre devant le verbe, et dire : *je vous respecte*, *je leur accorderai une récompense* ; c'est tout comme s'il y avait : *je respecte vous*, *j'accorderai une récompense à eux*.

Le sujet et ce qui en dépend se place donc ordinairement au commencement de la phrase ; vient ensuite le verbe, l'adverbe et les régimes, quand ils ne sont pas des pronoms.

Henri IV, *Roi des Français*, sera toujours le modèle des souverains de l'Europe.

Dans la phrase interrogative, le sujet, soit nom, soit pronom, se place après le verbe.

Que deviendront les saints, s'ils ne se corrigent point?

Voulez-vous être continuellement sous la férule d'un maître?

Il est cependant des phrases interrogatives dont le sujet se place avant le verbe : c'est lorsque le verbe est suivi d'un pronom qui signifie la même chose que le sujet.

L'homme sera-t-il toujours exposé aux caprices de ses semblables?

On met le sujet après le verbe placé entre deux virgules, lorsqu'on rapporte les paroles de quelqu'un.

Je ne serai content, disait-il, *que quand j'aurai fait mon devoir*.

Le sujet se place après le verbe, quand la phrase commence par *tel*, ou *ainsi*.

Telle est mon intention.

Ainsi finit notre différent.

Le verbe prend la tête des phrases expositives quand il remplit la fonction de sujet.

Négliger son devoir; *se conduire de la sorte*.

Le verbe occupe la même place dans les phrases impératives. *Travaille sans relâche*. *Prête-bien tes attentions*. *Peut-on parvenir sans peine?*

On ajoute quelquefois à la phrase une conjonction qui sert à en réunir plusieurs, ce qui forme la période.

Si vous me faites promptement réponse ; si, par vos conseils, je gagne ma cause et suis mis en possession des biens que je réclame, je vous en serai éternellement reconnaissant.

Le sujet, le verbe et un régime suffisent pour une phrase. Si quelquefois on en rencontre qui paraissent n'avoir que deux membres, on peut facilement trouver le troisième, en tournant la phrase par le passif.

EXEMPLE :

J'aime, je travaille, je reçois, je sue.

On peut dire :

Je suis aimant, je suis travaillant je suis recevant, je suis suant.

Le sujet d'une phrase ne peut être exprimé que par un substantif, ou un pronom, ou un verbe à l'infinitif.

La critique est aisée, mais l'art est difficile.

Je suis à cette loi comme aux autres soumise.

Obliger promptement, c'est obliger deux fois.

Les pronoms : *moi, me, toi, te, en, y, se, soi, leur, quoi, dont, duquel, auquel*, ne peuvent remplir la fonction du sujet.

Quoique dans la phrase interrogative, le pronom sujet se place ordinairement après le verbe, il faut éviter ceux dont le sens serait douteux, ou le son désagréable. Par exemple, au lieu de dire *cours-je*, du verbe *courir* ; *ments-je*, du verbe *mentir*, dites : *est-ce que je cours, est-ce que je ments ?* &c.

DU PARTICIPE.

Le PARTICIPE est un mot qui modifie comme l'adjectif, et régit comme le verbe dont il est formé.

Il y a de deux sortes de participes.

Le *participe présent*, qui finit toujours en *ant*, et qui ne prend jamais de pluriel, comme *aimant, finissant, recevant, rendant*.

Le *participe passé*, qui prend l'inflexion féminine en ajoutant un *e* muet, et le caractère du pluriel dans le besoin.

Comme il est des adjectifs qui, comme le participe présent, finissent en *ant*, on connaîtra toujours un participe, en le tournant par *qui*, suivi du même verbe.

EXEMPLE :

Un homme travaillant, un homme qui travaillait.

Une femme parlant, une femme qui parlait, &c.

Mais quand on dit : *ces enfans sont intéressans, ces livres sont amusans*, ces mots sont des adjectifs qui marquent la qualité et non pas l'action.

Le participe passé s'accorde toujours, en genre et en nombre, avec le nom ou substantif auquel il est joint.

Un homme chéri, une femme chérie, des enfans chéris, des demoiselles chéries.

Le participe passé, précédé du verbe *être*, s'accorde avec le sujet et suit exactement la loi des adjectifs.

L'homme est aimé, la femme est aimée; les hommes sont aimés, les femmes sont aimées.

Les participes passés, précédés du verbe *être*, ne s'accordent point avec leur sujet, lorsque le participe est suivi d'un régime simple.

Mes frères se sont lavé les mains.

Mes amis se sont disputé le prix.

Ma mère s'est donné la peine de venir.

Mes sœurs se sont trouvé mal.

Si le participe passé est construit avec le verbe *avoir*, ou le verbe passif, ou le verbe réfléchi, assurez-vous si le correspondant est avant ou après lui. S'il est avant, il faut qu'il s'accorde en genre et en nombre; et s'il est après, il ne faut point d'accord.

Pour trouver facilement le correspondant, nommez le participe au masculin, en ajoutant, suivant le sens, *qui*, ou *quoi* interrogatif; le premier mot que la réponse amènera sera, à coup sûr, le correspondant.

La culotte que j'ai faite.

Fait quoi? *La culotte.* Le mot *culotte* est donc le correspondant; et, se trouvant avant le participe, il faut qu'il s'accorde en genre et en nombre.

J'ai fait une culotte.

Fait quoi? *Une culotte.* Le correspondant se trouve après: donc il ne faut point d'accord.

Le pâté que j'ai commencé devant vous.

Les lettres qu'ont écrites les dames de Sévigné et de Genlis.

Accord, parce que les correspondans sont avant les participes.

J'ai visité la capitale.

J'ai goûté les plaisirs de la campagne.

Point d'accord, parce que les correspondans sont après les participes.

Il peut arriver quelquefois que l'on soit incertain s'il faut interroger par *qui*, ou par *quoi*. Le sens seul, en pareil cas, doit servir de guide.

Je ne peux plus douter des talens de Madame, je l'ai vu peindre.

Le sens indique qu'il s'agit d'une personne, et l'on demandera *vu qui*? parce que *qui* s'applique aux personnes. La réponse sera *elle*, ou *la*. Par conséquent, accord.

Madame donnait une séance à son peintre, je l'ai vu peindre.

Le sens indique qu'il s'agit d'une chose vue, c'est-à-dire, d'un portrait, et l'on dira *vu quoi* ? parce que *quoi* s'applique aux choses. La réponse étant *peindre*, il ne faut point d'accord.

DE L'ADVERBE.

L'ADVERBE est un mot qui se joint au verbe et à l'adjectif, et qui indique le temps ou la manière dont les choses se font.

Quand on dit : *cet homme est toujours malade, cet enfant travaille continuellement*, ces mots *toujours* et *continuellement* sont des adverbes ; le premier, marquant le temps, et le second, marquant la manière.

La plupart des adverbes qui marquent la manière, se forment des adjectifs auxquels on ajoute *ment*.

Heureux, heureusement ; courageux, courageusement.

Ceux marquant le temps sont : *avant-hier, hier, aujourd'hui, demain, tout-à-l'heure, autrefois, jamais, toujours, souvent.*

Ceux marquant le lieu sont : *où, là, ici, dessus, dessous, dehors, dedans, loin, ailleurs, par-tout, auprès.*

Ceux qui marquent l'ordre et le nombre sont : *premièrement, dixièmement, ensuite, puis, d'abord, auparavant.*

Ceux qui marquent la quantité sont : *peu, plus, beaucoup, davantage, si, autant, moins, assez, tant, trop, aussi, encore.*

Ceux qui marquent l'affirmation sont : *oui, ne suivi de que.*

Ceux qui marquent la négation sont : *non, ne, ne suivi de pas, ne suivi de point.*

Les plus difficiles à exprimer en provençal sont :

<i>Tout-aro,</i>	tout-à-l'heure.
<i>Ountè,</i>	où.
<i>Aqui,</i>	là.
<i>Defouaro,</i>	dehors.
<i>Paou, gaire, pagaire,</i>	peu.
<i>Mai,</i>	encore, davantage.
<i>Tan,</i>	si.
<i>Ooutan,</i>	aussi, autant.
<i>Mens,</i>	moins.

Les mots *pas* et *point*, qui, en français, doivent toujours être précédés de la négative *ne*, en sont dispensés dans le provençal. On dit : *vouari pas dinar*, pour *je ne veux pas* ou *point dîner*.

DE LA PRÉPOSITION.

e,
ne
nt

LA PRÉPOSITION est un mot qu'on place devant les substantifs ou les pronoms, et qui désigne les différens rapports des choses. Quand on dit : *aller à la campagne*, *prier pour son salut*, la préposition *à* marque le lieu, et le mot *pour* marque le but.

Celles qui marquent le lieu sont : *à*, *de*, *chez*, *dans*, *sur*, *sous*, *en*, *entre*, *vers*, *parmi*, *devant*, *derrière*.

Celles qui marquent l'ordre sont : *après*, *avant*, *depuis*, *dès*.

Celles qui marquent l'union sont : *selon*, *suivant*, *avec*, *outre*, *pendant*, *durant*.

La séparation : *hors*, *hormis*, *sans*, *excepté*.

L'opposition : *malgré*, *contre*, *nonobstant*.

La cause : *par*, *attendu*, *moyennant*.

Le but : *pour*, *touchant*, *envers*, *concernant*.

La préposition précédant ordinairement le nom, peut facilement être distinguée de l'adverbe.

Celles dont l'expression provençale est assez opposée à la française, sont :

<i>Din</i> , <i>oulen</i> ,	<i>dans</i> .
<i>Souto</i> ,	<i>sous</i> .
<i>Dernier</i> , <i>derrier</i> ,	<i>derrière</i> .
<i>Eme</i> ,	<i>avec</i> .
<i>Senso</i> ,	<i>sans</i> .
<i>Maougra</i> ,	<i>malgré</i> .
<i>Per</i> ,	<i>par et pour</i> .

DE LA CONJONCTION.

LA CONJONCTION est un mot qui sert à unir plusieurs phrases ensemble pour former la période.

EXEMPLES :

Il mange quand il a faim et boit quand il a soif. Les mots *quand*, *et*, sont des conjonctions, parce qu'ils lient plusieurs phrases.

Celles qui marquent la liaison sont : *et*, *aussi*, *que*, *ni*;

Marquant la division : *ou*, *ou-bien*, *soit*;

Marquant l'opposition : *mais*, *pourtant*, *néanmoins*, *cependant*;

Marquant l'exception : *quoique*, *sinon*;

Pour ajouter : *encore*, *de plus*, *d'ailleurs*, *outre que*;

Pour comparer : *comme*, *ainsi que*, *de même que*;

Pour marquer l'intention : *afin que*, *de peur que*;

Pour rendre raison : *car*, *puisque*, *vu que*, *parce que*;

Pour marquer le doute : *si*, *pourvu que*, *en cas que*, *supposez que*;

Pour conclure : *or, ainsi, donc, de sorte que, de manière que* ,
 Pour marquer le temps : *quand, comme, lorsque, tandis que; dès que.*

Il y a plusieurs autres conjonctions que l'usage fera connaître ; la plus usitée est *que* , qu'on distingue du pronom relatif, en ce qu'il ne peut pas se tourner par *lequel, laquelle.*

La plupart des conjonctions veulent le verbe suivant au subjonctif, tandis que les autres le veulent à l'indicatif.

Voici celles qui régissent le subjonctif : *au cas que, avant que, afin que, à moins que, de peur que, encore que, pourvu que, non pas que, jusqu'à ce que, sans que, quoique, soit que, supposez que, si ce n'est que, de crainte que.*

La conjonction qui régit également le subjonctif est celle précédée d'un verbe marquant le doute, la crainte, le désir, ou la nécessité.

DE L'INTERJECTION.

L'INTERJECTION est un mot qui sert à exprimer les sentimens de l'âme.

Celles qui marquent la douleur sont : *aye ! hélas ! Dieu !*

La joie : *ah ! bien ! bon !*

La crainte : *ah ! hé ! hé mon Dieu !*

L'admiration : *ho ! bravo !*

L'aversion : *fi ! fi donc !*

L'encouragement : *cà ! allons ! courage !*

L'avertissement : *gare ! garde-à-vous !*

Pour appeler : *holà ! hé !*

Pour faire taire : *chut ! paix ! silence !*

Analyse des Parties du Discours.

« Télémaque ne répondait à ce discours que par des soupirs.
 « Quelquefois il aurait souhaité que Mentor l'eût arraché
 « malgré lui de l'île. Quelquefois il lui tardait que Mentor
 « fût parti pour n'avoir plus devant ses yeux cet ami sévère
 « qui lui reprochait sa faiblesse. »

Il faut analyser de la manière suivante :

Télémaque, nom propre ; *ne* suivi de *que* , adverbe d'affirmation ; *répondait*, verbe répondre, à la troisième personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif ; *à*, préposition ; *ce*, pronom démonstratif ; *discours*, substantif masculin singulier ; *par*, préposition marquant la cause ; *des*, article composé avec la préposition *de* et l'article *les* ; *soupirs*, substantif masculin pluriel ; *quelquefois*, adverbe marquant le temps ; *il*, pronom personnel marquant la troisième personne du singulier ; *aurait souhaité*, verbe souhaiter, à la troisième personne du singulier du conditionnel passé ; *que*, conjonction ; *Mentor*, nom propre ; *le*,

pronom personnel marquant la troisième personne du singulier; *eût arraché*, verbe arracher, à la troisième personne du singulier du plus-que-parfait du subjonctif; *malgré*, préposition marquant l'opposition; *lui*, pronom personnel; *de*, préposition marquant le lieu; *la*, article simple féminin singulier; *île*, substantif féminin singulier; *quelquefois*, adverbe marquant le temps; *il*, pronom personnel marquant la troisième personne du singulier; *lui*, pronom personnel se rapportant à Télémaque, servant de régime; *tardait*, verbe tarder à la troisième personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif; *que*, conjonction; *fût parti*, verbe neutre partir, à la troisième personne du singulier du plus-que-parfait du subjonctif; *pour*, préposition marquant le but; *ne*, adverbe marquant la négation; *avoir*, verbe à l'infinitif; *plus*, adverbe marquant le temps; *devant*, préposition marquant le lieu; *ses*, pronom possessif pluriel; *yeux*, substantif masculin pluriel; *cet*, pronom démonstratif singulier; *ami*, substantif masculin singulier; *sévère*, adjectif qui qualifie le substantif ami; *qui*, pronom relatif; *lui*, pronom personnel qui se rapporte à Télémaque et servant de régime; *reprochait*, verbe reprocher, à la troisième personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif; *sa*, pronom possessif féminin singulier; *faiblesse*, substantif féminin singulier.

TABLEAU

De quelques Expressions et Constructions vicieuses.

Donnez-moi-le ,	pour	donnez-le-moi.
Donnez-moi-zen ,		donnez m'en.
Entre quatre zyeux ,		entre quatre yeux.
Cocombre ,		concombre.
Il est après écrire ,		il écrit.
Pain enchanté ,		pain à cacheter.
Décidamment ,		décidément.
Flotte de soie ,		écheveau de soie.
Licieux ,		lessive.
Nous se verrons ,		nous nous verrons.
Je promène ,		je me promène.
Nous se promenons ,		nous nous promenons.
Je m'en vas ,		je m'en vais.
Je me suis en allé ,		je m'en suis allé.
S'être en allé ,		s'en être allé.
Aller en campagne ,		aller à la campagne.

Signes orthographiques.

L'*apostrophe* (') sert de séparation entre deux mots, pour marquer la suppression de la voyelle finale du premier : *le homme, je aime : l'homme, j'aime.*

La *cédille* (,) sert à adoucir le *c* lorsqu'il se trouve placé devant les voyelles *a, o, u* : *il força, maçon, reçu.*

Le *tréma* (¨) sert à empêcher la réunion de deux voyelles, pour qu'elles soient prononcées séparément : *haïr, ciguë*, qu'on prononce : *ha-ir, cigu-e.*

Le *trait-d'union* (-) marque une grande liaison entre deux mots qui n'en deviennent qu'un par le sens : *tour-à-tour*, le *Tout-Puissant*, *aimé-je* ?

Le *trait de séparation* (—) sert quand, dans un dialogue, on veut supprimer les *dit-il*, les *reprit-il*. Le *trait de séparation* tient lieu de ces mots, et annonce le changement d'interlocuteur : *viendrez-vous ? — oui. — Aujourd'hui ? — non. — Et quand ? — je n'en sais rien.*

Le *guillemet* (») sert toutes les fois qu'on coupe le récit par un discours, et on le place au commencement de toutes les lignes. Lorsque ce discours est un épisode un peu long, on n'emploie le guillemet qu'au commencement de chaque alinéa, et un à la fin du dernier.

La *paranthèse* () n'est admise que pour renfermer les interpositions qui interrompent, qui coupent le sens, pour y répandre plus de clarté.

La règle générale pour la ponctuation est que lorsque le sens de la phrase est un peu suspendu, il faut employer la *virgule* ; le sens est-il un peu plus suspendu, mettez le *point - virgule* ; si la suspension a un degré de plus, mettez les *deux-points* ; et si le sens est complet, mettez le *point*.

, - ; - - - ? - !

Le *point d'interrogation* s'emploie à la fin d'une phrase interrogative : *que voulez-vous ? Que demandez-vous ?*

Le *point d'admiration* s'emploie lorsque dans la phrase on admire ou on s'écrie : *grand Dieu ! hélas ! bravo ! courage !*



LE NOUVEAU DICTIONNAIRE PROVENÇAL-FRANÇAIS.

A

A B

ABANDALLA. Tout ouvert, parlant des portes et fenêtres. Voy. *Badie*.

ABADARNA. Ouvert de partout; fêlé, crevassé, parlant d'un mur, d'un ais ou de toute autre pièce de bois.

ABALOOUDI. Abasourdi, surpris, étonné, ravi, étourdi du coup.

ABALOURDI. Voyez *Abalooudi*.

ABANDEIRA. Pavoisé, parlant d'un bâtiment qui a mis ses pavois. Terme de marine.

ABANDOUN. *A l'Abandon*, au pillage, à la merci du tems, des animaux et des passans. On s'en sert plus communément en parlant des fruits et des récoltes.

ABAOUVAR. Quitter, poser un ustensile le creux en dessous.

ABABBAR. Mettre une plante, un sarment, ou une branche en terre pour qu'elle prenne racine.

ABABBADOU. Pépinière où l'on fait prendre racine aux boutures, sarmens et branches qu'on met en terre.

ABARIA. Conserver, préserver

A B

des rigueurs du tems ou de la rapine des passans. - Il signifie aussi Echapper: *N'en pouadi pas Abari un*, je n'en puis Echapper un.

ABASANI. Languissant, pâle, décrépit, figure de couleur jaunâtre.

ABASINA. Voyez *Abissa*.

ABBAT. Prince de la jeunesse: c'est celui qui préside aux divertissemens d'un *romérage*, qu'on appelle aussi l'Abbé de la fête.

ABEISSAR. Incliner, courber. Devenir plus bas, parlant d'un terrain. - S'humilier. - Se mésallier, &c.

ABEOURAR. Abreuver, mener une bête à l'abreuvoir. - Imbiber, abreuver un vase ou une futaille. - Faire manger un poisson d'avril. - Eteindre la chaux vive par le moyen de l'eau.

ABEOURADOU. Voy. *Abecourage*.

ABEOURAGE. Abreuvoir. Lieu où l'on mène boire les bêtes; lieu où les oiseaux vont boire, &c

ABETA. Hébété, stupide, d'un esprit lourd et pesant.

ABIMAR. Friper, salir une chose.

Fatiguer, harasser de fatigue. —

Etre criblé ou abîmé de dettes.

ABISSA. Fatigné, harassé de fatigue.

ABLESTO. Voyez *Blesto*.

ABOUGNA. Pommé, parlant d'un chou ou de certaines salades. —

Etre les uns sur les autres.

ABRAR. Allumer le feu ou la lampe, et non pas éclairer, car c'est le feu, la lampe, &c. qui nous éclairent.

ABRAMA. Ayide, qui travaille et la nuit et le jour, et qui se fait faute de tout pour amasser des richesses.

ABRANDAR. Craindre, ménager quelqu'un : *l'Abrandarai pas*, je ne te ménagerai pas.

ABRASAR. Allumer, être tout en feu, parlant des matières combustibles.

ABRASAR. Voyez *Estama*.

ABREGUAT. Apostumé.

ABREIGA. Accablé, ruiné, criblé de dettes. — Etre tout fracassé, tout meurtri, écrasé, fracassé. Voyez *Abimar* dans toutes ses acceptions.

ARRIOU. Avril, quatrième mois de l'année.

ABRIVAR. Précipiter, mûrir trop vite. — Donner un poisson d'avril.

ABRIVAR. (S') Se précipiter, s'élaner sur quelqu'un ou sur quelque chose. — Avoir mangé un poisson d'avril. — Ce qui mûrit trop vite.

ABROUAT. Touffe d'arbustes et de ronces qui sont au bord de quelques vieux chemins, d'une rivière ou ruisseau, ou dans de vastes terres mal entretenues.

ACABAR. Achever, finir, termi-

ner, conclure. — Dissiper son avoir. — Faillir, faire banqueroute.

ACABADO. A *l'Acabado*, à mon reste. — Cris de certains marchands en détail, tels qu'on en voit courir dans les rues.

ACABAIRE, ACABARELO. Dissipateur, Dissipatrice; qui mange tout son avoir.

ACAGNAR. Altérer, envenimer une plaie avec les ongles ou en la frottant avec quelque chose.

ACAGNAR. (S') S'animer, s'acharner contre quelqu'un.

ACAMINAR. (S') S'acheminer vers un lieu, se mettre en chemin ou en marche. — Mettre une affaire en train, préparer l'exécution d'un dessein, &c.

ACAMPAR. Chariet, transporter une chose d'un lieu à un autre.

ACAMPAR. Amasser, entasser, s'économiser du bien, une fortune.

ACAMPAR. Prendre : *Acampar de forso*, prendre de nouvelles forces.

ACAMPAGE. Chariage. Le transport d'une chose d'un lieu à un autre.

ACAMPAGNARDIR. (S') S'ensevelir vivant à la campagne, prendre du dégoût pour la ville.

ACANAR. Abattre, gauler les arbres pour en détacher le fruit. — Se battre à coup de pierre. — Poursuivre, chasser quelqu'un à coups de pierre Fronder, quand on se sert de la fronde.

ACANADOUIRO. Gaule pour abattre le fruit de certains arbres, tels que noyer, olivier, &c. — Fronde pour lancer des pierres. Voyez *Cassafu*.

ACANDOU. Voyez *Candou*.

ACANDOUAR. Achalandier, pro-

enrer des chalands, donner des pratiques.

ACANDOURA, ADO. Marchand, boutique, magasin achalandé.

ACANTOUNAR. Aculer, blottir dans un coin, cacher dans un coin.

ACARNAR. Exciter, animer, irriter. - Donner aux bêtes le goût de la chair.

ACARNAR. (S') S'acharner, se prendre de grippe. - S'attacher cruellement l'un contre l'autre.

ACHADOU. Couperet. Instrument tranchant de cuisine ou de charcutier pour hacher la viande. - Hachoir, planche de cuisine sur laquelle on hache.

ACHAPA (S') Trouver chapechûte, trouver quelque chose de désagréable à la place de ce qu'on chercherait d'avantageux.

ACHAPAR. Tromper, belouser, attraper par une attrapoire.

ACHAPADOU. Piège qu'on tend aux animaux, ou pour faire tomber des personnes dans certaines fautes.

ACHAPFAIRE, ACHAPARELO. Trompeur, farceur, qui se plaît à attraper le monde.

ACHAPATORI. Attrapoire, farce qu'on fait pour attraper les gens.

ACHETAR. Acheter, faire une emplette de quelque chose. Voyez *Croumpar*.

ACHETAIRE. Acheteur, acquéreur; celui qui fait une emplette. Voyez *Croumpaire*.

ACIE. Mettre d'acier à un outil, acérer un outil.

ACLAPAR. Couvrir, enfouir, enterrer avec de la terre, de la paille, &c. - Ensevelir un mort ou toute autre chose.

ACLAPOMOUAR. Voyez *Enterromouar*.

Aco. Cela, et non pas ça. — Chez. *Vaou Aco de Moussu L...* Je vais Chez Monsieur L...

ACOUASSAR. (S') Voyez *Escagassar*. (S')

ACOUBLAR. Accoupler, mettre par couple.

ACOUBLAIRE. Accoupleur. Celui qui accouple. Voyez *Accoupla*.

ACOUIGNA. Acculer, entasser sans ordre dans un coin.

ACOUMENCAR. Débiter, attaquer, commencer. - Chercher querelle le premier. - Entamer une chose et non *accommancer*.

ACOUMODAR DE BAS. Ravauder, raccommoder des bas. - Ravaudense, raccommodeuse, est l'ouvrière.

ACOUSTUMAR. Accoutumer, habituer, avoir usage de faire quelque chose.

ACOUSTUMAR. (S') S'habituer à une chose, s'acclimater à un lieu.

ACOUSTUMADO, A L'ACOUSTUMADO. Comme d'habitude, comme d'usage.

ACOUQUINAR. Guenser, caïmander, faire le faignant.

ACOUQUINAR. (S') S'effeminer, s'apoltronir, s'affaiblir.

ACOUTRAR. Accoutrer, habiller, ajuster, parer sans goût.

ACOUSSEGRE. Atteindre, attraper quelqu'un à la marche, à la course, au travail, &c.

ACRAPULI, ACRAPULIDO. Crapulé; être dans la crapule.

ACUCHAR. Voyez *Engachar*.

ACUILLIR. (S') Arriver, arriver au but. *Poudiou plus m' Accuillir*, je ne pouvais plus Arriver.

ACUSAIRE. Accusateur, accusatrice, dénonciateur; celui ou celle qui accuse quelqu'un.

ADAMOUN. En haut, là-haut.
ADAVAOU. En bas, là-bas.

ADARRE. De file, de suite. *En arriban, partiren adarre*, en arrivant, nous repartirons de suite.

ADÈS. Tantôt, tout à l'heure, il n'y a qu'un instant.

ADIOU. Voyez *Adioussias*.

ADIOUSSIAS. Adieu (pluriel) adieux. - Louis XIV, après un voyage en Provence, relativement à un vœu qu'il avait fait à N. D. de Cotignac, se servit long-temps de ce salut qu'il trouvait aussi moral qu'affectueux.

ADOUBAR. Accommoder, raccommode. - Elagner ou émonder un arbre. - Châtrer un animal. - Apprêter le dîner, &c. - Avoir frappé impitoyablement quelqu'un.

ADOUBAR. Radoubier un bâtiment. Terme de marine.

ADOUBADOU. Tuerie où les bouchers égorgent les bœufs, brebis, &c.

ADOUBAGE. Apprêtage des viandes. - Raccommode des choses. - Travail des personnes qui élaguent ou qui émondent les arbres, &c.

ADOUBAIRE. Elagueur, émondeur; châtreur, raccommodeur.

ADOUNC. Alors, en même temps. Voyez *Alouro*.

ADRES. Coteau exposé au midi. - *L'Ubac* est le coteau exposé au nord.

ADRESSO. Adresse. - Dresse. Terme de cordonnier.

ADRET. Adroit, lesté, rempli d'adresse et de vivacité.

ADRETAMEN. Adroitement, avec adresse, sans gancherie.

ADURRE. Apporter, amener,

faire venir, faire transporter ou charrier.

AFFAMINA ou **AFFAMA.** Affamé, avoir faim, grande envie de manger.

AFFANAR. (S') Travailler avec ardeur et sans relâche.

AFFENAR. Affourager le bétail. - Aux auberges de certains pays, on affourrage les chevaux en leur donnant le fourrage sans le peser, et ne faisant payer que selon le temps qu'ils ont demeuré à l'écurie.

AFFATRASSI. Languissant, dans la langueur.

AFFICAR. Ficher, enfoncer dans la terre un pieu, un bâton, &c.

AFFICHÀ. Afficher; placarder une affiche contre un mur.

AFFINADOU. Serant; affinoir, outil de cordier et de chanvriier.

AFFINOIRO. Pierre à affiler les outils de menuisier, tourneur, &c.

AFFLATAR. Approcher, rapprocher. - Aecoster quelqu'un.

AFFOURTIR. Assurer, soutenir, affirmer, prouver avec opiniâtreté.

AFFREIRI. Vivant bien ensemble, comme bon frère, en vrai camarade. Se dit ordinairement des animaux.

AFFROUNTA. Effronté, qui a de l'effronterie.

AFFURA. Animé, emporté, furieux. - Marcher, courir avec presse ou comme un furieux.

A G

AGACHAR. Regarder, fixer quelque chose, badauder.

AGACHAIRE. Badaud, qui s'arrête à tous pas pour badauder.

AGACHOUN. Cabane de chasseur pour les oiseaux de passage. —

en plusieurs endroits, au lieu de dire : *anan à l'Agachoun*, on dit *anan à la cabano*, ou *anan à la chilo*, c'est-à-dire à la pipée.

AGACIN. Cors, qu'une chaussure étroite occasionne aux pieds. - Par dérision on appelle quelque fois *Agacin* la bosse d'une personne.

AGALOUFAR. Envelopper, entortiller.

AGAMOUTIR. (S') S'empaquer, se tenir au lit dans une posture ressermée.

AGAMOUTIT, IDO.

AGANTAR. Saisir, empoigner, atteindre, attraper quelqu'un ou quelque chose : dites pour tant, donnez-moi la main et non attrapez-moi par la main.

AGARRIR. Saisir, se rendre maître.

AGARANCIE. Rosier sauvage, églantier. Voyez *Grato-Cuou*.

AGAÇO. Pie, agace. (Oiseau.)

AGAST. Erable champêtre. (Arbuste.)

AGAVOUN. Arrête-bœuf. (Plante.)

AGE DE RASIN. Grain de raisin, qui contient le jus et la graine.

AGEA, AGEADO. Agé, âgée ; qu'il ou qu'elle est d'un âge avancé.

AGENOULLAR. (S') S'agenouiller, se mettre à genoux.

AGENOULLOIR. Un prie-Dieu.

AGIBASSIR. Bossuer, parlant d'un mur ou d'une cloison.

AGITAR. Déjeter ; parlant d'un ais ou d'un ouvrage de menuiserie.

AGLAN. Gland, fruit des différentes espèces de chênes.

AGLAN. Glan de mer. (Pois.)

AGLANAR. Distribuer des glands aux pourceaux.

AGLANAGE. La glandée, récolte du gland, saison à laquelle on le ramasse. - Panage, droit ou permission de mettre des porcs dans une forêt pour l'y nourrir de glands.

AGLEIO. (L') Eglise, lieu où s'assemblent les fidèles catholiques romains.

AGLOIE. Voyez *Agleio*.

AGNELE. Jeune et petit agneau. - Agnelet, il est vieux.

AGNELOUN. Voyez *Agnele*.

AGNIY. Agnelin, laine des agneaux : on s'en sert pour les chapeaux de feutre commun.

AGOOUREGNADI. Accoquiner, apoltronner, affaiblir.

AGOUN. Bugrame épineux, ou arrête-bœuf, ou *anonis* épineux. (Plante.)

AGOUTA. Tarir une source, épuiser un puits.

AGRADAR. Agréer, plaire, convenir.

AGRAMOUTI. (S') Se blottir, se mettre en peloton pour ne point être aperçu, ou pour se garantir du froid.

AGRENO. Voyez *Agruno*.

AGRIFFIEN ou **GRIFFIEN**, sorte de cerise que l'on nomme Bigareau ou Guine.

AGROMOURIE. Grand houx. (Arbre.)

AGROUEGNAR. (S') S'accroupir, s'avilir.

AGROUMANDIR. Affriander, agourmandir : ce dernier est plus d'usage.

AGROUMOUILLAR. Se dit d'une personne que le froid qu'elle éprouve la force à se mettre en peloton.

AGRUETO. Griotte ou aigriotte, espèce de cerise qui a un goût aigre.

AGRUTIERO. Griottier ou aigri-

ottier, espèce de cérisier.

AGRUNIER. Prunelier ou prunier sauvage. (Arbrisseau.)

AGRUNO. Prunelle ou prune sauvage, fruit du prunelier.

AGUIET. Cartahu, terme de marine.

AGUILLA. Sanglier. (Poisson de mer.)

AGUILLADO. Aiguillon, bâton pointu dont le bouvier se sert pour piquer les bœufs. Voyez *Courdurado*.

AGUILLIE. Etui dans lequel on ne met presque que des aiguilles. Aiguillier. Voyez *Esplin-gourie*.

AGUILLO. Aiguille pour coudre.

AGUILLO DE BAS. Broches à bas, broches à tricoter.

AGUILLO. Bec de grue. (Plante)

AGUILLO. Orphée. (Poisson.)

AGUILLOUN. Peigne-de-Vénus, (Plante.)

AGUILLOUN. Voy. *Aguillado*.

AGUILLOUNAR. Piquer les bœufs avec l'aiguillon pour les forcer à traîner la charrue. — Presser, persécuter, aiguillonner, rapeler continuellement à quelqu'un son devoir ou sa promesse.

A I

AIGARDEN. Eau-de-vie, liqueur artificielle. — La guildive, eau-de-vie tirée du sucre.

AIGARDIÈRO. Aiguière, gargoulette, pot-à-l'eau, espèce de bouteille.

AIGASSOUS. Aqueux, terrains ou fruits aqueux, qui s'y trouvent de l'eau.

AIGO-SEGNAO. Eau-bénite, en usage chez les chrétiens romains.

AIGO, DOUNA L'AIGO A UN NOUVEOU NEISSU. Ondoyer un nouveau né.

AIGO DE MARLUSSO. Trempis, et non eau de merluche.

AIGO-SAOU. Soupe à l'eau salée, manière d'appréter le poisson.

AIGOGNORO. Bruine, petite pluie.

AIGOLO. Soupe liquide et très-maigre, vin bien trempé.

AIGO-MOTORTO. Une morte eau, eau qui n'a point de mouvement. — Personne sombre, taciturne, mélancolique, qui montre peu de vivacité.

AIGO-NAFRO. Eau de fleur d'orange ou de feuilles d'orangers.

AIGO - POUNCHO. Nesprum, bourg-épine. — Rhamr, ide fructifera. (Plante.)

AIGREGEAR, EIGREGEAR. Soulever une grosse pierre, une poutre avec une barre pour lui donner du jeu.

AIGRETO. Oseille, plante potagère.

AIGRINEOU. Aigret, un peu aigre.

AIGUAIGNO. La rosée qui tombe sur les plantes, le soir et le matin.

AILHET. Ail. — Plante potagère.

AILLET-FER. Ail de montagne. (Plante.)

AIHOLI. Pommade à l'ail, faite avec l'huile d'olive, que dans les départemens méridionaux on mange avec plaisir sur tout dans la belle saison.

AINÈ. Voyez *Einet*.

AINEOU. Agneau, petit d'une brebis et d'un bélier. — Ce n'est qu'aux environs de Marseille qu'on prononce *Aincou*, parce qu'on a l'usage de retrancher,

dans le provençal, tous les g suivis d'une n, tandis que dans toutes les autres parties de la Provence on prononce *Agneou* en mouillant le gn.

AINET. Anon, poulin, petit de l'anesse et du baudet.

AISSETO. Voyez *Eisseto*.

AISSE. Erminette, hache de charpentier, manchée comme la houe ou *Eissado*.

A J

AJASSAR. Gité, gitée, être couché dans son gîte. - Blés versés et non alités.

AJOUCAR. Jucher, parlant des poules et des oiseaux pendant la nuit; percher, quand c'est durant le jour.

AJOUCADOU. Juchoir, perchoir. - *Toumba de l'ajoucadou.* Tomber des nuées, être stupéfait, surpris, étonné au suprême degré.

AJOUGNÉ. Atteindre quelqu'un ou à quelque chose qu'on voudrait saisir ou toucher seulement.

AJUDAR. Aider, soulager quelqu'un, l'assister dans sa misère ou dans son embarras. - Travailler à la journée et à la campagne.

AJUDAIRE. Aide - Bienfaiteur. - Paysan qui travaille à la journée

AJUDO. Aide, secours, assistance, renfort. - Au secours ! au secours !

AJUGASSI, IDO. Passionné pour le jeu, jouer continuellement.

AJUS. Ajout, alonge, addition. - Mulet qu'on accouple ordinairement à un autre pour labourer.

AJUSTIE. Ajout à coulisse qu'on met à une table pour la

rendre plus grande.

A L

ALACHAR. Allaiter, nourrir de son lait, se dit des femmes et des femelles des animaux qui allaitent.

ALAMOUN ou ARAMOUN. Cep de charrue; terme de laboureur.

ALAN. Charlatan, chervendeur. - Hableur, goinfre, qui garde tout pour lui.

ALANDAR. Tromper par la mensonge et la fourberie.

ALAOUGEAR. Alléger, soulager quelqu'un d'un fardeau, d'un embarras, d'une peine ou d'un souci.

ALARMO. Tocsin, alarme, cri, signal pour faire courir aux armes ou au feu.

ALASSAR. Lasser, fatiguer quelqu'un. - Importuner, vexer une personne.

ALEO. Allée, promenade ombragée par des arbres ou des charmes. - On appelle *Clairière* l'endroit d'une allée dégarni d'arbres ou de charmes.

ALÈUGE. Allège, sorte de petite tartane qui navigue sur la côte.

ALESTIR. Disposer, préparer, apprêter, *Alestissè-vous*, tenez-vous prêt.

ALESTIR LA SEMENSO EME LA CAO. Chauler la semence, avant de la jeter en terre pour la préserver de la rielle.

ALELUYA. Alleluya, pain de cocu. (Plante.)

ALESCAR. Parer avec élégance et propreté. Voyez *Hebari* et *Aliscar*.

ALIBOUFIE ou ALIGOUFIE. Stora, arbre dont on en trouve beaucoup à la Sainte-Beaune.

ALIBOUTIE. Storax. (Arbris.)

ALICHAR. Verser, coucher parlant des blés couchés par la pluie ; ne dites jamais alités. Voyez le mot d'après.

ALICHAR. Aliter, réduire quelqu'un à garder le lit.

ALIGOUFIE. Voyez *Aliboufie*.

ALIN. Dans, dedans, en y marquant le lieu.

ALISQUAR. (S') S'adoniser, se parer comme un damoiseau.

ALLÈGRE. Réjoui, être alerte, d'un esprit éveillé.

ALO. Aile d'un oiseau, d'une maison, d'une armée. - Nageoire d'un poisson. — Prendre un paou troou d'alo, se permettre un peu trop de licence. — Un coou d'alo. Voyez *Aouroun*.

ALO. Portique d'une église. — la hâle où l'on vend le poisson.

ALONGUT. Chemin plus long, chemin de l'école. — Retarder, lambiner, être lent dans ses opérations.

ALOOUGEAR. Alléger, soulager d'un fardeau, d'un souci, &c.

ALOUCHAR. (S') Jouer au jeu de la lutte. Voyez *Loucha*. (Si)

ALOUNGAR LA SOUPO. Mettre de l'eau au pot quand le bouillon est déjà prêt.

ALOURO. Alors, lors. — Ne confondez pas ce mot avec à l'Ouro, à l'heure.

ALUBAT. Lieu ombragé, humide.

ALUCAR. Regarder, guetter, épier, surveiller.

ALUGAR. Accomoder, raccomoder, agencer, ajuster. — Préparer, apprêter.

ALUGAIRE DE BRAS. Un renouleur, bailleur, chirurgien de campagne qui, sans le moindre apprentissage, remet les os rompus ou disloqués. — Des

femmes ont quelquefois ce talent naturel.

ALUIN. Aluvin, petit poisson de réservoir.

ALUMAR. Allumer le feu ou la lampe et non éclairer, attendu que c'est le feu et la lampe qui nous éclairent. Voy. *Abra* et *Lume*.

ALUMAR. Voyez *Abramar*.

ALUMAR. Etre tout en feu. — Homme qui ne peut se contenir, qu'on ne peut lui faire entendre raison.

ALURO. Tournure, façon bonne ou mauvaise.

A M

AMADOUAR. Amadouer, calmer, humaniser, flatter.

AMAGAR. Entasser, faire le magot. — Couvrir le feu avec la cendre.

AMANÉS. Sous la main, à portée d'être pris.

AMARAS. Risquer, hasarder ; *Amarina uno sardino per ave un thoun*, il donne un œuf pour avoir un bœuf.

AMAR, ARO. Amer, amère, l'amertume. — Douloureux, *es ben amar per giou*, il est bien douloureux pour moi.

AMAREGEAR. Avoir un goût d'amertume.

AMARAOOUTI. Abimé, bien malade, qui tend à sa fin.

AMAROUN. Espèce de gesse qui donne de l'amertume au pain.

AMAROUN. Macarron, espèce de pâtisserie qui a un goût d'amertume.

AMAZOUR. Amertume. — Affliction, peine d'esprit.

AMASSAR. Assener, porter un coup rude et violent sur quelqu'un.

AMATA. Etonné, triste, terrassé, maté, humilié, abattu.

AMBOURIGOU. Champignon. Voyez *Embourigou*.

AMBOURIGOU. Omblilic, partie du ventre de l'homme, où tenait le cordon ombilical.

AMBRO. Manoli, grosse bouteille de huit à dix litres.

AMBROSI. Ambroise, nom propre. - Celui à qui tout plaît et qui mange de toutes sortes de mets avec un égal plaisir.

AME ou EME. Avec, ensemble, conjointement.

AMEIRI. Qui n'est bien qu'auprès de sa mère.

AMENDOUN. Amande verte et tendre.

AMINSAR. Amincer, amenuiser, rendre plus délié.

AMIRAR. Mirer, viser à quelque chose avec un fusil.

AMOURAR. Emoudre, aiguiser un instrument tranchant. Terme d'école. - Affûter. Terme de menuisier.

AMOURAIRE. Emoleur, gagne-petit, aiguiseur.

AMOUREN, *en amouren*, en diminuant, en formant la pointe, devenant toujours plus étroit ou moins large.

AMOURET. Voy. *Amouraire*.

AMOURIE. Mûrier. Arbre dont la feuille sert à nourrir les vers-à-soie. Il y en a de deux espèces : le blanc et le noir.

AMOULO. Mûre, fruit du mûrier blanc.

AMOULO DE MARAOU. Mûre, fruit du mûrier noir et bon à manger.

AMOULO DE ROUMI. Mûre sauvage, espèce de framboise.

AMOURRAR. (S') boire sans le secours des mains, ou sans coupe ni gobelet, et de tout

autre vase qui fasse les mêmes fonctions.

AMOURRAR. (S') Buffeter, se dit des charretiers qui percent les futailles qu'ils voient pour boire du contenu. - Buffeteur est le substantif.

AMOURRAR. (S') Donner du visage contre terre ou contre toute autre chose.

AMOURSEIRE. Celui qui éteint les lampes, les chandelles, le feu, &c.

AMOURSIR. Eteindre les lampes, les chandelles, le feu, ses passions.

AMOURSOI. Eteignoir, instrument servant à éteindre les cierges, &c.

AMOUSSEIRE. Voyez *Amourseire*.

AMOUSSI. Voyez *Amoursi*.

AMOUSOI. Voyez *Amoursoi*.

AMPERI, *faire l'amperi*, faire le diable à quatre, faire plus que de raison, plus qu'on ne pouvait espérer.

AMUSAIRE. Divertissant, plaisant, qui réjouit, qui divertit.

A N

ANAR. Aller. - Errer, aller de côté et d'autre ; faire son chemin.

ANAR. Aller, se mettre en mouvement.

ANCHOIIO. Anchois, petit poisson de la Méditerranée et qu'on sale. Ceux de Fréjus sont reconnus les meilleurs.

ANCHOIIO, *huils bourda d'anchoio*, yeux éraillés.

ANCHOIIO. Sillon. Marque que fait un coup de gaule sur la chair de quelqu'un. - Son verbe est sillonner.

ANCOULO. Contre-fort ; arc-

boutant, s'il est fait en arc ; ouvrage en bâtisse pour soutenir un mur.

ANCRO. Encre pour écrire.

ANCRO, *pichouno ancre*, emprenelle, petite ancre d'un vaisseau.

ANDANO. Andain. L'étendue qu'un faucheur peut couper à chaque pas qu'il avance.

ANDIVO. Chicorée, endive. (Plante potagère.)

ANDOURETO. Voyez *Handoureto* et *Barbeiroou*.

ANDROUND. Ruelle, mauvaise rue. Voyez *Caranco*.

ANDUECHO. Andouille.

ANECOURIR. Exténuer, amaigrir, affaiblir la vigueur, diminuer les forces.

ANÉOU. Anneau, bague, alliance, &c.

ANÉOU DEIS FARROUI. Vertevelle, terme de serrurier.

ANÉOU D'UNO ENTRAVO. Entravon.

ANÉOU D'UNO CAMPANO. Bélière qui tient le batant d'une cloche.

ANÉOU. Chaînon d'une chaîne.

ANÉVACHI. A la neige, parlant du temps.

ANGÉ BOUFFAREOU. Ange à figure bouffie.

ANISSAR. (S') S'animer, se laisser emporter à la colère.

ANOUGE. Agneau en-dessous d'un an. Terme de berger.

ANOUI. Blé maigre.

ANOUI. Terre non encore prête à être semée.

ANSOUBLO. Ensouple. Rouleau de bois sur lequel le tisserand roule la toile en la fabricant.

ANTI FLO, *battre l'antiflo*, fuir la poursuite, garder les champs.

AOUBABESTIER. Arbalétrier. Homme de guerre qui tirait l'arbalète.

AOUBARESTO. Arbalète, sorte d'arme de trait.

AOUBARESTO. Taupière, piège pour prendre les taupes.

AOUBETO. La petite aube, ou petite pointe du jour.

AOUBO. Aube, aurore, le lever du jour. - Peuplier blanc. (Arbre.)

AOUBRE. Arbre. - Argots sont les extrémités de certaines branches qui sont mortes : on dit lever les argots.

AOUBRE. Mât des bâtimens, à un vaisseau de ligne il y a 4 sortes de mâts, les principaux sont : le grand mât, le misaine, le beau-pré et l'artimon ; on en ajoute quelquefois un cinquième et c'est le double artimon. Chaque partie d'un mât porte le nom de mât, et ne change pas de nom : il n'y a que le grand mât, dont la seconde partie s'appelle le grand hunier, et la troisième partie, c'est-à-dire, la partie supérieure, est appelée le grand perroquet.

AOUBRE DRECH, *faire l'aoubre drech*, faire cul par-dessus tête ; faire la fourche, se tenir la tête contre terre et les pieds en l'air. - Faire l'impossible.

AOUBRE. Montant d'un pressoir à huile.

AOUBRO. Peuplier blanc. (Ar.)

AOUCIPRÈS. Ciprès. (Arbre funèbre.)

AOUCO. Oie. Sorte d'oiseau aquatique, plus gros que la cane sa femelle. Cet oiseau est domestique ; c'est de ses ailes qu'on tire les plumes à écrire.

AOUFIE. Ouvrier qui fait les

nattes en spart. Voyez le mot suivant.

AOUFO. Spart. Espèce de junc qui vient sur les montagnes d'Espagne et en lieu sec.

AOUGO. Algue. Paille noire plate et mince, que la mer vomit sur le rivage.

AOUJAR. Oser, avoir la hardiesse, la témérité. — Entreprendre hardiment.

AOUMOUINO. Aumône; ce qu'on donne aux pauvres par charité. *Es uno aoumouino* *qu'agues perdu*, c'est un bien que tu aies perdu.

AOURAR. Voler, prendre l'essor; action des oiseaux qui s'envolent.

AOURADO. La dorade. (Pois.)

AOUREILLET. Felouque ou grande chélidoine. (Plan.) Voy. *Ooureilleto*. — C'est aussi une espèce de pâtisserie.

AOURILLO-D'AI. Grande consoude. (Plante.)

AOUROUN. Essor que prend l'oiseau en s'envolant.

AOURRE. Autre, autre chose; *es ben aourre*, c'est bien autre chose.

AOURUOU. Lorient. Oiseau de passage de couleurs jauneverd.

AOURUOU. Maquereau. (Pois.)

AOURUOU. *faire l'aouruou*, se contrefaire, faire le nigaud.

AOUSIR. Entendre, ouïr, distinguer par le moyen de l'entendement.

AOUSIDO. (L') L'ouïe, faculté de l'entendement.

AOUSSAR. Hausser, relever, trousse.

AOUSSET. Troussis, pli, couture qu'on fait à une étoffe pour la rendre plus courte.

AOUTAR. Elever, hisser.

AOUTA. Autel sur lequel on fait le sacrifice de la messe.

AOUTAMBEN. Aussi, tout de même, je le veux bien.

AOUTO. Courage! hisse! élève! interjection qui marque l'encouragement.

A P

APAILLAR. Faire la litière aux chevaux, faire une jonchée à la rue ou dans une basse-cour, &c.

APAILLEUN. Litière, ou soit paille, jonc, verdage, ciste, fougère, &c., pour litière ou jonchée.

APARAR. Tendre, recevoir. *Aparar la man*, tendre la main; *aparar de coous*, recevoir des coups.

APAREISSOUN. Echalas. Morceau de bois qui sert à soutenir la vigne. — C'est à tort qu'aux environs de Faïence on appelle *apareissoun* ou *pareissoun la broundo* ou ramée pour ramer les légumes. Voyez *Pa-reissoun*.

APAREISSOUNAR. Echalasser la vigne. — Ramer les haricots, pois, &c. Terme de Faïence.

APARIAR. Assembler, rendre égal, accoupler, comparer.

APARIAR. (S') S'accoupler, se comparer, se mesurer, se rendre égal.

APESANIR. (S') Prendre les mœurs et usages des gens de la campagne.

APENSATI. Pensif, rêveur, qui pense, qui songe, qui rêve, qui réfléchit.

APÈOU. Appeau. Sifflet d'oiseleur. — Oiseau servant à appeler les autres.

APEOUN. Fondement d'un mur. — Fosse que l'on fait pour

commencer à bâtir. - Maçonnerie qui remplit le fossé et qui doit supporter un édifice quelconque.

APERAMOUN ou **APERAMOUN-DAOU**. Là haut. V. *adamoun*, *aperavaou* ou *apereilavaou*, là bas. Voyez *adavaou*.

APERAQUI. Tout doucement. - Là, tout près, mais je ne rappelle plus l'endroit.

API. Ache est l'ancien mot français; Céleri est le nouveau, qui nous vient de l'italien. (Plante potagère.)

APIOUN. Voyez *Destraou*, *Destraroun*.

APLANAR. Applanir, rendre un sol uni. - Planir avec la plane, outil de charron, de tourneur à chaise, &c.

APLANAR. Manger tout son bien, dissiper son avoir.

APLANTAR. (S') S'arrêter, ne pas aller plus avant.

APLUGI. Pluvieux, disposé à pleuvoir, le tems est à la pluie, ou le tems est pluvieux ou pour pleuvoir long-temps encore.

APOOURIR. Appauvrir, rendre pauvre. - Epuiser une terre, la rendre moins fertile. - Rendre une langue moins abondante et moins expressive.

APOUNCHAR. Tailler, rendre un outil plus aigu.

APOUNTILLAR. Accoter, appuyer contre quelque chose.

APOUNTILLAR. (S') Se camper sur ses jambes, s'accoter.

APOUSTUMIR. Apostumer, se former en apostème.

APRADIR. Mettre en pré, semer un champ en pré, ce champ est aujourd'hui en pré.

APRIVADAR. Aprivoiser, priver, parlant des animaux. - Affaitter, parlant d'un oiseau de proie.

Habituer, parlant des gens.

APRIVADAMEN. Aprivoisement, affaitage. Voyez *Aprivadar*.

APROUVAIRE. Approbateur, celui qui donne son approbation.

A Q

AQUELI. Ceux, celles, ces. Pronom démonstratif.

AQUEOU. Ce, cet, celui. *Id.*

AQUEST. Celui, ceux. *Idem.*

AQUI. Là, adverbe marquant le lieu.

A R

ARABANO. Amande pistache.

ARARRENO. Salamandre, s. f., reptile du genre des lézards.

ARAGAN. Avare, qui veut tout s'approprier.

ARANGUI. Petit serpent luisant qu'on trouve sous l'herbe à l'époque de la fénaison.

ARAGNO. Araignée, insecte fort connu. - Fauchéus ou fauchéus, araignée à longue jambe, qui court sur l'herbe.

ARAGNO. Vive. Dragon de mer. (Poisson.)

ARAIRE. Araire, charrue. Instrument pour labourer et qu'on fait traîner par des bœufs ou des bêtes de somme.

ARAMOUN. Cep de charrue. - Deux pièces de bois qui aboutissent au timon d'un carosse.

ARAPEDO. Lapas. (Coquillage.)

ARARI. Hilaire, nom propre, terme de Grasse. Le peuple prononce ce mot tout comme s'il y avait *aur*, c'est-à-dire, qu'il supprime les *r*.

ARBASSAC. Havre-sac. Sac que le militaire porte sur son dos, renfermant ses effets.

ARCADO. Arche d'un pont, arcade d'une voûte.

ARÇON D'UN BAST. Courbet et non *arçon*, qui est un morceau de bois plat et courbé, qui soutient la selle d'un cheval. — **ARÇON**, instrument de chapelier.

ARENC. Le hareng. (Poisson qu'on sale.) Caque, est la barrique dans laquelle on les met.

ARENCA D'O. Hareng blanc. (Poisson qu'on sale.)

ARENO. Arène. Colisée ou amphithéâtre, lieu où combattaient les gladiateurs chez les Grecs et les Romains. Il y en avait plusieurs en Provence: on en voit encore des restes à Fréjus et à Arles.

ARENO ou ALENO. Alène de cordonnier. — Haleine, air attiré et repoussé par les poumons.

ARES. Archet de berceau que l'on place sur la tête des enfans dans le berceau, pour empêcher que la couverture tombe sur leur visage.

ARESCLE. Voyez *Ares*.

ARGEIRAS. Genêt épineux. (Arbuste.)

ARGEIROLO. Arzérole, espèce de pomme, de la grosseur d'une cerise.

ARGEIROULIE. Arzérolier ou argéroulier. (Arbre fruitier.)

ARGEIROUS. Argileux, parlant d'un sol, d'un terrain qui contient beaucoup d'argile.

ARGENSAOU. *Terren argensaou.* Voyez *Argeirous*.

ARGEN-VIOU. Vif-argent ou mercure et non argent-vif. — *Mettre d'argen viou a un miraou*, étamer un miroir.

ARGEN-DOOURA. Vermeil.

AGENTIE. Orfèvre, ouvrier qui fabrique des vases en argent.

ARGENTINO. Tirelire, petit

vase en terre, dans lequel les enfans laissent tomber quelques pièces de monnaie par une petite ouverture qu'il y a dans le haut.

ARGENTOUS. Argenteux, pécunieux, qui a beaucoup du numéraire.

ARGIERO. Argile, terre glaise, terre grasse.

ARGUE. Cabestan, terme de marine. — Amulettes, sont les trous où l'on passe les barres du cabestan.

ARGUI. Cabestan de moulin à huile, ressense de pressoir quelconque, cylindre en bois posé à plomb et que l'on tourne par le moyen de plusieurs leviers placés horizontalement pour serrer le pressoir.

AREUI. Voyez *Argug*.

ARLÈRI. Homme gauche, importun, ennuyeux, déifiant, &c. *Sias un arlèri*, vous êtes un nigaud.

ARLETEN, ENCO. Arlésien, arlésienne; homme, femme de la ville d'Arles.

ARMARI. Armoire, buffet d'une salle à manger.

ARMARIE. Armoiries, armes d'une nation, d'une province, d'une ville ou d'une famille. Ces armoiries sont ordinairement peintes ou burinées.

ARMENTELO. Pimprenelle. (Plante.)

ARMOOU. Arroches ou follettes ou bonnes-dames. (Plante bonne à manger cuite.)

ARMOUN. Anserine verte. (Plante.)

ARNA. Vermoulu, artisonné, rongé par l'artison.

ARNAVÈS. Paliure, arbuste épineux très-connu. — *Touffe de* cet arbuste,

ARNESCA. Enharnaché, mettre le harnais à un cheval. — Cheval qui a tout son harnais.

ARNO. Teigne ou Gerce qui ronge la laine et les étoffes en laine. — Artison qui ronge le bois.

ARO. A présent, maintenant, à l'heure qu'il est.

AROI. Eloi, nom propre.

ARPANTAIRE ou **ARPANTEJAIRE.**

Arpenteur. — Cerquemanneur est celui chargé de planter des bornes d'héritage. — Cerquemanége est l'office du cerquemanneur, cerquemanement est l'action, cerquemaper est le verbe.

ARPANTEJAIRE. Arpenteur, celui qui mesure une terre, soit avec l'arpent soit en la compassant. Voyez *Arpantaire*.

ARPATEJAR. Envoyer ses pattes de côté et d'autre. Voyez *Arpeja*.

ARPEJAR. Chercher à se prendre des mains, principalement quand on se noie.

ARPO. Griffe d'un animal carnassier. — *A leis arpos longos*; c'est un escogriffe, c'est-à-dire, qui prend hardiment sans demander.

ARQUET. Archet. Ce nom est donné à plusieurs choses.

ARRAMBAGE. (A l') A l'abordage, aller à l'abordage, entrer de vive force dans un autre bâtiment. Terme de marine.

ARRANCAR. Arracher. Arracher une dent, extirper un cor.

ARRAPAR. Saisir, donner la main, prendre avec la main, voler quelque chose, s'accrocher à quelque chose, se retenir à quelque chose. — Prendre racine.

ARRAPO-FERRE. Manique.

Terme de tailleur, de repasseuse, de chapelier, &c.

ARRAPOMAN. Glouteron ou bardanne. (Plante.)

ARRAPOMAN. Manique, chiffon de cuisine, qu'on se sert pour prendre le crémaillon ou la main en fer ou l'anse d'un chaudron, &c.

ARRARI. Eclaircir, parlant d'une chose clair-semée.

ARREIRO. Tout-à-l'heure. Terme de montagne.

ARRENTAR. Affermer une terre; louer, arrenter une maison, des appartemens, &c.

ARRENTAMEN. Arrentement, bail à ferme ou à louage.

ARRESTAR LOU SANG. Étancher le sang.

ARRET. Filet d'oiseleur.

ARRI. Erreur. *Ai fach un arri*, j'ai fait une erreur, j'ai commis une erreur.

ARRI. Marche donc, *arri moun ai*. Il me fait excrier pour l'engager à agir.

ARRIBAR. Arriver, venir de dehors, rentrer chez soi. *Fa que d'arribar*, il ne fait que de rentrer.

ARRIBADO. (A l') Le jour où moment de l'arrivée.

ARRIERO-MAN. Un revers de main. — Dernière levée. Terme de joueur de carte.

ARRIEZ. Arrière, sur le derrière, retourner en arrière.

ARSINET. Crochet pour soutenir le fêle. Terme de verrier.

ARTEMISO. Armoise. (Plante.)

ARTEOU. Orteil, doigt du pied.

ARTIMO. Le dernier point qu'on fait à certains jeux de cartes.

ARTIMO. *Faire l'artimo*, avoir le hoquet de la mort.

ARTISAN que travailloun en chambro. Chambrelan.

ARTISANOT. Jeune artisan , pauvre ou faible artisan.

ARUDO. Fourmi ailée ; on s'en sert pour prendre des oiseaux à la repuce, en les mettant au bout de la marchette. V. *Esperenco* et *Espitouran*.

A S

ASCLO. Bûche ; partie d'une plus grosse qu'on a fendu. — Fêlure d'une chose quelconque.

ASPERGE. (L') L'aspersion ; cérémonie religieuse. — Asperge. (Plante.) V. *Ramocouniou*.

ASPERSOIR. Goupillon, quand il est en métal ; aspersoir, asperges, lorsqu'il est en bois.

ASSA. Ça, à propos. Le premier est une interjection, qui marque l'étonnement. *Ça que me dites-vous là !* Le second est une espèce de transition qui sert à passer d'un sujet à un autre.

ASSADOULAR. Rassasier, souler, manger à son saoul. — *N'en siou assadoula.* J'en suis fatigué, ennuyé.

ASSADOULAGNO. V. *Ventrado*.

ASSAI. Essai. Epreuve qu'on fait de quelque chose ; première production d'esprit, &c.

ASSAJA. Essayer, éprouver une chose, voir si elle peut convenir.

ASSAJAIRE. Essayeur, celui qui essaie, qui éprouve une chose, qui fait une épreuve.

ASSANAR. Cicatriser une plaie, la rendre saine.

ASSARIAR. Faire manger du sel au menu bétail. — Frapper quelqu'un ; on dit : *l'ai assaria*, je l'ai rossé.

ASSASSIN. Assassinat, meurtre commis par un assassin ou un

meurtrier. C'est une faute de dire on a commis un assassin.

ASSEGUARAR. Arrher, assurer un marché, le conclure.

ASSEGUARIRE. Assureur, celui qui donne des arrhes et qui assure un marché.

ASSETAR. (S') S'asseoir. Dites *je m'assieds*, *je m'assis*, *je m'assiérai*, et non *je m'assois*, *j'assois*, *je m'assoyais*.

ASSETA UNO BUGADO. Entasser une lessive.

ASSETA. Prendre son faix, parlant d'une voûte.

ASSETI. Siège sur lequel on s'assied. — Les trois pieds pour supporter le cuvier de la lessive.

ASSETOUN. *Marcha d'assetoun*, se traîner sur son cul.

ASSIOUNAR. Parer, arranger, agencer, parlant d'une personne.

ASSIPAR. Entraver, heurter quelque chose.

ASSIPAR (S') **A UNO PEIRO.** Broncher.

ASSIPADO. Choc, rencontre heureuse ou malheureuse, accostement.

ASSIETADO. Assiettée, plein une assiette, une assiette de fruit.

ASSOUI. Achevé, terminé, fini, &c.

ASSOUIDO. Voyez *Souido*.

ASSOULAR. (S') Se taire, garder le silence.

ASSOURAR. Presser, enfoncer, fouler quelque chose.

ASSOURA. *Dormir assoura.* Dormir profondément. — *La dent s'es assourado*, la douleur de la dent a calmé.

ASSOUSTAR. (S') S'abriter, se mettre à couvert de la pluie.

ASSUMAR. Assaisonner la salade cuite ou crue, &c.

ASTE. Broche de cuisine. Terme du peuple.

ASTROLOC. Bel esprit, prévenu de son savoir, quoiqu'il ne soit qu'un ignorant.

A T

ATACAGNO. Voy. *Attacagno*.
ATIA. Allumer du feu, battre le briquet.

ATIAM. Matière combustible, telle que papier, paille, bruyère, genêt, chenevotte, &c., servant à allumer les bûches qu'on a mises au feu.

ATELADOUIRO. ateloire. Terme de Charron.

ATOUT. Aussi. *Giou atout*, moi aussi, moi de même, moi pareillement.

ATRAPAR. Surprendre par artifice, tromper. — Prendre un animal dans un piège. — Obtenir un emploi. — Donner un poisson d'avril. — Atteindre, soit à la course, soit au travail, soit à coup de pierre ou à coup de fusil. — Attraper un mal aux dents. — Saisir quelque chose avec la main.

ATRAPAR. (S') Trouver chapechute, trouver quelque chose de désagréable à la place de ce qu'on cherchait d'avantageux.

ATRAPATORI. V. *Achapatori*.
ATRAVARIR. Sommeiller, s'entre endormi légèrement.

ATTACAGNOS. Époque des batteries à coup de pierre.

ATUVELIR. Pétrifier, devenir comme du tuf.

A V

AVALAR SENSU MASTEGAR. Gober. — On gobe une attrapoire.

A V

AVALANCAR. (S') Terre, fumier qui s'est affaissé après une grosse pluie.

AVALOIR. Avaloire, un grand gosier. — Homme vorace, goulou.

AVALOIR. Choc, outil de chapelier.

AVANAOU. Voyez. *Retenaou*.

AVANÇAR. (S') Prendre ou gagner le devant.

AVANCUR. Charbon des bêtes. (Maladie.)

AVANTHIERASSO. Naguère, il y a peu de jours.

AVARAR. Débuter, hasarder, commencer. — *Avaro lou moulin*, donne l'eau au moulin.

AVARI. Égaré, perdu, gâté, avarié. — *Semblo avari*, il semble exténué.

AVER. Avoir, verbe auxiliaire.

AVE. Troupeau de menu bétail ou menu bétail simplement.

AVELANIE. Noisetier, coudrier. Le premier est cultivé, le second vient naturellement.

AVELANO. Noisette, fruit du noisetier. Aveline, grosse noisette, fruit du coudrier, appelé aussi avélinier.

AVEN. Abîme, trou dans la terre où se perdent les eaux qui y tombent.

AVENA. Gruau d'avoine.

AVENAR. Procurer ou alimenter les petites sources d'eau.

AVENEN. *Tout d'un avenen*. Tout d'une pièce, tout d'une avenue.

AVENGEAR. Protéger, défendre quelqu'un dans le danger.

AVENGUDO. Avenue, chemin qui conduit à un lieu.

AVENO. Folle avoine. (Plan.)

AVENO. Aune. (Arbre.)

AVERNO. Aune, alum rotundifolia. (Arbre.)

AVIS. *Ana avis* ou *ana d'avis*, prendre garde, se tenir sur ses gardes.

AVISAR. Aviser, avertir, donner avis.

AVISAR. (S') S'apercevoir de quelqu'un ou de quelque chose.

AVISA, AVISADO. Sage, avisé, prudent, circonspect.

AVIT. Prends garde, fais attention.

AVIT. Cordon ombilical, qui tient à l'arrière-faix et à l'ombilic d'un enfant dans le sein de la mère. - Fœtus est le nom qu'on donne à l'enfant tant qu'il est dans le sein de la mère.

AVIVA. Donner du lustre aux métaux.

AVIVA. *Temps aviva*, temps au vif, un peu froid.

AY. Voyez *Aze*.

AY. Interjection marquant la douleur. *Aye*.

AZE. Ane, bourrique, baudet, animal domestique. - Anier, anière, est celui ou celle qui en conduit plusieurs, ou qui en a soin.

AZURIN, AZURINO. Azuré, azurée; de couleur azurée, ou d'azur.

B

BABARICO. Voyez *Barico*.

BABAROT. Voyez *Courcoussoun*.

BABAROUTOUN. Diminutif de *Babarot*.

BABI. Crapaud, animal hideux. - Crapoussin, nabot, parlant d'une personne.

BABILLO. Babil, bavardage.

BABINO. Lèvre de certains animaux.

BABOCHO. Masque, faux visage.

BABOCHOU. Faire *babochou*, ne montrer qu'une partie de la tête et la retirer de suite. - Espèce de souliers qu'on met dans les appartemens.

BABOLO. Babiote, chose qui n'en vaut pas la peine.

BABOOU. Moine bourru, animal imaginaire dont on menace les enfans.

BABOOU. Gros *Baboou*, Homme à grand pouvoir, à grande connaissance, à grande fortune, &c.

BACATILLOU. Barcallao. Morue sèche, terme de marin.

BACARRA. Jeûner forcément, n'avoir rien pour manger : *tout lou jour ferian bacarra*, nous ne mangeâmes rien de la journée.

BACELAR. Voyez *Barcelar*.

BACEOU. Soufflet sur la joue. - Battoir, morceau de bois dont les blanchisseuses se servent pour battre le linge.

BACHA. Marre, gachis, flaque, margouillis, trou d'eau sale, Auge d'un pressoir.

BACHACOUN. Coujat, bouillon.

BACHERO. Bruit qu'on fait en tapant à table.

BACILLO. *Chritimum fecnicum maritimum.* (Plante.)

BACOUN. Porc engraisé.

BADAR. Bayer, ou plutôt badauder, lorsque c'est par admiration ou par nonchalance.

BADAR. Ouvrir la bouche pour manger, pour parler, &c.

BADAILLAR. Bâiller, quand on a sommeil ou qu'on s'ennuie.

BADAILLUN. Le bâillement.

BADAILLOUN. Bâillon, ce qu'on met dans la bouche, ou la gueule, pour empêcher de parler ou de mordre.

BADAIRE. Bayeur, ou plutôt badaud.

BADAOU. Badaud, qui ne fait que badauder.

BADAOU. *Faire leis derniers badaous.* Agoniser, être à l'agonie, avoir le hoquet de la mort, être à la dernière extrémité, en danger de mourir.

BADAREOU. Un badaud, celui qui s'amuse à badauder.

BADARNA. Voyez *Abadarna.*

BADASSO. Herbe aux puces ou annuelle. (Plante qu'on appelle aussi genêt.)

BADIE, BADIO. Entrebaillé, entrebaillée, se dit d'une porte, ou fenêtre qui n'est pas bien fermée.

BADIE. *Tout badie.* V. *Abadailla.*

BADINO. Badine, baguette servant de bâton.

BADOUO. Tron fait à la tête par accident.

BADUCAR. Badauder, regarder, faire le badaud.

BAGNAR. Mouiller, baigner; ce dernier annonce être demeuré quelque temps dans l'eau.

BAGNAR. Plonger, donner la première trempe à la mèche

lorsqu'on fait la chandelle. - Tremper une mèche en coton dans l'huile avant que de l'allumer.

BAGNAR. *Bugado.* Voyez *Ensumar la bugado.*

BAGNADURO. Mouillure, état et action de ce qui est mouillé.

BAGNOURLIAR. (Si) Recevoir l'humidité du brume.

BAGOUL. Babil, impuissance de se taire.

BAGOUN. Dentelère. (Plante.)

BAGUIE. Lanrier. Il y en a de différentes espèces.

BAILAGE. Jeune nourrisson, confié à une nourrice.

BAILE. Maître-berger qui conduit les troupeaux de différents propriétaires.

BAILE. Vignier ou bailli de village.

BAILO. Matrone. Sage-femme, accoucheuse.

BAIOQUO. Voyez *Dardeno.*

BAIO. Baies, balivernes, sottises, fariboles.

BAISSAIRE. Aplaigneur, Terme de fabricant de draps.

BAISSO-LUVERNO. Terme de Grasse. Voyez *Luverno.*

BAISSO. Bas - fonds, partie basse.

BAJAR. Baiser. Donner un baiser, se faire une accolade.

BAJAIRE. Voyez *Bajareou.* V. *Tourtelo.*

BAJANO. Légumes en salade. - Saugrenée, assaisonnement d'une *bajano.*

BAJAR. Caisse pour transporter les matières pour verrerie.

BAJAREOU, BAJARELO. Baiseur, qui se plaît à donner des baisers. *A lou mourre bajareou,* il a la passion de donner des baisers.

BAJETO. Petit baiser. Terme enfantin.

BALAR. Danser, sauter, gambader. (Baller est vieux.)

BALAFRO. Estafilade, coupure faite avec instrument tranchant.

BALAÏRE. Voyez *Balareou*.

BALAN. Branle, volée, mouvement d'une chose, agitation, secousse.

BALAN. Tourmure. Jolie ou vilaine tournure.

BALANSADOU. Escarpolette ou bascule. - Le premier est une espèce de siège suspendu par des cordes, sur lequel on est poussé et repoussé en l'air; le second est une pièce de bois soutenue par le milieu sur un essieu, de manière qu'en baissant un bout, l'autre se hausse.

BALAREOU. Danseur, danseuse; celui ou celle qui danse souvent et volontiers.

BALO. Escamotte. Balle en liège dont les escamoteurs se servent.

BALO. *Farie ma balo*, cela ferait mon affaire.

BALQIRO. Guêtre de feutre de paysan. Voyez *Chamberro*.

BALOTO. Pillule. Terme de pharmacien.

BANS. Bains. Lieu où on les prend.

BANC d'artisan. Etabli. Banc sur lequel un artisan travaille.

BANC deis châloupes. Tato. Terme de marine.

BANC deis prious. OEuvres des marguilliers.

BANARU. Cornard. Bête portant corne. - Cornu, qui a des cornes.

BANARU. Capricorne. Un des plus grands insectes écailleux et volans. Il en est un plus

petit qui a l'odeur de la rose.
BANASTIE. Vanier, ouvrier qui fait des paniers.

BANASTO. Panier à fumier, panier à bât, gros panier.

BANASTO doou pey. Manne à marée. Terme de pêcheur.

BANCOUN. Petit banc, tréteau. Voyez *Estouide*.

BANDI. Banni, exilé. - Mauvais sujet.

BANDIERO. Bannière qu'on porte à la procession. - Le brayer est un ceinturon à poche pour porter la bannière.

BANDIERO. *Vira bandiero.* Abandonner quelqu'un, lui tourner casaque.

BANDINELO. Toilette. - Espèce de morceau de toile de couleur dans lequel quelques artisans plient et portent leurs ouvrages.

BANDINELO. *Vira bandinelo.* Perdre la tête, l'esprit, la raison.

BANDO. *De bando en bando.* Transpercer, percer de part en part.

BANDO de couquins. Une coquille.

BANDOUILLIE. Ecervelé, étourdi, sans jugement, sans prudence.

BANDOUILLIERO. Echarpe. Espèce de haudrier des garde-terres.

BANEGEAR. Montre ses cornes, en faire usage, parlant des animaux.

BANESTOWN. Panier; diminutif de *Banasto*.

BANESTOUNIE. Vanier, celui qui fait des ouvrages d'osier.

BANETO. Haricot vert, haricot en gousse.

BANO. Corne. Corne de cerf, de bœuf, de bouc, &c.

BAOU. Vaux. Précipice d'un haut rocher taillé à pic. - Une blocaille. *Ti douni un coou de*

baou, je te donne un coup de pierre.

BAOU. Falaise. Rocher qui sort de l'eau. Terme de marin. —

Baouia. Terme de pêcheur. *Faire lou baou*, tirer les filets de la mer.

BAOUCO. Stipe aristée est le terme scientifique ; verdage est le terme vulgaire. (Plante qui vient sur les talus des vieux murs, au bord des vieux chemins, et qu'on coupe pour litière ou jonchée.)

BAOUCO à plumet. Stipe empennée. (Plante.)

BAOUDROUN. Boulis. Trou de pigeonier.

BAUMO. Grotte, caverne, antre ; ce dernier annonce quelque chose de plus affreux. — *Faire baumo*, ne pas toucher à terre de tous les points.

BANQUET. Banc en pierre. —

Banquet, espèce de repas.

BANQUETO. Chaufferette pour chauffer les pieds. — Canapé sans dossier appelé aussi *banquette*.

BARAFRO. Balafre. Voyez *Ba-lafro*.

BARAI. Bâc-bâc qu'on balaie du tas.

BARAGNAR. Garnir d'épines les bords d'un champ, un passage, la crête d'un mur ; clôturer d'épines.

BARAGNADO (vno) clôtüre d'épines, boucheture de paliure.

BARAGNO. Voyez *Baragnado*.

BARATARIE. Baratterie. Fraude, tromperie.

BARBAN. Loup-garou. Mot pour effrayer les petits enfants.

BARBANO. Galbanum. (Plante.)

BARBEJAR. Faire la barbe, raser, se raser.

BARBEIROOU. Grosse hirondelle qui niche au plancher, dans une maison.

BARBETO. Bosse. Corde qui sert à traîner, dans l'eau des objets qu'on ne veut point embarquer. — Petite barbe.

BARBO. *Agaricus esculentus*. (Plante.)

BARBABOU. Barbe de bouc. (Plante.)

BARBOCANO. Corbeau, morceau de bois, ou de fer qui soutient le bout d'une poutre.

BARBOT. Barbote. (Poisson de rivière.)

BARBOVILLAPO. OEufs brouillés.

BARBOVILLADO. Macedoine. Fricassée d'artichauts et de fèves.

BARBOVILLAGE. Griffonage, mauvaise écriture. — *Barbovillage*, mauvaise peinture.

BARBOVILLAIRE. Griffonneur, mauvais écrivain. — *Barbovillieur*, mauvais peintre.

BARBOUTINO. Semen - contra. (Plante)

BARBOUTIA. Balbutier. — *Barboter*.

BARBU. *Es barbu*, il a beaucoup de barbe.

BARBUDO. Masque, faux visage.

BARCADO. Une batelée, plein un bateau ou une barque, &c.

BARQUO. Bac pour traverser les rivières à l'aide d'un câble.

BARDAR. Carreler avec des dales. — Vestibule carrelé de dales.

BARDEQUO. Ustensile en fer blanc pour recevoir l'huile qu'on quête aux moulins à huile.

BARDELO. Bras du banc sur lequel les verriers travaillent le verre.

BARDELO. Sorte de bû plat rembourré de bourre.

BARDO, Bardelle. Bât à deux courbets rembourré de glui.

BARDOUGOUN. Petit bardot, jeune et petit malet.

BARDOUILLO. Bredouille, du jeu de tric-trac. — bavard impitoyable, qui a une intempérance de langue, une impuissance de se taire, malgré qu'il ignore l'art de parler.

BAREC, **BARECO**, Bator, niais, simple d'esprit.

BARGEIROUNETO. Voyez *Chinchourlino*.

BARICO ou **BABARICO**. Basilic. (Plante odoriférante.)

BARJAIRE. Voyez *Bardouillo* dans son acception. — Celui qui brise le chanvre. Terme d'Arles.

BARJAR. Babiller, bavarder. — Briser le chanvre. Terme d'Arles, Tarascon, &c.

BARJO. Lèvres d'un homme. — Babines de certains animaux. *Marrido barjo*, mauvais babil. — Brisoir du chanvre. Terme d'Arles.

BARLAN. Breland, jeu de cartes.

BARNAGE. Faire un barnage. — Désordre, confusion, trouble, dissension.

BARNAGE. *Ni avie un barnage*. Grande quantité de choses, grand nombre de personnes ou d'animaux.

BARNIGAOU. Seille, grosse écuelle de bois. Voyez *Couasso*.

BARNISSOTO. Bourgeassotte, qualité de figue.

BAROUNTAR. V. *Bindoussar*.

BARQUETO. Petite barque. — Manière de nager le ventre en haut.

BARQUETO. Espèce de biscuit long et creux.

BARQUIE. Batelier. Maître ou fermier d'un bac.

BARQUIE. Nautonnier, style poétique.

BARQUIOU. Fosse de savonnerie.

BARQUIOU. Bassin d'une fontaine. — Vivier d'un réservoir où l'on met des poissons.

BARRALET. *Mascari, arvense*. (Plante.)

BARRAOU. Barril, pour y mettre du vin qu'on transporte d'une cave à l'autre. Barrillet, est son diminutif. On s'en sert de flacon de voyage.

BARRAQUO. Hûte en bois.

BARRATIN. Barette. Bonnet pour homme et pour enfant. — Béguin pour enfant à la mamelle.

BARRATO. Fruit qui paraît bon à l'extérieur, et qui est cependant mauvais. On le dit le plus souvent des melons et des pastèques; c'est un terme de mépris lorsqu'on le dit aux femmes. — *Barrato*, c'est-à-dire, qui trompe.

BARRATTO. Barril pour mettre le beurre.

BARRAGEAR. Agiter les cloches, les portes, fenêtres, &c., avec bruit, fracas et vacarme.

BARREIROUN. Baquet d'un moulin à huile.

BARRELIAR. Chariot dans des barrils.

BARRELIAIRE. Chariot dans des barrils.

BARRELIE. Ouvrier qui fait des barrils.

BARRETO. Voyez *Barratin*.

BARRETO. Dossier ou traverse du derrière d'une chaise ordinaire. — Petite barre.

BARRETO. Capiton. Coque du ver à soie. Voyez *estoupo de la sedo*.

BARRI. Rempart, muraille.

d'une ville, ou place forte. - Gros nuage qui s'élève de l'horison.

BARRI. *Escaro barri*, il a la passion de grimper, d'escalader.

BARRIOU. Barril. V. *Barraou*.

BARRIOUN. Voyez *Berri*.

BARRICO deis harencs. Caque.

- Encaquer, c'est mettre les harengs en caque.

BARRO. Late, pèche, ligne tirée avec la plume. - Barre.

BARRO doou gâlinier. Juchoir, perchoir.

BARROULAR. V. *Barrouliar*.

BARROULAIRE. V. *Barrouliaire*.

BARROUILLO. Homme plaisant qui ne s'amuse que d'étourderies et dont on ne peut compter sur les promesses.

BARROULIAR. Courir, rôder, errer.

BARROULIAIRE. Rôdeur, vagabond.

BARROUN. Barreau en bois, bâton de chaise.

BARRUGO. Vertue, poireau. Sorte de durillon et d'excroissance de chair.

BARRULAR. V. *Barrouliar*.

BARSELAR. Battre par l'agitation du vent.

BARSELAR. Battre, frapper à coups redoublés.

BARTALAT. Espèce de charbon. (Plante.) - Cirse lancéole, cirse féroce.

BARTOLOU ou BARTORO. V. *Basar*.

BARUTAR. Bluter, passer la farine au bluteau, ou blutoir.

BARUTEOU. Bluteau ou blutoir où l'on passe la farine.

BASAR ou BARTORO. Acheter en bloc, faire marché du tout.

BASANA. Voyez *Abasani*.

BASANI. Voyez *Abasani*.

BASSAC. Un sac dans lequel

on met du grain ou autre chose.

BASSAQUET. Sachet; diminutif de sac.

BASSAQUETO. Paillasse d'un berceau, ou d'un lit d'enfant.

BASSAQUO. Paillasse d'un grand lit.

BASSELAR. Voyez *Barselar*.

BASSEOU. Soufflet appliqué sur la joue. - Battoir de blanchisseuse.

BASSINO. Tonne de moulin à huile. Terme de Grasse. Voyez *Tineou*.

BAST. Bât. Harnais d'un mulet.

BASTIAN. Sébastien. Nom propre.

BASTIDAN. Campagnard, contadin, habitant de la campagne.

BASTIDAS. Mesure, maison de campagne tombée en vétusté, ruine d'une maison de campagne, d'un ancien temple, d'une maison des templiers, &c.

BASTIDO. Bastide, maison de campagne, quelquefois la campagne même.

BASTIDOUN. Cassine; diminutif de *Bastido*.

BASTIERO. Espèce de bardelle sans courbét, alongée sur le dos, de manière à pouvoir contenir deux personnes.

BASTISSO facho de terro. Bou-sillage. - Bonsilleur est l'ouvrier qui l'a fait.

BASTISSO de terro et de paillo. Torchis.

BASTISSO groussiero. Hourdage, maçonnerie grossier.

BASTADO. (Uno) Un fardeau, une charge.

BASTO. Assez, tout au plus. Voyez *Toubeonjus*.

BASTO. Troussis. V. *Aousset*.

BASTOUN. Bâton. - Perchoir ou juchoir d'une cage. - Sceptre

d'un roi. - Thyrses de Bacchus. - Trident de Neptune. - Massue d'Hercule. - Caducée de Mercure, &c.

BASTOUN *d'enguen*. Magdaléon. Terme de pharmacien.

BATAILLAR. Guetroyer, batailler. - Disputer long-temps sur quelque chose.

BATAREOU. Claquet d'un moulin à farine.

BATEJAR. Baptiser. - Ondoyer est quand on ne fait que donner l'eau.

BATEJAR. Tremper le vin, le frelater avec l'eau.

BATEN *de Moulin*. Cliquet, ou plutôt claquet. Battant d'un moulin à farine.

BATOIR *cuvert d'un parguamin*. Timballe. - Espèce de raquettes couvertes de peau de chaque côté, et servant à jouer au volant ou à la halle.

BATU, **BATUDO**. Frappé, frappée, battu, battue.

BATUDO. Une battue ; terme de chasse. - Une battée, ou ce qu'a battu à la fois un cardeur, un relieur, &c.

BATUDO. *Faire la batudo*. Décreuser, mettre des cocons dans l'eau bouillante pour en dévider la soie avec facilité.

BAVAIRE. Baveux. - Bavard, babillard, jaseur.

B A V A R. Bayer, jeter de la bave. -- Ne pas couler droit, terme de plombier.

BAVAREOU. Bavette. Linge qu'on met aux petits enfans au-devant de l'estomac.

BAZAR. Le mobilier. Terme de Marseille.

B E

BEAOU. Biez. Conduite d'eau pour faire tourner des moulins ;

et non *béal*, qui est un barbarisme dont on doit se corriger, malgré que l'usage l'ait introduit jusqu'au barreau.

BEASSO. Resace. Panetière d'un journalier, d'un berger ou d'un ermite.

BEAT, **BEATO**. Bienheureux, bienheureuse, prédestiné. -- Tartufe, quand c'est par dérision qu'on le dit.

BEBO. Grimace que l'on fait en pleurant.

BEAT. *Encaro beat*. V. *Gaou*, *encaro gaou*.

BEC *de pan*. Une tête de pain, ou le quart d'un pain à quatre.

BEC *de passeroun*. Globulaire turbiith. (Plante.)

BECAO. Becquée qu'un oiseau porte pour nourrir ses petits.

BECAO. *Dounar la becado*. Abéquer, apâter.

BECAU. Qui se rebègue, qui réplique à tout propos.

BEORO. Crottin de menu bétail, de lièvre, lapin, &c.

BECUN ou **BECU**. Hoyau. Espèce de houe à deux pointes, instrument d'agriculture.

BEDIGAS. Bon enfant, bon homme, bonne pâte d'homme.

BEDOUVINO. Une brune, parlant d'une femme.

BEËRAR. Bêler. Cris des brebis, agneaux, &c. -- Crier, parlant d'une personne.

BEGIN. Pourceau. Goret. Terme enfantin.

BEGNADO. Plein une arate. - La charge d'un cheval harnaché de l'échelette. Voyez *Begno*.

BEGNO. Arate dans laquelle on transporte à dos de mulet les verres travaillés. - Echelette, harnais d'un bât de cheval, mulet, &c., servant à charier

les gerbes, la paille, le foin, &c.

BEGÔUMAR. Premier lait après l'accouchement.

BEGUDO. Bouchon ou petit cabaret de campagne.

BEGUIN, BEGUINO. Bénin ; bénigne.

BEILAR. Donner, remettre, prêter, acheter. *Beila-mi uno dardeno de pebre*, vendez-moi pour deux liards de poivre.

BEILAGE. Nourrisson qu'on confie à une nourrice.

BEILAIRE. Celui qui donne ; homme généreux *que beilo tout*, qui donne tout. - Un bailleur de fonds.

BEILETO. Nourrice ; celle qui se charge d'un nourrisson.

BEISAR. Baiser, donner un baiser.

BEISADURO. Biseau ou besure du pain ; endroit par où il se touche dans le four.

BEISETO. Baiser. Terme enfantin.

BEISNUEILS. Acarne. (Poisson.)

BELEIME. *A beleime*, à pro-rata, à vue d'œil, à l'à-peu-près.

BELEOU. Peut-être. Voyez *bes-sai*, *penturo*.

BELET. Bleau. (Poisson.)

BELITRE, BELITRO. Belitre. Mot injurieux.

BELLAS. Très-beau.

BELLO-ESTELO. Vénus. (Constellation.)

BELLOYO. Fanfreluche, ajustement, petite chose de rien qui pare ; bagatelle.

BELUGAN. Milan de mer. (Poisson.)

BELUGO. Blumette, étincelle ; la première est plus petite que la seconde.

BELUGO. Vanité, vètille, niai-

serie, affluents de femme. V. *Beloyo*.

BELUGO. *S'amuser en de belugos*, vètille, employer son temps à de vaines et légères occupations.

BELUGUEJAR. Etinceler, briller, donner un grand éclat de lumière.

BEN. Bien. Opposé à ce qui est mal.

BEN. Bien. Propriété ; ce qui appartient à une personne.

BENC. Grosse écharde. - Petite branche mal coupée.

BENCADO. Voyez *Espet*.

BENDAR. Bander, tendre un arc, une corde - Armer ou apprêter un fusil, un pistolet.

BENDIRE. Messe de mort.

BENDO. Bandc. Se dit de plusieurs choses. Voyez *Senglo*.

BENE. (Lou) Le bien, la fortune. *Lou paou de bene*, le peu de bien, de fortune.

BENE. (Un) Un imbécille, un bienheureux, un stupide. V. *Bedigas*.

BENECHIE. Bénitier. Vase pour y tenir l'eau bénite.

BENEDUC. Orpin. (Plante.)

BENEST. Bénir. Action de celui qui bénit.

BENESI. Bon enfant, bienheureux.

BENEST, BENESIDO. Bénit, bénite ; c'est la personne ou la chose qui a reçu la bénédiction du prêtre. - Béni, bénie se dit dans tous les autres cas.

BENESTRE *vous siech*. Bien vous en soit.

BENOITO. Bénoite commune. (Plante.)

BENESTUAR. Complimenter, féliciter, faire la bienvenue. Terme de la montagne.

BENTIBOUNETO. Campanule , verge dorée ou gantelée. (Plante.)

BENSIPOUNETO. Voyez *Bentibouneto*.

BENHURANSO. (Uno) Une quantité , une bénédiction , une grande abondance.

BEOU-JUKOU. Beau bijou.

BEOUBEOU. *Faire lou beoubeou.* Faire patte de velours à quelqu'un. *Faire la sainte-nitouche.*

BEBOOUDRE. Sans ordre , sans goût , ni arrangement.

BEOURE. Boire , pour se désaltérer. *Beoure à la santa de quaou-qu'un*, toaster , porter un toste. *Beoure lou vent.* Oter la parole , dompter l'orgueil , la fierté à quelqu'un.

BEOUSSO. Corbeille , ouvrage de vanier. Terme de Grasse.

BEOUTIER. Bouvier. Pâtre qui garde des bœufs.

BEQUE. Bec de la plume. Un petit bec. — Manche d'un gigot.

BEQUETAR. *Fruit bequeta*, fruit cautérisé.

BERRI. Dartre qui vient au visage et qu'on guérit du soir au matin avec du sel dissout dans de la salive.

B E R C H O. *Si faire la bercho.* Guerre de deux troupes d'enfants à coups de pierre.

BERGE. Faisse, et non pas ber. Voyez *Faisso*.

BERIGOUDAS. V. *Bedigas*.

BERLE. Amas de plantes aquatiques qui viennent au fond de certaines eaux.

BERLO. *Beccabunga.* (Plante.) — *Sinus Siva.* (Plante.)

BERLUGAMEN. Tournoiement. Maladie des animaux.

BEROUGE. Agneau faible ou infirme qui ne peut suivre le troupeau.

BERRI. Filet de cordes dans lequel on transporte le fourrage, la paille, les gerbes, &c.

BERRI. Crochet de bois que les paysans attachent à un panier pour le suspendre aux branches d'un arbre.

BES. Petit traîneau.

BESCOUA. Bout saigneux. Terme de boucher.

BESSAI. Peut-être. Voyez *Beleou*, *Penturo*.

BESSOUN. Jumeau , jumelle ; besson. Ce dernier est vieux.

BESSOUNADO. Deux jumeaux ou jumelles.

BESTIARI. Bétail, menu bétail, gros bétail. Bestiaux en est le pluriel, mais il s'emploie rarement.

BESTIARI à cornos. Aumailles. Terme générique qui désigne toutes les bêtes à cornes.

BESTIASO. Grosse bête. — Ignorant , sot , qui ne connaît pas ses intérêts.

BESTIOUNO. Petite bête ; diminutif de *Bestiasso*.

BETILLOS. Béatilles. Toute sorte de petites choses délicates qu'on met dans un pâté. —

Béatilles , ouvrages de religieuses , comme pelotes, agnus, &c.

BEVEDOU d'uno gabi. Auger. Voyez *Mangeadou*.

BEVEIRE. Baveur , buveuse.

B I

BIBEROUN. Qui boit beaucoup.

BIAI. Biai, adresse, manière. — Esprit, talent, génie.

BIAI. *De biai*, de côté , de toutes les façons.

BIAI. *Coupa de biai*, couper en biaisant.

BIAI. Tournaure. Cette af-

faire prend une bonne tournure.

BIDAOUSSAR. Voyez *Bindoussar*.

BIFRAR. Manger avec bon appétit.

BIGO. Latte qu'on fiche en terre pour servir de guidé. Autrefois on exposait la tête d'un criminel sur une latte à l'endroit où il avait commis le crime. — Echasse pour échaffaudage.

BIJARRIE. Bizarrière. Quelque chose de bizarre.

BIJOUN. Térébenthine à consistence de sirop. — Benjoin. (Résine odoriférante.)

BILLAR. Garrotter. Manière de serrer la charge d'un mulet, ou les ballots.

BILLETAR. Donner des billets d'avertissement pour aller payer les impôts.

BILLETO. Billet de logement pour les militaires, billets d'avertissement des receveurs des contributions directes.

BILLO. Garrot. Avec quoi on garrotte une balle ou la charge d'un mulet. C'est une faute de dire *une bille*, *biller*.

BILLO. Moulinet de charette.

BILLO. Chique on gobilles. — Boule en marbre ou terre cuite pour l'amusement des enfants.

BILLOUN. Billot. Pièce de bois grosse et courte qu'un scieur-de-long refend. — Billot, bâton qu'on pend quelquefois au cou d'un chien. — Billot, coin qu'on pose sous le levier quand on veut relever quelque chose de lourd.

BINDOUSSAR. (Si) Se brandiller, se balancer.

BINDOUSSOIR. Escarpolette, quand elle est en l'air. — Balançoire ou bascule, quand elle

est à terre ou appuyée sur quelque chose.

BINDOUSSOS. V. *Bindoussoir*.

BINGANIOU. Faux corail blanc.

BILLO-VIANDO. Espèce de vesce. (Plante légumineuse.)

BIOU. Buccin. (Coquillage.)

BIOU doou pourpre. Nantille. (Coquillage.)

BIOU de luno. Cul de lampe nacré. (Coquillage.)

BISBI. Bisbille. Querelle, discussion.

BISCAR. Se facher, s'emporter, s'inquiéter.

BISCAIEN. *Raço biscaienno*, race maudite.

BISCAIRE. Inquiet, emporté, qui se fache aisément.

BISCAN. Le pis. Pouvoir qu'on donne à un prêtre de dire deux messes en un jour.

BISCORO. Châtaigne sèche ayant la peau et cuite deux fois dans le vin blanc.

BISCOU. Biseau. Terme de coultelier.

BISCOU. *Mangear un biscou*, manger un morceau pour boire.

BISE. Biset. Pigeon ramier, pigeon sauvage.

BISE. Couleur mêlée de marron et de blanc.

BISOIR. Bise. Petit vent frais qu'on dirait passé sur la neige.

BISTOURTIE. Rouleau de pâtissier.

B L

BLA. Blé. Froment cultivé.

BLA de couguou. Espèce d'églis. (Plante.)

BLA de Turquio. Mais. Gros millet.

BLACAS. Chêneau, baliveau, jeune chêne blanc.

BLACASSOUN. Dimin. de *Blacas*.

BLADIE. Marchand de blé.

BLADO. Vergadèle. (Poisson.)

BLAGAIRE. Bavard. Personne qui a la rage de parler, et surtout de divulguer ce qu'il devrait tenir caché.

BLAGO. Babil. - Bourse pour le tabac à fumer.

BLANC. Propre. Nouvellement lavé ou blanchi. *De linge blanc*, du linge propre.

BLANCADO. Voyez *Eigagno*.

BLANCHIMEN. Bouture. Terme d'orfèvre.

BLANCHISSAGE. Blanchiment. Action de blanchir la toile. - Blanchissage du linge.

BLANCHISSAGE. Blanchisserie et non blanchissage. Lieu et moulin à foulon où l'on blanchit la toile.

BLANCHISSAGE. Blancherie. Lieu où l'on blanchit la cire.

BLANCOUR. Blancheur. Couleur blanche.

BLANQUE. Blanc - raisin. (Onguent.) Voyez *Blanquineou*.

BLANQUEJAR. Paraître blanc, tirer sur le blanc.

BLANQUELET. V. *Blanquineou*.

BLANQUETO. Sauce blanche, sauce à la poulette.

BLANQUETO. Herniole ou turquette. (Plante.) Herniaire glabre. (Statistique des Bouches-du-Rhône.)

BLANQUIAR. Voyez *Blanquejar*.

BLANQUINEOU. Blanchâtre, ou couleur blanche.

BLASTEMAR. Blasphémer, proférer un blasphème.

BLASTEMAIRE. Blasphémateur. Celui qui blasphème.

BLASTEMO. Blasphème. Parole injurieuse à Dieu et aux Saints.

BLED. Mèche d'une lampe, d'une bougie, d'un cierge et

d'une chandelle. -- Touffe de cheveux mouillés.

BLED, BLEDO. Coti, meurtri; parlant de certains fruits trop mûrs qui commencent à pourrir.

BLEDO. Poirée sauvage. Arroche des jardins. (Plante.)

BLEI. Voyez *Blesi*.

BLENUCHIAR. Bruiner. - Tomber, en parlant de la bruine.

BLESI. Usé, élimé, parlant du linge.

BLESSAR. (Si) Se blesser, avorter, faire une fausse couche.

BLEST. Voyez *Bletoun*.

BLESTO. Quenouille de chanvre et non quenouillée, ni peignée.

BLESTO. Ablais. Dépouille du blé.

BLESTOUN. Quenouille ou maten de chanvre. V. *Bletoun*.

BLESTOUNEJAR. V. *Bletounejar*.

BLETOUNEJAR. Bégayer. Embarras de la langue qui empêche de parler.

BLETO. Gaule. Houssine dont on se sert pour faire marcher un cheval.

BLETOUN. Bègue. Celui qui bégaye.

BLIN. Goutte d'eau. Petites pluies.

BLINACHORO. Bruine. Très-petite goutte d'eau.

BLOUCAR. Boucler. Mettre une boucle, mettre des cheveux en boucle.

Blouquo. Boucle de souliers, de jarrettières, d'oreilles, de cheveux.

BLURASTRE. Bleuâtre. De couleur bleue.

BLURE. Martinet - pêcheur. (Oiseau.) Voyez *Verdier*.

BLURE. Centaurée bluet. Fleur du mot suivant.

BLURE. Bluet. Barbeau, blavéole, aubifoin. (Plante à fleur bleue qui croît ordinairement dans les blés.)

BOCHO. Boule à jouer au jeu de quilles ou au jeu de boules, &c.

BOFFO. Elevure. Sorte de pustule qui vient sur la peau.

Bois de fusiou. Affût de fusil ou crosse de fusil.

Bois coumunaou. Friche commune. Terre qui appartient à la commune.

BOISAGE. Boiserie. Ouvrage de menuiserie. - Boisage, tout le bois dont on s'est servi pour boiser.

BOOUMIR. Vomir. Le vomissement est son substantif.

BOOU. Bœuf. Taureau châtré. - Bœuf marin, animal qui ressemble au bœuf et qui se nourrit dans l'eau. V. *Buou*.

BOOU. Bonne pêche. Terme de pêcheur.

BOOUDRE. (A) A bange, à foison, en grande quantité.

BOOUDRO. Toupie. Sorte de jouet d'enfant. - Sabot est celle qu'on fait tourner à coups de fouet.

BOUDROI. Diable de mer. (Poisson.)

BOUJOU. Gros soufflet de forgeron.

BORI. Bol d'Arménie.

BORNI. Borgne. Qui n'a qu'un œil. - Autrefois le mot *Borni* signifiait aussi aveugle; il est encore usité dans quelques phrases, telles que *si aviou toun argent fariou canta lou borni*. Tout le monde sait que des aveugles vont chantant par les rues.

BOUADI. Grâce. Grâce à moi, à lui, à eux, &c.

BOUAILLO. Troupeau de bœufs.

BOUAN-RUBI. V. *Rubi-Bouan*.

BOUANADI. V. *Bouadi*.

BOUAN-DIOU. Un crucifix.

BOUAN DE DIOU. (Doou) Tout

de bon, exprès, par exprès, réellement, en vérité.

BOUANVISCLE. Altéas ou guimauve. (Plante.)

BOUANO. Estre en bouano, être en gaugnette, de bonne humeur.

BOUANO-BRUISSO. Crapaudine. (Plante.)

BOUANOS-HERBOS. Persil, terme de Marseille. Ailleurs, toute sortes de plantes potagères.

BOUANO-VOIO. Bonavoglie, terme ironique.

BOUAN-HOME. Ormin. (Plante.)

BOUAN-HOME. Logis pour relever les creusets de verrerie.

BOUARDO. Chenevotte menue qui tombe sous le seran. Voyez *Pienche* et *Carai*.

BOUBO. Bubon. Boutons qui viennent aux lèvres.

BOUC. Outre. Peau de boue pour y mettre de liquide.

BOUCADO. Bouchée. Plein la bouche. - Petit morceau de quelque chose à manger.

BOUCAN. Tapage occasioné par le tumulte des voix.

BOUCAOU. Bocal. Terme de chimiste et distillateur.

BOUCERLO. Ampoule ou élevure sur la peau.

BOUCHAR. Fermer, obstruer un passage. - Boucher un trou, une ouverture. - Pousser quelque chose avec le pied ou avec la main.

BOUCHEIO. Voyez *Boubo*.

BOUCO brulado. Bouche gercée par le froid.

BOUCO de l'estouma. Creux de l'estomac.

BOUCOS. Les lèvres. V. *Gouro*.

BOUCOS sortidos. Lèvres enlevées.

BOUDENFLE. Enflé, bouffi. - *Lou couar boudenfle*, le cœur gros.

BOUDENTLO. *Figue boudenflo*, figue tournée qui a pris la grosseur de la maturité.

BOUDIN. Boudin. Terme de charcutier. V. *Boudenflo*.

BOUDOLI. Petit homme gros et joufflu.

BOUDOUBENO. Chiffon qu'on roule à une corde qui doit servir de sous-queue à un cheval, mulet, &c. Voyez *Tiro*.

BOUDOUSCLAR. Vider les ruches à miel.

BOUDOUSCLO. Ce qu'on enlève d'une ruche à miel, et qui fournit le miel et la cire.

BOUDOUSQUO. V. *Boudousclo*.

BOUDROI. Crasse. Sédiment d'une liqueur.

BOUEN-RIBLET. Voyez *Bouen-Rubi*.

BOUEN-HOME. Sauge des prés ou verveine. (Plante.)

BOUFAR. Souffler. - Manger avec voracité.

BOUFADO. Bouffée de vent, de vin, de fumée, &c.

BOUFAIRE. Souffleur. - Gros mangeur.

BOUFAIRE. Piafeur qui veut se donner un air d'importance ou de grandeur, en enflant ses joues avec le souffle de sa bouche.

BOUFAR lou rire. V. *Espourfar lou rire*.

BOUFAREOU. *Angi boufareou*. Bouffi, joufflu, boursofflé.

BOUFE. Soufflet pour allumer le feu.

BOUFETI. V. *Boufareou*.

BOUFI. Enflé, joufflu, boursofflé, orgueilleux, rempli de soi-même.

BOUFFIGAR. (Si) S'enfler, se boursoffler. - Elever, soulever la peau.

BOUFFIGADURO. Bouffissure. En-

flure dans les chairs. - Défaut d'un style amponlé.

BOUFFIGO. Vessie qui reçoit les urines. - Ampoule qui fait élever la première peau.

BOUFIN. Poche provenant d'un coup violent reçu à la tête, ou des alimens qu'on met dans la bouche, qui tendent plus ou moins la peau des joues.

BOUFOUNAR. Bouffonner, goguenarder, plaisanter, railler.

BOUFOUNADO. Bouffonnerie, goguenarderie.

BOUFOUNAIRE. Bouffon, plaisant, goguenard, railleur.

BOUFOUNIE. Bruit d'un vent impétueux, d'un ouragan.

BOUGNAR. Boucher avec force, enfoncer le bouchon.

BOUGNETTO. Begnet. Tache d'huile, de graisse, &c.

BOUGNO. Glande, enflure, bosse, contusion, meurtrissure.

BOUGNOUN. Pomme d'un chou, d'une salade, &c.

BOUGNOUN. Magot. Faire un magot.

BOUGNOUNA. V. *Abougna*.

BOUHIE. Bouvier. Homme qui conduit la charrue.

BOUI. Buis. Le bois du buis. - Toit à cochon. - V. *Bouin*.

BOUINAR. Bourdonner. Faire entendre des bourdonnements.

BOUNIFIAR. (Si) S'abonner, se rendre meilleur.

BOUGAR. Boutir, vermillier. Action du pourceau et du sanglier, lorsqu'ils fouillent dans la terre avec le groin ou bouttoir. - il signifie plutôt manger dans l'auge. V. *Fouigar*.

BOUGOUN. Groin du pourceau, bouttoir du sanglier.

BOUILLI. Cuver, parlant de la vendange qui est en cuve.

BOUILLIDOU ou **BUILLIDOU**.
Bouillon, bouillonnement. Source d'eau qui sort en bouillonnant.

BOUILLIMEN. Ebullition.

BOUILLTMEN de ventre. Trouble, chagrin, danger éminent.

BOUIN. Bouchon d'une bouteille et de toute futaille. V. *Bouisso*.

BOUIMEN, **BOUIMENCO**. Homme ou femme de mauvaise foi.

BOUIMIAN ou **BOUUMIAN**. Bohémien. Qui prédit l'avenir.

Bouisso. Tampon qui bouche un bassin, un réservoir, &c.

BOUISSOUNADO. Haie. Terme de Marseille.

BOUISOAÏSSO. Sorte de potage fait avec du poisson et de l'ail. Terme de pêcheur.

Bouïoun. Bouillon. Liquide d'un potage.

BOUÏOUN. Peson d'une romaine ou d'une balance à verge.

BOUÏOUN. Figue tardive. Terme de Grasse.

Bouïroun. Se dit d'une masse de vers enfilés, pour pêcher les anguilles dans l'eau troublée. — Jeune anguille. Terme d'Arles.

BOUÏROUN. Faire *Bouïroun*, maroder, aller à la marode.

BOULAR. Fouler avec le pied. Voyez *Caoussigar*.

BOULAR. Marquer le menu bétail. Terme de montagne.

BOULEGAR. Remuer, s'agiter, se mouvoir, bouger de sa place, être mobile.

BOULEGAR. *Peïssoun que bouleguo*. Frétiller. Poisson qui frétille.

BOULEGAIRE, **BOULEGOUN**, **BOULEGUET**. Celui qui ne fait que remuer, s'agiter, trépigner.

BOULIGOULO. Le meilleur des champignons.

BOUMBAR. S'élaner avec précipitation. — Bondir. — Saut du béliet et de toute autre chose qui bondit.

BOUMBA, **BOUMBADO**. Convexe. Qui est ventru, bombé.

BOUMBARDELIE. Voyez *Sambequie*.

BOUMBARDELO. Canonnière. V. *Couloumbino*.

BOUMBO. Flacon en terre. V. *Bourracho*.

BOUMIR. Vomir, regorger par la bouche. Le vomissement est son substantif.

BOUMBOUNIA. Bourdonner, faire des bourdonnements. — Corner à l'oreille.

BOUNDAR. Bondir, rebondir ; faire un ou plusieurs bonds. — Effet d'un ballon, d'une balle, &c.

BOUNDOUNAR. Sanglotter, pousser des sanglots.

BOUNET en *peou per lou voyage*. Tapabor.

BOUNET - DE - CAPELAN. Fusain commun. (Plante.)

BOUNETADO. Bonnetade. Révérence, salut de bonnet.

BOUNIAS, **BOUNIASO**. Bon enfant, bonne personne, bon à l'excès.

BOUNQUET. Légèrement bon. — Doux, paisible.

BOUQUET. Bouquet. — Boucassin, petit trou où les verriers tiennent le verre chaud au moment qu'ils le travaillent.

BOUQUETIERO. Fleurier. Vase dans lequel on conserve des fleurs dans de l'eau. — Marchande de fleurs.

BOUQUETO. Petite bouche. Bouche mignonne ou friponne. Faire *bouqueto*. Sourire, jeter de petits sourires.

BOUQUIN. Porte-cigare. — Em-

bouchure pour pipe. - Vieux livre.

BOURBOUNES. Bourbonnais. - Aborigènes de la ville d'Aix, en Provence.

BOURBOUTINO. Barbotine ou semen-contra, sorte de poudre pour les vers.

BOURBOUS. Voyez *Patrouillous*.
BOURDAR un *tableou*, Amborder et non border.

BOURDADO. Bordée. Grande décharge de tous les canons d'un vaisseau.

BOURDEJAR. Côtoyer, naviguer sur la côte. - Rôder aux environs.

BOURDIGAOU, BOURDILLO. Balayure d'appartement.

BOURDO. (Uno) Une atrapoire.

BOURDOUNET. Tente. Rouleau de charpie qu'on met dans une plaie.

BOURDOUNIERO. Pantoquières ou pantochères. Cordes qui sont entrelacées avec les haubans. Terme de marine.

BOURET. Agaric. Espèce de champignon.

BOURGIN. Breugin. Filet de pêcheur.

BOURIGO. Champignon bon à manger.

BOURIGOULO. Voyez *Bourigo*.

BOURNEJAR. Examiner quelque chose en fermant nu œil. - Dégauchir une pierre.

BOURNEOU. Tube. Tuyau en terre cuite pour conduire les eaux d'une fontaine, d'un évier, &c. - On appelle *Noue* ceux qui sont ouverts tout le long.

BOURNICLET, BOURNICLETO. Myope, louche. Qui n'y voit qu'à peine.

BOURRAA. Faire trop manger, donner trop forte ration, servir

trop copieusement et sans mesure.

BOURRAA un *chin*. Bondir un chien.

BOURRACHO. Flacon en terre. Voyez *Boumbo*.

BOURRACHO. Arphodelle. (Plante.)

BOURRADO. Secousse. Agitation, heurt.

BOURRAGE. Bourrache. (Plante)

BOURRAS. Drap en toile d'emballage.

BOURRELAR. V. *Bourrelejar*.

BOURRIE. Pousser des bourgeons, parlant de la vigne. -- Fleurir, parlant des oliviers et autres arbres.

BOURRIDO. (Uno) Une aillade. Manière d'apprêter le poisson.

BOURRIDO. Courre *bourrido*. Voyez *Battre l'antiflo*.

BOURRIGAI. Fer. Buglosses d'Italie. (Plante.)

BOURRILLOUN. Durillon de l'étoffe.

BOURRISCOU. Bourrique. Ane, baudet, &c.

BOURRO de *paradou*. Lavaton, quand elle est grossière. Bourrelanisse, quand elle est fine.

BOURRON. Terme de montagne. Voyez *Bourrisou*.

BOURTOURAIGO. Pourpier. Plante qu'on mange en salade.

BOUSCAR sa *vido*. Chercher, gagner sa vie. - Busquer, busquer fortune.

BOUSCARLO. Fauvette. (Oiseau.)

BOUSCATIE. Bûcheron. Celui qui travaille à abattre du bois dans une forêt, ou qui le charie sur des muets ou qui le refend.

BOUSCATIERO. Bûcher. Pile de bois, bangard ou lieu où l'on met la provision de bois à brûler et autre.

Bousin. Maison de débauche. Voyez *Boucan*.

Bousinar. Fâcher, tourmenter quelqu'un, ne lui donner aucun repos.

Bousinaire, Bousinur. Tapa-geur. Qui se plaît à tourmenter les autres.

Bousquar. Partir sans faire ses adieux. - Gagner par le travail.

Bousqueto. Leuzée confière. (Plante.)

Bousquiar. Partir, s'évader, prendre la fuite. - Froncer, remporter.

Bousselano. Buccin. (Coquillage.)

Bousselano viranto. Cornet. (Coquillage.)

Bousseou. Poulie. Certaine poulie. Terme de marine.

Bousserlo. Enflure, bouffissure qui survient en quelque partie du corps.

Boussoun. Gousset. Petite poche de culotte et gilet.

Boussounado. Le scrotum. Terme de médecine.

Boutar. Mettre, placer quelqu'un ou quelque chose en certain lieu. *Bouto-ti aqui*, mets-toi là.

Boutar. Tonnelier. Artisan qui fait des tonneaux.

Boutar-man. Mettre un tonneau en perce. - Commencer un ouvrage, mettre main à l'œuvre.

Boutas. Allez ! Interjection marquant la menace.

Bouteillar. Boire bouteille, chopiner. - Mettre du vin en bouteille.

Bouteillo. *Grosso Bouteillo*, manoli, plus petit que la dame-jeanne.

Bouteillete, Bouteilloun. Petite bouteille au-dessous de la pinte.

Bouteou. Molet. Gras de jambe. *Ti fara lou bouteou ben fach*, cela te fera la jambe bien faite.

Bouticari. Pharmacien, apothicaire.

Boustigoun. Un gaillard, un luron, &c.

Boutiero. Botte de fourrage ou ration pour les chevaux. - Les muletiers en ont toujours une pour alimenter les mouraux en route.

Boutigoun. Petite boutique, petit magasin.

Boutiguiar. Marchand en détail, marchand regrattier qui sont en boutique.

Boutincanso. Médicament. Article de pharmacie. *Sente la boutincanso*, il sent la droguerie.

Boutis, Boutisso. V. *Tana*.

Bouto. Tonneau. Meuble de cave.

Bouto. Vas ! V. *Boutas*.

Bouto-fue. Boute-feu. Animeur de querelle.

Boutoun. Moyen d'une roue de voiture.

Boutoun d'argent. Camomille matricaire. (Plante et fleur.)

Boutoun d'or. Tanesie. (Plante et fleur.)

Boutouna. (Un) Un caché, un dissimulé.

Boutouno. *L'Aoubre boutonno*, l'arbre aboutit.

Bouvino. Voyez *Boubino*.

BR

Braco. Une chienne. Terme de Grasse.

Bragos. Braque. - Drague, corde pour retenir un canon. Terme de marine.

BRAGUETIN ou **BRAGUETIAN**. Bateleur. Qui monte sur un théâtre pour amuser le public.

BRAGUETO. *Faire bragueto*, monter sur un théâtre pour amuser le public.

BRAGOUN. Globulaire. (Plante.) - Aphillante de Montpellier, d'après Garidel.

BRAGOUS. Sale, boueux ; mal-propre en ses habits.

BRAILLASSI. Qui perd la culotte, dont la culotte tombe au-dessous de la ceinture, et qui laisse voir la chemise entre elle et le gilet.

BRAILLETI. Voyez *Braillassi*.

BRAILLETO. Fente de la culotte qui n'est point faite à la cava-lère.

BRAILLIE. Voyez *Braillassi*.

BRAILLO. Culotte. Chansses, vêtement qui couvre les jambes et les cuisses. - *Etais des Pays-Bas*.

BRAILLOUN. Moitié d'une culotte.

BRAM. Voyez *Brame*.

BRAMAR. Brailler, braire. Cri de l'âne.

BRAMADIS. Braillement des ânes. - Criailleries comme celle des femmes.

BRAMAIRE. Brailleur. Gueu-lard, criailleur.

BROME. Cris effroyables. V. *Bramadis*.

BRAMO. Brème. (Poisson.)

BRAMO-FAN. Cresson sauvage. Ibérie pinnatifide. (Plante.)

BRAMO-FAN. V. *Maou-Plen*.

BRAMO-PAN. Affamé, qui est pressé par la faim.

BRAMO-VAQUO. Colchique d'au-tomme. (Plante.)

BRANCADO. Banc d'une galère où l'on enchaîne les forçats dans

les bagnes. Terme de marine.

BRANCAGE. Branchage d'un arbre. - Bras des melons, pastèques, concombres, &c.

BRANCAW. Brancard. Timon d'une charrette.

BRANCASSI. Pancrace. Nom propre.

BRANDAR. Branler, s'agiter, remuer, secouer, se balancer, se brandiller. - Remuer, crain-dre.

BRANDAR. *Foou pas brandar d'aqui*, il ne faut point bouger de là.

BRANDO. Cloison. Petit mur de division.

BRANDOU. Branle. Ronde, es-pèce de danse. - Ne dites jamais *un Rondeau*.

BRANDOUILLAR. (Si) Se dandiner, balancer ses bras en mar-chant.

BRANDOUN. Guidon d'une pro-c^{ess}ion ^{BOU}, d'une compagnie de soldats.

BRANLAR. Remuer. - Gambil-ler, remuer les jambes étant assis. - *Branles pas d'aqui*, ne bougez pas de là.

BRANLAR la testo. Hôcher la tête : c'est la secouer, la branler.

BRANLADO ou **GANGASSO**. Ail-lade. Morue ou merluche ap-prêtée avec l'huile et l'ail.

BRANEO. Voyez *Brando*.

BRANLO. *Lou ferre branlo*, le fer du cheval loche.

BRASIERO. Brasier. Bassin de tôle ou de terre où l'on met la braise pour chauffer une pièce d'appartement.

BRASSADO. Brassée. - Brasse, mesure. Terme de marine V. *Brasso*.

BRASSAOU. Brassard pour jouer

au balon , jeu en usage dans le département du Var.

BRASSETO. *A la brasseto*, sous le bras l'un de l'autre. - Donner le bras à... , mener quelqu'un sous le bras.

BRASSIERO. Bras de rivière.

BRASSO. Bras. Mesure. Terme de marine. Voyez *Brassado*.

BRAVADAIRE. Celui qui commet l'action du mot *Bravado*.

BRÁVADAR. Action du mot *Bravado*.

BRÁVADO. Plusieurs décharges d'une ou de plusieurs armes à feu que l'on fait à l'occasion d'une fête. - Grand bruit, grand embarras d'une personne.

BRÁVAIRO. Troupeau de bœufs, vaches, veaux. Terme de montagne.

BRAVAMEN. Beaucoup, raisonnablement.

BRAVE. Brave, gentil. - Raisonnable. - Assez gros, assez dru, &c.

BREGAR. Frapper, rosser. T. de montagne. V. *Bregoumar*.

BREGOS. Lèvres, mâchoires. - *A une bouano brego*, il a une bonne dent, parlant du pour ceau. - Bonne avaloire.

BREGUIRO. Voyez *Bregoun*.

BREGOUN. Brisoir pour le chanvre.

BREGOUNAR. Tiller le chanvre, ou plutôt teiller, rompre les brins du chanvre.

BREGOURO. Voyez *Roumpaire*.

BREGOURO. Gros brisoir pour le chanvre.

BREGOUS. Voyez *Bragous*.

BREGUETIAN. Voyez *Braguetian*.

BREGUETO. Voyez *Bragueto*.

BRIDO. Voyez *Brido*.

BRIGO. Une parcelle, un pe-

tit peu, un petit brin. - Une petite mie de pain.

BRIME. Voyez *Brume*.

BREN. Voyez *Bres*.

BRES en bois. Berceau dans lequel on couche un enfant au maillot.

BRES en vese. Une manne. Ouvrage de vanier. - Espèce de berceau en osier dans lequel on couche un enfant au maillot. V. *Cistro*.

BRESO. Gaufre de miel, ou rayon de miel qu'on tire de dedans une ruche.

BRESO. Brisque. - Les as et les dix au jeu de carte appelé le mariage.

BRENSAR ou BRESSAR. Berçer, agiter le berceau pour endormir le nourrisson.

BRESSIERO. Table ou pieds en bois sur lesquels on met un berceau.

BRETO. Voyez *Bletoun*.

BRETOUN. Voyez *Bletoun*.

BRETOUNEJAR. Voyez *Bletounejar*.

BRETUR. Bretteleur. Qui fréquente les salles d'armes ou qui tire souvent l'épée, ou qui cherche l'occasion de ferrailler.

BRIAR la rusco. Dépouiller le liège de sa partie raboteuse.

BRICOLÓ. Brételle. Tissu pour soutenir le haut de-chausse.

BRID, BRIDO. Trempe, trempée. - Recevoir une ondée.

BRIDISSURO. Tranche-file. - Châizette de fil blanc que l'on fait sur les brides. Terme de bridier.

BRIDO. Bride pour cheval. - rrêt. Terme de tailleur.

BRIDOUN. Bridon pour mulets et baudets. - Filets à l'anglaise pour chevaux. - Partie d'un

barnais. Terme de bridier.

BRIFAR. Bien manger, manger beaucoup, faire un repas.

BRIGAR. Egreuger. Passer quelque chose à l'égrugeoir.

BRIGADEOU. Grumeau de farine qui se fait dans la bouillie.

Voyez *Petrolo*.

BRIGOULTIER. Micocquulier. Gros arbre qui fait le micocoulon.

BRIGOULO. Micocoulon. Fruit du micocoulier.

BRIGUETIAN. Voyez *Brâguetian*.

BRIGUETO. Un petit brin.

BRILLANDO. Brillante. Constellation. - Les trois premiers jours d'avril. Les anciens croyaient que le temps qui règne durant ces trois jours continue toute la quarantaine.

BRINDO. Hotte d'un ferblantier ambulant qu'il porte sur le dos.

BRIOUINO. Voyez *Aubovis*.

FRIS, BRISSE. Voyez *Brul*.

BRISO. Grosse carde pour la laine. Terme de cardeur.

BROCO. Pince en fer pour cordier.

BROCO. Bronture. Marcote pour greffer. Terme de jardinier.

BROCO de *viscado*. Glua. T. d'oiseleur.

BROCO Broche. Cheville qu'on met à un tonneau pour y donner de l'air. Voyez *Brouqueto*. - Broche qui traverse une fiche à la française, &c.

BROCO. *Bouano ou marrido broco*, bon ou méchant sujet, bonne ou mauvaise chose.

BROU. Bouquet. Trochet de fleurs ou de fruits. -- Brin d'herbe. - Partie coupée d'une branche.

BROUA. Touffe d'arbrisseaux, arbustes, paliures, &c.

BROUCADOU. Espèce de marteau pour ferrer les chevaux.

BROUI. Bouillon Sauce liquide. Terme de montagne.

BROUILLAMINI. Brouillerie, dispute, mésintelligence, désunion, discorde.

BROUILLAR Brouillard ou vapeur. - Papier brouillard, papier gris qui boit.

BROUILLASSARIE. Brouillerie, facherie, bouderie.

BROUILLO *doou visagi*. La tanne. Petites mèches brunes qui viennent sur le visage.

BROUILLO *deou blu*. La fane du blé.

BROUILLOUN. Celui qui se plaît à brouiller le monde. - Brouillon, papier sur lequel on jette ses premières idées qu'on corrige ensuite. - Brouillon, livre sur lequel les marchands écrivent et effacent ce qui leur plaît. - C'est une grande faute de dire: *j'ai fait le brouillard de ma lettre*; dites *le brouillon*.

BROUIRE. Voyez *Broui*.

BROUMO. Gourme de cheval. Terme de bridier.

BROUMO. Ver qui perce obliquement les bordages des vaisseaux. Terme de marine.

BROUNDO. Brouille. - Bourrée. - Broussaille.

BROUQUE. Tuyau d'un pressoir à huile.

BROUQUETO. Fausset, ou broche d'un tonneau.

BROUQUETO. Allamette. Voyez *Soupretto*.

BROUSSA. *Lou lach a broussa*, le lait a tourné. -- On dit de même de la liaison manquée d'une sausse.

BROUSSAR. Voyez *Turta deis cabros*.

BROUSSIN. Voyez *Rebrous*.

BROSSO. Requite. Fromage de crème de lait, mais qui ne se conserve pas.

BROUSSOUN. Tuyau de fontaine, de cruche, &c.

BROUT. Voyez *Brou*.

BRU. Saleté, malpropreté.

B R U. Bruit. Tapage. — Renommée.

BRU. Sale, malpropre, plein de gueuserie.

BRU. Gazouillement des oiseaux, aboiement des chiens, hurlement des loups, rugissement des lions, mugissement des bœufs, croassement des grenouilles et des crapauds, grognement des porceaux, bourdonnement des abeilles, murmure des eaux, son de la musique, &c.

BRUG. Voyez *Brugas*.

BRUG-FER. Osyris blanc. (Arbuste.)

BRUGAS. Bruyère. Arbuste dont on fait des balais ordinaires.

BRULADURO. Brûlure. — Incendie. Incendiaire est l'auteur de l'incendie.

BRUME. Bruine, brume, brouillard.

BRUME. Sparton. Corde de spart assez mince. Voyez *Marroun*.

BRUMO. Voyez *Brume*.

BRUNIDO. Vase en terre en forme de petite jarre.

BRUC. Ruches à miel en écorce de liège.

BRUSQUE. Petite caisse en liège dans laquelle on tient le sel en lieu sec, et dans laquelle aussi on met les châtaignes bouillies à vendre.

B R U S T I. Gramen dactylum. (Plante.)

BAUSSTAR. Panser une bête de somme, la brosser. — Vider les poches au jeu. — Envoyer faire paître quelqu'un qui vous importune.

BRUT. Sale, malpropre.

BRUTAR. Salir, embrener.

BRUTICI. Saleté, malpropreté, ordure, vilainie.

BRUTIE. Le butord, ou le héron paresseux. (Oiseau aquatique.)

BRUZIA. Ebruiter, donner de la publicité à quelque chose.

BUAS. Boue de bœuf, vache, &c. — Un moaceau, un magot d'argent.

BUDEOU. Chute de fondement. (Maladie.) — Les entrailles.

BUEIRO. *Serca bueiro*, chercher noise ou querelle.

BUGADIE. Vase de terre pour y lessiver le linge.

BUGADIERO. Blanchisseuse, lavandière. — Buandière est celle qui ne fait que lessiver.

BUGADO. Lessive chaude qu'on verse sur du linge à blanchir.

BUGADO. *Coular la bugado*, lessiver, mettre à la lessive, faire la lessive.

BUGADO. Une bétise, une avarie, une grande perte.

BUGADOUN. Petite quantité de linge qu'on a lessivé.

BUGLO. Vipérine commune. (Plante.)

BUJET. Cloison. Mur de division.

BULO. Hape-lourde. — Chose mauvaise et qui cependant a l'extérieur, bon comme les mēlons. — C'est une injure lorsqu'on le dit des femmes.

Buo. Fiente de mulets, chevaux, &c.

Bvou. Bœuf. Bouvillon, quand il est jeune. Voyez *Boou*.

Buquet. Manche d'un gigot.

Buquet. Fenton. - Morceau de bois que l'on bâtit pour soutenir des planches.

Burbo. Tripailles des poissons. - Peau des olives.

BUSCAILLO. Brouille. Petites bûches. Voyez *Busco*.

Busco. Bûche, bûchette. - Toucher pour faire lire les commens.

BUSQUICHELO. Petit biscuit qu'on

vend coulé sur du papier blanc.

Bust. Corps saint. Statue renfermant les reliques d'un saint.

BUTAR la pouarto. Pousser la porte sans fermer à clé.

BUTO-RODO. Borne. Pierre qu'on met au coin des rues pour les garantir du frottement des roues de voiture.

BUTO. Butoir. Instrument de maréchal de forge.

BUVEIROUN. La buvée qu'on donne aux pourceaux.

BUVENO. *Avalar uno buveno*, avaler le boconi. - Avaler un affront.

C

CA

CABALO. Cabale. Complot de plusieurs personnes. - On le dit aussi d'une société ou chambre, de plusieurs personnes qui, en certaines fêtes, bravagent ensemble.

CABAN ou CAPO. Manteau des bergers et des pêcheurs.

CABANIER. Bûtor, ignorant, sot, niais, stupide.

CABANO deis chins. Chenil. Lieu où l'on met les chiens de chasse.

CABANO. Tonnelle. Treillage couvert de verdure.

CABANO deis magnans. Atelier des vers-à-soie.

CABANO. Petite tonnelle qui sert à couvrir celui qui chasse à la pipée. V. *Quiero (la)*.

CABANOUN. Petite tonnelle pour habriter du soleil.

CA

CABARET. Cabaret. Plateau en tôle ou en bois vernis, sur lequel on sert les tasses à café, les verres, &c.

CABARET. Espèce d'aristoloche. (Plante.)

CABASSUDO. Espèce de centaurée. *Carduus luteus*. (Plante.)

CABEDE. Cabeaud. (Poisson de rivière.)

CABES. Chevet, traversin, oreiller long.

CABESSO. Caboche. Tête, mémoire, idée, pénétration, esprit, jugement.

CABESTRE. Corde pour la poulie d'un grenier à foin, ou pour donner la longe à un cheval qu'on attache en pleine campagne.

CABLE. Câble. Grosse corde.

Terme de marine. - La traïlle, grosse corde qui traverse une rivière, sur laquelle roule la poulie qui tient un bac ou un bateau par une autre corde.

CABOULLAR. Taler. Le blé tale lo squ'ayant fortifié ses racines en hiver, se fane, s'épaissit, pousse plusieurs tuyaux qui donnent nombre d'épis.

CABRAIRO. Tronpeau de chèvres.

CABRI. Chevreau, cabrit. Le petit d'une chèvre.

CABRI. Chèvre. Machine composée de trois perches liées par le haut, et que l'on écarte par le bas, pour y suspendre et peser des marchandises.

CABRIDAR. Chevrotier. Faire le chevreau, parlant de la chèvre.

CABRIE. Chevrier. Gardien de chèvres.

CABRILLAOU. Engouleван ou tête-chèvre. Oiseau nocturne dont le chant imite le bellement de la chèvre.

CABRIME. *Anar à Cabrime*, à la chèvre-morte.

CABRIOUN. Chevron. Pièces de bois sur lesquelles appuient les tuiles d'une couverture de maison.

CABRO. Chèvre. Femelle du menon.

CABRO. Sabot. Outil de cordier pour câbler le cordage en trois ou en quatre fils.

CABRO. Chèvre. Machine de maçon propre à élever de lourdes pierres.

CABRO. Indisposition causée pour avoir bu du vin en mangeant du raisin fraîchement cueilli.

CARBO-MOUTO. Jeu d'enfant.

CABROBO. Chevreuil. - Chevro-

tine est la grenaille pour les tuer.

CABRUN. Chèvres. Il ne s'emploie qu'au pluriel.

CABUDEOU. Peloton. Fil, laine, soie, coton dévidés en rond.

CABUS. Provins, marcote. Terme de vigneron.

CABUS. *Cooure cabus*, choux pommés.

CABUSSAR. Provigner, marcoter. Se dit principalement de la vigne. - Etendu mort, tuer quelqu'un.

CABUSSELAR. Couvrir avec le couvercle.

CABUSSELO. Couvercle d'une marmite, d'une casserole, &c.

CABUSSELO. Fraude. - Rêcher à demi une vigne, ne faire que gratter ou remuer la superficie de la terre en la piochant. C'est ce qui arrive presque toutes les fois que le propriétaire ne surveille pas ses journaliers.

CACAI. Cochonnerie. Matière fécale. Terme enfantin.

CACAN. Homme riche, qui est opulent. *Es un gros Cacan*, c'est un gros richard.

CACARACA. Le coquelicot, le chant du coq.

CACARELIAR. Coquelinier. Se dit d'un chant du coq.

CACASSO. La lie de l'huile. V. *Cavo*.

CACHEIO. Rhubarbe de fromage.

CACHELO. Coup qu'on donne avec la pointe du ponce ayant le poignet fermé.

CACHIMBAOU. Pipe des marins.

CACHO. *Estar cacho*, caché, retiré, paisible.

CACHOFLO. Artichaut. Fruit du *Cachoufle*. V. ce mot.

CACHOMAILLO. Terme de Mercerie. V. *Argentino*.

CACHOFUE. Grosse bûche qu'on met au feu la veille de la Noël, et qui dure ordinairement tout le temps des fêtes. - Quelques-uns croient que c'est une grande marmite dans laquelle on fait la soupe à cette même époque, où les familles se réunissent *lou sero douu Cachofue*, la veille de la Noël.

CACHOUFLIE. Plant d'artichauts. V. *Cachflo*.

CACHOURLIAR. Cajoler. Faire la patte de velours.

CACO Lie de l'huile qui reste au fond des jattes.

CADAI. Chas. Colle de pain pour les tisserands.

CADAOURAR. Fermer une porte au loquet. V. le mot suivant.

CADAOURO. Loquet, cadole. Terme de serrurer.

CADE. Genièvre oxindre. (Arbre.)

CADE. Chaque. Pronom indéfini.

CADEBIOU. Est-il possible ! Interjection marquant la surprise.

CADEDIU. V. *Cadebiou*.

CADEIRAIRE. Tourneur ou fabricant de chaises.

CADEIRAN. V. *Cadeiraire*.

CADEIRETO. Petite chaise pour enfant.

CADELADO. Une laitée. Portée d'une chienne.

CADELAS. Jeune et gros chien. - Blambec et jeune garçon.

CADELO. Calandre. Vers qui ronge le blé.

CADELOUN. Diminutif de *Cadeou*.

CADENAOU. Cadenat. Petite serrure immobile et portative qu'on met ordinairement à une valise, une malle, au collier d'un chien, &c.

CADENÊLO. Lieu planté de genièvre.

CADENETO. Chainettes. - Tresse de cheveux.

CADENO. Grosse chaîne en fer. - Epine du dos de l'homme et des quadrupèdes. - Mancelle, petite chaîne qui tient au collier des chevaux. Terme de charretier.

CADENOUN. V. *Cadebiou*.

CADEOU. Jeune chien. - Jeune garçon.

CADEOU. Matière qu'un ivrogne vomit. - Matière crasse qui vient au-dessus de l'huile lorsqu'elle est encore dans les tonnes du moulin.

CADET. Cadet. Le dernier né. Lorsqu'il y a plus de deux enfants le second est le puîné.

CADIERO. Chaise pour s'asseoir. - Chaire à prêcher, que quelques-uns appellent chaire de vérité.

CADIT. Candi, stupéfait, étonné, émerveillé, ébahi, &c.

CADUN. Chacun. (Pronom indéfini.)

CAFARDEOU. Jeune, ou petit hypocrite. - Jeune cafard.

CAFETIE. Cafier, arbre qui produit le café. - Cafetière, lieu planté de café.

CAFETIE. Cafétier, ou plutôt limonadier. La femme s'appelle limonadière et non cafetière, attendu que ce dernier mot désigne un ustensile de cuisine.

CAFFI, CAFFIDO. V. *Claffi*.

CAFOURNEIAR. Fouiller dans tous les enfoncements.

CAFOURNIAR. Voyez *Cafourneiar*.

CAFOURNO. Enfoncement où l'on peut cacher quelqu'un, ou quelque chose.

CAFOURNORUM. V. *Cafournio*.

CAFUE. Chenet. Ustensile de cheminée de cuisine et d'appartement, sur lequel on met le bois à brûler.

CAFUE de cousino. Le landier est celui sur le montant duquel on peut placer une assiette. - Hâtier et contre-hâtier ne sert qu'aux grandes cuisines. Voyez *Estiero*.

CAFUE à figuro. Marmouset. Ils sont ordinairement en fonte.

CAFUE. Garnituro de *cafue*. Feux en cuivre, en bronze, &c.

CAGA-TROUA. Tronçon d'un chou.

CAGAR. Chier. Aller à la selle. Cette dernière expression est infiniment plus honnête et plus décente que la première.

CAGAR. *A caga*. Ebouler. Fuser, bobiner, épolet; toupie qui s'éboule parce que le fil ou la ficelle n'a pas été pelotonné, assez serré.

CAGADO. Bêvue, équipée, une fausse spéculation.

CAGADOU. Latrine, lieu d'aisance. Voyez *Casaou*.

CAGADOU. Maison mal entretenue. - Ruine, masuré, maison tombée ou qui tombe en vétusté.

CAGADURO. Chiures de mouches, piqûres des puces, &c.

CAGAGNO. Diarrhée, flux de ventre. - Indisposition.

CAGANDRI. V. *Cago-Niou*.

CAGARELETO. Mercuriale. (Plante.)

CAGNAR. Abri. Lieu bien exposé au soleil et abrité des vents.

CAGNARDISO. Paresse, fainéantise.

CAGNO. Langueur, nonchalance, bâillement, mal-aise,

occasionnés par les fortes chaleurs.

CAGO-NIOU. Culot. Le dernier sorti de l'œuf ou du nid. - Le dernier né d'une famille.

CAGUEGNO. Besoin pressant d'aller à la selle.

CAIASTRAS. V. *Flandrin*.

CAILLAR. Caillé. Lait ou toute autre matière caillée ou figée.

CAILLAR. *Faire cailliar qu'ou'un*, faire enrager, faire impatienter quelqu'un.

CAILLAR. Il s'entend quelquefois par candir. *Oounte papies parloun barbos cailloun*, où il y a des écrits la chicane ne peut rien.

CAILLETO. Pomme de porc. Balotte qu'on fait avec le mou ou le foie de cochon.

CAILLETIERO. V. *Brunido*.

CAILLO. *Pichouino caillo*. Cailleton, petite caille. (Oiseau.)

CAIRE. Côté, le côté. *Si virar de tous caires*, se tourner de tous les côtés.

CAISSE. Graine de Bromus.

CAISSO. Caisse. - Coffre de paysan.

CAISSO de mouar. Bière ou cerceuil. Ce dernier est plus usité.

CALAR. Cesser, discontinuer ce qu'on a commencé.

CALADAR. Paver avec des pierres ou pavés. - Cadetter, quand c'est avec des pierres de taille que l'on appelle cadettes. *Lou soou n'ero calada*, la terre en était jonchée, c'est-à-dire, qu'il y en avait beaucoup à terre.

CALADAGE. Payage. Ouvrage de paveur.

CALADAIRE. Paveur. Celui qui pave les rues, les places, &c.

CALADO. Pavé. - Pavé est aussi

la pierre dont on se sert pour paver. - La partie dégradée d'un pavé s'appelle *Flache*.

CALAMAN. Arrêtier, faîtage. La plus haute pièce qui soutient les chevrons d'un couvert. -- Beaucoup de Marseillais donnent le nom de *Calaman* à toutes sortes de poutres.

CALAMANDRIE. La German-drée. (Plante.)

CALAMANDRINO. Voyez *Calamandrie*.

CALAMANDRO. Calmande. Etoffe lustrée d'un seul côté comme le satin.

CALAPITO. Ivette. - Chamac-pity lutea. (Plante.)

CALAR. Donner, expliquer, indiquer.

CALBOT. Le mulet. (Poisson.)

CALEGNAIRE. V. *Caregnaire*.

CALEGNEIRIS. V. *Caregneiris*.

CALEN ou CAREN. Lampe en fer ou en tôle à laquelle on joint un long crochet. - *Bal de calen*, bal de la crapule.

CALEN. Léchefrite. Ustensile de cuisine.

CALEN. Ahleret. Filet.

CALENO. Petit houx. (Arbre.) Canelle est son fruit.

CALIANDRO ou CARIANDRO. Calandre. (Oiseau.)

CALIOURNE. Espèce de cor-dage. Terme de marine.

CALO. Laquelle. Pronom relatif.

CALO. Affaire bonne ou mauvaise. *Farie moun calo*.

CALOGÉ. Confrère pénitent. Titre que se donnent ceux d'une même confrérie qui ont exercé des dignités, au lieu de *Frère* et de *Monsieur*.

CALOGNAR. V. *Caregnar*.

CALOIS. Bâton, tricot. - Tro-

gnon de choux et autres plantes. -- On appelle également *Trognon* le milieu d'un fruit à pépin, mais ce n'est pas ce que nous désignons par *Calois*.

CALOUR. Chaleur, ardeur, feu. - Véhémence, activité.

CALOUR. *Estre en calour*, être en chaleur, parlant d'une chienne, d'une chatte, d'une jument, &c. - *Etre en chas*, parlant d'une vache. - *Etre en rut*, parlant des bêtes fauves et féroces.

CALOUREN. Chaleureux. Qui a beaucoup de chaleur naturelle.

CALOUS. Voyez *Calois*.

CALOUSSADO. Bastonnade. Une volée de coups de bâton.

CALOUSSAR. Bâtonner, donner une volée de coups de bâton.

CALOUTAR. Tapoter, donner des tapes.

CALQUESO. Fourneau pour dessécher le bois. - Cadre en tôle pour y recuire les ouvrages en verre. Terme de verrier.

CALSOUN. Caleçon. Espèce de culotte qu'on met sous le haut-de-chausse.

CALUC. Un louche. Voyez *Lusquet*.

CALUSTRAR. Réprimander, faire des reproches, une réprimande à quelqu'un.

CALUSTRADO. (UNO) Mercu-riale, réprimande, reproches qu'on fait à quelqu'un.

CAMBADO. Jambée. Liste de terre qu'un cultivateur bêche sans faire un pas à droite ni à gauche.

C A M. Camp. Où la troupe campe. - Champ, terre labou-rable non fermée de murailles.

C A M. *Fichà lou cam*, partir bien vite, déguerpir, sortir d'un

lieu par des motifs de crainte.

CAMBAJOUN. Partie mince d'un gigot ou d'un jambon.

CAMBE. Voyez *Canebe*.

CAMBET. Chevalier. (Oiseau.) Sorte de pluviers qui se tiennent plus communément à la Crau d'Arles.

CAMBETO. *Faire la cambeto*, donner le croc en jambe.

CAMBI. *A cambi de panoucho*, à vil prix.

CAMBIAR. Changer, troquer une chose pour une autre.

CAMBIS. Bois qu'on met au cou du menu bétail pour y suspendre une clairine ou sonnaile.

CAMBO. Jambe. Partie de l'animal depuis le genou jusqu'au pied.

CAMBO-LASSO. (Uno) Une course inutile.

CAMBRAR. Cambrer, doubler en arc. Cambrer un soulier, une planche, un ouvrage quelconque.

CAMBRETO. Petite chambre. - Cabinet.

CAMBRO. Une chambre. Pièce d'un appartement. - Celle où l'on couche.

CAMBROUSO OU CAMBROUL. Femme de chambre. Domestique.

CAMBUSO. Lieu où l'on tient les provisions de bouche. Terme de marine.

CAMEOU. Chameau. Quadrupède domestique en Afrique et dans une partie de l'Asie.

CAMIARDO. Blaude de vigneron ou de pressureur.

CAMIE. Voyez *Camiso*.

CAMIN. Chemin, voie, route, espace par où l'on va d'un lieu à un autre.

CAMIN de San-Jacques, chemin

de Saint-Jacques, voie lactée, tâche blanche qu'il y a au firmament formée par une quantité d'étoiles imperceptibles.

CAMINAR. Marcher, s'acheminer dans un lieu.

CAMINAIRE. Marcheur. Celui qui marche.

CAMISO. Chemise. Vêtement qu'on porte sur la peau.

CAMISOLO. Souquenille. Veste longue en grosse toile pour paysan.

CAMISOUN. Chemisette. Petite chemise d'un enfant au maillot.

CAMP STERILE. Une varenne. Plaine qui ne peut se cultiver ni être fauchée.

CAMPAGNARD. Contadin. Paysan qui habite la campagne.

CAMPANETO. Clochette. Petite cloche ou clocheton. - Clairine pour les Bestiaux. Voyez *Campano*.

CAMPANETO. Campanule ou clochette. (Plante.)

CAMPANETO. Fleur du petit liseron. (Plante rampante.)

CAMPANIER. Sonneur. Carrillonneur est celui qui carrillonne.

CAMPANO. Cloche d'une église. - Timbre d'une horloge, d'une pendule, d'une montre à répétition.

CAMPIER. Messier. Celui qui garde les fruits à la campagne. - Garde-champêtre. - Celui qui vole les fruits de la campagne pendant la nuit.

CAMUS, CAMUSO. Camard, camarde. - Nez camard ou épâté.

CAN. Quand, combien.

CAN. Chien, animal domestique. - *Can d'ave*, chien de berger.

CANADELO. Voyez *Cadelo*.

CANADOUIRO. V. *Acanadoui-ro*.

CA

CANAOU. (Lou) Le canal. Conduite des eaux. Au pluriel, canaux.

CANAOU. (La) Auge où l'on met la buvée du cochon.

CANAR femelo. La cane. (Oiseau aquatique et de basse-cour.)

CANAR. Albran, jeune canard sauvage. (Oiseau aquatique.)

CANARDAR. (Si) Se battre longtemps avec acharnement.

CANASTO. Espèce de corbeille.

CANAT. Claire sur laquelle on met les figues à mi-sèches. Ces claires sont celles qu'on roule. Terme de Grasse.

CANCEOU. Courbet d'un bât.

CANCES. Petit espace de terre que la charrue n'a pu labourer.

CANCES. Prendre cances, passer hors de ce qui est labouré.

CANDELETO. Petite chandelle. - Glaçons.

CANDELIE. Chandelier d'église.

- Lampe de cuisine ou lampe à huile. - Flambeau pour la bougie. - Les branches des flambeaux s'appellent girandoles.

CANDELIE à manche. Bougeoir, sorte de petit flambeau à manche ou à anse. Il en est qui sont à huile.

CANDELO. Chandelle. - Abîme est le chaudron où l'on fond la matière pour les faire. - Evente est la caisse où on les met sitôt qu'elles sont faites.

CANDELO. Cierge pour église. - Bongie pour flambeaux d'appartemens. - Chandelles en suif.

CANDELOUA. Chandelier. Notre-Dame la Chandelier.

CANDELOUSO. V. *Candeloua*.

CANDEOU. Bûche desséchée au four.

CANDI. Etonné, surpris, stupéfait.

CA

CANDOU. *Estre à candou* ^{nom} ^{oses.} abonné chez le chirurgien et de maréchal de forge.

CANDOURIE. Jour ordinairement très-froid.

CANDOURIE. Personne alsastichez un chirurgien, un her est ou un maréchal de forge.

CANEBAS. Alcée, mau ^{Prêtre} ^{vage.} (Plante.)

CANEBE. *Grano de canebe*, chenevis et non graine de chanvre.

CANEBE. Chanvre. Herbe dont on tire le fil après l'avoir brisée et sérancée.

CANEVIE. Chenevière et non pas chenevier, terre où l'on sème le chenevis.

CANEBIERO. Voyez *Canebie*.

CANEGEAR. Mesurer, arpenter, jager.

CANESTELO. Corbeille. Manne, lorsqu'elle sert pour y mettre le linge de table.

CANESTEOU. V. *Banestoun*.

CANESTEOU. Quenouille servant à filer l'étain. Terme de montagne.

CANETO. Petit roseau.

CANISSO. Claire en roseau. V. *Greisso*.

CANNEOU. Roseau commun.

CANO. Canne, mesure de Provence égale à une toise, ou environ deux mètres.

CANO. Roseau cultivé de pays. - Cannes à sucre.

CANO. Fêle, outil avec lequel on souffle le verre. Terme de verrier.

CANOUN. Canon. Terme d'armurier ou de militaire.

CANOUN. Tuyau d'orgues, de cheminée, de roseau.

CANOUN. Tuyère d'un soufflet.

CANOUN en bouas. Cannelle de tonneau ou de fontaine.

lieu *un per tirar de balotos en*
int. Sabacane.

CAM *UN. Mettre canoun, met-*
gigot tonneau en perce.

CANOUN. Tube d'un grand
vue. - Tuyau d'un petit.

Sorte *ANGE. Chanoine dignitaire*
ment pétique.

Crau *CA. Chanter un air. -*
CAMB. célébrer la gloire, les

donner faits de quelqu'un.

CANTAR. Craquer. Il fait cra-
quer ses doigts ou ses dents.

CANTAIRE. Chanteur pour les
choses profanes, chantre pour

les chants divins.

CANTARELO. Chanteuse. - Can-
tatrice, pour celle qui en fait

son métier. - Chanterelle, corde
de violon qu'on connaît aussi sous

le nom de Mi.
 CANTOBRUNO. Espèce de cha-
lumeau pour humer le vin des

foutailles.
 CANTOUN. Coin. Recoin, ou
petit coin, enfoncement, ou

angle. Voyez Caouvo.
 CANTOUN. Canton. Chef - lieu
d'une justice de paix.

CANTOUN. Carne. Angle exté-
rieur d'une table, d'une caisse,

&c.
 CANTOUNADO. Refend. Terme
de maçon.

CANULAR. Importuner, vexer,
ennuyer.

CANULO. Canule. Tuyau de se-
ringue. - Importun, ennuyeux.

CAOU. (Lou) Lé chaud, la
chaleur. Saison de l'Été.

CAOU. (La) La chaux pour
bâtir.

CAOU. Lequel. Pronom relatif.
CAOU. Peiro de caou. Pierre

calcaire avec laquelle on fait la
chaux pour bâtir.

CAOU de remoue. Corde pour

remorquer un bâtiment. Terme
de marine.

CAOUADO. Une airée. Quan-
tité de gerbes qu'on foule en

une fois. - Saison des aires,
saison à laquelle on foule.

CAOUCADOUIRO. Fouloir dans
lequel on foule le raisin.

CAOUAGE. Foulage. Action de
fouler le blé, les raisins, &c.

CAOUAIRE. Fouleur de rai-
sins, éventeur du blé.

CAOUCAR. Fouler le blé, le rai-
sin. Plomber la terre lorsqu'on

planté un arbre.

CAOUCARREN. Quelque chose.
Pronom indéfini.

CAOUDOLO. Sorte de gâteau ou
de pain azyme que les juifs

préparent pour leurs fêtes en
Provence.

CAOUDET, CAOUDETO. Chaud,
parlant de petites choses.

CAOUFAR. Chauffer. - Bassiner
le lit, le chauffer.

CAOUFO-LIT. V. *Escaoufo-Lit.*

CAOU MO. Chaume ou chau-
mière. Espèce de cabane pour

abriter le bétail au moment des
chaleurs. Terme de montagne.

CAOU MO. Crone. Enfoncement
au fond de l'eau, sous des ra-

cines ou des pierres, où le pois-
son se cache.

CAOUMOUS. *Fouarço caoumous,*
beaucoup de place, parlant

d'un lieu.
 CAOUPRE. Contenir, comprendre.

CAOUQUEIRAN. Tanneur. Celui
qui tanne les peaux.

CAOUQUIERO. Tannerie. Lieu
où l'on tanne les peaux.

CAOUQUETREPO. Cardéus stel-
latus. (Plante.)

CAOUSE. Voyez *Caouve.*
 CAOUSO. Cause. - Chose.

CAOUSSA. (Lou) La chaussure.

CAOUSSANO. Licoü. T. de bridier.
CAOUSSÉTIE. Marchand d'habillemens faits.

CAOUSSETO. Demi-bas. - Marque qu'on met à une patte des poules pour les reconnaître.

CAOUSSIDO. Chardon aux ânes. Chausse-trape. (Plante.)

CAOUSSIGAR. Fouler. Marcher sur le pied ou sur la propriété de quelqu'un.

CAOUSSINIER. Chanfournier. Maître de four à chaux.

CAOUSSOUN. Chaussou. Espèce de semelle de bas.

CAOUVASSO. Mauvaise tête. Fainéant, sans-soucis, qui n'est bon à rien, qui se plat au désordre.

CAOUVE ou CAOUSE. Chose. Mot qui tient lieu d'un nom qu'on ne rappelle pas. *Moussu Caouve*, Monsieur Chose.

CAOUVO. La chose. Une chose. CAOUVO - CAOUVETO. Sortes d'énigmes auxquelles les enfans s'amuseut.

CAOUVO à tres cantouns. Triangulaire. - A quatre coins, quadrangulaire ou quadrangle. - A cinq, pentagone. - A six, exagone. - A sept, optogone. - A huit, octogone. - A neuf, ennégone, &c. Et à plusieurs coins, sans désigner le nombre, polygone.

CAP. Grosse corde de charrette pour fixer la charge. - Derrière d'une douille de hâche, ou de tout autre instrument et outil.

CAPADO. Laine arçonnée pour un chapeap.

CAPARRAÇOUN. Emouchette. Caparaçon qu'on met sur un cheval, le premier pour le garantir des mouches, et le second pour le préserver du froid.

CAPEIROUN. Chaperon. Ce nom se donne à beaucoup de choses. CAPEIROUN. Epervier. Filet de pêcheur.

CAPELADO. Plein un chapeau. - Salut de chapeau.

CAPELAN. Prêtre. Ecclésiastique, capelan. Ce dernier est un terme de mépris.

CAPELAN. Chapelain. Prêtre qui dessert une chapelle.

CAPELAN. Caplan ou capelan, ou gadex. (Poisson.)

CAPELAN. Petit cœur. (Poisson stric.)

CAPELANIE. Terre. - Bénéfice d'un ecclésiastique.

CAPELET. Petit chapeau. - Sorte de jeu qu'on fait avec le chapeau.

CAPELETO. Petite chapelle. -- Enfoncement d'un moulin à huile où se trouve le pressoir.

CAPELO. Chapelle.

CAPELUDO. Poule à tête hupée.

CAPIOUN. Besace de berger, ou plutôt panetière.

CAPITAN. Capitaine.

CAPITAR. Deviner, réussir, trouver le moment favorable.

CAPO. Chape d'un prêtre, d'un berger.

CAPOU. Poche de la chape d'un berger.

CAPOUCHIN. Capucin. Moine.

CAPOUCHIN. Pied d'alouette. (Plante et fleur.) - Sévadille est la graine.

CAPOUCHINADO. Capucinade. Discours sans esprit, ou plutôt cacophonie à faire rire et souffrir l'auditoire.

CAPOUCHOU. Capuchon. Capuche qui couvre la tête de certains religieux.

CAPOUCHOUN. Voyez Capouchou.

CAPOULIE. Voyez *Capourie*.

CAPOUN. Chapon. Poulet châté.

- Chapon de Gascogne, croûte de pain frottée d'ail qu'on met à la salade.

CAPOUNARIO. Polissonnerie. Manière de gueux.

CAPOUNEJAR. Polissonner, gueusailier, faire les vauriens.

- Caponner, tricher au jeu.

CAPOURIE. Chef d'une troupe de moissonneurs.

CAPUTAR. Charpenter, dégauchir, équarrir, menuiser, tailler le bois.

CAPUTAR. Faire du bois à brûler. Terme de bûcheron.

CAPUTAGE. Action de *caputar*. Voyez ce mot.

CAPUTAIRE. Equarrisseur, charpentier, menuisier, bûcheron, &c.

CAQUARELIAR. Coquelinier, imiter le chant du coq.

CAQUARELETO. Mercuriale annuelle. (Plante.)

CAQUETAR. Coqueter. Chant du coq et de la pie. - Caqueter se dit des personnes qui bavardent.

CAR. Quart. Un quart, la quatrième partie d'un tout. - Car, conjonction.

CAR, CARO. Cher, chère.

CARAMBOT ou CAGAMBOT. Crevettes. (Maladie.)

CARN. Chair. La chair, la viande.

CARAR. Descendre.

CARAFUE. Mettre le feu, incendier. - Incendiaire est celui qui met le feu.

CARABOUQUE. Rossignol de rochers, de murailles, de montagnes. (Oiseau.)

CARAGE. Visage. Gros visage bien pommé.

CARAI. Chenevotte brisée en

travaillant et teillant le chanvre.

CARAMAN. Voyez *Calaman*.

CARAMANDRIE. Germandrée. (Plante.)

CARAMBOT. Crevette. Sorte d'écrevisse. (Petit poisson.)

CARABRUI. Chanvre grossier qui n'est bon que pour faire des cordes.

CARANCO. Anse. Langue de mer où les vaisseaux trouvent un abri.

CARANCO. Ruelle étroite et rapide. Terme des environs de Faïence.

CARAVIOU. Charivari. Bruit tumultueux à l'occasion du mariage d'un veuf ou d'une veuve. - Mauvaise musique. - Querelles de petites gens.

CARBOUN. Viceron qui vient dans le blé. - Charbucle, sorte de nielle qui gâte le blé.

CARBOUNADO. Une étuvée. T. de cuisinier.

CARBOUNIERO. Charbonnière. Lieu, dans une forêt, où l'on fait le charbon. - Fauldes, sont les fosses où l'on fait le charbon.

CARBOUNIO. Poussier. Menu charbon.

CARBOUNOUS. Charboniller. Effet que produit la nielle en remplissant le blé d'une poussière noire.

CARBE. Chanvre. V. *Canebe*.

CARCAGNAR. Tourmenter, agiter, murmurer. Se dit surtout des vieillards. - Ondit aussid'une femme âgée et grognarde, *es une vieille Carcagno*.

CARCAGNAS. Matière gluante qu'on expectore.

CARCAGNORO. V. *Carcagnas*.

CARCAIGNAR. (Si) S'inquiéter, s'impatisier, s'agiter, se fatiguer, se tourmenter.

CARDAGNO. Une cardée, une loquette. Morceau de laine qu'on lève de dessus les deux cardes.

CARDELINO. Chardonneret. Oiseau agréable par son chant. - Griset, jeune chardonneret qui n'a pas encore pris son rouge et son jaune vif.

CARDENILLO. V. *Cardelino*.

CARDELO. Laitron. (Plante.)

CAREGNAR. Convoiter. Faire l'amour.

CAREGNAIRE. Convoiteur. - Galant amoureux. - Jeune garçon qui commence à grandir. - Garçon nubile, garçon bon à marier.

CAREGNEIRIS. Demoiselle fréquentée par un jeune homme, ou bonne à marier.

CAREMANTRAN. Manequin que l'on promène par les rues le premier jour de carême. *Un vieil Caremantran*, un vieux célibataire, un vieux bambocheur, un vieux libertin. - *Qua a de beous Caremantrans*, qui est chargé d'années.

CAREMANTRETO. Carême-prenant. Les trois jours qui précèdent le mercredi des Cendres. - Carême-prenant, sont ceux qui courent masqués par les rues pendant les jours gras.

CAREN. V. *Calen*, aux deux articles.

CARENO. Le jour de la Noël.

CARESTIE. La rareté, la disette, la cherté.

CARGAR. Charger. *Cargar troou*, surcharger.

CARGADOU. Entreposoir des vigneron. Lieu où l'on entrepose les raisins après les avoir cueillis pour aller les reprendre dans des cornues, ou gros paniers à bât.

CARGO. *D'un baïou*. Une navée.

CARGUET. Pulverin. Terme de chasseur, mesure de la charge d'un fusil.

CARIANDRO. Voyez *Caliandro*.

CARITA. Charité, faire la charité - Pain béni qu'on donne à la messe.

CARNASSIE. Amateur de la chair. Se dit des gens et des animaux.

CARNASSO. Echancrure, recoupe de tannerie.

CARNAVELO. Le cerveau, ou les moëles de la tête — *A lou diable din leis carnavelos*. Il cuit extraordinairement, parlant des oignons.

CARNIE. Carnassière. Terme de chasseur, et non pas *Carnier*.

CARNILLET. Belan blanc. (Plante.)

CARO. Quel, laquelle, pronom relatif.

CARO. Le visage. *Si leva la caro*, se défigurer.

CARPO. *Pichouno carpo*. Carpeau, ou capillon. (Poisson.)

CARPOURAOU. Caporal, premier grade après le tambour.

CARRAR. (Si) Se piafer, faire le fier.

CARRABIN. Voyez mousquet.

CARRAIRO. Caraire, chemin affecté aux troupeaux de menu bétail.

CARRE. Char d'Orion formé par trois étoiles. T. de berger.

CARRE. Terme de Grasse. V. destrech.

CARREGAR. Charier, porter, transporter d'un lieu à un autre.

CARREGEAGE. Charroi, chariage, ou transport des marchandises.

CARREIROOU. Sentier. Voyez *Druillo*.

CARRELO. Poulie : elle est com-

posée d'une chape, d'un rouet qui tient dans la chape au moyen d'un bouton.

CARRÊLO doublo. moufle. T. de maçon - Palan. Terme de marine - Bredindin petit palan.

CARRÊOU d'un damie. Case d'un damier.

CARRÊÛOU. Petite pièce, ou futaille pour y mettre du vin; il contient environ le quart d'un tonneau ordinaire.

CARRETO. Charette - Binard sont celles à quatre roues égales. - Haquet, celles sans ridelles - Charfil, celles plus longues que les charrettes ordinaires.

CARRETOUN. Camion, diminutif de charette.

CARRI. Chariot. Terme de cordier - Grosse charrette pour charrier de grosses pierres.

CARRI. Char d'Orion, constellation.

CARRIÈRO. La rue. -- Ruelle petite rée.

CARROUBIE. Le carouge, ou le caroubier. (Arbre qui porte des caroubes.)

CARROUBO. Le carouge, ou caroube fruit du carouge, ou caroubier.

CARRUOU. Chariot pour enfans.

CARTABLE. Grès porte-feuille dans lequel on renferme de grandes feuilles de papier, ou des estampes.

CARTAOU. Canne, mesure de Beaucaire pour le liquide.

CARTEIRADO. Carterée, mesure.

CARTÈOU. Cartel, défit par écrit pour un combat singulier.

CARTO-MARINO. Carte nautique ou carte-marine.

CARTOUN. Carton - chevron, Terme de maçon. - quartier de la lune.

CARTOUNADO. Voyez *Trevado*.

CATRAN. *Holi de catran*, Huile de cade.

CAS. Chas. Trou d'une aiguille. Tête d'une épingle.

CAS. *La cas*, la clavelée, maladie des brebis.

CASAOU. Voyez *Cagadou*.

CASAQUIN. Petite casaque des femmes.

CASCAVÈOU. Grelot. - Freluquet qui n'a que de folies en tête.

CASCAR. Secouer. Faire tomber, abattre. - *Ni ai casca un*, je lui en ai donné un, parlant d'un coup.

CASCAR. Défleurir, parlant de la fleur des arbres. - Passer, couler, parlant des autres fleurs.

CASCAILLAR. Secouer fortement une personne ou un arbre.

CASCAILLOUN. Grelot. - Tique, insecte.

CASCAVELAR. Jaser, babiller, bavarder.

CASCAIRE. Celui qui secoue. -- Gauleur, lorsqu'il gaule les arbres.

CASCUN. Chacun, pronom indéfini.

CASPI. Certes! peste! interjection.

CASPITELO. Voyez *Caspi*.

CASSAFU. Fronde à plusieurs mailles pour lancer des pierres.

CASSAIRE. Chasseur, parlant d'un homme; chasseresse, parlant d'une femme; oïseleur, celui qui chasse au filet - Giboyeur, celui qui chasse avec un fusil à pied et sans bruit. - *Giboyer* est le verbe de ce dernier.

CASSEIRO. Mauvais ou petit chasseur.

CASSO. La chasse. -- Gibier provenant de la chasse.

CASSO. Poëlon en airain à long manche.

CASSO. Grande cuiller en fer pour transvaser le verre. Terme de verrier.

CASSODENT, Craquelin. Espèce de pâtisserie qui craque sous la dent.

CASSOU. Certes, peste, diable. *Un Cassou*, rien du tout.

CASSOULETO. Brasier de chauffe-pied. — Cassulette, vase dans lequel on brûle des parfums.

CASTAGNADO. Regal de châtaignes, principalement au jour de la Toussaint.

CASTAGNIE. Châtaignier ou marronnier. (Arbre.)

CASTAGNIE. — *Fer.* Marronnier d'inde. (Arbre qui donne un fort ombrage.)

CASTAGNO. Châtaigne, — Marrons, quand elles sont grosses. — *Rogue*, c'est l'enveloppe hérissée de piquant.

CASTAGNO BISCOTO. V. *Biscoto*.

CASTAGNO PISTO. Châtaigne blanche; c'est-à-dire, sèche sans la peau.

CASTAN. Châtain, couleur châtain.

CASTEGEAR. Acheter des brebis pour les revendre après les avoir engraisées.

CASTELAS. Gros château ou ruines d'un vieux château.

CASTELET. Diminutif de *Castels*. — La rangette, jeu d'enfants.

CASTELEGAR. Couaïner. Aller frapper la porte d'un parent, vrai ou faux, pour se procurer un diner.

CASTETA. Chasteté, qualité de la personne chaste.

CASTIAR. Châtier, corriger, punir les fautes. — La justice punit les crimes.

CASTIGAR. Voyez *Castiar*.

C A S T O. Chaste, qui a de la chasteté.

CAT. Chat, chatte. — Le mâle est aussi appelé le *matou*.

CAT-FER, Chat sauvage, chat-putois, ainsi nommé à cause de sa puanteur.

CATACAN. Sur le coup, dès l'instant.

CATECHIERME. Cathéchisme. Instruction religieuse.

CATALANA. Aile d'un chapeau relevée. — *Descatalana*, aile rabattue.

CATA-MITO. Voyez *Cato-Mito*.

CATARINETO. V. *Margarideto*, Insecte.

CATARRI. Catarre. Fièvre ou rhume catarrheux.

CATAS. Dissimulé, caché, sournois. — Gros maton.

CATIGOU. Chatonillement. — Chatouilleux est celui qui craint ou qui aime à chatouiller.

CATIGOURAR. Chatouiller, faire le chatouil. Voyez *Trigourar*.

CATIN. Cathérine, nom propre. — Une catot, mot injurieux.

CATIOU. Fin, rusé, méchant, malin comme un chat. — Espiègle, adroit, dissimulé.

CATO — SORNO. Voyez *Cato-Miaouro*.

CATO — SORNETO. Voyez *Cato-Miaouro*.

CATO — CENDROULETO. Démon-selle qui ne quitte presque jamais le coin du feu.

CATO-MITO. Chatte-mitte; qui fait l'hypocrite pour mieux tromper.

CATO-MIAOURO. V. *Cato-Mito*.

CATO-MOUISSE. V. *Cato-Mito*.

CATOUN. Chaton, jeune chat.

CATOUN. Chat. Folles-fleurs des noyers, coudriers, saules, &c.

CATOUN. Brûlure d'un vêtement.

de femme occasionnée par une bluette.

CATOUNIÈRE. Chatière, trou du chat.

CAVALAR. *S'encavalare* s'enchevaucher, se mettre à califourchon.

CAVALARIO. La cavalerie. -- La chevalerie, ordre des chevaliers.

CAVALAS. Gros cheval vieux et maigre.

CAVALE. Chevalet d'un violon. Chevalet, machine dont les artisans se servent pour soutenir leur besogne.

CAVALE. Tremie des mesureurs de blé, et non pas chevalet.

CAVALE. Représentation. Cercueil figuré couvert d'un drap mortuaire et qu'on place à l'église lors d'une messe de défunt, ou à l'époque de l'octave des morts.

CAVALIE. Cavalier. -- Ecuyer, qui monte bien à cheval.

CAVALO. Jument, cavale. -- Pouliche quand elle est jeune.

CAVALET. Bidet, petit cheval.

CAVALUN. Bête chevaline, chevaux et cavales. (Il marque toujours le pluriel.)

CAVAOU. Cheval, animal domestique. Voyez *Chivaou*.

CAVAOU. Chevalet qu'on devideuses à l'aspe font en plaçant un fil sur un autre broche.

CAVAOUCAR. Chevaucher, surmonter les uns sur les autres.

CAVAOUCAMEN. Enchevauchement d'une chose sur l'autre.

CAVAOUCOUN. (A) A Califourchon; se mettre jambe deçà, jambe delà.

CAVARR. Creuser, effronder, miner, fouir.

CAVARAIS hucils. Crêver les yeux.

CAVAR. (Si) Se caver à cer-

tains jeux, faire fonds d'une certaine somme d'argent qu'on n'a pas sur soi.

CAVILLAR. Cheviller, enfoncer des chevilles. Planter des salades et non pas cheviller.

CAVILLAR. Trafuger un écheveau de coton et non pas cheviller.

CAVILLIE. Porte-manteau. V. *Rastelier*.

CAVILLO. Cheville. -- Un importun qui ne se décide pas facilement à vider le plancher.

CAVILLO. Plantoir pour planter des salades.

CAVILLO. Atéloire. Chevilles rondes qu'on met dans le timon des charrettes.

CAVILLOUN. Sur mulet, barbarin ou moil. (Poisson.)

C E

CECAI. Argots. Extrémités mortes de certaines branches. On dit lever les argots.

CECAIOUN. Diminutif de *Cecai*. Voyez ce mot.

CEGAR. Voyez *Segar*.

CEIROUN. Ancienne petite monnaie de Provence.

CEMENAR. Semer, ensemençer une terre.

CEMENTERI. Cimetière. -- Lieu où l'on enterre les morts. *Es un Cementeri*, on ne peut le remplir parlant d'un lieu, ou qui est rempli d'ossements.

CENADO. Plein un sein. Quantité de choses qu'on peut placer entre le sein et la chemise, depuis la ceinture en haut.

CENCHAR. Cerner, couper en rond l'écorce d'un arbre pour le faire mourir.

CENCHAR. Serrer, ceindre; serrer le ventre avec un mouchoir, une ceinture, &c.

RE. Récipient des essences. distillateur.

RE. La cendre. — Charrée elle a servi à la lessive.

RE. *Reduire en cendre.* —

RE. — Cincération est le subs-

BRILLOUS. Cendreaux, pou-

, couvert de cendres.

BROURIAR. Tisonner, re-

la cendre sans sujet,

par désœuvrement, ce qui

souvent en hiver.

BROURIE. Tisonneur. Celui

emue la cendre. — Celui

est toujours dans la cendre.

BOU. Courtier qui fait

et acheter.

BOU. Mesureur public des

liquides. Terme de Dra-

in.

BOUOTI. Diminutif de cour-

BO. Cens. Rente que cer-

biens devaient annuler

au seigneur.

BOUO. (UN) Une cen-

ou environ le nombre

nt,

BOUO. Centaine. Commem-

nt d'un écheveau.

BO. Graisse ou suif pour

des chandelles.

BO. Le ciel, l'empirée.

BOCLAR *lou bla*. Sarcler le

arracher les méchantes

s.

BOCLAR. Mettre des cercles

cerceaux.

BOCLAGE. Sarclage du blé. —

age d'une cuve.

BOCLE. Cercle, cerceau; le

er est pour les cuves, le

pour les tonneaux, bar-

, &c.

BOCLE *de tambour*. Vergettes.

BOUON. Souchet. Petite

partie brisée de la souche d'un

arbre. — Racine de la souche.

CERO. Souche d'un arbre. Par-

tie épaisse d'où sortent les

racines.

CEPOUN. Billot; diminutif en

longueur du *Billoun*. Voyez ce

mot.

CEPOUN. Chouquet. Petit billot

dont les bourreaux se servaient

pour achever de trancher une

tête mal coupée.

CEPOUN. Le mouton d'une

cloche. Terme de charpentier.

CEQUO. Cayes, roches à fleur

d'eau. Terme de marin.

CEQUO. *Faire uno sequo*, de-

meurer trop long-temps dans

un lieu.

CERENTO. V. *Cero*. (Oiseau.)

CERNI. Terme de commerce

appliqué à l'assortiment de cer-

taines marchandises, spéciale-

ment à celles du levant; l'opé-

ration de cet assortiment s'appelle

Cernissage.

CERO. Voyez *Sero*.

CERO. Grive-drienne. (Oiseau.)

Dans d'autres provinces on l'ap-

pelle cisère, grive de gui,

grosse grive.

CERO. Guépier. Autre oiseau

qui niche dans la terre.

CEZE. Pois-chiches, et non

pois-pointus, (légume) dont

beaucoup de personnes n'en

mangent que le jour du Diman-

che des Rameaux.

CEZE. Seize, nom de nombre.

C H

CHABENSO. *Bouscar chabenso*,

fortune, chercher fortune.

CHABI. Marier, parlant d'un

enfant, ou d'une demoiselle

principalement. — Se défaire,

parlant des denrées ou marchandises.

CHASWILLAN. Frélon. Grosse mouche.

CHABRO. La chèvre, femelle du bouc.

CHAJO. Voyez *Grajo*.

CHALAR. (Si) Se regaler, jouir des agrémens de la vie. - S'épanouir la ratte, se réjouir le cœur.

CHALAR. Regarder avec un porte-vue ou lunette d'approche.

CHALOU. Un porte-vue, lunette d'approche. Terme de marine.

CHALOU. Un regal, un lieu agréable. - Plaisir, contentement, satisfaction que l'on éprouve.

CHALOU. Schals pour les dames.

CHAMAR. Appeler quelqu'un. Terme de marine. - Demander d'une couleur. Terme de joueur de trois-sept.

CHAMATAN. Vacarme, criailerie, tapage.

CHAMBAR. Cagneux, bancroche, bancal, qui a les jambes torses en dehors ou en dedans.

CHAMBEIROUN. V. *Chamberro*.

CHAMBERRO. Baloire ou talonnière. Morceau de vieux chapeau dont les journaliers qui piochent la terre enveloppent leurs coude-pieds. - C'est aussi un soutilier de corde.

CHAMBRAN. Chambranle. Ornement en bois formant le cadre, qu'on met autour d'une porte intérieure.

CHAMBRÉ. Ecrevisse. Poisson crustacé de rivière fort connu.

CHAMBRIERO. Chambrière, servante de petite condition.

CHAMBRIERO. Epontille, support d'une charrette.

CHAMBRIERO. Main de fer,

qu'on accroche au crémaillon pour descendre la marmite de dessus le feu.

CHAMECISSE. Lierre terrestre. (Plante.)

CHANCRE. Cancer. Humeur maligne et dangereuse.

CHANFRAN. Allure gauche et grossière qui annonce toujours une personne du peuple ou un contadin.

CHANGEAR *d'oustaou*. Déménager, déloger.

CHANGEAR. Troquer, brocancer, faire des échanges.

CHANGEAR. (Si) Changer de linge, de vêtement, se parer.

CHANGEAIRE. Echangeur. - Brocanteur; celui qui fait des échanges.

CHANGEAMEN *de sesoun*. Les deux solstices qui sont en Juin et Décembre, et les deux équinoxes, qui sont en Mars et Septembre.

CHANTEOU. (De) De côté, passer de côté, poser une chose de côté.

CHAOU. Il faut. Terme de montagne.

CHAOU. Chaud. Il fait chaud. Terme de montagne.

CHAOUCHAR. Patroniller, mis le pied dans l'eau, avoir touché l'eau avec ses vêtemens.

CHAOUCHOLLO. Fadaise, niaserie, baliverne, sornettes.

CHAOUDEOU. Echaudé, espèce de pâtisserie faite en rond.

CHAOUMAR. Chômer, se reposer. Repos que les brebis prennent à l'ombre du temps des fortes chaleurs. - Vieillir sans pouvoir se marier. - Avoir un magasin et ne rien pouvoir vendre, ou un métier sans travail ni pratique.

CHAOUFINAR. Tirailleur; se tirail-
ler par les cheveux.

CHAOUFINAR. Chiffonner, dé-
pouiller une chose en certains
cas. *Van tout chaoupina*, on a
tout éparpillé, tout chiffonné.

CHAOUFINAR. Boire chopine.

CHAOUREILLIAR. Prêter l'oreille
pour tâcher d'entendre, de dis-
tinguer certaine voix.

CHAPA, CHAPADO. Fêlé, parlant
d'une chose. -- Etre fou, un
fou, qui s'emporte facilement.

CHAPADURO. Fêlure. -- Folie,
accès de folie, emportement.

CHAPELE. *Grano de chapele*,
larme de Job. (Plante et graine)

CHAPLAR. Hâcher, couper
menu.

CHAPLAR. Chapeler du pain
à la soupe.

CHAPLE. (Un) Un abatis, un
dépat, un carnage.

CHAPUTAR. Médire, dénigrer,
parler mal de quelqu'un. --
Bousiller un ouvrage.

CHARAVIAR. Culbuter, faire
la culbute; tomber à la renverse.

CHARBONNIAR. Tisonner. --
Faire cuire des marrons, pom-
mes de terre, &c. sous le char-
bon ou sous la cendre chaude.

CHARCUTIAR. Charcuter, con-
per en petits morceaux. -- Mu-
tiler, parlant d'une personne.

CHARNIAR. Chasser avec le
chien appelé *Charnaigre*.

CHARNICOU. Charnaigre. Sorte
de chien, ne dites point *Char-
nigue*.

CHAROSPO. Une prostituée, une
femme de mauvaise vie.

CHARPIN. Gratelle. Gale canine.
(Maladie des bêtes à poil.)

CHARPIN. Inquiétude, mauvaise
humeur, rage qui livre l'homme
à l'emportement. -- *Es charpin*,

plein de venin, de malice,
de méchanceté.

CHARPINOUS. Qui est atteint de
la gratelle ou gale canine. --
Qui est inquiet, de mauvaise
humeur.

CHARRADIS, CHARRADISSO. Ba-
vardage, babil, caquet, long
discours, paroles superflues;
causette, belle conversation.

CHARRADO. La causette, la con-
versation.

CHARRAIRE. Jaseur, babillard,
bavard qui ne sait point se taire;
olibrius qui veut faire l'entendu
tandis qu'il n'est qu'un ignorant.
Alarmiste, celui qui sème de
fausses nouvelles alarmantes.

CHARRO. Babil, n'avoir que du
babil, rageomanie de parler. --
Impuissance de se taire.

CHARRP. Laid, difforme.

CHASPAN. (En) En tâtonnant,
aller en tâtonnant.

CHASPAR. Tâter, palper, ma-
nier. -- Tâtonner, réfléchir long-
temps avant de se décider.

CHASPOUNIAR. Manier sans dé-
licatesse ni retenue. Voyez
Mastrouillar.

Chasso. Ficelle pour faire
claquer le fouet. V. *Enchasso*.

Chasso. Reliquaires, boîte ou
coffret où l'on enchâsse des
reliques.

Chastro. Voyez *Turgo*.

Chato. Une fille ou demoiselle.
Terme des rives du Rhône.

CHAVANO. Giboulée, pluie-sou-
daine, ravine, averse.

CHAVIRAR. Verser, faire la
culbute; se dit principalement
d'un navire.

CHAVIRAR. Sombrier, être
renversé d'un coup de vent;
navire qui a sombré. Terme
de marine.

CHAVIRAR. Chavirer, mettre dessous ce qui était dessus. T. de marine.

CHECHOU. Jujube. T. de Grasse.

CHEMINEIO. Cheminée.

CHENAOU. Echino. Terme de fondeur.

CHERFUI. Cerfeuil. (Plante potagère.)

CHEAIVENDI. Chervendeur.

CHEBUI. Chervi. (Plante.)

CHIC. Rater. Le fusil a raté. Terme de chasseur.

CHICADO. Ramage. Chant de quelques oiseaux. -- Caquet, babil, conversation.

CHICAIRE. Mâcheur de tabac. -- Bavard, babillard, blagueur. V. *Chicanur*.

CHICANAR. Chicaner, ergoter, pointiller, disputer sans cesse.

CHICANARIE. Ergoterie, chicane sur des bagatelles.

CHICANER. Ergoteur, chicaner, pointilleux, qui dispute et conteste sans cesse.

CHICAR. Mâchiquer, mâcher du tabac. -- Chiquer, manger, faire son repas.

CHICHIRIBELI. Chiffon qu'on accroche à l'habit de quelqu'un pour le faire servir de risée aux enfans et aux sots.

CHICHOU. Echars, écharse. Autrefois chiche; trop éparquant, vêtilleux, qui tient à des vaniseries.

CHICHOUNET. Voyez *Chichou*.

CHICHOUNLIE. Jujubier. (Arbre fruitier.)

Chichourlo. Jujube, fruit du jujubier.

Chico. Mâchicatoire, pincée de tabac qu'on mâche. -- Babil, blague.

CHICOUTAR. Baloter, combattre,

discuter, critiquer une personne absente.

CHICOUTAR. Déchiquer. -- Ruiner une pièce de bois à coup de hâche pour mieux y faire tenir le plâtre.

CHIFOUN. Chiffon. -- Gipon avec lequel le cordonnier cire le cuir.

CHILAR. Piper avec le pipeau, pour attirer les oiseaux, principalement les grives, sur un arbrot, et non pas chiler qui n'est point français. Voyez *Quiero*. (*La*)

CHILE. Pipeau, espèce de sifflet qui appelle les oiseaux en imitant leur ramage, et non pas chilet qui est un barbarisme. Voyez *Quieret*.

CHILE. Courcaillet. Sifflet pour appeler les caillies.

CHILO. (*LA*) La pipée. Chasse aux oiseaux: qu'avec un pipeau on attire sur un arbrot, et non pas la chile. -- Le chile est un terme de médecin, différemment il n'est point français.

CHIMAIRE. Buveur; qui boit bien et beaucoup.

CHIMAR. Boire avec sensualité, siroter ce qu'on boit, lamper, boire beaucoup et avec plaisir.

CHIMARRAR. Charbonner un mur; griffonner en écrivant, barbouiller du papier.

CHIMARRADURO. Griffonnage, barbouillage.

CHIN. Voyez *Beis hueils*.

CHIN et Lou CAT. Castille, une castille. Petite dispute entre gens qui vivent ensemble, ou qui se voient souvent. *Sont toujours lou Chin et lou Cat*, ils sont toujours en castille.

CHIN COURANT. Clabaut. Terme de chasseur.

1. *Marri Chin de Casso*. Un t.

CHOURLINO. La bergeron-
(Oiseau.)

NO. Chienne, femelle du
— Une lice, est la chienne
ée à faire race pour la

OUTAR. Vétiller, chicaner,
ster, balotter.

OUTAIRE. Chipoteur, vétill-

UETO. Modèle pour for-
grosseur d'un baril.

OUN. Artison ou artison,
il ronge le bois.

OUNAR. Voyez *Arnar*.

OU. Cheval, pluriel che-
Il s'entre coupe, lorsqu'en

ant il frotte une jambe
l'autre. — Le harnacher,

mettre la selle et la bride.
enchevêtre, lorsqu'il em-

se ses pieds dans les rennes
bride. — Le hénissement est
is : le cheval hénit.

OU - FAUS. Cheval-frin-
et non cheval léger.

UDELIE. Faiseur d'échandé.
: *Nougatie*.

ISO. Poule qui a des pous-
terme de montagne.

UILLO. Une charbonnée.
eau de chair maigre de

ou de porc qu'on fait gril-
Mal à propos la plupart

llement côtelette.

IN. Goret, petit cochon. —
ussi qui sert à l'appeler.

UNET. Diminutif du mot
.

APLAR. *L'an choupla*, saisir
d'un; on la saisi. *Ses chou-*
is dets, il s'est pris les
à un piège, ou plutôt il
ompromis.

CHOTPLE. *Leco chouple*. Piège
détendu.

CHOUQUE. Le hoquet. Mouve-
ment convulsif du diaphragme.

CHOURIAR. *Faire chouriar*, faire
envoler. Jeter quelque chose
en un lieu pour qu'on ne puisse
la ravoïr. Terme de Dragnignan.

CHUCHAR. Humer, boire.

CHURLAR. Boire, bien boire.

Voyez *Chimar*.

CHURLOU. La charge. (Oiseau.)

CHUSCLAR. (S'EN) Se souler
pour avoir trop bu.

CHUTIA. Se taire, garder le si-
lence, ne dire mot. — Finir, ne
plus rien faire.

CHURON. Tais-toi. — Chut! Paix!
Silence! (Interjection.)

CHUTON. *Gardar lou chuton*, gar-
der la rancune. Attendre le mo-
ment favorable pour se venger.

C I

CICAT. *De moun cicat*, de mon
propre gré; sans y avoir été sug-
géré.

CIGALASTRE. Mâle de la cigale.
Insecte qui ne paraît ordinaire-
ment qu'en Été.

CIGALO. Croquignole, ou chi-
quenaude. Coup qu'on donne
sous le nez avec un doigt.

CICOÛENO. Cicogne. (Oiseau.)
Cicogneau est le petit.

CIMEOU. Tête, cime d'un arbre.
— Arbrot pour y placer des
gluots pour prendre des oiseaux.
Voyez *Simeou*.

CINQUANTIE. Entraves en fer
qu'on met aux pieds d'un crimi-
nel en prison.

CINSAR. Eureter, sonder, cher-
cher dans tous les coins et recoins,
frapper à toutes les portes, ne
rien négliger pour rencontrer ce

que l'on cherche, pour obtenir ce que l'on convoite.

CINSAIRE. Furet, sondeur. *Sinso en partout*, se dit d'un jeune homme qui fait demander toutes les demoiselles au-dessus de sa portée.

GIRAMPO. Bise, bisoir, vent très-frais.

CIRO *deis hueils*. V. *Lagagno*.

CIROUS. *Hueils cirous*. Voyez *Lagagnous*.

CISEOU *à toudre la lano*. Forfe. — Les forces, sont ceux pour les draps. — Forcettes petites forces.

CISOIRE. Cisailles. Gros ciseaux de ferblantier, orfèvre, &c.

CISTRE. Pied de griffon. (Plante.)

CISTRO. Manne. Berceau en osier, ouvrage de vanier.

CITROUN. Citrin, citrine. Qui est de couler de citron.

CITROUNELO. La melisse ou le citragon. Ce dernier nom y a été donné à cause de son odeur.

CIVADIE. Mesure pour le grain valant deux picotins ou le quart d'un panal. On s'en sert dans les hôtelleries pour mesurer l'avoine aux chevaux.

CIVADO. Avoine ou aveine. Sorte de grain qui sert pour la nourriture des chevaux.

CIVADO-FERO. Folle-avoine. (Plante et grain.)

CIVAREOU. Civelle. (Poisson de mer.)

C L

CLAFI. Plein comme une fourmière de gale, de poux, &c.

CLAIRANO. Eclaircie. Endroit du ciel qui, dans des nuages, paraît un peu clair ou serein. *Terme de marine*.

C L

CLAOU. Glef. Pierre qui clave une voûte ou un arceau.

CLAOU. Clé d'une serrure ou d'une montre. — Clé, moyen de concevoir un discours, un ouvrage écrit d'une manière abstraite.

CLAOU. Enclos. Terre entourée de muraille. — Bois taillis en chêne.

CLAOU. Tirant. Barre en fer pour tenir une poutre.

CLAP. Blocailles. Eclat de pierre. Voyez *Massacan*.

CLAPIE. Tas, amas, monceau de pierres, de terres, de bois; en un mot, de tout ce qui est entassé.

CLAR. Clair; claire comme le jour. — Il est jour. — Il est serein. — Il est transparent. V. *Claro*.

CLAR. Glas. Sonnerie pour un enterrement.

CLARO. Claire. Limpide, parlant d'un liquide. — Diaphane transparent.

CLAROD'HUOU. Glaire ou blanc d'œuf.

CLARTA. Clarté. — *Samenar clar*, Clair-semer.

GLASTRO. Presbytère. Maison curiale. — Terre bénéficiaire du curé.

CLAVAR. Claver une voûte ou un arceau en posant la dernière pierre d'un cintre.

CLAVAR. Fermer à clé, parlant de tout ce qui est serrure. — Je suis étonné que ce mot n'ait point de terme technique français. On dit *claver* une voûte; pourquoi ne pourrait-on pas dire *clévir*, ou *cléver* une porte, au lieu de *fermer à clé*?

CLAVELAR. Cloquer, clonter. Ce dernier signifie mettre beaucoup de clous pour ornement.

CLAVELADO. La raie, raie bourlée. (Poisson.)

CLAVÈOU. Un clou à planche.- Rivet, est un clou à tête forme de champignon.-Clou à ferrer.

CLAVETO. Pointe qui fixe l'écroute d'une charruée.-Esse, qui empêche la roue de sortir de l'essieu.

CLAVIÈRO. Ferrière de muletier. -- Cloutière de serrurier.

CLEDAS. Grande claie.-Grande porte à barreau, ou à claire-voie.

CLEDO. Claie d'un parc à brebis.- Barreau en fer d'une fenêtre de rez de chaussée.

CLEIOUN. Enfant de chœur.

CLEISOUN. Voyez *Cleioun*.

CLIN. Courbé, baissé, penché, marcher sous le poids de l'âge.

CLINA. Voyez *Clin*.

CLINAR. Se courber, se baisser, se pencher.

CLINOUN. *De clinoun.* Marcher courbé. Voyez *Garapachoun*.

CLOOUVISSE. Came. (Coquillage.)

CLOT. Plain, uni, parlant d'un sol, ou d'un meuble qui ne vacille pas.

CLOUAT. Voyez *Clot*.

CLOUCHAR. Sonner, donner un coup de sonnette, et non clocher.

CLUGAR. Voyez *Plugar*.

CLUIS. Glui, paille longue du seigle.

CLUSSE. Glousser, cris des poules prêtes à couver, ou qui appellent leurs poussins.

CO

Coco. Tablette d'osier où les paysans tiennent leurs verres. - *Moco*, roseau que le paysan suspend au plancher pour y accrocher la lampe.

Coco ni Moco. ni sou ni maille.

COCODRIL. Un Crocodile, animal amphibie.

COFO. Forme du chapeau.

COISSO. Egrugeoir en bois; sorte de mortier. -- Espèce de jatte en liège, ou moitié d'une courge, &c., dont on se sert pour éclabousser l'eau d'un ruisseau sur des jeunes plantes. -- Cuvette d'un débitant de vin dans laquelle on dépose les mesures: ce dernier est un terme de Grasse. V. *Couasso*.

COME. Comite. Bas officier de galère qui commande et fait vogner la chiourme.

CONCO. Coquille. Auge ou bassin d'une fontaine.

CONSOU. Consul, adjoint au maire d'une commune.

CONTE. Compte, mémoire. -- Anecdote, baliverne. -- M. le comte.

CONTRÔ. Auprès, tout près. Voyez *Dapès*.

CONTROBANDUR. Contrebandier, celui qui fait la contrebande.

COOUD'HUEIL. Un clin d'œil, un regard. - Dans un clin d'œil, dans un petit instant.

COOUMOUR. *Faire un grand cooumour*, un grand tumulte, grand nombre de personnes. -- Quantité volumineuse de choses.

COOUTAOU. Un fléau, parlant d'une personne bonne à rien.

COR EMBAOUMA. Une momie. **CORMARIN.** Cormoran. (Oiseau aquatique.)

CORPS. Corbeau. (Poisson.)

CORPS. *Pichoun corps.* Un corpuscule.

CORPOU. Grande poche de filet ou de madrague, Terme de pêcheur.

CORSAN. Un bust, un reli-

quaire, une chässe pour reliques.
 Corsou. Vesse blanche. (Plante et légume.)

Coro. Quotité, contribution.

Coua. Couver, action de la poule et de tous les animaux qui pondent des œufs.

Coual. Cou d'une personne ou d'un animal. - Col, terme de toilette, col d'une chemise. - Gouleau d'une bouteille, d'une cruche, d'un vase, &c.

Coual-Toir. Le torticolis, ne pouvoir remuer le cou.

Coualevo. Entraîner la balance. -- Faire la bascule.

Coualo. Colline, terrain élevé en forme de montagne.

Coualo. Cole-forte, cole de gant, cole de poisson, &c.

Couadai. Certé! peste! interjection qui marque la douleur ou la surprise.

Couadis. Couvis, œuf couvis et non couvé.

Couadis. Fruit cotis, qui, comme la sorbe, a besoin d'être pourri pour être mangeable.

Couado. Une couvée.

Couagno. Couvée de poulets, de dindonneaux, d'albrans (jeune canard) &c.

Couancho. Bergéronnette jaune. (Oiseau.)

Couar. Cœur de l'homme, ou de l'animal. - Chœur, lieu où l'on chante à l'église. - Chœur, est également l'ensemble des personnes qui chantent.

Couar. Ave de couar, avoir du cœur, du courage, de la bravoure. -- Cœur est une des quatre couleurs d'un jeu de cartes.

Couarcho. Couveuse. Poule qui couve. Terme de montagne.

Couardo. Corde. - Cincenelles,

sont celles qui servent à remonter les coches ou bateaux-Hansières, cordages qu'on jette aux vaisseaux qui veulent en aborder un autre. -- Chabots, menus cordages dont les maçons se servent pour attacher les échasses et les baliveaux qui leur servent à s'échafauder.

Couarro. Paysan grossier et malotru. T. de Draguignan.

Couasso. Seille en bois ou en liège, quelquefois la moitié d'une courge : on sen sert pour jeter de l'eau sur des jeunes plantes. V. *Coisso*.

Couasto. Côte. Ce nom est donné à beaucoup de choses connues.

Couat. Etonné, candi, stupéfait, pétrifié, interdit, émerveillé.

Couato. (La) L'occiput, le derrière de la tête.

Couato. (Uno) Tape, ou coup de plat de main sur l'occiput.

Coucar. Coucher. S'étendre de toute sa longueur. - Verser, parlant du blé abattu par la pluie et non pas *aliter*.

Coucadouiro. Un lit. Terme de montagne.

Couchar. Voyez *Coucar*.

Couchar Fouaro. Découcher, coucher hors de la maison.

Couchar Quaouqu'un. Pour-suivre, chasser, forcer quelqu'un à courir, à marcher vite, ou à prendre la fuite.

Couchar un aze. Toucher un âne.

Couchar leis mouscos. Emoucher un cheval, un mulet, &c.

Coucheiron. Mettre coucheiron, mettre le levain en état d'être pétri le lendemain.

NETO. Bois de lit à un ou
irs dossiers : nagnères on
Chali.

NIE. Cocher, celui qui
t une voiture quelconque.
CHO-MOUSCO. Volette,
hoir. Terme de maréchal
ge, ou vétérinaire.

NO. *Anar de coucho*, être
, marcher très-vîte.

NOUS. *Anar couchous*, aller
la hâte, avec empres-
t.

NOUMAR. Coquemar, pot
ain ou en terre pour
chauffer l'eau. Terme de
.

NOUMASSO. Concombre
e. (Plante.)

COUMBRE. Concombre.
te et fruit.) *Sies un cou-*
e, tu es un sot.

OMBREMAOUFACH. Molette.

OMBRE PICHOUN. Corni-
pour confire au vinaigre.

OUN. OËuf. Terme en-
- Cocon des vers-à-soie.

OUNIE, COUCOUNIERO. Co-
r, coquetière. Petit vase
dans lequel on place un
our le manger à la coque.

OURUCHOU. Coqueluche,
orte à laquelle les petits
sont assujétis.

OURUCHOU. Le comble
mesure; ce qui en dépasse
rds.

OURELETO. Voyez *Escude*.
OURROUS. Trole d'Europe.
te.)

OURUCHA. Avec le comble,
t d'une mesure.

UIADO. Cochevis ou co-
(Oiseau.)

UIAR. Coudoyer, passer
, heurter avec le coude.

ENO. Couenne, la peau

du pourceau et du marcassin.

CONDIE. Etui qu'un faucheur
porte suspendu à sa ceinture,
et dans lequel il met à tremper
la pierre à aiguiser.

COUDOUN. Coing, fruit de coi-
gnier ou coignassier.

COUDOUN-FER. Un cognasse,
coing sauvage.

COUDOUN. *Ai un coudoun sur
l'estoumac.* Rancune, j'ai une
rancune sur le cœur provenant
de quelque insulte, affront,
grossièreté, &c., de laquelle
on n'a pu se venger.

COUDOUNA. Cotigniac, confiture
de coing.

COUDOUNIE. Coignier ou coi-
gnassier. (Arbre fruitier.)

COUDOUR. Pousse du pin
resserrée par l'humidité.

COUFADO. Plein une manne.
Voyez *Coufo*.

COUFIN. Cabas, panier en
spart ouvré par les ausfiers.

COUFO. Manne (ne pronon-
cez qu'un n) dans laquelle
on transporte de terre, des
pierres, &c., et qu'une jour-
nalière porte facilement sur la
tête. - Un imbécile, incapable
d'entendre raison. Terme de
Marseille.

Coufo. Cabas, ouvrage en jonc
servant d'emballage aux épiciers
de Marseille, et quelquefois de
coffre aux marins.

COUFOURU. Creux, concave,
profond.

COUFAR. Saisir, emprisonner.
Voyez *Encoufrar*.

COUGAR. Caler, mettre une
cale sous le pied d'un meuble
qui vacille.

COUGNAS, COUGNASSO. Cognat,
beau-frère, belle-sœur; il se
dit plus particulièrement aux

parens du côté de la femme.

COUGNE. Coin en fer pour fendre le bois. — Ebuard, est le coin en bois dur qu'on emploie au même usage. — Cale, qu'on met sous le pied d'un meuble sur un plancher inégal.

COUGUMAS. Concombre sauvage. (Plante.)

COUGUMASSO. V. *Cougoumas*.

COUGOURDETO. Diminutif du mot *Cougourdo*.

COUGOURDIE. Citrouiller. — Courge, plante rampante de la nature du citrouiller, mais dont le fruit n'est pas bon à manger.

COUGOURDO. Citrouille, est celle bonne à manger. — Courge, celle qui n'est bonne qu'à dessécher. V. les deux mots suivans.

COUGOURDO. Calébas, sorte de bouteille faite d'une courge desséchée.

COUGOURDOUN. Petite calébas, une gourde, petite courge.

COUGOU. Le coucou. (Oiseau.)

Coui. Petite fourmie vénimeuse.

Coui. Il cuit, la douleur est cuisante et piquante.

COUIEN. Cuisant, piquant. — Vif, parlant du froid. — Subtil, pénétrant.

COUIFAGE. Coiffure, travail d'un coiffeur.

COUIFO DE NUËCH. Cornette; ce mot vieillit.

COUIMAR. Mûrir, mitonner; se dit principalement des olives entassées.

COUINAR. Cuisiner, apprêter les viandes. Terme de Marseille.

COUIRE. Cuire, faire cuire. — Donner de cuisson.

COUISSÉ. Grosse Fourmie noire. — V. *Bled* ou *Couadis*.

COUISSIN. Coussin, carreaux, oreiller, traversin. V. *Cabes*.
COUJOUNGLO. Corde qui empêche les bœufs de se tirer de dessous le joug.

COULADO. Morceau d'un mur tombé; muraille ou terre éboulée.

COULAR. Couler. — Fondre pour jeter au moule, &c.

COULAR *la bugado* ou *lou linge*. Lessiver, et non pas faire la lessive.

COULAS. Collier des chevaux de charrette.

COULE. Monticule, petite élévation de terre; diminutif du mot colline.

COULETOUN. Diminutif de *Coule*.

COULOERI. Couleuvre. Espèce de petit serpent qui vit dans l'eau. — Coulevreau, est une petite couleuvre.

COULOUNBE. *Jugar* ou *couloubé*. A cloche-pied; sauter sur un seul pied. (Jeu d'enfant.)

COULOUNBIERO. Combrière. Filet pour prendre des thons et autres gros poissons. Terme de pêcheur.

COULOUNBRINO. Colombine, fiente de pigeon.

COULOUNBRINO. Coulevrine. Longue pièce d'artillerie qu'on met à des citadelles, et qui envoit le boulet bien loin.

COULOUNBRINO. Canonnière. Morceau de bois de sureau ou autre percé en long, dans lequel les enfans mettent deux bouillons qui, à l'aide d'un repoussoir et de la compression d'air, font sortir avec explosion le premier mis.

COULOUSSADO. Alouette (Oiseau.)

COUMAIRE. Commerce. Celle

qui a tenu un enfant aux fonts baptismaux est commère du parrain, du père et de la mère de l'enfant. -- La mère - nourrice est également commère du père et de la mère du nourriçon. -- Une commère, est celle qui sait bien se diriger.

Coumbo. Vallon, creux.

Coumbouri. Consumer, brûler à force de bouillir. - Avoir l'air languissant, ratiné.

Coumode. Aisé, assez riche, et non pas *commode*.

Coumoul. Volumineux, quantité, comble. Cela fait trop de volume.

Coumpañ, Coumpañso. Nom que se donnent ceux qui ont été marguilliers ensemble d'une chapelle, quand même ils ne le soient plus. -- *Coumpañso*, est la femme du *coumpañ*. -- Camarade.

Coumpañage. *Es de coumpañage*, qui dure long-temps, qui foisonne beaucoup; qu'on ne doit pas manger ou consommer trop vite.

Coumpañegear. (Si) Se ménager, se mesurer à ses moyens, à ses facultés.

Coumpañie. Troupe, compagnie, société.

Coumplancha. Une complainte; lamentation.

Coumplantar. Agréger, terre agrégée d'arbre, et non *complantée*.

Coumplantar. Planter en plein-champ, et non *complanter*.

Coumpli. Complet, compléter. - Accomplir, accompli, accomplie.

Coumcebre. Concevoir. - Comprendre, saisir facilement une chose.

COUNCHAR. Salir, se salir. Terme de montagne.

COUNDU. Conduit. Il y en a de plusieurs sortes. -- Aqueduc est le conduit le plus gros, tel que celui dont on en voit encore des ruines à Fréjus, qui conduisait les eaux de Siagnes, prises en dessus du pont de Mons, jusqu'au pays d'Agricola. -- Conduit, lorsque c'est pour une petite quantité d'eau.

COUNDU. Evier d'une cuisine. Egout d'une rue ou d'un chemin.

COUNEGU, COUNEGUDO. Connu, connue.

COUNFL. Confire. Faire de la confiture. -- Languir dans une chambre, dans une prison, &c.

COUNFISAR. Familiariser, être familier avec quelqu'un.

COUNFISSUR. Confiseur. Ouvrier qui travaille à la confiture. -- Confiturier est le maître ou celui qui vend la confiture.

COUNFISUR. Homme familier, qui parle avec familiarité.

COUNFLIT. Ancien mot signifiant *confluant*.

COUNFRON. Limites d'un champ. Les tenances et les aboutissants d'une pièce de terre, et non pas *confront*, *confrontant*, qui ne sont que de purs gasconismes : on voit beaucoup de notaires qui mettent dans leurs contrats *ayant pour confront, confrontant du midi, du nord*, &c. Voyez le mot suivant.

COUNFROUNTAR. Confronter un témoin avec l'accusé, ou plusieurs choses, pour voir si elles sont semblables.

COUNGOUSTAR. (Si) Se délecter. Savourer le plaisir en mangeant. -- Siroter la boisson.

COUNGREAIRE. Corroyeur. Ou-

vrier qui corroye les peaux.
COUNGRUAR. Engendrer la vermine, les poux, &c.

COUNILLOUN. Un lapereau, petit lapin.

COUNIOU. Un lapin. (Animal.)

COUNOUISSE. Connaître.

COUNQUETO. Diminutif du mot *Conco*. Voyez ce mot.

COUNSEN. *Es counsen*, il est consentant, et non il est *consent*.

COUNSTREIGNE. Contraindre, obliger par violence.

COUNSEQUANT, ANTO. Conséquent, qui agit, qui raisonne. — Conséquemment, c'est-à-dire, d'une manière juste et raisonnable, relativement aux principes qu'on s'est formé. — Ceux qui disent *un envoi conséquent*, *une terre où une somme conséquente*, commettent un barbarisme; il faut dire *considérable*, *importante*, &c.

COUNSULTO. Consultation et non pas *consulte*.

COUNTA. (LA) Le comté, le comté d'Avignon.

COUNTADOU. Comptoir. Pièce de menuiserie chez les marchands.

COUNTAR. Conter, raconter. — Débitier des faussetés.

COUNTAR leis lettros. Epeler les mots, et non *compter les lettres*.

COUNTEMPLAIRE. Contempleteur, contemplatrice. T. administratif. — Contemplatif contemplation. Terme de dévotion.

COUNTENTAR sa coulero. Assouvir sa colère ou sa rage.

COUNTRARI. *Faire de countrari*. Voyez *Aouvari*.

COUNTRARIOUS. Contrariant, esprit contrariant.

COUNTUGNO. (DE) De durée. Habituellement, continuellement, en continuant, perper-

petuel, perpétuelle, perpétuellement.

COUNTUNI. Voyez *countugno*.
COUNVIDA. (UN) Un convive, un invité.

COUNVIDAR. Inviter quelqu'un à dîner, ou à une partie de plaisir.

COUPADURO. Coupure. — Ecorchure d'un enfant à la mamelle.

COUPAIRE. Coupeur, découpeur. — Se dit aussi de ceux qui coupent les grappes en vendange.

COUPAIRE. Compère. Il en est du compère comme de la comère. Voyez *Counaire*.

COUPAR. (SI) S'écorcher, parlant des enfans à la mamelle, — Couper, trancher, faire un contraste de couleur.

COUPETEIAR. Déchiqueter, couper en petits morceaux.

COUPETELEAR. V. *Coupeteiar*.
COUPO. Bassin d'une balance en forme de plat creux.

COUPO. Coupe. Mesure du liquide qui vaut une demi-mesure de Marseille, et le double de celle de Beaucaire.

COUPO-BOURJOUN. Vert-coquin. Petit insecte de couleur verte et gros comme une punaise, qui fait beaucoup du mal dans un verger.

COUPO - CAVILLO. Scie-à-cheville. Terme de menuisier.

COUPO - CUOU. Veste courte.

COUPOVEN. V. *Fooussilloun*.

COUPO-PE. Perce-oreille. Forficule de la famille des coureurs. (Statistique des Bouches-du-Rhône.)

COUPO-POUARRE. Voyez *Taillo Pourre*.

COUPO-SEBO. V. *Taillo-Sebo*.

COUQUILLADO. Alouette hupée. (Oiseau.)

COURADETO. Voyez *Couradoun*.

ADO. Mou de bœuf, fres-
le mouton.

ADO. Voyez *Coulado*.

ADOUN. Voyez *Levadeto*.

ADOUIRO. Ais creux qu'on
sous un gros panier dans
on lessive le linge.

ANTO. Diarrhée, flux de
2.

AOU. Corail, coraux. Pro-
on de la mer. -- Cœur de la
que.

ASSOUN. Petit cœur. Mot
adresse.

ACELET. Petit corcet, petit
Voyez *Sambic*.

ACHOUN. Quignon de pain.

ACOUSSA. Légume verveux,
rongé par les pucerons.

ACOUSSOUN. Puceron. Cos-
vers qui rongent les légu-

ACOUSSOUNAR. Voyez *Cour-*
z.

R-D'ALENO. Asthmatique,
st atteint d'un asthme.

RDEIAR. Filer, la pâte file.
le de boulanger.

UR DELA R. Lacer. Serrer
un lacet.

RDÉLO. Lacet. Cordon pour
le.

RDÉOU. Cordeau. Petite
dont se servent les jardi-
les maçons, les faiseurs
ur de soutènement, &c. --
eau, longue courroie qui
diriger les chevaux d'une
rette.

RDÉOU. Espèces de tortil-
en bois qu'on place à cer-
araires, vers le haut de la
e.

RDETO. Cordelette et non
cordette, petite corde.

RDONNIE. Cordonnier. Les
onniers se servent du cou-

teau à pied dont ils taillent l'em-
peigne et les quartiers sur l'es-
cofrai. -- La rape pour diminuer
les formes, le tranchet, le mar-
teau à tête de champignon pour
brocher les semelles. -- La pince
à tête dentelée, pour monter les
souliers. -- Les clous à brocher.
-- L'astic pour lisser le dessous
des semelles. -- Le bous pour
lisser les talons, l'alène, le tire-
pied. -- Le compas pour prendre
mesure. -- Le machinoir pour
ranger les pointes. -- Les bisai-
gles et les régloirs pour lisser le
tour des semelles quand elles
ont été redressées. -- La roulette
pour graver le tour des semel-
les. -- Le petit couteau ou re-
lève gravures. -- La broche pour
cheviller les talons, un ligneul
ensoyé, un carrelet, un chausse-
pied, la forme brisée, l'embou-
choir pour élargir les bottes, la
manique pour se couvrir la
main, la gueuselle pour mettre
le noir, le cache-boutin pour
serrer le peloton de fil, les soies
de sanglier, la tenaille, la poix
ou cire grasse pour cirer le li-
gneul, &c., outre la table ap-
pelée veilleir.

COURDOUNIE. La punaise à
aviron, ou le gerris qui nage
entre deux eaux et sur le dos.
A Dragignan on l'appelle *lou*
Teisseiran.

COURDOUNET. Petit cordon. --
Cordonnet en soie pour bouton-
nière.

COURDURAR. Coudre. -- Piquer.
Terme de cordonnier.

COURDURADO. (Uno) Une ai-
guillée de fil, de soie, &c.

COURDURIERO. Couturière.
Celle qui travaille en couture.

COURDURO. Couture de cou-

rier. -- Piqûre de cordonnier. -- Suture d'une plaie. Terme de chirurgien.

COURLIOU. Courlis. (Oiseau.)

COURNAR. Forhuier, donner du cor. Terme de chasse.

COURNILLOUN. Petite corne, cornichon.

COURNU. *Pan cornu*, pain mal coupé, mal fait.

COURNUDO. Cornue. Vaisseau en bois qui sert à plusieurs usages, mais principalement pour les vendanges.

COURNUDOS. Oreillons. Maladie.

COURNUDOUN. Baquet. Diminutif de cornue.

COURO. Quand, à quelle heure. *Couroes?* quand est-ce? quelle heure est-ce?

COUBOUGNIÈRE. Attache de parchemin ou de papier, &c., pour lier le chanvre à la quenouille?

COUROUS. Joli, propre, en bon état. Frais, avoir un air de fraîcheur. -- Aimable, qui a des grâces.

COURPATA. Corbeau. (Oiseau.) Corbillat, petit corbeau.

COURPOURAOU. Corporaux. Linge que le prêtre met sur le calice.

COURPOURANÇO. Corpulence, étendue, volume du corps.

COURRAIRO. Rigole, écouloir par où coulent les eaux de pluie du haut des collines. Terme de montagne.

COURREDOU. Corridor, vestibule, allée d'une maison. -- Couloir, est le passage d'un appartement à l'autre.

COURREDOU -- TROUCA. Allée d'une maison qui perce d'une rue à l'autre.

COURRÈIRE. Coureur. Celui

qui court. -- Jeune libertin, &c. **COURREGAR.** Corriger, châtier, punir. -- Faire une correction. Voyez *Castiar*.

COURREGU, COURREGUDO. Couru, courue.

COURREIAR. Corroyer. Terme de serrurier. -- Courroyer. Terme de sellier.

COURREIO. Courroie ou longe. -- Etrivières, sont celles des étrieux.

Retraite. Terme de charretier. **COURREIOLO.** Petit liseron. (Plante.)

COURREIOUN. Cordon des souliers, et non pas *courroie*.

COURRELIOU. Courlis. (Oiseau aquatique.)

COURREN. Courant. Ce mot s'emploie en beaucoup de cas.

COURRENCHINO. Alouette-pipi. (Oiseau.)

COURRENTO. Diarrhée, flux de ventre.

COURRETAGE. Courtage. Droit du courtier.

COURRETIE. Courtier, courtière. -- Fripier, fripière.

COURTO-ALENO. Asthme. (Maladie.) Il y en a de deux sortes.

COURTOI. Civil, affable, courtois, gracieux.

Cous. Etage d'une maison. Le rez de chaussée n'est point un étage.

COUSINAR. Cuisiner. Apprêter les viandes et les mets.

COUSINEIAR. Cuisiner, travail de cuisinier. -- Se traiter de cousin, cousinier.

COUSINIE MACARRI. Cuisinier du diable, ou cuisinier de Hédin, qui empoisonna le diable; c'est-à-dire, un mauvais cuisinier.

COUSSAOUNDO. Prêle ou queue de cheval. Plante avec laquelle

on fait des lavettes pour écurer la vaisselle.

COUSSARI. Corsaire, écumeur de mer.

COUSSET. Sébille. Espèce d'écuelle en bois.

COUSSO. *Prendre coussou*, prendre écoussé, reculer pour mieux s'élancer.

COUSTAR. Coûter, valoir. — Le côté.

COUSTOIRO. Echanviroir. Espèce de sabre de bois. Terme de cordier.

COUSTOUIRAR. Echanvrer. T. de cordier.

COUSTOUIRO. Voyez *Coustoïro*.
COUSTRE, COUSTRECHO. Serré, pressé; lié fortement.

COUSTREGNE. Serrer, presser; lier fortement.

COUSTIBLA. Constipé, qui n'a pas le ventre libre.

COUSTIBLAR. Rosser, frapper quelqu'un.

COUSTIE. De côté. Terme de joueur de boule et autre.

COUSTIOU. Coûteux, dispendieux, qui oblige à faire de la dépense.

COUSTUMADO. Avoir l'usage, l'habitude d'une chose. — Etre acclimaté.

COUSTUMADO. (A LA) L'acclumée, selon l'usage, ou l'habitude.

COUSTUMAR. Costumer, se costumer.

COUSTUMIE. D'habitude, d'usage, de coutume.

COUSTOMO. Coutume, usage, habitude. — Costume.

COUTAON. Coteau, penchant d'une colline.

COUTAR. Escargot. Terme d'Arles, Avignon, &c.

COUTE. Occiput. Partie du der-

rière de la tête touchant au cou.

COUTELET. Petit couteau.

COUTEON. Couteau, instrument tranchant.

COUTEON. Glaïeul, iris ou flambe. (Plante et fleur.)

COUTEON-SERRO. Scie à main de menuisier. — Scie à guichet de serrurier.

COUTILLOUN. Cotillon, jupe de dessous.

COUTOUN EN RAMO. Coton en laine, et non en *rame*.

COURTION. Ruelle, cul-de-sac. — Courtil de bergerie.

COUTRIE. Voyez *Aïaire*.

COUVENTIAON. Moine, père, religieux, qui habite dans un couvent ou monastère.

COUVERT. Couvercle d'un pot, d'une boîte, d'une tabatière, &c. — Toit, couvert d'une maison.

COUVERTETO. V. *Couvertoun*.

COUVERTO. Couverture d'un lit ou de muletier, &c. V. *Vano*.

COUVERTOUN. Petite couverture de berceau ou de lit d'enfant.

COUYEN. Cuisant, qui cuit, qui pique.

C R

CRAC. Voyez *Chic*.

CRAC. Zest. Espèce d'interjection qui sert à rejeter ce qu'un autre a dit.

CRACAIRE. Craqueur, menteur.

CRACHAR. Voyez *Escupi*.

CRACHOUNIAR. Crachoter, cracher à chaque instant et sans besoin.

CRANCRAN. Gimbelette; espèce de pâtisserie.

CRASSATO. La lie du peuple, la gueusaille.

CRASSO D'HOLL. La lie de l'huile.

CRAVAN. Passe-pied. (Coquillage.)

CREBARDUR. Crevasse, action de crever ou crevasser.

CREBASSA, ADO. Crevassé, crevassée.

CREGNE. Craindre, redouter, appréhender.

CREI. Le croît. Augmentation de famille ou de bétail. *Partagear lou crei*, partager le croît.

CREIDAR. Crier, appeler. -- Gronder, quereller. -- Publier à son de trompette.

CREIDAIRE. Criailleur, grondeur. -- Vallet de ville.

CREIDO. Criée devant la justice. -- Publication à son de trompette. -- Publication des bans de mariage.

CREIRE. Croire, être persuadé, être convaincu, ne point douter.

CREIREOU. Crédule, personne qui croit facilement ce qu'on lui dit.

CREISSE. Croître, augmenter, hausser.

CREISSENÇO. Croissance, augmentation en grandeur et en grosseur en parlant des animaux, des arbres, &c.; âge de croissance.

CREMAR. Brûler, se brûler.

CREMESIN. Cramoisi. (Couleur.) -- OEillet de couleur cramoisi.

CREMESINO. Cramoisine. Poire d'été qui a un peu de couleur cramoisie, que mal à propos à certain pays on appelle *Cusseto*.

CREMOUR. Acrimonie, aigreur qui se fait sentir au gosier.

CRENILLAR. Crier, gémir, faire des hiemens, bruit perçant que fait une porte en tournant sur ses gonds, d'une pièce de bois qui casse, &c. -- L'essieu crie et se rompt. (*Phèdre* de Racine.)

CRENILLE. Crillon. Sauterelle

femelle, dont le cri lui sort de l'échine. Voyez *Greille*.

CRENILLE. Cornillet. (Plante.)

CRENILLE. Cucubale behen. (Plante.)

CRENTIOUS. craintif, timide, honteux, vergogneux.

CRENTO. Honte, timidité, vergogne. -- *Lou souleou lia fach creneto*, l'a ébloui.

CRENTOUS. Honteux, timide, craintif.

CRESEIRE. Crédule, celui qui croit facilement.

CRESEIREOU. Voyez *Cresèire*.

CRESA. Crépé, et non pas *crépu*.

CRESPELA. Voyez *Crespa*.

CRESPEOU. Riblette au lard, riblette au sucre. Espèce d'omelette.

CRESPIMENT. Enduit qu'on met à un mur; couche de plâtre, mortier, ciment, &c.

CRESPIN. Calebotin. Terme de cordonnier. Crépin nom propre.

CRESPINO. Coiffe ou peau qui couvre la tête des enfans qu'on appelle nés coiffés. -- Toile de graisse appelée la mésante.

CRESPINO. Espèce de filoché qui sert de coiffure.

CRESPIR. Enduire un mur avec du plâtre, ciment, mortier.

CRESPU. Voyez *Crespa*.

CRESTAR. Châtrer, rendre inhabile à la génération. -- Tailleur les melons, les fraisiers, &c.

CRESTAR. Enlever, par le couvercle d'une ruche des abeilles, une partie des rayons de miel.

CRESTAT. (UN) Un castrat, celui qu'on a mutilé pour lui conserver une voix féminine.

CRESTADURO. La castration.

CRESTAIRE. Châtreur, celui qui châtre.

ITEN. Le faite d'un édifice.
aperon d'un mur.

STERI. Clistère, lavement,
de.

STERISAR. Clistériser, don-
ner des lavemens.

STO. Crête de poule, de
-- Cicatrice qui reste sur
plaie.

TO. Clavère. (Espèce de
pignon.)

STOUP. Bouc châtre. Voyez
un.

IC. Gnaie à crochet. --
bet, faire le crochet. --
ce qui est crochu.

ENO. Potence d'une per-
se estropiée.

IO. Crai, terre blanche :
trouve beaucoup à Allauch,
Marseille. *A de croio*, il
facilement, il s'en croit
coup. T. de Marseille.

IS. Creux, fosse pour les
s.

SSO. Affût ou bois de fustil.
osse, bâton de cérémonie
évêque.

O TO. Cave, lieu souter-
où l'on loge le vin. --
à propos les environs de
se appellent *Croto* une
2. Voyez *Crouta*.

UA, Creux, fosse. -- Fossette
ues et du mouton. -- *Faire de*
fossoyer, faire des fosses.

USADURO. Croisire.

UTA. Remplir de crotte. --

ER. Terme de Grasse.

UTOUN. Cachot d'une prison.

UCH. Clavier à chaînette. --

t, crochet d'étagère. Terme
marretier.

UCHE. Fermeoir, crochet,
fe, &c.

UCU. Crochu, qui fait le
net. Voyez *Croc*,

CROUISSE. Voyez *Crousen*.

CROUMPAR. Acheter, acquérir,
faire une emplette.

CROUMPAIRE. Acheteur, ac-
quéreur.

CROUS. Croix, la sainte croix.

CROUS. *Un cou de crous*;
une mort.

CROUSENS. Regales faites avec
la même pâte que les *Lazaghos*.
Voyez ce mot.

CROUSIÈRE. Croisée, fenêtre-
Croisière.

CROUSTEILLAR. Croustiller, mâ-
cher de la croûte de pain. --
Ecroûter, un pain.

CROUSTO. Croûte. -- Croustifié
qu'on mange pour boire un coup.

CROUTA. Crotté, rempli de
crotte. -- Voûter, parlant d'une
cave, église, &c.

CROUTOUN. Cachot d'une pri-
son, basse-fosse.

CRUBESSELAR. Couvrir une
chose quelconque avec le cou-
vercle ou la couverture.

CRUBESSÈLO. Voyez *Cabussèlo*.

CRUBESSÈOU. Couvercle d'une
ustensile, d'une caisse, &c.

CRUBIR. Couvrir, mettre le
couvercle ou la couverture
dessus.

CRUDELAMENT. Cruellement,
d'une manière cruelle.

CRUDEOU. Cruel, cruelle, qui
a de la cruauté.

CRUSSENTELO. Cartilage, cro-
quant des os.

CRUSSIR. Croquer sous la dent. --
Grincer les dents. -- Craquer des
dents.

CRUVELAR. Cribler, passer au
crible.

CRUVELIE. Boisselier, faiseur
de boisseau, de crible, &c.

CRUVEOU. Crible. Terme de
maçon ou de boulanger.

CRUYEVOU. Coquille de limaçon.
-- Coque ou coquille de noix.

C U

CU. Qui? que? quoi? que dites-vous?

CUBERTO. Claveaux. Pierre qui forme le dessus d'une porte ou d'une fenêtre.

CUÈCH, CUÈCHO. Cuit, Cuite; une chose cuite. *Es cuècho*, elle est perdue.

CUÈCHO. (UNO) Une cuite, une fournée. - Cuisson, signifie que la chose cuit facilement; ces légumes sont d'une bonne cuisson.

CUËILLEIRAS. Laceret. Petite tarière. Terme de charpentier.

CUËILLEIRAS. Tarière de char-
ron. - Boudonnière de tonnelier.
-- Canard à large bec. (Oiseau
aquatique.)

CNEILLIS. COULÈRO. Voyez
Cargar Coulèro.

CUER. Cuir, pour la semelle
des souliers.

CUER. Cœur, une des quatre
couleurs d'un jeu de cartes. --
Coulant d'une croix de paysanne.

CUER. Chœur, où l'on chante
à l'église. -- Ensemble de plu-
sieurs voix qui chantent.

CUERLE. Molette. Poulie de
bois traversée par un morceau
de fer crochu; c'est un outil
de cordier.

CUERLO. Voyez *Cuerle*.

CUERNIER. Cornouiller (Arbre)

CUERNO. Cornouille, fruit du
cornouiller.

CUILLEIRE. Celui qui cueille,
qui ramasse les fruits, princi-
palement les olives. *Cuilleire*
d'holi, maître-valet, celui chargé
de ramasser l'huile de dedans
les tonnes d'un moulin à huile.

C U

CUILLEIRET. Cuiller à café;
ou petite cuiller.

CUILLÈTO. Olivaison, saison
où se fait la récolte des olives
et non *cueilleito*.

CUILLIR. Cueillir le fruit qui
est sur un arbre. -- Ramasser,
celui qui est à terre.

CUILLIR UNE MAILLO. Repren-
dre une maille d'un bas.

CUILLIE. Une Cuiller à pot,
à ragoût, à soupe, à café. --

Celle ronde et creuse pour
servir la soupe est une poche.

CUILLIÈRO. Cuiller à pot.

CUMASCLE. Voyez *Clumascle*.

CUOU DE LA LAOUVO. Terme
de Draguignan: donner la selle,
faire donner du derrière sur une
selette ou sur une pierre. Casse-cu
c'est retirer une chaise de der-
rière quelqu'un et le faire tomber.

CUOU-ROUSSET. La ronge queue,
ou le linné. (Oiseau.)

CUOU. Cul, dos; le fond d'un
vase, ou d'une liqueur quelcon-
que.

CUOU DE BOUTIGO. Garde-
boutique. Etoffe, livre, &c.,
qu'un marchand a depuis long-
temps dans son magasin et
qu'il ne peut vendre.

CUQUET. Mite du fromage.
Espèce de ver.

CURA. On appelle souvent
curé un simple recteur.

CURA. Vide. Ventre ou es-
tomac vide.

CURARE. Cureur, de puits. --
Il se sert de la drague.

CURAR. Curer un puits, une
fosse, &c.

CURAR. Ronger un os. -- Né-
toyer la poêle, le poëlon avec
un morceau de pain. V. *Panar*.

CURATIE. Tanneur, marchand
de tannerie.

CURETO. Curoir, pour curer la pioche, le soc de la charrue, &c.

CURO-FUE. Tisonnier coudé. Terme de maréchal de forge.

CURO-COUREILLO. Perceoreille.

CURO-PRIVA. La drague. V. *Vidangeur*.

CURUN. Décombres. Terme de maçon. — Tout ce qui a été enlevé en curant.

D

D A

DABADO. Aussi, quoique, pourlant, cependant, néanmoins, toutefois, &c.

DAGAR. Poignarder, enfoncer le poignard.

DAGOU. Poignard, instrument d'un assassin.

DAGUET. Voyez *Dagou*.

DAGUETOU. Voyez *Dagou*.

DAI. La faux ou la faulx. — Le taillandier est l'ouvrier qui les fait.

DAIAR. Faucher, couper avec la faux. — Déjà, si tôt.

DAIAGE. Le fauchage, la peine d'avoir fauché.

DAIAIRE. Voyez *Segaire*.

DAINE. Le dante. (Poisson.)

DAISE. Doucement, prendre garde. — Lentement.

DALICA, ADO. Délicat, at. Précieux, dédaigneux.

DAMEISELO. La hie ou la demoiselle pour battre et enfoncer le pavé. — Hier est l'action.

DAMEISELO. La libellaline. Espèce de grosse mouche qui donne la chasse aux papillons.

DAMEISELO. Lisse de porte-hauban. Terme de marine.

DAMEISELETO. Jeune et petite demoiselle. — Jeune artisanne qui veut trancher du grand.

DAMEISELETO. La libellaline. Espèce de grosse mouche qui

D A

donne la chasse aux papillons.

DAMEISELETOS. Très-petites épingles. Terme de Draguignan.

DAMEN. *Tenir damen*, guêter, épier, surveiller, observer.

DAMOUN. Là haut, en haut.

DANDRAILLAR LA FEBRE. Tremblotter la fièvre, avoir le froid de la fièvre. Terme de Grasse.

DANSAIRE. Danseur. Celui qui danse, celui qui danse bien ou avec passion.

DAOU. Là haut, en haut. Voyez *Damoun*.

DAPÈS. Près, auprès, tout près.

DARADEL. Voyez *Darado*.

DARADO. Alaterne, filaria. (Arbrisseau.)

DARBOU. Taupe. Petit animal qui gît dans la terre, et qui n'y voit pas beaucoup.

DARBOU. Curoir de laboureur pour curer le soc de l'aire.

DARBOUNIE. Taupière. Piège en forme d'arbalète, pour prendre les taupes.

DARBOUNIÈRO. Taupinière. Trou que la laupe fait et qu'elle couvre d'une terre mobile.

DARBOUSSIE. Arbousier. (Arbre.)

DARBOUSSIÈRO. Stramonée. Pomme épineuse. (Plante.)

DARBOUSSO. Arbouse, fruit de l'arbousier.

DARDAILLOUN. Ardillon de boucle — Cuisse de noix.

DARDENO. Pièces de monnaie qui vaut deux centimes et demi.

DARDENOUN. Un liard; Petite pièce de monnaie qui valait le quart d'un sou, et qui n'est plus de cours en Provence.

DARNEGAS. Pie-grièche. (Oiseau.) Butor, sans jugement, sans finesse.

DARNO. Voyez *Pouncho*.

DARNO. Cuisse de noix.

DARRE. De suite, directement, tout d'un avenant, tout d'une file.

DARRIÈ. Dernier, dernière. — **ARRIÈRE.** Terme de chasseur.

DAS. Dé à jouer. Morceau d'ivoire carré avec un numéro sur chaque face pour jouer principalement au tric-trac.

DAVAN. Avant, devant, auparavant.

DAVANDARNIE. Devant — derrière, sans devant derrière.

DAVANCIE. Ancêtre, devancier. Ceux qui ont existé avant nous.

DAVANTEIRASSO. Voyez *Avanteirasse*.

DAVANTIER. Poitrinière. Terme de tisserand.

DAVAOU. En bas, là bas, ici dessous.

DAVIS. Prends garde, tiens-toi sur tes gardes; souviens-toi de ce que je te dis. *Es davis*, il pense, il croit, il se figure, il lui est avis.

D E

DEBADO. Voyez *Dabado*.

DEBANA. Dévider. Mettre en peloton ou en écheveau.

DEBANADOU. Dévidoir à pied. Voyez *Escaou*.

DEBANAIRE. Dévideur. Celui qui dévide. — Quelques personnes confondent le mot *debanaire* à celui de *debanadou*. Aussi à *debanaire*, ils donnent pour équivalent *dévidoir*.

DEBANCAR. Débanquer, gagner tout l'argent de la banque ou du banquier. — Forcer quelqu'un à quitter son poste.

DEBANDADO. (La) La défile, la fuite, la déroute.

DEBAOUSSAR. (Si) Voyez *De- vessar* (Si).

DEBARAGNAR. Enlever les palières qui clôturent un lieu. Voyez *Desgamachar*.

DEBARLUGAR. (Si) Se déciller les yeux, y voir plus clairement que par le passé, n'avoir plus la berlue.

DEBARRA. (A) Il s'est emporté, il s'est mis dans un grand

DEBARRAR LEIS PIÈROS. Débar- rer les piles de cabas d'un mou- tin à huile.

ransport de colère.

DEBARTAVELA, ADO. Ecervelé, étourdi, sans prudence, un demi-fou.

DEBARTAVIA. V. *Debartavela*.

DEBASSAIRE. Espèce de mésange. (Oiseau.)

DEBASSAIRE. Fabricant ou marchand de bas et bonnet.

DEBASSIAIRE. V. *Debassaire*.

DEBASTAR. Débâter, ôter le bât. — Faire payer à l'un ce qu'on avait perdu avec les autres. Terme de joueur.

DEBEQUIGNAR. (St) Se dispu- ter, se quereller, se dire des injures.

DEBEQUIGNAIRE. Un faiseur de contestation.

DEBESCOMPTE. Mécompte, erreur de compte.

DEBIFA, ADO. Délabré, dégradé, débiffé, affaibli, dérangé. — Débraillé.

DEBITAR. Couper et refendre le bois de longueur. — Marquer le bois selon la longueur convenue. — Il se dit aussi du marbre, des pierres, &c. — Couper de la besogne aux ouvriers et la leur distribuer.

DEBLAI. Décombre. Matière à déblayer ou qu'on a déblayé.

DEBLUCI. Voyez *Destruci*.

DEBOIRO. (LOU) Le dementi. Avoir l'affront de ne pas réussir.

DEBOUSSAR. Précipiter d'un vau, et de dessus une hauteur quelconque.

DEBOUSSAR. Débouter de sa demande, lui faire perdre son procès.

DEBOUCA, ADO. Dissolu en ses paroles. Tenir des discours obscènes.

DEBOUGNAR. Déboucher, enlever le bouchon ou le tampon d'un réservoir.

DEBOUSSAR. Voy. *Debougnar*.

DEBOUSSELAR. V. *Debouissar*.

DEBOURCELAR. Financer. Mettre la main au gousset ou tirer sa bourse pour payer une chose avec regret.

DEBOURINAR. V. *Descatalanar*.

DEBOUSCAR. (SI) Se débûcher, sortir du bois.

DEBOUSCAR. Dénicher quelqu'un. Le trouver au lieu où il s'était caché.

DEBOUSSELAR LOU CANEBE. Egrainer le chanvre.

DEBRASSA. (UN) Celui qui n'a qu'un seul ou point de bras.

DEBRAYAR. Déculoter, mettre bas la culotte, débrailler.

DEBREGAR. (SI) Tomber la figure première, se rompre la

machoire, se fendre les lèvres en tombant.

DEBREIDAR. Oter la bride d'un cheval. — Manger avidement.

DEBRIS. Décombre d'une bâtisse. — Rhubarbe de fromage.

DEBROUTRE. Fauchon, quand il a la forme d'une faucille; vouge, quand il ressemble à une serpe : c'est un instrument pour couper les touffes de roches, paliures, &c.

DEBROUTAR. Ebourgeoimer. Enlever les bourgeons.

DEBUSCAR. Voyez *Debouscar*.

DECIMAR. Ecimer, éhouper. Couper la tête à un arbre.

DECIMOUTAR. Ecimer, éhouper, enlever la sommité.

DECIMOUTAR. Couper les extrémités des arbres, plantes et fleurs.

DECHIRURO. Aeroc, lambeau. Ce dernier est le morceau déchiré qui pendille.

DECLAMARE. Déclamateur. Celui qui déclame.

DECO. Défaut, vice. — Brèche à la réputation.

DEDAILLAR. Faner ce qu'on vient à peine de faucher.

DEDAUT. Dé à coudre. — Doigtier en roseau. Ferme de moissonneur. — Paumelle pour coudre les voiles. — Poutier de tireur d'or.

DEDECA. En-deçà, de ce côté, plus près.

DEDELA. En-delà, de l'autre côté, plus loin.

DEDENTA. Edenté. — Brèchedent, est celui à qui il manque plusieurs dents de devant.

DEDIN. Dans, en, dedans.

DEFAMINAR. Appaiser la faim.

DEFANGAR. (SI) S'ôter la

bonne, la vilainie. -- Se débarbouiller.

DEFAOUTAR. Dépromettre, manquer de parole.

DEFARFOUILLAR. (Si) Se débarrasser d'un cul de magasin. -- Se tirer d'une mauvaise affaire.

DEFARROUILLAR. Déverrouiller.

DEFER. *M'es defer*. Il m'est étrange, je ne puis m'y habituer.

DEFESÉGAR. (Si) Se débarrasser, se dégager, se délivrer.

DEFIA. Un méchant, double, dangereux, dont on doit se méfier.

DEFIDAR. Désier, faire un défit.

DEFIDAR. (Si) Demander trêve pour un instant. Terme de Draguignan.

DEFILO. Tout d'une file, tout d'une avenue.

DEFOUARO. Dehors, à la rue. -- Etre absent, en voyage.

DEFOUNDRE. Démolir, débâter. -- Abâter, défaire ce qui est fait.

DEFOURBELAR. Déferler, délier les voiles pour les mettre au vent. Terme de marine.

DEFRUTI. Repas qui se fait parmi des amis. -- Repas qu'on fait après avoir tué le porc. -- Grande consommation de vivres.

DEFURUTU. Voyez *Defruti*.

DEGAI. Dégat. Chose de rebut. *Oou degai*, au dégât, au fumier. &c.

DEGAIAAR. Gâter, dissiper, prodiguer.

DEGAILLIE. Prodigue, dissipateur, mauvais ménager.

DEGANUBIA. Gauche, mal adroit, sans biais, sans adresse.

DEGAOUCHIR. Aplanir une pierre, une pièce de bois, &c.

DEGARAMBRI. Déjeté. Terme de Draguignan.

DEGANI. Défumer un mât. Terme de marine.

DEGATIGNAR. V. *Debequignar*.

DEGLAIRE. Grand feu, soleil ardent, un bon abri.

DEGLEIAR. Vomir. -- Le vomissement est son substantif.

DEGLENI, IDO. Se dit d'une cuve, tonneau, seau, &c., dont les douves sont desséchées et entr'ouvertes.

DEGÈOU. Dégel. Fonte des neiges et des glaces.

DEGLEIRE. Maigrir, diminuer son embonpoint. -- Vomir. V. *Degleiar*.

DEGOUFAR. Dérober, enlever les écales du légume et la peau du grain de raisin.

DEGERIR. Digérer. Faire la digestion. -- Ne pouvoir se figurer une chose.

DEGOUAL. Précipice, mauvais chemin.

DEGULAR. Tomber, choir, faire une chute.

DEGOUTAR. Couler à reprise différente, goutte à goutte. -- Découler. -- *La lengo mi degouto*, la langue me démange, je ne puis la retenir de parler.

DEGRAPAR. Egrapper des raisins ainsi que tout ce qui est en grappe.

DEGROSSAR. Dégrossir. -- Ebaucher le chanvre.

DEGROSSOIR. Ebauchoir. T. de cordier.

DEGRUELLAR. Egosser, ôter les légumes de leur cosse.

DEGRUNAR. Egrener, egosser. Voyez *Degrapar*.

DEGU. Dû, due, participe passé du verbe *devoir*.

DEGUENILLA. Tous couvert de haillons.

DEGULAR. Vomir, dégobiller, dégueuler. -- Décêler un secret.

IN. Personne, nul, aucun.

IE. La dime. Espèce de bution qui n'existe plus.

IME. Dixmeur. Celui de percevoir la dime.

UGAR. Déjucher. Faire ôter les du lieu où elles sont.

ES. — Dénicher. — Déloger, etc.

IVAR. Laver le vernis. Ter- potier à terre.

EGAR. Fondre comme du e ou du plomb. -- Se mor-

ER. -- S'impatienter. -- Se er, voyant quelque chose ayant.

EGAR. (Si) Se dilecter, t quelque chose d'at- tit.

IAR. Voyez *Enièrar*.

IASSAR. Désaccoupler du le dépaqueter.

BOUGEAR. Alléger. Soula- quelqu'un d'un fardeau.

UGAR. Deboiter, disloquer ue partie du corps.

ALOUNAR. Décarreler, en- les briques.

ALUGAR. Détraquer, dé- e, mettre hors de place.

AMAR. Sevrer. Priver un içon du lait de sa mère.

ANZIAR. Rompre l'anse chaudron, d'une cruche, panier, &c.

ANTENIR. (Si) Tomber ine, tomber en vétusté. --

sser aller des mains. -- Lâ- sa proie, donner son bien

que de mourir. -- Sacrifier oits. -- Dégénérer, &c.

M ANTIBUL A. Déjoint, uvert, baillant, parlant

barrique, d'un tonneau, uvier, d'une pièce de

iserie, &c.

MENTIBUL E. Homme dé-

fait, disloqué, exténué, &c., &c.

DEMANCHAR. V. *Demargar*.

DEMARGAR. Démancher. Jeter le manche après la coignée. s'impatienter, se désespérer, faire des folies, perdre l'esprit, la raison.

DEMARGADURO. Folie, extra- vagance, emportement, déses- poir, &c.

DEMARRAR. Vider l'auge d'un moulin à huile.

D'EMARQUAR. Débadiner. Terme de joueur d'impériale. Démarquer les points quand l'adversaire a une impériale en main.

DEMASCARAR. Débarbouiller.

DEMASCARAR. Déhâler, de la la noircissure occasionée par le soleil.

DEMASIA, ADO. Dêmesuré, ée. Désordonné, extrême, avec une envie déréglée. -- Dérangé, mal à son aise; indisposé sans savoir quel est son mal. -- Tout hors de sa place.

DEMATIN. Matin, le matin, dans la matinée.

DEMEMOURIA, ADO. Oublieur, étourdi, sans mémoire, qui oublie facilement.

DEMENAR. (Si) Se dépêcher. Se donner beaucoup de peines, de mouvement.

DEMIÈL. Demi-pot. Mesure de Provence pour le liquide.

DEMIÈL. Demi-plein, parlant d'un vase, d'une futaille, &c.

DEMONI. Démon, latin. -- Espiègle, tapageur. -- Personne qui fait de son corps ou de ses mains tout ce qu'elle s'imagine.

DEMOURAR. Tarder, rester, demeurer, lambiner. -- Habiter, demeurer.

DEMOVARO. Demeure, habi-

tation, lieu de domicile, &c.

DEMOUARO. TRANQUILE. Soit tranquille, finis, finis donc.

DEMOURSAIRE. Bâtoir pour détacher le verre du fêle. Terme de verrerie.

DEMOUSCLOURA. Sans cloche, parlant d'un fuseau. Voyez *Mouscloura*.

DEMOUSCLOUROUNA. Sans crochet en fil de fer, parlant d'un fuseau. Voyez *Mousclouroun*.

DE MOUNTAR. Démonter. — Impatienter, ruiner, réduire, au désespoir.

DEMOURENAR. Dévisser, défaire une vis.

DEMOURRAR. Egueuler une cruche; casser la partie par où l'on fait couler l'eau.

DEMOURRAR. Se meurtrir la figure, tomber le visage premier.

DEMOUTAR. Egravillonner. Terme de jardinier. — Lever des arbustes ou plantes en motte et en retrancher une partie de la terre, afin que les racines puissent profiter des sels de la nouvelle terre.

DENARRA. Sans nez, qui n'a point de nez.

DENEIRORO. V. *Argentino*.

DENEMBRAR. Oublier quelque chose. — S'oublier soi-même.

DENOIRCIR doou souleou. Déhâler. Oter l'impression que le hâle a fait sur le teint.

DENOMBELA. Erreinté. Voyez *Dertenar*.

DENOUNSO. Dénonciation, délation, accusation faite en justice.

DENOUZAR. Dénouer, délier, défaire un nœud, démêler.

DENT. Dent. Brèche d'un couteau, d'un sabre et de tout autre instrument tranchant.

DENT. *Coou de dent*, un bon repas, faire bombance et ripaille.

DENT DE L'HUEIL. Dent ceillère.

DENT GASTADO. Dent cariée.

DENT. *Racino d'uno dent*, chicot qui reste dans la gencive.

DENT DOOU CLUMASCLE. Un cran de la crémaillère.

DENTADO. Coup de dent. Marque d'un coup de dent.

DENTI. Le dente. (Poisson.)

DENTIS. Ononis des champs. (Planté.)

DENUCAR. Voyez *Ensucar*.

DROUGU. Dû, participe passé du verbe *devoir*.

DEOURE. *Es deoure*, il est sensible, douillet, délicat, un rien le rend malade.

DEOURRE. Devoir, être redable.

DEOUTE. Dette. Dette active, est quand on nous doit; dette passive, est quand nous devons.

DREGI. Dér oidir, désengourdir.

DERRABAR. Arracher, déraciner. — Retirer, se retirer d'un mauvais pas ou d'une mauvaise affaire.

DERRABAR UN AGACIN. Extirper un cor.

DERRATA. Errater. Erraté est celui à qui on a ôté la rate.

DERRENAR. Erreinter, fouler ou rompre les reins.

DERRAUBAR. Faire un enlèvement. — Voler, retenir le bien d'autrui.

DERROUILLOUIRE. Dérouiller, enlever la rouille. — Dégourdir les jambes, &c.

DERROUISSAR. Enlever les ronces et épines d'un lien.

DESAGRADAR. Déplaire, être désagréable. — Sennuyer en un lien.

DESAPARIAR. Voy. *Despariar*.

DESAVIAR. Tout troublé, dérouté, désorienté, perdre la carte ou l'esprit, ne savoir ce qu'on fait. - Faire tout de travers, être désœuvré.

DESBRASSA. Qui n'a point de bras. - Envoyer quelque chose avec toute la force du bras.

DESCADAOLAR. Hausser le loquet.

DESCADENAR. Déchaîner, ôter, détacher, enlever la chaîne.

DESCALADAR. Dépaver. - Manger avec bon appétit. - Pleuvoir à broc.

DESCAMBIAR. Déchanger, échanger par mégarde.

DESCAMPAIRE. Répandeur, dissipateur; celui qui, par son inconduite, dissipe son avoir.

DESCAOU. Nu-pied, déchaussé ou presque sans souliers.

DESCAOUSSANAR. Délivrer, ôter le licon à une bête de somme.

DESCARGADOU. Déchargeoir. Cylindre en bois où le tisserand roule la toile.

DESCARGO-BARRIOU. Voyez *Escampo-Barriou*.

DESCARNAR. Ecarner, creuser et enlever ce qui gêne pour arracher un arbre, une pierre.

DESCARNAR. Décharner, amaigrir, ôter l'embonpoint, ôter la chair qui est autour des os.

DESCATALANA. Chapeau claud dont les ailes sont rabattues.

DESCAVILLAR. Déchasser, faire sortir avec force une cheville de bois ou de fer.

DESCAZAR. Tirer quelqu'un de sa demeure, de sa retraite, de son gîte.

DESCHALANDAIRE. Gâte métier.

Celui qui fait fuir les acheteurs.

DESCHALANDAR. Décréditer, désachalander, faire fuir les acheteurs.

DESCHANGEAR. Echanger. Voy. *Descambiar*.

DESCHANGEAR. Quitter ses vêtements pour reprendre ceux qu'on avait quitté. - Prendre une chose pour une autre.

DESCLAOURE. Déparquer le menu bétail. - Dénouer l'aiguillette (prétendue maléficie.)

DESCLAPAR. Détérrer, découvrir.

DESCLAVELAR. Déclouer. - Déclouter. Voyez *Clavelar*.

DESCOOUSSANAR. V. *Descaussanar*.

DESCOUA. Ecourté. Qui n'a point de queue. - Couper ou casser la queue.

DESCOUCOUNAR. Déramer des cocons.

DESCOULAR. Décoler. - Décapiter ou séparer la tête du corps.

DESCOUMPASSAR. V. *Trepassar*.

DESCOUNFOURTAR. (St) Se désespérer, s'impacienter, se déconcerter.

DESCOUNOUISSE. Méconnaître, ne pas reconnaître, désavouer. Oublier ce qu'on a été autrefois.

DESCOUNTAR. Décompter. - Déduire. - Rabattre, escompter.

DESCOURAR. Se dédire, faire le lâche. - Ne pouvoir suivre les autres. - Se décourager, se dégoûter, perdre le courage.

DESCOURDEIAR. Décorder, détortiller la corde.

DESCOURDELAR. Délacer. Oter ou défaire le lacet.

DESCOURDURAR. Découdre. - Parler trop librement ou trop gaillardement.

DESCOURDURADO. Déconsure.

Endroit décousu de quelque linge ou étoffe.

DESCOURDURADURO. Voy. *Descourdurado*.

DESCOURTINAR. Décabasser. Enlever des cabas le marc des olives.

DESCOUSTUMAR. Désaccoutumer, déshabituer, perdre, se corriger d'une mauvaise habitude.

DESCOURCHETAR. Voyez. *Descrouchetar*.

DESCREDI. Décri. Mauvaise réputation, perte du crédit.

DESCRESPIR. Enlever l'enduit d'un mur. Voyez *Crespiment*.

DESCROUCHETAR. Décrocheter, dégraffer.

DESCROUSTAR. Ecrouûter le pain. Ecailler un enduit de plâtre.

DESCRUBECELAR. Découvrir, Enlever le couvercle d'un pot, d'une casserole, &c.

DESCRUBIR. Découvrir, faire une découverte, une trouvaille. Enlever la couverture, le couvercle.

DESCUNCHIA, ADO. Désassorti, mal vêtu; discours mal construit, contre le sens commun, qui n'a ni rime ni raison.

DESEMPACHAR. Déharrasser, dégager.

DESEMPARAR. V. *Gillar*.

DESEMPLEIR. Vider ce qui est plein.

DESENDORMIR. (Si) S'éveiller. - Se dégoûdir, parlant des pieds et des mains.

DESENFANGAR. Désembourber, se retirer d'un bourbier.

DESENGAGEAR. Dégager, retirer un gage. - Obtenir le congé d'un militaire ou d'un domestique. Retirer sa parole.

DESENGOURGEAR. Dégorger, déboucher un conduit, un évier, &c.

DESENTARAR. Déterrer. -- Dénichier quelqu'un.

DESENUBRIAR. Dégriser, dénivrer.

DESFACHAR. (Si) se défâcher, se dépiquer; opposé à fâcher et piquer.

DESFAOUFILLAR. Effiler, défiler. Terme de tailleur.

DESFAFOUILLAR. Se dépêtrer, se défaire, se débarrasser.

DESFIDAR. Défier quelqu'un à un assaut.

DESFIDAR. (Si) Demander trêve, un instant de repos.

DESFILAR. Effiler, faire de la charpie.

DESFEOURAR. Désfleurer, enlever la fleur d'un fruit, tels que la prune, le raisin, &c.

DESFORTUNA. Un infortuné. - Un sans fortune.

DESFUGAR. (Si) Se rassasier, éteindre ses feux, ses désirs charnels. -- Se dit aussi des châtaignes.

DESFUILLAR. Effeuiller, enlever les feuilles.

DESGAMACHAR. (Si) Se Dépêtrer, se débrouiller. -- Se débarrasser de ce dont on est surchargé.

DESGARGAILLAR. Détraquer, déranger une machine.

DESGAOUNIA, ADO. Mal adroit, qui n'a ni biais ni adresse.

DESGRUEILLAR. Dégossier, ou écaler les légumes.

DESHALENAR. (Si) Perdre haleine.

DESMALUGAR. Déboîter, disloquer les os, déjoindre un ouvrage de menuiserie.

DESOUREILLAR, ADO. Essorillé, n'avoir point d'oreille.

DESPAMPAR. Epamprer, enlever la feuille de la vigne.

DESPAMPADURO. Pampre. Feuille de la vigne.

DESPAMPATRE. Epampreur ; celui qui enlève la feuille de la vigne.

DESPAMPO. la chute des feuilles.

DESPARAR. Dégarnir un autel, l'extérieur d'un magasin, &c.

DESPAREISSE. Disparaître, se lever de devant, ne plus se montrer.

DESPARIAR. Dépareiller, déparier, désassortir.

DESPARJUNAR. Rompre son jeûne.

DESPARLAR. Dérasonner, extravaguer, et non pas *déparler*.

DESPARPELAR. Désillir. — Fatiguer ses yeux pour lire ; travailler à un petit jour ou à la lampe, ou pour regarder un objet éloigné. — S'éblouir à la clarté du soleil ou à la lueur d'un feu ; s'enlever la chassie des yeux.

DESPARTIR. Rompre un partage, l'annuler. — Disséminer une chose.

DESPASSAR L'AGUILLO. Défiler l'aiguille, et non pas *dépasser*.

DESPASSAR. Dépasser, outrepasser, vaincre à la course, laisser en arrière, &c.

DESPASTELA, ADO. Qui n'est point fermée à clé, parlant d'une serrure. — Ardent, terrible, parlant d'une fièvre ou de toute autre douleur.

DESPEGOUIRE. Enlever la poix.

DESPEGOUIRE. (Si) Se débarrasser d'un importun, ou d'une chose qui embarrasse. — Se corriger de la fréquentation d'un lieu ou d'une personne.

DESPEISAR. Forlonger. Terme de chasse. Bête qui, étant chassée, s'éloigne du pays ordinaire.

DESPEITRINA, ADO. Débraillé, qui à la poitrine découverte.

DESPENDOURIAR. Décrocheter quelque chose suspendue.

DESPENDRE. V. *Despendouriar.*

DESPENDRE. Voyez *Despensar*.

DESPENSAR. Dépenser, faire des dépenses.

DESPENSARE. V. *Despensie.*

DESPENSIE. Dépensier, celui chargé de la dépense du ménage ou d'une chambrée ; économe. — Prodigue, est celui qui dépense follement son argent.

DESPESSAR. Dépiécer, mettre en pièces, en lambeaux, en morceaux, &c.

DESPETISAR. Perdre l'appétit, avoir le dégoût.

DESPICHAR. (Si) Se dépiter, se fâcher, se mutiner, agir par dépit.

DESPIECH. Le dépit, en dépit.

DESPIESSA. V. *Despeitrina.*

DESPINTAR. Dépeindre quelqu'un, faire son portrait par le récit, dépeindre son caractère, donner son signalement.

DESPIOUSELAR. Déflorer. Faire perdre la virginité à une fille. Terme de palais.

DESPLEGAR. Déplier, étendre une chose qui était pliée. — Déployer, étendre ; déployer ses ailes, son éloquence, ses charmes ; en un mot, faire parade ; déployer ses forces, son adresse, un drapeau, &c.

DESPOUDERAR. (Si) S'écorcher.

DESPOUNCHAR. Emousser, ép pointer, casser une pointe, et non *dépointer*.

DESPUILLAR. Dépouiller, ôter, enlever, déposséder ; dégarnir.

DESQUITAR. (Si) Se racquitter, se faire quitte, se refaire d'une perte.

DESAVAR. Effeuiller un arbre, le dépouiller de ses feuilles.

— **Epamprer** la vigne.

DESSA. En deça, de ce côté, sur cette rive.

DEÇA-DELA. De côté et d'autre, en deça et en delà.

DESSEUR. Bien sûr, bien certainement, en vérité.

DESSEIG. Tournis, tournoyement, maladie des brebis. — **Ensorcellement.**

DESSEIGAR. Déranger une chose quelconque.

DESSEPARAR. Ecarter, séparer, éloigner plusieurs personnes ou choses.

DESSERTO. Graillon, reste qu'on dessert d'un repas.

DESSERVELA, apo. Esservelé, étourdi, demi-fou, qui n'a pas toute la raison qui lui convient.

DESSINAIRE. Dessinateur, celui qui dessine.

DESSOUFFLOURAR. Prendre l'étille, la fleur, ce qu'il y a de plus beau de plus frais et de meilleur.

DESSU DE L'AIGO. La superficie ou la surface de l'eau, de la terre, &c.

DESSU-DESSOUTO. Sans dessus dessous. Placer dessous ce qui était dessus.

DESSUS EN SUS. Ecrémer, enlever la surface, ce qui est au-dessus.

DESTACAR. Déliaer, détacher. — **Dégager** de quelque attachement.

DESTANCAR. Débarrer, une porte ou la roue d'un moulin à huile.

DESTAPAR. Déboucher. — **Découvrir**, enlever la couverture ou le couvercle. — **Découvrir** une chose cachée ou ignorée;

faire une découverte. — **Dévoiler** un secret.

DESTARAGNINAR. Housser, enlever les toiles d'araignées.

DESTARAGNINADOUIRO. Houssoir, tête de loup.

DESTARAGNINAIRE. Housseur. Celui qui enlève les toiles d'araignées.

DESTARINAR. V. Destaragninar.

DESTARRAR. Déterrér, dénicher, découvrir.

DESTEGNE. (Si) Se déteindre, se décharger.

DESTENDRE. Détendre ce qui est tendu. — **Ramasser** ce qui est étendu.

DESTERMINA. Un violenté, un emporté, un déterminé.

DESTESTADURO. V. Eissooura.

DESTESTAR. Etêter, écimer un arbre. — **Décapiter** une personne.

DESTILLABOU. Laboratoire, lieu où l'on distille.

DESTILLAIRE. Distillateur et non pas *destilleur*.

DESTIMBOURLIAR. Détraquer, avoir l'estomac dérangé. *V. Desavia.*

DESTOOLISSAR. Découvrir une maison, enlever la tuile.

DESTOUARSE. Détordre, déplier ce qui était tors.

DESTOURBAR. Détourner, importuner, distraire, interrompre de ses occupations ou de ses amusements.

DESTOURBAIRE. V. Destourbo.

DESTOURBO. Un importun qui se plaît à interrompre les personnes qui travaillent. — **Brouillon**, trouble fête.

DESTOURNAR. Quitter le droit chemin pour en prendre un plus long.

DESTOURNAR. Détourner, pas-

ser d'un autre côté, ne pas suivre son premier projet. Voyez *Destourbar*.

DESTOURNAIRE.. V. Destourbo.

DESTOURTILLAR. Détortiller, détordre, dérouler.

DESTRACA. V. Demantibula.

DESTRAOU OU APIOU OU PICOSSO.

La hâche, outil de bûcheron, scieur-de-long, &c.

DESTRAOU CAR. Dénicher, découvrir quelque chose de caché.

DESTRAROUN. Hachette, hâche à manche court.

DESTRASSOUNAR. Interrompre le sommeil d'un enfant.

DESTRECH. Déroit, bras de mer qui passe entre deux terres.

DESTRECH. Pressoir pour les vendanges.

DESTREGNE. Voyez *Destegne*.

DESTREMPAR. Détrempier, délayer.

DESTRÈMPAR LA CAOU. Voyez *Muar*.

DETRIAR. Reconnaître, découvrir, apercevoir, distinguer une chose imperceptible, mettre de la différence, discerner, déchiffrer une écriture ancienne ou griffonnée..

DESTRIE. Menon, conducteur du troupeau. T. de montagne.

DESTRIE. Ferrier, marteau de maréchal pour ajouter le fer sur l'enclume.

DESTRIGAR. Empêcher, détourner, arrêter.

DESTRIGAR. (Si) Se Dépêcher, mettre plus d'activité.

DESTRUSSI. Fripeur, destructeur, celui qui n'a point de soin de ses vêtements.

DET. Doigt. Extrémité des pieds et des mains de l'homme. — On le dit quelquefois pour un travers de doigt.

DETRAS. Derrière. Derrière soi; derrière une maison, &c.

DEVAGA, ADO. Un étourdi, un diabolotin, un escervelé, &c.

DEVAGAR. (Si) Se troubler, se désoler, s'agiter.

DEVAGADO. A la devagado, dans le trouble, le dérangement.

DEVALAR. Descendre, dévaler. Ce dernier vieillit.

DEVALADO. La descente. Chemin qui va en descendant.

DEVALADO. Prendre la devagado; prendre la déroute, la défile, la descente.

DEVARGAR. Défiler les chandelles, les ôter des broches.

DEVARGOUGNAR. Dévergondier, déhonter, perdre la honte et la timidité.

DEVARISAR. Dévaliser. — Accoutrement d'un fou, être en désordre.

DEVE. Le devoir. Ce à quoi on est obligé par la loi, la religion, la bienséance, &c.

DEVEILLAR. Eveiller, ne plus dormir. — Prendre un peu de vivacité.

DEVEN. Défends. Bois dont on a défendu la coupe et l'entrée aux bestiaux. — On confond quelquefois ce mot avec terre communale.

DEVENGUDO. Terrain en défense contre la vaine-pâturage. — Fourrage qu'on y ramasse.

DEVENIR LEBRE. S'impacienter, se démonter.

DEVERDEGUA, ADO. Fruit cueilli avant le temps, avant maturité. — Demoiselle mariée un peu trop jeune.

DEVESSAR. Tourner une chose à l'envers.

DEVESSAR. (Si) Tomber à la renverse, faire la culbute, &c.

laisser choir, se précipiter, &c.

DEVINAIRE. Un devin. -- Devineur, devineresse.

DEVINAIRE DOOU TEMPS. Astrologue.

DEVINAIRE D'AIGO. Hydroscope, est celui qui prétend deviner l'eau qui est sous terre.

DEVINAIRE DOOU LUC. Celui qui devine ce qu'il voit.

DEVINAR MAOU. Mal pronostiquer, annoncer mal, avoir mal réussi, n'avoir pas trouvé étant la personne qu'on allait voir.

DEVINAR. Culbuter, tourner sans dessus dessous.

DEVISAR. Converser, faire la causette.

DEVISCAR. Dégluer, enlever la glue.

DEVISCAR. (SI) Se tirer d'une mauvaise affaire ou d'un embarras.

D H

DHERBAR. Eherber. Arracher les mauvaises herbes.

D I

DIA. Cris du roulier ou muletier pour faire aller les mulets de côté.

DIABLARIE. Espièglerie, drollerie, sorcellerie.

DIABLE DE LA FARO. (LOU) Le diable à quatre.

DIANTRE LEIS PATINO. Le diable les manie, les possède.

DIDO. Marguerite. (Nom propre.)

DIOOU. Jeudi. Cinquième jour de la semaine.

DILUN. Lundi. Second jour de la semaine.

DIMAR. Mardi. Troisième jour de la semaine.

D I

DIMÈCRE. Mercredi. Quatrième jour de la semaine.

DIMENCHE. Dimanche. Premier jour de la semaine.

DIMINUTIEN. Diminution, déduction, rabais.

DIN. Dans, dedans, en dedans.

DIN. *Lou din d'uno campano*. le son ou le tintement d'une cloche.

DINADO. La dinée. Lieu où un voyageur dine. -- Heure à laquelle on dine.

DINADO. Un grand dîner avoir beaucoup de personnes à table qui dînent.

DINDAR. *Faire dindar*, faire tinter quelque chose, faire sonner une cloche.

DINDAS. Coq dinde. (Oiseau de basse-cour.)

DINDILLAR. Tinter, faire tinter quelque chose et sonner une cloche.

DINDINAR. Voyez *Dindillar*.

DINDOURETO. Hirondelle. (Oiseau.)

DINDOULIÈRO. Eclairer. Grande chélidoine. (Plante.)

DINDOUN. Dindon, dindonneau, poulet dinde. -- Glonglouster est son chant.

DINDOUN. Dupe, victime. -- Ignorant.

DINTRE. Dedans, dans, en.

DIUVEILLO. Dieu veuille, Dieu le veuille.

DISSATO. Samedi. Septième jour de la semaine, ancien jour du sabbat.

DISSOUTAR. Surprendre, deviner sa pensée, surprendre quelqu'un qui aurait voulu être inconnu et ignoré. -- Surprendre la religion des juges.

DIVENDRE. Vendredi. Sixième

our de la semaine, c'est le dimanche des Turcs.

D O N O. Narcisse. (Plante et leur.)

Dono. Une femme.

Doou. Du, article formé par *le le*.

Dooy. Le deuil. En Turquie l'est bleu, et en Chine il est blanc.

DOUMEN. Du moins. (Adverbe.)

DOUSSO. Cosse de légume.

Capsule, partie de la plante qui renferme la semence.

DOOUTEMS. Du temps, dans le temps, pendant le temps.

DOOUTRES. Quelque, quelques-uns.

DOUAI. Taureau. Terme de montagne.

DOUBLAR. Doubler, plier, faire plier un morceau de bois, faire plier une personne au travail.

DOUBLAR. Doubler, fausser, tortier.

DOUBLAGE DE LA SEDO. Tor dage de la soie.

DOUBLIS. Ante. Terme de meunier.

DOUBLO. Pièce en or de 48 livres tournois.

DOUBLO DE BUOU. Gras-double.

DOUCETO. Miroir de Vénus. (Plante.)

DOUCETO. Mache dentelée, salade sauvage, l'une des valérianes.

DOUCINAS. Douçâtre, d'une douceur fade et insipide.

Dougo. Douve d'un tonneau ou d'une futaille.

Dovilletar. (Si) Se dandiner, se dordlotter.

DOULENT. Méchant, malin.

DOUNAR CONTRO. Heurter, choquer, rencontrer durement.

DOUNAIRE. Un donneur, un libéral qui donne volontiers.

DOUNA-TENDRIN. V. *Tendrin*.

DOUNDOUN. Grosse gagui, grosse maman.

DOUNZÉLO. Fille de mauvaise vie.

DOUREN. Dolent, malheureux, infortuné.

DOURGUETO. Crachon. Voyez *Dourgo*.

DOURGO. Cruche de terre ou de cuivre avec deux anses, dont la principale est au-dessus.

DOURILLO. *Toumbar en dourillo*, tomber en pièces, en lambeaux ou plutôt en poussière.

DOURMIASSO. Un dormeur, une paillasse.

DOURMILLET. *Faire lou dormillet*. Toupie qui tourne et qui ne paraît point bouger.

DOURMILLOUX, DOURMILLOUA ou **DOURMILLOUSO.** A demi endormi ou endormie.

DOURMILLOUSO. Torpille. (Poisson.)

DOURMIU. La taupe. (Animal.) Voyez *Darbous*.

DOURMITORI. Dormifage, somniphère.

DOURMITORUM. V. *Dourmitori*.

DOUS. Doux, douce.

DOUS, DOUAS, DOUIS. Deux, nom de nombre.

DOUSSET, ETO. Doucereux, doucereuse.

DOUTAR. Douter, ne pas tout à fait croire.

DOUTAR. Doter une personne, lui faire une dot.

D R

DRACOUN. Aphillante de Montpellier. (Plante.) Une autre globulaire commune.

DRAI. Crible pour cribler les grains.

DRAJAR. Cribler, vanner, passer au crible.

DRAJAIRE. Cribleur, vanneur, celui qui se sert du crible.

DRAJEIROOU. Petit sentier, diminutif de *drajo*.

DRAJEIO. Dragée, plomb en grenaille. -- *Drajeyo plato*, monnaie.

DRAJO. Sentier, petit chemin, trace faite avec les pieds.

DRAJOOU. V. *Drajeiroou*.

DRAP *MOURTUORUM.* Poêle, drap mortuaire.

DRE. Droit debout V. *Drech*.

DRE. *Faire lou dre*, rendre la justice.

DRECH. Droit, directement. -- Tiré au cordeau.

DRECHIE. Droitier, qui se sert de la main droite. -- Ambidextre, est celui qui se sert également des deux mains.

DRECHIERO. (EN) En droiture, en droite ligne, directement.

DREISSAR. (SI) Se relever, se tenir de bout.

DREISSAR DE LECO. Tendre des pièges.

DREISSAR LEIS PEOLS. Hérissier les cheveux, les poils, les crins, les plumes, les écailles, les pointes, les piquans, &c.

DRESQUE. Aussitôt que.

DROGOMAN. Interprète, truchement.

DROLE. Un enfant mâle, un garçon. T. des rives du Rhône.

DROULET. Petit drôle.

DROUGUR. Goureur, celui qui falsifie les drogues.

DRUBIR. Ouvrir, ouvert.

D U

DUEILLO. La douille, trou d'un instrument d'agriculture et autres où l'on met un manche

DUGANÈOU. Petit duc. (Oiseau.) Nigaud, un innocent.

DUGOU. Grand duc. (Oiseau nocturne.)

DURADÈOU. Philaria à large feuilles.

DURADO. Durée. -- Etoffe de bon usage.

DURAI. Sorte de pêches et cerises dures.

DURAN. Voyez *Durai*.

DURBEC. Gros bec, pinson royal. (Oiseau.)

DURBEC. Sot, dupe, niais.

DURBI. Voyez *Drubi*.

DURGAN. Barbeau. Meunier. (Poisson de rivière.)

DURIE. Dur à apprendre. Qui ne paye pas facilement.

DURIOUN. Durillon, tumeur.

DURMITORUM. Dormifuge.

E

E B

EBE. Vous le dites, vous l'avez deviné: *Ven bessai de dinar?* Ebe.

Il vient peut-être de dîner?

Vous l'avez dit.

EBETA. Voyez *Abeta*.

E C

ECHANGE. Brocantage, troc, échange.

ECHUARE. Echoir, arriver par succession, par donation, par hasard, &c.

EFFAÇAR. Biffer, rayer, barrer, effacer.

EFFAÇADURO. Biffure, effaçure.

EFFARA. Hagard, farouche.

EFFOR. Effort. - Tour de reins.

- Mal ou douleur au brochet.

S'EFFORCER, faire un coup de force.

E G

ÊGO. Haras. *Cavaou d'êgo*, cheval de haras.

ÊGOSILLAR. (S') S'égueuler à force de crier; s'égosiller.

E I

EICETO. Hachette. T. de maçon.

EICIVIERO. Civière, espèce de brancard pour porter à bras de la pierre, du fumier, &c.

EÏÇO. Voyez *Eisso*.

EICREISSENÇO DE ÇHËR. Moignon, petite partie qui reste d'un membre coupé.

EIGAR. Voyez *Alugar*.

EIGAR. Arroser avec la main, pousser l'eau avec la main ou avec la seille. V. le mot *Couasso*.

EICAGNADO. Grosse rosée du soir ou du matin.

EICAGNAS. V. *Eigagnado*.

EICAGNO. Rosée du soir ou du matin.

EICAGNOLO. Bruine, petite pluie douce.

EICAGNOUS. Humide, aqueux, imbibé de rosée.

EIGARIE. Gardien des eaux d'arrosage.

EIGLARIA, ADO. Effaré, égaré, fou, crieilleur, éploré.

EIGRAS. Verjus, raisin vert.

EIGREJAR. Ragréer avec le lévier. - Ragréer, signifie aussi couper avec la serpette la superficie du bois scié.

EIGREJAR. Avoir un goût d'acide, être un peu aigre.

EIGUIER. Lavoir de cuisine Auge, est le bassin en pierre ou en bois; évier, est le conduit qui jette les lavures.

EILA. Là, tout près, de l'autre côté.

EILAMOUN. Là haut, en haut.

EILAVAQU. Là bas, en bas.

EIMAR. Voyez *Aimar*.

EINANAR. (S') S'en aller, partir, quitter le lieu où l'on est.

EIRO. A présent, maintenant, en ce moment.

EISA, ADO. Aisé, facile, sans difficulté.

EISINO. Futaille, soit en verre soit en bois, ou en terre.

EISINO. *Marrido eisino*, mauvais garnement.

EISSA. Hisser relever, mettre sur pied. *Ven eissa*, viens ici, ici où je suis.

EISSA LEIS PEOUS. V. *Dreissar leis peous*.

EISSABAS. Là bas où je suis, ici bas.

EISSAMOUN. Là haut où je suis, ici en haut.

EISSADETO. Serfouette de balayeur des rues.

EISSADO. La houe, et non la béche. (Instrument d'agriculture.)

EISSADOUN. Le pic, instrument en fer de la forme du sarcloir, mais beaucoup plus fort; pour arracher des pierres: les charretiers s'en servent aussi.

EISSADOUNET. Sarcloir, instrument pour arracher les méchantes herbes: c'est un d'intinatif du pic.

EISSAM. Essaim, peuplade de jeunes abeilles ou mouches à miel.

EISSAMOUN. Ici en haut, où je suis.

EISSATO. Voyez *Eissa*.

EISSAVAOU. Ici bas, où je suis.

EISSEGEAR. Gémir. Terme des environs d'Aix.

EISSERVO. Action de bien gouverner un vaisseau Terme de marine.

EISSETO. Hachereau, outil de tonnelier.

EISSITO. Ici, adverbe marquant le lieu.

EISSO. Ceci, pronom démonstratif.

EISSUGAN. Essui, lieu où l'on fait sécher le savon ou le cuir.

E L

ELEI. Eux, elles, pronoms personnels.

E M

EMBABOUINAR. Empaumer, engeoler, induire à erreur par de fausses promesses; belouser, tromper quelqu'un.

EMBAISSO. Ambage, la corde le sac, la barrique, &c., qu'on a pesé avec la marchandise.

EMBALADOUIRO. Aiguille d'em-
balleur.

EMBANASTAR. Charger sur une bête des paniers à fumier.

EMBAOUMAR. Parfumer, em-
baumer.

EMBAOUMO. Il sent bien bon.

EMBAOUSSEMAR. Parfumer, embaumer.

EMBAOUSSEMO. Il sent bien bon.

EMBARA. Emporté par le vent, par le courant de l'eau, &c.

EMBARAGNAR. (S') S'embarasser, se surcharger de marchandise, souvent même de celle qui

n'est plus de vente facile, &c.

EMBARLUGAR. Offusquer, éblouir.

EMBARNAR. Voyez *Enclaouwar*.

EMBARAR. Enrayer une charrette avec une barre.

EMBARRASSAR. (S') S'engager dans un affaire.

EMBARRASSADO. Femme enceinte, femme grosse.

EMBASTAR. (S') Jouer à l'acquit, tâcher de faire payer à l'un ce qu'on a perdu avec l'autre. — Bâter un mulet et non embâter.

EMBASTARDI. Abâtardir, dégénérer.

EMBE. Avec. *Embe cou.* Avec lui.

EMBEGU, GUDO. Desséchés, humidité, desséchée par le vent ou par l'ardeur du soleil.

EMBEGUINAR. (S') S'éménitoufler, s'empaqueter la tête, s'embéguiner. — S'amouracher follement d'un objet qui ne l'assortit pas.

EMBEURE. (S') S'éboire, parlant d'une couture. — Se combuger, parlant d'unliquide.

EMBETAR. Ennuyer, importuner, vexer.

EMBIBAR. Imbiber, tremper bien une chose.

EMBIGU. Ambigu, repas où l'on sert à la fois la viande et le fruit.

EMBLADO. (D') D'emblée, tout d'une halène, sans prendre de repos, tout d'un coup, se donner le temps de la réflexion.

EMBOUBINAR. Dévider du fil une bobine.

EMBOUBOUINAR. Belouser, induire, faciner, embabouiner.

EMBOUGAR. Manger, a

Voyez *Engourar*.

EMBOUOTSCLAR. Embourber.
— Enduire quelqu'un ou quelque chose avec le résidu du miel.

EMBOUIENTAR. Echauder, jeter dans l'eau bouillante.

EMBOURIGOU. Nombriil ou ombilic. — Champignon. (Plante spongieuse.)

EMBOURNIAR. Eborgner, crever un œil. — Eblouir, ofusquer la vue à quelqu'un.

EMBOUTAR. Entonner, emplir un tonneau ou un outre.

EMBOUTAIRE. Entonner. — Boudinière pour faire les boudins.

EMBOUTEILLAR. Entonner, mettre en bouteille.

EMBRANCAR. Etronconner, couper toutes les branches d'un arbre.

EMBRANCAR. Ramer des légumes.

EMBRASAMEN. Embrasure. Terme de maçon. — Incendie, embrasement.

EMBRAYAR. Culotter, mettre la culotte.

EMBREIGAR. Emier le pain. — Se fracasser par une chute. V. *Abreigar*.

EMBRIAGO. Doronie. (Plante.)

EMBRICAR. (S') Se prendre de hric et de bróc, se prendre en grippe.

EMBROI. Souci, sollicitude, embarras, cassement de tête, &c.

EMBROUMA, ADO. Attaqué de quelque incommodité ou maladie sérieuse.

EMBOUNDAR. Ramer des légumes. C'est à tort qu'en certaines communes on dit *apareissounar* pour *emboundar*.

EMBRAYAR. Ramer les vers-à-soie.

EMBRUNI. Sur le tard, dès qu'il est nuit.

EMBRUTIR. Salir, salir les raisins pour les préserver des maraudeurs.

EMBU. Chante-pleure. Entonner en bois pour emplir les tonneaux.

EMBUGADAR. Lessiver le linge et non pas faire la lessive.

EMBUILLAR. Embrouiller. — Empêcher. — Empêtrer, embarrasser. — mêler un écheveau, une fusée, un peloton; mêlé, brouillé, un brouillis de fil, &c.

EMBULAR. (S') Faire une mauvaise acquisition. Tromper séduire, enjoler, surprendre; duper.

EME. Avec. Proposition marquant l'union.

EMIECH, EMIEGEO. Demi, demie.

EMPA ou NOUMPA. Au lieu de. *Faou travailler empa dormir*, il faut travailler au lieu de dormir.

EMPACHAR. Empêcher; gêner, embarrasser. — Opposer des obstacles ou difficultés.

EMPACHAR. (S') Se mêler, se mêler de tout. — S'embrouiller, s'embarrasser.

EMPACHIE. Embarras, obstacle, difficulté, &c. — Un importun.

EMPAILLAR. Empailler, garnir de paille. Le coucher sur la paille.

EMPAILOUTRE. Se vantrier sur la paille, se garnir les cheveux de paille.

EMP A O U M A R. Souffleter quelqu'un.

EMPAOURI. Appauvrir, devenir pauvre.

EMPAOUTAR. (S') S'embourber, s'enfoncer dans la boue.

EMPASSAR. Avaler, gober, faire descendre par le gosier dans l'estomac.

EMPASTAR. Pâter, enduire de pâte. Terme de cordonnier.

EMPEBRAR. Manger quelque chose trop poivrée. — Avoir pris du mal par la communication, tels que la gale, des poux, &c.

EMPEGAR. Poisser. Coler avec la poix.

EMPEGAR. (S') S'enivrer, se griser, se souler.

EMPEGNAR. Pousser, engager à faire quelque chose, animer une querelle.

EMPEGNAIRE. Brouillon, animeur de querelle.

EMPEGOUIRE. (S') Se poisser. Se coler avec la poix.

EMPERI. Faire l'empéri, faire mons et merveilles. — Faire le diable à quatre. — Faire plus qu'on ne pouvait espérer.

EMPES. Amidon. — Empois, est la colle faite avec l'amidon.

EMPESAR. Basser, détrempier la chaîne d'une pièce d'étoffe dans une colle propre à rendre les fils glissant. — Tremper le linge dans la colle d'amidon, dite l'empois.

EMPESTAR. Empuanter, infecter. Remplir un lieu de puanteur.

EMPIEGNO. Empeigne. Dessus du soulier. T. de cordonnier.

EMPIELAR. Former des piles de fromages, d'écus, de cabas, &c. Voyez *Empierar*.

EMPIERAR. Empirer, devenir pire, en plus mauvais état. — Former des piles.

EMPIERAR. Entoiser, lorsqu'on entasse certaines choses pour être toisées.

EMPIGNAR. Pousser, exciter à mal faire.

EMPLASTRAR. Donner un soufflet. — Garnir de plâtre. — Sair les mains ou les vêtements à quelqu'un.

EMPLASTRAR. (S') S'engluier, s'empâter, s'embréner, &c.

EMPLEGAR. Employer. Faire usage d'une chose. — Employé du gouvernement. — Douanier.

EMPLIR. Remplir un vase, une futaille, &c.

EMPLOUMBAR. Episser, entrelasser une corde avec une autre, en mêlant ensemble leurs fils ou cordes. Terme de marine.

EMPLOUMBADURO. Epissure. Terme de marine. Voyez le mot de dessus.

EMPLUMACHAR. Empanacher. Garnir d'une panache.

EMPOUCHINAR. (S') Se souler, se griser, s'enivrer.

EMPOUOUNAR. Empoisonner, donner du poison. — Empuanter, infecter un lieu ou les personnes.

EMPOUOUNAMEN. Empoisonnement, action d'empoisonner.

EMPRENIE. Au commencement, dans le principe.

EMPUNAISI. Se remplir, s'infecter de punaises.

EMPURAR. Pousser, tiser le feu. — Animer une querelle.

EMPURARE. Tisonneur, qui sert à remuer le feu. — Outil de serrurier.

EMPURARE. Brouillon, qui anime une querelle.

EN

EN. A, en, prépositions marquant le lieu. — En, pronom relatif.

ENAMOUREN. En diminuant d'épaisseur ou de largeur, formant le biseau.

ENAOUPRAR. (S') Se percher sur un arbre.

ENAOURAR. (S') S'envoler, prendre l'essor.

ENARQUILLAR. Se relever, se redresser.

ENARQUILLA, ADO. Redressé, redressée, relevé, relevée.

ENCA. Encore. (Adverbe.)

ENCABANAR. Ramer les vers-à-soie.

ENCADAISSAR. Mettre le chas à la toile. Terme de tisserand.

ENCADENAR. Enchaîner, charger de chaînes, attacher avec une chaîne.

ENCAFOURNAR. Cacher dans un enfoncement. — Mettre en prison.

ENCAIGNAR. Voyez *Acagnar*.

ENCALAR. (S') S'engraver, s'engager dans le sable. Terme de marine.

ENCALAR. Echouer. Il ne se dit que d'un bâtiment porté sur un banc de sable ou sur un rocher. Terme de marine.

ENCAMBAR. Enjamber. Faire un grand pas, avancer beaucoup une jambe.

ENCAMBADO. Une enjambée, espace qu'on enjambe, action d'enjamber.

ENCAMBALAR. Voy. *Encavalar*.

ENCAN. Enchères, encan, vente ou bail qu'on fait au plus offrant.

ENCANAILLAR. (S') Se mé-sallier, s'encanailler, avoir commerce avec la canaille.

ENCANTA. Mettre aux enchères.

— Être enchanté, enthousiasmé.

ENCAOUVO. (L') La cause, qui en est la cause.

ENCAP. Marteau de faucheur et de meunier.

ENCAPAR. Oter les oches de

la faux. — Tailler la meule d'un moulin à farine. Voy. *Encoubir*. — Trouver, rencontrer, choisir, réussir.

ENCAPARRAR. Accaparer, donner des arrhes, assurer un marché.

ENCARA, ADO. *Maou encara*, inquiet, bourru, toujours de mauvaise humeur.

ENCARO. Encore, encor. Ce dernières emplois qu'en poésie.

ENCARO. Malgré que.

ENCARO BEAT. Encore bien heureux.

ENCARO GAOU. Voyez *Encaro beat*.

ENCANTUNAR. (S') Se fâcher, s'inquiéter, s'impatienter.

ENCAVALAR. (S') S'enchevaucher, se mettre à califourchon: c'est-à-dire, jambe deçà, jambe delà.

ENCAYAOUCAR. V. *Encavalar*.

ENCEN. Ensemble. Avec lui, avec elle.

ENCEN. Petite absinthe. (Plante.)

ENCEND'EGLISO. Oliban. (Gomme odoriférante.)

ENCHAOUTAR. (S') Se soucier peu, être insouciant.

ENCHAOUVAR. (S') Voyez *Enchaoutar*. (S')

ENCHAOUVIAR. Voy. *Enchaouvar*. (S')

ENCHASSO. Chape. Mouffle ou caisse d'une poulie.

ENCHASSO PER LOU FOUI. Petite ficelle propre à faire claquer le fouet.

ENCHIGHINAR. Voyez *Empouchinar*.

ENCHUSCLAR. (S') Voyez *Enubriar*. (S')

ENCIA OU ENSIA. Faire des envieux. *Vaou mai ensia que pietta*,

il vaut mieux exciter l'envie que la commisération.

ENCIE. La jalousie, l'envie.

ENCLAOURS. Enclorre, clôturer, enfermer un lieu. - Parquer le menu bétail.

ENCLAOURS. (S') S'enfermer dans un lieu pour jouer, manger, boire, bavarder avec d'autres personnes désœuvrées.

ENCLAOURS LOU MOULIN. Eclorre, cesser de moudre. Terme de meunier.

ENCLAOURS. V. *Enclaouvar*.

ENCLAOUVAR. Ensorceler, nouer, faire le nouement de l'aiguillette (prétendue maléfique.)

ENCLOUTIR. Bossuer un chaudron ou toute autre chose susceptible.

ENCLUMI FICNOT. Enclumeau.

ENCOUAS. Moëlle des os. - Un drôle, un effronté, un méchant, &c.

ENCOUBIR. Prendre à tic; assaillir quelqu'un.

ENCOUBLAR. Entraver un cheval, un mulet. - Marier quelqu'un.

ENCOUBLOS. Entraves qu'on met aux pieds d'un cheval. - Entravons, sont les anneaux d'une entrave.

ENCOUCAR. Etourdir, éni vrer le poisson d'une rivière, d'un lac, d'un étang, &c., avec de la coque.

ENCOUFAR. *Emplir uno manno*. Voyez *Couffo*.

ENCOUFINAR. Encabasser, em plir un cabas. Voyez *Couffin*.

ENCOUGOURDAR. (S') S'attraper, se belouser.

ENCOULO. Contre-fort, arc-boutant pour soutenir un mur.

ENCOURAGEAR. Encourager,

enhardir, engager à faire quelque chose, exciter.

ENCOURCHIR. Raccourcir, rendre plus court.

ENCOURDAR. V. *Encourdetar*.

ENCOURDEIAR. Entortiller, entrelacer.

ENCOURDETAR. Corder, lier ou entortiller avec une corde.

ENCOUROGNAR. Charger une quenouille de matière à filer.

ENCOURTINAR. Cabasser, mettre la pâte des olives dans les cabas pour la pressurer.

ENCRASSOUIRE. (S') Se remplir de crasse.

ENCRE. Obscur, de couleur foncée.

ENCREIRE. Accroire, ajouter foi à quelque chose.

ENCROUCAR. Accrocher, s'accrocher. - Attraper par ruse ou par finesse.

ENCROUTUR. Escroc, celui qui ne s'enrichit que de rapines.

ENCROUTAR. Encaver, mettre en cave.

ENCROUTAIRE. Encaveur, celui qui encave.

ENCUI. Aujourd'hui. Adverbe marquant le temps.

ENDAN. Andain. Etendue qu'un faucheur coupe d'un seul coup de faux.

ENDEGAR. Voyez *Alugar*.

ENDOULENTI, IDO. Douloareux, douloureuse.

ENDOURMIR. Engourdir, parlant des pieds et des mains. Dif féremment il faut dire *Endormir*. - Sporatif, sont les choses qui endorment.

ENDRAILLAR. (S') S'acheminer, se mettre en marche, prendre un sentier.

ENDRE. Endroit, un lieu, un pays. - Le bon côté d'une étoffe

ou d'un ouvrage quelconque. -
Le recto d'un livre, d'un cahier.

ENDRECHIÈRO. Directement, en droite ligne.

ENDRECHURO. V. *Endrechiero*.

ENEMBRAR. (S') Se rappeler, se souvenir.

ENFAISSAR. Former des fagots. Voyez *Trouasso*.

ENFAN. Enfant mâle ou garçon, enfant femelle ou fille.

ENFANGAR. Embourber, tomber dans un bourbier.

ENFANTE. Jeune enfant, qui a des manières enfantines.

ENFANTELET. V. *Enfante*.

ENFANTISO. Enfantillage, puerilité.

ENFANTOUN. Jeune enfant. Se dit aussi d'une personne qui s'amuse à des choses puériles.

ENFANTOURIE. Qui aime les enfants et joue volontiers avec eux.

ENFARNAR. Voyez *Enfarnar*.

ENFARNADOUIRO. Boîte à la farine. Terme de cuisine.

ENFARMA. *Sentir l'Enfarma*, sentir l'escaufignon.

ENFARNAR. Enfariner, saupoudrer de farine.

ENFARRIAR. Charger de fer.

ENFARROUILLAR. (S') S'enfermer, se nuire à soi-même par ses paroles ou par sa conduite.

ENFARROUILLAR. (S') Se surcharger de marchandises. - Avoir prêté de l'argent à un mauvais débiteur. - S'être exposé dans une mauvaise affaire.

ENFESTOUMA, ADO. Orné, paré, ajusté, endimanché.

ENFETAR. Ennuyer, importuner, vexer, être insipide.

ENFETAIRE. Ennuyeux, importun.

ENFEE. Le doigt enflé, la joue enflée; les pieds enflés, les mains

enflées, et non pas *enfle* ni *enflés*.

ENFOUIRA, ADO. Embrené, sali de matières fécales. V. *Fouirous*.

ENFOUNSA. Terre enfounsado, éboulis, terrain éboulé.

ENFOUNSA UN BASTOUN DIN LA TERRO. Voyez *Afiguar*.

ENFOUNSA SEIS PÊS DIN LA FANGO. S'empêtrer.

ENFREJOULI. Frilleux, qui grelotte de froid.

ENFRENAR. (S') Se troubler, s'effrayer, se démonter.

ENFOUNDADO. Fosse ou tranchée pour planter la vigne.

ENFUGIR. (S') S'enfuir, s'évader, prendre la fuite.

ENFUMAR LA BUGADO. Essanger la lessive, laver le linge avant de le lessiver.

ENFUST. Hampe. Bois de l'outil qui sert à rogner le papier, les livres sur la presse couchée des relieurs et papetiers.

ENGABELAR. Remplir son ventre, son assiette, ses coffres; faire le magot.

ENGABIAR. Encager, emprisonner.

ENGABINOUIAR. Encager, mettre dans une cage. - Emprisonner.

ENGAMACHAR. (S') S'empêtrer, se brouiller. -- S'entrecouper dans sa déposition. - Se surcharger de marchandises.

ENGAMBI. Détour, prétexte, difficulté. - Croc-en-jambe, raison spécieuse.

ENGAMBO. Coque. Terme de marine.

ENGANAR. (S') Se tromper, avoir mal choisi, prendre le mauvais lot. - *La gourra l'a engana*, la friandise l'a tenté; il a tout mangé.

ENGAOUBIA, ADO. Adroit, rempli d'adresse. Voyez *Biaï*.

ENGAOUCHI. Gauche, déjeté.

ENGAOUGNAR. Réjauner, contrefaire, par manière d'insulte, le ton et la voix de quelqu'un.

ENGOUTAR. Mettre un fusil en joue. Souffleter quelqu'un.

ENGARAMBRIA, ADO. Déjeté. V. *Engaouchi*.

ENGARBAR. gerber, former la gerbe.

ENGARBEIRAR. V. *Engarbar*.

ENGARBEIROUNAR. *Idem*.

ENGARDAR. (S') Se garder, se donner de garde.

ENGAVACHAR. Embarrasser une clé dans la serrure.

ENGAVAIAR. (S') S'engouer, s'engorger, boucher le passage du gosier.

ENGAVAISSAR. V. *Engavaïar*.

ENGAVELAR. Mettre des sarmans en javellea.

ENGENÇAR. (S') S'arranger, s'agencer.

ENGIEU. Adresse, biais, talent naturel.

ENGIEU. Engin, ouvrage de mécanique, tels que moulin à huile, moulin à foulon, &c.

ENGIVANO. *Plen d'engivano*, plein d'adresse, qu'il fait tout ce qu'il veut, tout ce que son imagination lui suggère.

ENGIVAR. (S') S'ingiver, s'industrier, entreprendre quelque chose pour gagner de l'argent.

ENGIVOUS. Ingénieux, adroit, plein d'adresse.

ENGOURAR. Mettre le tout dans la bouche. - Avaler, gober.

ENGOURGA ou ENGOURGEA. Engorgé par le sable, submergé par l'eau qui monte, parlant d'un engin ou d'une abée.

ENGAVAR. Couvrir de gravier,

sabler une allée, une place, &c.

ENGREILLAR. Empiler des planches, des soliveaux, &c.

ENGREISSAR. Graisser, oindre les souliers. - Acquérir de l'embonpoint, s'engraisser.

ENGREISSAR. Amender ou améliorer les terres.

ENGROUSSAR. Engrosser, rendre une femme enceinte.

ENGRUMELAR. (S') Se pelotonner, s'engrumeler, se mettre en grumeaux.

ENGRUNAR. V. *Degrumar*.

ENGUSAR. Cajoler, surprendre la bonne foi de quelqu'un.

ENGUSAIRE. Cajoleur, homme de mauvaise foi.

ENHERBAR. Mettre le bétail au fourrage vert, mettre au vert.

ENIERAR. Joncher les gerbes à l'aire pour les faire fouler.

ENJAMRIAR. Accoutter, ajuster.

ENJUEAR. Etourdir par l'ivraie. - Assener, étourdir d'un coup violent sur la tête.

ENJOURGIAR. Fagoter, habiller de travers.

ENLABRAR. Souffleter, sangler un soufflet.

ENLIASSAR. Accoupler du menu linge, et non pas assembler.

ENLOURDIR. Etourdir, alourdir.

ENLUE. Nulle part, en aucun endroit.

ENLUMINAR. Enluminer une gravure, la mettre en couleur.

ENLUOGO. Au lieu, à la place, au lieu de.

ENMANDAR. Renvoyer, écarter quelqu'un, le congédier.

ENMANDARSA FREMO. Répudier sa femme, et non pas renvoyer.

ENMANTELAR. (S') Se couvrir d'un manteau.

ENMARDAR. Embrener. - En-

merder; ce dernier est un terme de mépris.

ENMARDOU. Embrené, sale de matière fécale.

ENMARDOUIRE. Embrener, salir avec des matières fécales.

ENMEIGRIR. Maigrir, amaigrir, perdre son embonpoint.

ENMERDAR. V. *Enmardar*.

ENMOUCHOUNAR. Chiffonner, bouchoonner, froisser, mettre comme un bouchon de linge. - Se blotir dans un lit ou dans un coin pour s'y tenir caché.

ENMOUROUNAR. Amonceler, entasser. - Tasser du blé. - Entoiser, lorsque ce sont des choses qui se vendent à la toise.

ENMOUROUNAR LOU FEN. Envelioter, mettre le foin en veliotte, en petit tas. Terme de faucheur.

ENMOURRAILLAR. Emplir le mourau avec du fourrage. - Mettre les morailles à une bête de charge. T. de maréchal.

ENMOURSIR. Eteindre un feu, une lampe; une passion, une querelle, &c.

ENMOURSIR. Eteignoir pour éteindre les cierges, les lampes, &c.

ENMOUSTOUIRE. Salir de moût.

ENMURAILLAR. V. *Muraillar*.

ENNEMICAR. (S') Se brouiller, se faire des ennemis.

ENNOUBLIR. Ennobler, donner des lettres de noblesse.

ENQUEISSAR. Encaisser, mettre en caisse. V. *Enquiessar*.

ENQUIESSAR. Concevoir, comprendre, saisir ce qu'on nous dit.

ENQUILA. Loin, de ce côté, s'écarter. *Faiti enquilà*, écarte-toi, éloigne-toi un peu.

ENQUILAMOUN. Là haut. Mar-

quant toujours un lieu éloigné.

ENQUILAVAOU. Là bas. Marquant toujours un lieu éloigné.

ENQUISSA. Plus près, vers moi, de ce côté. *Faiti enquissa*, approche plus de moi.

ENQUISSAMOUN. En haut, parlant d'un lieu un peu éloigné.

ENQUISSAVAOU. En bas, parlant d'un lieu un peu éloigné.

ENQUITRANAR. Goudronner, enduire de goudron.

ENRABI. Sollicitude, fâcherie, désagrément.

ENRABI. *Es un rabi*, une misère, d'une difficulté, d'une peine inconcevables.

ENRABIAR. Fâcher, chagriner, courroucer, enrager.

ENRABIADO. (A L') A la précipitée, avec presse.

ENRACINAR. Prendre racine, s'enraciner.

ENREGAR. Tracer, sillonner une terre, un champ.

ENREGAR. Enrayer, mettre en ligne. - Enfiler un compliment. - Tirer droit un sillon.

ENREILLAR. Mettre le soc à la charrue. -- Piquer le bœuf avec le soc.

ENREILLA. *Sembla enreilla*. Voyez *Estelar*.

ENRESTAR. Enlacer, corder, former des glanes ou guirlandes d'oignons, d'aux, &c. (Ce dernier est le pluriel d'ail.) Voyez *Aillet*.

ENROUMAR. Enrhumer, causer un rhume.

ENROUILLIR. (S') Se rouiller, se couvrir de rouille.

ENROUILLOIRE. (S') Voyez *Enrouillir*.

ENROUISSA, ADO. Pris, embarassé dans des ronces.

ENSACAR. Ensacher, mettre

dans un sac. -- Entasser, en secouant le sac pour qu'il contienne d'avantage. -- Abattre le dîner en s'attendant.

ENSACADOUIRO. Garot de menuisier pour enfoncer la farine dans un sac.

ENSAOUNI. IDO. Ensanglanté, sanglant, taché de sang.

ENSAOUNIGAR. Ensangler, tacher avec du sang.

ENSAOUNOUIRE. (S') S'ensangler, se tacher avec du sang.

ENSARDINAR. Châtier à coup de gaule. -- Sillonner une personne.

ENSARRI. Enserre devrait être adopté pour terme technique, panier jumeaux, panier accouplé en spart. Terme d'auffier.

ENSARTAR. Voyez *Ensertar*.

ENSEDAR. Ensoyer le ligneul. Terme de cordonnier.

ENSERTI. Voyez *Ensertar*.

ENSEGNO. Drapeau militaire. -- Tableau d'un marchand ou d'un ouvrier. -- Bouchon d'un cabaret, &c.

ENSEGNO DE PLUMASSIE. Un buhot.

ENSEM. Ensemble, de compagnie, avec vous, tous deux.

ENSEQUESTRAR. Séquestrer, mettre le séquestre.

ENSER. Greffe ou ente, arbre greffé. -- Entes, est aussi une composition de cire qui sert à couvrir les entes des arbres.

ENSERTAR. Greffer ou enter.

ENSERTIR. Voyez *Ensertar*.

ENSIAR. Désirer, souhaiter, ambitionner le rang, les honneurs, la santé, la fortune, les faveurs, &c., de quelqu'un. -- *Vaou mai ensiar que pieta*. Il vaut mieux faire des envieux

qu'exciter la commisération, &c.

ENSIMAR. (S') Se percher sur un arbrot. Voyez *Simeot*.

ENSIN. Ainsi, de cette manière comme cela.

ENSINTO. Voyez *Ensin*.

ENSOUDAR. Voyez *Ensourdir*.

ENSOUDIR. Assourdir, rendre sourd.

ENSOUSSAR. (S') Se soucier, se mettre en peine, s'inquiéter.

ENSOUSSITAR. (S') V. *Ensoussiar*.

ENSOUPRAR. Ensoufrer, enduire de soufre.

ENSOURELAR. Ensorceler, fasciner les yeux à quelqu'un.

ENSOUDIR. Assourdir, abassourdir, rendre sourd.

ENSUBRAR. Mettre du liège à un filet. Terme de pêcheur.

ENSUCAR. Assomer, assener d'un coup sur la tête.

ENTAI. Coupure, faite avec du verre ou avec toute autre chose.

ENTAILLO. Jointive. Terme de maçon.

ENTAMENAR. Entamer une chose. -- Ecorcher, il s'est écorché.

ENTAMENADURO. Entamure, écorchure.

ENTANDOOUMEN. Cependant. (Conjonction.) Tandis, en attendant.

ENTANT. Voyez *Entantarin*.

ENTANTARIN. En attendant. -- Pendant que cela se passe.

ENTAOURAR. (S') Se mettre à table, passer à table pour manger, boire ou jouer. -- S'atabler, si c'est pour long-temps, et non s'entabler.

ENTARRAR. Enterrer, enfouir dans la terre. -- Couvrir de paille, foin, neige, &c.

ENTERRAR UN MOUAR. Ensevelir, inhumier ou enterrer.

ENTARRAMEN. Des obsèques

funérailles ou un enterrement.

ENTARTUGA. Étourdi par le soleil:

ENTASSAR. Tasser, mettre des choses en tas. — Tasser, signifie aussi croître, s'élargir, augmenter. Terme de jardinier: cette giroflée à bien tassé.

ENTENDRE. *A double entendre*, entente, à double entente, et non pas à double *entendement*.

ENTENO. Vergue d'un bâtiment.

ENTENO D'UN MOULIN. Volant ou aile d'un moulin à vent.

ENTERIGO. Voyez *Entigo*.

ENTERIGOU. Voyez *Entigo*.

ENTERVAR. (S') S'informer, prendre des renseignemens des informations.

ENTESTAMEN. Entêtement, opiniâtreté.

ENTESTARDI, DIDO. Obstiné, entêté. — Etre opiniâtre.

ENTIGO. *Ave entigo*, agacement, avoir les dents agacées.

ENTINAR. Mettre la vendange en cuve.

ENTINELAR. Encuver, mettre le linge dans le cuvier.

ENTINTIRIN. En attendant, dans cette attente.

ENTIRAR. Entrainer, traîner avec soi, entraîner une balance.

ENTOURNAR. Retourner, revenir sur ses pas. — *S'entournar*, s'en retourner.

ENTOURTIR. Tortuer, rendre tortu.

ENTOURTIR UN CLAVEOU. Croquer un clou.

ENTOURTIR UNO CLAOU. Forcer ou fausser une clé.

ENTRA, ADO. Elevé, qui peut se suffire, parlant d'une personne qui pour son âge a acquis beaucoup de raison.

ENTRAINAR. (S') Se mettre

en train. — S'ajuster, se parer.

ENTRAIRE. Retirer quelqu'un ou quelque chose d'un lieu ou d'une affaire dangereuse. — Elever un jeune enfant jusqu'à un âge où il puisse se suffire.

ENTRAOUCAR. (S') S'insinuer, s'introduire, pénétrer, se cacher dans un enfoncement. — Se terrer dans un trou.

ENTRAPAR. (S') S'enchevêtrer. Voyez *Assipar* ou *Entravar*.

ENTRAVAR. Heurter, broncher, engager, enchevêtrer.

ENTRAVESSA. Mis en travers. — Esprit de travers ou capricieux.

ENTRAVESSAR LEIS SOULIERS. Tourner, parlant de la semelle; acculer, parlant du talon.

ENTRE. En. — *Entre giou*, en moi-même.

ENTRE-CAMBO. Entre les jambes.

ENTRE-DOUS. Entre deux, en balance, incertain, en doute. — De taille moyenne.

ENTRE-DOUS *deis lignos*. Interligne, qui est entre deux lignes.

ENTRECHAOU. Entrechât, cabriolet croisé. Terme de danseur.

ENTRE COUPAR. Se couper dans sa déposition, dans son discours.

ENTRE FOUIRE. Serfonir, serfouter la terre; y faire un léger labour.

ENTRE FOUIRE UN VASE. Mouvoir un pot à fleurs, et non un vase.

ENTRE-FOULI. Enjoué, gai, folâtre.

ENTRE VOUS ET IOU. Entre vous et moi.

ENTREINAR. (S') Commencer, se mettre en train; s'agencer, s'acheminer. — Tirer avec soi, entraîner.

ordinairement sur un gros étui, ou sur un tuyau de roseau.

ESCAMPAIRE. Epancheur, répandeur de liquide. V. *Descampaire*.

ESCAMPAR. Epancher, répandre un liquide.-- Dissiper son avoir.

ESCAMPI. *Sercar d'escampi*, chercher des excuses, de faux prétextes.

ESCAMPIILLAR. dispercer, éparpiller, dissiper.

ESCAMPO. Excuses, faux prétextes. Voyez *Escampi*.

ESCAMPO - BARRIOU. Pet en gueule. (Jeu d'enfant.)

ESCANDAILLADO. Echappée de soleil, c'est-à-dire, lorsque le soleil paraît de temps à autre à travers les nuées, et qui darde de ses rayons avec ardeur.

ESCANDAOU. Balance, romaine. -- *Balanceto*, petite balance. -- *Escandaou*, mesure pour l'huile. Terme de Marseille.

ESCANDAOU OU TOUMBARELO. Balance, instrument composé d'un fléau, d'une châsse, d'une aiguille ou équilibre, et de deux bassins suspendus par des cordes ou par des chaînes.

ESCANDILLADO. Voyez *Escandaillado*.

ESCANDOU. Esclandre, malheur, accident qui fait de l'éclat, et est accompagné de quelque honte.

ESCANO. Crémaillon qu'on suspend à la crémaillère avec la marmite.

ESCANTOBARNA. Scélérat, bandi.

ESCAOU. Aspe. (Le s ne se prononce pas.) Dévidoir à main. -- A Grasse on donne à l'*Escaou*, le nom d'*Escagno*,

tandis que ce dernier est l'ouvrage qu'on fait sur l'*Escaou*.

ESCAOUDAR. Faire blanchir les herbages. T. de cuisinier.

ESCAOUDAR. Echauder. -- Donner une leçon un peu trop sévère. -- Tromper ou attraper quelqu'un.

ESCAOUFAIRE. Coquemar en terre, ustensile de cuisine.

ESCAOUFESTRE. Malheur. -- Echauffourée, entreprise téméraire et malheureuse.

ESCAOUFETO. Réchaud, instrument dans lequel on met du feu.

ESCAOUFI. *Sentir l'escaoufi*. Rélent, sentir le rélant.

ESCAOUFOLIE. Bassinoire. Or dit échauffer le lit et non *chauffer* le lit.

ESCAOUMAR. Ecailler le poisson, enlever les écailles.

ESCAOUME. Echôme. Tolet, petite cheville de bois qui sert dans les bateaux à contenir la rame.

ESCAOUMO. Ecaille de poisson.

ESCAOUPRE. Fermeoir, espèce de ciseau très-tranchant sans biseau.

ESCAOUPRE. Echop, petite pointe en fer pour graver sur le verni dur. -- Echopper est l'action.

ESCAPELETO. (A L') A cloche-pied, sauter sur un seul pied. Terme de Draguignan.

ESCA. Mettre l'appât à un hameçon.

ESCAR. *Tout escar*. V. *Esca*.

ESCARABASSO. Crevasse des mains ou qui vient aux mains.

ESCARABILLA, ADO. Gai, joyeux, éveillé, réjoui, de bonne humeur, escabillar. -- Se déniaiser.

ESCARAGO. Escargot, limaçon qu'on mange ordinairement en Provence avec la pommade à l'ail.

ESCARAILLAR. Eparpiller, épandre ça et là.

ESCARAVAI. Escarbot, sorte d'insecte dans la classe des scarabées.

ESCARCELO. Taquin, homme avare, vétilleux. — Personne difficile à contenter.

ESCARCELO. Mauvaise monture, qui secouche au lieu de marcher.

ESARCHADURO. Déchirure, acrot.

ESARCHAR. Déchirer, mettre en lambeau.

ESCARFESSAR. Effacer, biffer.

ESCARPIR. Charpir du coton, de la laine, du crin, du vieux linge, &c.

ESCARPIR LA PASTO. Escocher la pâte. Terme de boulanger.

ESCARPIDO. La charpie, petits fils tirés des toiles usées.

ESCARPILLAR. Eparpiller, épandre ça et là.

ESCARPINAR. (S') S'écharper, se déchirer ou plutôt s'entre-déchirer.

ESCARO. Voyez *Escalo*.

ESARRANAS. Précipice, rodillon, chemin rapide et impraticable.

ESARRASSAR. Cardasser, déchirer la laine avec la cardasse. — Se tirailler par les cheveux.

ESARRASSO. Cardasse, grosse cardé pour déchirer la laine brute.

ESARRASSOUN. Echelle double. Voyez le mot suivant.

ESARRASSOUN. Rancher, espèce d'échelle formée par une pièce de bois garnie de chevilles appelées *ranches*.

ESCARTEIRAR. V. Escartelar.
ESCARTELAR. Ecarteler, tirer un criminel à quatre chevaux.

ESCATO. Eparvin ou épervin. Terme de maréchal de forge.

ESCATO. Solandre, ulcère qui vient aux jarrets des bêtes de sommes.

ESCA. *Estre esca*, être juste pas plus qu'il ne faut, être étroit, étranglé, rare, c'est-à-dire, être peu de chose.

ESCASSOS. Echasses, pièces de bois avec lesquelles on relève sa taille et on marche en faisant des pas très-allongés.

ESCAVADURO. Echancrure, coupure faite en dedans en forme de demi-cercle.

ESCAVAR. Echancrer, évider. Terme de couturier.

ESCAVENO. Appât qu'on met à un hameçon pour attirer le poisson.

ESCLAR. Fêler, fendre quelque chose de dur sans que les parties se séparent.

ESCLADURO. Fêlure, fente d'une chose fêlée.

ESCLANDOU. Voyez *Escandou*.
ESCLAOU. Esclave, captif chez les Barbares ou les Turcs.

ESCLAPATRE. Bûcheron, celui qui fend le bois à brûler, et non pas *Esclapebos*, comme on dit quelquefois à Grasse.

ESCLAPAR. Fendre une chose quelconque, principalement fendre le bois avec la hâche, le coin et la mailloche.

ESLAPO. Eclat, partie d'un morceau de bois brisé en long.

ESCLAR. Voyez *Usclar*.

ESCLARZIÈRO. Clairière, lieu dégarni d'arbres dans une forêt.

ESCLATAR. Eclater, se rompre par éclat. -- Faire un grand

bruit. -- S'emporter. -- Venir à la connaissance de tout le monde.

-- Faire paraître son ressentiment. - Briller. - Eclater de rire.

ESCLATAR. Briser, faire effraction.

ESCLOT. Sabot, soulier fourré dont la semelle est en bois.

ESCLOUPA, ADO. Impotent, escloppé, qui marche avec peine et difficulté.

ESCLUSSE. Eclipse, lorsque la lune cache le soleil à une partie de la terre, ou que la terre cache le soleil à la lune.

ESCO. Amadou, ou agarie. -- Voyez *Escaveno*.

ESCOUFÊTRE. Malheur, échauffourée, entreprise malheureuse. - Rencontre imprévue à la guerre.

ESCORÇO DE NOSE. Brou, coquille verte de la noix.

ESCOUMESOUN. Ecrémure du verre. Terme de verrier.

ESCOT. Quote-part, ce que chacun paye à un repas ou à toute autre dépense de société.

ESCOTO. Ecoute, cordage à deux branches propres à tenir tendues les voiles d'un navire.

ESCOU. *Faire l'escu*, faire la sourde oreille, ne pas vouloir répondre à la personne qui nous appelle.

ESCOUANTRÉ. Journée de travail qu'on se prête les uns les autres.

ESCOUBAILLOUN. Ecouillon dont on se sert pour balayer un four à pain.

ESCOUBAILLIE. V. *Escoubillie*. ESCOUBAIRE. Balayeur, celui qui balaye.

ESCOUBAR. Balayer, ôter les ordures avec un balai. - *Faire ralle*, gagner tout l'argent d'une

partie. -- Le vent balaye les nuages.

ESCOUBAR LOU FOUR. Ecouillonner le four.

ESCOUBETO. Balayette, ordinairement pour la cheminée.

ESCOUBETO DE PLUMO. Plumail ou plumasseau.

ESCOUBILLIER ou ESCOUBAILLIER. Balayeur des rues.

ESCOUBILLOS. Balayures, ce que le balai enlève.

ESCOUBO. Balai en crin, en millet, bruyère, genêt, &c.

ESCOUBO PER LEIS MOBLES. Houssoir pour les meubles.

ESCOUDEN. Dosse, planche sciée d'un seul côté.

ESCOUDO. Smille, espèce de marteau de maçon tranchant, et qui sert à couper les pierres: les pierriers s'en servent également.

ESCOUIRE. Rosser, bâtonner quelqu'un.

ESCOULADOU. Egoutoir, table où l'on met la vaisselle à égoutter.

ESCOULAR. Voyez *Escourre*.

ESCOUMBOUIRE. Alerte, trouble, chagrin, désagrément.

ESCOUMENJAR. Excommunier. Voyez le mot *Escounjurtr*.

ESCOUMESSO. Gageure, pari.

ESCOUMETRE. Gager; parier; faire une gageure.

ESCOUMPISSA, ADO. Trempé dans ses urines; ce qui arrive à chaque instant à un petit enfant, ou à une personne atteinte d'une incontinence d'urine.

ESCOUNDAIO. Une cache, une cachette.

ESCOUNDEDOU. Lien, coin, recoin où l'on peut se cacher.

ESCOUNDOUN. *Anar d'escoundoun*, en cachette, aller sans

se montrer, en tapinois, &c.

ESCOUNDOUN. V. *Escoundedou*.

ESCOUNDRE. Cacher, se cacher.

— S'accaler, Se blotir en un coin. — Se tapir, se raser. T. de chasseur.

ESCOUNJURAR. Adjurer, conjurer les chenilles, les nuages, le mauvais temps. — Exorciser le démon, les sorciers, &c.

ESCONTRAR. Se racquitter des avances faites ou reçues. — Rendre les journées de travail qu'on devait. *Faire d'escouantre*, se prêter des journées de travail.

ESCOURCHAIRE. Ecorcheur, celui qui écorche. Voy. les mots de dessous.

ESCOURCHAR. Prendre la traverse, ou le plus court chemin.

ESCOURCHAR. Ecorcher, enlever la peau. — Faire surpayer. — Ecorcher, choquer l'oreille par la mauvaise prononciation, ou par une mauvaise musique, ou par des cris perçans, &c.

ESCOURCHIR. Prendre le chemin le plus court.

ESCOURCHO. *Prendre d'escourcho*. Ecousser, prendre de l'écousse; reculer plusieurs pas en arrière pour sauter plus avant.

ESCOURCHO. Chemin raccourci, chemin de traverse.

ESCOURPIOUN. Scorpion, petit animal dont la piqure est venimeuse.

ESCOURRE. Ecouler, égoutter. — Echapper, parlant d'une maille du bas qu'on tricote. *Une maillo escourrado*, une maille échappée.

ESCOURRE LA BOUTEILLO ou LES BURETOS. Vider la bouteille ou les burettes, &c.

ESCOURRIDUROS. V. *Escourrillos*.

ESCOURAILLOS. Sédiment d'une

liqueur au fond d'une bouteille.

— Les haquetpres, effrondilles d'une bouteille, d'un seau, &c. — Ce qui s'est écoulé ou égoutté.

ESCOURTEGADOU. Tuerie, écorcherie. — Hôtellerie où l'on fait payer trop chèrement.

ESCOURTEGAIRE. V. *Escourchaire*.

ESCOURTEGAR. Ecorcher, enlever la peau. V. *Escourchar*.

ESCOURTIN. Cabas dans lequel on pressure la pâte des olives.

ESCOUT. *Faire l'escout*, faire la sourde oreille.

ESCOUTOUN. *Anar d'escoutoun*, épier, être aux écoutes, marcher à la chut-chut.

ESCRANCAR. Ecarquiller, écartier, desserrer les jambes.

ESCRASSAR. (S') S'effacer, tenir le corps dans la position qui donne le plus de grâce.

ESCREISSENSO. Excroissance, superfluité de chair qui s'engendre dans quelque partie de l'animal.

ESCRI. *Un escri*, un obligé, un acte, un compromis.

ESCRICHO. *Figo escricho*, figure gercée.

ESCRIMAR. (S') S'escrimer, s'évertuer.

ESCRIOURE. Ecrire, former des caractères avec la plume.

ESCRITORI. Encrier; tout vase pour y mettre l'encre. — *Ecritoire*, n'est qu'une espèce d'étui à plusieurs compartimens, où l'on peut mettre l'encre, le sable, les plumes, &c.

ESCRIVAN. Ecrivain, celui qui écrit.

ESCROLOS. Les écrouelles. (Maladie.)

ESCROROS. Les crevettes. (Maladie.)

ESCOROS, Sorte d'insecte crustacé.

ESCRUMENTI. Grincer les dents.

ESCRUVEJADURO. Eraflure, légère écorchure de la peau. -- Écorchure, enlèvement de la peau.

ESCRUVEJAR. Ecorcher, effleurer, quand on ne touche qu'à l'épiderme; écroûter, si l'on s'enlève la croûte d'un mal. -- Erafler, déchirer légèrement la peau avec quelque chose de dur.

ESCRUVELE. Epervier, oiseau de proie.

ESCUAR. Racquitter, se faire quitte en comprenant tout ce qui était dû à chacun.

ESCUDE. Ecusson, épithème, remède qu'on fait ordinairement sur de l'étoupe.

ESCUDE. Nombriil de Vénus. (Plante.)

ESCUDELADO. Une écuellée ou plein une écuelle.

ESCUDELIE. Egouttoir pour la vaisselle. -- Dressoir, espèce de table.

ESCUDELO. Ecuelle. -- Ecuellée ou plein une écuelle.

ESCUDELO. Gueuse ou gueusette où les cordonniers tiennent le rouge ou le noir; c'est quelquefois le cul d'une bouteille.

ESCUDELOUN. Tesson, morceau de vaisselle fine ou commune qu'on jette.

ESCAMADOUIRO. Ecumoire, ustensile de cuisine.

ESCUMAR. Ecumer, écremer. -- Mettre quelqu'un à sec au jeu.

ESCUMENGE. Une excommunication, anathème.

ESCUMENGE. Hurllement d'un chat irrité. *Gieto d'escumenge*, il pousse des hurlemens.

ESCUMENGAR. Excommunier, anathématiser.

ESCUMERJAR. Faire des imprécations.

ESCUPEIRE. Cracheur, expectorateur. Voyez le mot suivant.

ESCUPIEGNO. Salive, quand elle est liquide. -- Crachat, quand elle est gluante et épaisse.

ESCUPIR. Cracher, expectorer, ce dernier est quand la matière est gluante et épaisse.

ESCUPIR L'AIGO. Rejeter l'eau, parlant de certaines étoffes.

ESCUPOUNIAR. Crachoter, expectorer à chaque instant et sans besoin.

ESCURANCIER. Equinancier. (Maladie.)

ESCURAR. Eclaircir, écurer la vaisselle, la batterie de cuisine, &c.

ESCURAR LOU GAVAI. Expectorer, boire de la tisanne.

ESFASSADURO. Effaceure, rature, biffure, &c.

ESFRAI. Effroi, frayeur, épouvante. -- Faire effroi, être effroyable.

ESGLARI. Effraie, oiseau nocturne.

ESGLARIA, ADO. Effaré, emporté, troublé, hors de soi, ressembler à la fuite de l'effraie, (oiseau nocturne.)

ESGOURJADOU. La tuerie, lieu où l'on égorge les brebis.

ESGOURJADOU. Coupe gorge, passage dangereux où l'on croit toujours d'être assassiné, ou du moins dévalisé sans pouvoir être vu ni secouru.

ESGOURJADOU. Hôtellerie où l'on fait surpayer.

ESPACIE. Voyez *Espassie*.

ESPAI. De la marge, de la place.

ESPAIMAR. (S') S'alarmer, s'effrayer, s'épouvanter.

ESPATME. Peur, terreur, alarme, épouvante.

ESPALEGEAR. Epauler, favoriser, faire de la partialité.

ESPALOUFI, IDO. Transi de froid, engourdi. -- Pâle, bouffi, échevelé, mal peigné. -- Hérissé, hérissée, poule qui hérisse ses plumes.

ESPALU. Large d'épaules, qui a de grosses épaules.

ESPAIPAILLARD. V. *Sampaillard*.

ESPAN. Curoir des alambics. Terme de Grasse.

ESPANDIR. Epanouir, éclore : la fleur commence par éclore, ensuite elle s'épanouit.

ESPANDIR. (S') Se déborder, parlant d'une rivière dont l'eau tient plus que de son lit ordinaire.

ESPANDISSAMEN. Epanouissement, action d'épanouir.

ESPANSAR. Eventrer, diminuer le ventre.

ESPANTELAR. Fendre, branche qu'on fend et sépare presque du reste de l'arbre.

ESPAOUSSAR. Voyez *Espoussar*.

ESPARADOU. Clarine, sonnette pour les moutons. Terme de montagne.

ESPARCET. Voyez *Esparset*.

ESPARCÈOU. Esparcette cultivée. (Plante.)

ESPARGO. OU HERBE DE PARES. Pariétaire. (Plante qui vient sur les vieilles murailles.

ESPARGOULO. Voyez *Espargo*.

ESPARJU. Imprécation, souhait abominable qu'on fait.

ESPARPAILLARD. (S') S'éveiller en se frottant les yeux. -- S'éparpiller, se disséminer.

ESPARLOUGAR. (S') S'allonger, se rendre plus long.

ESPARLICAR. (S') Se lécher les lèvres ou les doigts.

ESPARMAR. Donner le suif à un vaisseau. -- Graisser les souliers.

ESPARRADO. Glissade qu'on fait en marchant sur un sol glissant. -- Avoir un peu trop parlé ouvertement.

ESPARRAR. Glisser. -- Parler hors de propos. -- Faire un faux pas.

ESPARSE. Sain-foin, éparcet, espèce de foin dont la racine bonifie les mauvaises terres, et dont la graine tient lieu d'avoine.

ESPARTIR. Répandre, disséminer. -- Eparpiller, &c.

ESPASIE. Fourbisseur, celui qui fait ou qui vend des épées.

ESPASO. *Vieillo espaso*, épée, une rapière.

ESPASSAR. (S') Se dissiper, se distraire à la promenade, dans un cercle, &c.

ESPASIE DE COUSINO. Evier, conduit par où l'on fait passer les lavures d'une cuisine.

ESPASSIE D'UN CAMIN. Voyez *Rigolo*.

ESPASIE D'UNE RESCLAOUVO. Abée, ouverture par laquelle coule l'eau qui fait moudre un moulin. -- Vane planche pour arrêter le cours d'un ruisseau ou en détourner l'eau.

ESPECI. Epices, Epicerie, fruit qui vient de l'Inde. *Oou foun liq leis especis*, au fond il y a le sédiment.

ESPEILLA. (UN) Un déguénillé, un gueux en guénille.

ESPEILLAR. Ecorcher un animal. -- Ecorcer un arbre.

ESPEIREGAR. Epier, enlever les blocailles d'un lieu. -- Voyez *Esqueiregear*.

ESPELI. Eclorre, sortir de la coque ou du bouton.

ESPELIDO. (f.) L'éclosion, ce qui éclot en une seule fois.

ESPENCHO. Une nagée, espace que l'on parcourt en nageant par un seul mouvement que les bras et les jambes donnent au corps.

ESPENCHO QUE L'ON FACH EN BUVEN. Siroter, savourer la liqueur qu'on boit.

ESPENDIR. Ebrûiter, parlant d'une nouvelle.

ESPENTO. Voyez *Esquierlo*.

ESPEOUILLADOU. Abri où les gueux vont s'épouiller.

ESPEOUILLAR. Epouiller, trier les poux.

ESPEOUTO. Conteau de bois des cordiers et bourreliers pour faire les sangles. -- Epée des cordiers.

ESPEOUTRE. Epeautre, espèce de froment.

ESPEPIOUNAIRE. Eplucheur.

ESPEPIOUNAR. (S) S'épouiller, action des poules qui s'épouillent. Voyez *Pepidoun*.

ESPERAR. Espérer, attendre, être dans l'attente.

ESPERENCO. Une repuce, piège pour prendre des oiseaux, au moyen d'un bâton courbé en arc, et d'un fil doublé. Voyez *Espitouran*.

ESPERI. Esprit, nom propre.

ESPERO. *A l'espero*, aux aguets, à l'affût. -- A l'attente.

ESPEROUN. Ergot, défense de coqs, qu'ils ont au derrière de leurs pattes.

ESPES. Epais, homme ou chose grosse et épaisse.

ESPÉS. Homme lourd, stupide.

ESPES. Accroc ou déchirure faite à un habillement.

ESPESA. *Estre espessa*, être brisé, rompu, tout fracassé.

ESPESSAIRE DE BOIS. Bâcheron. Voyez *Esclapaire*.

ESPESAR. Fendre le bois à brûler, le refendre. V. *Esclapar*.

ESPIA. Voyez *Espincha*.

ESPIC. Aspic, est le mâle; lavande, est la femelle. (Plante.)

ESPIERRASSA. Débrailé, qui va la poitrine découverte.

ESPIGADO. *Salado espigado*, salade montée ou grenée.

ESPIGAOU. Seigle. V. *Segue*.

ESPIGAR. Epier, monter à l'épi.

ESPIGAI. Epis de blé mal battus ou mal foulés, il n'exprime que le pluriel.

ESIGO. Epi, tête du tuyau de blé, de la paumelle, de l'orge, &c.

ESPINPOUNAIRE. Vétilleux, taillon, éplucheur. Voyez le mot suivant.

ESIMPOUNEGEAR. Vétiller, taillonner, éplucher jusques aux moindres choses.

ESPINAR. Piquer, déchirer par des épines.

ESPINCHAR. Epier, guetter; guigner ou regarder du coin de l'œil; être ni caché ni à découvert.

ESPINCHAIRE. Guetteur, celui qui épie, qui guette, et qui guigne sans trop se montrer.

ESPINGOULA, ADO. Garni d'épingles.

ESPINO. Arête de poisson; piquant d'un artichaut. &c.

ESPINO. *Marrido espino*, pigrièche ou pie-grièche, esprit mordant, satirique, qui cherche à piésier.

ESPIQUAR. Epier, guetter, surveiller.

ESPIPIOUNAR. V. *Espepiounar*.

ESPIRAR. Suinter, transuder par une voie imperceptible,

parlant d'un tonneau ou de toute autre futaille, d'une cuve, d'un réservoir, &c.

ESPIRAI. Soupirail, ouverture pour donner du jour ou de l'air à une cave ou tout autre lieu.

ESPIRAOU. Voyez *Espirai*.

ESPITAOU. Hôpital, hospice, hôtel-dieu. -- Espèce de jeu de carte.

ESPITOURAN. Marchette qu'on met au piège appelé la repuce. V. *Esperenco*. -- Un nigaud.

ESPITOURIDO. Vacarme, coup de tête.

ESPLINGO. Epingle, petit brin de fil de métal avec tête et pointe.

ESPLINGOLO. Voyez *Esplingo*.

ESPLINGOURIE. Etui où l'on ne met que des épingles.

ESPLOUMBAR. Saplomber, être hors d'aplomb. V. *Susploumbar*.

ESPLUMASSAR. Plumer une volaille ou plutôt enlever beaucoup de plumes à une poule, un oiseau quelconque.

ESPOOU. Une volue. Terme de tisserand. - Epoulin ou épolet; est le tuyau en roseau. - Fuserole, la brochette en fer qu'on place dans l'époulin pour faire la volue.

ESPOOUFI DE RIRE. Eclater de rire.

ESPOOUVIR. Effaroucher, intimider, épouvanter, donner de la frayeur.

ESPOOUSSAR. Séconer quelque chose. -- Frapper quelqu'un à coups redoublés.

ESPOOUTIR. Ecacher, écraser, réduire comme une pâte.

ESPOOUTIGNAR. V. *Espooutir*.

ESPOUDASSAR. Tailler grossièrement avec la serpe.

ESPOUFAR. Eclater de rire. V. *Espoufir*.

ESPOUFAR. (S') S'enfuir, se sauver, s'évader, s'épouffer.

ESPOUGNE. Brasser ou fouler la pâte. Terme de boulanger.

ESPOULADOU. Guindre, petit instrument.

ESPOUMPISSAR. (S') S'enfler, se gonfler.

ESPOUNCNO. Epreinte, surabondance de lait. T. de nourrice.

ESPOUNGO. Eponge, plante marine aride et poreuse.

ESPOUNGO. Bézoard. -- Animal qu'on trouve dans le sang du porc.

ESPOUNGOUS. Spongieux, qui est de la nature de l'éponge.

ESPOURAIRE. Rouet de tisserand, cardeur, &c. V. *Espoou*.

ESPOURET. Fuseau pour faire les dentelles.

ESPOUSAR. Exposer, mettre en exposition.

ESPOUSAR. Épouser. -- Le prêtre marie et la personne épouse.

ESPOUSC. Eclaboussure, boue qu'on fait rejaillir.

ESPOUSCAR. Eclabousser, faire rejaillir de l'eau ou plus communément de la boue. -- S'emporter, se livrer à des emportemens.

ESPOUSCAIRE. Clifoire en roseau ou en roseau, espèce de séringue. -- Homme emporté, qui s'emporte facilement.

ESPOUSSADO. (Uno.) Secouer à un arbre, en y cueillant beaucoup de fruits. -- Bastonnade à une personne.

ESPOUSSAR. Séconer le linge ou les oreilles. -- Epoudrer un vieux tableau et tout ce qui est dévoré par la poussière.

ESPOUSSETAR. Battre, vergetter, housser, époudrer, &c.

ESPOUSSETO. Brosse ou ver-

gette; houssoir, plumail, &c.

ESPRAGNAR. Epargner, économiser, faire des économies.

ESPRAVANTAOU. Epouventail, chose qui sert à épouvanter.

ESPRI ENTRAVERSA. Esprit de contradiction.

ESPUISAR UNE TERRO. Effriter une terre.

ESPURGAR. Purger, parlant du temps ou des nuages. --

Mais, parlant d'une personne, il signifie soulager son cœur, son dépit en plaintes, injures, reproches, &c.

ESQUEIRAR. Soliveau, pièce de bois refendue en long.

ESQUEIREJADO. Batteries à coup de pierres.

ESQUEIREJAIRE. Polissons qui se battent à coups de pierre.

ESQUEIREJAR. (S') Se battre à coups de pierre. -- Lapidier une personne.

ESQUERINCHOUN (F)uet, maillelet.

ESQUICHADO. Coup de ponce qu'on donne aux oiseaux pour les étouffer.

ESQUICHAIRE. Celui qui, à certains jeux, principalement celui du reversi, n'aime point se rendre maître du jeu.

ESQUICHAMEN. Ténésie, envie fréquente et presque inutile d'aller à la selle. -- Epreinte, effort que l'on fait pour aller à la selle.

ESQUICHAR. Pressurer, presser, serrer, exprimer, écacher.

ESQUICHAR. (S') S'efforcer, pour aller à la selle. -- Passer dessous. Terme de joueur.

ESQUICHO BOUGNETO. Vétilleux, qui s'attache à des minuties.

ESQUICHO PACHAOU. Voyez *Esqui bougnetq.*

ESQUICHOUN. (UN) Un pinçon. V. *Esquichar* et *Esquichado*.

ESQUIE. Briquet; batte-feu.

ESQUIERLO. Echarde, piquant en bois qui entre dans la chair.

ESQUILLADO. Glissade, chute qu'on fait en glissant. -- Trace que les pieds font en glissant.

ESQUILLAR. Glisser, faire une glissade. -- S'évader, prendre la fuite.

ESQUINA, ADO. Bastonnade ou volée de coups de poingt. -- Grande fatigue à ne pouvoir se tenir debout.

ESQUINADO. Cancré, homar. (Poisson crustacé.) V. *Favoiã*.

ESQUINAOU. Mere-laine ou écheveau de laine blanche qu'on veut faire teindre. Terme de cardeur.

ESQUINAR. Echiner, erreinter. -- S'être ruiné ou du moins mis à l'étroit dans une entreprise ou un marché.

ESQUINETO. *Faire esquineto*, faire la tortue ou la courte échelle.

ESQUINO. Echine, partie du derrière, depuis le cou jusqu'à l'os du croupion. -- Epine du dos.

ESQUINO D'AI. Dos de bahut ou dos d'âne; chemin, sol élevé en long, vers le milieu, pour faire écouler facilement les eaux.

ESQUINTAR. (S') Se battre à coups de poingt, s'arracher les cheveux, se déchirer les vêtements.

ESQUIROOU. Ecureuil, petit quadrupède d'une grande vivacité.

ESQUIVAR. (S') S'évader, prendre la fuite. -- Eviter de voir quelqu'un, de faire quelque chose, de recevoir un coup, &c.



rs. (Légantie.) Voyez

DOU. Essuie-main. - Filet
r la salade.

Attache, cordon, ficelle

r.

Tarder, demeurer,
i esto ben, il lui sied bien.

Plen de leisse mi esta,
mal-aise, de mélancolie.

x. Lier, attacher, fi-

x. Ecurie pour les che-
valets, &c. - Etable pour
les vaches, &c. Voyez
suivant.

e. Stablat, habitation
d'étable où l'on s'enferme
l'hiver, séparé des
par une barrière.

OURNI, IDO. Stupéfait, à
ce sentiment.

n. Attachement, amitié

x. Attache, cordon, fi-

r. Rance, couvi, parlant
s. - Passé, parlant du

e. Sujet bon ou méchant.
lrole d'estafie, c'est un
sujet, toujours parlant
personne.

IERO. Etagère d'une ar-
rayond'une bibliothèque;
d ou échafaudage des

NAR. Comburer; remplir
de futaille avant de s'en

no. (Es) Etre combugée,
d'une futaille. Voyez le
dessus.

AN. Ménage, locataire,
type un étage.

AN. *Marri estajan*, mé-
sujet.

ESTAMENAY. Genoux. Terme
de marine.

ESTAMAR. Etamer, blanchir
avec l'étain; mettre le vif argent
à un miroir.

ESTAMAR-ABRAZAR, Etamer au
chaud : c'est le cri des chad-
ronniers ambulans.

ESTAME. Etain, quenouille de
laine. Terme de cardeur.

ESTAN. Etang, lieu où l'eau
pluviale crèpuit faute d'écou-
lement.

ESTAN. Etain, sorte de métal
blanc.

ESTANCAR. Voyez *Essagnar*.

ESTANCAR. Etancher le sang,
arrêter une hémorragie. - Etan-
cher aussi la soif.

ESTANCI. Voyez *Cous*.

ESTANCO. Voyez *Tancopasto*.

ESTANSOUNAH UN POU, UNO
MINO. Couveler un puits, une
mine, en revêtir l'intérieur de
planches ou de solives. -- Cuve-
lage est l'action.

ESTAUDE. Tréteau, petit banc
de maçons, serruriers, &c.

ESTARPAR. Gratter la terre. --
Eparpiller le feu, la cendre, &c.

ESTELAR UN BRAS. Eclisser un
bras, y mettre des éclisses ou
atelles.

ESTELETO. Vermicelle plat.
Ouvrage de fidélier.

ESTELO. Etoile, astre lumineux
qu'on voit au firmament.

ESTELO. Eclisses ou atelles,
qu'on emploie pour raccommo-
der un membre fracturé. Voyez
Estelar.

ESTELOS. Chevilles de bois qui
embrassent le cou du bœuf à
la charrue, et qui tiennent au
joug.

ESTELOS. Copéaux faits avec la
hache, et non écopeaux.

ESTELOUN. Copeau, diminutif du mot précédent.

ESTENAILLAR. Tenailler, ancien et cruel supplice.

ESTENAILLO. Tenaille, outil pour arracher les clous.

ESTENCH, ESTENCHO. Exténué, affaiblir la vigueur, diminuer les forces, amaigrir. — Gros, serré, parlant du cœur.

ESTENDAIO. Etendue, grande quantité de choses étendues.

ESTENDEDOU. Séchoir, lieu où l'on étend des choses à sécher.

ESTENDRE LOU CANEBE. Haler le chanvre au sortir du routoir.

ESTENDRE LA BUGADO. Etendre le linge et non pas la lessive.

ESTENDRE LOU FEN. Epandre du fumier ou du fourrage, &c. — Eparpiller le fumier lorsque c'est pour l'enfouir.

ESTEOU. Un écuil. Terme de marin.

ESTEQUO. Atelle, outil de potier à terre.

ESTEVE. Etienne, nom propre.

ESTEVO. Mancheron d'une charue ou araire. — *Tenir l'estevo drecho à quaouqu'un*, le surveiller de près.

ESTEVO. Timon. Terme de marine.

ESTIBLAIRE. Etrichoir ou polissoir : morceau de drap qui serre le fil qu'on dévide. — Paumelle ou lavette de cordier.

ESTIERO ou ASTIERO. Hatier, grand chenêt de cuisine qui a plusieurs chevilles de fer crochues. — Contre-hatier, est celui qui sert à écarter la broche du feu.

ESTIFACIEN. Satisfaction.

ESTIGAR. Exciter, inciter; irriter, provoquer.

ESTIMAR. Faire une estimation.

ESTIMADOU. Estimateur, celui qui fait une estimation.

ESTIMAIRE. Voyez *Estimadou*.

ESTIMAR MIES. Préférer, aimer mieux.

ESTIMO. Estimation d'une chose. -- Estime d'une personne.

ESTIOU. Été, saison des chaleurs qui commence le 21 Juin et finit le 21 Septembre.

ESTIRAR LA PÈOU. Allonger le peau. -- Fatiguer beaucoup.

ESTIRAR LOU LINGE. Repasser le linge, le rendre plus uni.

ESTIRAR. (S') S'étendre, s'allonger. -- Grandir beaucoup.

ESTIRO. *Lia une estiro*, une course dans un pays de plaine, un coup de colier à une montée.

ESTIRUSO. Repasseuse, celle qui repasse le linge.

ESTIVAGE. Arrimage d'un bâtiment. -- Action de mettre le vin en futailles. -- Paccage d'été.

ESTIVAOU. Housseaux, bottes que portent les pêcheurs, dans les étangs.

ESTIVAOUSSE. Bas en étoffe. Terme de montagne.

ESTIVAR. Mener le troupeau au paccage d'été.

ESTIVAR. Mettre le vin d'une cuve dans des tonneaux ou d'un tonneau dans d'autres futailles plus petites en bois, terre ou verre.

ESTIVAR UN VEISSEOU. Arrimer, arranger la cargaison d'un navire.

ESTIVO. Futaille en bois, en terre ou en verre.

ESTOU. Ce, celui, pronom démonstratif. *Estou sero*, ce soir.

ESTOUFEGAR. Engouer, embarrasser le passage du gosier, prendre ou se donner le cochenar.

ESTOUMAGADO. Colère, chagrin, inquiétude, serrement de cœur.

ESTOUMAGAR. (S') Se chagriner, s'inquiéter, prendre une grande colère.

ESTOUPADO. Topique que l'on applique sur les meurtrissures.

ESTOUPIA, ADO. Outré, fou, ridicule.

ESTOUPINAR. Manger gloutonnement, se bourrer, remplir extraordinairement sa bouche.

ESTOUP. Etoupe, partie grossière du chanvre. — Capiton, quand c'est celle de la soie.

ESTOUPOUS, POUAS. Cotonneux, parlant des cosses des légumes. — Coriace, parlant de la viande. — Matériel, lourd, pesant, parlant des hommes.

ESTOURNEOU. Etourneau, sanzonnet. (Oiseau.)

ESTOURNIC. Eternement, monvement convulsif.

ESTOURNIGAR. Eternuer, faire un eternement.

ESTOURNIGATOIRO. Stérnutoire, qui excite l'éternement.

ESTOURNIGATORI. Voyez *Estournigatoiro*.

ESTRAI. Etai, cordage attaché par un bout, à la tête de chaque mât, et qui descend diagonalement de l'arrière à l'avant. Terme de marine.

ESTRAILLAR. Éparpiller, disperser. T. d'Aix. V. *Estraviar*.

ESTRAMBO. Extravagance, quand c'est la folie qui le fait faire. — Enthousiasme, transport de joie.

ESTRANCI. Etrange, c'est une étrange chose.

ESTRANCINAR. (S') Pleurer, jeter des cris perçans, se pâmer à force de pleurer : on le dit

des enfans qui n'ont que leurs cris pour faire connaître leurs besoins.

ESTRANCIR. Languir, souffrir d'entendre pleurer ou de voir souffrir.

ESTRANGLAR. Rétrécir, serrer, comprimer, étrangler.

ESTRAS. Déchirure, aceroc. -- Chiffon.

ESTRASSADUFO. Voyez *Estras*.

ESTRASSAR. Déchirer, mettre quelque chose en pièces ou en lambeaux.

ESTRASSO. Chiffon de linge pour faire le papier.

ESTRATIR. Déroger, déshonorer sa famille. -- Répudier sa femme. -- Déshériter un enfant, le méconnaître. *Noun estratisse pas sa raço*, il ne méconnaît pas son origine, il ne la déroge pas, &c.

ESTRAVIAR. Egarer, perdre, éparpiller. -- S'égarer de la route.

ESTRECH, CHO. Etroit, étroite, qui n'est pas large.

ESTRECHANO. Noix anglaise. -- Femme d'une avarice sordide, qui lésine sur tout.

ESTREGNE. Serrer, fermer quelque chose. -- *Estregne la man*, serrer la main.

ESTREGNE. Rétrécir, resserrer, rendre moins large et plus étroit.

ESTREILLAR. Étriller une bête de somme. — Rosser quelqu'un ou lui gagner son argent.

ESTREILLO. Etrille pour étriller une bête de somme.

ESTREMAR. Cacher, serrer, renfermer, rentrer quelque chose.

ESTRENAR. Etreonner, donner l'étrenne.

ESTRIOU. Etrier, anneau de

fer, qui soutient le pied du cavalier à cheval. — Etrière, petite bande qui sert à tenir les étriers à la selle.

ESTRIQU. Corbeau en fer, pour soutenir une poutre. Voyez *Calaman*.

ESTRIOU. *Coou de l'estriou*, coup de l'étré, dernier coup que l'on boit à un repas.

ESTRIPAR UN HOMME. Eventrer un homme, lui ouvrir le ventre.

ESTRIPAR UN AGACIN. Extirper un cor, et non *Arracher* un cor.

ESTRIPAR UNO VOULAILLO. Vider, étriper, habiller une volaille.

ESTRO. Fenêtre, une croisée, soit l'ouverture comme la boiserie.

ESTROP. Herse. T. de marine.

ESTROPI. *Sant estropi*, gauche-rie qui réussit quelquefois parfaitement.

ESTROPY. Petite fenêtre, petite croisée.

ESTROUNCHOUN. Petit étron, manière fécale.

ESTROPIADURO. Meurtrissure. — Bayardise, ridicule, impertinence dans le discours.

ESTRUGAR. Féliciter, complimenter. *Vous estrugui*, je vous fais bien mon compliment. — Quelques-uns disent ; *ben estruar*.

ESTUBADO. La fumigation.

ESTUBAR. Enfumer, étuver.

ESTUBO. Etuve, lieu qu'on chauffe, pour faire suer quelqu'un.

ESTUCH. Le ventre, la bedène, le sein d'une femme. (Ancien mot.)

ESTUCHADO. Ecusson. Voyez *Estoupado* ou *Escudet*.

ESTUCHET. Voyez *Estoupado* ou *Escudet*.

ESTUQUET. Voyez *Escudet*.

E T

Eto. Eh ! interjection qui marque le refus. *Douno m'en encaroun paou? Eto! n'asproun*, donne m'en encore un peu? Eh ! tu en as assez.

E V

EVADAMEN. Evasion, fuite d'un prisonnier ou d'une personne qui craint.

EVESCA. Evêché. — Palais épiscopal.

EVEL. Insomnie, indisposition qui consiste à ne pouvoir dormir.

EVENTA. Vin qui sent l'évent, et non, qui est *éventé*.

E Y

Ey. Hé ! hola ! interjection marquant la surprise ou la joie.

F

F A

FABRE. Forgeron, maréchal de forge.

FABRE. Fabricant, ouvrier manufacturier.

FABRIGO. Micocoulon. (Fruit.)

FABRIGOURIE. V. *Fabrigue*.

FABRIGOURO. Voyez *Fabrigo*.

FABRIGUIE. Micocoulier. (Arbre qui fait un petit fruit.)

FACHADISSO. Fâcherie, bouderie, brouillerie.

FACHIE. Fermier à la moitié.

FACIE. Qui se fâche volontiers, souvent et à propos de rien.

FACHO. Face, visage, mine, minois. *Marrido facho*, mauvaise mine.

FACIR. Farcir, faire une farce. Terme de cuisinier.

FACINAR. Fasciner, ensorceler par une sorte de charme.

FAÇUM. Voyez *Fassum*.

FAÇUMIE. Voyez *Fassumie*.

FADAS. Niais, imbécile, sans jugement.

FADESO. Niaiserie, bêtise, vétille.

FADO. Fée, sorte de nymphe enchanteresse, divinité imaginaire.

FAI. Fardeau, charge d'une personne ou d'une bête.

FAI. Fagot, partie d'un fardeau. — Fagot, exprime la chose, et fardeau, le poids.

FAI D'OUMARINO. Gerbe d'osier et non *fagot*.

FAI DE PAREISSOUN. Carnier ou botte d'échalas.

FAILLI. *Mouceou de viando failli*, un morceau de viande sans os.

FAILLO. Fente, fêlure.

FAIRE PAS GRACI. Être impartial, être sans commisération.

FAIRE FARINO. Moudre son blé.

FAIRE L'AMPERI. Faire le diable à quatre. — Gagner tout ce qu'on veut.

FAISSE. *Plooure à faisse*, pleuvoir à broc.

FAISSO. Faisse, planche de terre soutenue par un mur, et non *berge*, comme on dit aux environs de Draguignan.

FAJOU. Haricot. (Légume.)

— Butor, sot, niais.

FAJOURAS. Gros butor qui va

laisse goguenarder, ridiculiser.

FAM. Faim, avoir faim, grand besoin de manger. Voy. *Rustra*.

FANAOU. Falot qu'on porte à la main, pour éclairer où l'on doit passer; il en est en toile, en papier, en fer blanc, &c.

FANAOU. Fanan qu'on place au-devant d'un vaisseau ou sur une tour, à l'usage de la marine.

FANFONI. Mandoline. (Vieux mot.)

FANFOUNIAS. Gratter la mandoline. (Vieux mot.)

FANFRE. Epinoche olygope. (Poisson.)

FANGAS. Bourbier, lieu plein de bourbe.

FANGAS. Bourbe ou vase du fond d'une rivière, étang, &c.

FANGO. Boue des rues. — Fange des grands chemins. — Crotte du bas des vêtements.

FANGO DEISAMOULAIRES. Terre sémolée, qu'on trouve près la meule des aigiseurs.

FANGOUA. *Aigo fangoua*. Eau vaseuse.

FANGOUS. Boueux, pâteux, bourbeux, limoneux.

FANOUS. Magnifique.

FANTOUMEGAR. Voyez *Fantoomegear*.

FANTAS. Fantasque, rempli de petites fantaisies.

FANTASTIQUO. Fantasque. V. *Fantas*.

FANTOUMEGEAR. Badiner végétiller, folâtrer, faire l'enfant pour passer le temps, pour tuer le temps.

FANTOUMARRI. Fantaisie, caprice.

FAOU. Le hêtre. (Arbre.)

FAOU. Faux, fausse, qui n'est pas tel qu'on le dit ni qu'on le croit.

FAUCADO. Partie de plaisir qu'on fait sur mer pour manger du poisson frais.

FAUCILLAR. Couper l'herbe avec la faucille ou faucillon.

FAUCILLETO. Martinet noir, espèce d'hirondelle. T. d'Aix.

FAUCILLO. Faucillon, petite faucille. Voyez *Ouramo*.

FAUCILLOUNAR. V. *Faucillar*.

FAOUDADO. Plein un tablier ou le giron couvert d'une quantité de choses.

FAOUDAOU. Tablier pour garantir la culotte ou la robe.

FAOUDAOU. Davantier, sont les tabliers ou jupes fendues par derrière que met une femme pour monter à cheval.

FAOUDETO. Giron rendu plus large. Voyez *Faudo*.

FAOUDIQU. Tablier de paysane.

FAUDO. Le giron, espace des genoux à la ceinture d'une personne assise.

FAOUMARGUE. Fomahaut, d'après le dictionnaire de l'académie, étoile dans la bouche du Poisson austral. - Fomahant, d'après l'encyclopedie, trois étoiles qui se trouvent dans le Verseau, ce dernier est plus vraisemblable, attendu que cestrois étoiles, étant en ligne directe, ont la forme d'un manche, et que le mot provençal *Faoumargue* est égal à *Faou-margue*; ce qui fait en français faux manche.

FAOUNOUM. Sobriquet, et non pas *Faux nom*.

FAOUQUETO. Planche mince de scie d'eau.

FAOUQUIERO. Fauchère, bat-cul d'un mulet. Terme de bâtier, muletier, &c.

FAOUSSAR. Manquer, trahir sa promesse, son devoir, ses

amis, son Dieu, sa patrie, &c.

FAOUTIR. Manquer, faillir, commettre une faute.

FAOUTOR. Tricheur, personne qui triche au jeu.

FAOUVI. Sumac. (Arbrisseau.)

FAQUINO. Capote, redingote pour homme, habit de demi-parade qui entoure même les cuisses.

FAUCO. Bordage à coulisse d'un bateau. Terme de marine.

FARANDOULO. Farandole, espèce de danse qu'on fait par les rues en se donnant les mains les uns les autres, et formant une longue chaîne. Cette danse est différente de la mauresque. V. *Moouresquo*.

FARATI. Grande entrée d'une madrague.

FARGEJAR. Bouffonner quel-qu'un, folâtrer, faire des espiègeries.

FARIBUSTIE. Flibustier, sorte de pirates. - Homme à supercherie.

FARIBUSTO. Fraude, supercherie.

FARIGOUDAS. Un demi-fou, un imbécile, un niais facile à tromper.

FARIGOULETO. Thym. (Plante.)

FARIGOULO. Voyez *Farigouletto*.

FARINETO. Voyez *Petrolo*.

FARINIERO. Uche de moulin à farine: c'est la caisse où tombe la farine.

FARINO. *Faire farino*, moudre le blé et non *faire farine*.

FARINO FOVALO. La fole farine, farine la plus subtile.

FARLAMBIAS. Un gros morceau d'une chose quelconque.

FARNETROOU. Anche qui jette la farine dans la huche d'un moulin.

FARNOUS. Farineux. — Sac farineux dans lequel on a mis de la farine.

FAROT. *Faire l'ou farot*, jouer l'important, l'homme de qualité. — Fort-vêtu, vêtu d'une manière au-dessus de son état.

FAROUTEJAR. Voyez *Farot*.

FAROUTIAR. Voyez *Farot*.

FARRAGED'UNO RODO. L'ambage d'une roue. T. de forgeron.

FARRAGE D'UN CHIVAOU. Ferrure; et non le *Farrage*. Terme de maréchal.

FARRAMENTO. Ferrure d'une porte, d'une fenêtre, &c.

FARRAMENTO ou OOUTIS. Ferremens ou outils en fer.

FARRAMENTO. *Vieillo farramento*, ferraille, vieux fers.

FARRAR UNO RODO. Ambattre une roue. T. de forgeron.

FARRÉT. Outil à écrémer le verre. Terme de verrier. — Feret, est une verge de fer non percée, avec laquelle un verrier enlève de la matière pour faire des ornemens.

FARROU. Voyez *Farroui*.

FARROU. Verrou, pièce de fer qui sert à fermer une porte.

FARROUILLAR. Verrouiller, fermer au verrou.

FARROUILLAR. (Si) S'empêtrer, se belouser dans une affaire.

FASQUIE. Chasse ou pêche au flambeau.

FASQUO. Amas de gerbes. T. de Grasse.

FASSETOUN. Petit corset d'un enfant au maillot.

FASSOUNOUS, ousou. Façonnier, façonnière, qui fait des façons, de cérémonies, et non pas *Façonnieux*.

FASSUM. Farce faite de viande, de poirée et de la mie de

pain. — La ville de Grasse, qui est sans contredit celle où l'on fait le plus de ces farces, donne aussi le nom de *Fassum* à une espèce de choux dont les feuilles servent à envelopper la farce.

FASSUMIE. Petit filet en fil dans lequel on lie le *Fassum* entouré de feuilles de choux.

FASTIER. Voyez *Fasquier*.

FASTIGAGE. Fatigue, principalement à la cuisine; peine d'appréter les mets.

FASUR DE MIRACLES. Thaumaturge. Ce substantif est des deux genres.

FATIGAR. (Si) Se fatiguer, se lasser, se dégoûter; s'entreindre de fatigue.

FATRASSARIE. Tracasserie, paroles inutiles et frivoles. — *Fatras*, amas confus de choses frivoles et inutiles.

FATRASSEIAR. Ravauder, s'occuper à des choses qui n'en valent pas la peine.

FAVAROT. Fèveroles, petites fèves. (Légume.)

FAVAROUN. Voyez *Favarot*.

FAVO. Fève. (Légume.) — Fève, est également la plante.

FAVOUN. Cosse verte dans laquelle se trouvent les fèves. — Mot enfantin qui signifie fève ou haricot.

FAVOUILLO. Cancrer. (Coquillage.)

FAVOUILLO. Crabe. (Animal Crustacé.)

FAYAR-FAOU. Le hêtre des forêts. (Arbre.)

F E

FE. *Ma fe, foi, ma foi.* — Mon tour, c'est à mon tour.

FE. Fit, il fit; dit, il dit; il s'écria: *En va vesen, se : ô qu'aco es beou!* En le voyant, il dit ou il s'écria: ô que cela est beau!

FEBLE. Faible, qu'il n'est pas fort. *A un feble*, il a un défaut ou un vice. *Es moun feble*, c'est ma faiblesse, c'est ma passion.

FÈBRE. Fièvre, chaleur contre nature: il y en a de plusieurs sortes.

FEBRE D'UN JOUR. Fièvre éphémère.

FEBRE D'UN JOUR AOUTRE JOUR. Fièvre intermittente.

FEBRECARTANO. Fièvre quarté.

FEBROUN, FEBROUNO. Fièvre petite fièvre.

FEBROUS, OVAS. Fièvreux, enسه, qui cause la fièvre, ou qui a la fièvre.

FEDAN. (Lou) Les brebis: il marque toujours le pluriel.

FEDO. Brebis, femelle du bélier ou mouton.

FEDO. *Ma fedo*, ma foi, par ma foi; je vous donne ou je vous jure ma foi.

FEDOUN. Poulin d'une bête de somme, principalement du mulet.

FEGNE. Feindre, faire le semblant, faire une feinte.

FEGO. *Per ma fegò.* Par ma foi. Voyez *Fedo*, *ma fedo*.

FEINO. Fouine, espèce de belette. (Animal.)

FEISSEOU. Cageron, cagereau, faisselle, espèce d'écuelle percée et en terre, dans laquelle on fait sécher les fromages. -- Caserette, est quand elle est en bois.

FEISSETO. Fessière, linge dont on enveloppe les enfans lorsqu'ils commencent à marcher.

FEISSINO. Fascine, fagot de

broussaille ou de ramée.

FEJE. Le foie d'un animal.

FEJE. *As pa de feje*, tu n'as pas de cœur, ni du courage; tu est un lâche, un poltron.

FELIPOUN. Rossignol, clé fausse, crochet pour ouvrir les serrures.

FELOUN. *Estre feloun*, être entrepris, embarrassé, intrigué, décontenancé.

FEMELAN. V. *Femelun*.

FEMELETO. Femmelette, ^{se} dit d'un homme ou d'une femme qui aime à bavarder et rapporter tout ce qu'on a dit.

FEMELUN. Femelle, l'engene fémininne.

FEN. Fumier, engrais pour les terres.

FEN. Foin, fourrage, pâturage -- *Fénaison*, est le temps qu'on le coupe.

FEN. *Segoun fen*, le regain, second foin.

FENAR. Faucher, couper le foin.

FENAS. *Marri fenas*, méchant sujet, capable de tout ce qui est mal.

FENAT. V. *Fenas*.

FENDARASSO. Fente, déchirure, accroc. -- *Estafilade*, coupure faite avec un instrument tranchant.

FENEIRADO. Plein un grenier à foin ou fénil.

FENEIRAR. Faner, ramasser les foin, les serrer au grenier à foin ou fénil.

FENESTRAGE. Toutes les fenêtres ou croisées.

FESTRO. Fenêtre ou croisée
FENESTRO D'UN CLOUCHIE. Ouïe d'un clocher.

FENESTRO. *Grando fenestra d'uno egliso*, vitrail, pluriel vitraux.

FENESTROUN. Petite fenêtre, lucarne.

FENETAR. Vaner, couper le foin, faire la récolte du foin.

FENIANTUN. Fainéantise, peu d'ardeur pour le travail.

FENIERO. Fénil, grenier à foin, lieu où l'on serre le foin et la paille.

FENIERO. *Curo feniero*, vieux cheval, gros mangeur.

FENIX. Un hasard, un par hasard, un miracle, chose qu'on voit très-rarement.

FENIX. Phénix, oiseau fabuleux.

FENOUIL-GROS. Ferule commune. (Plante.)

FENOUIL DE MAR. Crithène maritime. (Plante.)

FENTO. Fiente des bêtes de sommes. — Bouze de hœuf ou de vache.

FENTO. Fente, fêlure, crevasse, ouverture, déchirure, accroc.

FÉOT. Fiel, liqueur jaunâtre et amère qui se trouve dans l'animal. — Fiel, haine, ressentiment, aigreur qu'on a contre quelqu'un.

FEUGIE. Voyez *Foouvi*.

FEUPO. Petit duvet du linge usé qui s'attache aux étoffes.

FEUTRE. Feutre, étoffe non ou mal tissée. Terme de chapelier, de cardeur et de papetier.

FEUVE. Fougère. (Plante.)

FEUVIERO. Fongeraie, lieu où croît la fougère.

FER ou FES. Sauvage, homme non civilisé. — Animal farouche, d'une même espèce que celui qui ne l'est pas autant. — Plantes non cultivées et de la même espèce que celles qui le sont.

FERAGE. La jaunisse, maladie du foie des animaux, principalement des bêtes à cornes.

FERIGLO. Voyez *Farigouletto*.

FERRIGULO. V. *Farigouletto*.

FERRAR. Bénitier que le clerc porte aux absoutes et aux aspersiones.

FERRAGE. Ferrure, action de ferrer. — Ambatage d'une roue.

Voyez *Farrage*.

FERRAGNOUN. Diminutif du mot *Ferrai*.

FERRAI. Ferrage, étendue de terrain avec peu de mur de soutènement et planté d'oliviers. — Ferrage. Terme de monnaie.

FERRAI. Plaine sans arbres, ne produisant que des blés. Terme de Draguignan.

FERRAMENTO. Dorure d'une nouvelle mariée. T. de Grasse.

Voyez *Farramento*.

FERRAR. Voyez *Farrar* et ses dérivés.

FERRE. Fer, métal dur dont on fait divers usages.

FERRAS. Instrument de chirurgie.

FERRAS A ESTIRAR. Fer à repasser, le linge.

FERRE PER SI LI NETEJAR LEIS SOULIES. Ratissoire qu'on place près d'une porte extérieure, afin de s'y nettoyer le dessous des souliers.

FERRE. Voyez *Cinquantiè*.

FERRE VIEL. Ferraille, vieux morceaux de fer usés ou rouillés.

FERRE DE COULOUR. Rouverain. Terme de serrurier.

FERRE A CHIVAQU. Hipocrèpes à fruits solitaires. (Plante.)

FERRA. Corbeau ou petite ancre. Terme de marine.

FERRI. Fer, glaive, instrument tranchant, &c. Voyez *Ferre*.

FERRIERO. Forge où l'on fabrique du fer.

FERROUS. Ferrugineux, qui

élançé, de mauvaise contenance; en un mot, un flandrin.

FLAUGNARD, ARDO. Patelin, flagorneur, enjoleur, rétrogné.

FLAUGNARDARIE. Patelinage, flagorneries, flatteries basses d'un enfant mal élevé qui pleure, boude, rit, flatte, rechine et fait le patelin tour-à-tour.

FLASCOU. Voyez *Frascou*.

FLASCOUNIAR. Etre flasque. V. *Flac*.

FLASSADO. Couverture en laine pour lit.

FLATEIAR. Flatter, cajoler, louer dans le dessein de plaire, de séduire.

FLATIAR. Voyez *Flateiar*.

FLATOUNEIAR. Voyez *Flateiar*.

FLECHADO. Un coup de flèche. (Vieux mot.)

FLÊI. Fléau pour battre le grain, surtout en grange. -- Un bâton.

FLEILA. Battre le grain avec le Fléau. -- Rosser à coups de bâton. -- Flageller.

FLEILAIRE. Batteur en grange, batteur de grain.

FLEIROUN. Clou, furoncle. (Tumeur.)

FLEITAIRE. Flûteur, joueur du sifre, mauvais joueur de flûte.

FLEITAR. Flûter, jouer de la flûte ou du sifre.

FLEITE. Flûtet, petit instrument de musique.

FLEITO. Flûte, sifre. -- Se dit quelquefois pour celui qui en joue.

FLEOU. Fléau, malheur, calamité. -- Se dit aussi d'une personne bonne à rien, et qui ne donne que des désagréments à sa famille.

FLEGUME. Flamme, instrument pour saigner les chevaux.

FLEOUMO. Flegme, sang-froid imperturbable. -- Flegme, matière gluante qu'on expectore, crachat.

FLIN-FLAN. Flûc-flac, mot qui exprime des soufflets donnés à droite et à gauche, à tort et à travers.

FLOC DE SEDO. Houpe qui sert d'ornement à un bonnet de prêtresse. -- Un gland pour draperie. Terme de passementier et de tapissier.

FLOC DE NÈGEO. Flocon de neige, qui tombe d'en l'air quand il neige.

FLOC DE BOIS. Un tricot, une trique, &c.

FLOC DE PAN. Un quignon de pain. -- Un gros morceau de viande, &c.

FLON. Etague, cordage. Terme de marine.

FLOUGNARD. V. *Flaougnard*.

FLORO. *Estre floro*, être victime, être le dindon de l'affaire.

FLOT. *A flot*, en dessus de l'eau, en honneur, retiré de la misère. -- Etre en tas. -- Etre afférés, agités, &c.

FLOTO. Écheveau de soie, de fil, de poil de chevre, &c., et non une *flote*.

FLOTO DE PEOU. Touffe de cheveux. -- Peignure, est cette touffe de cheveux qu'on enlève du peigne.

FLOUCAR LOU PAILLIE. Battre quelqu'un. Terme de marin.

FLOUCAR. Garnir une chose d'une quantité de choses autres.

FLOUCAR. Neiger, tomber des flocons de neige.

FLOUQUET. Gland ou petit gland. Terme de passementier. -- Houpe. Terme de bridier.

FLOUR DE CAOU. Chaux fusée.

FLOUR DE PASSIOUN. Granadille, plante que les jésuites ont envoyée du Paragui.

FLOUR DE L'AMOUR. Pied d'ailouette sauvage. (Plante.)

FLOURA. (A.) La chaux a fusé.

FLOURE. Fleuret. -- Padoue, espèce de ruban en fil.

FLOURENTINO. Fromage de porc. Terme de charcutier.

FLOURETO. Recoupe. Terme de boulanger.

FLOURI. Moisi, pour les choses solides; chanci, pour les choses liquides.

FLOURIDO. *Uno bello flourido*, une belle fleuraison.

FLOURIK. Charrier, drap de grosse toile qu'on met sur le cuvier de la lessive pour recevoir la cendre.

FLOURIR. Fleurir, être en fleur.

FLOURS. *Temps deis flours*, temps de la fleuraison.

FLOUTAR L'AVE. Laisser des touffes aux moutons.

FLUNI. Housseau, servant de fourreau à un coussin.

FLUTE. Galoubet, instrument de musique en usage chez les Provençaux; on en joue avec le tambourin.

F O

Foco. Presse, fougue, ardeur, empressément; foule, faire foule, attirer la foule.

FOUBER. Balai en chanvre effilé, en forme de houpe. T. de marine.

FOUDIOU. Voyez *Faoudiou*.

FOU-MARGUE. C'est le nom qu'on donne à une constellation.

T. de berger. V. *Faoumargue*.

FOUQUIE. Mouture en blé de la faux. Terme de faucheur.

FOOUQUERO. V. *Faouquiere*.

FOOUVI. Sumac des corroyeurs. (Plante.)

FOUAL. Fou, fol, folle, extravagant, insensé, imbécile: le fou, manque par la raison; l'extravagant, par la règle; l'insensé, par l'esprit; l'imbécile, par les organes.

FOUAN. Fontaine, eau vive qui sort de la terre ou de l'ouverture d'un rocher. -- Fontaine, pièce en bâtisse ou d'architecture, servant à l'écoulement, à l'ornement et aux jeux des eaux d'une fontaine. -- On trouve à Colmar en Provence une fontaine intermittente qui coule et cesse pendant sept minutes.

FOUAN. Fonts baptismaux où l'on baptise une personne.

FOUARFE. Forces, ciseaux de tondeurs. -- Forcettes, petites forces.

FOUARO. Hors, dehors; hors d'ici! sortez, allez-vous en.

FOUARSO. Beaucoup. -- On l'entend aussi pour la force.

FOUCHOU. Peste! fiche! certe! diable! &c., juron interjectionnel.

FOUGASSA. Pain avachi, mou, qui n'a pas assez levé.

FOUGASSETO. Gâteau, ouvrage de pâtissier.

FOUGASSIERO. Fouacière, planche sur laquelle on fait ou l'on porte les fouaces. Voyez *Mastrailoun*.

FOUGASSO. Fouace, pain qu'on élargi au four avec le bout des doigts ou avec le rouleau en bois, et non pas *gâteau*.

FOUGASSOUN. Petite fouace et non *gâteau*.

FOUGNAIRE, FOUGNARELO. Boudeur, boudeuse; celui ou celle qui boude.

FOUGNAR. Boudier, faire la moue par humeur ou par caprice.

FOUGNARIE. Bouderie, action de boudier.

FOUGOUNAR. V. *Fourgouniâr.*

FOUI. Fouet, pour chasser les mulets.

FOUI. *Faire petia lou foui,* faire claquer le fouet.

FOUI. *Dounarde coous de foui,* sangler de coups de fouet.

FOUI. Voyez *Foual.*

FOUGAR. Fouger, action du pourceau, principalement du sanglier, lorsqu'avec son groin ou bontoir il fouille la terre pour manger des racines. — Le mot *Bouigar* n'exprime que l'action du pourceau ou sanglier quand il mange, mais le peuple a confondu le mot *Bouigar* avec *Fouigar*, et ce dernier mot est presque oublié en plusieurs contrées. V. *Bouigar.*

FOUILLIERO. Fusil, morceau d'acier des bouchers pour aiguïser les couteaux.

FOUIRE. Fourir, remuer la terre avec un instrument d'agriculture; on dit piocher, quand c'est avec la pioche (*Magaou*); houer, quand c'est avec la houe (*Eissado*); bêcher, quand c'est avec le louchet ou bêche (*Lichet*); labourer, quand c'est avec l'araire ou charrue (*Araire*), &c.

FOUIRE UN VASE. Mouvoir la terre d'un pot-à-fleur, d'une caisse, &c.

FOUIRO. Diarrhée, foire, flux de ventre. — La constipation, être constipé est l'opposé du mot diarrhée.

FOUIROUS. Foireux, bréneux, sale de matière fécale.

FOUITAR. Fesser et non *fouetter*,

car il n'y a que le bourreau qui fouette.

FOULAS. Folâtre, badin, qui aime à égayer la société.

FOULATREIAR. Folâtrer, faire le folâtre.

FOULEIAIRE. Badin, qui joue volontiers avec les mains.

FOULEIAR. Folâtrer. — Badiner, manier, jouer avec les mains.

FOULETIN. *Peou fouletin*, poil folet, duvet des oiseaux.

FOULETOUN. Esprit folet. — Pièce de la rouerie d'une horloge.

FOULIGAOU. Folâtre, espiègle, badin.

FOULIGAS. V. *Fouligaou.*

FOULO. La fouloire, lieu où les chapeliers foulent les chapeaux.

FOUN. Fond, profondeur.

FOUV. Ampleur d'une robe, d'un habit, &c.

FOUNDRE UN OUSTAOU. Démolir, abattre, débâter, raser une maison.

FOUNDRE. Détricter, parlant des olives.

FOUNDRE UNO CAMISO. Dépêcher une chemise.

FOUNDRE. Fusible, signifie de qualité à pouvoir fondre, parlant des métaux. — Liquefier, signifie de même, parlant de la poix, de la cire, &c.

FOUNDUDO. Eboulis, abatis de muraille, mur qui a coulé.

FOUNDUR D'ESTAN. Potier d'étain, et non *Fondeur d'étain.*

FOUNFONI. Nigand, sot, ignorant. Voyez *Fanfoni.*

FOUNTO. La fritte, cuisson de la matière du verre. — La fritte est aussi le mélange du sel avec le sable pour faire le verre.

FOUR DE CAOU. Four à chaux.

ournier, est celui qui

do. Une fourchée, ce
ut prendre en un seul
fourche.

DURO. Fourchure. T.
chal de forge.

s. Bâton fourchu, à
rçons seulement.

HEIROÛN. Fourchon
arche ou d'une four-

ETO NOVÓ. Tigne. T.
chal.

INO. V. *Fichouiro*.

. Fourche, instrument
lure en bois ou en fer,
ou trois fourchons. —
, est l'endroit de la
l'une branche d'arbre.

. Forcine, rênlement
e formé par la réunion
rosse branche avec le
un arbre.

. Fourchés patibulaires.
s, lieu où autrefois on
les criminels.

URETO. Etançon, étaie
tenir les branches d'un
largé de fruit. - Petite
dont les fourchons sont

URETO. V. *Aoubredrech*.

UL. Grand trouble,
barras dans les affaires
mille.

UN. Attissonnoir. Terme
ur.

UNIAR. Fourgonner la
largir le feu, tisonner.
er partout à l'aide d'une
le fourgon ou même
main.

UNIAIRE. Fourgon, ti-
pièce de fer coudée au
rme de forgeron. V.
uivant.

FOURGOUNIZ. Tisonneur, ti-
seur, celui qui tisonne le feu.

FOURMELO. Encastelure, dou-
leur. Terme de maréchal.

FOURNACHIN. Four à recuire
les creusets. T. de verrier.

FOURNADO. Fournée, ce que
peut contenir un four.

FOURNAGE. Prix de la cuisson
du pain.

FOURNEGEAR. Enfourner, met-
tre le pain dans le four.

FOURNEIROUN. Insecte dans la
classe des scarabées.

FOURNELET. *Faire lou fourne-
let*, action des femmes qui,
assises devant le feu, relèvent
tant soit peu leurs jupes et
écarquillent leurs jambes pour
mieux se chauffer.

FOURNEOU. Fourneau, motte
de terre arrangées en voûte
qu'on brûle avec de la bourrée,
du chiendent ou tout autre
combustible.

FOURNIAR. Fair du nid; pren-
dre l'essor, se sauver, prendre
la fuite.

FOURNIGAR. Fourgonner dans
un trou ou dans un enfonce-
ment.

FOURNIGO. La fourmi, sorte
de petit insecte; il en est de
plusieurs espèces.

FOURNIGUIE. Fourmillière, lieu
où se retirent les fourmis.

FOURNIGUIE. Letorcol. (Oiseau.)

FOURNILLO. La bourrée, brous-
saille pour chauffer le four.

FOURNIMEN. Fourniture. —
Fournissement, fond que cha-
que associé doit mettre dans
une société de commerce.

FOURNIOU. Oiseau-dru, jeune
oiseau sortant du nid. — Un
branchier, parlant d'un oiseau
de proie.

FOURRAR. Taper, rosser, frapper quelqu'un.

FOURREOU PER LEIS MOBLES. Housse, et non pas *fourreau*.
FOURÇAMEN. Forcément, par contrainte, de gré ou de force.

FOURTIFIAIRE. Fortificateur, celui qui fortifie une place.-- On le dit aussi de celui qui écrit sur les fortifications.

FOURTOUR. Aigreur, amertume, rancissure, &c.

FOURTUNO. Se faire deviner la bonne aventure, et non la *bonne fortune*.

FOUSCO. Brouillard des hauteurs qui annoncent ordinairement la pluie.

FOUSSILLOUN. Engoulement. (Oiseau.)

FOUTERLO. Aristoloche clématite. (Plante.)

FOUTINEGIAR. V. *Blenuchiar*.

FOÛTISOUN. Blambec, jeune garçon qui se mêle de faire des choses qui ne sont point encore de son âge.

F R

FRAGO. Quinte-feuille. (Plante qui a cinq feuilles, qu'on appelle aussi potentille printanière.)

FRAGOUN. Potentille rampante. (Plante.)

FRAI ou **FRAOU.** Fréné. (Arbre.)

FRAIRE, FRÈRE ou **FRÈRO.** Le frère.

FRAIRE DE PAIRE ET **MAIRE.** Frère germain.

FRAIRE QUE DE PAIRE. Frère consanguin.

FRAIRE QUE DE MAIRE. Frère utérin.

FRAIRE NOURRICIE, SORRENOUR-

FR

RICTERO. Frère ou sœur de lait.

FRAIRE. Ceux qui, pour gagner un prix, ont obtenu le même avantage et n'ont plus qu'à se le disputer ou le partager.

FRANCE. (SANT) S^t François.

FRANCE. (UN) Un français.

FRANCES, ESO. Français, aise.

FRANCHISCOU. François, nom propre.

FRANCILLOT. (UN) Un français.

FRANCILLOUTAR. Parler le français.

FRAOU. Voyez *Frai*.

FRAOUDAR LEIS DROGOS. Sophistiquer. - Sophistiquerie, est l'action; sophistiqueur, est l'auteur.

FRAOUDAR LOU VIN. Frelater, falsifier le vin.

FRASCOU. Flacon, sorte de bouteille qu'on couvre en spart.

FRASCURET. Diminutif de *Frascou*.

FRATER. Barbier, un barbier. (Vieux mot.)

FRAXINELO. Dictame blanc. (Plante.)

FRAI. Frêne élevé. (Arbre.)

FREGAOU. Caillou, pierre dure pierre à feu dont on fait le silex.

FREDURO. Le froid, la froideur.

FRED, FREDO. Froid, froide qui est de glace.

FREGI. Faire *fregi lou sang* à *quaouqu'un*, c'est lui donner de l'effroi.

FREGIR. Frire. - Frémir, parlant de l'huile, du beurre ou de la graisse qui bout dans la poëlle.

FREI, FRIEO. Froid, froide; gelé, gelée.

FREI. Indolent, insensible; d'une grande indolence pour ses parens, amis, bienfaiteurs. - Froidure, est le froid répandu dans l'air.

ACOT. Ragout, met qu'on isiné.

ICOUTIAR. Apprêter un ou eurs ragouts.

ISAR. (Si) Se confiner, ont des ceillots dont les es se frisent au lieu de urer étendue.

ISOUN. Copeau, bois que fait bot, et non *écopeau*, com- n dit à Marseille. - Papillote. ne de coiffeur.

JAOU. Pierre duré dont on e silex.

JOUR. Froideur. - Sang-froid, brieux et composé.

MASSO. Femme grande et e.

MENASSO. V. *Fremasso*.

METO. Petite femme. -- nellette.

MO. Femme, épouse ou é.

SCAMEN. Fraichement avec teur.

SCOUR. Fraicheur, temps - Chose nouvellement faite.

ESIE - FER. Quinte-feuille. nte.)

ISQ. Frais, fraîche, qui ap- he du froid ou du nouvel- nt fabriqué.

ISQUET. Un peu froid, s ou vent froid.

ISQUETO. Petit froid. - Fré- et.

ISQUIERO. Fraicheur, temps

ADIS. Frottement et non froitement.

ADOU. Lavette pour la elle. Voyez *Coussaudo*.

STAR. Frotter et non pas er. Voyez *Tourcar*.

TO. Pese de la *freto*, petits qu'on dégosse pour les ger verts.

FRETO. Voyez *Toco*.

FRICASSAR. Fricasser, faire frire quelque chose dans la poêle. -- Dissiper son bien à la débauche ou en folles dépenses.

FRICASSADO. Une fricassée, ce qu'on fricasse en une seule fois.

FRICASSATILLO. V. *Fricassado*.

FRINGAIRE. Fringant, amoureux du grand ton. -- Cheval fringant.

FRINGALO. Grande faim, grand besoin de manger.

FRIOUNAR. Réduire en poudre quelque chose qu'on frotte dans ses mains ou entre ses doigts.

FRISO. *Pichoto friso*, faim, diminutif du mot *fringalo*.

FRITIERO. Friquet, ustensile de cuisine pour ôter la friture de la poêle.

FROMAGE CACHA. Fromage affiné.

FROMAGIERO. Laiterie, fromagerie, lieu où l'on fabrique le fromage.

FROMAT. Fromage; il y en a de différentes qualités.

FROMAJOUN. Petit fromage.

FROMENTAOU. Avoine élevée. (Plante.)

FROUNCIR LA PEOU. Rider la peau du visage ou toute autre peau.

FROUNCIR. Froncer, plisser une étoffe ou autres choses.

FROUNCIR LOU NAZ. Renasquer ou renâcler, faire certain bruit en retirant vite son haleine par le nez quand on est en colère.

FROUNCIDURO. Ridare de la peau; les froncés d'une jupe, chemise, &c.

FROUNDAR. Effronder la terre, la bêcher profondément.

FROUNZIAR. Murmurer.

FROUNTANGEO. Fontange, nœud

de rubans que les femmes portent sur leur coiffure.

FROUNTAOU. Frontal, bourrelet qu'on met autour de la tête d'un jeune enfant.

FAUCHIER. Fruitier, qui porte beaucoup de fruits. - Fruitier ou verger, jardin agrégé d'arbres fruitiers. - Fruitier, qui mange volontiers le fruit.

FAUCHO. Le fruitage, toute sorte de fruits, la récolte du fruit.

FAÛ. Toutes les qualités de laitage. Terme de montagne.

FRUI DARNIE. Fruit tardif.

FRUI PROUMIE. Fruit bâtif ou précoce.

FRUG. Fruit, un fruit. -- Le dessert.

FRUMENTANO. Fromental, sorte de fourrage.

FRUSTIGAGE. Accessoire minutieux, trop long à détailler.

F U

FUADO. Fusée, fil que contient une fuseau. -- Une bévée. -- Epi du maïs ou blé de turc.

FUEGRES. Feu grégeois, feu qui brûle même dans l'eau.

FUGIR. Fuir, prendre la fuite, s'évader, déguerpir.

FUGOUN. Fourneau de cuisine, potager de cuisine.

FUGOUS. Fongueux, sujet à entrer en fougue, violent, emporté.

FUGUEIROUN. Gouet commun ou pied de veau. (Plante.)

FUGUEIROUN. Foyer d'une cheminée. -- Atre, endroit où l'on fait le feu.

FUI. Voyez *Pimparrin*.

FUILLET. Feuillet. -- Le mot qui quelquefois se trouve au bas, séparé des autres lignes, s'appelle

la réclame. Terme d'imprimeur et relieur.

FUILLETO. Ancienne mesure pour le vin.

FUM. Fumée. Vapeur qui sort des choses brûlées ou des choses humides lorsqu'elles sont chauffées. -- Fumet de la viande cuite.

FUM. Le foin. T. de Marseille.

FUMADO. La fumée. -- *En ai agu une fumado*, j'en ai eu un léger pressentiment.

FUMIE DE LUE D'EISENÇO. Gadoue, matière fécale qu'on tire des latrines, &c.

FUMIE DEIS MAGNANS. Litière ou crotte de vers-à-soie.

FUNERAOU. Funéraire, qui concerne les funérailles.

FUOC. Le feu, acide carbonique. Le feu naturel.

FUOU. Le feu. T. de Grasse. Voyez le mot de dessus.

FURAR. Fureter, fouiller partout.

FURETAR. Voyez *Furar*.

FURETIAR. Voyez *Furar*.

FURNAR. Fureter, fouiller partout, dans tous les coins et recoins.

FURNATRE. Celui qui furette, qui cherche partout.

FUROUGE. Farouche, saute, sauvage, qu'on ne peut aborder.

FURDUN. Furet, animal destructeur des lapins. -- Furet, homme qui trouve tout ce qu'il cherche.

FUROUNCLE. Clou, furoncle. (Tumeur.)

FURUN. Sauvagine. *Sente lou furun*, il sent la sauvagine.

FUS. Fuseau, instrument qu'on tourne en filant, et autour duquel on entortille le fil.

FUSADO. Fusée, gros serpenté pour les feux d'artifice. -- Cou-

in, est celle qui parcourt
corde tendue en l'air.

SADO. Fusée, outil pour faire
agues en verre.

STEIAR. Couper le bois avec
nstrument tranchant.

STEIAIRE. Personne qui s'a-
e à couper de petits mor-
ix de bois pour le seul plaisir
amuser.

STIE. Menuisier, et tout ar-

tisan qui travaille le bois, &c.

FUSTO. Poutre, grosse pièce
de bois pour soutenir un plan-
cher.

FUVELO. Arenoir; bouton atta-
ché au-devant d'un bât pour y
accrocher les rênes du bridon.

— Petit anneau en fer, fixé à
un mur pour y attacher une
bête de somme par le licon. —

Maillette d'une agraffe.

G

G A

BEGEATRE. Personne qui me-
e quelqu'un.

BEGEAR. Menacer quelqu'un.
Projeter d'abattre ou de dé-
re quelque chose.

BI. Cage pour y tenir des
aux.

BI. Egrenoire, petite cage
n'a pour porte que trois ou
tre bâtons qui se lèvent par
aut.

BI. Travail de maréchal de
e, espèce de cage en cha-
te, où l'on enferme un mulet
eux pour le ferrer.

BI. Mue pour y tenir des
les et poulets.

BI. Gabie, la hune d'un
seau, cage qui est au haut
mât, Terme de marine.

Gabier, est celui qui y fait
net pendant son quart.

BI. Nichoir, grosse cage pour
ire nicher.

BIADO. Grande cage pleine
seaux.

BIAN. Mouette ou plongeon.
seau aquatique.) -- Pétrels,

G A

sont les grands. (Statistique
des Bouches-du-Rhône.)

GABINOIO. Prison, lieu où l'on
enferme un prisonnier.

GABINORI. Petit cabinet.

GAFAR. Gayer, passer à pied
une rivière.

GAFO. Gué d'une rivière, en-
droit où l'on peut gayer.

GAFO. Recors, hommes mer-
cenaires qui secondent les huis-
siers en certaines opérations.

GAFOUILLAR L'AIGO. Brasser
l'eau pour mieux prendre le
poisson. — Barboter dans l'eau.

GAGNOLO. Cheval marin.

GAI. Geai. (Oiseau.)

GAI, GAIO. Gai, gaie; joyeux,
joyeuse; plein de gaieté.

GAIAMEN. Gaiement, avec
gaieté, d'une manière gaie.

GAILLAR, GAILLARDO. fort,
robuste. -- Sain, en santé.

GAILLETO. Ris de veau ou
d'agneau. Terme de boucher.

GAILLO. Glande. -- Avive des
chevaux; mulets, &c.

GAIRE. Peu ou guères. Rare.

GAOUCHEROUAN. V. *Grand gaou*.
GAÛCHE. Gauche, mal adroit.
Voyez *Senegui*.

GAÛCHUEGNO. V. *Ganjourillo*.
GAÛUDO. Jatte de bois. — Plateau ou seille des orpailleurs.

GAÛUDO. Gaude pour teinturier. (Plante.) On en trouve beaucoup aux environs d'Avignon.

GAÛGNO. Oûie du poisson.

GAÛGNO. Ave la *gaugno blanco*. Avoir grande peur, craindre le danger, avoir l'effroi dans l'âme.

GAÛTAS. Soufflet sur la joue.

GAÛTO. Jone du visage. — Fesse du postérieur.

GAÛTO. Enseigne en bois qui embrasse le pied droit de la porte d'un magasin.

GAÛVI. User, friper. — Qui ne vaut plus rien.

GAÛZI. Voyez *Gaouvi*.

GARA. *Gara-vous*, ôtez-vous, prenez garde, tirez-vous de là.

GARABOUNTIN. Roger - bon-temps, bon vivant, sans-souci.

GARACH. Gueret, terre labourée ou bêchée.

GARACHAR. Labourer, remuer la terre. — Recasser, se dit du premier labour qu'on donne à une terre après qu'elle a porté du blé. Voyez *Obro*.

GARAMBROUN. Petite chambre, petit réduit, chambrette.

GARAPACHOUN. (De) En tapinois; marcher vite, courbé, sur la pointe des pieds, et sans faire du bruit.

GARBAR. Gerher, lier les gerbes, former les gerbes.

GARBEIAR. Gerboyer, charrier les gerbes.

GARBEIROUN. Petit gerbier, petite meule de gerbes.

GARBIERO. Gerbier ou meule de gerbes. — Calvanier, est celui qui les fait.

GARBO. Gerbe, plusieurs javelles liées ensemble. — Gerbe de feu, assemblage de fusées qui partent toutes ensemble.

GARBUCI. Grabuge, querelle, anicroche, &c.

GARDAIRE. Gardien. — Pâtre qui garde les troupeaux.

GARDORAQUBO. Armoire pour y tenir le linge. — Voyage de paysbas, meuble où l'on cache le pot de chambre pendant le jour.

GARGAIADOU. Jabloire, outil de tonnelier. Voyez *Gargaou*.

GARGAIAIRE. V. *Gargaiadou*.

GARGAIAR. Jabler, travailler avec la jabloire. Terme de tonnelier.

GARGAMELO. Gôsier, canal, par où passe la mangeaille.

GARGAOU. Jable, rainure d'un tonneau faite avec la jabloire. V. *Gargaiadou*.

GARGASSOUN. Voy. *Gargamelo*.

GARGATIERO. V. *Gargamelo*.

GARGOUILLAR. Grouiller, bruit que des flétnosités causent dans le ventre.

GARGOUTAR. Bouillonner, faire du bruit en bouillonnant.

GARNIR. Assaisonner la salade; alimenter la lampé; charger une coiffe, une quenouille; empailler des chaises et non garnir.

GARNIMEN. Garniture du lit; aménagement de chambre.

GARNIMEN. *Marri garnimen*, mauvais garnement.

GARNISSUSO DE CADIEROS. Couvreuse de chaises et non garnisseuse.

GARNITURO DE MOURRAOU. Bouffette. Terme de Bridier.

GARNO. Feuille de pin.

GAROGARO. Garegare, rebuffade, algarade, forte réprimande.

GARO GARO. Garde, garde à vous, interjection pour prévenir.

GAROI. Voyez. *Gaoubi*.

GAROUTO. Orobe printanier, espèce d'ers. (Plante et légume.)

GAROUTO. Vesse cultivée, à fleur rouge, dont chaque pied, ne porte qu'une feuille.

GAROUTOUN. Ers, petite vesse; légume dont on nourrit les pigeons.

GARRANIER. Voy. *Goduranier*.

GARRI. Rat, petit quadrupède qui fait beaucoup de dégât dans une maison. -- Raton, quand il est petit.

GARRI A MUSEOU POUNCHU. Musaraignes, espèce de rats qui vont dans les jardins manger le fruit. -- Dans le territoire de Grasse, quartier du Gabres, on en trouve de grosses comme un petit haricot.

GARRI GREOURE. Voy. *Greoure*.

GARRIGO. Bruyère ou lande.

GARROUILLÉ. Dispute, querelle.

Voyez *Garbugi*.

GARROUN. Mâle de la perdrix. (Oiseau.)

GARRUS ou AVAOUSSE. Houx, chêne au kermès. (Arbre.)

CASARILLO. Voy. *Ganjourillo*.

GASOUN. Gascon, hableur, qui promet plus qu'il ne tient.

GASOUNAR. Plaisanter, gasconner quelqu'un, le ridiculiser.

GASOUNAIRE. Plaisant, homme qui se plaît à faire et à dire des plaisanteries.

GASPILLAR. Gaspiller, perdre, dissiper son bien.

GASPO. Petit lait, bas beurre. Terme de berger de montagne.

GASSOULLAR. Guérir, agiter

l'eau, le vin, ou tout autre liquide qui est dans une futaillie, une bouteille, &c. -- Guér, ou guayer, signifie aussi promener un cheval dans l'eau.

GAST, GASTO. Enragé, enragée; malicieux, enue, &c.; au propre et au figuré.

GASTA. *Chin gasta*, chienténragé, qui a la rage. (Maladie.)

GASTAR. Gâter, dégrader, friper, user.

GASTO. *Terro gasto*. Lande, ou terre inculte.

GAT ou CAT. Chat, animal domestique, diminutif du tigre. Voyez *Cat*.

GAT. Voyez *Gatanghie*.

GATADO. Fourrage coupé partiellement dans un pré par des passans, ou des ravageurs de campagnes.

GATADO. Moments perdus que les paysans emploient à cultiver leur domaine.

GATANGHIE. La Rousseite. (Poisson.)

GATAS. Gros chat. -- Un rusé, un fin matois, un dissimulé.

GATIGNO. Inquiet, grognard, personne insupportable.

GATIGNOUS. De caractère inquiet, grognard, insupportable.

GATOMIAOULO. Voyez *Catomiaoulo*.

GAVACHOU. Goula, vorace.

GAVAR. Gorgier, sôdler, farcir de viande. -- Se baffrer, est se gorgier, manger plus qu'il ne faut.

GAVEDO. Auge en bois pour la cuisine.

GAVELEIRIS. Javeleuse, celle qui, d'une poignée de sarments, forme la javelle.

GAVEOU. Javelle, et non *Sarment*. Voyez *Vis de gaveou*.

GAYIRKOU. Bouée, corps flottant en liège pour indiquer où est l'ancre. Terme de marine.

GAVOUA, ATO. Montagnard, ardo, habitant de la montagne.

GAYETA. Gaieté, joie, belle humeur; parole ou action folâtre.

GAYO. Voyez *Gaio*.

GAZAN. Gain, profit, lucre, bénéfice.

G E

GELA, GELADO. Figé, figée, parlant du liquide.

GELAREJO. La gelée, sausse figée. — Gelatineux, ce qui ressemble à la gelée.

GELOUR. La gelée, le froid. — Gelièvre, défaut, maladie, dommage qui arrive aux arbres par de fortes gelées.

GENEBRE. Genièvre. (Arbre et fruit.)

GENGIVOS. Gencives, chair qui affermit les dents dans leur alvéole.

GENS. *Belleis gens.* Beau-père et belle-mère ensemble.

GENT. GENTO. Gentil, gentille; charmant, affable, aimable.

GENTET, GENTETO. V. *Gentoun*.

GENTIOU. Voyez *Gentoun*.

GENTIOUMENT. Gentiment, d'une manière gentille.

GENTOUN, GENTOUNO. Gentil, gentille, parlant d'une jeune personne.

GEOU. Glace, glaçon; gelée blanche. Terme de montagne.

GERBOU. Gazon. Terme de montagne.

GERLE. Gerle ou jarret. (Poisson.)

GES. Point, aucun, nul.

GEST. Gestes, la gesticulation.

GIBETTO. Petite bosse; bossu, gibbeux.

GISO. Une bosse d'une personne. — Convexité.

GISOU. Bossu, gibbeux, qui a une bosse.

GIERO. Une dégelée de coups. — Un bon repas.

GIER. Rejeton, bourgeon. — Jet, lieu où l'on jette les ordures par la croisée.

GILECOU. Gilet, pour homme ou garçon.

GILLAR. Glisser, échapper des mains ou des pieds. — Partir de devant soi, parlant d'un gibier.

GINEBRE. Genièvre, fruit de genévrier.

GINEBRIER. Genévrier. (Arbre.)

GINESTIÈRO. Champ planté de genêt.

GINESTO. Genêt. (Arbuste.)

Voyez *Argeiras*. — *Ginesto fero*, coronille à branche de jonc.

GINESTOUN. Genestrole. (Plante.)

GINESTROLA. Genêt des teinturiers. (Plante.)

GINGIBRE. Gingembre. (Arbre et fruit des Indes.)

GINGINAR. Voyez *Dindinar*.

GINGIVOS. Gencives. V. *Gengivos*.

GINJARRAR. Gratter ou jouer de la *Ginjarro*. Voyez ce mot.

GINJARRAR. Rosser, frapper à coups redoublés. — *Que l'aze ti jingearrre*, que la peste t'étouffe.

GINJARRO. Espèce de mandoline à long manche, en usage dans le Levant.

GINOUNFLADO. OEillet. (Fleur.)

OEilletonner, c'est enlever les œilleteons des œillets, des artichauts, &c.

GINOUNFLIER. Pied ou plant d'œillet.

GINOUVES. Genois, habitant

lats de Gènes. (Piémont.)
Gypse, lorsqu'il est en
e crue. Plâtre, lorsqu'il est

AS. Plâtras, décombre.
ne de maçon.

ASSOUN. Diminutif du mot
s.

IE. Plâtrier, ouvrier qui
e plâtre; marchand qui le

IERO. Plâtrière, lieu où l'on
e plâtre; carrière d'où l'on
e.

OUS. Gypseux, qui a le
du gypse, ou mêlé de gypse,
li de plâtre.

OUILLO. Carrote sauvage
nnais cultivé, ou caucalide.
ote.) Il y en a de plusieurs
es.

UNDO. Voyez *Girouillo*.

CLAR. Réjaillir, éclabousser,
, sortir avec impétuosité.

LE. Voyez *Espouscaire*.

AR. Jeter. Vomir, dégo-
, parlant de ce qu'on a
gé ou bu qu'on rejette par
rche.

AR DE L'ESTRO. Précipiter
qu'un de la croisée; jeter
ue chose.

AOUDANO. La Bartavelle,
e de grosse perdrix.

G L

ARO. Gros gravier. Terme
ontagne.

AOUJOOU. Flambe ou
il. (Plante.)

ARIVIOU. Spectre ou mons-
ivant.

ASSET. Sorhet, fruits glacés.

ASSO. Voyez *Glasset*.

NAIRE. Glaneur, qui ra-
e les épis épars dans un

champ. -- Celui qui se contente
d'un petit gain faute d'un plus
grand.

GLENAR. Glaner, ramasser des
épis épars, ou toute autre
chose. -- Faire de petits béné-
fices.

GLENO. Glane, poignée d'épis
liés ensemble.

GLOUGLOU. Alkekange blanche,
(Arbuste et fruit.)

GLORI. Gloire, luxe, vanité.

GLOUO. Trestoire, espèce de
tenaille en bois. Terme de va-
nier.

GLOUGNOUN. Terme de mon-
tagne. Voyez *Escudeloun*.

GLOUIOU. Iris, glaïeul,
flambe. (Plante.)

GLOUT. Glouton, gourmand.

GLOUT. Avide, passionné,
aimer une chose à l'excès.

GLOUT. *Dijoou glout*, le jeudi
qui précède le jeudi gras.

G N

GNASPIER. Néflier. (Arbre.)

GNASPOU. Néfle. (Fruit du
néflier.)

G O

Gobi. *Man gobi*. Pote, main
pote; main grosse et enflée.

Gobi. Goujon. (Poisson.)

GODEAMUS. Gogaille, réjouis-
sante dans un repas.

GODOV. Gobelet, un verre de
table. Terme de montagne.

GOGO D'UN AGE DE RASIN. Peau
d'un grain de raisin.

GOGO D'UN LIOME. Ecale du
légume.

GOGO. Copeau, bois que fait le
rabot. Terme de Grasse.

GOGO. (A) A foison, à gogo.
Ce dernier vieillit.

Gor, Goio. Boîteux, boîteuse ; personne qui boîte, qui cloche.

Gor. *Anar goi*. Boîter, clocher, aller clopin-clopan.

Goouchous. Gauche, maladroit. -- Chose déjetée.

Goouchuegno. Voyez *Gaouchuegno*.

GOOURRANIER DE JARDIN. Violier. (Plante et fleur.)

GOOURRANIER DOUBLE. Violier. (Plante et fleur.)

GOOURRANIER SIMPLE. La Giroflée. (Plante et fleur.)

GOOUREGNADO. Charogne, mot injurieux, ou bête morte.

GOOUI. Voyez *Gaoui*.

GOOUI. Voyez *Gaoui*.

GORJO DE LOUP. Lucarne, petite fenêtre pour aller sur le toit.

GOUPOU. Riche, opulent, un fameux, un gros savant ; homme qui jouit d'une grande considération.

GOVARBO. Corbeille. -- Manequin, ou manne à marée, celles pour le poisson.

GOVARBO. Hotte, que les ferblantiers, les marchands de parapluies, &c., portent sur leur dos au moyen de deux bretelles.

GOVARGO. Goutière ; les rangées de tuiles concaves qui reçoivent les eaux des rangées convexes.

GOVARGO. Noue, ouvrage de potier, en forme du tuyau ouvert en long et vernis endodans, servant à conduire une petite quantité d'eau. Voy. *Bournèou*.

GOVARGO. Chéneau, que mal à propos la plupart appellent gargouille, est un ouvrage en fer-blanc qui reçoit les eaux d'un couvert de maison pour préserver les façades. -- Goutière, est le canal par où les eaux

du chéneau s'écoulent dehors.

GOVARGO. Gargouille de pierre, endroit d'une gouttière par où l'eau tombe.

GOVARGO ou RUSCO. Conduit en bois, pour conduire une petite quantité d'eau dans un cuvier, tonneau, &c.

GOVARGO. Gorge de montagne, défilé, enfoncement entre deux collines.

GOUFET. Gond, qu'on joint à la paumelle pour supporter une porte, abat-jour, &c.

GOUITRE. Goître. V. *Gamoun*.

GOUIAR. Goujat, garçon ou aide berger.

GOUMBET. Espèce de casaque pour paysane.

GOUME. Ulcère du gosier de quelques animaux.

GOUNFLA, FLADO. Déjeté, déjetée, parlant d'un ouvrage en boiserie.

GOUNFLAR. (Si) S'enfler. -- Se gorger. -- S'enorgueillir. -- Se piaffer, faire l'homme d'importance. -- S'empiffrer à force de manger. -- Donner une rossée à quelqu'un. -- Gagner quelqu'un au jeu.

GOUNFLAR. Rensler, légume qui cuit et qui a augmenté de volume.

GOUNFLE. Enflé, plein. -- Piqué, outré, avoir le cœur gros.

GOUR D'UNO RIBIERO. Gord d'une rivière, certains endroits où il y a plus d'eau qu'aux autres. -- Fosse d'eau sur le terrain ou sur la voie publique après la pluie ; ceux dans des rochers, au pied des arbres, &c. -- Gord est aussi une pêcherie que l'on construit dans une rivière, et où l'on place un filet appelé *Nasso*.

RADO. Gorgée, quand c'est
oses pour boire. -- Goulée
ouchée, quand c'est des
pour manger.

RBIN. Petit panier pour
nir la charge d'une bour-

RBINIE. V. *Banestounier*.
RIAR. Voyez *Galavar*.

RIADO. Gorgée, quantité
ueurs qu'on peut avaler à
s.

RMANDEGEAR. Se livrer à la
nandise.

RNAOU. Grénant ou gronau.
ion.) Impoli, idiot, stupide.
RO. Bouche. -- La gueule,
nt des bêtes féroces.

RO. *Es pecca de gouro*,
her et trop friand. -- *Mar-
gouro*, gourmand, goulu.

RRL. Goret, petit pourceau.
ie de montagne.

SOUN DE PARIS. Julienne
anière. (Plante.)

ST. *Marri goust*, déboire,
ais goût qu'on a après avoir
une mauvaise liqueur.

STETO. Petit goûté que
es petits enfans parmi eux.
STO SOULE. Egoïste, avare,

STOUS. Appétissant, qui met
ppétit, savoureux, d'un
exquis, qui flatte le goût.

TETO. Epilepsie des enfans.
ladie.)

TO DOU NAZ. Roupis. --
ieux, est celui qui y est

TOUTS DEI MANS. Un chi-
i. Terme de médecine.

TOUTS D'AILLUR QUE DEIS
Podagre. T. de médecine.

VER. Gouvernement, di-
on d'un ménage. -- Econo-
lomestique

GOVERNADOUR. Gouverneur.
(Vieux mot.)

GOVO. Peau du grain de raisin.
Ecale des légumes.

G R

GRA. Gré, de bon gré, de
son propre gré, sans qu'il lui
ait été suggéré.

GRADEOU. *Faire de gradeou*,
être partial, ne point faire la
justice.

GRAFADO. Une jointée de mains,
tout ce qu'on peut prendre avec
les mains jointes. -- Ce mot a été
confondu avec *jouchado*, car
grafado signifiait une jointée de
mains du côté de la pointe des
doigts.

GRAFIgnADO. Egratignure
faite avec les ongles. -- Grif-
fade, blessure que font les grif-
fes d'un oiseau de proie.

GRAFIgnADURO. Voyez *Gra-
signado*.

GRAFIgnAR. Egratigner. --
Griffer, par un oiseau de proie.

GRAFIgnAR. Griffonner en
écrivain; écriture qu'on ne peut
déchiffrer.

GRAFIOUN ou GREIFIEN. Cérise;
fruit du cérisier.

GRAFIOUNIE. Cérisier. (Arbre
qui produit la cerise.)

GRAILLO ou CHAILLO. Cor-
neille: (Oiseau.) Chouras, est
la corneille apprivoisée qui a
les pattes rouges.

GRAISSO. Suif ou graisse. -- Em-
bonpoint.

GRAISSOUS. Crasseux, plein
de crasse. -- Qui fait de crasserries.

GRAMACK. Merci, grand-merci,
je vous remercie, je vous rends
grâce, je vous suis bien obligé.

GRAME. Chiendent. (Plante et
racine.) *Li a de grame a triar*

il y a de grandes difficultés.

GRAME. Grès *grame*. Smilax ou sausepareille. (Plante.)

GRAME. Ficelle, attache, ouvrage de cordier. — Sparton, sont celles en spart. Voyez *Brume*.

GRAMISSEOU. Peloton; fil, soie, coton, &c., roulé en rond.

GRAMISSELAR. Pelotonner, former le peloton.

GRAMISSELE. Petit peloton en fil quelconque.

GRAMPIN. Corbeau ou petite ancre. Terme de marine.

GRANDE. Grandelet, grandelette, un peu grand.

GRANDINEOU. Grandelet, grandelette, diminutif de grand.

GRANDOULO. Espèce de perdrix qui se tient dans la Crau d'Arles.

GRANEGOUN. Cabute, cabane couverte toute en pierre sèche.

GRANETO. Graine; pépin du raisin, graine des fruits à pépin et des figues.

GRANGAOU. Bien heureux, bien content, bien obligé de faire, d'accepter une chose; de se conformer, &c.

GRANGO. Grange, ferme. — Champarteresse, celle où l'on recevait les droits du seigneur.

GRANGOUSIE. Le pélican. (Oiseau.) Terme d'Arles.

GRANIAIRE. Grainetier, marchand de grosses graines. — Grainier, marchand de toute espèce de graines.

GRANILLO. Neige grenée. --- Grésil, petite grêle. -- Petit grain.

GRANO. Graine. Bien des personnes ne savent point distinguer ce qui est graine d'avec ce qui est grain. On appelle graine,

toutes semences qui ne sont point l'objet principal pour lequel on les sème, telles que celles de choux, raves, concombres, &c. On appelle grain, toute semence qui est l'objet principal pour lequel on le sème, tels que le blé, le millet, la moutarde, &c.

GRANO DE CANEBE. Chênevi, graine qui produit le chanvre.

GRANO DE CHAPELE. Larme de Job. (Plante et grain et non *graine*.)

GRANO DE MAGNAN. OEuf ou graine de vers à soie.

GRANO DE LIN. Linette. — Linère, est la terre semée de linette.

GRANO DE CAPOUCHIN. Cévadille. Voyez *Capouchin*. (Plante.)

GRANO DE BARROUTINO. Semen contra.

GRANO DE MOUSTARDO. Sénévé, grain de moutarde.

GRANO D'ESCAIORO. Voyez *Grano longo*.

GRANO LONGO. Falaride des Canaries, ou graine de canari.

GRANOUEILLIE. Crabier. (Oiseau.)

GRAPAOU. Crapeau. (Animal amphibie.) Voyez *Babi*.

GRAPIE DOOU BLA. Crible, ce qui reste sur le crible.

GRAPIE DOOU GIP. Gravois ou gravas du plâtre.

GRAPOUN. Grateron ou bardanne. (Plante.)

GRAS. Parlar gras. Grasseyer. -- Gras, grasse.

GRASILLAR. Griller, faire cuire sur le gril. — Se griller, se brûler auprès du feu.

GRASILLO. Le gril, ustensile de cuisine.

GRASSET. Bruyant des prés,

des prés ou la far-
Diseau.)
UN, GRASSOUNO. Grasset,
qui est gras, qui a
monpoint.
R. (Si) Se galer, par-
a galeux.
R PINEDO. Prendre la
sauver dans les champs
les bois.
LO. Petite gale, déman-
petite gale, gratelle.
e.)
OU. Ralingue. Terme
ne.
-CUOU. Eglantier ou ro-
vage. - L'églantine, est
-CUOU. Gratte-cu ou
odon; fruit de l'églan-
ratte-cu est aussi ce qui
la rose après que les
en son tombées.
-MURO. V. *Langromue*.
UNAR. Gratter délicate-
partie qui donne de la
caison.
UNAR. V. *Gratounar*.
IE. Rape, égrugeoir,
vire, ustensile de cuisine.
SAR. Raper, égruger sur
ou l'égrugeoire.
A DE LA VEIROLO. Creusé
etite vérole.
AR. *Ligravara*. Repentir,
repentira; il en aura du
il s'en mordra les doigts.
ERO. Gruyère, pays où
orique le fromage de ce
ns des petits bâtimens
Châlet.
3. Grève, place au bord
ivière couverte de sable,
vier, des cailloutages:
adières y mettent sécher
inges.
3. Claie pour y sécher les

figues dessus. Terme de Grasse.
GRAVO. Gravier, sable mêlé
de cailloux et de galette qu'on
trouve sur le bord de la plu-
part des rivières.
GREÈ. Tartre du vin, qui
tient fortement aux douves des
tonneaux avinés.
GREFFE. Canépétière. (Oiseau.)
GREGO. Voyez *Gregou*.
GREGOU. Frappe, je t'en défie.
GREIADO. *Sebo greiado*, oi-
gnon germé.
GREIAR. Pousser, jeter des
pousses, germer, bourgeonner.
GREILLAGE. Trélis en fil de
fer. - Barrière d'un comptoir, &c.
GREILLO. Le gril, ustensile
de cuisine pour faire griller
les viandes.
GREILLO. La grille d'un parloir
on pour soutenir les tisons du
feu.
GREISSO. Claie sur laquelle
on met les figues à sécher. -
Claie où l'on tient le pain dans
les ménages.
GREISSO. *Grosse greisso*. Clayer,
grosse claie. -- Clayon, petite
claie; clisse, est celle pour faire
égoutter les fromages.
GRELA. Mesquin, pauvre,
grêlé, couvert de haillons.
GRELO. *Grosse grelo*, grêle;
grêlon, eau de pluie congelés.
-- Grésil, petit grêlon.
GREOU. Pousse, brouture d'une
plante ou d'un arbre.
GREOU. caïeu, rejeton des
oignons qui portent fleurs.
GREOU D'UNO LACHUGO. Cœur
ou pomme d'une laitue.
GREOU. Dur, rude, rigoureux,
fâcheux. (Vieux mot.)
GREOURE. *Garri greoure*, le
loir ou le liron, espèce de rats.
GRESADO. *Bouto gresade*, ton-

neau aviné, qui a beaucoup de tartre.

GRESO. *Terre gresco*, terre graveleuse.

GRESILLAR. Griller, rôtir sur le gril. - Se brûler dans le feu : le soleil a tout grillé ou brûlé. -- Grésiller, le soleil a grésillé ces fleurs, c'est-à-dire, a forcé les feuilles à se froncer, à se raccourcir. - Grésiller, signifie aussi tomber du grésil. (Petit grêlon.)

GRIFFO. Griffé. - Faible, poltron. - Un sot, une bête.

GRIFOUN. Robinet, canelle d'un tonneau. - Fontaine ou petit robinet d'une fontaine en cuivre ou de toute autre matière.

GRIIGNOUN. Noyau de toute sorte de fruits, principalement de l'olive.

GRILLE. Grillon, cigale de nuit; insecte qui a un cri très-perçans.

GRIMACO. Grimace ou singerie. -- Minauderie dont certaines femmes font usage pour plaire.

GRIMOINO. Aigremoine. (Plante.) Voyez *Sourbeireto*.

GRIMOINO. Stratagème, moyen, finesse à employer.

GRIPPAR. Saisir, s'emparer d'une personne ou d'une chose.

GRIFFO. La griffe. -- La main de celui qui saisit.

GRISÉLO. Echelon de cordes qui traversent les haubans pour servir à monter aux matelots : qu'on appelle aussi enfléchure. Terme de marine.

GRIVOUTIER. Voyez *Agrutièro*.

GRISAR. Grisailier, enduire un mur, un plafond en gris. -- Griser, faire boire quelqu'un jusqu'à le rendre ivre.

GROUL, GROULO. Sale dans ses vêtements.

GROULEIAR. Saveter, travailler grossièrement.

GROULIE. Savetier, celui qui ne travaille que les vieux souliers.

GROULO. Vieux souliers.

GROULO. Guénipe, mot injurieux.

GROUMAN. Gourmand, friand. Voyez *Galavar*.

GROUMANDIAR. Gourmandiser.

GROUMÉOU. Trumeau de bœuf, on dit aussi grumeau.

GROUMETO. Gourmette, chaînette de la bride qui serre la ganache du cheval. Terme de bridier.

GROUN. Congre. (Poisson.)

GROUPEIROUN. Ragot, crochet qui est au timon d'une charrette.

GROUSSAN. Petit blé. -- Différentes sortes de grains qu'on récolte presque en même temps que le blé, tels que l'orge, l'avoine, les ers, les fèves, les lentilles, &c.

GROUSSESSO. La gestation, tout le temps de la grossesse des animaux et non de la femme, car on dit grossesse.

GRUEILLO. Gosse ou cosse du légume. - Ecorce de melon, pastèque, &c. -- Coquille de noix, d'œuf, &c.

GRUEILLO SEGOUNDO. Robe ou écale du légume.

GRUMEOU. Peloton de farine mal delayée, grumeau. -- Caillot, petite portion de sang ou de lait caillé dans l'estomac.

GRUN. Grain de sel, grain de raisin.

GRUN. *Doou boun grun*, de la bonne espèce, de la grosse espèce.

GRUN DOOU PEISSOUN. La fraise, ou les œufs des poissons, des

grenouilles mêlés avec ce qui les rend féconds.—Lentes, œufs de vermines.

GRUPI. Mangeoire, grande auge d'une écurie où les bêtes de somme mangent.—Crèche, grande auge d'une étable où les bœufs et vaches mangent.—Devanture, est le devant de la mangeoire d'une écurie.

G U

GUICHOU. Louche, qui regarde par côté.—Bible, qui regarde du côté du nez.

GUEIRAR. Avuer, garder à vue, observer avec attention la perdrix quand elle part et qu'elle va s'appuyer dans sa remise.

GUEIRO. Guairo, garre, cris du chasseur pour avertir les autres d'avuer. V. *Gueirar*.—Les joueurs de ballons se servent du même cri quand ils jettent un ballon loin du jeu.

GUEIROUN. Gousset d'une chemise. Terme de couturière.

GUEBIGUERI. Cri pour appeler les porceaux; goret, petit cochon.

GUERROLASSO. De guerre lasse, à force d'attendre, de solliciter, de persévérer, de demander, de fatiguer les gens.

GUETO. Guêtre, sorte de chausure pour couvrir la jambe et le dessus du pied.—Guêtrer, est l'action de les mettre.

GUICHE. Verrous des prisons.—Guichet, petite partie d'une porte. Voyez *Pourtisroum*.

GUICHET. Targette, quand elle court comme le verrou.—Luqueteau, si elle est à ressort.

GUIDOUN. Jalon, long bâton

ou perche fichée en terre qui porte un carré de papier pour lever un plan.—Espèce de bannière pour marquer l'ordre d'une procession religieuse, ou pour faire distinguer les compagnies d'élite d'un bataillon de soldats.

GUIDOUN. Moulinet. Terme de meunier.

GUIGNAIRE. Index, parlant du doigt le plus proche du pouce, ainsi appelé parce qu'il sert à montrer quelque chose.

GUIGNAR. Montrer au doigt.—Guigner, fermer l'œil d'un côté.

GUIGNOCUOU. Lève-cu, fourmi à tête rouge.

GUILLEN. Mauvais poisson, poisson à demi-gâté. Terme des poissonnières de Marseille.

GUINCHAR L'HUEIL. Faire un clin d'œil, un regard de côté, guigner, fermer l'œil d'un côté.

GUINCHO. Borne d'un champ semé. Terme de montagne.

GUINDATRE. Celui qui se gâchit ou qui se conduit de manière à n'avoir rien à craindre. Voyez *Guindar*.

GUINDAR. Guinder, se courber, se tourner et retourner de telle façon pour ne rien craindre.

—Se gauchir, détourner le corps pour éviter quelque coup.

GUINDASSO. Guinderesse, cordage. Terme de marine.

GUINGO-JOUANO. Ource ou hource, cordage. T. de marine.

GUINGOI, oio. De guingoi, clopin—clopat.

GUINSERIN. Morillon, espèce de raisin.

GUIOUNE. Vrille, outil pour percer des trous, pour enfoncer des clous.

GULUTOUN. Créville, un bon repas.

GUSEJA. Gaeuser, [mendier, demander sa vie.

H

H A

HALACHO. Alose. (Poisson de mer qui remonte les rivières.)

HALAND. Goinfre, glouton, goulu. Voyez *Aland*, *Alandar*.

HALANGO. Une harangue. (Discours.)

HALEN. Haleine, respiration. — Odeur puante qui sort de la bouche ou du nez.

HALENADO. (UNO) Un souffle, un vent sorti par la bouche ou le nez.

HALENAR. Haleiner, respirer, attirer et repousser l'air par le secours des poulmons.

HALENO. Voyez *Halen*.

HANTE. *Ave fouarso hante*, avoir beaucoup du large, de la marge. *Si faire d'hante*, se donner du large pour pouvoir agir ou se mouvoir plus facilement.

HAOUSSET. Troussis qu'on fait à une robe, à un rideau, &c.

HAOUTUROUS. Orgueilleux, vaniteux.

HAPIOUN. Voyez *Destraou*, *Destraroun*, *Picoucin*.

HARARI. Hilaire, nom propre. Terme de Grasse.

HARBOURIAIRE. Celui qui va à la maraude ou voler des fruits à la campagne.

HARBOURIAI. Marauder, aller voler des fruits ou des herbes.

H A

HARBOURIE. V. *Harbouriaire*.

HAREN. Le hareng, qu'on vend en barrique appelée *Caque*. (Poisson.)

HARENGADO. Le hareng blanc. (Poisson.)

HARMARI. Voyez *Armari*.

HARMOU. Voyez *Armoou*.

HARPADO. (UNO) Un coup de griffe. — Un coup d'ongle.

HARPIADO. Voyez *Harpado*.

HARPIANS. Qui a plusieurs griffes. — Un escogriffe, un escroc. — Un huissier, un recors, &c.

H E

HEBETA. Hébété, stupidité; la rudesse d'un maître, l'ivrognerie, &c., peuvent rendre hébété.

HECO. Haraç, lieu où l'on élève des chevaux.

HERBETO. Poirée; poirée blanche. (Plante potagère.)

HERBETO-RABO. Bette-rave. (Plante potagère.)

HERBO DEIS BARRUGOS. Verrucaire, ou barde aux verrues, ou héliotrope européen.

HERBO DE DOWAN HOME. Ormin ou toute bonne, espèce de sauge.

HERBO DE S'HOUNOURA. Cinéraire maritime.

HERBO DE NOUASTRO-DANO. Langue de chien.



HERBO DE S^t-JACQUE. La jacobée.

HERBO DE LA GUERRO. Sauge sauvage, épervier des murs.

HERBO DOOU PAOURE HOMME. La gratiole.

HERBO DE S^t-JEAN. Armoise gnaphale. — A Marseillon entend par *Herbo de S^t Jean* toutes les plantes aromatiques ou pharmacotiques de la saison du mois de Juin.

HERBO DE PARE. Pariétaire. Voyez *Espargo*.

HERBO DE S^t-JENASSO. Jusquiame noire.

HERBO DEPERRO MULET. Lunaire.

HERBO DEIS CATS. Cataire marum.

HERBO DEIS SUMIS. Grande couassonde ou conyse ronde.

HERBO DEIS NIEROS. Verge dorée, solidage.

HERBO DEIS MASCOS. La germandrée.

HERBO DEIS TOUABOS. L'hélioïrope.

HERBO DEIS JUDIOTS. La gaude.

HERBO DEIS MASCAS. Dentelair d'Europe. V. *Enrabiado*.

HERBO SANTO-BARBO. La barbarée.

HERBO DOOURATO. Le céterac, espèce de fougère.

HERBO DOOU PARDOUN. Luserne maritime.

HERBO DOOU SIÈGE. Le siège, scrophulaire aquatique.

HERBO DE LA ROUTO. Grande lunaire, ophioglosse vulgaire.

HERBO DEISESTERNUTS. Grande piloselle.

HERBO DEIS FEERES Centaurée en épi ou chironie.

HERBO DE LA CIÈRO. Caille lait ou mille-pertuis.

HERBO CRUSADO. La vervène. HERBO PER LEIS POURARS. Paison des pourceaux. Voyez *Sanguieroun*.

HERBO, *Gagnar leis herbas*, Les droits de paccage.

HERBO ROUSSO. *Crepis Nemosis*, crépide de Nîmes, quelques auteurs la nomment *Hieranum sanctum*.

HERBO DE LA CRAOU. Centaurée, chironie élégante.

HERBO DE LA FAX. *Rumex aquatique*.

HERBO BATTUDO. Herbe au vent.

HERBO DE LA FERLO. *Gremil officinal*.

HERBO DOOU JOOUNUGI. Bardane à petites têtes.

HERBO DE LA YATO. Tussilage, pas-d'âne.

HERBO COUPIERO. Buplèvre à fleurs arrondies.

HERBO DE S^t-ANTONI. Epilobe hérissé, épilobe tétragone.

HERBO DE S^t-CLERO. Chélidoine éclairée.

HERBO BLANQUO. Alysson maritime.

HERBO DOOU FEGE. *Renunculus tridentatus*.

HERBOURIAIRE. Herboriste, celui qui va ramasser des simples.

HERBOURIAIR. Herboriser, aller ramasser des simples.

HERMENTELO. *Primprenelle*. (Plante.)

HERNIARI. Hernieux, hernieuse, qui a une hernie. — Herniaire, médecin qui s'adonne particulièrement à traiter l'hernie.

H I

HIELI. Le lis. (Plante et fleur.)

HIELI ROUGE. Martagon. (Plante.)

HIERO. Aire, lieu où l'on foule le blé.

HIMOU. Etre humide. - Etre souple au tact.

HIRROU. Une airée, étendue de gerbes foulées; pailles et grains mêlés qui se trouvent encore sur l'aire.

HISSE. Courage! relève! hausse! hisse! lève-toi! interjection qui marque un effort.

HISTORI. Histoire, anecdote, baliverne. *Faire d'histori*, lambriner.

HIVERNAGE. Le paccage d'hiver.

HIVERNAR. Hiverner, parlant de la troupe en quartier d'hiver. -- Mais pour parler du menu détail qu'on conduit aux pâturages d'hiver, on doit dire : *mener au paccage d'hiver*.

H O

HOLI. Huile, substance liquide qu'on tire du chou, de la navette, la rabette, la noix, &c.; mais la plus précieuse est celle de l'olive.

HOLI-ROUGE. Mille-pertuis perforé.

HOOU. Holà! eh! interjection qui sert à appeler.

HOOU. Hé? plait-il? que veux-tu? que souhaitez-vous?

HOOUPIAR. Se passionner à une chose, à crier, à agir, à manger, même des vilainies.

HORTO. Voyez *Houart*.

HOSSO. Hossa! interjection qui marque tantôt l'étonnement et tantôt la menace.

HOUART. Closeau, petit jardin de paysan entouré d'une haie vive ou morte; il est souvent attenant à une maison.

HOUSCO. Coche ou boche,

marque qu'on fait à une taille du pain, de la viande, &c.

HOUGNIMEN. Ointure, onguent, oint.

HOULIÈRO. Petit vase en verre, étain, fer-blanc, &c., pour y tenir l'huile.

HOUMENAS. Grand et vilain homme.

HOUMENET. Petit homme. -- Jenne garçon qui a déjà beaucoup grandi.

HOUNESTICI. L'honnêteté, la civilité.

HOUPIAR. Boire avec excès, boire à rasade.

HOURDEA. Epautre, hordeum. (Plante.)

HOUSIN. Hérisson de mer. (Coquillage.)

HOUSTALADO. Maisonnée pleine de monde, plein une maison.

HOURTOULAGEO. Hortolage, partie d'un jardin potager où sont les couches ou plantes basses.

HOURTOULAGEO. Herbes potagères, plantes basses.

HOUSTALE. Maisonnnette, petite maison.

HOUSTALE CUBER DE FAILLO. Chaumière.

HOUSTALIE. Locataire, qui tient une maison ou une partie de maison à louage. -- Principal locataire, est celui qui loue à plusieurs autres la maison qu'on lui a louée.

HOUSTAOU. Maison qu'on habite à la ville.

H U

HUBRI. Ouvrir ce qui est fermé. Voyez *Ubri*.

HUX ou **HUEI.** *Gitar de hues*, faire des renvois, des rapports.

HUKIL. OEil, pluriel yeux.

OEIL DE BUOU. Boudine, verre certaines lanternes.

OEIL DE BUOU D'UN VEISSROU. Hier. Terme de marine.

OEIL DE BUOU DE L'ARGUI. Lettes. Terme de marine.

1. Voyez *Huy*.

OEILLADO. (Uno) Un regard, un regard, et non *un coup*

OEILLAOU. Eclair, éclat de l'ère qui précède ordinairement le tonnerre.

OEILLAOU. Faire d'*huillaous*, ruer, faire des éclairs.

OEILLAOU. Dents oëillères dont une répond à l'oeil.

OEILLAR. Ouiller un outre, remplir un tonneau, remplacer ce qui s'y est consommé, et non servir un tonneau.

OEILLET. OEillet. (Fleur). --illet, petit trou entouré de

fil que font les couturières. --OEil ou bouton d'un arbre ou d'une plante.

HUMAN, ANO. Humain, humaine, qui a de l'humanité.

HVOU. OEuf, corps organique que pond la poule et les oiseaux femelles, les poissons, les fourmis, les tortues, &c.

HURLAR. Huer quelqu'un ou après quelqu'un. --Hurler est le cri du loup. --Hurlement est son substantif.

HUY. Aujourd'hui. --*Huy* signifiait autrefois la porte, de là vient le mot huisserie, gardien de porte; juger à huis clos, à porte fermée.

HUYAS. Augmentatif de *hueil*.

HUYOUN. Diminutif de *hueil*. Faire les *huyouns*, faire les petits yeux, avoir les yeux appesantis par le sommeil.

I

I

1. Voyez *Hieli*.
2. Enclume de faucheur.
3. *Hiero*.

I É

1. Voyez *Hieli*.
2. Enclume de faucheur.
3. *Hiero*.

I G

1. Voyez *Hieli*.
2. Enclume de faucheur.
3. *Hiero*.

I G

IGNOUREN. Ignorant, mâchoire, ganache.

IGNOURENSO DE L'ART QUE L'ON PROUFESSO. Impéritée.

I M

IMBARBUT. Imberbe, sans barbe. --Poisson du genre de la donzelle.

IMITAIRE, ARELO. Imitateur, imitatrice.

IMITAR. Imiter quelque chose, -- Singer quelqu'un.

IMMOURTELLO ROUGEO. Immortelle annuelle. (Plante.)

IMOU. Humide et mou, parlant d'une terre; souple, parlant d'une étoffe.

IMOUR. Les frumours, substance tenue et fluide de quelque corps que ce soit.

IMPERIALO. Séringat. (Arbre et sa fleur.) -- **Impériale**, espèce de figues aux environs de Païence.

IMPRINCIPIAR. Entamer une œuvre ou toute autre chose difficile.

I N

INCOUNTRADO. La contrée, une région, certaine étendue de pays.

INCOURDA. *Telo incourdado*, toile sergée. -- **Du serget.**

INDE. Tout vase en cuivre pour y tenir de l'eau. **T. de Marseille.**

INDO. Voyez **Inde.**

INFER. Enfer, séjour des esprits infernaux. -- **Enfer d'un moulin à l'huile.** -- C'est aussi un ustensile de cuisine où l'on met l'huile qu'on tire de la poêle.

INFUS. Grand préparatif pour un repas.

INCANTOU. Madrépore étroite, production à polypier comme le corail. (Production de la mer.)

INNOUCEN. Pigeon à la cuiller, pigeonneaux tirés du boudin du pigeonnier ou colombier, jeune pigeon.

INNOUNDAR. Inonder, submerger par les eaux. -- Grande quantité de choses introduites.

INNOUVAIRE. Innovateur, celui qui innove, qui fait une innovation.

INSEN. Petite absynthe. (Plante.)

INSEN D'EGLISO. Oliban. (Gomme.)

I N

INSEN FER. Armoise, absynthe.

INSTRUMEN PER MESURAR LA PESANTOUR DE L'AIR. Baromètre.

INSTRUMEN PER MESURAR LES DEGRÉS DE SECARESSO ET D'UMIDITA. Hygromètre.

INTERVAR. (S') S'informer, prendre des renseignements, des éclaircissemens.

INTRADO. Une entrée. Terme de cuisinier.

INTRADO. Entrée, ouverture par où l'on introduit quelque chose. -- **L'entrée**, droit qu'ont d'être introduites certaines marchandises.

INTRAN. Déhonté, intrigant, hardi, qui s'insinue, qui se présente sans introducteur et sans avoir été invité.

INTRAR. Entrer, pénétrer, enfoncer, &c.

INVENTIOUN. Invention, calomnie, faux rapport. -- **Innovation**, découverte.

I O

IOU. Moi ou je, pronom personnel. *Iou tan paou*, moi non plus. *Iou tamben*, moi de même. *Iou pér eou ou iou oussi*, moi de même, moi aussi.

I R

IREGI. Une sang-sue, insecte aquatique qui suce le sang des parties de l'animal auxquelles on l'applique.

I S

ISCLO. Bruyère, lande. -- **Petite île remplie d'arbrisseaux.**

ISCO. Un que-se ou gue-se, ou plutôt un X, lettre de l'alphabet.

ARIOUN. Tourbillon de l'orme de marine.

UAL. Fair, sortir, déir.

N. Drisso ou issas. Cordage rine.

N. *Faire issoun*, plonger,

faire le plongeon. Terme de Faience.

ISTAR. Tarder, demeurer, lambiner. *Aves'ben ista de venir*, vous avez bien tardé de venir.

ISTIGANSO. Sollicitation; instance, insinuation, persuasion.

J

J A

éjà, sitôt.

A *jabo*, à foison, en abondance. --- Gratuitement, rien.

VBHO. Hiacinthe. (Plante, précieuse et nom propre.)

O. Poutre, pièce de charpente pour soutenir les plan-

--- Poutrelle, petite poutre. Voyez *Fusto*, *calaman*.

O. Gesse cultivée. (Plante inuse.)

OUN. Gesse ciche. (Plante inuse.)

LN. Filet en osier pour pêcher. Espèce de nasse. - *Estre din bin*, être dans l'embarras.

VUGNO. Cornemuse, espèce d'instrument de musique. Terme itagne.

MEMETO. Un tête-poule, objet qu'on donne à un idiot. Muse aux petits soins du maître.

DEO. Jauge, pour s'assurer si le trou est assez profond ou si elle est placée à hauteur convenable.

IGEO. *Murrido jaougee*, jauge de couleur.

NAS, ASSO. De couleur rouge.

J A

JAPADIS. Aboiement, cri des chiens.

JAPADISSO. Voyez *Japadis*.

JAPAIRE. Aboyeur. --- Homme criard.

JAPAR. Japper, aboyer, cri des chiens. --- Criaillerie de certaines personnes.

JAQUARIE. Zacharie. (Nom propre.)

JARDIN DE PAYSAN. Closeau ou closnie. Voyez *Houart*.

JARDINAR. (Si) Se loger, se ranger, se placer.

JARDINIERO. V. *Ruigo racino*.

JARGOUNEGEAR. Jargonner, parler un langage barbare, corrompu, non intelligible.

JARRABIE. Jarrerrie, lieu où l'on tient les jarres pour l'huile.

JARETO ou HOURIARO. Huilier, petit vase en étain, fer-blanc, ou en verre, avec tuyau et anse où l'on met de l'huile pour alimenter les lampes ou pour la cuisine.

JARAO. Jarre, grand vase en gresc pour y mettre l'huile.

JARAO. Regard, ouverture qui donne du jour, de l'air, et par où l'on descend dans un long canal souterrain.

JARROUN. Cruche en terre à trois anses et un tuyau.

JAS. Bergerie ou bercail, lieu où l'on renferme le menu bétail.

JAS. Gîte, couche du lièvre et autres animaux.

JAS. Etrein, paille qu'on met sous le bétail, le lit des bêtes de somme, des lapins de clapiers, des pourceaux, &c.

JASSA ou AJASSA. Gîté, gîtée, qui s'est remis dans son gîte ou dans son lit.

J E

JEMERRI. Jumart, monstre provenant d'un bœuf avec une jument ou ânesse, ou d'un cheval ou bodet avec une vache.

JERAREIO. Gelée des viandes cuites. Voyez *Gerareio*.

JES. Point, aucun, nul. *N'en vouali ges*, je n'en veux point.

J I

JIGET. Bon enfant, nigaud, niais, qui se laisse bouffonner.

J O

JOOU ou DJOOU. Jeudi, cinquième jour de la semaine.

JOUSSEMIN. Jasmin. (Plante et fleur.) Il en est de plusieurs espèces : celui d'Espagne est cultivé à Grasse dans tous les jardins et même en pleine campagne ; on s'en sert pour les pommades.

JOUATE. Frein ou cerceau d'un moulin à vent.

JOUCADO. Accouchée, être encouche. Terme de montagne.

JOUGNE. Joindre, accoupler, lier, unir, allier, atteindre,

approcher une personne. -- Mettre sous le joug.

JOUGNENT. Colombe, sorte de grande varlope renversée de tonnelier, sur laquelle on fait glisser les douves que l'on veut corroyer.

JOVIN. Jong, partie de la charue qui appuie sur les bœufs.

JOVINTAR. Joindre, faire tenir deux choses ensemble.

JOULIANO. Julienne. (Plante.)

JOULIO. Julie, nom propre. -- Jolia, agréable à voir ou à entendre.

JOUNCHO. *Mans jounchos*, mains jointes, comme une personne qui prie Dieu.

JOUNCHADO. Une jonchée de paille ou autres végétaux qu'on fait à la rue pour pourrir. -- Quantité de choses à terre, tels que des morts, d'olives, &c.

JOUNCHADO. Une jointée de mains, tout ce qu'on peut prendre avec les deux mains jointes. T. de montagne. V. *Grafado*.

JOUNCHO. Un quart de journée. Terme des paysans de Marseille.

JOUNGLAIRE. Jongleur, joueur de tours de passe-passe, bateleur.

JOUNQUIERO. Jonchère, lieu agrégé de joncs, ce qui annonce un terrain aqueux ou cachant une source d'eau vive.

JOUNQUINEOU. De la nature du jonc, de la couleur du jonc.

JOUE DE MA VIDO. Jamais de ma vie ou jamais.

JOURNAOU. Journée de labour, étendue de terrain. -- Manière d'évaluer le terrain au lieu d'arpent. On dit : cette terre a tant de journées de labour ; on se sert de cette manière d'évaluer, principalement à Dranguan.

JE. Jeune, d'un âge tendre.
une nouvelle.

JEN. Jeunesse, les jeunes
parlant des garçons et des

JENAS, ASSO. Grand garçon,
le fille. Terme de mépris.

JENSELO. Jenne demoiselle,
le fille.

JENSEOU. Jeune garçon,
le enfant.

JENTURO. Voyez *Jouven*.

J. Joie, prix qu'on fait
er à certains jeux de fête,
l'on promène dans le pays,
hés au haut d'une perche,
un roseau en fenille. *Faire*
leis joyos, faire gagner
les.

JU

JOU, JOUVO. Juif, juive.
Blasphémateur. --- Chér
eur.

J. D'AIGO. Larenier ou lar-
pièce de bois qui avance
as d'un châssis ou croisée,
empêcher l'eau pluviale
pénétrer dans un apparte-
t. Terme de menuiserie.

JOU. Un bijou. (Vieux mot.)

FAIRE, ELO. Joueur, joueuse,
onne qui joue.

JUGI DEIS MARINS. Prud'homme
qui juge les différens des marins
pêcheurs.

JUGUEIROT. Jouereau, celui qui
joue mal ou à petit frais.

JUGUET. Hochet pour enfant.

JUI. J. f, juive, israélite.

J. Ivraie, mauvais grain
qui est dans le blé.

JUJOURS. *Pan jujous*, pain fait
avec de l'ivraie et qui est sus-
ceptible à enivrer celui qui en
mange.

JUNEGOUN. Boenf d'un an. T.
de montagne.

JUNI. Jeûne, abstinence, se
priver ou s'abstenir de quelque
chose.

JUS. *Restar jus*, tranquille,
demeurer tranquille, ne pas
bouger.

JUSIEVO. Espèce de narcisse
qui vient dans les prés. (Plante.)

JUSTICIER. Un juge, un ma-
gistrat, un lieutenant de police;
tous ceux qui ont le pouvoir
de juger.

JUSTICIER. Justice! miséri-
corde! juste ciel! (Interjection.)

JUTARIE. Juiverie, quartier
habité par des juifs.

JUVER. Persil. (Plante pota-
gère.) — Sot, bator, ignorant.

L

L A

LADIER. Un médecin. (Vieux
L.)

LABOURIE. La buse. (Oiseau.)

LABRIAR. *Faire la moue*, sorte
timace que l'on fait par dé-

L A

risation ou par mécontentement.

LABRO. Lèvre, les lèvres d'une
personne.

LABRO. *Faire labro*, *faire la*
moue. V. les deux mots de dessus.

LARRU. Lippu, qui a la lèvre inférieure trop grosse et trop avancée; cette lèvre s'appelle la lippe.

LAC. Un lac d'eau. -- Gachis, margouillis.

LACA. *N'a laca*, il y en a eu beaucoup, à foison, de reste.

LACAR. Surnager, faire un lac, un margouillis, un gachis.

LACH. Lait des femmes ou femelles, lait de certains végétaux.

-- **Lait de plâtre** ou de chaux, c'est-à-dire, chaux ou plâtre délayés dans de l'eau pour blanchir au pinceau; lait d'amandes, lait de poule, lait de vieille, &c.

LACHADO. Petit lait qui reste dans le pot lorsqu'on a fait la recuite.

LACHIËRO. Laitière, pot au lait ou marchande de lait.

LACHOLEBRE. Laiteron. (Plante.)

LACHOUSCEO. V. *Lanchousclo.*

LACHUGO. Laitue longue, romaine; laitue ronde, pommée. (Plante potagère.)

LACHUGO FERO. Laitue sauvage. (Plante.)

LACHUGOUN. Plant de laitue, petite laitue ou laitue sauvage. (Plante.)

LADRARIE. Lèpre, maladie des pourceaux. -- Ladrerie, avarice sordide.

LADRE. Lépreux, parlant des pourceaux. -- Ladre, personne d'une grande avarice.

LAGAGNIAR. Brainer, tomber une très-petite pluie.

LAGAGNO. Chassie, cire des yeux.

LAGAGNOOU. Gachis, margouillis, un lac d'eau.

LAGAGNOUS. Chassieux, qui a de la cire aux yeux.

LAGAGNOUS. Temps brumeux. **LAGAS.** Gachis, margouillis. -- Un plat plein d'une sauce liquide.

LAGNO. Chagrin, inquiétude, trouble, agitation d'esprit.

LAGRAMOS. Les larmes. -- Goutte ou petite quantité.

LAGRAMEGEAR. Larmoyer, répandre des larmes.

LAI. Laid, laide, qui n'est pas joli. -- Un frère lai.

LAIDOUNO. Une laidron, fille ou jeune femme non jolie, mais qui n'est pas sans agrément.

LAIRE. Larron, gueux, traitre, coquin. Terme des Bouches-du-Rhône.

LAISSE. Un legs, un abandon, ce qui est laissé par testament.

LALEGEAR. Gasouiller, parlant d'un enfant qui commence à parler.

LAMBER. Lézard vert, petit animal qui prend volontiers le soleil.

LAMBRUSCO. Lambruche, vigne sauvage.

LAMO. *Fino lamo.* V. *Pesso.*

LAMPAR. Voyez *Lampeiar.*

LAMPAR. Se sauver avec la rapidité de l'éclair.

LAMPEIAR. Eclairer, faire des éclairs qui annoncent la pluie ou la chaleur. Voyez *Huyaou.*

LAMPETO. Bonjoir à huile, petite lampe à huile avec manche.

LAMPIAR. Voyez *Lampeiar.*

LAMPOURDIE. Bardane à grosses têtes. (Plante.)

LAMPOURDO. Lampourde, glouteron. (Plante.) Voyez *Lampourdie.*

LAMPRE. Lamproie. (Poisson de mer qui remonte les rivières.)

a la forme d'une grosse
ille et se nourrit de poisson.
IPRUE. Taon marin, sorte
poisson qui tue le thon, le
hin, &c.

1. Un éclair, terme de
eille.

LA. Laineux, garni et cou-
de laine.

LADO. Pène, guipon, gros
eau de laine qui sert à frotter
un vaisseau. Terme de
ne.

LAGE. Toison du mouton et
a brebis, récolte de la
1. *Sentir lou lanage*, avoir
odeur de laine.

LAGE. Voyez *Lanage*.

LADO. Elancement qu'on
nt à une partie malade.
ade, coup de pied d'une
qui rue.

LAR. Voyez *Lansar*.

LEIAR. Elancer; le doigt
nce, douleur qu'on ressent.

NCHOUSCLO. Titimale.
nte.) Euphorbe en scie.

ICETO. Raye. (Poisson.)

ICETO. Stipe pinnée. (Plante
inée.) V. *Baouquo à plumet*.

IDAR. Fainéanter, ne faire
se promener par monts et
vaux. -- Fuir; prendre la

DRIN. Dandin. -- Lambin,
perd son temps.

DRINEGEAR. Lambiner, per-
son temps.

EGEAR. ramasser la laine
échoir.

ET, LANETO. Nain, naine;
me et femme d'une très-
te taille. -- Il est aussi des
es nains.

ETO. Barate. (Sorte d'étoffe
ine.)

VGASTO. Tique acaride,

insecte qui s'attache aux oreilles
du menu bétail, des chiens, &c.
Il y en a de plusieurs espèces.

LANGOUSTIN. La caramote,
petite crustacée. (Insecte.)

LANGOUSTO. Ecrevisse de mer
ou langoute. -- Homards, sont
celles qui sont très-grosses. --
Crevettes ou salicoques, sont
les petites. -- Pagus ou pagarus,
sont celles qui pèsent jusqu'à
dix livres.

LANGOUSTO ou LINGOUSTO ou
LINGOUS. Sauterelle.

LANGROMUR. Le seps, espèce
de lézard gris qui grimpe les
murailles.

LANGUIMEN. Ennui, impa-
tience, langueur d'esprit.

LANGUIR. S'ennuyer, s'impa-
tienter, et non pas *se languir*.

LANGUISSEN. Langoureux, lan-
guissant, qui s'ennuie.

LANIE. Marchand de laine.

LANOUS. Lanifère, qui porte
de la laine: il se dit des animaux
et des plantes. -- Lanugineux,
plantes, feuilles, fruits lanugi-
neux; l'abricot est un fruit
lanugineux. -- Laineux, laineuse,
qui a beaucoup de laine, par-
lant du bétail, de la brebis, &c.

LANSADO. Ruade. V. *Lançado*.

LANSAR. Ruer, envoyer un
ou deux pieds à la fois, ce
que font les bêtes de somme.

-- *Lansar uno lebre*. Forlancer,
faire sortir un lièvre ou toute
bête de son gîte. T. de chasse.

LANSAR. Darder, le soleil
darde de ses rayons.

LANSO-PANIE. Une anse à pa-
nier. Terme de maçon.

LANSOOU. Drap de lit pour y
coucher dedans.

LANSOOU PER LEIS MOUARS. Lan-
ceul, drap de toile pour en-

sevelir les morts et non un *drap*.

LANSOOU DE COUARDO. Filet de corde pour charier les gerbes, les fourrages, la paille, &c.

LANSOULADO. Plein un drap de lit ou un filet de corde.

LANSOULET. Petit drap de lit; petit drap grossier de la grandeur du charrier, et qu'on se sert pour transporter du fourrage.

LANTERNIE. Ferblantier, celui qui fait des ouvrages en fer-blanc.

LANTERNO. Lanterne, ouvrage de ferblantier et de mécanicien.

LANTERNO. *Faire courre la lanterno*, cabaler, pour faire élire quelqu'un de préférence à tout autre.

LAOUGEIRET. Léger, très-léger. -- Badin, homme qui a de la légèreté.

LAOUGIER. LAOUGIERO, Léger, légère, qui ne pèse pas beaucoup. -- Inconstant, qui a de la légèreté.

LAOURAGE, Labourage. labour, culture des terres.

LAOURAIRE. Laboureur, bouvier, celui qui laboure.

LAOURAR. Labourer, cultiver la terre avec la charrue.

LAOUVAN. Voyez *Laouzan*.

LAOUVAS. Grosse dalle ou grosse pierre plate. V. *Laouvo*. LAOUVETO. Petite dalle. Voyez *Laouvo*.

LAOUVERO. Alouette des bois. (Oiseau.)

LAOUVISO. Gorge de loup. -- Toit en pente. -- Tout ce qui est en pente.

LAOUVO. Dalle, pierre plate. Dans le terroir de Draguignan on voit une grosse dalle d'environ un demi-mètre d'épaisseur qui sert de toit à une petite

maison de campagne; deux autres dalles y servent de mur: on l'appelle vulgairement *la peiro de la fado*, parce qu'on ne présume pas qu'il soit possible aux hommes de construire un pareil ouvrage.

LAOUZAN ou LOOUVAN. Lasanges, pâtisserie dont on se sert en guise de vermicelle.

LAOUZAR. Louer, faire l'éloge, donner des louanges.

LAOUZETO. Bosquet de laurier, touffe de laurier, terre agrégée de laurier.

LAPAR. Laper, manière de boire du chien. -- Boire comme les chiens.

LAPAS. Lapate ou lapatum, (plante) qu'on appelle aussi parelle ou patience.

LAPIN DE GARENO. Lapin de clapier. -- Lapereau, est un jeune ou petit lapin. -- Clapir, est le cri du lapin.

LAPINO. Hase, femelle du lapin, du lièvre et du sanglier.

LAPOUN. Geomon. (Plante marine.)

LAPOURDIE. Bardane ou gros glouteron. (Plante.)

LARBO. Carrelet. (Poisson.) -- Quand il est grand on l'appelle le plie.

LAR. Largo, parlant du vent Terme de marine.

LARDAIRE. Piqueur, celui qui pique ou habille une volaille.

LARDAR. Habiller, piquer une volaille. Terme de cuisine.

LARDAR. Elancer, cuire, picotter, parlant d'une blessure.

LARDAR. Cuire, picotter, parlant des choses fortes que l'on mange.

LARDIE. Mésange. (Petit oiseau gris rayé de blanc, et de noir

de jaune.) Voyez *Pimparrin*.

LARDIERO. Mésage nouette. (Oiseau.)

LARDOUN. Piqure, pinçon; morsure d'un taon, &c.

LARGAR L'AVE. Faire ou mener paître le troupeau; lâcher le bétail - *Largar un coumplimen*, faire un compliment.

LARGAR, LARGO, LARGUELOU. Envoyer, envoie, envoie-le.

LAS. Fatigué, las, qui a éprouvé de fatigue, qui est fatigué d'attendre, de languir, de se voir importuner, &c.

LAS. Collet pour prendre les oiseaux.

LASCENO. *Raspistrum monospermum*. (Plante.)

LASEQUILLE. Foin de... espèce de juron excité par l'emportement.

LASSADO. Enfilade de collet pour prendre les oiseaux.

LATO. Perche, pièce de bois longue et mince.

LAVADOU. Lavoir, bassin dans lequel on lave.

LAVADURO. Lavdre. - Rincure d'un verre, d'une bouteille, d'une futaille, &c.

LAVAGNO. Lavdre qu'on réserve pour la buvée des cochons: on dit d'un biberon: *N'en beourie mai qu'un pour de lavagno*.

LAVAIRE. Laveur, celui qui lave du papier, qui dégorge l'étoffe, qui ôte le suint à la laine, &c.

LAVAR. Laver. - Dégorger le poisson, la viande et l'étoffe nouvellement teinte.

LAVAR. Rincer un verre, une bouteille, &c.

LAVARELO. Laveuse, lavandière, celle qui lave.

LAVEZE. Chaudière ou grande

marmite en fonte dans laquelle on chauffe l'eau pour laver la vaisselle.

LAVI. Charmant, délicieux, agréable, joli à voir.

LAVODENT. Gros soufflet sur la joue. *Ti douni un lavo dent*, Je te sangle un soufflet.

LAZAGNO. Régale, espèce de pâtisserie, morceau de pâte mal cuite composée de farine, fromage, noix pilées, &c.; cette même composition sert pour deux autres sortes de régales; savoir: les *crouisses* et les *rayolos*; ces dernières sont farcies du persil et autres choses si l'on veut. -- Les régales ne se font guères que dans la montagne à l'occasion de quelque fête.

LE

LEBRAOU. Levreau, jeune lièvre bon à manger.

LEBRE. Lièvre, un lièvre. -- Le mâle est le *Rasclet*. Voyez ce mot.

LEBRE. Devenir *lebre*, devenir fou, imbécile, se livrer à des emportemens.

LEBRETO. Petit et jeune lièvre: (Quadrupède.)

LEBRIE. *Chin lebrie*, lévrier; *levrette*, est la femelle; *levron*, *levriche*, sont les petits chiens lévriers.

LECO. Piège, attrape, panneaux, surprise, fourberie: les deux premiers servent pour prendre les oiseaux, les rats et autres animaux sous une pierre ou plutôt sous une dalle.

LECO. Contrat mal rédigé qui donne matière à procès. - Edifice mal fait susceptible à

crouler au moment qu'on s'y attend le moins; tout ce qui est mal pausé et qui peut facilement tomber ou se renverser. Voyez *Lequo*

LEGAT. Legs, et non pas *Legat*. Ce dernier est un ambassadeur de la cour de Rome ou du pape.

LEGAOU. Légal, légitime, conforme aux lois, aux ordonnances.

LEGI. Lire, faire la lecture. *A de legi*, il sait lire. — D'autres disent *a d'estudi*.

LEGIBLE. Lisible, qu'on peut le lire, qu'on peut facilement le déchiffrer.

LEGO. Lieue, distance de chemin. Il y en a de deux sortes: la lieue de pays et la lieue de poste, cette dernière est de cinq mille pas géométriques.

LEGOLEGO. Faire parade pour exciter l'envie. — *Mi fa pas lego*, il ne me procure aucun plaisir, aucune joie; il ne saurait exciter mon envie.

LEIO. (UNE) Une allée, un sentier. Terme de Marseille.

LEIRE BEN. Tarder beaucoup. *Ti leira ben*, il te tardera bien encore.

LENCI. La ligne pour prendre le poisson. Terme des pêcheurs de Marseille.

LENDE. Lente, espèce de petits ceufs dont naissent les poux.

LENDE. *Li triar leis lendes*, les lui disputer comme il faut.

LENGAGIER. Le langage, le babil, le bavardage. Terme des Bouches-du-Rhône.

LENGAR. Parler, bavarder, proférer une parole, dire le moindre mot.

LENGAR. Langueyer un cochon

pour savoir s'il est sain ou ladre.

LENGO. *Faire levar lenguo*, faire taire quelqu'un, le forcer au silence. *A pas lengo à badar*, il n'a pas mot à répliquer, pas mot à dire. *A que de lengo*, il n'a que du babil et n'est point capable de montrer le plastron.

LENGO DE CAT. Petite centaurée. (Plante.)

LENGO DE CRIN. Cinogloso, V. *Herbo de Nouèstro-Damo*.

LENGO DE BUOU. Buglose, scolopandre. (Plante.) Pour ce dernier c'est un terme de Grasse.

LENGO DE SER. Langue de serpent. (Plante.)

LENGUR. Raisonneur, parleur, bavard, qui ne tient pas un secret caché, qui a la rageomanie de parler, de bavarder.

LENTI. Pastel sauvage. (Plante et fruit.) Luserne en faucille.

LENTILLO. Caroncule qui vient sur la peau d'une personne.

LEOU. Vite, tôt, hardiment. *A vene leou*, à viens donc vite.

LEOU. Moeu ou fressure. Terme de boucher.

LEOUGE. L'importun, sot, nigaud. (Vieux mot.)

LEOUGE. Léger, qui ne pèse pas beaucoup, qui ne pèse pas ce qu'il faudrait.

LEOUGE. Allège, petit bateau qui va à la suite d'un plus grand, et qui sert à l'alléger en le déchargeant de ce qu'il a de trop.

LEQTO. Défaut ou vice qui déprécie une personne ou une chose.

LEQUO. Piège, attrape, panneau, surprise, &c. V. *Leco*.

LERI. (UN) Qui manque de bon sens; qui est dans un état de stupidité.

Matière fécale que
a rendu. T. de Grasse.

NO VELO. Une ferse. T. de
c'est le lez d'une voile.

DO. Crevasse d'un mur
pelle aussi lézarde.

Jeune paysan. Terme
ches-du-Rhône.

Soupe, tranche de pain
mper avec le bouillon.

lette, tranche pour
lans un œuf à la coque.

rée, tranche de pain
e de beurre.

Lèche, tranche fort
e quelque chose bonne
er.

loisir, le loisir. Prendre
; prendre avec loisir,

ise, y réfléchir mûre-
sans se presser ni lam-

aucoup.
Prêt, apprêté, préparé,

— Agile, dispos, leste.

MEN. Agilement, leste-
avec grande célérité.

Apprêté, prêt, disposé,
d'être œuvre.

Lettré, qui a de l'éru-
Voyez *Legi*.

MAN. Quitter, disconti-
donner contre ordre ;

nner ce qu'on avait com-
; cesser d'agir, ou de

— *Levar lengo*, être
u silence.

NETO. Fressure ou pou-
agneau ou chevreau.

DO. Chaussée d'une riviè-
'un chemin. — Une digue.

ME. Le levain. Terme de
ger.

N. Vent d'Est, qui amè-
inairement la pluie. V.

e.
R. *Lou temps si levo*,
ps s'éclaircit, les nuages

se dissipent, le mauvais temps
a calmé, le temps se met au
beau.

LEVAR. Oter une chose de sa
place. — Chasser, hisser une chose.

LEVENTI. Fanfaron, éventé,
trancheur du grand.

LÈY, Loi, règle établie par
autorité divine ou humaine qui
oblige à certaines choses et en
défend d'autres.

LEZ. Près l'un de l'autre, com-
me deux lez tirés de la même
pièce. Saint-Paul *lez* Faïence,

annonce deux territoires réunis
à un seul, comme deux *lez*
ajoutés qui ne font qu'une seule
pièce.

L I

LI ou Y. Lui ou y. *Li ai dit*,
je lui ai dit. *Li ai passa*, j'y ai
passé. *Va li aven dit*, nous le lui
avons dit : on emploie le mot
lui quand on parle d'un être
animé et *y* quand c'est de toute
autre chose.

LIAM ou LIAME. Attache, lien,
ficelle pour lier, attacher, fice-
ler, &c.

LIAM ou LIAME. Liasse ou bou-
quet, paquet de fruit, princi-
palement de raisin, qu'on pend
et qu'on conserve pour l'hiver.

LIAM. Une hart, lien de quel-
que jeune jet d'arbre ou d'ar-
brisseau pliant qu'on tord des
deux bouts pour lier un fagot. --
Harcôler est le verbe.

LIAME. Voyez. *Liam*.

LIANDRO. Enjaveuse de ja-
velles ou gerbeuse de gerbes.

LIAR. Lier, attacher, enchaî-
ner, garrotter. -- Unir par les
liens du mariage ou de l'amitié.

LIAR. Gerber, former des
gerbes de blé, mettre en gerbe.

-- Lier des sarmans, en faire des javelles.

LIASSO. Liasse ou paquet de menu linge. -- Troussseau de clé.

LIBERAOU ARBITRE. Libre arbitre, franc arbitre.

LIBRE. Libre, personne libre, qui a la liberté, qui n'est plus dépendante.

LIBRE. Livre pour lire. -- Posthume, est celui qui est imprimé après la mort de son auteur.

LICAR. Léchér, frotter avec la langue. -- Vêtu avec élégance et propreté.

LICHET. Louchet ou bêche, instrument d'agriculture.

LICHETAIRE. Bêcheur, celui qui cultive la terre avec le louchet.

LICHIERO. La litière, végétaux qu'on jette sous les bêtes domestiques.

LICHOUIRO. *Mino de lichouiro*, mine friande.

LICOFROYOU LICHAFROYO. Léchefrite, ustensile de cuisine, qui sert à recevoir la graisse de la viande que l'on fait rôtir à la broche.

LICOUNTAR. Léchér, par gourmandise.

LIGUN. Friandise, ragout, mets délectables.

LIÈCH. Lit, pour s'y coucher dessus. *Lièch-marri*, grabat. -- Soupente, lit qu'on fait dans les remises et écuries pour le valet d'écurie. -- Un bans, lit pour les chiens.

LIEIRIS. Voyez *Liandro*.

LIEN. Lion, animal féroce. -- Lyon, ville de France.

LIËTO. Cassette, quand elle est en bois et destinée à resserrer des papiers. -- Layette, quand elle est pour renfermer du linge. --

Layette, est aussi le petit

trousseau d'un jeune nourrisson.

LIGAR. (Si) Selier, s'unir par des liens ou par des affaires.

LIGALIGNETO. Faire parade de ce qu'on a en excitant l'envie aux personnes qui n'en n'ont pas.

LIGVIE. Bûcher, tas de bois à brûler qu'on fait ordinairement sous un hangar.

LIGNOLO. Un ligneul. -- *Tenir la lignolo*, signifie écouter ce qui se dit, observer ce qui se passe sans dire mot.

LIGNOOU. Ligneul, fil poisé dont les cordonniers se servent.

LIGNOTO. Linote (Oiseau.)

LIGNOTO. *Prendre la lignoto*, se soûler, se griser, s'enivrer.

LIGUETO. Voyez *Legolega*. -- *N'en vourries, ligueto*, tu en voudrais, mais passe-t-en.

LILA DE PERSO. Azédérach (Arbre à fleur.)

LIMAÇO. Limaçon: il y en a de beaucoup d'espèces.

LIMAÇO TOUNUDO. Limas, Limaçon sans coquille.

LAMAÇO DE MAR. Cor de mer, grosse coquille qu'en y soufflant dedans fait beaucoup du tapage.

LIMAÇO JUDIOUVO. Limax gagate. Voyez *Tourtelo*.

LIMBER. Lézard-vert. Voyez *Lamber*. -- Le peuple a la superstition de croire que cet animal est l'ami de l'homme.

LIMIERO. Mélisse, citrine. (Plante.) Voyez *Citrounelo*.

LIMO. Citron. (Fruit.) Voyez les trois mots suivans.

LIMO. Lime, petit citron doux.

LIMO. Limon, citron qui a beaucoup de jus. (Arbre et fruit.)

LIMO. Lime, outil pour limer le fer. -- La râpe, est celle pour le bois.

LUN. Voyez *Citrounelo* et *o.*

LUNEGEAR. Etre limoneux, u gluant, ressembler au

LUNIE. Limonier, citron-
-- Limon. (Arbre fruitier.)

LUNIE. Limonier, cheval
e timon d'une charrette.

LEOU. Linceul pour les
-- Un drap de lit.

LANGASTO. Tique, insecte qui
he aux bêtes à poil et à
Voyez *Langasto*.

LO-PASSERINO. La passerine.
nte.)

LOUMBABOU. Homard, grosse
isse de mer.

LOTO. Le liserin. (Oiseau.)

LOM OU LIOME. Légume,
fruits verts qui viennent
des gosses, tels que hari-
fèves, lentilles, petits-
ers, gesses, &c.

LOIN. Lion, animal féroce.--
, ville de France.

LOREILLO. Rubans et autres
ns de nœcs; rubans qu'on
la tête d'un cheval de
ette à l'occasion d'un ma-

LOROIOS. Cris des enfans qui
rocurant les rues s'offrent
r des tonneaux à l'époque
ndanges.

LODO. Une lipée, une bou-
un bon repas, une fran-
pée, action de lécher.

LOA. Lécher, frotter avec la
e. -- Beaucoup manger à
pas.

LO. Prendre à l'iro, prendre
prendre en gripe.

LO. Lisso. Polis; lis, lisse,
&c. -- Glissant, parlant
sol.

LOA. Léché, fort soigné,

mais avec pend'art et peu de goût.

LISSIOU. Lessive, eau chaude
que l'on verse sur du linge à
blanchir, et non *lessieu* ni *les-
sif* qui ne sont point français.

LISSO. Ficelle non doublée. T.
de tisserand, de cardeur, &c.--
On l'appelle aussi fil de voile.--
Lice et lisse s'emploient à beau-
coup d'autres choses.

LISSOUN. Leçon, instruction
qu'un maître donne à un élève.

LISTÈOU. Listeau, (prononcez
le S) tringle en bois. -- Liteau,
est la raie en couleur qu'on met
à certaines serviettes.

LISTO. Bande de mousseline
qu'on met à une chemise et non
pas une *liste*. Voyez *Listeou*.

LITURO. Ave de lituro, avoir
de l'éducation, savoir lire tant
bien que mal.

L O

LOFI. Vesse, vent sorti par
le bas sans explosion.

LOGEO. Bourse de commerce,
lieu où les négocians s'assem-
blent pour traiter d'affaires
commerciales.

LONGO. Dounard leis longos,
donner les perchis à une vigne.

LONGO-MAT. Long-temps, plus
que long-temps, à perpétuité,
longuement en bonne santé. --
Longo-mai arribe, plût à Dieu
qu'il vous arriva souvent.

LONO. Gord. Voyez *Gour*.

LOOUGIE. Léger, qui ne pèse
guères. -- Facile à digérer. -- Dis-
pos et agile. -- Volage, inconstant,
changeant, &c.

LOOUGIERAMENT. Légèrement,
y touchant à peine, sans faire
le moindre mal, d'une main lé-
gère sans trop appuyer.

LOOUROUN. Torrent. Ravine causée par une forte pluie. T. d'une partie des Bouches-du-Rhône.

LOOUSIER. Le laurier, sorte d'arbre toujours vert, emblème de la victoire. Il y en a de plusieurs espèces. -- Le laurier ordinaire, dont les feuilles donnent un goût agréable à certains ragouts. -- Le laurier rose, qui porte des fleurs de couleur de rose. Il y a aussi des lauriers roses qui fleurissent blancs. -- Le laurier thym, arbuste qui porte des fleurs semblables au thym. -- Le laurier cerise, arbuste qui porte une petite graine rouge comme des cerises. -- Le laurier tulipier, qui porte des fleurs semblables à la tulipe. -- Le laurier alexandrin ou langue de cheval. (Plante.) C'est une espèce de houx frelon.

LOOUVAN. Voyez *Laouzan*.

LOOUVETO. Voyez *Laouveto*.

LOOUZAR. Louer, flatter, faire l'éloge de quelqu'un ou de quelque chose.

LOU. Le, article simple, qu'on emploie mal à propos, dans une partie des Basse-Aples, devant les noms propres. Voyez *Sou*.

LOUARFRE. Forfe, ciseau des bergers pour tondre les brebis.

LOUAT. Lambin, sans vivacité, sans courage ni émulation.

LOUBACHOUN. Louveteau, le petit d'un loup.

LOUBATOUN. Voyez *Loubachoun*.

LOUBETO. Crapaudine. Terme de serrurier.

LOUBETO. Poallier. Terme de fondeur.

Loubo. Passe-partout, large scie à deux mains pour scier au travers les gros billots, les

pierres, le marbre, &c., &c.
LOUBO. Louve, femelle du loup.

LOUCHAIRE. Lutteur, celui qui joue au jeu de la lutte. Voyez *Loucho*.

LOUCHAR. Lutter, jouer au jeu de la lutte. Voyez *Loucho*.

LOUCHE. Louche, douteux, auquel on ne peut se fier.

LOUCHO. La lutte, sorte d'exercice, de combat, où l'on se prend corps à corps, pour se terrasser l'un l'autre.

LOUFO. Bêtise, cacade. -- C'est aussi un vent sorti par le bas sans explosion.

LOUGAGE. Louage, affermage, action de louer ou affermer.

LOUGAGE DE BASTIMEN. Frétage ou affrètement d'un bâtiment.

LOUGAIRE. Loueur, celui qui loue ou afferme.

LOUGAIRE DE BASTIMEN. Fréteur ou affréteur.

LOUGAR. Louer, affermer une chose : le premier peut s'appliquer à une ou plusieurs personnes.

LOUGAR UN BASTIMEN. Fréter ou affréter un bâtiment.

LOUGATARI. Locataire. Voyez *Estajan*.

LOUGIS. Hôtellerie, auberge, lieu où logent les étrangers. -- La où l'on habite.

LOUGUIER. Voyez *Lougage*.

LOUMBRI. Achée, vers de terre qui, selon la manière qu'il sort, annonce la pluie ou la sécheresse.

LOUNGARU. Long et mince, d'une manière extraordinaire.

LOUNGIERO. Couverture en étoffe pour les planches de pain. T. des boulangers de Grasse.

LOUNGOURU. Voyez *Loungaru*.
LOUNGUTAGNO ou LOUNGAGNO.

bin, personne trop lente
ses opérations; un landrin,
atillon.

URDAOU. Ganache, hom-
qui a l'esprit pesant.

URDUGI. Vestige, tournoi-
t. (Indisposition.)

UYAOU. Loyal, qui a de la
uté; le peuple dit, en certains
rois, *rouyaou* pour *louyaou*.

L U

CAIRE. Surveillant, lorgneur,
qui est aux aguets.

JCAR. Lorgner, regarder
des yeux de concupiscence.
ard avide et voluptueux.--
r, guetter.

ICARNO. Soupirail d'une cave,
n galetas, &c.

ICRE. Tarin ou térin. (Oiseau.)

IE. Lieu. *En lue*, nulle part.
tout lue, partout.

JEGO. Place, marge. Voyez
ai.--Lieu. *Oou luego de venir*,
lieu de venir.

JENCH, LUENCHO ou LUEGNO.
n, éloignée, dans l'éloigne-
nt.

JENCH, I UENCHO. Loin, loin-
ie, éloignée.

VERNO. Voyez *Luzerno*, insecte

UME SANT-EOUME. Feu S'-
ne. Castor et Pollux, feux

voltigent sur la surface des

ix, qui s'attachent quelquefois

à mâts d'un vaisseau, et qui
aissent ordinairement après

tempête.

UME. La lumière.--La lampe.
yez *Calen*.

UME. Papillote ou aigrette,

èce de duvet que portent

certaines plantes qu'on fait en-
voler au moindre souffle.

LUME. *Faire lume*, éclairer et
non *faire lumière*.--Tenir la
chandelle, voir travailler les
gens de son métier et ne rien
faire soi-même.

LUMENETO. Allumette. Voyez
Soupreto.

LUN. Lundi, second jour de la
semaine.

LUNETO. Lune de laiton qu'
les muletiers mettent à la tête
de leurs mulets.--Lunettes,
bécicles pour la vue.--Vitrail
d'une église.

LUPI. Loupe, excroissance
charnue.--Lupe, bosse des
arbres.

LURI. Loutre. (Animal amphi-
bie.) On se sert de son poil pour
faire des chapeaux, et de sa
peau pour faire des casquettes.

LUSQUET, ETO. Louche, qui re-
garde de côté. Voyez *Guechou*.

LUTENEN. Lieutenant, celui
qui est sous un officier en chef
et qui commande en son absence.
Voyez *Justicier*.

LUVERNO. Voy. *Luzerno*, insecte

LUZERNO ou LUERNO. Le lem-
pire d'Italie, celui qui vole ;
ver luisant, celui qui ne vole
pas. Cet insecte est un noctilique.

LUZIR. Luire, être transparent
ou luisant, donner de la clarté.

Entre-luzir, luire faiblement.

LUZIR. *Faire luzir*, écurrer ou
éclairer la vaisselle.--Les yeux
du chat éclairent et non *luisent*
ni *brillent*.

LUZOUR. La lueur, le luisant,
le lustre, le vernis, l'éclat, &c.

M

M A

MACADURO. Meurtrissure, marque livide causée par quelque coup.

MACAR. Meurtrir. -- Frapper quelqu'un à coups redoublés. V. *Maquer*.

MACARRI. Cuisinier du diable ou cuisinier d'Hédon, qui empoisonna le diable ; c'est-à-dire, un mauvais cuisinier.

MACARROUN. Macaronni, pâte de fidelier. -- Macarron, espèce de pâtisserie.

MACARROUN. Coulisse où l'on enchâsse *la Faouquo*. Terme de marine.

MACHIGNAR. Mordiller une chose plusieurs fois sans la diviser.

MACHINAIRE. Machinateur, celui qui machine quelque complot.

MACHINO. Mâtire, machine élevée dans un port de construction pour mâter les vaisseaux.

MACHOTO. Chouette. (Oiseau nocturne.)

MACULA. Impression fraîche qui, par la pression, dégorge sur la pièce qu'elle touche. -- L'écriture du recto d'un cahier étant fraîche, peut dégorger sur le verso, si l'on tourne trop tôt le feuillet.

MADIE. Bau, espèce de solive. Terme de marine.

MADUR, MADURO. Mûr, mûre, -- Confit sur l'arbre quand il est trop mûr. -- Ayant depuis longtemps atteint l'âge de puerberté, parlant d'une personne.

MADURAR. Mûrir, venir en

M A

maturité. Cotir, parlant de certains fruits. Voyez *Bled*.

MADURETA. Maturité, qualité de ce qui est mûr.

MAGAGNAS. Malade, dans un état maladif, valétudinaire.

MAGAGNO. Finesse, ruse, fourberie, méchanceté, vice intérieur. -- Prétendue indisposition des femmes coquettes dites du *Bon ton*.

MAGAGNOUS. Malin, maligne, fourbe, malicieux, artificieux, fin, rusé, douillet, délicat, &c., qui est sujet à toutes sortes d'infirmités.

MAGAIOUN. Petite pioche. (Instrument d'agriculture.)

MAGANIER, MAGANIERO. Marchand, revendeur de pain : on en trouve plusieurs à Marseille, et très-peu dans les autres villes de la Provence.

MAGAOU. Maille ou pioche. (Instrument d'agriculture.) -- Un ignorant, un lourdeau. -- Un sot, un gauche, un maçon. Terme de mépris.

MAGE. Aîné ou l'aîné d'une famille. -- Puîné, est le second né ; cadet, est le dernier né.

MAGNAN. Vers-à-soie. -- On dit élever des vers-à-soie, et non *faire des vers-à-soie*. -- On dit aussi, élever des poulets, des oies, des canards, des dindons, &c.

MAGNANIERO. Atelier des vers-à-soie. (D'après Monsieur Diouloufet, dans son poème

provençal, dit *des Magnans*.)
MAGNIN. Chaudronnier ou ferblantier ambulant. Voyez *Peirourie*.

MAGUET. Le magot, faire le magot ; entasser beaucoup du numéraire dans ses coffres.

MAI. Mai, cinquième mois de l'année. -- Mais, pourvu que. (Conjonction.)

MAI. Mail, jeux de mail.

MAI. Encore, plus, d'avantage, adverbemarquante la quantité.

MAIGRE. Maigre. Maigrement, d'une manière maigre. (Adverbe.) Maigret ou un peu maigre.

MAIGRINEOU. Maigrelet, maigrette ; maigret, maigrette, un peu maigre ; qui n'a pas beaucoup de l'embonpoint.

MAIGROUN. Voyez *Maigrineou*.

MAILLETO. Anneau, auquel on accroche une agraffe.

MAILLOOU. Plant de vigne, ou avanturin ou crossette.

MAILLOOU EMBARBA. La Sautelle, sarment qu'on transplante avec sa racine. T. d'agriculture et de vigneron.

MAILLOUA. Maillot, couche ou lange d'un enfant à la mamelle.

MAILLOUTAR. Emmailloter un enfant à la mamelle.

MAIRASTRO. Belle-mère ou marâtre, seconde femme de son père.

MAIRE, MÈRE ou MERO. Mère, celle qui donne le jour à un enfant. - Source d'une fontaine.

MAIRE SIUVO. Voyez *Sabatoun*. (Plante.)

MATRÉ-VIEILLO. Grande fille qui s'amuse avec les petites ou comme les petites.

MAISTRALAMEN. Absolument. (Vieux mot.)

MAJENCAR. Biner ; seconde

culture qu'on fait au mois de Mai.

MAJOUN. Maison. V. *Houstaou*.

MAJURANO. Marjolaine. (Pl.)

MAJURANO FERRO. Calament ou origan commun. (Plante.)

MAL, MALO. Voyez *Marri, Marrido*.

MALACALAVISQUO. Expression qui sert à marquer la répugnance de voir certaines choses hideuses et dégoûtantes. Terme d'Avignon.

MALADIT, MALADITO. Maudit, maudite, maudit soit. .. espèce de juron.

MALANDROUS. Infirme, valétudinaire, dans un état maladif.

MALAOU. Malade, qui n'a pas de santé.

MALAOUTAS. Cachexique, maladif, valétudinaire, malingre, qui a peine à recouvrer la santé.

MALAOUTTEIAR. Traîner, languir par l'effet d'une maladie ; on dit : il n'a pas traîné longtemps, pour dire qu'il est bientôt mort, tout comme on dit : à *fach*, pour dire il a trépassé.

MALAPESTO. Peste du Peste soit du Maudit soit le

MALAVEIAR. Être malade depuis long-temps. - Souffrir long-temps et puis mourir. On dit : elle eut une maladie, et non pas elle *fit* une maladie.

MALAVIA. Un bandi, un va rien, un mauvais garnement.

MALESTRE. Mal-aise, état fâcheux et incommode, et non *Mal-être*.

MALIGANSO. Manigance, ruse, finesse, fourberie, &c.

MALO. Coffre ou malle. - Voiture du courtier.

MALORESTADO. V. *Marorestado*.

MALOUN. Brique, carreau,

et non *Malon*, qu'on confond quelquefois avec moellon, sorte de pierre à bâtir. V. *Briquo*.
MALOUNAGE. Carrelage, et non *Malonnage*.

MALOUNAIRE. Carreleur, maçon qui carrelle, et non *Malonneur*.

MALOUNAR. Carreler, et non pas *Malonner*, paver une pièce d'appartement avec des briques. Voyez *Maloun*.

MALU. Hanche d'un cheval, d'une horrique, &c.

MALU. Epainte, parlant d'une maladie des chevaux, &c.

MAMÈ. Menu bétail. - De la viande. Terme enfantin.

MAMEOU. Voyez *Poupeou*.

MAN. Main d'une personne. - Main, certain nombre de cartes qu'un joueur donne à un autre joueur, avant de s'en prendre pour lui; ne dites pas main à une levée. - Avoir la main, c'est être le premier à jouer. - Faire les deux mains, c'est diriger deux jeux contre deux autres joueurs; avoir seul autant de boules ou de cartes que les deux.

MANABO. Matasse, chanvre de lizère qu'on vend sans le peser: on en met ordinairement cent cinquante dans une balle.

MAN-CAUDDO. Main-chaude, jeu de frappe-main.

MANCAR. Manquer, s'oublier. - Failir, faire banqueroute.

MANCAR. Être absent, disparaître, et non *Manquer*, qui n'est qu'un gasconisme.

MANCHAR. Enmancher, mettre un manche, et non *Mancher*.

MANCHE DEOU TIMOUN. Heaume. Terme de marine.

MANCHE D'UN PINCEOU. Hampe

d'un pinceau, d'une halebarde et de plusieurs autres choses.
MANCHET. Manchot, manchotte, estropié d'une main ou d'un bras. - On dit d'un homme: il n'est pas manchot, pour dire qu'il a de l'adresse; de la finesse d'esprit, &c.

MANCO. Faute, oubli, lacune, vide. - Négligence envers quelqu'un.

MANCOU. Pas, point, nul, rien, aucun, &c.; on s'en sert beaucoup aux environs de Grasse.

MANDAIRE. Mandataire. T. de fournisseur. Voyez *Mandeiris*.

MANDAR. Envoyer, lancer. - Mander ou donner ordre de venir.

MANDAR. Prévenir, avertir, donner ordre de périr. Terme de fournisseur.

MANDATIE. Sémonneur ou sémonceur, celui qui invite, qui va prier d'assister à quelque cérémonie, principalement à un enterrement.

MANDEIRIS. Mandataire, femelle. Terme de fournisseur. Voyez *Mandaire*.

MANDILLO. Haillon, vieux lambeau de toile ou d'étoffe, vêtements de mendiants.

MAN-D'OBRO. Main-d'œuvre, la façon d'un ouvrage.

MANDRI. Tourillon d'une cloche ou d'un arbre de moulin.

MANECHAOU ou **MARECHAOU.** Maréchal, maréchale, il en est de plusieurs sortes: maréchal de France, maréchal de camp, maréchal-des-logis, maréchal-expert ou vétérinaire, maréchal de forge ou ferrant. - Un bousilleur, qui ne fait rien de bien. - Un mauvais chirurgien.

MANEFLO. Caractère souple et

double; homme à deux visages.

MANEGEAMEN. Maniement. -- On appelle maniables ou palpables, les choses qui peuvent être touchées.

MANEGEAR. Manier, palper, tâter avec la main.

MANEIO. Anse par où l'on peut relever quelque chose.

MANEIO. Crémaillon en fer pour suspendre la marmite à la crémaillère, ustensile de cuisine.

MANEIO D'UNO MALO. Portant, espèce d'anse en fer.

MANEIO D'UNO ESCUDELO. Oreillon d'une écuelle.

MANEIO. Pince de maçon, outil en fer.

MANELIAR. Flatter, cajoler, flagorner, faire l'adulateur.

MANELUN. Flatterie, cajolerie, flagornerie; manière de celui qui fait bassement sa cour à une personne.

MANEIO. Adulateur, flatteur, cajoleur, flagorneur; celui qui fait bassement sa cour à une personne.

MANETOS. Menottes pour les prisonniers.-Petites mains.

MANGEAR SOUN BEN. Dissiper son avoir. Voyez *Acabar*.

MANGEAR LEIS. PARAOULOS. Brédouiller, jeter sa langue aux chiens.

MANGEAR. *Ai proun mangea, proun begu*, j'avoue ne pouvoir deviner.

MANGEADOU D'UNOGABI. Auger. Voyez *Buvedou*.

MANGEADUGO. Mangepre, choses rongées par les rats, les chats, les teignes, les loups ou par le frottement.

MANGEAIRE, MANGEAIRELO. Mangeur, mangeuse; dissipateur,

dissipatrice; goinfre, qui n'est bon qu'à manger.

MANGEANSO. Démangeaison occasionée par la gale, les poux et toute espèce de vermine.

MANGILLO. Victuailles, les vivres, la mangeaille, provision de bouche.-Pâturage des sangliers, des loups, des oiseaux, &c.

MANGEO FAVO. Voyez *Mangear leis paraoulos*.

MANGEO FOURNIGO. Myrmé-léon, fourmillon.

MANGEO MEOU. Le guépier. (Oiseau.)

MANGEO MERDO. Bousiers. (Insecte.)

MANGEO ROSE. Scarabée des fleurs. (Insecte.)

MANGEOUN. *Menar mangeoun*, donner de démangeaison.

MANGEOUTIAR. Pignocher, manger négligemment et de petits morceaux.--Manger à chaque instant du jour.

MANIACLE. Fantasque, capricieux. T. des Bouches-du-Rhône.

MANIAR. Ensorceler une personne ou le bétail. T. de berger. V. *Manegear*.

MANICLO. Manique, morceau de peau qui couvre la main gauche du cordonnier, savetier, &c.

MANOBRO. Manœuvre, goujat ou aide maçon.

MANOUN. Une poignée, tout ce que l'on peut prendre dans une main.

MANQUO. Oubli, lacune.--- *Ce n'en manquo de ren*, de peu s'en faut.

MANTELET. Espèce de casaque de paysanne dont la mode se perd.

MANTENIR. Maintenir, soutenir. -- Parier pour quelqu'un.

MANTOU. Manteau, prin-

cipalement celui pour femme.
MANUELO. Pince. Terme de maçon.

MANUGUETO. Calament, thym népéta. (Plante.)

MANUVRO. Manœuvre, exercice militaire ou de marine.

MAOU APRES. Malôtru, ignorant, qui se plaît à mépriser.

MAOU COUNTEN. Mécontent, qu'il a à se plaindre.

MAOU DISENSO. Médisanee, discours au désavantage de quelqu'un tenu sans nécessité, mais par la seule rage de nuire à la réputation d'autrui.

MAOU D'AMOUR. Délire érotique, mal d'amour.

MAOU DEDENT. Mal aux dents, j'ai un grand mal aux dents, et non pas *j'ai mal de dent*.

MAOU DE LA TERRO. Epilepsie, mal caduc, le haut mal. Les habitants du département du Var, pour la guérison de ce mal, ont une grande confiance à S^t Donat, patron de la ville de Calian, arrondissement de Draguignan; aussi, tous les ans, le 6 du mois d'août, on y voit arriver un nombre prodigieux de personnes attaquées de ce mal.

MAOU DE VENTRE. Dévoiement; cours où flux de ventre : j'ai un grand mal de ventre, et non pas *j'ai mal de ventre*.

MAOU DOOU PEYS. Nostalgie, désir ardent de revoir son pays.

MAOU COUROUS. Sale, vilain, dégoûtant, mal vêtu, couvert de haillons.

MAOUCHUAN. V. *Marchioun*.

MAOU - DESPIECH. Peste soit, espèce de juron. V. *Malopesto*.

MAOU ENCARA. Emporté, inquiet, bourru, insupportable.

MAOU ENTREN. Débiffé, indisposé, nonchalant, mou; être on ne sait comment, n'avoir point de vigueur au travail.

MAOU FATAN. Malfaisant, malfauteur, malicieux, qui se plaît à faire du mal, à commettre du désordre.

MAOUGO. Voyez *Maouvo*.

MAOUGRA. Malgré, nonobstant, contre le gré de. (Préposition.)

MAOUGRABUOU. Maugrebleu. Voyez *Malapesto*.

MAOU M'AGACHE. Un louche, un bigle, qui n'a pas le regard droit.

MAOU-MARIDA. Le guillemet. (Oiseau.)

MAOUMENAR. Menacer quelqu'un, mal mener.

MAOU PARADO. (La) Le danger, le péril, le désagrément, le malheur. -- Mauvaise humeur, bourrasque qu'on peut essayer de quelqu'un.

MAOU PARLANT. Dissolu, insolent, médisant, celui qui médit ou vomit des injures ou des paroles obscènes.

MAOU PARLAR. Médire du prochain, dire des injures, faire des fautes de langue dans la conversation.

MAOU PASSAGI. Cruelle, misérable, perfide, parlant d'une personne. -- *Que maou passagi t'a adu*, quel démon t'a amené.

MAOU PIGNA. Une vilaine hare, personne qui a toujours ses cheveux épars et embrouillés.

MAOU PLEN. Insatiable, celui qui, au milieu des richesses, ne cesse de se plaindre, et qui travaille continuellement à amasser de nouveaux trésors, qui n'est jamais las de demander ni de recevoir.

MAQUE VEN EIS LABROS. espèce de boutons qui sont aux lèvres pour avoir un verre qui n'avait pas été acé.

MAURESC, ESCO. More, mo- habitants de l'Afrique trionale. -- Habitans des qui se trouvent entre et Hières. V. *Maouro*.

MAURESCO. Moresque, espèce nse, à la manière des , connue aux environs agnain et Grasse; c'est ir les rues l'un derrière , sans se donner la main, ce qui la diffère de la lole.

MAUREJOUN. Dérangé, hors ice. -- Mal ramassé.

MAURELETO. Morelle. (Plan-

MAURIGOULO. Morille. (Es- le champignon.)

MAURO. Mores, forêts de pins : trouvent entre Grasse ères, et à 5 lieues de la out au plus.

MAURRE. Mouvoir, ôter, en- -- Moudre le grain au n.

MAURENCOUAR. Une peste, de cœur provenant de ssesse. -- Qu'une peste te , t'étouffe.

MAUTOUSTEN. Mauvais temps, ise journée.

MAUTRAIRE. Etre en peine quelqu'un, mal augurer de i le concerne. -- Malheur tous les temps.

MAU VALE. Si faire maou se faire hair, se faire des nis, se faire regarder de ais œil, ne pas se faire valoir.

MAUVALENSP. Malveillance,

haine, inimitié contre quelqu'un.

MAOUVO. Mauve. (Plante.) Il y en a de plusieurs espèces.

MAOUVO BLANCO. Guimauve officinale. (Plante.)

MAQUAR. Meurtrir. -- Frapper quelqu'un à coups redoublés.

MAQUAR. *Aveleishueilsmaquas*, avoir les yeux pochés.

MAQUAR. (Si) Se gêner, se blesser. Terme ironique pour marquer qu'une chose n'est pas bien difficile à faire. *Timaquaras pas*, tu n'auras pas beaucoup de la difficulté.

MAQUAR. Fruit *maqua*, fruit cautérisé, fruit meurtri.

MAQUADURO. Voyez *Macaduro*.

MAQUO-MUOU. Centaurée jaccée ou centaurée noire. (Plante.)

MAR. La mer. -- *Mar sarneio*, mer Méditerranée ou mer intérieure.

MAR. Mardi, troisième jour de la semaine. Voyez *Dimar*.

MARAN. Malheur, désagrément, chagrin, trouble, sollicitude. *Oou bout de cent ans si reveillo maran*, au moment qu'on y pense le moins, on peut être troublé ou recherché en justice, &c.

MARAOUTAS. Cachexique, qui est toujours malade ou dans un état maladif, valétudinaire ou qui a une mauvaise santé, une santé délabrée.

MARAVEILLAR. Rester longtemps dans un état maladif et puis succomber.

MARAVEILLO. Merveille, faire merveille, faire plus qu'on n'avait lieu d'espérer, faire des miracles.

MARBRA. Timbré, qui a un degré de folie, qui manque quelquefois de bon sens.

MARBRA. *Bois marbra*, bois madré, bois tacheté.

MARCA. Marché, jour de marché, à bon marché, à bon prix ou à vil prix, ce dernier exprime qu'une chose est vendue au-dessous de sa valeur.

MARCAR. Marquer, faire une marque, un signe pour pouvoir reconnaître une chose. — Flétrir, quand c'est le bourreau qui marque.

MARCAR. Etablir les pierres ou le bois pour mettre plus facilement les différentes pièces à leur place. Terme de tailleur de pierre, de menuisier, &c.

MARCAIRE. Marqueur, celui qui marque. — Au jeu de pomme, celui qui compte les jeux et marque les chasses.

MARCANDEIAR. Marchander, traiter du prix, rabattre sur le prix qu'on demande d'une marchandise. — Faire augmenter la dot d'une prétendue.

MARCANDEIAR. Menacer, projeter depuis quelque temps, chercher l'occasion de faire quelque chose.

MARCANDEIAIRE. Marchandeur, celui qui traite du prix d'une marchandise. — Celui qui cherche à faire augmenter la dot d'une prétendue.

MARCANSIADO. Un temps, une journée du mois de Mars.

MARCHAND D'OOUSSEOU. Oise-lier et non oiseleur. — Cagier, qui porte des oiseaux à vendre.

MARCHAND OU FABRIQUANT DE CHAPELE. Paténotrier.

MARCHAND DE PÉOU. Peaussier, celui qui vend des peaux.

MARCHAND QU'ESTALO EIS CANTOUNS DEIS MEISOUNS. Brélandinier, qui étale sa marchandise

au coin des rues contre le mur.

MARCHAND DE CIERGE. Cirier ou plutôt ciergier. — Ce dernier est donné aussi au fabricant et à l'ouvrier qui fait des cierges.

MARCHAND DE PLUMOS. Plumassier, marchand de plumes.

MARCHAND DE CANEBE. Filassier, qui vend du chanvre.

MARCHAND DE FERRE. Un fectron, marchand de fer en barre. — Ferronnier, qui vend des ouvrages en fer.

MARCHAND DE PAILLO. Pailleur, pailleuse, on dit de même de celui ou de celle qui la fournit.

MARCHAND DE PÉOU D'ANGUILLO. Marchand de rien du tout ou da moins de peu de chose.

MARCHANDOT. Marcerot, marchand de peu de chose, en petite quantité et de peu de valeur.

MARCHANDOUN. V. *Marchandot*. **MARCHIEN.** Melchior. (Nom propre.)

MARCHIOUN. Voyez *Marchien*. **MARDASSIE.** Jeune merdeux, mot injurieux.

MARDOUS, MARDOUA. Merdeux, merdeuse, breneux, breneuse.

MARETO. Bésace. Terme de montagne.

MARGAGNOUN. Anguille longue et mince. Terme d'Arles, Tarascon, &c.

MARGAI. Voyez *Margaou*. **MARGAOU.** Ivraie vivace ou paturin annuel. (Plante.)

MALGARIDETO. Paquerette vivace ou plutôt petite marguerite. (Plante et fleur.)

MARGARIDETO. Voyez *Galineto*. (Insecte.)

MARGARIDIE. Chrysanthème, leucanthème, camomille des champs. (Plante.)

MARGARIDO. Marguerite, nom propre.

MARGUILLIO. Castagneux. (Oiseau aquatique.)

MARGUILLI. Un marragouin, bisbille, bruit sourd et confus, murmure de beaucoup de personnes à la fois.

MARGOUN. Tas de paille que le vent forme à côté d'une airée, lorsqu'on évente le blé. Terme d'agriculture.

MARGOUTOUN, GOUTOUN, OUNO. Marguerite, nom propre.

MARGOZ. Chante-pleure, gros entonnoir à filtre pour mettre le vin dans un tonneau. Voyez *Embus*.

MARGUE. Un manche. (Vieux mot.)

MARIARMO. Hisope sauvage. (Plante.)

MARIDADO. (La) La mariée, la nouvelle mariée. V. *Novi*. (La)

MARIDAR. (St) Se marier, épouser; le prêtre marie, le mari épouse.

MARIN BLANC. Vent d'est sec et chaud, qu'on ressent ordinairement en été. Ce vent est favorable pour éventer le blé.

MARJASSO. Fendant, fanfaron, un piaffeur.

MARLUS. Un merlan. (Poisson.) Terme de Marseille et Toulon.

MARLUS. *Couchar lou marlus*, être errant et dans la plus affreuse misère. -- Être réduit au bâton blanc.

MARLUSSO. Morue ou morrhue ou molue, espèce de poisson que, quand il est sec, on appelle merluche; on va ordinairement à la pêche de ce poisson au banc de Terre-Neuve.

MARMITOUN. Marmiton, parlant d'un garçon; souillon, par-

lant d'une demoiselle. -- Galopin, si le garçon est jeune.

MARMOUTAR. Marmouner, murmurer tout bas. -- Marmotter, parler entre ses dents.

MARORESTADO. (La) Tarder beaucoup trop d'arriver, faire le voyage du corbeau, aller et ne plus revenir. *Li fa la-marorestado*.

MAROURBRINO. Réfléchissement que le soleil ou la lumière fait en donnant sur l'eau, sur la verre, &c.

MARQUETAGE. Marquetterie, ouvrages de pièces de rapport en bois de diverses couleurs; autrefois on faisait beaucoup de meubles en marquetterie.

MARQUO. Vestige, empreinte du pied de l'homme ou de l'animal. -- Piste, empreinte que le gibier fait par où il passe.

MARQUO. *Perdre la marquo*, n'avoir rien pris. Terme de pêcheur. Quand ils ont fait mauvaise pêche, ils disent: *Aven perdu la marquo*.

MARRAS. Gros couteau de boucher. -- Fusil est le morceau d'acier qu'ils ont suspendu à leur côté pour aiguïser les couteaux.

MARRILLAR. Chamarrer, garnir, orner d'ornemens inutiles et qui sient mal. -- Charbonner, quand c'est avec du charbon.

MARRELO. Merelle ou marelle, sorte de jeu en usage chez les enfans, principalement les écoliers.

MARRI. Mauvais, méchant, malicieux, dangereux, &c.

MARRI-GOUVER. Inconduite, mauvais ménage, négligence dans le ménage, prodigalité. -- Dissiper son avoir faute de

conduite ou d'une bonne administration du ménage.

MARRI D'UN AOBRE. Fretin d'un arbre. Terme de jardinier.

MARRIAS. Méchant sujet. Il se prend toujours de mauvaise part.

MARRIDO-BESTI. Malehête, personne dangereuse et dont on doit se défier.

MARRIDUN. Méchanceté, malignité, venin, fiel, &c.

MARRI RESCOUANTRE. Malencontre, malheur, mauvaise fortune.

MARRIDONUECH. Malénuir, nuit qu'on passe en insomnie ou dans la douleur.

MARRO. Auge d'un moulin à huile où tourne la pierre. —

On appelle aussi auge, cette pierre creuse dans laquelle on forme la pile de cabas pour les pressurer. — Cette même pierre ou une pièce de bois creuse d'un pressoir de vendange, est appelée une maie. V. *Mastreto*.

MARROTO. Caprice, marotte. — Etre lunatique, avoir de petits accès de folie.

MARROUN. Sparton, cordage de spart ou de jonc pour les puits.

MARSEN. Grain qu'on sème en Mars, principalement aux environs de Fréjus.

MARSI. Fletri, parlant d'un fruit qui a la peau ridée.

MANTAGOUN. Lilicum floribus reflexis. (Plante.)

MARTELE. Petit marteau. *Ave de marteou ou de martele en testo*, avoir du chagrin, des craintes, des sollicitudes.

MARTELEGHARI. Marteler, battre à coups de marteau. —

Bousier à coups de marteau, dégrader une chose à coups de

marteau, bousiller un ouvrage.

MARTELIERO. Ecluse pour donner l'eau à une terre ou à une fabrique. — Epanchoir d'un moulin, qu'on bouche avec une vanne.

MARTEOU. V. *Martele*.

MARTEOU FRANCHANT. Smille, marteau, dont se servent les maçons pour tailler les pierres tendres; marteau de pierrier pour commencer à briser une pierre. — Smiller est le verbe qui marque l'action. Voyez *Escudo*.

MARTEOU DE GALADAIRE. Marteau d'assiette, et non pas de paveur.

MARTEOU GROS A DEMOULIR. Le têt, gros marteau de maçon.

MARTEOU. *Ave marteou en testo*, avoir des soucis, des sollicitudes, &c.

MARTINE. Forge et fonderie de fer. — Marteau qui est mu par la forge d'une roue, tels que ceux d'un moulin à foulon, papeterie, &c.

MARTOTO. Maltote, fraude, supercherie.

MARTRE. Voyez *Feinô*.

MAS. Maison de campagne. Terme languedocien, mais en usage dans l'arrondissement d'Arles.

MASAGE. Massage, hameau, triste et mauvais pays.

MASAGUIN. Magasin. Terme niçard, mais en usage dans l'arrondissement de Grasse.

MASANTAR. Cahoter. — Fracas-ser. Soubre-saut d'une voiture, d'un cheval qui fracasse ou cahote les voyageurs.

MASC, MASQUO. Magicien, sorcier, enchanteur : bien de personnes ont encore la folie de

e. qu'il existe de pareilles

SCARADURO. Noircissure, de noir.

SCARAR. Charbonner, noirmâchurer, barbouiller.

SCARAR. Jeter du liège la flamme pour le carbon-

SCARIE. Magie, sorcellerie, ége, enchantement,

SCAROUN. Chaudronnier, mine sale du charbon.

SCAROUN. Hirondelle de (Oiseau.)

SCLAS. Virago, homasse, ne qui a la taille, la voix plupart des manières d'un ne.

SCLÉ. Mâle, le mâle de ne espèce d'animal.

SCLÉT. Vapeur hypoconque, à laquelle l'homme est etti. Voyez *Mero*.

SCLÉT. Ancre. T. de ser-

SCLUN. Mâle. - Vapeur. V. de et *Masclét*.

SQUETO. Voyez *Masc* et *quo*.

SQUO. Masque, faux visage. rsonne déguisée couverte faux visage.

SSACRAR. Maçonner, travailrossièrement sur des ouvradélicats. -- Friper ses vêtements. -- Abimer quelqu'un de s.

SSACRE. Maçon, tout ouvrier travaille grossièrement sur ouvrages délicats. -- Fri-, celui qui fripe ses vêtements.

SSAPAN. Massepain, espèce pâtisserie. Voyez le mot res.

SSAPAN. Boîte, et non pas

Massepain. Voyez le mot de dessus.

MASSAQUAN. Blocaille. Terme de maçon et de faiseur de mur de soutènement, petite pierre qu'on ramasse pour le remplissage d'un mur.

MASSAQUAN. Bonsilleur, maçon, mauvais ouvrier, qui n'est point à même de perfectionner un ouvrage, qui ne fait que de la mauvaise besogne.

MASSAQUANARIE. Remplissage d'un mur. Quantité de blocailles.

MASSAR UN BUOU. Assomer un bœuf. Terme de boucher.

MASSAR. Mettre au jeu, contribuer à former une masse.

MASSAR LOU LINGE. Battre le linge avec un batoir de lessive.

MASSAR LOU CANEBE. Tiller le chanvre.

MASSETO D'UN ARTISAN. Maillet et non pas *Masseite*.

MASSETOS D'UN TAMBOUR. Baguettes d'un tambour.

MASSAR. Une jetée, et non pas un *massif*, qui est impropre. C'est un amas de bâtisses servant à arrêter l'impétuosité de l'eau et en diriger une partie hors de son cours ordinaire, pour arroser les terres ou pour la fabrication.

MASSI D'UN PORT. Un môle pour couvrir les navires.

MASSO DE BOUAS. Maillet d'un artisan. - Massue d'un bûcheron.

-- Masse d'un sculpteur. Mailloche, gros maillet de bois, tel que ceux des bûcherons.

MASSO DE BUGADIERO. Batoir du linge ou de lavandière.

MASSO. Batte d'un potier à terre, d'un plâtrier, &c.

MASSO. Martinet d'un moulin à foulon, d'une papeterie d'une

blanchisserie, moulin à tan, &c.

MASSO D'HERCULO. Massue, bâton mince du haut et très-gros par le bas, dans le genre de celle d'Hercule.

MASSOUN. Botte de chanvre qu'on met rouir dans un rutoir.

MASTEGAGNO. Morceau à demi-mâché qu'on tire de sa bouche pour donner à un animal.

MASTEGAIRE. Mâcheur. - Lamin à se décider. - Brédouilleur.

MASTEGOUNIAR. Mâchonner, mâcher avec difficulté ou avec négligence.

MASTEGAR. Mâcher, hacher par le secours des dents. - Lamin à se décider. - Personne qui éprouve de difficulté à s'exprimer. -- Signé d'improbation ou de doute.

MASTRAILLOUN. Fouassière, petite planche pour charier le pain du four.

MASTRETO. Maie d'un pressoir de vendange, auge d'un pressoir à huile. -- Petit pétrin, &c.

MASTRO. Pétrin, huche, ouvrage de menuiserie dans lequel on pétrit la farine pour faire le pain. (Trevoust l'appelle une *Mai*.)

MASTROUILLATRE. Patineur, ratineur, patrouilleur.

MASTROUILLAR. Patiner, ratiner, patrouiller, manier lourdement.

MATA. Abattu, honteux de sa défaite ou d'un événement imprévu.

MATABLA. Affaissé sous un poids, ou sous un fardeau lourd et pesant.

MATADOR. Un savant, un fameux, un crane, un redoutable, une personne solide au poste, solide dans sa partie.

MATAFIEN. Brides ou petites cordes attachées par rang aux voiles des vaisseaux.

MATAGOUN. Sorcier, esprit folet, esprit malfaisant. Le peuple est encore dans la croyance qu'il existe des gens à pouvoir de nuire par des malélices.

MATAOU. Battant d'une cloche attaché à la belière.

MATELAS D'UNO VOITURO. Une custode, et non un coussin.

MATERI. Matériaux, différentes matières qui entrent dans la construction d'un ouvrage quelconque.

MATERNAOU. Maternel, maternelle, qui appartient ou qui provient de la mère.

MATHIOU-SALEM. Matusalem, nom d'homme.

MATIN, MATINO. Luron, laronne; grivois, grivoise; un gaillard de bon appétit.

MATINADO. La matinée, depuis le lever jusqu'à midi.

MATINIE. Matineux, celui qui se lève ordinairement de bon matin. - Matinal, est celui qui ne lui arrive qu'une fois sans conséquence de se lever de bon matin.

MATOU. Fou, insensé, imbécile, qui ne fait que des bêtises.

MATOUCHIN. Fin matois des plus rusés.

MATRAS. Stupide, mal-adroit. -- Vaisseau chimique. - Un lourd fardeau.

MATRASSA. Gâté, fripé. - Abîmé, erreinté, fracassé, harassé de fatigue ou par une chute.

MAVOUN. Haricots, dont la gosse n'a point de filament.

MAZÉOU. Une tuerie, un marché aux viandes.

MECHA. Morve du nez d'une personne.

MECHANTISO. Méchanceté, malice, malignité, iniquité, &c.

MECHO. *Cachar mecho*, forcer au silence, couper la parole à quelqu'un.

MECHO. *Li a pas mecho*, il n'y a pas moyen, je n'ai rien pu obtenir.

MECHOUROUN. Lamperon d'une lampe, partie brûlée de la lampe.

MECRE. Voyez *Dimecre*.

MËGI. Un médecin. Terme des rives du Rhône.

MËGIE. Métayer, fermier qui fait valoir une métairie.

MËI. Millet. -- Mais est le blé de Turquie. Voyez *Escaïoro*.

MEIAN, MEIANO. Moyen, moyenne. -- Pain bis ou de deuxième qualité.

MEIAN. Allée, terrain semable entre deux allées, ou filagnes de vignes.

MEIANO. Caron, bande de lard dont le maigre est ôté. Terme de boucher.

MEIANO. Artimon. Terme de marine.

MEIANO. Ce qu'on place entre l'empeigne et la semelle du soulier.

MEIANSIE. Le terme moyen, de moyenne grandeur ou qualité. -- Sur trois enfans, c'est le puîné ou second né.

MEIARIE. Appartenant à plusieurs maîtres. *L'ai de meiarie la quoua li peëlo*, toute chose à plusieurs maîtres perd bientôt toute sa valeur. *Soucieta de meirarie*, société de compte à demi.

MEINADO. Famille, nombre d'enfant d'un même père.

MEINAGE. Grande ferme. -- Le ménage d'une maison ou la direc-

tion domestique d'une maison.

MEINAOU. (UN ou UNO) Un jeune garçon, une jeune fille. Terme des Basses-Alpes et d'une partie du Var.

MEIRASTRO. Marâtre, belle-mère. -- On le dit aussi d'une mère cruelle et dénaturée qui traite durement ses enfans.

MEIRINO. Marraine, celle qui donne le nom à un enfant qu'on baptise. C'est la commère du parrain.

MEISSELOS. Les mâchoires d'une personne ou d'un animal.

MEISSOUN. Moisson, époque à laquelle on coupe les blés. -- Meisson est aussi la récolte du blé ou le blé en maturité.

MEISSOUNAR. Moissonner, couper le blé. -- En France, on dit scier le blé. -- Gagner gros par son industrie, profiter d'une belle passe.

MEISSOUNENCO. Omelette aux oignons qu'on fait ordinairement pour le dîner des moissonneurs.

MEISSOUNIE. Moissonneur, celui qui coupe ou qui scie le blé.

MELAR. Voyez *Mesclar*.

MËLE. Melèze ou larix. (Arbre.)

MELETO. Omelette, œufs battus dont on fait une espèce de gâteau à la poêle en y mêlant quelquefois autre chose. Voyez *Meissounenco*.

MELETO. Mulette, quand c'est pour les veaux. -- Franche-mule, pour les bœufs. Caillette, pour les moutons. Terme de boucher.

MELO. *Faire la melo*, brasser, remuer la laine qu'on a huilée et à l'aide d'un lissoir, espèce de perche. Terme de cardeur.

MELOUN MAOU-FACH. Melette.

On dit de même des concombres.

MEMBAR. (St.) Se rappeler, se souvenir, avoir souvenance, n'avoir point oublié.

MEMBRE. Gigot de mouton, menon, &c. Ce mot, malgré qu'il soit vieux, est encore très-usité aux environs de Grasse.

MEMOIR. Mémoire, la mémoire, facilité de se rappeler ce qu'on a vu, lu ou entendu.

MENAR. Mener, conduire, accompagner. -- Traduire, parlant d'un prisonnier.

MENAR. Mouvement. *Oou menar deis boucos*, au mouvement des lèvres.

MENAR LONG-TEMPS. Projeter, avoir en tête, être dans le dessein depuis long-temps. -- Avoir trop lambiné; différer trop long-temps. -- Avoir été long-temps malade ou dans un état maladif ou valétudinaire.

MENDICOUN. Apprenti berger. Terme de montagne.

MENDRE. Moindre, de qualité inférieure, le moins essentiel.

MENEVILLOUN. Pois des champs. (Plante.)

MENOUN. Bonc, bonc châtré; menon, mâle de la chèvre; les châtrés sont les meilleurs pour manger.

MENS. Moins, pas autant, pour le moins.

MENTASTRE. Mente sauvage. (Plante.)

MENU. Petit, mince, délié. -- *Menudo lettro*, petit caractère. Ecriture de main.

MENU. Voyez *Nestoun*.

MENUDAI. Voyez *Menudarie*.

MENUDAILLO. Voy. *Menudarie*.

MERDAILLO. La Guepsaille, les gens sans moralité. -- *Jennes enfans* susceptibles de se salir

encore de leurs matières fécales.

MENUDAR. Couper en petits morceaux, charcuter une chose.

MENUDARIE. Minutie. -- Petit morceau. -- Ménuaillon, quantité de choses menues; petites pièces de monnaie.

MENUGUETO. Origan. (Plante qui croît sur les montagnes.)

MEUR. Miel, nourriture des abeilles.

MEURFO. La rate des animaux. Terme de boucher. -- *Blesquin*, est le terme de Marseille.

MEUVIELLO. Moelle des os.

MERCURIAOU. Mercuriale annuelle. (Plante.)

MERDO. Excrément, orure, matière fécale. Voy. *Fento*.

MERDO. Crotte de lièvre, lapin, menu hêtail. Voyez *Peto*.

MERDO DE MOUSCO. Chiasse ou chiure de mouches.

MERDO DEIS LURIS. Epreinte, excrément du loir.

MERDO. Laisées des loups, sangliers et bêtes noires.

MERDO. Ement des oiseaux de proie. Terme de fauconnerie.

MERDO DEIS BUOUS. Bouse des bœufs, vaches, chameaux, &c.

MERDO DEIS BICHOS. Fumée du cerf et de la biche.

MERDO DEIS NIEROS. V. *Pitaduro*.

MERDO DOOU DIABLE. Assa fétide. (Gomme résine.)

MÈRE-GRAND. Aïeule, grand-mère, femme du grand-père ou aïeul.

MÈREVILLO. Merveille, une merveille, faire merveille, faire plus qu'on ne pouvait espérer.

MERICLES. Bésicles, lanettes pour faciliter la vue.

MERICO. Lavure de la cire fraîchement extraite du miel. *Es dous coumo de merico*.

est doux comme de l'eau mielée.

MERILLOUN. Voy. *Gregnoun*.

MERINDOLO. Salade de menues herbes, telles que le nazitor, le cerfeuil, &c.

MERINGEANO. Aubergine, melongène. (Plante et fruit.)

MERLATO. Femelle du merle. (Oiseau.)

MERLE D'AIGO. La rousserole. (Oiseau.)

MERMAR. Diminuer de valeur ou de prix.

MERO. Vapeur, indisposition hypochondriaque à laquelle les femmes sont assujetties. Voyez *Masclat*.

MERO. Maire, premier administrateur d'une commune. — **MÈRE**, celle qui donne le jour à un enfant. — La mère des compagnons ouvriers.

MERSO. Couleur, manière. — *N'ai de touto merso*, j'en ai de toutes les couleurs. Terme de joueur de cartes. — Ce mot s'emploie aussi pour toutes autres choses.

MES. Mois, douzième partie de l'année. — Fleurs menstruelles des femmes. V. *Ourdinaris*.

MESCLAR ou **MELAR.** Mêler, mélanger, faire un mélange.

MESCLO. Mélange d'une chose avec l'autre, mais plus particulièrement de la paille avec le foin, pour en nourrir les bêtes de charge, les bœufs, &c.

MES-DE-MAI. Renoncule bulbeuse. (Plante.)

MESFISAR. (Si) Se méfier, se défier d'une personne ou d'une chose dangereuse.

MESFISEN. Méfiant, défiant, celui qui craint d'être trompé.

MESQUIN. Pauvre misérable, pauvre enfant, pauvre infortuné.

-- *Es un mesquin*, c'est un gueux sans moyen, qui ne fait que des mesquineries.

MESQUINARIE. Lésine, mesquinerie, avarice, sans scrupule. **MESQUINAS.** Voyez *Mesquin*.

MESQUINEGEAR. Faire le chiche, le ladre, le gueux, montrer une avarice sordide.

MESSIERS. Messieurs, les sieurs, nom pluriel qu'on place avant les noms et prénoms de plusieurs personnes.

MESSO D'ACCOUCHADO. Messe de relevailles et non d'accouchée.

MESSOUNGIE. Mensonger, menteur, hableur, celui qui ne dit point la vérité.

MESSUGO. Le ciste. (Plante.) Quelques espèces de cistes portent le *ladanum*. On pourrait tirer un bon parti de cette plante pour faire du salin.

MESSUS. Voyez *Messiers*.

MESTEIRAOU. Artisan, celui qui exerce un métier quelconque.

MESTIE. Faire *mestie*, faire besoin, faire plaisir, venir bien. *Tout ce que m'es deougu, si vavou, mi farie ben mestie*, tout ce qui m'est dû, si je l'avais, me ferait grand plaisir, ou grandement besoin, ou me rendrait un grand service, ou ferait bien mon affaire.

MESTRE. Sieur, monsieur. Terme des gens du peuple. Ce mot équivalant à monsieur. Voy. *Messiers* ou *Moussu*.

MESTRE DE PARO. Mitron, T. de boulanger.

MESTRE DE BAN. Maître-valet d'un moulin à huile.

MESTRE VELIE. Voilier ou trevier. Terme de marine.

MESTRE. Un maître-ouvrier ;

maître, celui qui a des **valets** ou **domestiques**, qui a des **fermiers** ou **locataires**, qui est libre de ses actions, &c.

MESTRE. (UN) Un chirurgien ou médecin. On se sert encore de ce terme dans une partie de la montagne.

MESURAIRE. Mesneur, sondeur, arpenteur.

MESURAR UNO TERRO. Arpenter une terre.

MESURAR. Sonder le fond d'un puits, d'une rivière, d'une plaine, &c.

MESURO D'UN COURDOUNIER. compas de cordonnier.

MESURO. Voyez *Jaoujo*.

METTRE OU GRAYAR QUAOUQVAREN DIN SOUN ESPRIT. Inculquer quelque chose dans son esprit pour ne pas l'oublier de longtemps.

METTRE MAN A UNO BOUTO. Mettre un tonneau en perce, et non *mettre main à un tonneau*.

M I

MICOURAOU. Nicolas, nom propre. -- Un imbécile, un aiais, un stupide.

MIECH. Demi. -- Le milieu. -- La moitié. -- La demi-distance.

MIECH Aoust. La mi-août, vers le milieu du mois d'août.

MIECH CAMIN. La mi-chemin, au milieu de la distance que l'on parcourt, et non pas *au milieu de la longueur du chemin*.

MIECH HOMME. Un tisserand. -- Un homme courtéau.

MIECH JOUR. Le midi, milieu du jour. -- Un demi-jour.

MIEIO. Une demi-mesure du liquide. -- Une demi-coupe, un *demi-pot*.

M I

MIEIO. Féminin de l'adjectif *miech*. -- *Mieio lego*, une demi-liene.

MIZIO NUECH. Minuit, le milieu de la nuit.

MIES. Mieux, moins mal, de bien en mieux que sa santé se rétablit.

MIEIO. La mie, parcelle d'un pain. -- *Machemourre*, débris des biscuits qu'on donne aux matelots.

MIGNET. Voyez *Minet*.

MIGNO. Une chatte, femelle du chat. -- Un finot. Voy. *Finochou*.

MIGOUN. Crottin de bergerie. Voyez *Peto*, *Becolo*.

MILEIME. Millésime, l'année qui est marquée sur une médaille, sur une pièce de monnaie, &c.

MILLOU, **MILLOUA**. Meilleur, meilleure, de qualité supérieure.

MINDRE. Mesquin, qui n'a ni sou ni maille. -- Etroit, court.

MINEGRE. Renouée, sarrazin. (Plante.)

MINET. Jeune chat. T. enfantin.

MINGOU. Nul, rien, aucun, pas, point; en un mot, tout ce qui peut exprimer qu'on n'a pas ce qu'on désire.

MINGOU. Maigre, mince, étroit, parlant d'une chose.

MINGRANIE. Grenadier. (Arbre fruitier.)

MINGRANIE FER. Baloustier. (Arbre.)

MINGRANO. Grenade. (Fruit du grenadier.)

MINGRANO FERRO. Balousto. (Fruit du baloustier.)

MINGRANO. Migraine, douleur qui occupe une moitié de la tête et qui est souvent périodique. Les femmes y sont assujetties.

MIOU, MIOUO, MIOUO ou **MIOVO**. Le mien, la mienne, c'est à moi, cela m'appartient; j'en suis le seul et légitime propriétaire.

MIQUEOU. Michel, nom propre. -- **Butor**, crédule.

MIQUEOU. *Faire sans miqueou*, déménager, déloger.

MIQUEOUL'ARDI. Un rodomont, fanfaron, faux brave.

MIRAR LOU FUSIOU. Mirer, coucher en joue le fusil ou coucher le fusil en joue, viser à un but, se diriger vers un lieu qu'on aperçoit de loin.

MIRARAR. (Si) Se mirer, se regarder dans un miroir, dans une eau dormante, &c. --- Se modérer à ceux qui font mieux que nous.

MIRAILLES. Les poumons. *Creïde talamen souar, que pense crebar seïs mirailles*, il cria tellement fort, qu'il faillit s'époumonner.

MIRAOU. Miroir, verre étamé dans lequel on se mire. -- On l'appelle glace, quand le verre est une plaque en cristal ou façon de cristal. -- **Trumeau**, est une glace faite pour être placée entre deux fenêtres, lieu qu'on appelle aussi trumeau. -- *Luse coumo un miraou*, il brille comme une glace.

MIRO. *Tirar ou lever de miro*, tourmenter, impatienter, déconcerter, vexer quelqu'un, le pousser à bout par des importunités.

MISERÈRE. Un instant, un petit moment, dans la minute.

MISSAOU. Missel, livre qui sert au prêtre pour dire la messe.

MISTOULIN, MISTOULINO. Fluet, délicat, de faible complexion.

MISTRAOU. Magistral ou plutôt maëstral, vent du Nord - Est qu'on ressent fortement en Provence et sur la Méditerranée.

MISTRARADO. Orage fort et menaçant annoncé par une grande quantité d'éclairs et de tonnerres, excité par le magistral. -- Pareils orages ne durent qu'un instant.

MITA. Moitié, une moitié d'un tout, un deuxième.

MITADIE. Météil, froment et seigle mêlés ensemble.

MITAN. Le milieu, le terme moyen, le point central.

MITANSEMANO. La mi-semaine, le milieu de la semaine.

MITOCORTON. Coraline. (Vermifuge.)

MITOUCO. *Santo mitouche*, sainte nitouche.

MITOUNAR. (Si) Se dodiner, se dorloter, se mitonner, se délicater.

MIXTO. Gracieux, affable, qui a un air de bonhomie.

MIXTOMEN. Gracieusement, avec affabilité et bonhomie.

M O

MOCO. Voyez *Coco ni moco*.

MOOUCHOU. Terme de Grasse. Voyez *Corsou*.

MOOUNIE. Meunier d'un moulin à farine. -- Pressureur d'un moulin à huile. -- Maître-valet. Voyez *Mestre de ban*.

MOOURE-QUO. V. *Maouresquo*.

MOOURRE. Moudre le blé, broyer le lan, remuer la terre.

MOOURRE. (Si) Se mouvoir, se lever, se remuer, agir, se mettre en mouvement.

MOOURRELO. Tournesol des tein-

uriers. (Plante qui teint bleu.)
MOUV-RI. Ote-toi. Impératif du
verbe *se mouvoir*.

MOOUTIR. Voyez *Sapar leis
bouts*.

MOOUTO. Quantité d'olives que
la meule peut écraser; c'est
ordinairement deux charges de
mulets de dix panaux chaque.

MOOUTURAR. Prendre le droit
de mouture. Terme de meunier.

MOOUTURO. Mouture, salaire
du meunier; elle est en grain
ou en numéraire.

MOOUVIETO. Alouette com-
mune. (Oiseau.)

MORDICUS. Voyez *Testaqui*.

MORGO. Embouchure de la
chausse du *bourgin* et de l'*eissaou-
guo*. Terme de pêcheur.

MORNE. De couleur foncée, de
couleur brune. — Morne silence,
c'est-à-dire un profond silence.

MORVEN. Le *juniperus phae-
nicæa*. (Plante.)

MOUAL, ALO. Mou, mol, molle,
qui n'est pas dur, parlant d'une
chose; qui n'est pas endurci au
travail ni à la fatigue, parlant
d'une personne.

MOUAL. Cuir *moual*, cuir qui
s'avachit. Terme de tanneur ou
cordonnier.

MOUALE. Moule, modèle. —
Mole. Terme de marine.

MOUALE PER FAIRE DE NEULO.
Gaufrier pour faire les gaufres
ou les oublis.

MOUALO DE LA TESTO. Cerveille,
partie blanche, molle et spon-
gieuse du cerveau. Terme d'a-
natomiste.

MOUALO. La lune. (Poisson.)

MOUALO. Tirer *moualo*, être
indécis, indéterminé, vouloir
et ne vouloir pas.

MOUALO DEISOUAS. V. *Meouillo*

MOUAR, ARTO. Mort, morte. —
Qui n'a point de mouvement
ou peu d'agilité.

MOUAR DE FAM. Un affamé, un
va-nu-pieds.

MOUASTRE. Monstre, prodige
contre l'ordre de la nature. —
Extrêmement laid et difforme.
— Personne cruelle et dénaturée.

— Animal d'une conformation
contraire à l'ordre de la nature.

MOUASTRO. Montre, mécanique
d'horlogerie qui marque les
heures. — Modèle, échantillon.
— Chasse des bijoutiers, quin-
caillers, &c.

MOUASTRO SOULERO. Cadran
solaire, et non *montre solaire*.

MOUC. Voyez *Moucailloun* et
Mousc.

MOUCACO. Mauvaise mine,
figure de singe.

MOUCADOU. Mouchoir de poche,
et non pas *mouchoir de nez*; j'ai
un mouchoir dans ma poche,
et non pas *à la poche*.

MOUCAILLOUN. Lumignon
d'une lampe. — Champignon
est l'espèce de bouton qui s'y
forme. Voyez *Mousc*.

MOUCAIRE. Moucheur de chan-
delle. Voyez *Trufaire*.

MOUCAR. (SI) Se moquer d'une
personne. — Se moucher.

MOUCELET. Un petit morceau,
la petite partie d'un tout.

MOUCELET. Tabouret enfilé.
(Plante.)

MOUCELET. Thlaspi. (Plante.)
Il y en a de plusieurs espèces.

MOUCEOU. Un morceau, une
partie d'un tout.

MOUCEOU DESANG, DE LACH, DE
COUALO CAILLAS. Grumeau ou
caillot.

MOUCHAR. Boire, trinquer.
Terme d'ivrogne ou hibernon.

MOUCHETO PER LEIS LÛMES. Mouchette pour les lampes et chandelles.

MOUCHETO PER LOU FEU. Pincette pour accommoder le feu. -- **Mordaches**, sorte de tenaille propre à remuer le gros bois du feu.

MOUCHETO DE FOURGEIROUN. Mollets, outil de forgeron.

MOUCHOIR DE COUAL. Cravatte, et non *mouchoir de cou ni de col*.

MOUCHOUN. Peloton, chose ramassée en pelote. -- Peloton de graisse.

MOUCHOUNAR. Voyez *Enmouchounar*.

MOUCIGAGNO. Morsure, empreinte ou marque que font les dents.

MOUCIGAR. Mordre, mâcher. -- Donner des coups de dent.

MOUDALE. Modèle, esquisse. T. de peintre, sculpteur, &c.

MOUDZO. Mie de pain, intérieur d'un pain. -- Chair ou pulpe du fruit. Voyez *Mieto*.

MOUFLETO. Attelles. Terme de vitrier.

Mouffo. Mousse, gazon formé par l'eau. -- Orseille est celle qui vient sur les pierres des montagnes.

Mouffo. Morve, espèce de gangrène à laquelle les oliviers sont sujets et qui se manifeste aux racines. Il vient du latin *muffa*, qui signifie moisissure. -- Morve, pourriture qui attaque les laitues et les chicorées dans les jardins.

MOUFFO DE CORSO. Coraline. (Vermifuge.)

MOUFFO DE MAR. Voy. *Mouffo de Corso*.

Moueno. Petit soufflet sur la

joue qu'on donne à un enfant.

MOUGNOUN. Voyez *Mouchoun*.

MOUILLET. Epouse. *Marit et mouillet*, le mari et la femme.

MOUINAGEO. La moionerie, tous les moines. Terme générique.

MOUIRE. Voyez *Mouse*.

MOUISO. Les faces, cheveux qui sont près des oreilles. T. de Grasse.

MOUISSALÔ. Cousin, insecte venimeux et importun.

MOUISSARO. Voyez *Mouissalo*.

MOUISSOÛ. Traîne, petite corde dont les matelots se servent pour traîner leur linge dans la mer.

MOUISSET. Epervier. (Oiseau.)

MOUISSETTO. OEillet plume. Terme de montagne.

MOUISSETTO. *Faire de mouisseto*, faire pâte de velours.

MOUISOÛN. Moucheron. (Insecte.)

MOULAT. De qualité molle, surtout parlant des pêches et des cerises.

MOULAN. Voyez *Moulat*.

MOULAR. Lâcher une corde qu'on tient tendue avec ses mains.

MOULE. Conjonctif. (Poisson.)

MOULEDO. Voyez *Moudelo*.

MOULIN. Moulin, machine à moudre du grain, à écraser les olives, &c. Il y en a de plusieurs genres: moulin à eau, à vapeur, à vent, à sang, à bras, &c.

MOULINAR. Moudre. -- *Moulinar*, parlant du café, orge, &c.

MOULINE QUE L'ALGOÛA. Tournoiement, remolle, pirouette que l'eau fait et qui engloutit tout ce qui y passe près.

MOULOUN ou **MOUBOUN.** Tas, amas, monceau. -- *Attroupe-*ment de personnes.

MOULOUSET. Petit tas. — Petit attroupement de personnes.

MOULOUS. Moëlleux, souple, doux au toucher. — Il se dit également de la liqueur qui a beaucoup de corps, qui flatte agréablement le goût.

MOUNDAK. Monder, cribler le blé, le passer au crible.

MOUNDELLO. Criblure, blé en palle qui, en le lavant, reste sur l'eau.

MOUNEDIE. Monnoyeur, ouvrier qui fait la monnaie.

MOUNEDO. Monnaie. — On dit grossou, pour faire la différence de l'argent blanc.

MOUNEDOUN. Pilon de mortier. Terme de Grasse.

MOUNET-VIOU. Martin vit, encore vit-il, espèce de jeu de société.

MOUNINADO. Singerie, grimace pour divertir les gens.

MOUNINO. Singe. — Magot, lorsqu'il est de la grosse espèce. — Guénon, est la femelle du singe ou un petit singe.

MOUNGETO. Demoiselle, grande mouche qui vole par des allées et venues sur l'eau. — Dans cette classe de mouches, il en est dont la vie n'a que deux ou trois heures de durée; dans cet intervalle, elle jouit du spectacle de la nature, croît, vole, cherche les aliments, s'accouple, pond ses œufs et meurt : un jour entier pour elle serait une vie longue et insupportable.

MOUNGRO. Religieuse, celle qui s'est engagée dans un ordre par la profession religieuse.

MOUNTADOU. Montoir, pierre, mur, &c., qui facilite à monter à cheval.

MOUNTAIRE. V. *Mountadou.*

MOURBIN. (De) De dépit, de colère.

MOURBOUS. *Terrein mourbous*, terre molière, terre grasse et marécageuse.

MOURCHOU. La lie de l'huile. Terme de Marseille.

MOURDIDURO. Morsure, piqure, empreinte que font les dents sur une chose mordue.

MOURENETO. Morelle velue, douce-amère velue. (Plante.)

MOURENAR. Visser, fermer avec une vis, mettre une vis dans son écron.

MOURENO. Hémorroïde. (Maladie.)

MOURENO. Murène. (Poisson.) — La lamproie est une espèce de murène qui se tient dans les rivières tout près de l'embouchure. — Lamproion ou lamprillon, petite lamproie.

MOURENO. Une vis, pièce de bois ou de métal cannelée en ligne spirale; et qui entre dans un écrou cannelé de même.

MOURET, &c. Moricaud, moricaude, qui a la teint de couleur brune.

MOURFIU. Morfil. Terme de coutelier.

MOURGAR. Morguer, braver quelqu'un en le regardant d'un air fier et menaçant.

MOURAGUE. *Cardium glaucum*. (Coquillage.)

MOURI. *Va mourir*, il se meurt, il est moribond, et non pas il s'en va mourir.

MOURIMEN DE COUAR. Évanouissement, défaillance. — Pamoison.

MOURINAR. Moudre du café, du poivre, &c.

MOUROU. Un nègre, une négresse. — *Pichoun mourou.* Né-

on, négrillonne, petit nègre, le négresse.

MOROU. Cérise noire ou d'un 3e-brun très-foncé, fruit eau.

MOROUN DE SAOU. Un salurge. *ez Mouloun.*

MOROUNAR. V. *Emmourounar.*

MOROUNET DE FOURRAGE. Ilotte, petit tas de foin qu'on dans les prés.

MORRAILLADO. Une tirade de 1. Terme plaisant.

MORRAILLADO. Plein un mou- de fourrage. — Poignée de rage pour emplir le mourau.

MORRAILLO. Cavesson, demicle en fer qu'on met au nez chevaux pour les dompter es ferrer, outil de maréchal. MORRAILLOUN. Muselière, ce on met à quelques animaux r les empêcher de mordre de manger.

MORRAOU. Mourau, espèce, filet en spart qu'on emplit fourrage et qu'on suspend cou des bêtes de somme.

MORRAQU. *Metre lou pèt dins mourrau*, s'enchevêtrer. —

belouser, se compromettre.

MORRE. Museau ou groin de hen, boutoir du sanglier, fle d'un bœuf, d'un chameau l'un lion, naseau du chien, l'âne, de la grenouille, du mon, &c.

MORRE. Le visage ou la figure l'homme. Terme de mépris. *re mourre*, faire la moue.

MORRE, DOOT TREULE. Pu- a. Terme de maçon.

MORRE. *Faire mourre*, faire moue, boudier, faire mau- se grâce.

MORRE. *S'en fretar*, ou *s'en rcar lou mourre*, s'en tor-

cher le bec, se consoler de ce qu'on perd.

MORRE FOUAR. Se dit d'une femme orgueilleuse, hautaine et sans timidité. T. de Grasse.

MORRE D'ENCOUES. Fine mbû- che, effronté, résolu.

MORROUN. Minois, joli petit visage. — Figurine, figure très- petite.

MORROUN. Alcine. (Plante.)

MORCAR. Amorce, mettre l'amorce à une arme à feu. — *N'y a pas per mourcar*, il n'y en a pas pour tâter.

MORTALAGE. Mortalité. — Car- nage, massacre, tuerie.

MORTAOU. *Cocu mourtaou*, un coup mortel, un furieux coup, un coup terrible. — Un grand obstacle à nos intérêts.

MORTAOU. *Estre mourtaou*, être ivre à perdre le sentiment.

MORTIR. Pâlis, devenir blême, accident occasioné par une surprise ou une indisposition subite.

MORTIR DE BOUAR. Egrugeoir, mortier en bois.

MORTIR PER BASTI. Badigeon,

celui qui est jaunâtre, pour

donner cette couleur à une

façade de maison. — Badigeon-

ner est le verbe. — Repous, celui

fait avec de la chaux et de la

brique ou de la vieille maçon-

nerie pulvérisée.

MORTIR. Creuset de verrerie.

— Amarton est l'écume qui y

surnage, lorsque la matière est

en fusion.

MORTIFICAR. Mortifier la

viande. — Mortifier son corps par

des macérations.

MORTINEOU. Moribond. —

Pâle comme la mort, qui paraît

n'avoir pas long-temps à vivre.

MOURTUORUM. Extrait mortuaire, qui certifie une mort.

MOURVEDE. Petit cèdre ou oxicèdre. (Arbre.)

MOURVELOUS. Morveux, qui a de la morve au nez; un jeune blambec.

MOURVENG. Le cèdre. (Arbre.)

MOURVEOU. Morve du nez. -- Renifler, c'est la faire remonter dans le nez.

Mousc. Lamignon ou mouche-ron d'une lampe ou d'une chandelle. -- Mouchure, quand il est coupé. Voyez *Moucaïoun*.

MOUSCAILLO. Les mouches, insecte. Terme générique.

MOUSCLAOU. Hameçon. -- Amorce ou appât, est ce qu'on y met pour attirer le poisson. Voyez *Esco*.

Mousclo. Cloche de fusau; (Trévoust) et non *accroc de fusau*, car le mot *accroe* signifie déchirure.

MOUSCLOURO. Voyez *Mousclo*.

MOUSCLOUROUN. Crochet de fusau.

Mouze. Traire le lait. -- Sortir l'argent de la bourse; financer, payer forcément.

Mouzi. Moisi. Chanci : le premier se dit pour les choses dures, le second pour les choses liquides.

MOUSIDURO. Moisissure, chancissure. Voyez le mot de dessus.

Mouscoulo. V. *Mousclouro*.

Mousquet. Dépîteux, emporté. Arme à feu. -- Mousquetaire est celui qui s'en servait.

MOUSQUETIERO. Cousinière; sorte de gaze dont on entoure le lit pour se garantir des mouches ou des cousins.

Mousquiatre. Boudeur, dépi-

teux, emporté, celui qui me de l'humeur en parlant.

Mousquins. Téphrites, mouches qui vont par tourbillon.

Mousquiar. Froncer, s'emporter, se dépîter, mettre de l'humeur, boudier.

Mousquo. Insecte. -- Mouche d'agrément que les freluquets mettent sur leur figure.

Mousquo. Vivacité, courage, ambition, émulation.

Mousquo bourbino. Hippobosque, hippobose, mouche de cheval. -- Quelques auteurs l'appellent *Favn*.

Mousquo bouino. V. *Mousquo bourbino*.

Mousquo doourado. Mouches à cautères.

Mousquo d'at. V. *Mousquo bourbino*.

MOUSSAGNE. Morsure, empreinte des dents, ce que l'on mâche une fois.

MOUSSIGAR. Mordre, entamer avec les dents, mâcher une chose sans la couper.

MOUSQUIRO. Pot à traire le lait. Terme de berger.

MOUSSU. Monsieur, sieur, pluriel, messieurs, sieurs. *Es un mouszou*, c'est un homme au dessus du commun. V. *Messiers* et *Mestré*.

MOUSTACHOU. *Etre moustachou*, être fameux, de qualité ou de talent supérieur.

MOUSTACHOUN. Petit soufflet sur la joue.

MOUSTACHUS. Qu'il a de longues moustaches. -- Chose d'une fameuse espèce, discours bien touché, un homme d'un rare talent. -- Un vin délicat, &c.

MOTATELO. Belette, petit quadrupède.

USTROUS. Gluant, visqueux, nit de moût.

USTOVS. Espèce de raisin c qui rend beaucoup de t.

USTHAR. Montrer, démon-, faire voir une chose et montrer. Indiquer un lieu.

USTRUOUS. Monstrueux. V. *astre*.

UTAS. Grosse motte de terre, ourbe, de tannée, &c.

UTO. Marc d'olive qu'on lève notte de dedans le cabas, lotte faite avec la tannée, te de terre, &c.

UTO. Tourbe, espèce de te en ancien gazon de ais couvertes en bitume.

UVADIS, MOUVADISSO. Mou-, mouvante, qui se meut, n peut faire mouvoir.

UVI. Voyez *Mousi*.

UVIDURO. Voy. *Mousiduro*.

UZE. Voyez *Mouse*.

M U

UFFLAS. Souffleur. (Gros son de mer.)

UGUET. Narcisse ou muguet. eur.)

UIAR. Eteindre la chaux. -- r dans l'eau, laisser imbiber u.

UIOU. Mulet. (Poisson.) ---

u comme un mulet.

UIOU VOULANT. Poisson vo-

lant. (Statistique des Bouches-du-Rhône.

MUJOURIERO. Filet pour pêcher le mulet. Terme de Marseille.

MUOU. Mulet, bête de somme engendrée par le cheval et l'ânesse, ou par l'âne et la jument.

MURAILLARE. Faiseur de mur de soutènement. V. *Paretiare*.

MURAILLAR. Murer, clôturer, former des murs de soutènement.

MURAILLO. Mur en bâtisse, ou en pierre sèche. -- Muraille ou rempart.

MURAILLO. MESTRESSO. Gros mur d'une maison.

MURAILLO. V *Barri et Paret*.

MURMURARE. Murmurateur, celui qui murmure souvent.

MURO. Panier qui peut contenir environ quarante-cinq livres de petit poisson, et servant de mesure aux pêcheurs.

MUSCADIN. Frelaquet, jeune homme qui fait le damoiseau.

MUSCARDIN. Dragée-Muscadin, sont celles faites au musc.

MUSCATROU. Raisin muscat, il est assez précoce.

MUSCLAOU. Voyez *Mousclaou*.

MUSCLE. Moule. (Coquillage.)

— Muscle. Terme d'anatomie.

MUSEOU. Boutoir, groin du sanglier et du pourceau.

MUT, MUTO. Muet, muette, sourd et muet de naissance.

N

N A

NO. Nabot, nain, homme de rte taille. Voyez *Lane*.

N A

NATIA LA CAOU. Eteindre la chaux, la mettre dans une fosse.

et y jeter de l'eau par-dessus.

NATAR LOU CANEBE. Rouir le chanvre, mettre des bottes de chanvre dans un routoir où l'on tourne l'eau pour les faire rouir.

NAIS PER LOU CANEBE. Routoir, fosse où l'on met les bottes de chanvre à rouir. V. *Massoun* et *Naiar*.

NAISSE. Naître, prendre naissance. -- Lever, poindre, parlant du jour ainsi que des semences en terre depuis quelque temps.

NANE. nain, naine, personne d'une très-courte taille. Voyez *Lane*.

NANÊTO ou **NANOUN.** Anne, nom propre.

NANI. Non, nenni, adverbe de négation.

NANOUN. Voyez *Naneto*.

NAOU. Auge où les charcutiers échaudent les porcs. -- Une barque.

NAOUTRE. Nous et non pas nous autres. -- On dit pourtant *naoutre* et *aoutre*, nous et et autres.

NARRET, NARRETO. Nasillard, nasillarde; nasilleux, nasilleuse qui parle du nez. -- *Cigalo narreto*, cigale nasillarde.

NARRINO. Narrine de l'homme, naseaux des animaux.

NARRO. Voyez *Narrino*.

NAS POUNCHU ET CROUCU. Nez aquilain formant à-peu-près le bec d'aigle.

NAS ESCAGASSA. Nez épâté, nez camard. Ce dernier ne se prend pas de bonne part.

NAS QUE SENTE MAOU. Nez punais. On dit un homme punais, une femme punaise, celui ou celle qui put du nez.

NASILLAR. Prendre une prise

de tabac. -- **Nasillard, nasilleux,** qui parle du nez.

NASILLAR. Flairer, odorier, comme font les chiens.

NASQUO. Conyse ou inule visqueuse. (Plante.)

NASQUO. Ivre, insensé, parlant d'une personne.

NATUREOU. Aborigènes, naturels d'un pays par opposition aux Colons qui vont s'y établir. -- Naturel, naturelle, qui est selon l'ordre de la nature.

NAVÊOU. Navet. (Racine potagère.)

NAVIGAIRE. Navigateur, celui qui a fait de grands voyages sur mer. -- Un bon pilote est un excellent navigateur.

N E

NEBLA. *Fruit nebla*, fruit broui: on le dit également des fleurs. -- Dissout, parlant d'un voyage, d'un projet, d'une espérance.

NEBLADIS. Voyez *Neblas*.

NEBLADURO. Dégat ou marque du brouillard; brouissement des fruits.

NEBLAS. Gros brouillard qui ne permet pas d'apercevoir une personne peu distante: il sent ordinairement mauvais.

NEBLO. Brouillard, bruine, espèce de vapeur qu'il y a par l'air.

NEBOU. Neveu, le fils d'un frère ou d'une sœur. V. *Nesso*.

NEC. Etonné, surpris, stupéfait.

NEDATRE. Nageur, nageuse, celui ou celle qui nage, qui va sur l'eau.

NEDAR. Nager, aller sur l'eau. -- La natation est l'art de nager.

NEDO. (LA) La nage, action

er sur l'eau par le mouve-
t des pieds et des mains,
n appelle nagée. Voyez *Es-
ho*. - Nageoir est le lieu où
nage, et l'endroit profond
de rivière où l'on peut nager.
ro. Un nuage, que les pé-
irs de Marseille appellent
nise.

GABLE. Niable, que l'on peut
et renier.

GAR. Noyer, se noyer, sub-
ger, ensevelir sous les eaux.

GAR. Désavouer ce qu'on sait.
er une dette ou ce que l'on

GLIGENTAR. Négliger, se né-
er, mettre de la négligence.

GOCI. Négoce, commerce ;
ic. -- Mauvaise conduite ;
lant surtout d'une femme.

GOUCIAIRE. Négociant, celui
vend des marchandises. --

ociateur, celui qui négocie
charges, les mariages, &c.

GRE. Noir, parlant de la
leur la plus foncée. -- Nègre,
resse, parlant des personnes
s sous les Zones torrides. V.

rou.
GRE DOOV FUM. Enfumé,
ci par la fumée. -- La pous-
e qu'on en ôte est le noir de
ée qui sert pour barbouiller
noir.

GRIAR. Noircir, paraître noir,
ur, foncé ; donner une
leur noire.

GRINEOU. Noirâtre, de cou-
presque noire.

GROUR. Noircœur, noircissu-
-- Hâle, noircissure du soleil.

GROUR DEIS AOBRES. La
phée : selon les ans, c'est
insecte, et selon les autres,
végétal qui couvre les arbres
itiers et les empêche de

produire pendant long-temps.
NEISSOUN. Petite source d'eau
qui sort de la terre ou de la
fente d'un rocher.

NENO. Magdelaine, nom propre.

NEOU. La neige, pluie qui,
condensée par le froid dans la
moyenne région de l'air, tombe
sur la terre en petits flocons
blancs.

NEOULO FER LOU NOUGAT. Gau-
fre, oublie, oubliée à la joie.

NERTO. Myrte. (Arbrisseau.)

NERVI DE BUOV. Tendon, nerf
de bœuf.

NESPIE. Un néflier. (Arbre
fruitier.) Voyez *Gnaspiér*.

NESPO. Une nêfle. (Fruit du
néflier.) Voyez *Gnaspu*.

Nesso. Nièce, fille d'un frère
ou d'une sœur. Voyez *Nebou*.

NESTOUN. Nasitor, nastuce ;
cresson alénois, cresson de jar-
din. (Menue salade, plante po-
tagère.)

NET. Propre, net, nette. --
Linge blanc de lessive. -- Tout
net, uniquement, tout d'un
coup, &c.

NETEJAR UN AOBRE. Elaguer,
retrancher un arbre en y laissant
moins de branches et moins de
pouces. --- Emonder, nettoyer
un arbre en y ôtant le mauvais.

NETEJAR UNO PLAGO. Bassiner
la plaie d'un homme. -- Etuver,
une plaie de cheval, mulet, &c.

NETEJAR et ALIMENTAR UNO
GABI. Panser un oiseau, et non
nettoyer.

NETEJAR. Décrotter les souliers.
-- Les frotter sur la ratissoire.

NETEJAR. Vider ou habiller
une volaille. -- Effronder le
poisson.

NETEJAR UNO CHEMINEIO. Ra-
moner une cheminée, en eule-

ver la suie à l'aide de la raclette ou de toute autre chose.

NETEJAR. Dégraisser un habit, et non *décrasser* ni *nettoyer*.

NETEJAR. Curer le fumier, et non *nettoyer*.

NEVAR. Neiger, tomber de la neige. Voyez *Neou*.

N I

NI TU, NI VOUS. Ni bon ni mauvais, ni vice, ni vertu, ni grand, ni petit, ni jeune, ni vieux, ni riche, ni pauvre, &c.

NIADO. Nichée, parlant des animaux volatiles. — Portée, parlant des petits quadrupèdes. *Uno niado de passerouns, uno niado de garris*.

NIAOU. Nid, où la poule pond ses œufs. — Nichet parlant de l'œuf qu'on laisse dans le nid pour que la poule continue à y pondre ses œufs.

NICROCHO. Anicroche, obstacle, objection, difficulté, embarras.

NIELO. Passe-fleur, nielle des champs. (Plante.) — Rouille qui attaque le blé.

NIERO. Puce, insecte incommode. — Epucer, ôter les puces.

NIERO DE MAR. La puce de mer, espèce de petite squille, qu'on voit sautiller par troupeaux, sur le bord de la mer. (Insecte.)

NIEROUS. Assailli par les puces, attaqué vivement par les puces.

NIMPRO. Nénuphar jaune ou blanc, blanc d'eau ou lys d'étang. (Plante.)

NIMPOUSQUE. Qu'il s'en laisse; s'il ne veut pas, qu'il s'en laisse.

NIMPUESCO. V. *Nimpousque*.

N'IN. Ne lui en, parlant d'un être animé. — N'y en, parlant

d'une chose inanimée; c'est-à-dire, que, parlant d'un être animé, il faut employer un pronom personnel, et parlant de toute autre chose, il faut un pronom relatif.

NINOT, OIO. Niais, niaise, petit enfant. — Quelque chose de petit, plus petit qu'à l'ordinaire.

NIOU. Nid où nichent les oiseaux, les rats, &c. — Aire, est le nid des oiseaux de proie; on dit aïrer, pour exprimer faire leur nid. — *Oou niou de la serp*, aux abois, à l'extrémité, sur le grabat.

NIOU DE PUNAISO. Couvain ou couvein, semence des punaises.

NIOU. *Es niou*, le temps est couvert, le soleil ou la lune est obscurci, il paraît beaucoup ou de gros nuages.

NIOULETO. La luette, morceau de chair qui est à l'entrée du gosier.

NIOULAS. Gros nuage, grosse nuée obscure et menaçante.

NIOULO. Un nuage, une nuée que le vent pousse dans l'air: les pêcheurs de Marseille l'appellent un aïse.

NIOURETO. Voyez *Niouleto*.

NIOURO. Voyez *Nioulo*.

NISADO. Voyez *Niado*.

NISADO. Anisette, eau-de-vie à l'anis. — Anisette de Bordeaux. (Liqueur.)

NISAR. Nicher, faire le nid. — Aïrer, parlant des oiseaux de proie.

NISETO. Voyez *Nisado*.

NIVELAIRE. Niveleur, celui qui nivelle ou qui se sert du niveau.

N O

NOIRCIA FER LOU SOULEOU. Ha-

ler par le soleil. V. le mot suivant.

NOIRCIDURO DOOU SOULEOU. Hale du soleil, la couleur noire que l'ardeur du soleil donne à la peau ou au teint.

NOIRO. Belle-fille, épouse du fils. Terme de montagne.

NOISO. *Sercar noiso*. Grabuge, querelle, chercher chicane.

NOISSO. Nôces, repas des nôces.

— Nuptial, nuptiale, sont le lit et la première nuit des nôces.

NOOU. Neuf, neuve, vierge, qui n'a pas encore servi ni produit.

NOOU. Neuf, le plus fort des nombres simples.

NOOUCHIE. Un nocher. Voyez *Batelier* ou *Barquier*.

NOSE. Noix. Il est une infinité de choses de ce nom, mais on entend plus communément le fruit du noyer, dont l'intérieur contient quatre cuisses de noix séparées par une petite peau qu'on appelle le zest. Voyez *Noui* et *Nouio*.

NOSE DE TOURNO BROCHO. Fusée de tourne broche.

NOUDAR. Voyez *Nousar*.

NOU-GORDIEM. Vétille, instrument des gens désœuvrés, qui est un enlacement d'anneaux difficile à défaire; c'est de cet instrument que dérivent les mots vétilles, vétilleux, vétilleuse. — Cet instrument n'est pas le même qui fut présenté à Alexandre.

NOUGATIE. Fabricant de nougat, et non de *nogat*, qui n'est point français.

NOUGUIE. Noyer. (Arbe qui produit la noix.)

NOUI. Une noix. Terme de paysan. Voyez *Nose*.

NOUIO. Une noix. Terme de

Marseille. Voyez *Nose*.

NOUIRO. *Sercar nouiro*, chercher noise, querelle, grabuge, &c.

NOUMAR. Nommer quelqu'un par son nom, faire l'appel.

NOUMAR. Elire quelqu'un. — Etre élu à un emploi ou à une dignité.

NOUN. Non, nenni, adverbe de négation.

NOUN. Ne, adverbe. Ne; *ne* suivi de *pas* ou de *point*, est de négation; *ne* suivi de *que*, est d'affirmation.

NOUN. *Faou noun*, sobriquet, et non pas *faux nom*.

NOUNAT. Aphie, nonat, petit poisson excellent aussi menu que du fretin, et qu'on trouve sur la côte d'Antibes.

NOUNCIADO. Annonciation, fête de la Sainte Vierge. — Chapelle dédiée à cette fête, qui est le 25 du mois de Mars.

NOUN SAI. Je n'en sais rien, je ne sais trop, je ne saurais vous le dire.

NOVI. Nouveau, ou nouvelle épousée ou mariée: ce substantif est des deux genres.

NOVO. Fable, conte, baliverne, historiette pour amuser les enfants.

NOURA, ADO. Honoré, Honorée. (Nom propre.)

NOURE. Voyez *Noura*.

NOURRIGUIER. Nourricier, un père nourricier, une mère nourrice.

NOURRIMEN. Nourriture, aliment. — Action de nourrir.

NOURRIMEN. Arrière-faix. Terme d'accoucheuse.

NOUS. *Bastoun plen de nous*. Bâton noueux ou raboteux.

NOUS COURREN. Nœud coulant, et non *nœud courant*.

NOUSAR. Nouer, former des nœuds. *Es nousa*, il a ses membres noués.

NOUTILLOUN. Partie grossière qu'une fileuse enlève de ce qu'elle file. -- Petit nœud.

NOUTILLOUS. Nouveux, qui a des nœuds.

NOUVÈ. La Noël. -- Noël, cantiques qu'on chante à cette époque.

NOUVEOU. Nouveau, nouvelle, moderne, récent, tout récemment.

NOUVEOU BAPTEIA. Néophite,

substantif des deux genres.

NOUVEOU COUNVERTI. Voyez *Nouveou bapteia*.

NOUVEOU. Pousse d'un arbre.

Terme de jardinier.

NOUVEOU. Voyez *Anouge*.

N U

NUECH. Nuit obscure. -- L'obscurité, la nuit, les ténèbres.

NUECHADO. Une nuitée, production d'une nuit. *A sach uno nuechado d'aigo*, il a plu toute la nuit sans discontinuer.

O

O B

OBE! Ho! interjection marquant l'indifférence ou l'insouciance. *Tan pas espera? Obe! que mi fa*, on ne t'a pas attendu? Oh! peu m'importe.

OBRO. OEuvre. *Ave d'obro*, avoir affaire ou avoir du travail, on avoir de la besogne.

OBRO. *Douner uno obro à la terro*, donner un labour. -- Jachérer, est le premier labour; biner, est le second; tircer ou terser, est le troisième.

O C

Oc. Oui, si, adverbe d'affirmation.

O G

O G I. Terme de montagne. Voyez *Oc*.

O O

Oou. Au, article composé, formé par *à le*.

Oou. Plait-il? que veux-tu. -- *Hola! hé!* (Interjection.)

OUBLIDAIRE. Oublier, négligent, qui n'a point de mémoire.

OUBLIDAR. Oublier, négliger, tarder trop long-temps.

OUEBRAGE. Chose mal œuvre, ou qui ne vaut rien. -- Un ouvrage quelconque.

OUCIPERO. Une érysipèle ou érysipèle. (Maladie.)

OUCIPRÈS. Ciprès. (Arbre funèbre qu'on place près d'un tombeau.)

OOUFET. Voyez *Eissadoun*.

OOUJURIE. Geolier, concierge d'une prison. -- Guichetier est son valet. -- Conciergerie est sa demeure.

OOUILIRO. Voyez *Ouliero*.

OULIVAR. Cueillir les olives sur les arbres ou les ramasser à terre.

OULIVEIRO. Chanson paysanne qu'on chante en ramassant les olives.

OULIVEIREDO. Propriété rurale agrégée d'oliviers.

OULIVEIRET. Petit olivier, un plant d'olivier.

OULIVEIRIS. Cueilleuses ou ramasseuses d'olives; cueilleuses sont celles qui cueillent sur l'arbre; ramasseuses sont celles qui les ramassent à terre.

OULIVETO. V. *Ouliveiredo*.

OUMARINO. Osier. (Arbrisseau.) Il en est de plusieurs espèces.

OUPILAR. (S') Se passionner à une chose jusqu'à manger de la vilainie. Voyez *Aoupilar*.

OOURA. Voyez *Aoura*.

OOURADO. La dorado. (Poisson.)

OOURANGARIE. Lieu agrégé d'orangers, et non *un seul oranger*, comme on le dit communément à Grasse.

OOUREILLAR. Prêter l'oreille, faire son possible pour entendre.

OOUREILLETO. Baignet de farine et d'eau qu'on sucre.

OOUREILLO D'AI. Couet commun. (Plante.)

OOUREILLU. Qui a des longues ou de grosses oreilles.

OOURETORI. Oratoire, pilier dans lequel on met l'effigie d'un Saint.

OOURIELO. Chardon étoilé ou centauree du solstice. (Plante.)

OOURPELO. Voyez *Ooucipero*.

OOUROUN. Vol d'un oiseau d'un lieu à un autre sans s'arrêter.

OOURUELO. V. *Oouriello*.

OOURUOV. Maquereau. (Pois-

son.) On en marine beaucoup.

OOURUOV. Le loriot. (Oiseau.)

-- Butor, nigaud, facile à se belouser.

OOUSI. Ouïr, entendre. *Liaouves*? Y entends-tu?

OOUSIDO. Ouïe, entendement. Voyez *Aousido*.

OOUSSELAS. Oiseau de proie. -- Un gros oiseau dont on ne connaît pas le nom.

OOUSSELOUN. Petit oiseau bon à manger de quelle espèce que ce soit.

OOUSSEOV. Oiseau, animal volatile.

OOUSSEOV-VOLO. Espèce de jeu d'enfant, appelé *Pigeon-vole*.

OOUSSET. Voyez *Aousset*, ou *Haousset*.

OOUSSINOUM. Sinon. (Conjonction.)

OOUTAR. Voyez *Aoutar*.

OOUTI. Outil, tout instrument dont les artisans, les laboureurs, les jardiniers se servent. *Marriid oouti*, mauvais garnement, parlant d'une personne.

OOUTIN. Tonne, treille garnie de vignes.

OOUTIN. Double rangée de vignes qui sépare les *Oulieros*. Voyez *Fielagno*.

OOUTOUN. Fleurs et fruits d'arrière saison, c'est-à-dire, qui viennent en automne.

OOUTRADAMEN. Sinon, autrement, à défaut, &c. (Conjonction.)

OOUVARI. Dommage, dégat, dégradation, préjudice, &c.

O R

ORDI. Orge, sorte de grain fort connu; c'est aussi le nom

de la plante. V. le mot suivant.

ORDI PELA. Orge mondé : on s'en sert pour la tisanne.

ORJUI. Orgeolet, orgueil. (Petit bouton qui vient sur les paupières.)

ORLEZ. Ourlet. Terme de couturière. Repli, rebord que l'on fait à la toile ou à l'étoffe, pour empêcher qu'elle ne s'effile.

ORSO. Lof, venir au vent. T. de marine. Voyez *Orto*.

ORTO. *Per orto* ou *Per orso*, être en chemin ou à parcourir les rues, les pays ou les champs, courir par mons et par vaux.

O S

Osso. Comment ! Interjection qui marque la surprise ou le mal-aise.

O T

Oro. Oh ! Interjection marquant qu'une chose importune oh ! tu m'ennuies.

O U

OUARDI. Orge. (Plante.)

OUAS. Os, les os, les ossements. Voyez *Ganchou*.

OUAS. *V'a pas din l'ouas*, il n'est pas enclin à cela, il n'en a pas la bonne volonté ; ce n'est pas un principe inné chez lui.

OUAS BERTRAND. Os sanum ou os du croupion, celui qui est au bas de l'épine du dos.

OUASSES. Os, les os, les ossements.

OUBRAGE. Un ouvrage quelconque.

OUBRIE. Luron, grivois, gail-

lard de bon appétit. — Un ouvrier.

OUGNE. Oindre, enduire avec un oint. — Graisser les souliers, guêtres, &c.

OUNCHURO. Oint, pour oindre, matière qui sert à oindre.

OUIDO. Amas de pierres pour faire écouler les eaux. — Ouverture d'un canal au-dessus de laquelle on entasse des pierres sèches ou blocailles pour retenir la vase en laissant filtrer et passer l'eau.

OUIRE. Un outre, peau de bouc pour transporter des liquides.

OUIRE. Musette. (Instrument de musique.) T. de montagne.

OUIRO. A présent, en ce moment même.

OULAME. Voyez *Ouramo*.

OULIAIRE. Marchand d'huile. — Muletier qui va détailler son huile par pays, principalement dans la montagne et le Dauphiné.

OULIAR. Hailer, oindre, frotter avec de l'huile. — Mettre de l'huile dans ou sur quelque chose.

OULIERO. Moyenne, espace de terre semable entre deux allées de vignes. Terme de Marseille. Voyez *Mejan* et *Solco*.

OUMBRO. Ombre, ombrage. Se dit de beaucoup de choses.

OUMBRINO. Ombre d'une personne ou d'une chose qui se meut.

OUMBRINO. Maigne. (Gros poisson.)

OUME. Orme. (Gros arbre.) — Ormeau. (Petit orme.)

Ormille. (Plants de petits ormes.)

OUNCH. Voyez *Ouinch*.

OUNCHURO. V. *Ouinchuro*.

OUNDO. Onde, vague de la mer, mouvement des eaux.

OUNDO. *Bouillir uno oundo*, donner un bouillon.

OUNGLADJ. Egratignure, coup d'ongle, coup de griffe du chat.

OUNGLO. Un ongle des hommes. -- Une griffe des animaux carnaciers.

OUNTE. Où, adverbe marquant le lieu. *Ounte vas ? Où vas-tu ? en quel lieu vas-tu ?*

OUNTO. *Pareisse seis ountos*, montrer sa nudité, sa nature, &c.

OURADO. Une potée, plein une marmite.

OURAME. Voyez *Ouramo*.

OURAMO. Fancille, instrument dont on se sert pour couper la moisson.

JURDIDOU. Ourdissoir. Terme de tisserand, cardeur, &c.

OURFANEU, OURFANELO. Orphelin, orpheline, qui n'a ni père ni mère.

OURGEAOU. Haume, sorte de timon d'un vaisseau. Terme de marine.

OURIERO. Voyez *Jaretto* et *Houriero*.

OURINAOU. Pot de chambre, bérenguière. T. de montagne.

OURMEJAR. Fixer un navire avec des ancras. -- *S'ourmejar en quatre*, jeter les quatre ancras. Terme de marine.

OURNEGO. Leste, éveillé, émé-rilloné, c'est-à-dire leste comme

Poiseau appelé émérillon.

OURO. Voyez *Pignato*.

OURO. Heure, livres de prières. Heure, vingt-quatrième partie du jour.

OURS. Ours mal léché; c'est le nom qu'on donne aux ouvriers pressiers d'une imprimerie, tout comme on appelle *singes* les ouvriers compositeurs.

OURTIGO. Ortié. (Plante.) Il y en a de plusieurs espèces.

OURTOUGRAFAR. Orthographe, mettre l'orthographe, c'est-à-dire toutes les lettres nécessaires aux mots qu'on écrit et, non *orthographier*.

OUSSAILLOS. Ossement, quantité d'os. V. *Ganchou* et *Ouas*.

OUSSILLOUN. Esquille, petit morceau d'un os rompu.

OUSTALADO. Maisonnée de monde, avoir la maison pleine de personnes. V. *Houstalado*.

OUSTALAS. Grande et vieille maison mal meublée et mal entretenue.

OUSTALET. Maisonnnette, petite maison.

OUSTAOU. Voyez *Houstaou*.

OUSTENC, OUSTENCO. Fruits ou fleurs du mois d'Août.

OUSTIO. Hostie. -- Pain à acheter, et non *pain enchanté*.

OUTIN. V. *Ooulin* ou *Fielagno*.

OUVRAOU. Lieu où les verriers travaillent le verre.

OUVRIE. Jour ouvrée, jour ouvrable, jour de travail.

P

P A

PACAN. Gueux, rustre, manan, malotru, mal-honnête, sans éducation et très-grossier.

PACANARIE. Grossièreté, mal-honnêteté d'un gueux, d'un manan d'un grossier, d'une personne sans éducation.

PACHAR. Parier, faire un pacte, un marché. -- *Pachar eme lou diable*, faire pacte avec le démon.

PACHAIRE. Faiseur de marchés, qui conclut des marchés.

PACHO. Pacte, marché conclu. *Aven fatch uno pachó*, nous avons conclu un marché.

PACHOQUO. Bibillarde et cagote. Se dit d'une bigote ou fausse dévote.

PACHOUQUERAR. Chuchoter, s'entretenir des uns et des autres.

PACHOUQUAR. Jaser, causer, babiller, bavarder, caqueter, s'entretenir du tiers et du quart.

PADELO. La patène qui couvre le calice, c'est ce couvercle rond en métal.

PAGABLE. Payable, échu à faire payer, ou à forcer au paiement.

PAGADOU. Payeur, celui qui paye; bon ou mauvais payeur.

PAGAIRE. Voyez *Pagadou*.

PAGAIRE. Peu, guères, pas beaucoup, presque rien.

PAGAMEN. Paiement. - Honoraire, vacation d'un avocat. - Salaire, émolument, paiement d'un ouvrier. - Solde, prêt d'un militaire.

P A

PAGAR. Payer, solder, acquitter une créance, payer ses contributions, &c.

PAGÈOU. Pagel. (Poisson.)

PAGES. Pas, point, du tout, nul, aucun, &c.

PAGNO ou **PAPAGNO.** V. *Pages*.

PAGNOTO. Poltron, lâche, sans courage, qui est toujours dans la crainte.

PAGO. La paye, le paiement, l'acquit d'une créance.

PAGO DEIS SOULDATS. Solde, paye, prêt. Terme militaire.

PAI. *Ès pai*, humain, d'un abord facile, parlant d'un animal domestique.

PAIEOU. Pagel. (Poisson.)

PAILLADO. Jonchée de paille, ciste, verdage, &c., qu'on fait dans la rue pour en faire du fumier.

PAILLASSETO. Petite paillasse ou plutôt petit sac en toile qu'on emplit de paille. Voyez *Paillasso*.

PAILLASSO. Grossac de toile; car paillasse est l'amas de paille qu'on met dans un gros sac de toile et sur lequel on couche. -- Paillasse, plat bouffon qui contrefait ridiculement le jeu et les tours de forces de ses camarades les charlatans, danseurs de cordes, &c. - Gros dormeur, qui demeure volontiers dans le lit et qui se lève ordinairement tard.

PAILLET D'UN VEISSEOU. Défense d'un vaisseau. Terme de marine.

LIE. Menle ou tas de : ne le confondez pas airée. Voyez *Iroou*.

LIERO. Fenil ou grenier. Voyez *Feniero*.

LO LONGO DE SEGUE. Glui, longue de seigle.

LO LONGO. Foerre ou , paille longue de blé.

LOOU. Plancher d'un vais- Terme de marine.

LOUA. *Ave la quoua pail-* voir la queue bouchonnée, in bouchon en paille att- a queue, ainsi que les bêtes mme qui sont à vendre, à cet effet on mène aux

LOUS. *A lou cuou paillous*, coupable, il se sent ble.

LE, PERE ou PERO. Père, re de famille. -- Le mâle nimaux.

LEET MAIRE D'UN OOUSSEOU. et femelle. -- Perons ou

IS, sont ceux des oiseaux oie. Terme de faconnier.

LE BOULEGOUN. Personne gite continuellement son

LE VIEI. Grand garçon qui avec les petits ou comme etits.

SE. Apâter une personne, ier un oiseau, paître le

ADO. Pellée, pellerée, ou t pelletée, tout ce qu'on prendre d'un seul coup alle.

AFERNIE. Palfrenier, valet panse les chevaux.

AMAR. Mail, espèce de et à long manche pour au jeu de mail. -- On s'en aussi pour frapper aux

portes extérieures des maisons aux quatre derniers jours de la semaine sainte. On appelle cela *couchar caremo*.

PALAMELO. Voyez *Paramelo*.

PALAMIDIERO. Combrière, filet pour pêcher la palamide. T. de pêcheur.

PALANGRE. Filet de pêcheur.

-- *Mero*, est la corde traversière. *Brassoous*, sont les ficelles qui soutiennent l'appât.

PALANGRIE. Celui qui pêche avec le *Palangre*.

PALET. Palet. Disque que les enfans s'amuse à lancer.

PALETIAR. Paleter, jouer fréquemment au palet. -- Paleter, faire glisser le palet sur la terre.

PALLAN. Assemblage de poutres pour élever un fardeau, Terme de marine. -- Grosse poulie pour grenier à foin. V. *Carrelo*.

PALEJAR. Paleter, faire glisser le palet.

PALETO DE SARRAIE. Chevalet de serrurier. Voyez le mot *Sarraio*.

PALISSOUN. V. *Pareissoun*.

PALMA-CHRISTI. Ricin, commun. (Plante.)

PALO. Pelle en fer de plusieurs formes et servant à plusieurs usages. -- Pelle d'un four à pain : elle est ordinairement en bois.

PALOT. Rustre, malotru, sans éducation, grossier dans ses manières.

PALUD. Voyez *Palun*.

PALUN. Marais, palus ; ce dernier ne s'emploie qu'avec un nom propre ; les palus pomp- tides. -- *Palun* est un terme d'Arles, signifiant un marais desséché.

PAMPALAN. Aulrier. (Arbre.)

-- Boule de neige est la fleur de l'aubier.

PAMBLAN. Cranson drave. (Plante.)

PAMPALIGousto. Bien loin, au diable; pays imaginaire tel que celui de Cogne, où l'on menace d'envoyer un importun. — Jadis on l'entendait par Pampelune, ville de la Navarre, lorsqu'elle appartenait à la France.

PAN. *Jugar oou pan*, jouer à la patte. (Jeu d'enfants.)

PAN. Pain, farine de froment pétrie et cuite dans un four.

PAN BOUILLI. Pain-cuit, soupe qu'on fait avec du pain et un jaune d'œuf.

PAN D'HOUSTAOU. Pain de ménage et non pas de maison.

PAN MAOU COUPA. Côte mal taillée, arrêter un compte en rabattant quelque chose de part et d'autre, pour en plutôt terminer les difficultés.

PAN. Marquette, pain de cire vierge. Terme de cirier et de ciergier.

PAN. *Avé lou pan et lou cou-teou*, avoir le temps et les moyens. -- Avoir des amis puissans et le pouvoir d'en disposer, pour obtenir infailliblement ce dont on se propose.

PANACHOUN. Chiffon propre à faire des poupées. — Pissot est celui qu'on met au tuyau d'un cuvier où l'on lessive le linge.

PANAOU. Le panal, mesure pour le grain, dixième partie d'une charge.

PANAR. Nettoyer une assiette, la poêle, &c., avec un morceau de pain. — Essuyer, frotter une chose quelconque avec un chiffon ou un morceau de papier.

Terme des environs de Grasse.

PANAR. Un boîteux, qui cloche d'un pied. — C'est aussi une espèce de jeu d'enfant qu'on fait avec une balle qu'on envoie dans une enfilade de petits trous creusés dans la terre.

PANCA. Pas encore, non encore, il n'en est pas encore temps.

PANCARO. Voyez *Panca*.

PANCOUGUOU. Valériane rouge, pain de cocu, primevère élevée. (Plante.)

PANDECOUSTO. Pentecôte. (Fête de l'église.)

PANDECOUSTO. V. *Sabatoun*.

PANDOUR. Malfaiteur, pillard, qui se livre à toutes sortes d'excès illicites. Ce mot semble dériver de *pandoure*. (Soldat hongrois.)

PANDOURIE. Un pandour, qui se plaît au désordre, qui n'a ni frein ni retenue.

PANDOURO. V. *Pandour*.

PANEIRADO. Une panerée, plein un panier, tout ce qu'un panier peut contenir.

PANEIRE D'ENFAN. Cofin, petit panier couvert où les petits enfans mettent leur goûté qu'ils portent à l'école.

PANICAOU. Chardon roland ou à cent têtes. (Plante.)

PANIER FER LA SALADO. Saladier d'osier ou de fil de fer pour secouer la salade.

PANIERO. Panetière, panier pour y tenir le pain.

PANISSO. Panis, graine de canari sauvage. V. *Escaioro*.

PANISSO. Pâte faite avec la farine de pois-chiches, qu'on vend après l'avoir faite sécher. Terme de Marseille.

PANLEGO. Violette des chiens.

ou viola martin. (Plante.)

PANO. *Estre en pano*, être immobile, bâtiment qui ne bouge pas. Terme de marine. - Panne signifie plusieurs choses.

PANOMAN. Essaié-main, chiffon de cuisine. - Le moindre chiffon.

PANOUCO. Chiffon pour faire du papier. - Chiffon de cuisine.

PANOUCO. Mot injurieux qui signifie guénipe, sale, &c.

PANOUCOUS. Un fainéant, un débauché.

PANSADO. V. *Ventrado*.

PANSO. Passe, passerelle, raisin sec. On en fabrique beaucoup à Roquevaire et ses environs, et à Pignan, qu'on expédie dans les pays du Nord comme fruit de dessert.

PANSO. Le ventre, la bedaine. -- Le sein d'une femme.

PANTAI. Rêve, songe qu'on fait en dormant, ou livré dans ses réflexions. - Radotage.

PANTAILLARE. Rêveur. - Radoteur, visionnaire, qui a des idées chimériques, faiseur de châteaux en Espagne, qui a des prétentions ridicules.

PANTAILLAR. Rêver, songer en dormant. - Radoter.

PANTOU. Pitaud, pitaude, paysan lourd et grossier.

PANTOUQUETO. La chanson paysanne. V. *Ooliveio*.

PANTOUQUETOU. Castagnette. - C'est aussi le bruit que font les talons de bois.

PAOU. *Sant Paou*, Saint Paul, nom propre.

PAOU. Peu, guères, pas beaucoup, une petite ou faible quantité.

PAOU. Pal, plantoir en fer pour planter la vigne.

PAOU A PAOU. Petit à petit, peu

à peu, lentement, en tâtonnant.

PAOUME. Panme, plat de la main. *Pourtat en paoume de man*, faire son éloge dans toutes les circonstances.

PAOUME. Soufflet, sur la joue appliqué fortement.

PAOUMO. La balle pour jouer, et non *la paume*, qui est le nom du jeu seulement.

PAOUMOULO. Paumelle, espèce d'orge à deux rangs de barbe.

PAUPAR. Epargner, ménager, soulager, garantir quelqu'un.

PAOURAS. V. *Pouras*.

PAOURE, PAOURO. Pauvre, tant masculin que féminin, et non pas *pauvresse*. -- Feu un tel ou défunt untel. *Moun paoure paire*, feu mon père.

PAOURE. V. *Pecaire*.

PAOURET, ETO. Le pauvre, la pauvrete, l'infortuné, le malheureux.

PAOURETA. Pauvreté, misère; manque de moyen.

PAOUROUN, OUNO. Pauvre, pauvrete, petit ou jeune pauvre.

PAOUROUS. Peureux, craintif, timide, honteux, poltron, lâche.

PAOUSAR. Poser, reposer, s'arrêter. V. *Paouvar*.

PAOUSO. V. *Paouvo*.

PAOUTILLO. Marmelade, parlant d'un fruit qu'on a tout écaché. - Cataplasme. -- Fretin du poisson.

PAOUTO. Boue des rues, fange des grands chemins.

PAOUTO MOUALO. Lambin, nonchalant, lent à se décider.

PAOUVADOU. Reposoir, lieu où l'on a usage de reposer quelque chose.

PAOUVAR. Poser, reposer. --

S'arrêter, discontinuer. — Laisser rasseoir le vin d'une bouteille ou d'une futaille qu'on avait agité: on peut dire de même en parlant de l'eau qu'on a troublé dans une fosse ou marre. — Faire un petit sommeil.

PAOUVO. Repos. — Reposoir. — Repos des perdrix. Terme de chasseur.

PAOUVO. La sestes, la méri-dienne, petit sommeil qu'on fait les après midi à l'époque des fortes chaleurs.

PAOUVOURRAS. Un vaurien, une personne de peu de valeur.

PAPAGAI. Perroquet. (Oiseau.)

PAPAGNO. Voyez *Pagno*.

PAPARRI. Pavot sauvage. (Plante.)

PAPARRI. Voyez *Pataclan*.

PAPARUDO. Véronique à feuille delierre: ou alsine intermédiaire. (Plante.) Morgeline. (Garidel.)

PAPIE FOUAL. Papier gris, papier brouillard.

PAPIE MARQUA. Papier timbré, et non pas *marqué*.

PAPOFIGO. Perroquet. (Oiseau.) Terme de marine.

PAQUET D'OUMARINO. Gerbe d'osier. Terme de vannier, tonnelier, &c.

PAQUE DE BROUQUETOS. Botte d'allumettes, et non *paquet*.

PAQUE. Botte d'asperges, de carottes et de toutes racines potagères.

PART. Portion, côte-part. *Faire part*, faire part, faire portion.

PARADO. Une nagée, espace que l'on parcourt en nageant par un seul mouvement que les bras et les jambes donnent au corps.

PARADOU. Paroir, moulin à foulon. — Foulon est également

l'artisan qui foule le drap.

PARAGNO DE PAN. Rangée de pains, nombre de pains en pâte qu'on place sur une planche pour les porter au four: les rangées sont ordinairement de trois ou de quatre.

PARAI. Fretilin, menu poisson de couleur argentine.

PARAIRE. Voyez *Paradou*.

PARAMELO. Paumelle, ferramente qu'on cloue à de grandes portes ou a des abat-jours et qui porte sur des gonds.

PARANGOUN. Bourgeon de vigne.

PARANGRE. Ficelle à laquelle on attache quantité d'hameçons pour prendre des poissons.

PARAPET. Vibord. Terme de marine. — Parapet, élévation de terre ou de pierre au-dessus d'un rempart. — Garde-fou d'un pont.

PARAR. Ravaler. Terme de sellier.

PARAR. Fouler l'étoffe d'un moulin à foulon.

PARAR. Tendre la main, le chapeau, le tablier, &c., pour recevoir quelque chose. — Le mendiant va tendant la main.

PARAR. Orner un autel, une église, un appartement, la tête, la coiffure, &c.: il ne se dit que des choses qui en accompagnent d'autres pour leur donner plus d'éclat.

PARAR. Garnir un magasin. Parer une personne.

PARAR QU'OUQU'UN. Protéger, servir de défense ou de bouclier à quelqu'un, lui servir de défense contre toute attaque.

PARAR LOU BEN. Respecter le bien d'autrui, le préserver des marodeurs et du bétail.

PARAR. (Si) S'ajuster, se parer, se mettre ses plus beaux vêtements.

PARAR. (Si) Se défendre, se garantir, se préserver; se van-ger au même instant, montrer de la résistance et même résister contre une attaque.

PARAVIRAR. Revirer de bord. Terme de marine. -- Un coup de revers de main. -- Manière de prendre plusieurs pions en reculant. T. de joueur de dame.

PARIU. Parbleu, morbleu, ventre-saint-gris, espèce de juron.

PARCOUR. Parcourt, droit qu'une commune a de mener paître ses troupeaux dans les terres d'une autre commune. -- Vaine-pâturage, prétendu droit que les particuliers ont sur les herbages de leurs voisins. V. *Bourdeliero*.

PARDIE. Pardi! certainement, interjection marquant l'affirmation.

PARDIE PAS. Ho! que non; non pas, s'il vous plaît.

PARDIENO. Pardi, certainement. Voyez *Pardie*.

PARDIGAOU. Perdreau, jeune perdrix. (Oiseau.)

PARISSAR. V. *Parissounar*.

PARISSE. Paraître, se montrer, ne point se cacher.

PARISSOUN. Echalas ou pal pour la vigne. -- Ramée pour les légumes. Ce dernier n'est usité qu'aux environs de Faience, car on doit dire *Broundo*.

PARISSOUN. *Fai de parissoun*, charnier, botte d'échalas pour la vigne. Voyez *Apare*.

PARISSOUNAR. Echalasser la vigne, ramer les légumes: hors des environs de Faience on dit,

pour ce dernier, *Embroundar*.

PARENTAJO. Grands et petits parens; toute la parenté, n'importe à quels degrés.

PAROU. Une paire de choses; inséparables, telles que de souliers, de gants, de ciseaux, &c.; différemment on dit couple, tels que de bœufs, de poulets; de pigeons, &c.

PARESCAOUO. Gros bateau large qui sert pour la pêche de la madrague.

PARET. Mur, mur de soutènement qui soutient la terre des faïsses dans une campagne. -- On le dit également de tout autre mur.

PARETIAIRE. Faiseur de mur de soutènement, bousilleur, maçon qui ne fait que des murs grossiers.

PARGAMENTIE. Parcheminier; fabricant de parchemin.

PARGAMIN. Parchemin, peau de mouton préparée.

PARI. Dais processionnal, ornement d'église.

PARIE. Pareil, conforme, égal, semblable. -- Rendre les parties égales, et non pas *égaliser les parties*. -- D'une taille égale.

PARIE. *Pas parie*, inégal, qui n'y a pas de la conformité.

PARLADIS. Long entretien, long propos, bavardage, parlerie. Voyez *Charrado*.

PARLADO. Voyez *Parladis*.

PARLAR GRAS. Grasseyer, prononcer avec difficulté, principalement les r.

PARLAIRE. parleur, jaseur, indiscret, babillard, qui a une impuissance de se taire.

PARLAIRE A L'OUREILLO. Chuchoteur, celui qui a usage de parler à l'oreille.

PARLAIRE DE L'ESTOMAC. Ventri-
triloque. - Ventriquoie est l'art.

PARLAIRE GRAS. Grasseyeur,
celui qui grasseye, qui prononce
difficilement certaines conson-
nes, principalement les *r*.

PARLAIRE GROS. Babillard,
jaseur, grand parleur, gros
bavard ou babillard.

PARLAIRE PICHOT. Taciturne,
sombre, rêveur qui parle peu.

PARLAR A L'OUREILLO. Chu-
choter, parler tout bas à l'o-
reille.

PALAR SOULE. Monologuer,
monologue est l'action. -- Soli-
loque, est le discours d'une
personne qui parle seule; les
soliloques de S-Augustin.

PARMOUM. Le poumon, chair
molle, spongieuse qui est, dans
l'animal, le principal organe de
la respiration.

PARMOUNAR. (Si) S'époumon-
ner, se fatiguer les poumons.

PALO-FUE. Garde--feu, grille
en fer qu'on place devant une
cheminée.

PARO-FREI. Converture, vête-
mens forts, un manteau, une
pelerine, &c.

PAROMELO. Voyez *Paramelo*.

PARPAILLOUN DE NUECH. Che-
nille arpentuse. (Insecte ailé.)

PARPAILLOUN. Papillon, insecte
ailé. -- Personne volage.

PARPAIORO. Flegme, gros
crachat qu'on expectore. --
Flocon de neige.

PARPAILLOUNIAR. Papillonner,
voltiger, rôder au tour. -- Ciller,
agiter souvent les paupières,
papilloter. On dit : *les yeux lui*
papillotent continuellement.

PARPELEIAR. Papilloter, ciller
ou clignoter. V. *Parpaillouniar*.

PARPELO. Paupière, peau qui

couvre l'œil. - Poils de la pau-
pière, qu'on appelle plus pro-
prement *cils*, de là vient le verbe
ciller.

PARPELOUS. Avoir de grosses
paupières. -- Quelquefois on le
dit pour les yeux.

PARRASINO. Résine, poix résine
gomme résineuse qu'on tire du
pin.

PARROUN. Perron, sorte d'es-
calier découvert au-devant d'un
logis.

PARTEGEAR. Partager, fendre,
diviser une chose en deux ou
plusieurs parties; partager la
récolte, la peine, le profit, le
croît du bétail, &c.

PARTEGO. Endroit où l'on met
le linge sale. -- C'est aussi le
nom d'une voile de certain ba-
teau.

PARTENARI. Qui a part, joueur
avec qui on joue contre deux
autres.

PARTIR. Partir, se mettre en
marche, en voyage. Voyez
Partegear.

PARUN. Parure. Terme de
relieur. -- Atours d'une femme.

PAS DOOU CALICI. La patène,
couvercle du calice, vase sacré.

PAS. Pas ou point. -- Pas ou
distancce qu'on met d'un pied à
l'autre en marchant. -- Première
démarche auprès d'une per-
sonne, &c.

PASQUIE. Escourgeon ou four-
rage vert. Terme d'économie
rurale. -- C'est ordinairement
un mélange d'avoine et de vesces
qu'on coupe vert.

PASSA. Tirez. Expression pour
chasser un chien qui signifie
va-t-en.

PASSADO. (Uno) Un bon mo-
ment, assez long-temps.

ADO. (UNO) Un accès de qui n'a pas été de durée.

SADOUIRO. Passes d'un au, grosses pierres posées stance en distance, sur lles un voyageur à pied passer un ruisseau sans uiller,

ADOUIRO. V. *Tamiadouiro*. AN. Souliers de paysan.

AR. Percer, parlant de la qui a pénétré les habits ou ré bien avant dans la terre. *isso a ben passa*, l'averse indée a bien pénétré.

AR BELLO. (LA) L'échapper avoir couru grand risque and danger.

SAR L'AGUILLO. Enfiler lile, et non pas *passer lile*.

SAR LOU BLA. Cribler, r ou monder le blé.

AR DINS UN TRAOU. Pénéans un trou, s'enfoncer.

AR LA FARINO. Sasser la, la passer au sas ou tamis blâteau.

EGEAR. Parcourir un en-à pied. -- Arpenter une en faisant des pas d'environ mètre de long. (Quatre)

ERIERO. Trou ou niche, le eau ou moineau.

EROUN. Passereau ou moi- (Oiseau.) -- En bien des

on appelle *passeroun*, toutes de petits oiseaux; et on le le moineau, *passeroun* ourisso ou *passeraun de riero*.

SEROUN GAVOUA. Passereau ge. (Oiseau.)

SEROUN SOULITARI. Merle che. (Oiseau.)

si. Flétrir, faner, devenir

de couleur pâle et blême.

PASSIDURO. Flétrissure, état d'une chose flétrie ou fanée.

PASSO. Paisse. (Gros moineau.)

PASSO. *Bello passo*, occasion, passe belle ou mauvaise.

PASSO-PARTOUT. Passe-partout, clé qui ouvre plusieurs serrures ou qui sert à plusieurs personnes pour ouvrir un bec-de-canne. -- Chiffon de molleton dont les femmes du peuple de Marseille passent sur leur peau et aux différentes parties de leur corps pour prendre les puces.

PASSO SOULITARI. Merle bleu. (Oiseau.)

PASSO-VOULU. Passe-velours, fleur de jalousie, ou amarante. (Plante et fleur.)

PASSOIR. La passoire, ustensile de cuisine percée, pour y passer les légumes pour faire la purée, &c.

PASSOUIRO. Passoire ou couloire, ustensile de cuisine.

PASTADO. (UNO) Ce qu'on pétrit à une seule fois.

PASTAR. Pétrir, faire le pain. Terme de boulanger.

PASTAR LOU MOURTIER. Corroyer le mortier ou raboter.

PASTELAR. Mettre les verrous dans les creusets. T. de verrerie.

PASTENARGO. Panais sauvage, pastenade. (Plante et racine.)

PASTÉOU. Verron, matière composée et prête à faire calclner pour en faire ensuite du verre.

PASTÉOU. Le pêne d'une serrure. Terme de serrurier.

PASTROU. Marc de la noix, lorsqu'en la pressurant on en a exprimé l'huile. T. de montagne.

PASTI. Pâté de pâtissier et de cuisinier. Voyez Patriquo.

PASTIERO. Pétrin ou huche. Voyez *Mastro*. --- Fournil, est le lieu où l'on pétrit et où est le four.

PASTISSA. Plâtré, étoffé, confus, surchargé de couleur ou de colifichet.

PASTISSAIRE. Faiseur de faux rapports. --- Celui qui surcharge de couleurs ou d'objets ce qu'il peint ou qu'il décore.

PASTISSAR. Manier, porter les mains un peu partout.

PASTISSARIE. Pâtisserie, ouvrage de pâtissier. --- Confusion dans un ouvrage. --- Faux rapport excité par la rage de médire.

PASTISSOUN. Petit pâté, ouvrage de pâtissier.

PASTO FACHO DE REPRIN. La pâtée : on s'en sert pour engraisser la volaille. --- Pâton, est celle propre aux chapons.

PASTO-MOURTIE. Doloire ou houe, instrument pour corroyer le mortier, ce sont ceux dont le bout est en fer. --- Rabot ou boutoir, sont ceux tout en bois et servant à rahoter le mortier. (Instrument de maçon.)

PASTOUN. Ce qu'on corroie de mortier en une seule fois.

PASTOURELETO. Bergerette ou jeune bergère qu'on place à une crèche représentant la naissance de N. S. J. C.

PASTRE. Pâtre, qui garde des troupeaux de bœufs ou de vaches. --- Berger, qui garde du menu bétail. --- Pasteur, chef d'une grande famille : le prêtre est le pasteur de sa paroisse, &c.

PASTRESSO. Bergère, qui garde les brebis. --- Laitière, est celle qui vend le lait par les rues.

PASTRILLOUN. Pastoureau ou jeune berger. Voy. *Mendicoun*.

PASTROUILLAR. Patiner, patrouiller, manier lourdement.

PASTURAR. Affourrager, faire paître, manger, pâturer.

PASTURGAR. Pâturer. - Paitre, et non pas *dépaître*.

PASTURGAGE. Pâturage ou passage. Terme de berger.

PASTURO. Fourrage qu'on coupe ou qu'on arrache dans les terres qu'on cultive annuellement ; rarement on l'entend par celui des prairies artificielles

PATACLAN. Anticaille, vieux meuble, qui n'est plus de mode. --- Bruit, tapage, vacarme, &c.

PATADO. Tape, qu'on donne ordinairement sur le fessier.

PATAFIOLAR. Donner du bon sens, il ne s'emploie guères que dans cette phrase : *que lou bouan Diou ti patafirole*, que Dieu te donne du bon sens.

PATAFLOOU. Patatras ; ce mot sert à exprimer une chose qui tombe.

PATAN. Pas autant, moins que cela.

PATANTEINO. Prétentaine, courir ça et là, sans sujet et sans dessein.

PATANTENO. Voyez *Patanteino*.

PATAPAN. Tambour. Terme enfantin.

PATAQUA. Tachetté, pommelé.

PATAQUELO. Claque ou tape sur le fessier.

PATAQUOLO. Voyez *Pataquelo*.

PATAQUELAR. Claquer ou taper, donner des tapes sur le fessier.

PATARASSO. Guénille, haillon, chiffon. --- Une déguénillée.

(Mot injurieux.)

PATARASSO. Espèce de piseau des calfats.

PATARASSOUN. Diminutif de *Patarasso*. Voyez ce mot.

PATE. Lambin, tatillon, délicat, crupuleux ridicule, qui a de peine de conscience sur les noindres choses, qui est lent à se décider.

PATECURIE. Micocoulier. T. de Toulon. Voyez *Fabrigourie*.

PATECURIAU ou **PATECURAR.** Donner des tapes sur les fesses.

PATECULO. Micocoulon. Terme de Toulon. Voyez *Fabrigouro*.

PATELETO. Patte d'un habit. — Canon d'une étole.

PATERNAOU. Paternel; *mater-naou*, maternel; qui vient du père ou de la mère.

PATETARIE. Tatillonnage. — Un crupule ridicule.

PATETIAR. Lambiner, tatillonier, avoir de scrupule ridicule.

PATETIAIRE. Voyez *Pate*.

PATETIAR. Voyez *Patetiear*.

PATETUN. Voyez *Patetarie*.

PATI. Cour, basse-cour, lieu où l'on fait du fumier et qui reçoit les ordures d'une maison. — Place dans une commune oùadis les bergers faisaient reposer leur troupeau, pendant le jour, au temps des fortes chaleurs. *Semblar un pati*, tout lieu est presque comme une basse-cour.

PATI. Pacage ou herbages. Terme d'Arles.

PÂTI. Pâtir, souffrir, mourir le faim. — Être privé de satisfaire ses sens et ses désirs, être exposé à des pâtiments.

PATIN. Pantoufle, patin, vieux souliers éculés, qu'on met comme des pantoufles. *Pourtar les souliers en patin*, porter les souliers en pantoufle.

PATIN *Beisar lou patin*, baiser

le babouin, figure ridicule charbonnée sur le mur d'un corps-de-garde, qu'on fait baiser aux soldats, qui ont fait quelque faute légère.

PATIN - COUFFIN. Expression qui signifie ceci, cela, le reste : on s'en sert parlant d'un rapport qu'on a été faire, et ne voulant pas dévoiler le sujet de ce rapport.

PATI-PATA-PAS-REN. Absolument rien, moins que rien.

PATO. Torchon pour frotter les meubles, ou autres choses. Voyez *Patado*.

PATO. Serre des oiseaux de proie. — Main des perroquets et des faucons. — Patte des autres animaux. — Patte signifie beaucoup d'autres choses.

PATORO. Claque, tape sur le fessier. Voyez *Putaquelo* ou *Putaquolo*.

PATOU. Eau bourbeuse qu'il y a dans les rues et dans les chemins.

PATOUILLAR. Patiner, mettre le pied dans l'eau, jouer dans l'eau ou avec l'eau. — Patrouiller, agiter, remuer de l'eau sale et bourbeuse avec les mains, les pieds ou autrement. Voyez *Mastrouïllar*.

PATOUILLOUS. Boueux-Crottés.

PATRAS. Un sale, un gueux, saligaud, saligande.

PATRASSARIE. Chose de peu de valeur. — Manière de gueux.

PATRIGO. *Faire de patrigo*, Tracasserie, mettre la dissension par de faux rapports, ou un méchant bavardage.

PATRIGOURIE. Tracassier, rapporteur, daubeur qui se plaît à noircir la réputation des autres.

PATROUN. Modèle, patron.

Un gauche, sans adresse, &c.
PATUAR. Dégnerpir, prendre la fuite, partir à la hâte.

PATURÉOU. Doucereux, esprit vain. — Tatillon. — Les premiers se disent d'une personne qui veut se faire valoir par une manière de parler traînante et une affectation ridicule.

PAYO. Le paon. (Oiseau, prononcez *pan*.) — Paoune (*pane*), est la femelle. --- Paouneau. (*pano*), jeune paon.

PAVOUN. Le paop. (Oiseau.)

PAYSAN. Une pièce d'un sou. T. du peuple de Draguignan.

PAX. La paix, tranquillité, accord parfait, pacification.

PEAN. Voyez *Pesan*.

P E

PÈ-COUQUE. A cloche-pied, sauter sur un seul pied.

PÈ. Pied, partie du corps qui entre dans le soulier. --- Ce qui soutient ou ce qui est au bas d'un édifice. V. le mot *Pato*.

PÈ. *Tenir pè*, piéter, tenir le pied au jeu, ne pas discontinuer de jouer.

PÈ DE POUAR. Cric. Terme de charretier.

PÈ DE LA RODO D'UN COUTELIE. Chaise de roue. Terme de coutelier.

PÈ JUST. (A) A pied joint, sauter à pied joint.

PEADO. Roidillon, pente roide à monter dans un chemin. V. *Petado*.

PEBRAR. Poivrer, donner un peu trop le goût du poivre.

PEBRE. Poivre. (Fruit qui vient de l'Inde.)

PEBRED'AI. Sarriette de montagne. (Plante qui a le goût du poi-

vre, en usage dans les cuisines.)

PEBREIAR. Piquer comme le poivre. *Aqueou fricot pebrejaro un paou.*

PEBRIE. Gattelier, agnus castus. (Arbre qu'on trouve en Provence.)

PEBRIERO. Poivrier, petit vase, petite boîte où l'on met le poivre.

PEBROUX. Poivron. Il y en a de plusieurs espèces. Voyez *Pimentoun*.

PECADOU. Pécheur, celui qui commet des péchés.

PECAIRE. Pauvre homme ! pauvre malheureux ! interjection qui marque la commisération : --- Péchaire est un gasconisme.

PECAR. *Es peca*, pêcher, c'est dommage. --- *Es peca de gouru*, trop cher et trop friand. *A peca*, il a pêché, il a commis une faute.

PECÈGUEZ. Une pêche. (Fruit du pêcher.)

PECEGUIE. Pêcher. (Arbre.)

PECHAOURE. *Mandar à pechaoure*, envoyer paître, envoyer promener quelqu'un ou quelque chose qu'on jette, l'envoyer aux Antipodes. Voyez *Pamparigousto*.

PECHERADO. (UNO) Une cruchée, plein une cruche.

PECHEIAE. Un cruchon, petite cruche dans laquelle on met de l'eau.

PECHIÈ. Cruche, pot à l'eau, vase en terre commune de grès, à anse, et qui a ordinairement le ventre large et le cou étroit.

PECHIE. Grand narcisse simple. (Plante à fleur.)

PECHIN. Petit, de courte taille. T. de Faïence.

PECOLO. Pécote, simple d'esprit, ignorant, vétilleux, sans

jugement sain. T. injurieux.

PECOLO. Crottin de bergerie, de lapin, de lièvre, de rat, &c.

PECOUI. Pédicule, queue des fruits ou des fleurs; ce qui les attache aux branches ou aux plantes.

PECOUT. V. *Pecoui*.

PEÇUGADO. (Uno) Un pinçon, la marque qui reste sur la peau lorsqu'on a été pincé. — Une pincée, ce qu'on peut prendre avec deux ou trois doigts seulement.

PEÇUGAR. Pincer, donner un pinçon, presser, serrer fortement la superficie de la peau avec les doigts ou autrement.

PEDAS EN ESTOFFO. Lange. T. de nourrice.

PEDAS EN TELO. Couche ou braie. T. de nourrice; linge avec lequel on enveloppe un jeune nourrisson.

PEDAS LANI. Maillot ou lange. T. de nourrice, morceau d'étoffe avec lequel on enveloppe un jeune nourrisson.

PEDASSAR ou REPEDASSAR. Rapiéceter, rapetasser, ou plutôt, rapiéceter, rapporter des pièces où il y a des trous.

PEBASSOUN. Pièce pour rapiéceter ce qui est déchiré ou percé.

PEDEPOULO. Psoralier bitumineux. (Plante.)

PEGIN. V. *Verin*, *Verinous*.

PEGO. Poix. — Cire-grasse. T. de cordonnier : on la tire du gras du pin.

PEGO. *Espago*, il est ivre, pris du vin. — Il est nuit obscure.

PEGO. Méconium des enfans, excrément noir et épais qui s'amasse dans les intestins du fœtus pendant la grossesse. — Méconium est aussi un opium

tiré du pavot. T. de pharmacie.

PEGOT. T. de mépris appliqué aux cordonniers et savetiers.

PEGOMAR. Catarrhe occasioné par le soleil au mois de Mars.

PEGOMAS. Emplâtre fait avec de la poix.

PEGOUN. Torche résineuse, flambeau de poix ou de goudron.

PEGOURIE. Ouvrier qui travaille à extraire la poix.

PEGOUS, PEGOUAS. Poissés, poisées, gluant, visqueux, poisseux.

PEGUIERO. Fabrique de poix : on en trouve aux environs de Cuges et dans les Maures. V. *Maouro*.

PEI. Poisson, animal aquatile, il y en a d'une infinité d'espèces.

PEI D'ARGEN. Argentine. (Poisson.)

PEI ANGI. Le squatine. (Poisson.)

PEI D'AMÉRIQUE. La vieille. (Poisson.)

PEI ESPASO. Poisson épée, espadon, empereur. (Poisson.)

PEI POUAR. Lépodegastre. (Poisson.)

PEI JUDIOU. Marteau, ou poisson juif. (Poisson.)

PEILLOUN. Découpure. T. de maréchal.

PEIRAR. Pierre à feu ou à fusil. — Un silex est le vrai terme.

— On dit caillou, quand il n'est point encore travaillé.

PEIRASTRE. Parâtre, beau-père, époux, en secondes noces, d'une femme qui a un ou plusieurs enfans du premier lit.

PEIRE. *San Peire*, *S^t Pierre*, nom propre.

PEIREGOUS. Pierreux, chemin, terrain pierreux, qui est rempli de petites pierres ou blocailles.

PEIRETO. Pierre ou blocaille, petite pierre, diminutif de blocaille et de caillou.

PEIRIE. Carrier, ouvrier qui fouille la terre pour arracher les blocs de pierre, et non pas *pierrier*, comme on dit à Grasse.

PEIRIÈRO. Carrière, lieu d'où l'on extrait les pierres.

PEIRIN. Parrin, celui qui tient un enfant sur les fonts baptismaux.

PEIRIN. Dent de lion. (Plante.)

PEIRO. Pierre: il en est de plusieurs espèces.

PEIRO DE MOURIN. Meule de moulin.

PEIRO AMOUARO. Pierre à aiguiser.

PEIRO DECANTOUN. Borne qu'on met au coin d'une maison, par rapport aux voitures.

PEIRO LISSO DE LA MAR OU **DEIS RIBIEROS.** Gallet: elles sont bonnes pour faire des ricochets, c'est-à-dire, pour les faire glisser sur l'eau, en les lançant avec la main.

PEIRO DE FUZ. Liais, espèce de dalle pour les foyers et les foyers de cheminées.

PEIRO DE DAIS. Dalle pour aiguiser les faux. Terme de faucheur.

PEIRO. Faire courre de peiros sur l'aigo, faire des ricochets.

PEIROLO. Chaudière, grand vase de métal où l'on fait bouillir l'eau.

PEIROOU. Chaudron, vase de cuivre servant à la cuisine et à diverses fabriques.

PEIROOU ROUT ADOUBAR, CASSEL ESTAMAR. Cris des chaudronniers catalans ou calabrais, en parcourant les rues pour demander du travail.

PEIROUN. Pied d'un arbre composé de plusieurs pieds. Grosse branche partant du tronc.

PEIROURADO. Une chaudronnée, ce qu'un chaudron peut contenir.

PEIROURAS. Une chaudière. Terme de chaudronnier.

PEIROURE. Petit chaudron, ustensile de cuisine, servant à nombre d'artisans.

PEIROURE. Cloche ou ampoule qui vient sur l'eau, parla chute des grosses gouttes de la pluie. --- Celles que les enfans font avec de l'eau de savon.

PEIROURIE. Chaudronnier, artisan qui vend et fait des chaudrons.

PEIROURIE EMBULAN. Drouineur, espèce de chaudronnier. --- Drouine est le sac renfermant les outils qu'il porte sur les épaules lorsqu'il est en voyage.

PEI SALA. Poisson salé. --- Quelque-uns entendent les anchois seulement.

PEISSAIO. Fretin ou petit poisson. *Sentir la peissaio*, avoir une odeur de poisson.

PEISSE. Apâter une personne, abéquer un oiseau, paître le bétail.

PEISSEN. Fond de la grande auge d'un moulin à huile. T. de Toulon.

PEISSOUN. Poisson. --- Les poissons fraient, c'est-à-dire, font leurs petits. --- La baine fait son baleineau.

PEISSOUN VOULAN. Le milan. (Poisson.)

PEISSOUNARIE. Poissonnerie, la halle aux poissons.

PEISSOUNIE. Poissonnier est celui qui charie ou fait la com-

des poissons, &c.
SSOUNIÈRE. Marchande de
ons. --- Ustensile de cui-
où l'on fait cuire le pois-
est une espèce de casserole
e et étroite où le poisson
y être placé en entier.
TAAOU. Poitrail, estomac
bête de somme. --- Gros
t qu'on suspend à son cou.
TRINO. Poitrine. Voyez
resca.
Le poil. (Vieux mot.)
AND. Pelotte, poil grossier
bameau, dont les chape-
se servent.
ADO. *Testo pelado*, tête
ve; c'est-à-dire, dé garnie
heveux.
AOU. Pilau de riz, potage.
AR. Ecorcer un arbre, un
a, &c.
AR. Peler un fruit et non
lumer. --- Enlever les poils.
AR. Fauciller, couper l'her-
ve la faucille. Terme de
agne.
EGAN. Gueux, mendiant,
décharné, couvert de haillons.
EGANTO. Peaux coupées,
stries, chairs pendantes.
P. *Pelinganto*.
EN. Un plein, fosse de tan-
où l'on met les peaux dans
aux.
ENGANTO. V. *Peleganto*.
ICOUN. Un brin, un petit
eau. V. *Pepidoun*.
INGANTO. Espèce de mem-
e comme spongieuse, qu'on
ve à la viande. Terme de
her et cuisinier.
ISSIER. Pelle tier, celui qui
mmode et vend de peaux
fourrure. --- Marchand
elleterie.
OTO. V. *Peroto*.

PELORÉ. Noix de galle du ché-
ne, servant à la teinture noire.
Voyez *Rogo*.
PELOUS. Velu, pelu, hérissé
de poils. --- Fruit lanugineux.
PELUCAR. Picoter, bequeter
une chose en différens endroits.
PELUCAR. (S.) Se dit des en-
fans qui se battent à chaque
instant, et qui se meurtrissent
ou s'écratignent. --- Ou sim-
plement qu'ils se chapotent.
PELUCHOUN. Barbe qui tient au
bout d'une plume. --- Ebarber,
c'est l'enlever.
PELUCHOUN. Envies, petite peau
qui se détache à côté de l'ongle.
PELUÉGO. Pelure d'un fruit,
d'un oignon, &c.
PELUS. Voyez *Pelous*.
PEN. Cauchemar, oppression
nocturne, qui prive de la voix
et du mouvement.
PENARD. *Vieil penard*, Vieux
radoteur.
PENDAIRE. Pendeur, bourreau.
- Homme sanguinaire, qui pen-
dait pour le seul plaisir de faire
le mal.
PENDEIRE. Voyez *Pendaire*.
PENDEGUILLOUN. Lambeaux
qui pendillent, chiffons qu'on
suspend.
PENDELÔTO DE VEIRE. Pende-
loque, pendant d'oreille garni
en verre ou d'une pierre.
PENDELÔTO EN OR. Boucle d'q-
reille, bijouterie pour femme.
PENDOU. (UN.) Une grappe de
raisin, un raisin en entier.
PENDOULAR. Pendiller, être sus-
pendu, ne tenir en l'air que par
un petit point ou par un fil,
une corde, &c.
PENDOURIAR. Voyez *Pendoular*.
PENDRE EN L'AIR. Suspendre,
élever un corps en l'air et le

contenir avec un lien quelconque.

PENDRE A UN CROC. Accrocher à un clou, à un crochet, &c., et non *pendre*.

PENEC. (UN) Léger sommeil d'un instant, qu'on fait ordinairement après le repas, ou à certaines sociétés pen amusantes.

PENEC, PENECO. Fané, flétri, parlant des fruits trop mûrs. Voyez *Peneco*.

PENECAR. Faner, flétrir, parlant des fruits trop mûrs.

PENECAR. Roupiller, faire un court et léger sommeil.

PENECAR. *Aoubre que peneco*, malindre, languissant, qui se meurt.

PENÈCHO. Gauche, parlant du côté. Voyez *Senèquo*.

PENECÔ. *Figo peneco*, figue sèche sur l'arbre, figue à col tort, figue mûre pendante.

PENEQUET. Petit somme, petit sommeil. Voyez *Penec*.

PENECUN. Sommeil accablant, grand besoin de dormir.

PENIBLE. Pénible, désagréable, dur. — Laborieux, infatigable.

PENOUN. Vergue. Terme de marine.

PENSAMEN. Souci, peine, chagrin, inquiétude, sollicitude, &c.

PENSATIOU. Pensif, pensive, qui est livré dans ses réflexions.

PENSIE. Souci, pensement, peine d'esprit, soin accompagné d'inquiétude.

PENSIEN. Rente foncière, et non pas *pension*.

PENSIOUN. Voyez *Pensien*.

PENTIR. S'en repentir, s'en repentir, en avoir du regret.

PENTURO. Peut-être. Voyez *Bessai* et *Belèou*.

PEOU. Cheveux ou poil. — Brin de quelque chose, tel qu'un brin

de chanvre, un brin d'air, un brin d'herbe, &c.

PEOU DEIS PARPELOS. Cils des paupières: oiller, est les remuer.

PEOU. Poux, insecte hideux qui dévore l'homme. — Pédiculaire, est la maladie qui les engendre sous la peau de tout le corps de l'homme.

PEOU DEIS PLANTOS. Puceron. (Insecte.)

PEOU. *Ave agu un peou*. Avoir eu une querelle, une dispute.

PEOU REVENGU. Gueux revêtu, gueux parvenu, celui qui de rien est devenu beaucoup.

PEOU DEIS FIGUIEROS ET DEIS OULIVIES. Gale-insecte, espèce de kermès qui vient aux figuiers et quelquefois aux oliviers.

PEOU-NIERO. Peau-dure. (Insecte.)

PEOU. Peau d'un animal ou d'un fruit. — Ecorce d'un arbre.

PEOU DE CABRI. Cabron, peau de chevreau.

PEOU FRESCO. Une carbatine, peau de bête fraîchement écorchée.

PEOU. Ecorce d'un arbre et de certains fruits, tels que la grenade, le melon, &c.

PEOU. Pelure ou épluchure d'une pomme, poire, oignon, &c.

PEOU DE RIRE. Se rassasier de rire, rire long-temps et de bon cœur.

PEOUGE. Pesant, lourd, qui pèse, il est opposé au mot léger.

PEOUILINO. Race ou engeance pouillensé. — Puceron des plantes. — Galle-insecte des arbres, &c.

PEOUILLOUS. Pouilleux, poil-

qui a des poux, qui est aux poux.

2. Bouillie ou potage, ou pour les petits enfans.

DO. *Pepie*, periculle qui quelquefois à la langue iseaux, et qui les empêche boire et de chanter.

DO. *Ni enfan ni pepido*, tant, ni-petit-fils, ni petit-fils.

DO. *Levar la pepido*, faire r la tête, parlant du tapage de l'importunité d'une personne, principalement des en-

DOUV. Poux, insecte qui nente la poule.

UI. Peut-être. *N'ai pequi que tu*, j'en ai peut-être quetoï, expression de Dracian, mais des gens du le.

2. Par ou pour, et quelque- quand.

JACO. Pour ceci, à cause de , pour cela, à cause de

JACOMEN. Si ce n'eût été malgré cela ! espèce d'inction.

LOU MAY. Tout au plus, our tout au plus.

LOU MEN. A tout le moins, our tout le moins.

LDRE. (Si) S'égarer, se re, se laisser entraîner dans mauvaise affaire. -- S'éga- dans la campagne ou dans discours.

RE - GRAND. Ajeul, grand- . V. *Mere-grand*.

REMOUNIE. Péripleumonie, die aiguë de la poitrine.

RENSEN. Ensemble, conjoint, l'un avec l'autre.

RENSIN. Ainsi. *Perensisoit*,

ainsi, ainsi soit, conjonction.

PEREOU. Aussi, de même. T. d'une partie des Basses-Alpes et des Bouches-du-Rhône.

PEREVOUS. Paresseux. Terme d'Aix.

PERFOUNDAR ou FROUFOUNZAR. (Si) S'approfondir, s'engloutir, tomber dans un gouffre, parlant d'une personne; s'ébouler, parlant d'un terrain qui coule.

PERIE. Gésier d'une volaille.

A lou perie dur, il a bon estomac, il ne s'effraie pas facilement. --- Il ne se décide pas facilement à mourir; il se tient aux branches, parlant d'un vieillard.

PERIE. Poirier. (Arbre fruitier.)

PERIERO. V. *Perie*.

PERO. Poire. (Fruit du poirier.)

PEROTO. Noix de galle que produit le chêne blanc. Voyez *Rogo*.

PEROTO. Droit qu'un nouveau marié paye à la jeunesse, lorsqu'il n'habite pas le pays de son épouse.

PEROTO. V. *Paoumo*. Terme des environs de Grasse.

PERQUE. Pourquoi, par quelle raison, pour quel sujet ou motif.

PERRUQUO. Réprimande, reproche.

PERSEGRE. Poursuivre, suivre quelqu'un ou quelque chose avec vitesse. --- Courir après quelqu'un dans le dessein de l'arrêter ou de le prendre. -- Agir contre quelqu'un par les voies de la justice.

PERTUS. Un trou, tron de communication fait à une montagne ou à un mur. --- La chatière, ou trou par où passe le chat.

PERUEGNO. Voyez *Peluegno*.

PERVENTURO. Voyez *Penturo*, *Bassai*, *Beleou*.

PERUS. Poire sauvage. (Fruit.)

PERUSSIE. Poirier sauvage. (Arbr.)

PÈS. Pas. T. d'Arles, Tarascon, &c. Dans cet arrondissement, on change en è toutes les syllabes finales en a, ainsi *mangea*, *canta*, *dansa*, sont prononcés comme s'il y avait mangè, cantè, dansè, &c.

PÈS. Poids d'une balance. V. *Bouilloun*.

PÈS. Voyez *Petrollo*.

PÈS. Prendre lou pès, haleiner, parlant d'un chien qui poursuit le gibier à la piste.

PESADO. (Uno) Une pesée, ce qu'on peut peser ou ce qu'on pèse à une seule fois. -- Paquet de laine cardée d'un poids déterminé.

PESADOU. Peseur, celui qui pèse, peseur public.

PESAGE. Action de peser. -- Salaire du peseur public.

PESAN. Cauchemar, oppression nocturne, indisposition, qui prive de la voix et du mouvement.

PESAROUN. Petit galetas. T. de Marseille.

PESCADOU. Pêcheur, celui qui pêche le poisson, le corail, &c.

PESCAIRE. Voyez *Pescadou*.

PESCAR. Pêcher, prendre du poisson. -- Patrouiller, marcher dans l'eau. -- Prendre, saisir. *Ounte as pesca aco?* Où as-tu pris cela?

PESCARIE. Poissonnerie, halle au poisson. -- Une pêcherie de rivière.

PÈSE. Petit pois. (Légume.) *Pese de la freta*, ceux qu'on dégausse.

PESERAI. Peseuse, celle qui pèse avec la balance.

PESÉOU, PESÉN, PÈSE, &c.

Penne, bouts de fil qui restent à l'ensuble du tisserand.

PESOTO. Vesse cultivée. (Plante.)

PESQUIE. Vivier ou réservoir au bord de la mer ou d'une rivière où l'on enferme le poisson. -- Ecrille, sorte de claie pour empêcher le poisson d'en sortir. -- Egrilloir, quand c'est une grille en fer.

PESQUIPA. (A) Oh! point du tout, ce n'est pas cela, vous vous trompez.

PESQUO. La pêche, action de prendre le poisson dans l'eau, à l'aide d'un filet ou d'une ligne ou de toute autre chose.

PESSAIRE. Coupeur, celui qui coupe un morceau, qui concasse.

PESSAR. Casser une noix, une amande, la concasser.

PESSAR. Couper du pain, réduire en morceaux. -- Concasser des noix, des amandes, des galles, &c.

PESSEGAOU. Folâtre. T. d'Aix.

PESSETO. Une petite pièce de monnaie, d'étoffe, &c.

PESSIN. Urine de l'homme. -- Le pissat des bêtes.

Pesso. Pièce de monnaie, pièce de théâtre, pièce pour rapiéçter, &c.

Pesso. Faire une *pesso*, faire un tour pendable, une farce, une mauvaise plaisanterie.

Pesso de ben. Petite propriété rurale.

Pesso. *Fino pesso*, fin sujet, bon sujet, fin matois. Terme souvent employé ironiquement.

Pesso d'uno semello. Housse, pièce qu'un savetier attache au bout d'une semelle usée.

o. *Toumbar en pesso*,
er en lambeaux. Voyez
illo.

o-oolivo. Gros bec. (O-

)
o-PIGNO. Poitrine ou bec
dix. (Autre espèce de pin-

ug. Pinçon. -- Une pincée,
qu'on peut prendre avec
doigts.

ug. *La marquo d'un pessug*,
nçon.

UGAR. Pincer, donner un
a. -- Prendre une pincée
quelque chose.

o RECHUTO. Pour comble
alheur.

Bruit, explosion que fait
chose en tombant ou en
it.

Pet, vent sorti par le
yec bruit.

IDO. Trace, empreinte des
sur la neige, le sable, la
ère, la terre humide. ---
ge d'un homme ou des

-- Piste du gibier. ---
du sanglier. -- Voie du
&c. Terme de chasse.

ADOU. Cannonière. Voyez
bardello. -- Le trou de

IRE. Peteur. -- Le fessier.
Petarello.

AR. Exploiter, du mot ex-
n. -- Craquer. -- Peter. -
er. -- Casser une corde, une
he, &c.

AR LEIS OVAS. Faire cra-
les os. -- Claquer le fouet.

AR. Peter, lâcher un vent
explosion.

AR. Mine, faire éclater
mine, et non une mire.

AR. *Faire un petar dins la*
, faire une cacade, une

bévue, une bêtise, une sottise.

PETARDIE. Mineur, celui qui
fait des mines pour casser des
pierres. Autrefois on disait un
pétardier; mais ce mot a vieilli.

PETARELO. Peteuse, celle qui
pète, qui lâche un vent fort.

PETARRADO. Fiente ou crottin
rendu en une seule fois.

PETARRE. Un pot à l'eau. T.
d'Arles, Tarascon, &c.

PETE. Pied de menu bétail,
que les cuisiniers appellent tous
pieds de mouton.

PETEGAR. Pétiler, étinceler,
écumer de rage.

PETEGARELO. Ecorce de pin,
attendu qu'en la mettant au feu
elle pétille.

PETEGO. *Estre en petego*, être
dans un embarras, une inquié-
tude, avoir l'effroi dans l'âme,
avoir peur.

PETEIAR. Voyez *Petegar*.

PETELIN. Térébinthe pistaché.
(Arbrisseau.)

PETIAR. Faire un pet, lâcher
un vent avec explosion.

PETIAIRE. Voyez *Petaïre*.

PETITOUN. Bien petit; très-
petit, mignon.

PETO. Crottin de brebis, lièvre,
lapin, rat, vers-à-soie, &c.

PETO. Crotte, éclaboussure de
boue qu'on a au bas des robes
ou d'un habit, et ramassée dans
les rues ou chemins en temps
humide.

PETOUA. Le roitelet ou le
troglaudite. (Oiseau.)

PETOUACHO. Poltronnerie, avoir
l'effroi dans l'âme, une grande
peur, une grande frayeur.

PETOUN. Pied d'un enfant,
petit pied, pied mignon. --- Un
petit garçon. Terme de mépris;
cela s'applique aussi au dernier

né d'une famille nombreuse.

PETOURIE. Rendez-vous suspect.

Va ou petourie, c'est-à-dire, il revient toujours à ses moutons.

PETOURIEGAR. Voy. *Petegar*.

PETOUAO. Crotte de menu bétail. Voyez *Peto*.

PETOUROUN. Peu de chose, ou chose de peu de valeur.

PETUGO. La hupe. (Oiseau.)

PETUN. Tapage, vacarme, grand bruit. Terme des Bouches-du-Rhône.

PEZE. Pois, petit pois. (Légume.)

P I

PIBLO. Peuplier noir. --- Peuplier d'Italie, sont ceux qui filent haut.

PIBOULO. Voyez *Piblo*.

PIC. Pic-vert. (Oiseau.)

PICADIS. Frappement fréquent du marteau ou du maillet du chaudronnier, ferblantier, &c.

PICADISSO. Voyez *Picadis*.

PICATEOU. Grand pic. (Oiseau.)

PICHO, CHOTO. Petit, petite. --- Bas, méprisable.

PICHOUN, CROUNO. Voy. *Picho*.

PICHOUN. *Si faire pichoun*, se rapetisser.

PICHOUNAMEN. Petitement, d'une manière petite. --- A l'étroit.

PICHOUNE, PICHOUNETO. Diminutif de petit, petite.

PICHOUNETA. Petitesse, peu d'étendue ou de volume.

PICACOUANO. Epicacuanna, médicament.

PICOSSO. La cognée, espèce de hache, instrument tranchant long et étroit. Voyez *Destraou*.

PICOUN. Sonnaillles, sont celles de forme longue. --- Clairines, sont celles de forme ronde: on les suspend au cou des bêtes

de somme ou de menu bétail.

PICOUNIE. Fabricant de sonnaillles ou clairines. V. *Picoun*.

PICOUSSIN. Hachette, petite hache, instrument tranchant.

PICOUTAR. Picoter, tacheter, marqueter, moucheter.

PICOUTA. Creusé de la petite vérole.

PICOUTAR. *Fruit picouta*, fruit becqueté ou cautérisé par les animaux.

PIEGI. Pire, le pire. Terme des Bouches-du-Rhône.

PIEL. Puis, un autre fois, en un autre moment.

PIELO. Grande citerne pour l'huile. Terme de Marseille.

PIELO. Pile, tas d'écus, de pièces de monnaie et de tout ce qu'on entasse qui imite une colonne.

PIELO. (LA) Pile de cabas d'un moulin à huile qu'on va pressurer.

PIELO DE RACO PER PRESSAR. Un marc, quantité de rafle qu'on va pressurer en une seule fois.

PIELO PER ABEOURAR. Ange de pierre qu'on place ordinairement près des puits ou de certaines fontaines, et non *pile*.

PIELOUN. Colonne, petite colonne. --- Un crucifère est une petite colonne qui soutient une croix.

PIELOUN. *San pièloun*, castollette, petite boîte surmontée d'une croix et renfermant un chapelet.

PIENCHE. Peigne à décrasser ou à retaper. Peigne de tisserand.

PIENCHE. Séran, regayoir, outil de cordier.

PIENCHE. Ebouchoir pour dégrossir le chanvre. T. de chan-

. (Peigne de cardeur.)
s. Gorge d'une femme.
astro lou piès, il ou elle a
un décuvert.

s. Poitrine. T. de boucher.
sso. Bavette d'un tablier
conque.

TA. Piété, dévotion, affec-
à respect pour les choses
ieuses.

È T A. Pitié, compassion,
nisation.

TOUS, PIETOUA. Qui a de
iété ou de la pitié.

TOUS. Pitoyable, à faire
à exciter la compassion.

TRE. Chétif, piètre, misé-
- Couvert de haillons.

A. Tacheté de petites mou-
rousses, parlant de la peau
risage.

EOUN. *Un pareou de pigeouns*,
paire de pigeons, quand ils
vivans. -- Une couple de

ons, quand ils sont morts.

EOUN. *Jouine pigeoun*, pi-
neau. La femelle, roucoule,
mâle, caracoule.

EOUNIE. Colombier, bâti-
à pied, exprès pour les
ons. -- Pigeonnier, volet sur
aut d'une maison. -- Une
petit colombier où l'on
rit un certain nombre de
ons domestiques.

ENADO. Une rossée. -- Une
de coups de poingt. -- Une
ille des chiens, des chats, &c.

NAIRE DE LANO. Houppier,
ier cardeur qui houppie
ine.

ENAR. Peigner, décrasser
cheveux.

ENAR LA LANO. Houpper la
s. Terme de cardeur.

ENAR LÔU CANEË. Habiller
banvre. Terme de cordier.

PIGNATO. Une marmite en terre:
on en fabrique beaucoup à
Valauris et Biot, département
du Var.

PIGNEN. Agaric, champignon
bon à manger.

PIGNET. Voyez *Pignen*.

PIGNO. Un peigne à décrasser,
à retaper, &c. -- Peigne de tis-
serand et de cardeur.

PIGNO DEIS PINS. Pomme de
pin, fruit du pin.

PIGNOOU. Pignon, fruit qu'on
trouve dans la pomme du pin.

PIGNOUN. Trochet, fruits
qui tiennent à un même brin:
on dit cependant une glane
de pommes ou de poires.

PIGNOUN. Pagnons, pièces de
bois qui font la fusée ou le
rouet d'un moulin.

PIGNUDO. Pinède, forêt de
pins.

PIGO. Tache rousse qui vien-
nentsur la peau d'une personne.
Voyez *Pigar*.

PIGOU. Chandelier de fer usité
dans les vaisseaux. Terme de
marine.

PIGRA. Espèce de mésange.
(Oiseau.)

PIGRO. Voyez *Pigra*.

PILO. Voyez *Pielo*.

PILLAIRE. Un pillard, celui
qui aime le pillage.

PILLARD. Gueux, pillard, celui
capable de piller.

PILLO. Pillerie, capture, c'est
de bonne prise.

PILLO-PILLO. Cri pour exciter
un chien à se jeter sur sa proie.

PILOUN. Pilon pour piler ou
égreuger. Voyez *Mounedoun*.

PILOUN. Voyez *Pieloun*.

PILOUN. Jambe de force en
pierre qu'on élève dans un mur.

PIMAR, (Si) S'impatienter,



prendre du dégoût, de l'aversion pour quelqu'un ou quelque chose.

PIMENTOUN. Piment ou poivre d'Inde. (Plante qui nous vient du Pérou.)

PIMO. Inquiétude. *A pres uno terriblo pimo*, il s'est mis terriblement en colère.

PIMPAILLAR. (Si) Voyez *Pimparrar*. (Si)

PIMPAILLETO. Paillette, partie de métal très-petite et très-légère.

PIMPARRAR. (Si) Se panader. -- S'attiffer. -- Etre pimpant, pimpante.

PIMPARRIN. Mésange bleu, espèce de grimpeur. (Oiseau.)

PIMPINÈLO. Pimprenelle. (Plante.)

PIN-PIGNOUN. Pin-pinier. (Plante.)

PIN-PINIE. V. *Pin-pignoun*.

PINATEOU. Jeune pin. -- Jeune homme très-grand et mince.

PINATELO. Forêt de petits pins. Voyez *Pineiredo* et *Pinedo*.

PINCHINA. Burat, espèce d'effe en laine.

PINCHINAR. Décrasser les cheveux avec le peigne.

PINCHINAR LOU CANEBE. Regayer, sérancer le chanvre. T. de cordier. -- Houpper la laine.

PINCHINAIRE. Chauvrier, qui sérance, habille, peigne et met le chanvre en paquets. -- Houppreur de laine.

PINCHINADURO. Regayure, ce qui a été regayé. -- Action de regayer.

PINEDO. Forêt de pins. Voyez *Pinatelo*.

PINEIREDO. Voyez *Pinedo*.

PINGRE. Piètre, misérable, dans un état déplorable.

PINSO. Pin sauvage. (Arbre.)

PINTAR, Peindre, colorier, mettre en couleur. -- Barbouiller une boiserie.

PINTAR. Chopiner, pinter, bien boire, boire une pinte de vin.

PINTRE. Peintre, celui qui peint des décors, ou qui fait des tableaux ou des portraits

--- Les barbouilleurs de Marseille se qualifient impunément de *peintre*.

PIOU. Pieu, pièce de bois pointue, qu'on enfonce en terre.

PIOUNO. Pivoine. (Plante.)

PIOURET. Terrain élevé qui est sur une éminence.

PIOUTAIRE. Jeune moineau qui piole de manière à attirer les autres.

PIOUTAR. Piailler : c'est le cri du poussin. (Petit poulet.)

PIOUTAR. Chuchoter, crier comme le moineau ou passereau.


PIPADO. Poupée, joujou des jeunes demoiselles.

PIPADO DE TABAC. Une pipée, ou plein une pipe de tabac.

PIPAR. Fumer du tabac, et non *piper*, qui signifie prendre des oiseaux à la pipée. Voyez *Chilo* ou *Quièro*.

PIPI. Mari *pipi*, homme qui facilite ou qui ferme les yeux sur l'inconduite de sa femme, &c., &c. Terme de Marseille.

PIPOUDOUN. Nouet qu'on donne quelquefois à sucer à un jeune nourrisson.

PIQUADURO. Piqure, étoffe piquée. --- Marque de  qui est piqué.

PIQUAR UN CHIVAOU. Encloer, piquer un cheval avec un clou en le ferrant.

PIQUAR. Piquer une couver-

tore; un habit. -- Basin piqué.

PIQUAR. Battre, frapper quelqu'un, lui donner des coups.

PIQUAR. Heurter une porte, et non *frapper à une porte*.

PIQUAR UN AZE. Toucher un âne, et non *coucher ni chasser*.

PIQUAR DEIS PÈS. Battre, tré-pigner des pieds en s'impatientant ou se désespérant.

PIQUAR. (Si) Se piquer, se fâcher, se sentir offensé, prendre de mauvaise part.

PIQURO. Enclouure, blessure d'un cheval encloué.

PIRE. Pis, le pis, au pis aller, comparatif de l'adverbe *mal*.

PISSAIRE, PISSARELO. Pisseur, pisseuse, celui ou celle qui pisse souvent.

PISSAR. Pisser, uriner, épancher de l'eau.

PISSAREOU. Voyez *Ourinaou*.

PISSAROTO. Pissat des animaux, urines épanchées de l'homme, et qui fait une trainée assez longue ou une espèce de margouillis.

PISSAROUS. Homme qui pisse souvent.

PISSOCAN. Potiron ou laiteron. (Plante laiteuse, espèce de mauvais champignon.)

PISSOCAN. Euphorbe mon-moyer, euphorbe reveille-matin, euphorbe des vallons, &c., espèce de pissenlit. (Plante.)

PISSOCAT. Hiacinthe à toupet. (Plante et fleur.)

PISSOULIÈCH. Pissenlit ou dent de lion. (Plante.) - Celui qui pisse au lit.

PISSOPAILLO. Tamis ou sas grossier, pour repasser la recoupe.

PISSOUNIAR. Pissoter, uriner souvent. -- Pissoir ou pissolière,

est le lieu où l'on va pisser.

PISSOUS. Pisseux, trempé dans ses urines. Voy. *Escoumpissar*.

PISSOVIN. Poisson, sorte de maquereau.

PISSUEGNO. Envie ou besoin de pisser ou d'uriner.

PISTACHIE. Arbre qui produit la pistache. -- *Pistachie*, se dit, en provençal, de l'homme passionné pour les femmes, et qui sans cesse court après elles.

PISTO. *Castagno pisto*, Châtaignes sèches et pelées.

PITADURO. Piqure ou chiure des puces ou des mouches; chiasse de mouche.

PITANSO. Toute sorte de mets qu'on mange avec du pain, que dans quelques provinces on appelle *compain* ou *pousse-pain*.

-- L'avoine, le son, &c., sont la *pitanso* des chevaux. -- Pitance, mot français, signifie tout ce qu'on donne pour le repas d'un moine, le pain et le vin compris.

PITAR. Picoter, becqueter, action de l'oiseau qui becquète. -- Manger une grappe de raisin. -- Mordre à l'hameçon, parlant du poisson. -- Manger un poisson d'Avril.

PITO-DARDENO. Grippe-sou: c'est un terme de mépris.

PITO-MOUFFO. La stille ou le torche-pied. (Oiseau.)

PITOUAT. Grand garçon, quoique jeune.

PITOUATO. Une grosse dondon: il se prend en mauvaise part.

PITOUTAS. Gros garçon.

PITRAR. Fâcher, clabauder, impatienter.

PIVÈOU. Vagissement, cris perçans d'un enfant.

PIVO. La pivoine ou la farlouse, ou alouette pipi. (Oiseau.)

PLACAR. Armoire pratiquée dans l'épaisseur d'un mur. — **Placard**, avis ou écrit qu'on affiche au coin des rues.

PLACETO. Petite place. — **Parvis**, est la petite place de devant une église.

PLAGNADAMEN. Avec difficulté, avec grande peine.

PLAGNE. (Si) Se plaindre. — Porter sa plainte à l'autorité compétente.

PLAGO. Une plaie, une cicatrice, une affliction.

PLAGOUS. Un lâche, poltron. Terme de mépris.

PLAN. Etage d'une maison ; il y a le premier, le second, &c. On ne comprend jamais le rez de chaussée, ni le galetas et autres pièces supérieures.

PLAN. Posément, lentement, marcher doucement. *Estai plan*, sois tranquille. *Ave un plan*, avoir un slegme, une lenteur.

PLAN PEIS. Pays plain, pays en plaine. Voyez *Plano*.

PLANADURO. Planure. Terme de charron.

PLANCHAN. Plein-chant, chant ordinaire de l'église.

PLANCHO. Une planche. — Un homme bon à rien.

PLANCHO D'ESPESOUR. Ais, un ais, planche au moins d'un ponce d'épaisseur, grande ou petite, travaillée ou non. Voy. *Plateau*.

PLANGHO DOOU LIÈCH. Une enfonçure, planche pour soutenir la paillasse.

PLANCO. Planche pour passer l'eau d'une petite rivière ou d'un grand ruisseau : quelquefois c'est plusieurs poutres qui se touchent, mais on les appelle toujours la *Planco*. — Quelque-

fois elle donne le nom au lieu.

PLANESTEOU. Plateau, petite espace de terrain plain sur une hauteur.

PLANETO. Petite plaine. Voyez *Planesteou*.

PLANO. Plaine, terrain plain, terre plaine, sol plain, uni, sans montée ni descente, sans concavité ni convexité marquante.

PLANO. Plane, outil de tourneur, charron, &c.

PLANTADO. Voyez *Plantie*.

PLANTAIO. Plantain. (Plante aquatique.)

PLANTAR. Planter, mettre un arbre en terre. --- Planter un champ, et non pas *complanter*, qui est un barbarisme. Voyez *Aplantar*.

PLANTAR DE TERME. Aborner. Aborner un champ, c'est-à-dire, en désigner les limites, et non *planter des termes*.

PLANTAR. (Si) S'arrêter, dis continuer ce qu'on fait.

PLANTIE. Une plantation. — Un champ planté de vignes, un vignoble qui ne porte pas encore. — Une pépinière. Voyez *Vigno*.

PLANTUN. Un plant d'arbre ou de plante avec racine, ce qui le diffère de la brouture.

PLANURO. Petite plaine. *Anar en planuro*, marcher sur un chemin en plaine.

Plasso. *Faire place netto*, déménager, décombrer, faire tout disparaître.

PLAT, ATO. Uni, unie; plat, plate; plain, plaine; qui est de niveau.

PLATELAR. Rapiéceter, rapporter une pièce.

PLATELLO. Hachoir, ais ou

che de cuisine, sur laquelle
ache.

ATELLO. Hélix algira. (Mo-
e.) Terme de Toulon.

ATÈOU. Madrin, sorte d'ais
épais, ou planche de chêne.
ATÈOU. Chiffon pour rapié-
r, ou pour faire des poupées.

ATINO DE LARD. Flèche de
--- C'est sur les flèches
on coupe les lardons, les
les pour la volaille et les
lettes de brochettes. — On
barder une volaille. Terme
uisinier et rôtiisseur.

ATINO. Pêlardeaux pour
cher les trous à un vaisseau.
me de marine.

ATO. Solive, pièce de bois
pour former les planchers.

ATOUN. Petit emplâtre sur
lel on met de l'onguent. ---
te pièce en étoffe qu'on
porte pour boucher un trou.

ECHAT. Tonneau cerclé.

ECHOS. Cerceaux pour ton-
1.

ECHOUN. Coiffure des fem-
du peuple, qui s'attache
le menton.

EGAR. Plier, ployer. Voyez
plegar. — Fermer le livre.

EGAR UNO GUMO EN ROUND.
er un câble. T. de marine.

EGAR. S'évader, fuir, pren-
la fuite, déguerpir.

EGO. Une levée. Terme de
sur de cartes.

EGO. *Jaino que plego*, pou-
qui arque.

EGOUN. (DE) A yeux fer-
s, à yeux bandés.

EIDEAIRE. Plaideur, celui
plaide ou qui aime plaider.

EIDEIAR. Plaider, combattre
des paroles. — Combattre
la mort, être en danger

de mourir. --- Hésiter, balan-
cer, être indécis, indéterminé
sur un parti à prendre.

PLEINTO. Patin. Terme de
maçon. Ais fort épais qu'on met
sous la charpente d'un escalier,
pour la porter et lui servir de
base.

PLEN. Plein, rempli, comblé.
--- Etre rassasié. --- Etre suffi-
samment riche.

PLENO. *Femello pleno*, grosse,
enceinte, parlant d'une femme.

--- Pleine, parlant de la femelle
d'un animal.

PLETI. Plaît-il, que veux-tu,
que voulez-vous. Voyez *Oou*.

PLETI. *Faire lou pleti*, faire
la courbette à quelqu'un. Ter-
me de Dragnignan.

PLI. Froissure d'un habit. ---
Oreille des feuillets d'un livre
ou d'un cahier, une levée. T.
de joueur de cartes, &c.

PLOOCOUN. Fer du bœuf. T.
de montagne.

PLOOURE. Pleuvoir, tomber de
la pluie. --- Bruiner, quand il
ne tombe que de très-petites
gouttes d'eau.

PLOOURE A FAISSE. Pleuvoir à
broc ou en abondance.

PLOOUVINEGEAR. Bruiner, faire
une petite pluie.

PLOUMB D'UN MAÇON. Plomb
ou fil à plomb, et non pas la
perpendiculaire, qui est une
ligne tombant perpendiculaire-
ment. Voyez le mot suivant.

PLOUMB. *Estre à ploumb*, être
perpendiculaire ou à plomb,
ligne droite, tirée du haut en
bas, qui ne penche ni d'un côté
ni de l'autre.

PLOUBAIRE, PLOURARELO. Pleu-
reur, pleureuse, celui qui pleure
ou qui aime à pleurer. --- Lax-

moyeur, larmoyeuse, celui ou celle qui a les yeux qui lui coulent à cause de maladie.

PLOURAR. Pleurer.—Larmoyer, lorsque c'est une maladie qui l'occasionne, telles qu'une fluxion sur les yeux, des humeurs, &c.

PLUCHOUN. V. *Plechoun.*

PLUEIO FICROTO ET DE PAOU DE DURADO. Une guilée ou une brouée : on emploie ce dernier lorsque la plaie est donnée par un petit nuage épais. Voyez *Chavano*, *Ravasclado*, &c.

PLUGAR. Fermer les yeux. V. *Clugar.*

PLUGOUN. (DE) A yeux fermés, à yeux bandés.

PLUGOUN. Enfant de chœur. Terme de Grasse. V. *Cleyoun.*

PLUMACHORO. Duvet de la voilaille, que le vent agite en l'air.

PLUMACHOU. Plumet, une panache, plumes pour la parure des dames.

PLUMASSIE. Plumassier, marchand de plumes. — Buhots est le nom de son enseigne.

PLUMO. *Changear leis plumos*, muer, action des oiseaux lorsqu'ils renouvellent leurs plumes.

— Muer signifie aussi qu'un enfant renouvelle sa voix, ou qu'une bête renouvelle son poil.

PLUMO. Penne, grosse plume d'oiseau de proie.

PLUSBOUAN. Meilleur, de qualité supérieure.—Il ne vaut rien.

PLUSMARI. Pire ou pis, moins bon, de qualité inférieure. — Il n'est plus mauvais, c'est-à-dire, qu'il est bon.

P O

POIDOUTRO. Voyez *Pouadouiro.*

POOU. (LA) La peur, la crainte, l'appréhension.

POOU. *Faire poou*, épouvanter, être un épouvantail.

POOUFI. Morceau de bois pointu, que les enfans s'amuse à s'insérer dans la terre molle ou dans le fumier, en le jetant avec force. T. de Draguignan.

POOUFI. Gonflé, gorgé, rempli jusqu'à la gorge.

POOUFIR. (SI) Se gonfler, se gorger, se remplir jusqu'à la gorge, manger plus que de raison.

POOUMOUN. Le poumon, chair molle, spongieuse qui est dans l'animal le principal organe de la respiration.

POOUMOUNAR. (SI) S'époumonner, se fatiguer les poumons.

POOURAS. Pauvre malheureux.

— Homme qui ne possède rien.

POOURETA. La pauvreté, la misère, le manquement du nécessaire.

POOOUOUN. Petit pauvre, jeune mendiant.

POOOUOUS. Peureux, craintif, timide, qui appréhende.

POOUSAR. Reposer, se reposer, prendre du repos.—Déposer quelque chose qui pèse ou qui embarrasse. — Il signifie aussi mettre.

POOUTILLO. Voyez *Paoutillo* et *Dourillo.*

POOUTRAIO. Convoi de bœufs qui suivent un troupeau de menu bétail. — Multitude ou foule d'enfans mal élevés.

POOUTRAS. ASSO. Ignorant, mal élevé, la lie du peuple.

POOUTRE. Bourrique de berger. T. de montagne. Voyez *Pooutraio.*

POUADOU. Reposer, lieu où se repose et où l'on repose quelque chose.

POUADOU. Un plein, fosse d'annerie.

POUAR. V. *Pouasar*.

LE. Peuple, gens d'une nation. --- La partie des habitants d'un même pays qui est nombreuse, mais la moins éduquée par ses richesses et son éducation. --- On appelle archique, le peuple gouverné par un roi. --- Théocratique, gouverné par les prêtres, comme les anciens Hébreux. --- Démocratique, celui gouverné par lui-même. --- Aristocratique, celui gouverné par principaux sujets. --- Oligarchie, celui gouverné par un nombre de personnes. --- Ochlocratique, celui gouverné par la populace, au profit du riche.

POT. Gros pot de verre. Un verre.

POT. Faire un poti, contracter dette, acheter à crédit.

POT. Voyez *Poti*.

POT. Pot, mesure de détail le liquide seulement.

POUADOU. Plongeon, ordinairement en fer-blanc, avec une longue queue crochue pour retirer l'huile dans une jarre.

POT. Grande cuiller en cuivre, pour transvaser les liquides.

POT. Seau pour puiser. Voyez *Pomadouiro*.

POT. Godet d'une roue pour faire monter l'eau.

POT. Pont d'une rivière ou d'un vaisseau. --- Tillac, est le haut pont d'un vaisseau. --- Pont de marine,

POUAR. Puiser dans une jarre avec le plongeon, ou dans un plat, en se servant soi-même.

POUAR. Tirer de là, puiser de là.

POUAR. Cochon, porc, porc-écul (Animal de basse-cour.)

POUAR-DINDO. Cabier ou cochon-dinde, espèce de petit lapin qui grogne.

POUAR. Personne sale, mal-propre. --- Avare, égoïste.

POUAR. Pâté ou porchon, tache d'encre qu'on fait sur le papier.

POUAR A L'ENGRAI. Cochon à l'auge. --- Se dit aussi d'un désœuvré, sans souci, et qui est bien nourri par ses parens.

POUAR, POUARCO. Homme ou femme mal propre. --- Avare, égoïste.

POUAR-ESPI. Hérisson ou porc-épic. (Animal.)

POUARRE. Donner, faire donner ou faire parvenir quelque chose à quelqu'un, soit avec la main, soit à l'aide de quelque chose.

POUARRE. Porreau, les plants de porreaux de Dragnignan sont très-recherchés dans la montagne, le Briançonnais et la vallée du Queirard. (Haut Dauphiné, ou département des Hautes-Alpes.)

POUARTO. Porte, ouverture et fermeture d'un lieu.

POUARTO-FAI. Porte-faix ou crochetteur. --- Ce dernier est souvent employé en terme de mépris.

POUARTO-MOURTIE. Goujat qui porte l'oiseau plein de mortier. Voyez *Gamatoun*.

POUARTO-PEÇO. Emporte-pièce, instrument propre à découper.

POUATO. Morceaux de pomme séchés au soleil et qu'on convertit

pour l'hiver. Terme de Grasse.

POUBROYO. *Chenopodium.*
(Plante.)

POUCANARIE. Discours indécent et sale, expression de la gueu-saille.

POUCHADO. Plein une poche, tout ce qu'une poche peut contenir.

POUCH. Pourri, corrompu. -- Chargé d'humeur, parlant d'une personne.

POUCH. Pousif, qui a la pousse, maladie des chevaux.

POUCHURO. La pourriture, chose corrompue.

POUCIDURO. La pousse, maladie des chevaux.

POUCIOU ou POURCIOU. Toit-à-cochon, étable dans lequel on renferme les cochons.

POUDADOUIRO. Serpe des vigneron, outil tranchant pour tailler la vigne.

POUDARE. Bon buveur, bon hiberon. -- Vigneron, qui taille la vigne. *Es gai coumo un poudaire.*

POUDAR. Tailler la vigne. Terme de vigneron. -- Bien boire, boire avec excès.

POUDARE. Serpe de vigneron, outil tranchant pour tailler la vigne.

POUDE. Voyez *Poudare.*

POUDE. Pouvoir, ascendant. *Un homme à grand poude*, un homme à grand pouvoir.

POUDEROUS. Dangereux, redoutable, formidable, puissant, valeureux.

POUDETO. Serpe à élaguer, outil tranchant. T. d'agriculture et de jardinier.

POUDREGEAR. Brûler de la poudre à l'aide d'une ou plusieurs armes à feu.

POUDROI. Boîte à poudre, meuble de toilette.

POUER. V. *Pouar.*

POUERGARIE. T. *Pourcarie.*

POUERCACHOUS. Un porcher. Terme de Marseille.

POUGADU. Grosse anguille. T. d'Arles, Tarascon, &c.

POUGNADO. Poignée, une pleine main. -- Une jointée de mains, c'est les deux mains jointes ensemble. Voyez *Jouchado* et *Grafalo.*

POUGNADO DE PAILLO PER FETAR UN CHIAOU. Bouchon pour bouchonner un cheval.

POUGNADO D'UNO ESPASO. La monture d'une épée, la poignée d'une épée.

POUGNE. Poindre, percer, parlant du lever du jour ou du soleil. -- Piquer avec une épine, une épingle, ou un piquant quelconque. -- Pondre des œufs.

POUGNET. Poignet, endroit par où le bras se joint à la main.

POUGNIDURO. Piqure, petite blessure que fait une chose qui pique.

POUJAR. Arriver. Terme de marine, manœuvre pour que la poupe du vaisseau reçoive le vent.

POUILO. V. *Faouquiero.*

POUILLO. *Cantar pouillo*, chanter gauguette, chanter pouille, vomir des injures.

POUISOUY. Poison, du poison. Mauvaise odeur.

POUINTO. Dentelle. Terme de Grasse. -- Pointe de Paris, petit clou en fil de fer, &c.

POUIOUN. Poison, du poison, tout ce qui peut nuire à la santé à la vie et même à la réputation. -- Tout ce qui nuit aux fruits, aux plantes, &c.

POURI. Pourri, gâté, corrompu. --- Chargé d'humeur et de maux vénériens.

POULAILLO. Oiseau de basse-cour. Terme générique, parlant des poules.

POULIS. Un coq, mâle de la poule. (Oiseau de basse-cour.)

POULE. Poussin, quand il suit encore la mère; son cri s'appelle piailler.

POULIDAMEN. Doucement, lentement; prudemment, à tâton. --- Joliment.

POULIDAMEN. *N'ai poulidamen,* j'en ai raisonnablement, en assez grande quantité.

POULIDE. Joli, mignon, bien fait

POULINAR. Mettre bas, parlant des quadrupèdes femelles, lorsqu'ils font leurs petits; cependant on dit: chienne, parlant d'une chienne; vèler, parlant d'une vache, &c.

POULINASSO. Cliure de poule. --- Bague, espèce de pâtisserie.

POULO D'ATGO JARDINIÈRO. Macroule. (Oiseau aquatique.)

POUM. Une pomme. --- (Fruit.) --- Le poignet ou main fermée.

POUMASTRE. Pommier commun. (Arbre fruitier.)

POUMBRAGO. Fétide. (Plante.)

POUMELE. *Faire lou pomele,* cul de poule, faire le cul de poule, faire toucher le bout de tous les doigts d'une main.

POUMERELLO. Scabieuse à fleurs blanches. (Plante.)

POUMET ou **POUMETO.** Pommette, fruit de l'aubépine.

POUMO. Pomme, fruit et tout ce qui en a la forme. --- La cerne, c'est la rider.

POUMPO. Fouasse. T. de Toulon, Marseille, &c.

POUNAR. Bien boire, flûter. --- Tomber au fond de l'eau et en beaucoup boire.

POUNCH. *Ave pounch,* avoir encloué ou piqué un cheval avec un clou en le ferrant.

POUNCH. Le point, un point. Terme de couturière et d'orthographe.

POUNCHO. Une pointe, un piquant. --- Espèce de couvre chef de paysanne.

POUNCHEIAR. Poindre, paraître à peine, ne faire que se montrer un peu.

POUNCHEIAR. Etailler, étançonner. T. de maçon.

POUNCHE. Etaie, étançon: le premier est une pièce de bois dont on se sert pour appuyer une muraille, une poutre, &c., dans un bâtiment qui menace ruine. --- Etançon, pieu de bois que l'on met au pied d'une muraille, pour la soutenir.

POUNCHO. Pointe, espèce de clou en fil de fer. --- Tout ce qui est pointu.

POUNCHO. Pane d'un marteau.

POUNCHO. Couvre chef, espèce de coiffure de paysanne. Voyez *Couquetto.*

POUNCHOUN. Piquant, pointe aiguë de certains fruits et de certains animaux.

POUNCHOUNAR. Piquer avec une chose aiguë.

POUNCHOUNIAR. Voyez *Pouncheiar.*

POUNCRU. Pointu, aigu, qui forme une pointe.

POUNCIRADO. Mélisse. (Plante.) Voyez *Citrounello.*

POUNIERO. Poussinière, les pleiades, constellation dans le signe du Taureau.

POUNSOUN. Un poinçon. On

donne ce nom à plusieurs outils.
--- Poinçonner en est le verbe.

POUNAR. Pointer, mirer, ajuster un canon, un fusil. — Envoyer la boule vers le but.

--- Pontar, mettre son argent sur une carte.

POUNTE. Ponceau, petit pont. T. d'architecture et de génie.

POUNTE. Haut talon de bois. Terme de Marseille.

POUNTOU. Assidut. --- Celui qui envoie la boule vers le but. --- Celui qui ponte son argent sur une carte.

POUPAS. Augmentatif du mot *Poupo*. Voyez ce mot.

POUPEOU. Bout, mamelon, bout de la mamelle. --- Tetin, lorsqu'on ne parle que d'une femme; mamelon, parlant d'un homme; la tête, le trayon, le bout d'une vache, d'une chèvre, &c.

POUPETO. Soupette. Terme enfantin.

POUPINO. Charnu, pommelé, *a leis mans poupinos*.

POUPO. Poulpe ou pulpe, morceau charnu de l'animal ou du fruit.

POUPOUNAR. (Si) Se mitonner, se choyer, se dorlotter. --- Prendre grand soin de sa santé ou de sa personne.

POUPRE ou POURPRE. Le polype marin. (Poisson.)

POUPU. Charnu, paupin, potelé, dodu, qui a beaucoup de pulpe. Voyez *Poupo*.

POURCAILLO. Gens qui ne font ou ne se nourrissent que de cochonnerie. V. le mot suivant.

POURCARIE. Vilainie, saleté, cochonnerie, immondice. --- Parole sale. --- Malhonnêteté.

POURCAS. Gros pourceau. --- Gros vilain, parlant d'une per-

sonne qui fait de malhonnêteté.

POURCELÉNO. Taon, grosse mouche qui ne pique pas, et qui s'introduit dans les maisons d'habitation.

POURCIN. Cabiai ou cochon-dinde, petit animal en forme de lapin et grognant comme le pourceau.

POURI, POURIDO. Joli, jolie. --- *Restar pouri*, être tranquille, demeurer tranquille et avec décence. --- Ne point bouger.

POURIDAMEN. V. *Poulidamen*.

POURPRE. V. *Pourpre*.

POURQUE. Jeune pourceau, jeune cochon. --- Un enfant toujours sale.

POURQUE DOOU BOUAN DIOW. Coccinelle. --- Cloporte est celui qui se roule dès qu'on le touche.

POURQUE DE NOUASTRE SEGN. V. *Pourque doou bouan Diou*.

POURQUEIAR. Faire de vilainies, de saletés, de cochonneries. --- Bousiller un ouvrage.

POURQUETIE. Marchand de cochons qui court les foires.

POURQUIE, POURQUIERO. Porcher, porchère, gardien de pourceaux.

POURRADO. *Faire pourrado*, faire merveille, grand bénéfice, grand avantage, faire capture, faire fortune, faire grand bruit.

POURRAQUO. Asphodèle blanc. (Plante.)

POURRAQUO. *Faire pourraquo*, faire mons et merveilles, faire lediable-à-quatre. V. *Pourrado*.

POURRAT. Plants de porreaux.

POURRATO. Porreau sauvage. Voyez *Pourrado*.

POURRE. *Gitar à pourre*, négliger, abandonner, prodiguer quelque chose.

POURRES. Mules, maladie des

cheveux. Terme de maréchal.

POURRETO. V. *Pourrat*.

POURRIDIE. Pourriture, putréfaction, infection. --- *Enfant gâté.*

POURCIOU. Toit-à-cochon ou étable à cochon. --- Pièce d'appartement mal propre et mal tenue.

POURTABLE. Portatif, cet habit est si fripé, qu'il ne peut plus être porté, et non *n'est plus portable.*

POURTAGNO. Une portée, action des jeux d'enfants, qui se portent les uns les autres à chèvre-morte.

POURTAIRE. Porteur, celui qui porte.

POURTAOU. Portail. --- Porte cochère d'une cour.

POURTAR A DENTÉLO OU A MÈMÈ. Porter à chèvre-morte, c'est-à-dire, derrière l'échine.

POURTAR. Porter, lorsqu'on ne connaît pas le terme ou l'on va. --- Apporter, lorsqu'on le connaît, exemples : cet homme porte près de quatre cents, cette faiseuse apporte une robe à ma femme.

POURTARET. Passage assez large et voûté, qui communique d'une rue à l'autre. --- Petit portail.

POURTEGUE. V. *Pourtaret*.

POURTEIRIS. Femme qui chaire sur la tête, des marchandises et qui en fait son état.

POURTEZO. Petite porte. Voyez *Ucet*.

POURTISCOU. Guichet, pontis, petite division d'une porte extérieure de magasin qui se trouve ordinairement dans le bas.

Pous. Puits. --- Puits à bras, ceux qui sont sans poulies.

Pous. Poulx, tempe, partie

depuis l'oreille jusqu'au front.

Pous. . Voyez *Primo pous*.

POUSARAQUO. Puits à eau dormante.

POUSITO. Pratique, personne qui se sert habituellement d'un ouvrier ou d'un moulin à huile.

--- Grande quantité de denrées ou de marchandises à vendre.

POUSQUE. *Faou pousque*, il faut pouvoir.

POUSSADO. Secousse, heurt, coup de conde, et non pas *une poussée.*

POUSSAIRE. Celui qui pousse, qui anime une querelle, qui conseille à mal faire.

POUSSASSO. Tétasse, grosses mamelles. Voyez *Pouso*.

POUSSETO. Diminutif de *Pouso*.

POUSSETO. Poudre de bois vermoulu, qu'on met ordinairement sur les coupures d'un jeune enfant.

POUSSIE. Voyez *Primopous*.

POUSSIÈRE. De la cendrée, le plus menu plomb en grenailles pour la chasse aux oiseaux.

POUSSO. Mamelles, teton. V. *Poupèou*.

POUSSOURU, RUDO. Mamelu, mamelue qui a de grosses mamelles.

POUSSOUS. Poudreux, couvert de poussière.

POUSTÈMO. Pus qui sort d'une apostème.

POUSTÈMO. *Gitar de poustèmo*, apostumer. --- Herbe suppurative, celle qui à la vertu de tirer le pus d'une plaie.

POUTAGE. Mauvais ragoût, soupe très-maigre.

POUTAGE. *Per tout poutage*, pour toute chose, par grâce spéciale.

POUTARGO. Bontargue, œuf

de poisson salés : on en fait beaucoup au Martigues avec ceux du mulet. -- Ne le confondez pas avec le caviar, nom qu'on donne à des œufs d'esturgeon salés.

POUTE. Petit pot, pot dans lequel on met de la pommade.

POUTÈCO. Mauvais vin qui a un goût de pourri.

POUTENCI. Potence, ancien supplice. Voyez *Crocho*.

POUTIGNO. Chassie, la cire des yeux. Voyez *Lagagno*.

POUTIGNOUS. Chassieux, qui a de la cire aux yeux. V. *Lagagnous*.

POUTINGAN. Schakots de militaire, principalement les casques de la cavalerie.

POUTINGANSO. Drogues médicinales, odeur de pharmacie.

POUTINO. Célerin, poisson qui ressemble beaucoup à la sardine.

POUTINO. Voyez *Lagagno* ou *Poutigno*.

POUTITÉ. Onguent qui n'a ni vice ni vertu. *Marchand de poutité*, un charlatan.

POUTOUN. Petit baiser sur la bouche. Terme des rives du Rhône.

POUTRINGAR. (Si) Se droguer, se médicamenter, prendre des remèdes intérieurs.

POUTRINGO. Boisson droguée, vin frelaté, remède purgatif.

POUVÈREOU. Tourbillon d'eau. Terme de marine.

POUVERIE. Fier par fatuité et par étourderie, qui néglige la bienséance.

P R

PRA. Pré, le pré naturel et le pré artificiel.

PRADARIE. Prairie ou plutôt prairie à cause de *pié*, grande

étendue de terre produisant l'herbe qui fait le foin.

PRADÈOU. Petit pré, petite prairie.

PREAR. (Si) Se croire plus que ce qu'on est, avoir trop bonne estime de soi.

PREBOUISSET. Fragon piquant, houx frelon, housson, petit houx.

PRECATORI. Couvet, pot où les femmes mettent de la cendre chaude pour se chauffer en hiver.

PRECATORI. Le purgatoire, lieu où certaines âmes expient les fautes non-purifiées en cette vie.

PREFACH. Entreprise à forfait, entreprise à la tâche. -- A forfait, est lorsqu'on fait les avances des fournitures et de la main-d'œuvre; à la tâche, est quand on ne fournit que son travail. *Prix fait* serait impropre.

PREFACHIE. Entreprenear d'un ouvrage à la tâche.

PREGAR. Prier, supplier, faire sa prière ou sa supplique.

PREGO-DIOU DE RESTOUBLE. La mante religieuse, insecte ailé: il y en a une espèce qui a une longue corne sur la tête: on prendrait son corps pour une paille.

PRÈGUIERO. Une prière, sollicitation, supplique.

PREIRE DOUBLE. La vénus, verrucosa. (Coquillage.)

PREMEIREN. Précoc, hâtif, prématuré.

PREMIÈ. *Estre lou premiè à jugar*, avoir la primauté. Terme de joueur.

PREMIÈ. *Frui premiè*, fruit hâtif, précoc, qui mûrit le premier. Voyez *Proumie*.

U. La pressure. Terme
du berger.

ADU. Lévier, grosse pièce
de fer, pour ragréer les gros
de pierre.

ADU. Propos, tenir des
propos. — Mémoire, raison.

ADU. Repris, parlant d'une

ANTIQUE. Présentable, qui
se présente, ou être pré-

SALZ. Pressureur, celui
qui presse le marc de raisin
pour en extraire la

so. Pressoir. Terme de
vannerie. Voyez *Destrech*.

so. Mettre l'estoffe en
presse, c'est-à-dire, la
mettre sous le pressoir.

ST. Vite, lesté, subit,
prompt.

TAGE DE SERMEN. Presta-
ment de serment.

THIE, ARLO. Prêteur,
celui qui prête, ou celle qui

TANÇO. Physique, beau ou
laide d'une personne.

TERIT. Ancien mot qui
signifie le passé.

T, IMO. Voyez *Prin*.

TACHORO. Flocon de neige.
Qualité d'un fil.

TAMEN. *Faou pas regarder
l'arimamen*, il ne faut pas
aller de si près, il ne faut
pas fuir, ni lesiner.

TO. La pêche qui se fait
tôt avant l'aube.

TO-ROUS. Balle du blé,
ou paille d'une airée, que
le vent emporte.

TO. Fin, menu, émincé,
filé.

U. Voyez *Preou*.

U. Un prieur d'un mo-

nastère ou d'une confrérie, &c.

PRIOURA. Un prieur, dignité
ou bénéfice religieux.

PRIOURAR. Employer la pres-
sure.

PRISAR. Priser, faire cas, tenir
compte. — N'être point fier, ne
point se prévaloir.

PRIVA. Privé, latrine, lieu
d'aisance.

PRIVAR. Priver, se priver
d'une chose, s'en sevrer.

PROUFENSIOUN. Profession,
métier que professe ou qu'exer-
ce une personne, et non une
procession, comme dit le peuple.

PROUFICH. Profit, gain, lucre,
bénéfice, en un mot, ce qu'on
gagne.

PROUFICHAR. Profiter, faire
son profit, son avantage, gagner
par son trafic.

PROUMIE. Précocité, hâtif, tout
ce qui vient avant le temps,
tels que le fruit, le froit, le
chaud, le bon sens, &c. —
Premier, ce qui vient avant le
reste ou avant les autres.

PROUN. Assez. — Bien des
gens, &c.

PROUN MANGEA ET PROUN BEGU.
Jeter sa langue aux chiens,
avouer ne pouvoir deviner une
énigme.

PROVO. Preuve, témoin, té-
moignage, indice. — *Miègeo
provo*, semi-preuve.

PROVO. *Fan provo*, ils font
merveille, produisent beaucoup,
parlant des grains pour semence.

PROVO. *A la provo*, à l'é-
preuve. — La preuve d'un
problème d'arithmétique.

PROUVENCAOU. Habitant de la
Provence, provençal. — Le
provençal est son idiome.

PROUVENÇO. Provence, &c.

cienne Gaule, qui se trouve entre le Rhône, le Dauphiné, les Alpes, le duché de Nice et la Méditerranée; elle est aujourd'hui divisée en quatre départemens : celui du Var, des Bouches-du-Rhône, des Basses-Alpes et de Vaucluse. Les principales villes sont : Marseille, Avignon, Toulon, Aix, Arles, Grasse, Tarascon, Draguignan, Digne, Antibes. Les principales rivières, sont : le Rhône, la Durance, le Verdun, le Var, Argent, la Siagne, Vaucluse, Ubaye, Asse, Artubi. Les principales productions, sont : les huiles d'olive, les vins et eaux-de-vie, parfumerie et eaux de senteur, fruits de différentes espèces, &c.

PROUVI. (Si) Se pourvoir, se munir, faire sa provision.

PROUVIMEN. Une provision.

PROUVIMEN. Troussseau, hardes d'une femme. - Layette d'un enfant à la mamelle.

PRUD'HOMME. Prud'homme, juge des différens des pêcheurs.

PRUISO. Presse, grand débit, foule, concours de personnes pour acheter.

PRUNIERO. Prunier. (Arbre fruitier.)

PRUNO SIBLARELLO. Prunier sauvage. (Arbre fruitier.)

PUADO. Roidillon, chemin montueux et rapide.

PUBLICAR. Publier. Voyez *Troumpetar*.

PUDEN, PUDENTE. Puant, puante, qui a de la puanteur. - Un fat qui se rend méprisable par son trop de fierté.

PUDIQUE. Qui a de la pudeur.

PUE. Pointe, dent d'un peigne de cardeur.

PULÈOU. Plutôt, plus vite, plus lestement avec plus de célérité.

PURGATORI. Purgatoire. Voyez *Precatori*.

PURGO. Purgation, médecine, et non une *purge*.

PURO. Tantôt, tout-à-l'heure; il n'y a qu'un instant, que quelques jours.

PURO. *N'aguessi-puro*, Plût-à-Dieu que j'en eusse.

Q

QUACHIERO. Faire de *quachiero*, caresser, faire des amitiés, des civilités.

QUANQUANT. Bruit, fracas, rumeur, tapage.

QUAOU. Quel, lequel. (Pronom relatif.)

QUAOUQUARREN. Quelque chose.

QUAOUQUE. Quelque; dans certains pays on dit *quaouquo*

doujeno, pour une douzaine, et *quaouqueis doujenos*, par plusieurs douzaines.

QUARTANO. *Febre quartano*, fièvre quarte. T. de médecine.

QUASI. Presque, quasi. (Adverbe.) Ce dernier commence à vieillir.

QUASIMEN. Presque.

QUATRAPLO. Quadruple, quatre

stant. - Quadruple, mon-
l'Espagne.

Que, qui, quoi, dont,

COIT. Coit, étonné, tranquile.
LOU. Un jeune filou. Terme
arseille.

Es quei, tombé, il est
par terre.

CHIO. *Fiero queicho*, foire
e, aller après temps,
coup.

RADO. Gros quartier de
brute. - Un éboulis, mur
rain éboulé.

RE. Choir, tomber, se
iter d'une hauteur.

RELET. Stœchas. (Plante.)

ROUN. Gros quartier d'une
brate.

ROUN. Ver qui ronge la
des olives, et engendré
ne mouche de passage.

UE. Quoique. *Queque fa-*
quoique vous fassiez;
dignes, quoique vous

RE. Quérir, prendre, cher-
charier.

SSAOU. Genouillère, mor-
de feutre ou de peau
es cardeurs, ramoneurs
res attachent à leurs ge-
pour conserver leur cu-

SSOUN. Coffre d'une voi-
chitron d'un coffre de
1, c'est le petit compar-

3. Qu'est-ce. - *Qu'es aco?*
- ce que cela?

(UN) Une rangée de
par quatre. Voy. *Paragno*
no.

HADURO. Ecachure, meur-
re, pinçon, &c.

HAR. Presser, serrer avec

quelque chose, comprimer, &c.

QUICHAR OU ESCAFAGNAR. Eca-
cher, j'ai un doigt tout écaché.

QUICHAR DE LA CLAOU. Au
moment de conclure, au mo-
ment qu'il faut se présenter,
au moment favorable.

QUICHET. Targette d'une fenê-
tre ou d'une porte.

QUICHET A RESSORT. Luqueteau
qu'on tire avec un cordon.

QUICHETIE. Guichetier, valet
du geolier.

QUICHIER. Nom qu'on donne
aux étrangers qui vont aux fêtes
de village.

QUICHOPÈS. Traquenard, piége
en fer à ressort pour prendre
les bêtes fauves. - Traquet, est
celui pour prendre les rats:
il est de la même forme du
traquenard, mais beaucoup
plus petit.

QUIERAR. Crier, jeter de cris
perçans; piailler, crier continuellement.

QUIERE. Pipeau, espèce de
sifflet pour appeler les oiseaux.
Voyez *Chile*.

QUIERO. (LA) La pipée, et
non la *chyle*, qui n'est qu'un
gasconisme; c'est la chasse aux
oiseaux, principalement des
grives, qu'on appelle sur un
arbrot à l'aide d'un pipeau.
Voyez *Simeou* et *Chile*.

QUILLAR. (SI) Se nicher, se
percher, se jucher, monter sur
le haut d'un arbre.

QUILLA. *Que l'aze ti quille*,
que le bon sens te vienne.

QUINO. Grive movis. (Oiseau.)
Terme de Grasse. V. *Tourdre*
sublaire.

QUINQUAILLARE. Quincailler,
marchand de quincaillerie.

QUINQUINLO. Ni d'un côté,

ni de l'autre. - Pièce de monnaie qu'on fait tourner en l'air, et qu'en tombant elle reste de bout ou de champ. Terme de Dragagnan.

QUINQUINÉLO. *Faire quinquénelo*, faire banqueroute, faire de mauvaises affaires, abandonner ses biens à ses créanciers.

QUINSOUN. Pinson. (Oiseau.) On dit il fringote, et non pas *il chante*.

QUINTAOU. Quintal, cent livres pesant, poids de Provence.

QUINTOU, QUINTO, QUINTEIS. Quel, quelle, quels; lequel, laquelle, lesquels.

QUIOU. Cri. *Fa un quiou*, il fait ou il jette un cri.

QUISTAIRE. Quêteur, celui qui quête, qui fait la cueillette.

QUISTAR. Quêter, faire la cueillette, action d'un fabricant, d'un ermite, &c.

QUISTO. Quête ou cueillette, action du fabricant ou de l'ermite, &c., qui va recevoir

la générosité des personnes.

QUISTOUN. Voyez *Quistaire*.

QUITARRO. Trompe en acier pour les enfans, espèce d'instrument de musique qu'on place entre les dents et qu'on agit la languette à coups d'index.

QUITRAN. Goudron, composition faite de poix, suif et huile de poisson.

QUITRANAR. Goudronner, enduire de goudron.

QUOUA. La queue des animaux, chevelure d'une comète. -- Ce qui est à la suite d'une chose, la fin d'un ouvrage.

QUOUA D'UN ESCANDAOU. La vergue d'une balance.

QUOUA DE LOUP. Lychnis. (Plante.)

QUOUA. Pan d'une robe ou d'un habit.

QUOUATO. Nuque, partie du cou touchant au derrière de la tête.

QUOUATO. Taloché, coup de plat de main sur la nuque.

R

R A

RABAIAR. Enlever, emporter, balayer. - Enlever avec le pied ou les mains: le vent balaye, l'eau enlève et emporte.

RABAIAR. Ramasser, prendre tout à la fois V. *Rabaioun*. (De)

RABAIAIRE. Celui qui ramasse tout, qui fait raffe, qui enlève tout l'argent du jeu.

RABAIOUN. Ramoneur de l'arbre d'un moulin à huile. Voy. *Reubie*.

R A

RABAIOUN. (De) Trainée, enlever une chose non de plein coup, mais par une trainée de la chose qu'on envoie, tels qu'une boule, un palet, &c.

RABAILLET. *Souner lou rabaillet*, sonner le dernier de la messe ou des vêpres. -- Battement des cloches qui annonce qu'on a tout sonné.

RABAION. Ce qui a été emporté par l'eau ou par le vent.

BAS. Le bléreau. (Animal.)

BASSE. Courtain. épais, ant d'une personne.

BASSIE. Porcher, qui avec son peau s'occupe à trouver truffes.

BASSIERO. Terrain où l'on vive des truffes.

BASSO. Truffes, truffes noique les pourceaux trouvent s la terre. On en trouve acoup dans les communes Montagnac et d'Empus.

BEIROOU. Porte-faix de se-de classe, ou plutôt un cro-teur.

BI. Rage, la raga, la rageonie.

BILLAGE. Racommodage, rage, réparation d'une chose.

BILLAR. Rabiller, racommo-, réparer. Voyez *Allugar Endegar*.

BILLOUN. Petite rave plus sse que le navet. (Racine agère.)

BIN. Un inquiet, grognard, importable par sa mauvaise neur.

BINAR. Brûler, calciner. -- rissolé d'une pièce rôtie. -- gratin d'une cassole ou plat four.

ABLE. Erable champêtre. (arbre.)

BO. Rave, le peuple en fait soupe. (Racine potagère.) *vez Rabilloun.*

BO BOUTISSO. Rave cordée. *Tanar.*

BOU. Petit collet des ecclé-tiques. -- Rabot est français r beaucoup d'autres choses.

BOUTAR. Etriller, donner étrivières, la bastonnade à lqu'un.

BOUTAR. Raboter, rendre

uni, corroyer le bois, enlever la superficie avec la varlope ou le rabot.

RACADURO. Dégobillis. -- Chose sale à voir et qui répugne.

RACAMPAR. V. *Recampar*.

RACAMPAIRE. V. *Recampaire*.

RACANTOUNAR. (Si) Se rencoigner, s'enfoncer dans un recoin.

RACAR. Vomir, dégobiller. -- *Aco fa racar*, cela donne de maux de cœur, cela fait vomir de voir, parlant d'une chose sale. --- Le vomissement.

RAGE. Son, partie grossière extraite de la farine, à l'aide du sas.

RACO. Rafle, marc du raisin, après l'avoir pressuré.

RACOURCHIR. Raccourcir, chemin de traverse. V. *Escourcho*.

RA DASSAIRE. Vadrouilleur, celui qui passe la vadrouille dans une barrique, pour ramasser l'huile qui s'y trouve. Voyez *Radasso*.

RADASSAR. Vadrouiller, se servir de la vadrouille.

RADASSO. Vadronille, espèce de balai. Terme de marine. -- Morceau de filet.

RAFALAR. *Estre rafala*, après avoir dissipé son avoir, être dans la plus grande misère de la crapule.

RAFATAILLO. Fretin, rebat. --- Canaille, lie du peuple.

RAFEGAR. Fouiller, brouiller tout pour chercher quelque chose.

RAFLE. *Faire rafle*, foule, faire foule, attirer la foule.

RAGAGE. V. *Aven*.

RAGAGIE. V. *Ragage*.

RAGAS. Chasse-mulet, c'est le valet d'un meunier.

RAGAS. Ravin creusé par les eaux. T. d'agriculture.

RAGE. Colère, rage, fureur, avoir la rageomanie de faire une chose.

RAGEODOUSOLEOU. L'ardeur du soleil.

RAGI DOOU SOULEOU. L'ardeur du soleil.

RAI. Troupeau de cochons; mal à propos certaines personnes emploient le mot *Rai* en parlant des personnes ou de tout autre animal que du porc; on fait la même faute pour le mot *Bando*, qu'on emploie en parlant de toutes sortes de gens, tandis qu'il ne doit l'être qu'en parlant des brigands et des voleurs.

RAI. (LOU) La voierie. Terme de Grasse.

RAI. *Oou rai de la tino, de la fouan.* Au couler de la cuve, de la fontaine, &c.

RAIADO D'HOLI. Un filet d'huile, petite quantité d'huile qu'on verse dans un ustensile.

RAIAN, RAIANTO. Trempé, trempée. — Coulant.

RAIAR. Couler, jeter, jaillir. — Jeter de pus, parlant d'une apostème. — Larmoyer, parlant des yeux. — Fuir, parlant d'un tonneau et de tout autre chose qui perd par les jointures ou par une fêlure. — Il a financé, parlant d'un débiteur qui vient de satisfaire son créancier.

RAIAR. Rayer, biffer. — Etoffe rayée. Voyez *Plissar*.

RAILLAREOU. Une raillerole. Voyez *Broussoun*.

RAILLAREOU, RAILLAREVO. Railleur, railleuse, personne qui raille.

RAINET. Petite joubarbe. (Plante.)

RAINETO. Reine-verte, gre-

nouille verte. Voyez *Reineto*.

RAIOOU. Tuyau d'une fontaine par où sort le jet ou coulant d'une fontaine. V. *Broussoun*.

RAIOOU. Fuseau de moulin à vent. Terme de meunier.

RAIOULET. Filet d'eau. — Petit tuyau d'une fontaine.

RAIOUN DOOU TOUR DE LA TESTO D'UN SAINT. Auréole, rayon, divergeant de la tête de l'image d'un Saint.

RAIRE GRAND-PERO. Bisaïeul, le père au grand-père.

RAIRE GRAND-MERO. Bisaïeule, la mère à la grand-mère.

RAIRE POINT. Arrière point. Terme de couturier.

RAIRESTEOU. V. *Rastelet*. (Plante.)

RAISSO. Ondée, averse, assez forte pluie.

RAMA. Feuillu, feuillue, garni de feuilles, parlant d'un arbre. — Queue, plume, &c, garnie de poil.

RAMADO. Une feuillée, tonne couverte de ramée.

RAMADO. Douleur forte qu'éprouve une femme en travail d'enfant.

RAMAS. Bouchon, paquet de ramée suspendu, pour désigner un lieu où l'on vend du vin au détail, ce qui a donné le nom de *bouchon* au lieu même.

RAMAS. Balai de ramée, de bruyère ou de genêt.

RAMAS. Feuille, tonne ou cabanne couverte de ramée.

RAMASSAR. Amasser avec le balai, ramasser avec la pelle.

RAMASSAR. Récolter, recueillir des denrées.

RAMASSILLO. Ramée, branches coupées avec leurs feuilles vertes.

RAMASSOUN. Petit balai dont

uvent ceux qui filent la

ABATLLADO. Semer à pleine.
Voyez *Repimpinado*.

ABLAR. Pousser quelqu'un
un recoin, ôter quelqu'un
quelque chose du passage.

ABLO-TI, ôte-toi du passage.

ABOURRAR. Rabrouer, rebu-
vec rudesse et avec mépris,
on pas rembourrer, qui
ne garnir de bourre, de
de crin, &c.

ABEISSAR. Calmer, radoucir,
r, parlant de la pluie.

ABENDAR. Provigner, mar-
r, faire des provins ou
cottes.

ABEOU DE MARCHAND DE VIN.
hon de taverne. Voyez
is.

ABO. Aviron des barques qui
quent sur des rivières.

ABO. Ramée, feuilles des
es et arbustes. --- Fane-
blé.

ABO DE MAGNAN. Feuilles de
er et non de vers à soie.

ABO. Rame, vingt mains de
er forment une rame.

ABO. *Coutoun en ramo*, coton
fine, et non *coton en rame*.

ABO-COUNIOU. Corruide ou
ge sauvage. (Plante.)

ABOULIR. Tremper, imbiber,
ecter, ramolir, rendremou.

ABPAN. Un rameau. --- Le
nche des Rameaux.

ABPAOU. Voyez *Rampan*.

ABPEOU. Grimpereau.
eau.)

ABPEGAR. Coller, fixer avec
a colle.

ABPEGOUS, ABPEGOUA ou
ABPEGOUSO, qui se colle, qui
che de lui ou d'elle-même.

ABPELAR. Rouler, rappeler.

Terme de tambour. --- Trem-
blotter la fièvre. --- Grogner,
gronder, grognarder, mur-
murer, &c.

ABPELOUS, OUSO. Grondeur,
euse; grogneur, euse.

ABPELOU. *A fa rampeou*, joueur
qui fait le même point que son
adversaire.

ABPELOU. Contrecaillet, espèce
de sifflet pour appeler les cailles.

ABPEPIN. Voyez *Rabin*.

ABPELEGAR. Doubler, mettre
à un ou plusieurs doubles.

ABPEPO. Crampe, ou goutte-
crampe. (Indisposition.)-Rampe
d'un escalier, d'un balcon, d'une
terrasse, &c.

ABPEPOCHOU. Reponce sauvage.
(Plante.)

ABPEPU. Feuilla, feuillue, qui
est garni de feuilles.

ABPECANTOUNAR. (Si) Se ren-
coigner, s'enfoncer dans un
recoin.

ABPECHIE. Ranche. Terme de
charron. Voyez *Escarrassoun*.

ABPENCI. Le rance de la viande
salée. --- Goût de l'huile vieille.

ABPENCIDURO. La rancissure de la
viande salée et de l'huile vieille.

ABPENDRAIRE. Radeur, racleur,
mesureur de sel, de grain. V.
Rando.

ABPENDAR. Rader, se dit pour
le sel; racler, pour les grains.
Voyez *Rando*. C'est à l'aide d'un
rouleau qu'on enlève le comble
d'une mesure.

ABPENDO. La radoire, morceau
de bois servant à rader le sel.
--- La racloire, est pour racler
la mesure des grains.

ABPENGUILLOUN. Le râle de la
mort ou les râlemens. --- Les
chats font une espèce de râle,
lorsqu'on les caresse : c'est ce

qu'on nomme *patenôtre*.

RANVER. Revers de l'habit, l'envers de toute chose et tout ce qui renverse.

RAOU. Rauque, enroué, avoir la voix prise.

RAOUBADIS, ISSO. Facile à voler, à être volé. --- Attrayant pour être volé.

RAOUBAR. Voler, dérober, escroquer. --- Griveler, c'est s'attacher à des minuties. --- Escamoter, c'est voler finement et avec adresse.

RAOUBILLO. Vêtemens, habits, habillemens, tout ce qui sert à couvrir le corps d'une personne. --- Les hardes d'une femme.

RAOUMAS. Le rhume. --- Rhume du cerveau, rhume de la poitrine, &c. --- L'enchiffrennement, est le rhume du cerveau. --- Avoir le nez enchiffrenné, le rhume l'empêchant de respirer.

RAOUQUEIAR. Parler, ayant la voix rauque, ou étant enrhumé.

RAPACHINAR. Voyez *Rabinar*.

RAPEGUE. Gaillet, gratteron. (Plante.)

RAPEGUIOU. Voyez *Rastele*. (Plante.)

RAPHEOU. (SANT.) St Raphaël, et non pas *Saint Rapheau*.

RAPUGAIRE. Grappilleur, cueilleur de petites grappes de raisin.

RAPUGAR. Grappiller, cueillir les petites grappes de raisin. --- Ne pouvant beaucoup gagner, se contenter du peu qui se présente.

RAPUGO. Petite grappe de raisin. --- Raisin d'arrière saison; on le dit quelquefois d'une grappe entière ou d'une partie de la grappe.

RAPUGOUN. Voyez *Rapugo*.

RAQUATRE. menteur, hableur, qui ne dit pas la vérité.

RAQUAR. Mentir, faire le hableur. Voyez *Racar*.

RAQUO. Voyez *Raço*.

RARO. *Soupo raro*, soupe ou potage liquide.

RAS. *Ras de terre*, res, res de terre, à niveau de la terre.

RASADURO. Lanture. Terme de chaudronnier. --- Arrasement. Terme de maçon.

RASAR. Lenter, faire le marteau de petits agrémens sur un chaudron, une bassine, &c. Terme de chaudronnier.

RASAR. Arraser un mur. Terme de maçon. --- Raser, faire la barbe.

RASCARIOU. De la cendre chaude, ou de la menue braise.

RASCAS. Crasseux, un teigneux.

RASCASSETS. Polissons qui terminent la procession de la Fête-Dieu à Aix.

RASCASSOUIRO. Voyez *Rascasso*.

RASCASSOÛS. Voyez *Rascous*.

RASCASSO. La scorpène. (Poisson.) Terme générique de la famille.

RASCLADURO. Raclure ou ratisure. --- Ou polissure.

RASCLADURO DEIS CURATIERS. Le surpoint, et non pas la carnasse, ni la *raclure*.

RASCLAOUVO. Une retenue que font les enfans, dans un ruisseau avec des blocailles, de la terre ou du fumier.

RASCLAOUVO. Ecluse servant à élever l'eau. Voyez *Resclaouvo*.

RASCLAR. Racler ou ratisser. --- Emporter un peu de la superficie de la chose qu'on ratisse, tels que : raifort, navet, un mur, une peau, &c.

RASCLAR LA CHEMINETO. Ramoner la cheminée.

RASCLAR UN BASTOUN. Polir un bâton.

RASCLE. Le râle aquatique ou râle d'eau. (Oiseau.)

RASCLE. Le bouquin, vieux mâle du lièvre. — Vieux bouc.

RASCLE. Paroïre. Ternie de chaudronnier.

RASCLETO. Ratissoire d'un ramoneur.

RASCLETO. Coupe-pâte. Terme de boulanger.

RASCLO CHEMINETO. Un ramoneur, celui qui ramone une cheminée.

RASCLOUAR. Ratissoire, pour curer le fumier.

RASCLURO. Voyez *Rascladuro*.

RASCO. Câscute. (Plante.) Voyez *Rasquo*.

RASCO-VERO. Voyez *Rasqueto*.

RASCOUS. Crasseux, un teigneux, qui a la teigne. (Maladie.)

RASIBUS. Tout près, tout contre. --- Ras, rase, mesure bien pleine, mais sans comble.

RASIND'AMERIQUE. *Phytolacca*, arbuste qui porte des grappes qui teignent violet foncé.

RASINET. Joubarbe. — Raisinet, confiture au mout.

RASO. Brebis de cinq ans. T. de berger.

RASPLO ou RASPO. Rape pour raper le bois. — Egrugeoir pour raper le pain.

RASPO ou RASPLO. Coupe-pâte. Terme de boulanger.

RASQUAS. Diminutif du mot *Rasquassous*.

RASQUASSOUS. Teigneux, celui qui a la teigne.

RASQUETO. Petite teigne des enfans. Voyez *Beouigno*.

RASQUO. La teigne. (Maladie hîdêuse.)

RASSO. *Grosso rasso*, de la grosse espèce, de la grosse forme.

RASSO. *Faire rasso*, faire place, faire écarter la foule.

RASSO. *Vendre en rasso*, vendre en bloc, le tout sans choix.

RASTEGAGNO. Tout ce qui a été ramassé d'un coup de fauchet.

RASTELADO. Une fauchetée, ce que le fauchet apporte en une seule fois.

RASTELAIRE. Faucheteur, qui fauchette la paille ou le foin. — Râteleur, qui râtelle la terre d'un jardin.

RASTELAR. Faucheter la paille, le foin. — Râtelier la terre d'un jardin.

RASTELET. Garance sauvage. Plante qui vient dans les vieux murs de soutènement, et dont les racines servent aux enfans à teindre les crins blancs en rouge, pour en faire des bagués.

RASTELIE. Porte manteau, ais garni de plusieurs chevilles, pour y suspendre les habits, les robes, &c. --- On dit aussi un beau râtelier de dents. — Râtelier d'une étable ou d'une écurie.

RASTELUSO. Faucheteuse ou faneuse, celle qui se sert du fauchet. Voyez *Rasteou*.

RASTEOU. Râteau, avec une seule rangée de dents en fer ou en bois, et qui sert à râtelier la terre grossière d'un jardin.

RASTEOU. Fauchet, c'est celui qui a des dents des deux côtés et qui sert pour amasser les foin et la paille, et non *râteau*.

RASTEOU. Chevalet, instrument de cordier.

RASTEON. La chaîne du derrière ou épine du dos.

RASTEON. Carré du mouton, menon, &c. Terme de boucher.

RASTOUBLAR. Chaumer, arracher le chaume.

RASTOUBLE. Chaume, Eteule ou esteuble, partie du tuyau de blé qui demeure dans les champs après qu'on a moissonné. -- Chaume, est aussi le champ où le chaume est sur pieds. -- Chaume est encore la paille dont on couvre une maison, une bergerie, &c.

RATA. Rongé par les rats ou les souris.

RATA. *L'ave pas rata*, ne l'avoir pas manqué ou raté.

RATADURO. Rongeur, mangeur des rats ou des souris.

RATAILLOUN. Retaille, rognure d'étoffe. T. de tailleur.

RATAPAR. Coiffer, crêper une perruque ou les cheveux.

RATAPAR. Repasser un chapeau, réprimander une personne.

RATASSOUYO. Fin comme un rat.

RATATOUILLO. Rogatons, restes d'un repas, viande rechauffée.

RATEIROOU. Martinet. (Oiseau de proie.)

RATIE. Cresserelle, espèce d'épervier. (Oiseau.)

RATIE-GROS. Autour. (Oiseau.)

RATIE. Souricière, ratier, espèce de piège. Voyez *Quichopès*.

RATIE. *Vieil ratie.* V. *Finochou*.

RATIE. *Fasur de gabi.* et de *ratie*, layettier.

RATO. La souris, petit quadrupède qui ronge le linge. -- Souriceau, petite souris.

RATO DE TERRO. Mulot, musaraigne. Voyez *Garri*.

RATO-PENADO. Chauve-souris. -- Souriceau, est le petit.

RATO-SOUIRO. Vieille patraque, qui n'est bonne à rien.

RATOUN. Furet, homme qui cherche comme un furet, qui furette.

RATOUNEJAR. Fureter, battre le pavé.

RATUN. (LOU) Les souris et les rats. -- Odeur sauvagine des rats et souris.

RAVAIRE. Réveur, radoteur. -- Celui qui est dans le délire.

RAVAN. Pignon. T. de cordier.

RAVAN. Rebut, marchandise de peu de valeur.

RAVAN. Mouton du Piémont à laine longue, et dont la chair est de qualité malfaisante. T. de Grasse.

RAVANASSO FERO. Fausse roquette. (Plante.)

RAVAR. Rêver, radoter, ~~songer~~, réfléchir. -- Etre dans le délire ou la rêverie.

RAVAUDEGEAIRE. Ravaudeur celui qui s'occupe à ranger ses hardes.

RAVAUDEGEAR. Ravaudeur, s'occuper à ranger des vieilles hardes.

RAVARIE. Délire, rêverie, radotage.

RAVASCLADO. Ondée, averse, layasse, pluie subite et impétueuse, volée de coups de bâton.

RAVENTA. Rebut, chose rebutée plusieurs fois, par différentes personnes.

RAYOLO. Régale farcie avec du persil. Voyez *Lazagno*.

REABLE. Ramoneur, morceau de planche fixé au bas de l'ar-

l'un moulin à huile, opposé
neule et servant à repousser
âte.

ABEOU. Radoteur, fousextra-
nt. *Mi farrie venir rebabeou*,
le ferait devenir fou.

BAILLAR. Déblayer, entrat-
balayer, effet de la pluie.
ez. *Rabaiar*.

BAILLETO. (De) Terre à
sans s'élever.

BARAR. Voyez *Rebaillar*.

BARI. (ESTRE) Etre bien
bien vêtu, selon son état.

BARIER. Renfermer, faire
araître, avoir serré en quel-
lien ou dans quelque chose
ui était éparé ou exposé à
apine.

BATRE. Relier un tonneau,
barrique. T. de tonnelier.

BATRE. Renvoyer la balle,
allon ou le volant, &c.

BEAR. Désobeir, se rébequer
re quelqu'un, lui répondre
fierté, avec insolence et
ordination.

BEISSAR. Dégorger. Terme de
eur.

BEIFAR. (Si) Se requinquer,
trousser; le premier, par-
d'une personne; le second,
e chose.

BOUCAR. Enduire un mur,
façade. Terme de maçon.

BOUILLIR. Fermenter. ---
tir. -- Figure fanée et ridée.

BOULETO. Gras-double. V.
eou.

BOUMBELAR. V. *Reboundar*.

BOUN. (Lôu) Le rebondis-
ant, le contre-coup.

BOUNDA. Rebondir, rejaillir,
ondir de nouveau.

BRASSAR. (Si) Lever la main
de quelqu'un.

BROUADO. Rebuffadé, mau-

vais accueil qu'on fait en que-
rellant.

REBROUFAR. Eclater le rire.

REBOUNDAIRE. V. *Adoubaire*.

REBOUNDAR UN AOUBRE. V.
Neteiar un aoubre.

REBROUS. *Broussin* ou *Brous*,
Rhubarbe de fromage.

RECADELAR. Ressidiver, rechô-
ter, retourner, revenir, parlant
d'une tache mal effacée, ou
d'une humeur mal guérie.

RECALISSI DE BOUAS. Réglisse
glabre. (Racine.)

RECALISSI NEGRE. Jus ou suc
de réglisse.

RECAMPA. Etranger admis dans
un pays par commisération ou
par charité.

RECAMPAR. Amasser ou ramas-
ser de nouveau.

RECAMPAR DEEN. Thésauriser,
amasser du bien.

RECASSAR QUAOUQUARREN.
Attraper, recevoir dans ses mains
ou dans toute autre chose ce
qu'on envoie ou ce qui tombe
d'en haut. --- Empaumer, c'est
recevoir une balle ou un éteuf
dans le milieu de la paume de
la main, du batoir ou de la
raquette, et la pousser fortement.

RECASSAR A LA VOULADO. Pren-
dre à la volée.

RECASSAR. Happer, parlant du
chien qui reçoit dans sa gueule
le morceau qu'on lui jette.

RECATAR. Réclamer et avoir
obtenu ce qu'on avait perdu.

RECAVAR. Recreuser, reprofon-
der, creuser une seconde fois.

RECEBEDOUIRO DOOU CARGADOU.
Tinette. Terme de vigneron.
Voyez *Cargadou*.

RECEBRE. Recevoir, admettre,
initier, agréger dans une société,
parlant d'une personne.

RECERCAIRE. Rechercheur, celui qui fait des recherches.

RECERCAR. Rechercher, chercher de nouveau. --- Faire des recherches.

RECERCO. Recherche, perquisition --- Poursuite.

RECHAOUCHOUN. Médianoche, réveillon, petit repas au gras qu'on fait de suite après minuit.

RECIPROPRE. Rendre le réciproque, la parceller.

RECOLTO EN HERBO. Une empoûille, les fruits, la récolte, la moisson encore sur pied. *Lian sesi la recolto*, on lui a saisi les empoûilles.

RECUIRE. Recuire, cuire une seconde fois.

RECUIRE. *Peissounque recoui*, recuire, picoter, poisson qui pique.

RECOUNOUISSÉ. Reconnaître, connaître de nouveau. -- *Recounouisse la loto*, rosser sa femme.

RECOUNVIDAR. Réinviter, inviter de nouveau.

RECOURDURAR. Recoudre, coudre de nouveau.

RECREISSE. Recroître, croître de nouveau.

RECROUCHETAR. Regrafer, et non *crocheter*, car ce dernier signifie ouvrir une serrure à l'aide d'un crochet.

RECRUBIR. Recouvrir, couvrir de nouveau.

RECTOUR D'UN HESPITAOU. Administrateur d'un hospice, ou plutôt membre de l'administration d'un hospice.

RECLAR. Reculer, rétrograder, battre en retraite. --- Se dédire, dépromettre ce qu'on avait assuré ou promis, faire le lâche.

REDE. Roide, tendu. --- Se

pavaner, marcher d'une manière fière et superbe. --- Se piaffer dans un fauteuil. --- Faire le fat, faire le superbe, le rodomont.

REDIABLE. Râble, quand il est tout en bois; fourgon, quand il est en fer, au bout d'une perche en bois, ou tout en fer: cet instrument sert aux fourniers, aux verriers, &c.

REDIABLE. Rabot pour retirer la lie des tonneaux.

REDIER. Dernier, ce qui vient après.

REDIERAMEN. Dernièrement, naguères, il n'y a pas bien longtemps.

REDOULAR. Rouler, circuler, aller de côté et d'autre.

REDOUN. Rond, ronde, de forme globulaire.

REDOUNET. Diminutif du mot *Redoun*.

REDOUNO. Sonnaïlle, clairine. Terme de montagne. Voyez *Picoun*.

REDOUR. La roideur, qualité de ce qui est roide. V. *Rede*.

REFIEROI. V. *Courougniero*.

REFQUIRE. Refouir, fouir de nouveau, faire un second labour à la pioche.

REFRECHISSEN. Réfrigérant, rafraîchissant, qui rafraîchit.

REFREIAR. Froïdir, refroidir. --- Attiédïr, décourager.

REFRESCADURO. Réfrigération, rafraîchissement. Terme de médecine.

REFRESCADURO. Rincure des tonneaux, des bouteilles, &c.

REFRESCAMEN. Rafraîchissement, ce qui rafraîchit.

REFRESCAR. Rafraîchir. --- Rincer la bouche, un verre, un vase. --- Renouveler un acte, rappeler à la mémoire, &c.

REFRESCAR LOU COUNTRA, Batre, rosser sa femme.

REFROUGNAD, REFROUGNADO. Ridé, ridée, qui a des rides.

REFUS. (A) A foison, à bauge, en abondance.

REGACHAR. Regarder, jeter un regard, faire attention.

REGALISSI. Voyez *Recalissi*.

REGALA. Un réjoui. -- Un pot de chambre. Terme des femmes du peuple de Marseille.

REGANEOU. Chêne à cochenille. (Arbre.)

REGAOUNGAR. V. *Engaougnar*.

REGARDADOU. Celui que la police charge de surveiller le poids et la mesure que font les marchands, les boulangers, bouchers, poissonniers, &c.

REGIR. Relever, parlant d'un fardeau. -- Régir, parlant d'un emploi. -- Gouverner, administrer. Terme de palais.

REGIET. Drageons, boutons ou branches gourmandes, en fait d'arbres. -- OEilletons, en fait de plantes potagères. -- Pétreau ou sauvageons, qui viennent du pied de l'arbre ou de la plante.

REGITOUN. Rejeton ou bourgeon d'un arbre ou de la vigne. -- Suite, progéniture, dynastie d'une famille.

REGITOUN. *Enlever leis regitouns*, ébourgeonner, enlever les bourgeons.

REGLADO. Tasseau qu'on fait en bois ; support, lorsqu'il est en plâtre : ils servent à soutenir des étagères ou des rayons d'une bibliothèque.

REGLE. Transparence ou fausse règle tracée avec la plume sur du papier, pour éviter de crayonner le papier.

REGLOS. Voyez *Ourdinaris*.

REGO. Raie ou ligne faite sur quelque chose.

REGO. Rides ou plis du visage.

REGO. Un labour. --- Sillon, c'est une raie large et profonde faite par la charrue, pour tracer un champ. Voyez *Obro*.

REGO. Ornière, trace profonde faite par les roues des charrettes.

REGO. Raie, rayure. --- Vergeures, sont celles qu'on trouve sur le papier et qui viennent de la fabrique.

REGOLI ou BAMBOCHO. Frairie ou carrousse. V. *Freicot*.

REGOLI. *Marri regoli*, mauvaise frairie. -- Mauvais ragoût. Voyez *Regous*.

REGOUNFLAR. Refluer, parlant des eaux qui remontent vers leur source.

REGOUNFLE. Lieu où les eaux refluent. Voyez *Resclaouvo*.

REGOUS ou REGOLI. Ragoût. -- Salmigondis, ragoût d'une espèce de viande restée dans un repas. --- Galimafrée, ragoût de plusieurs sortes de viandes restées dans un repas.

REGREIAR. Voyez *Eigreiär*.

REGREIAR. Repousser de nouveau, parlant des végétaux.

REGUIGNADO. Une ruade, action de la bête de somme qui envoie un pied en arrière contre quelqu'un. --- Emportement d'une personne.

REGUIGNAIRE. Rueur, bête de somme qui envoie un pied contre quelqu'un. --- Homme qui s'emporte facilement.

REGUIGNAR. Ruer, regimber, bête de somme qui envoie un ou deux pieds en arrière ou en l'air. Voyez *Lansar*. -- Sem-

porter, parlant d'une personne.

REI. Roi, chef souverain d'un royaume. Voyez *Pople*.

REI-DE-CAILLO. Le râle de terre. (Oiseau.)

REI-DEIS-OUSSÉOUS. Le roitelet huppé. (Oiseau.)

REIFOUAR. Raifort, et non *rave*. Voyez *Rabilloun* et *Rabo*.

REILLO. Soc de charrue, instrument d'agriculture. Voyez *Selouiro*.

REIRE-POUNT. Arrière-point. Terme de couturier.

REISSOU. Au four tombant. Terme de boulanger.

REJOUNE. Arranger, amasser, serrer, enfermer une chose qui se traîne ou qui n'est pas à sa place, la mettre en lieu de sûreté. - Rejoindre.

RELACHA. *Estre relacha*, être hernieux, avoir une hernie.

RELACHAMEN. Une hernie. (Maladie.) V. *Herniari*.

RELACHANT. Laxatif, qui a la vertu, la propriété de lâcher le ventre.

RELANQUI. Faible, provenant de maladie.

RELANQUIR. Reprendre de l'humidité, se dit plus particulièrement du linge, qui, après avoir séché au soleil, un petit vent humide le rend mou.

RELARG. Pacage. Terme de berger.

RELARGADOU. V. *Relarg*.

RELARGAR. Pacager, action du berger qui sort le troupeau de la bergerie. --- Sortir les claies des figues.

RELARGAR. (Si) Devenir généreux.

RELARGEAR. Elargir, rendre une chose plus large qu'elle n'était.

RELARGEAR. (Si) Devenir généreux. --- S'élargir, devenir plus large.

RELARGUI. Voyez *Relarg*.

RELEISSET. Relief, tablettes attachées au mur, pour y placer plusieurs choses dessus. T. de maçon.

RELES. Relâche, repos, cessation de travail.

RELEVAR. (Si) Se relayer, travailler alternativement, pour ne pas se fatiguer tous à la fois. --- Se relever, remettre debout ou dans son ancienne position. --- Rattraper ce qu'on a perdu, &c.

RELIGIR. Relire, lire encore une fois.

RELOGE. Une horloge. --- Un grognard, parlant d'une personne qui ne cesse de se plaindre, avec ou sans raison.

RELOUGAR. Relouer, réaffermir, louer ou affermer de nouveau.

RELOUGIAIRE. Horloger, celui qui fait ou raccommode les montres ou les horloges.

RELOUGEUR. V. *Relougiaire*.

RELUSIR. Reluire, briller, donner de l'éclat, luire une seconde fois.

REM. La rame pour ramer. Terme de marine.

REMANDAR. Renvoyer, ajourner. --- Renvoyer de l'un à l'autre, envoyer de nouveau.

REMED. Remède, médicament. --- Une personne laide et dégoûtante.

REMED PER LEIS DENTS. Dentifrice, propre à frotter les dents ou à les nettoyer.

REMILLAR. Tremper quelque chose.

REMISAR. Loger, éberger. ---

Perdrix qui s'est reposée à terre.

REMOUC. Remorque, action de remorquer. T. de marine.

REMOUCHINAR Rebrouer, faire un mauvais accueil.

REMOULIR. Voyez *Ramoukir*.

REMOULISSEN. Emollient, émolliente, qui amollit. Terme de médecine.

REMOUMIAR. Murmurer, grogner, &c.

REMOUNTAR. Ravigoter, restaurer, faire beaucoup de bien.

-- Remettre une personne sur pied.

REMOUNTAR. Remonter, monter de nouveau.

REMOUQUAR. Remorquer. T. de marine.

REMOUSTRANÇO. Remontrance, représentation sur les inconvénients d'une chose.

REMOUSTRAR. Remontrer, faire une remontrance.

REMPENTENCI. V. *Repentenci*.

REMPLEISSAGE. Est le même que remplage.--Le remblai, travail pour applanir un terrain avec des gravois ou des terres rapportées.

REMPOUACHOU. V. *Rampouchou*.

REMUDAR. Transplanter un arbre avec sa racine, l'ôter d'un lieu pour le placer à un autre.

REMUDAR. Rassis, un relever. Terme de maréchal.

REMUIAR. Tremper, retremper remettre une chose dans l'eau.

REN. Rien, rien du tout. On dit quelquefois moins que rien.

REN ou RASIN ou RIN. Raisin, fruit de la vigne.

RENADIÈVO. *Sebo renadièvo*, oignon remonté.

RENADOU. V. *Fuvèlo de bast*.

RENAIRE. Grogneur, grondeur.--Grognard, parlant d'une personne.

RENAISSE. Renaître, naître une seconde fois.--Reparaître.

RENAR. Grogner, gronder, murmurer secrètement.--Geindre, parlant d'un enfant gâté.

RENAR. *Lou ventre li reno*; grouiller, le ventre lui grouille.

RENARIE. Grognerderie, inquiétude, mauvaise humeur d'une personne.--Grognement des pourceaux.

RENDIE. Fermier d'une terre, locataire d'une maison, et non pas *rentier*.

RENDO. Une ferme, et non pas une *rente*.--Terre qu'on a affermé.

RENDU. (UN) Un quitte pour rendre.--Fête qu'on rend à celui qui en a donné une.

RENEGAIRE. Renieur, jureur, homme mal embouché.

RENEGAR. Jurer, pester, sacrer, faire des imprécations.

Rénégat, celui qui abjure, qui renonce à sa religion pour en embrasser une autre.--Répudier sa femme, ses enfants.--Renier ses parens, ses amis, &c.

RENÈGUE. Cheval, mulet ou baudet coupé à moitié: ils sont ordinairement beaucoup plus dangereux que les autres.

RENEIRIS. Voyez *Renosi*.

REMEMBRANÇO. Souvenance, ressouvenance.

REMEMBRAR. Voyez *Denembrar*.

RENGIÈRO. Rangée, ordre, rang et suite de plusieurs choses rangées les unes après les autres.

RENGIÈRO. enfilade de chambrées.

RENOSI. Voyez *Renaire*.

RENOUM. (LOU) La renommée,

la réputation, bonne ou mauvaise.

RENOUMAR. Renommer, nommer de nouveau un nom.

RENOUMAR. Renommer, réputer.

RENS. (LEIS) Les rames pour voguer, pour faire aller avant un canot.

RENTIE. Voyez *Rendie*.

RENTO. Voyez *Rendo*.

RENOI. Rapports d'estomac, ordinairement aigres et désagréables.

REPAOU. Repos, tranquillité, cessation de travail, sommeil, &c.

REPAOUSADOU. V. *Paouvadou*.

REPAQUETAR. Rempaqueter, emballer de nouveau.

REPAREISSE. Rapaître, paraître de nouveau.

REPASSADO. (UNO) Une revue. -- Réprimande, mercuriale, vif reproche. -- Partie de piquet à plus de deux joueurs.

REPASSAR. Repasser : ce mot sert à exprimer plusieurs choses.

REPASTAR. Repétrir, pétrir une seconde fois.

REPATIR. (SI) Se repatrier, se réconcilier. -- Regagner son argent. -- Se ravigoter.

REPEISSUDO. (UNO) Un bon repas, une ripaille.

REPENTENCI. Regret, repentance.

REPENTOUS. Repentant qui se repent, qui a du regret.

REPEPIAGE. Radotage. -- Verbiage. -- Discours qui n'a ni rime ni raison.

REPEPIARE. Radoteur. -- Rechi-gneur. -- Celui qui, par un long verbiage, a fini par ne rien dire.

REPEPIAR. Radoter. -- Rechi-gner, celui qui est de mauvaise humeur.

REPETENAR. Trépigner des pieds, se désespérer de ne pouvoir faire ni dire ce qu'on aurait désiré.

REPETIÉRO. Harangère, revendeuse de fruits; fruitière. V. *Poissardo*.

REPINPINADO, Gaspillage, gri-bouillette. -- Jeter à la volée.

REPINTAR. Repeindre, rebarbouiller. Voyez *Pintre*.

REPLEGAR. (SI) Se recoquiller, se rouler par un coin, tels que les feuilles d'un livre, d'un arbre, &c. -- Se replier.

REPLIC DOOU BELOGE. La ré-pétition, et non la réplique.

REPLIQUO. Voyez *Replie*.

REPAOUSADOU. Reposoir, lieu où l'on se repose, et où l'on repose quelque chose.

REPOUS. La réflexion du soleil, &c.

REPOUSSADOU. Repoussoir. -- Chassoir. Terme de tonnelier.

REPRIN. La recoupe. Terme de boucher.

REPROUBA. Damné, réprouvé, celui qui n'est pas élu.

REPROUCHAR. Avoir des rapports d'estomac. -- Faire des reproches. -- Rappeler à une personne les services qu'on lui a rendu.

REQUINQUILLAR. Requinquer, recoquiller. -- Se parer avec affectation.

REQUIST, REQUISTO. Rare, recherché, qu'on en trouve peu et difficilement.

RES. Personne, nul, aucun. Terme des Bouches-du-Rhône.

RÈS DE SEBO. Tresse d'oignons, et non une jambe. V. *Enressar*.

RESCLAOUVAIRE. Voyez *Restanquaire*.

RESCLAOUVAR. V. *Restanquer*.

RELAOUVO. Endroit de la rive ou au bord de la mer où l'on marque les coquillages pour faire engraisser. Voyez *relouvo*.

RELOUANTRÉ. Rencontre, habitude, entrevue, première occasion.

RELOUNTRAR. Rencontrer, aller à la rencontre. - Se trouver à pas de ...

RESISTIR. Résister, s'opposer, faire une résistance.

RES. Agneau de trois ans. Terme de berger.

REUILLETO. De ricochet, de rebond à terre.

RESPIRER. Hâleter quand on est essoufflé. - Etre essoufflé, difficulté de respirer quand on est essoufflé ou gravi une montagne avec presse et célérité.

REPLENDIR. Eclater, briller. - Briller, publier, ébruiter, courir des bruits faux.

RESPONDER. Répondre à quelqu'un. - Cautionner l'obligation d'un ami.

RESPONSO. Réponse, réplique, répartie, rubrique.

RESPOASTO. V. *Respouanso*.

REUILLO. Une glissade, une chute.

REUILLAN. Glissant, où l'on peut facilement glisser.

REUILLAR. Glisser, faire un glissement. - Parler trop librement de ce qu'on veut.

REUILLETO. (DE) En glissant. - De ricochet.

REUILLOUN. (DE) En glissant. - Ricochet.

REUILLOUS. Glissant, glissement. Voyez *Resquillan*.

REQUITAR. (SI) S'acquitter, se libérer.

RESENGAR. Rechercher, refouiller, faire des recherches.

RESSAOU. Sursaut. - Soubressaut d'une voiture, d'un cheval.

RESSAOUNAR. Ressaigner, seigner de nouveau.

RESSAOUNPRE. Recevoir. (Vieux mot.)

RESSAOUTAR. Tressauter, faire un sursaut.

RESSAOUTAMEN. Soubressaut, cabotage occasioné par le mouvement d'une voiture, d'un cheval, &c., et non *cabotement*.

RESSÈGRE. Herse avec la herse ou avec la pioche ou avec la houe. - Rechercher à la pioche les endroits que la charrue n'a pu labourer. V. *Canses*.

RESSEGUE. Battre l'eau, faire du bruit, effrayer le poisson, pour qu'il se jette dans les filets. Terme de pêche.

RESSEGUIR. Voyez *Ressegre*.

RESSEMELAGE. Carrelure d'un vieux soulier, et non pas *Ressemellage*.

RESSEMEJAR. Rensemencer, ressemer, semer une seconde fois.

RESSENGAR. Rechercher, refouiller, faire des recherches.

RESSOUNAMEN. Résonnement, retentissement.

RESSOUNAR. Résonner, retentir. - Frémissement, parlant d'une cloche.

RESTAN. Réservoir. Terme de Grasse.

RESTANCO. Arrêt, digue, et tout ce qui empêche l'eau de couler.

RESTANQUAIRE. Celui qui retient l'eau.

RESTANQUAR. Retenir l'eau avec une digue ou arrêt.

RESTANQUE. Ecluse, planche qui sert à retenir l'eau, tout ce qui fait refluer l'eau. --- Lieu où l'eau reflue.

RESTAOURAR. Restaurer. --- Réparer. --- Vivifier. --- Soulager.

RESTAOURAT. Mets exquis; du nectar. --- Un restaurat.

RESTAR. Tarder, demeurer. --- Rester, loger.

RESTEGAGNO. Voy. *Rastegagno*.

RESTELADO. Voyez *Rastelado*.

RESTELAIRE. Voyez *Rastelaire*.

RESTELAR. Voyez *Rastelar*.

RESTELET. Voyez *Rastelet*.

RESTELIE. Voyez *Rastelie*.

RESTELUSO. Voyez *Rasteluso*.

RESTEOL. Voyez *Rasteou*.

RESTOUBLAR. Voy. *Rastoublar*.

RESTOUBLE. Voyez *Rastouble*.

RESTO DEIS BOUTEILLOS. Ripopée, vin resté de plusieurs bouteilles.

RESTREGNE. Restreindre, resserrer. --- Diminuer, limiter, réduire.

RESTREGNE. Etreindre, serrer fortement en liant. --- Diminuer ce qui est trop large.

RESTREGNE LOU GREISSIE. Rentrer les figures du séchoir. Terme de Grasse.

RETAIL. Retaille, rognure d'une étoffe. Terme de tailleur.

RETAPAR. Retaper. Terme de coiffeur et de chapelier. --- Réprimander. --- Reboucher ce qu'on avait débouché.

RETEGNE. Reteindre, teindre de nouveau.

RETENAOU. Boucheture. T. de berger. Ce sont de longues pièces en bois, soutenues sur des pieux fourchus, au bord des chemins, pour empêcher le gros bétail d'entrer dans les propriétés.

RETENGU. La vigne a retengu; la vigne a noué.

RETENGUDO. Retenue, sagesse, modération, circonspection.

RETIRADO. (La) L'hospitalité.

--- Heure à laquelle on se retire,

ou que l'on rentre chez soi.

--- La retraite des soldats. ---

Retraite, lieu où l'on peut se retirer le soir.

RETIRAR. (Si) Se retirer, se raccourcir, se ramasser comme un ver de terre.

RETIRAR. Recevoir, loger, accueillir. - Donner retraite, asile, refuge, donner l'hospitalité.

RETOUMBAGE. Vente de toute une partie de marchandise en magasin à un seul négociant. --- Action de transvaser les liqueurs d'une futaile à l'autre.

RETOUMBAR DE VIN. Transvaser du vin d'une futaile à l'autre.

RETOUMBE. Euphorbe épineux.

(Plante.)

RETOURNAR. Retourner, rebrousser chemin, revenir sur ses pas.

RETREMPAR. Retremper, replonger dans un liquide.

RETRETO. Tanière des bêtes fauves; bouge de sanglier; gîte de lièvre; déchaussure de loup.

REVAUDIAR. Faire des sinuosités en marchant, de manière à revenir presque au même endroit où l'on était.

REVELEGAR. Trousser la jupe, la culotte. - Retrousser jusqu'au coude, jusqu'au genou.

REVECHINAR. (Si) Se recoquiller, se friser, se mettre en boucles ou en forme de coquille.

REVEL. Eveil, insomnie.

REVEILLAR. Eveiller, réveiller, empêcher de dormir. --- Dégourdir ses membres.

REIRE. Revoir, réexaminer, ou examiner de nouveau.

VENDEIRE, REVENDREIRS.endeur, revendeuse. ---

etier, pour les marchands domestiques. --- Brocanteur,

elui qui échange une marchandise pour une autre.

VENGEOR. Revanche, vengeance honnête. --- *En revengeo*,

compense; en reconnaître.

VENGU. Revenu, rente, uit annuel de ses biens. --- urner, être retourné chez

VENGU. *Peou revengu*, gâcheux; il se prend de très-raise part.

VENIR. *Faire revenir uno allo*, flamber, griller une lle plumée, en la mettant le feu, pour brûler les spoils qu'on n'a pu enlever.

VENIR. (SI) Se ranimer, endre des esprits. --- Se enir, s'assortir, s'accorder.

VENTAR. Eventer de eau. --- *Lou reventa*, le ané, le rebut.

VENTAR. *N'a reventa*, suraler; y en avoir plus qu'il aut.

VERBERAR. Réverbérer, réir la lumière.

VERBERATION. Réverbération, réflexion de la lumière.

VÈS. Malheur, revers. Voy. *ari*.

VÈS D'UN FUILLET. Le verso feuillet, ce qui est opposé ecto.

VÈS DE FEU. A rebours, à re-poil, à contre-sens.

VESSAR. Renverser, épandre liquide. --- Echouer dans commerce.

REVESSINAR. Recoquiller, redresser, retrousser, hérissier.

REVETTI. Blé qui est encore dans la balle, et qui a resté sur le cribble.

REVIODAR. Ressusciter. --- Ravigoter, ragaillardir.

REVIORER. Revivre. --- Regain. Terme de faucheur.

REVIRADO. (UNO) Réprimande.

--- Relancer quelqu'un, lui rabaisser le caquet.

REVIRADO. Retour, accès subit de certaines maladies. --- Reste de maladie. --- Une disgrâce, un malheur, un désagrément.

REVIRAR. Retourner, tourner d'un autre sens. --- Tourner sa tête pour voir ce qui se passe derrière soi.

REVIRAR. Brusquer, montrer les dents à quelqu'un, lui faire des reproches.

REVIRO MEINAGE. Remue ménage.

REVIRO MENU. Domppte venin, asclépiade. (Plante.)

REVIRO FEU. Réprimande, reproche, effroi, trouble, &c.

REVIS, ISTO. Revu, revue, vu de nouveau.

REVISAR. (SI) Se raviser, changer d'avis, de dessein, de pensée.

REVISCOULAR. Ravigoter, ragaillardir.

REVISCOULAR. V. *Reviscoular*.

REVOUCAR. Révoquer. --- Récuser un juge, un témoin, &c.

REVOUIRAR DE PLAISIR. Regorger, nager dans le plaisir.

REVOULUN. Revolin, orage subit ou tourbillon de vent qui tourmente un bâtiment. Terme de marine.

RIADO. Risée, grand éclat de rire, ris immodérés.

RIATQ. Voyez *Riado*.

RIAGU. Voyez *Riou*.

RIAS. Epervier, filet de pêcheur.

RIBAMBELO. (UNO) Un grand nombre de personnes.

RIBAN. Ruban, tissu de soie étroit et mince.

RIBANTIE. Rubanier, et non *Passementier*.

RIBAS. Talus de verdages ou de ronces.

RIBETAR. Côtayer, effleurier, passer sur les bords de quelque chose.

RIBIERO. Rivière. — On appelle fleuve les grandes rivières qui ne changent point de nom depuis leur source, jusqu'à leur embouchure à la mer.

RIBLAN. Voyez *Riban*.

RIBLAN VIEL. Ruban avachi, du verbe *avachir*.

RIBLAR. River un clou, en doubler la pointe, et l'enfoncer dans le bois.

RIBLURO. Rivure, action de river un clou.

RIBO. Rive, extrémité, bord de quelque chose.

RIBO. Terrain à talus couvert de ronces et de verdages.

RIBO. Berge ou bord escarpé d'une rivière.

RIBO. *Marrida ribo*, personne insolvable et de peu de crédit.

BACHE EN BEN FOUN. Terrien, terrienne, celui ou celle qui possède une grande étendue de terre : on dit un grand terrien.

RINEOU. Flore, espèce de rideau de voiture qui s'élève à l'aide d'un ressort.

RIEVO. Octroi. Terme de

Draguignan et ses alentours.

RIFLAR. Ripier. Terme de tailleur de pierres.

RIFLAR. Ripe ou grattoir, outil de tailleur de pierres.

RIFLAR. Riflard. Outil de menuisier.

RIFOUAR. Raifort, radis cultivé et non *petite rave*.

RAGAOU. Rouge-gorge, et non *gorge-rouge*. (Oiseau.)

RIGAOUOUN. Rigodon, espèce de danse.

RIGNACQ. Inquiet, grognard.

RIGOUNOUS. Rapide, un rodillon. Voyez *Peado*.

RIGOUNSEOU. Arohet de berceau. — Cerceau de barrique, tonneau, &c.

RIGOURAMST. Boule de dégringolement.

RIGOURAR. Rouler, dégringoler, avancer en tombant.

RIGOURIN. Voyez *Escarnans*.

RIM. *Sente lou rim*, il sent le brûlé du linge, du papier, &c. Voyez *Uscle*.

RIMA. (LOU) La roussissure du linge, le grillage d'une volaille, la brouissure des feuilles de l'arbre, &c.

RIMA D'UN FRICOT. Gratia d'un ragoût.

RIMATBE. Rimeur, rimailler.

RIMAR. Rimer. — Brûler, chose qui brûle sans faire de flamme ni charbon.

RIMAR DOU. FRIE. Brouillir, parlant des feuilles d'un arbre.

RIMAR. *Faire de rimos*, rimer, rimailler : le dernier se dit d'un mauvais rimeur.

RIMAR. Approcher d'un lieu ou d'un but, être sur le point de deviner une énigme, ou de trouver une chose cachée.

RIMASSAIE. Rimailler, celui

qui fait de méchants vers.

RIMASSAR. Rimailleur, faiseur de méchants vers.

RIMOUR. Rumeur, murmure sourd, bruit tendant à émotion, à querelle.

RIMUR. Celui qui arrime un vaisseau. Voyez *Estivar*.

RIN. Raisin. T. de Marseille, Toulon, &c.

RIN-VIARGE. Salsepareille. (Plante.)

RINO. La reine, souveraine d'une monarchie.

RIOU. Roiseau assez large.

RISDEIS PARES. Sedum. (Plante.)

RISFER. Orpin reprise. (Plante.)

RISEIRE, RISEIRIS. Rieur, rieuse, personnes qui rient volontiers. -- Ricaneur, ricaneuse, sont ceux qui ne rient qu'à demi, qu'on appelle aussi moqueur.

RISEN, ENTO. Riant, riante. -- Risible.

RIVAOU. Rival, rivale; pluriel, Rivaux.

RIVE. Voyez *Traponinto*.

RIVOUARTO. Clématite, vigne blanche. (Plante.) T. de Grasse.

R O

ROC. Rot, ventosité qui sort de la bouche, surtout chez un ivrogne.

ROBO. Rone. -- Rone hydraulique ou à godet lorsqu'elle sert à monter l'eau.

ROBO. Voyez *Gargailladou*.

RODO. Un haras. Terme de Grasse.

RODO DE PROUA. Etrave. T. de marine.

RODO DE ROUPO. Etambord. T. de marine.

RODOU. Samac. (Plante.)

RODOU. Voyez *Roldou*.

ROGO. Casse-nôle, noix de gale qui servent à teindre en noir, et non pas gale, qui est un terme générique signifiant excroissance qui vient sur les feuilles, les tiges des plantes, &c.

ROIDOU. Etendue circulaire, tour, circuit. -- Petite circonférence de blé, fourrage, &c., qu'on coupe avant le reste.

ROISO. Mazette, méchante monture.

ROBUILLLO. Vêtements d'un homme ou d'une femme.

ROSE. Le Rhône. (Fleuve.)

ROSÓ DES UBRIAGOS. Rose de provins ou rose foncée.

ROSIO. Rosse ou haridelle, mauvaise bête. -- Mazette, méchante monture.

ROUACRO. Tanne, tannée. -- Le mot *tan* est l'écorce pulvérisée, mais dès qu'elle a servi elle prend le nom de *tannée*.

ROUADO. Gelée blanche, qui blanchit la campagne en hiver.

ROUAT. Voyez *Roume*.

ROVALO. Coquelicot. (Plante.) Voyez *Ruelo*.

ROUCAOU. Le labre. (Poisson.) Terme de Marseille.

ROUCAR. Roté, pousser des ventosités de la bouche. -- Roquer. Terme de joueur d'échec.

ROUCAS. Rocher, roc, pierre, roche, &c.

ROUCASSOUN. Petite blocaille.

ROUCASSOUS. Lieu rempli de rochers.

ROUSSIGAR. Ronger. -- Grignoter un morceau de pain, la croûte d'un pâté, &c.

ROUBAIRE. Rôdeur. -- Ambulant qui est toujours en course, en voyage, par monts et par vaux.

ROUDAR. Rouler pour affaires, rôder sans nécessité.

ROUDARÉOU. Voyez *Roudaire*.

ROUDE. Ronet, petite rone d'un moulin qui fait mouvoir les autres.

ROUDELLAR. Rouler, faire rouler une pierre, une rone, &c.

ROUNDOU. Espèce de sumac qui sert à teindre en noir, et à apprêter les cuirs. (Plante.)

ROUDOUREJAR. Rôder, circuler, papillonner.

ROUDOURIAR. V. *Roudourejar*.

ROUELO. Coquelicot. (Plante.) Voyez *Ruelo*.

ROUFIAN. Maquereau, mot injurieux.

ROUFIAN. Bougie de couturière, morceau de chiffon huilé qu'on allume pour s'éclairer.

ROUGOLO. Mélampyre des prés. (Plante.)

ROUGIAR. Paraitre rouge. — Rougir, donner la couleur rouge.

ROUGINÉOU. De couleur rougeâtre.

ROUGNADURO. Rognure. — Rature d'étain. — Ebarbure de papier, &c.

ROUGNETO. Renette, instrument de maréchal.

ROUGNO. Gale, rogne, maladie à laquelle les animaux et les végétaux sont assujettis.

ROUGNO. Malandre des chevaux.

ROUGNO. Helminthie vipérine. (Plante.)

ROUGNOUN. Rognon, rein d'un animal bon à manger.

ROUGNOUNADO. Filet de mouton, de menon, &c.

ROUGNOUS. Galeux, galeuse, qui à la gale, parlant des animaux et des arbres.

ROUGNURO DE PÉOU. Raffes, rognure de peau.

ROUGUEZOUN. Rogation, les trois jours avant l'Ascension.

ROUGEASTRE. Rougeâtre, de couleur rouge.

ROUI. La rouille du fer, la nielle du blé.

ROUIGADURO. Mangeure des chiens, des rats, &c.

ROUGAR. Ronger par les animaux, gruger par les hommes. Voyez *Ruigar*. — Grignoter un morceau de pain.

ROUGNO. *Sarquar rouigno*, chercher querelle, noise, grabege, &c.

ROUGUIÉRO. Voirie, lieu où l'on traîne les bêtes mortes.

ROUILLIOUS. Avoir la rouille.

ROUISSO. Branchage ou tige morte d'arbre.

ROUITO. Vermillon, rouge du visage. — Avoir des couleurs rubicondes.

ROULANOS. Groseilles rouges. (Arbuste et fruits.)

ROUT. Rhum, liqueur de la Jamaïque.

ROUMEDAN. Sabbat que font les chats pendant la nuit.

ROUMANIOU. Romarin. (Plante odoriférante.)

ROUMANO. Langue romance ou romane, celle des Troubadours ou des Provençaux.

ROUMANO. Voy. *Escandaou*.

ROUMB. Turbot. (Poisson.)

ROUME. Ronce, plante épineuse et rampante.

ROUMEGAS. Touffe de ronces et paliures. T. de Grasse.

ROUMI. Voyez *Roume*.

ROUMIAS. Ronce. (Arbrisseau.) Ronce cotonneuse.

ROUMIASSADO. Egratignure ou accroc fait par les ronces.

ROUMIASSAR. (S'EN) Se déchirer avec des ronces.

ROUMIRCH. (SANT) S' Remis, bon propre.

ROUMIOUVO. Espèce d'asperge. Voyez *Ramocouniou*.

ROUMPEDURO. Rupture d'un mariage ou d'une société.

ROUMPEDURO. Fracture d'un membre.

ROUMPEIRE, Echanvroir, instrument avec lequel on échanvre.

ROUMPE VEIRE. Voyez *Dameiselo*. (Insecte.)

ROUMPRE. Rompre, casser, briser.

ROUMPRE. Echanvrer, ôter les grosses chenevottes de la filasse.

ROUMPRE. Essarter, défricher un champ, en arracher le bois, les racines, les pierres, pour le rendre propre à être ensemencé. - Faire des novalles.

ROUN, ROUNDO. Rond, ronde; en forme de globe.

ROUN DEIS OREILLOS. Boucles d'oreilles.

ROUNCAGE. Le ronflement d'une personne.

ROUNCAIRE. Ronfleur qui ronfle en dormant.

ROUNCAR. Ronfler. - Le ronflement est le substantif.

ROUNDELO. Rouelle de thon. - Darne de poisson. -- Tranche de viande, &c.

ROUNDELO. Hirondelle de mer. (Poisson volant.)

ROUNDOULETO. Fumet, hirondelle de mer. (Oiseau.)

ROUNFLAR. Voyez *Rouncar*.

ROUNFLOUN. Sabot, grosse toupie percée. T. de Marseille.

ROUNSADO. Voyez *Calloussado*.

ROUN SAR. Rosser, battre quelqu'un. - Le gagner au jeu.

ROUPIAR. Ronfler. -- Dormir par passion ou nonchalance.

ROUQUAOU. Tourd, on paon de mer, ou bzard de mer. (Poisson.)

ROUQUE. Rochet pour dévider.

ROUQUE. Camail d'évêque ou de chanoine. - Rochet, surplis sans ailes et sans manches. -- Colletin de pelerin.

ROUQUETO FERRO. Fausse roquette. (Plante.)

ROTQUIE. Le labre. (Poisson de roche ou d'eau vive.) Termé de Toulon.

ROURACHOUN. Chenot, jeune et petit chêne.

ROURE. Chêne-blanc, arbre de haute futaie qui produit le gland.

ROURE. Faire lou roure. Voy. *Aoubre drech*.

ROUS. Venir rous, roussir. -- Couleur fauve, celle qui tire sur le roux.

ROUSSET, ROUSSETO. Roux, rousse.

ROUSSIAR. Paraître de couleur rousse.

ROUSSIGNOOU. Doublet qui vient au poignet et qu'on soulage en y liant quelque chose de couleur écarlate.

ROUSSIGNOOU. Le rossignol. (Oiseau.)

ROUSSINEOU. D'une couleur approchant de la couleur rousse.

ROUSTI, ROUSTIDO. Rôti, rôtie.

ROUSTIDO. Rôtie au vin sucré, à l'huile nouvelle, &c.

ROUSTIDO OOU BURRI. Une beurrée.

Rou, ROUTO. Cassé, rompu, fêlé, brisé, mis en pièces.

ROUTAIRE. Roteur, celui qui fait des rots, qui lâche des ventosités de l'estomac.

ROUTAR. Roter, lâcher avec

explosion les ventosités de l'estomac : quand on a bu de la bière, il arrive souvent que l'on rote.

ROUTO. Nouvelle, terre nouvellement défrichée.

ROUTOUNDO. Monoptère, temple rond des anciens sans murailles, et dont la couverture n'était soutenue que sur des colonnes.

ROUVE. Voyez *Roure*.

R U

RU. Raisinet, confiture au raisinet.

RYB. Poids de vingt livres, usité à Grasse.

RUBI. Marube. (Plante.)

RUBI. *Bouan rubi*, marube blanc ou noir. (Plante.)

RUSSO. Espèce de renoncule. (Plante.)

RUDAMEN. Beaucoup, infiniment.

RUDE. Dur, sévère.--Rude, désagréable.--Difficile à s'y habituer.

RUDEIAR. Rüdoyer, traiter avec hauteur, avec rudesse.

RUDO. Rue fétide. (Plante.) Il y en a de plusieurs espèces.

RUDOUR. Rudesse, sévérité.

RUELO. Coquelicot. (Pavot sauvage.)

RUI. Voyez *Riou*.

RUIGAR. Gruger, briser quelque chose de dur ou de sec avec les dents.--Ronger, lorsque c'est par les chiens, les rats, &c. V. *Rouigar*.

RUIGO-RACINO. La serpillière, sorte d'insecte qui ronge la racine des plantes dans un jardin.

RUSSO. Buse. (Oiseau.) *Labourie*, est le terme de Grasse.

RUSCAR. Tanner, employer le tan. Terme de tanneur.

RUSCLE. Avoir un *ruscle*, avoir une faim dévorante.

RUSCO. Tan pour les tanneurs.--Tannée, lorsqu'elle a servi.

RUSCO. Ecorce de liège.

RUSCO. Gouttière en bois pour conduire l'eau du tuyau de la fontaine dans un cuvier, une futaillerie, &c.

RUSCO. Ecorce de pin. Terme des pays méridionaux de la Provence.

RUSQUO. Voyez *Rusco*.

S

S A

SA. Terme de Grasse. V. *Sou*.

SABA. (Lou) L'engourlévent. (Oiseau.)

SABARQUINADO. (Uno) Un salut, une révérence profonde : ce mot nous vient de l'arabe.

SABATIE. Savetier, celui qui

S A

raccommode de vieux souliers.

SABATO. Savate, vieux soulier. *Sies uno sabato*, tu es un ignorant.

SABATO. Sabot d'une bête de somme.

SABATON. Petit soulier neuf

ou vieux pour les petits enfans.

SABATOUN. Chèvre - feuille.
(Plante et fleur.)

SABER. (Lou) Le savoir, les con-
naissances.

SABES. Sais-tu. *Sabès*, savez-
vous, du verbe *savoir*.

SABIE D'UN VEISSEOU. Ampou-
lette. Terme de marine.

SABO. La sève d'un arbre. —
La sève d'un discours.

SABOT. Sabot, soulier de bois. —
Soulier fourré, dont la seinelle
est en bois.

SABOULAT. Voyez *Seboulat*.

SABOUN. Savon, composition
faite avec l'huile d'olive et la
soude.

SABOUNADO. Eau de savon, et
non pas *savonnade*.

SABOUNADO. Sévère rémon-
trance, réprimande, &c.

SABOUNIE. Savonnier, fabri-
cant de savon, maître-ouvrier
d'une savonnerie.

SABOUNIERO. Savonnerie, fa-
brique de savon, et non pas
savonnière.

SABOUR. Saveur, qualité par
laquelle un aliment affecte le
goût.

SABOURAIRE. Savouret, gros
os de trumeau de bœuf, ou os
d'un jambon salé dépouillé de
la chair, qu'on trempe dans
le pot, pour qu'il soit dit que
le potage est au gras; cet os
peut servir grand nombre de
fois; on croit même qu'en cer-
tains pays, on se le remet des-
sus aux autres, pour le plonger
dans leur pot.

SABOURAR. Savonner, goûter
une chose avec attention, avec
sensualité.

SABOUROUS. Savoureux, qui a
la suc, du goût, &c.

SABOURUN, Savouret, chose
forte pour donner du goût au
potage, telles que lard, jambon,
rhubarbe de fromage, &c. —
La saveur.

SABOURAUT. Vanteur ou arro-
gant.

SAC SEMENGIE. Semoir. Terme
de laboureur.

SAC DE VOUIAJOUR. Canapse,
petit sac en cuir qu'un pauvre
artisan en voyage porte sur ses
épaules. — Havre-sac de militaire.

SACADO. (Uno) Déglée de
coups.

SACHE. Savoir, connaître,
être informé, avoir connais-
sance. Voyez *Sacupre*.

SACHU. Su, sue, participe
passé du verbe *savoir*.

SACO. Gros sac en toile gros-
sière. Voyez *Paillasso*.

SACREBIOU. Foin de moi! In-
terjection de dépit et de colère.
Faou ave un paou de sacrebiou,
il faut avoir un peu de sang
dans ses veines, un peu de viva-
cité, mettre de l'activité et du
courage, &c.

SACREIAR. Gâter, friper, rava-
ger, honsiller. — Jurer, mau-
gréer.

SACRIPAN. Espiègle, turbulent,
tête verte, étourdi.

SACRESTAN. Sacristain, celui
qui a soin des ornemens d'une
église.

SADOUL. Soûl, soûle, rassasié,
rassasiée. — Fatigué de quelque
véxation ou importunité.

SADOULADO. Voyez *Ventrado*.

SADOULAGNO. V. *Sadoulado*.

SADOULAR. (Si) Se soûler,
prendre beaucoup plus qu'il ne
faut. — Se rassasier prendre
ce qu'il faut pour satisfaire à
ses besoins.

SADOUAR. *Pas pousque si sadoular*, être inssatiable, ne pouvoir se rassasier.

SAFRAN-FER. Colchique, tuechien. (Plante.)

SAFRANOUN. Cartame. (Plante.)

SAFRANOUS. Sujet à caution.

--- Avoir la réputation un peu ternie.

SAFROUS. Douteux, pas trop clair, bon à s'en défier. Voyez *Safranous*.

SAGAMOUN. Voyez *Soustino en bouas*.

SAGAN. Grand bruit. Voyez *Roumedan*.

SAGARES. Voyez *Sago*.

SAGATAIRE. Assassin. --- Bousilleur, fripeur, &c.

SAGATAR. Poignarder. --- Ecorcher, gâter, dégrader, bousiller; ouvrage mal confectionné.

SAGATÓ. Voyez *Sagatoun*.

SAGATOUN. Bourgeon de vigne --- Surgeon d'un arbre.

SAGATUN. Tous les bourgeons de la vigne. --- Tous les sur-geons d'un arbre.

SAGEO-FREMO. Sage-femme, matrone, accoucheuse.

SAGMO. Voyez *Soustino*.

SAGNO. Masse, massete, espèce de jong pour garnir les chaises communes.

SAGO. Brûillard, vapeur qu'il y a dans les airs.

SAT. Sais-fu. Voyez *Sabés*.

SAT. Noun *sai*, je n'en sais rien, je ne sais trop.

SAILLIR. *La bouto saillo*, le tonneau fuit: on dit de même de toutes les futailles et de tout vase fêlé, et non *le tonneau coule*.

SAILLIR. Germer, poindre, parlant des grains et graines qu'on a jeté en terre.

SAILLIDO. Saillie, une saillie.

SAJO. Manteau de berger. T. des Bouches-du-Rhône.

SAJO. *O sajo*, cris des mariniers pour tirer le câble.

SALA. *Temps per salar*. Le temps de la salaison.

SALABICOUS. Avoir un goût de salaison, de salure.

SALABRE. Un truble, filet rond attaché au tour d'un cerceau, et fixé au bout d'une perche, et qui sert à recevoir le poisson qu'on prend à la ligne.

SALADO CHAMPANELO. Salade sauvage.

SALADO FERÓ. Voyez *Salado champanelo*.

SALADURO. Salure, saumure, salaison.

SALADURO. Action de saler.

SALEGE. Saumure, salaison ou plutôt de la saline, manger de la saline, et non *de la salaison*.

SALIBER. Ciel-ouvert d'une maison. --- Séchoir du haut d'une maison.

SALIE. Saunier, boîte dans laquelle on conserve le sel.

SALIN. Salant, marais où l'on tire le sel. --- Salorge, est un tas de sel.

SALINÓ. Voyez *Salin*.

SALIVAR. Savourer, goûter, sirôter.

SALIVOUS. Savoureux, qui a de saveur.

SALOP, SALOPO. Souillon, qui engraisse ses vêtements. --- Qui fait des saloperies.

SALOPO. Ponton, mécanique pour curer les immondices d'un port, que quelques-uns appellent *mario-salopo*.

SALU. *La bouano salu*, tant mieux! grand bien vous fasse! à la bonne heure! cela me fait

ir ! j'en suis bien-aise, &c.
 UDAR. Saluer, donner des
 ques de civilité.

IBEIAR. Jeter, action des
 les, lorsque d'elles-mêmes,
 gent de ruches ou s'envo-
 en colonie. - Convoiter quel-
 chose. T. de Marseille.

IBIC. Unemue, oiseau qu'un
 sur attache au bout d'une
 ette et qui sert à attirer
 res oiseaux au filet.

IBIQUE ou SAMPIQUE. Le
 au. (Arbre et fleur.)

IBOUGNE. V. *Jamboungo*.

IBUC. Voyez *Sambuco*.

IBUCO. Passage dangereux,
 e-gorge où l'on court ris-
 d'être arrêté. --- Anherge
 ait payer trop chèrement.
 z *Estercou*.

IBUQUE. Voyez *Sambiquie*.

IEAIRE. Semeur, celui qui
 , qui jette le grain ou la
 é en terre.

MEAR. Ensemencer une
 , semer des grains ou des
 es.

IENTERI. Cimetière, lieu où
 ensevelit les morts.

IPAIAR. Eparpiller. Voyez
 eair.

PIQUE. Voyez *Sambiquie*.

, SANTO. Saint, Sainte. ---
 été est le substantif.

, SANO. Sain, saine. ---
 est le substantif.

MICHÈOU. Faire *San Mi*-
 , déménager, déloger,
 ger de demeure.

MICHÈOU. V. *San Michèou*.

ARI. Saint Nazaire, nom
 re.

DRE. Samedi. Terme des
 ons de Barcelonette.

GUZ. Sang d'agneau, de
 eau de volaille.

SANGUIN. Faux cornouiller.
 (Arbre.) *Sanguino*, en est le
 fruit.

SANGUINEOU. De couleur de
 sang.

SANGUINO. La, renouée.
 (Plante.)

SANGUINO. Craie rouge pour
 tirer des lignes sur le bois.

SANGOUN. Voyez *Sangue*.

SANIC, SANIQUO. Sain, saine,
 qui a de la santé ou de la santé.

SANITA. La santé, état de celui
 qui se porte bien.

SAN-PLUS. Uniquement, rien
 de plus, pour la dernière fois.

SANPRESERVE. Dieu préserve,
 dieu garde.

SAN-SACRAMEN. Ostensoire,
 soleil en argent sur un pied,
 dans lequel soleil on place la
 sainte hostie. (Vasesacré d'église
 des chrétiens catholiques.)

SANSO ou SASSO. Ecope, espèce
 de pelle en bois et à rebords,
 qui sert aux marchands regre-
 tiers pour prendre les légumes
 et autres choses de dedans les
 balles ou barriques. --- Elle sert
 aussi aux bateliers pour vider
 l'eau d'une barque.

SANSO ou SASSO. Ecope, main
 ou bec de corbin en fer-blanc
 pour prendre le sucre, café, &c.,
 de dedans les barriques.

SANTANADA. Apt, ville, chef-
 lieu d'arrondissement du départe-
 ment de Vaucluse; la foire
 du jour de la Sainte Anne est
 cause que beaucoup de proven-
 çaux donnent à cette ville, le
 nom de *Santanada*, c'est-à-dire,
 la Sainte Anne d'Apt. --- *San-*
tanada, interjection qui marque
 la douleur : ô mon Dieu ! ô
 juste ciel ! est-il possible ! c'est
 une espèce de recommandation.

à la Sainte Anne d'Apt.

SANTANIMEN. Seulement, uniquement, rien de plus.

SANTETA. Sainteté, la sainteté.

SANTIFICETUR. La colère, le chagrin, la rage, *at un santificetur*.

SANTO. Certes ! diable ! interjection qui marque tantôt la surprise et l'étonnement, tantôt le mécontentement et la douleur.

SANTO - MITOUCHO. Chattemitte, sainte-mitouche.

SANTOUN. Un sancti-belli, figure en plâtre, effigie d'un Saint, &c.

SANTOUSTEN. (Lou) Béni soit Dieu ! que Dieu te bénisse, *lou santousten ti vengue*.

SAOU. Le sel : il y en a d'une infinité d'espèces.

SAOU. Sant, faire un saut, une gambade.

SAOUCISSIE. Charcutier, celui qui fait la saucisse.

SAOUCLET. Melet, poisson comme une petite sardine, mais moins bon.

SAOUDAR. Souder, joindre et unir par le moyen de la soudure.

SAOUDURO. Soudure, matière qui sert à souder. --- Endroit qu'on a soudé. --- Travail de celui qui soude.

SAOUMADO. La charge d'une bourrique, qui est les quatre cinquièmes de celle du mulet. Terme des Bouches-du-Rhône.

SAOUMADO. Mesure pour le grain, elle équivaut à huit panaux : on s'en sert dans l'arrondissement d'Arles.

SAOUMASTRE. Saumâtre, qui a un goût de l'eau du sel et de la chose qu'on a salé.

SAOUMEN. Agneau de deux ans. Terme de berger.

SAOUMETO. Petite ânesse. V. *Saoumo*.

SAOUMIE. Grosse ou maîtresse poutre, celle qui supporte les autres. V. *Calaman*.

SAOUMIN. Bourrique, baudet. (Bête de somme.) Anon, quand il est jeune.

SAOUMO. L'ânesse, femelle de l'âne ou bourrique.

SAOUNADO. Une saignée, ouverture de la veine pour tirer du sang.

SAOUNADOU. Chevalet, banc sur lequel on égorge. --- Le bout saigneux, partie de l'animal à laquelle le boucher enfonce le couteau. Voyez *Bescoua*.

SAOUNAIRE. Saigneur, celui qui saigne, qui fait les saignées, qui égorge à la tuerie ; c'est ordinairement un boucher ou un charcutier.

SAOUNAMEN. Action de saigner. Voyez *Saounado*.

SAOUNAR. Saigner. Terme de chirurgien et de maréchal. --- On dit aussi saigner un puits.

SAOUNAR DOOU NAZ. Saigner du nez, avoir une hémorragie.

SAOUNAR. Egorger. Terme de boucher.

SAOUNIE. Voyez *Saounado*.

SAOUNO-GARRI. Gramen penicula, ou gramin peniculatum. (Plante.) Les petits enfans s'en servent pour se faire saigner le nez, en introduisant les épis dans les narines. --- Les enfans de Draguignan appellent cette plante *pimpoun-San-Clar*.

SAOUPETRIER. Salpêtrier, ouvrier qui travaille à faire le salpêtre.

SAOUPETRIERO. Salpêtrière, lieu où l'on fait et où l'on prépare le salpêtre.

SAOUPETRO. Salpêtre, sorte de sel qui se tire des plâtras des vieilles murailles, des étables, des écuries, &c. --- Nitre, est le salpêtre qu'on tire de la terre et qui a la saveur du sel.

SAOUPIGAGO. La jusquiamé. (Plante.)

SAOUIQUAR. Saupoudrèr, poudrer avec du sel, de la farine. --- Avec de la poudrette, &c.

SAOUP. La salpe. (Poisson de la Méditerranée.)

SAOUPRE. Savoir, connaissance, érudition. --- Connaître.

SAOUPRESADO. Cervelas, espèce de saucisson.

SAOUPRIGNAQUO. Jusquiamé blanche. (Plante.)

SAOUPUDEN. Ieble. (Plante.) Le sureau. (D'après Garidel.)

SAOQUO. Voyez *Mejan*, *Ooulièro* ou *Solco*.

SAOUSE. Saule. (Arbre.) *Saouse-muscat*, chalef à feuilles étroites.

SAOUSSETO. Faire la trempote, tremper du pain ou du biscuit dans le vin, la bière, &c.

SAOUSSE. *Pourtar saouss*, porter pièce, en valoir la peine. --- *Proumettre saouss*, menacer quelqu'un.

SAOUSSEOUN. Trempain, noix ou amandes pilées dans un mortier, auxquelles on ajoute quelques gousses d'ail, un ou plusieurs anchois, un filet d'huile, un peu de ver-jus et beaucoup d'eau. Les paysans des environs de Grasse et les moissonneurs, trempent volontiers leurs morceaux de pain dans ce singulier ragoût.

SAOUTAIRE. Sauter, gambader, celui qui a l'adresse de sauter bien avant.

SAOUTAIRE. Civade. (Poisson.)

SAOUTAR. Sauter, franchir. --- Gambader, est lorsqu'avec les talons on se touche le fessier; on le dit d'une personne qui danse sans principe.

SAOUTARELO. Fautière, espèce de tuile courbe dont on couvre le faite d'un toit.

SAOUTILLAR. Sauter, gambader, faire de petits sauts.

SAOUTO-ROUBIN. Le taupin. (Insecte.)

SAOUTOULAMO. Chondrille. (Plante.)

SAOUTOURNO. Chicorée sauvage. (Plante.) Terme de Grassé.

SAOUVAIRE. (SAN) Saint Sauveur.

SAOUVAJOUN. Sauvagin, sauvagine, Voyez *Ferun*.

SAOUVAJUN. V. *Saouvajoun*.

SAOUVAR. Sauver, conserver, préserver quelqu'un ou quelque chose.

SAOUVI. La sange. (Plante.) Voyez *Herbo de la guerro*.

SAOUZE MUSCAT. *Elœagnus*. (Plante.)

SAOUZE. Le saule. (Arbre.)

SAP. Le sapin. (Arbre.)

SAPFAIRE. Calfentreur de tonneau.

SAPAR. Calfentrer un tonneau on se sert ordinairement du sang de mouton et de la chaux fusée.

SAPIENÇO. La sagesse, la sapience: ce dernier est vieux.

SAPOU. Guiole, coup qu'une toupie donne à une autre.

SAQUADO. Une sachée, plein un sac, tout ce qu'un sac peut contenir.

SAQUET. Sachet, un petit sac.

SAQUET DEIS PASTRES. Panetière dans laquelle les bergers tiennent leur pain.

SAQUEIAR. Voyez *Sacreair*.
SAQUIERO. Fourneau où l'on brûle les mottes de terre.

SAQUETO. Sachet pour y mettre la feuille de mûrier. --- Sachet du riz et des légumes. --- Sachet dans lequel on met une outre. --- Une petite paillasse. Voyez *Paillasso*.

SAQUO. Gros sac, emballage du chaovre, &c. Une paillasse.

SAR. Sargo. (Poisson de mer.)

SAR. Le scare. (Poisson.)

SARAR. Saler. Voyez *Salar* et ses dérivés.

SARCYDURO. Rentrature, chose qu'on a rentraite.

SARCIR. Rentratre. Terme de couturier.

SARCO-POUS. Croc-à-puits pour chercher ce qu'on y a perdu dedans.

SARDINAOU. Filet pour prendre la sardine.

SARDOUN. Lisière qui borde le filet appelé *entremaillado*. T. de pêche.

SARGE. Surget, espèce de couture.

SARGETAR. Surgeter. Terme de couturier, faire un surget.

SARNAILLO. Rebut, main de papier qui se trouve au-dessus et au-dessous d'une rame.

SARNILLAIRE. Personne qui furette, qui fouille partout. --- Qui dérange certaines choses de leur place en fouillant.

SARNILLAR. Fureter, fouiller. --- Dé ranger certaines choses de leur place.

SARPANTANO. Sarbacane. (Plante.)

SARPATENO. Sarpejeu, espèce de juron.

SARFILLIERO. Grosse toile d'emballage.

SARQUAR. Chercher, fouiller, faire des recherches.

SARRADO. Une tuilée enduite de mortier, qui, sur un couvert de maison, touche un mur voisin pour empêcher l'eau de filtrer.

SARRAGIE. Serrurier, ouvrier qui fait des serrures.

SARRAGIE. Bruant de neige. (Oiseau.)

SARRAIO DE COFFRE. Houssette, qui se ferme à la chute du couvercle.

SARRAIO BENARDO. Bénarde est celle qui s'ouvre des deux côtés.

SARRAIO. Serrure, ouvrage que fait le serrurier. Les principales parties d'une serrure sont : le *pêne* qui entre dans la *gâche*; un *ressort* double ou simple; un *foncet* qui couvre le *ressort*; un *canon* et une *broche* pour conduire la clé; des *gardes* ou petites lames de fer qui entrent dans les dents et les fentes du *paneton* de la clé. --- Toutes les pièces sont enfermées dans la *cloison* et attachées sur le *palastre* qui est la pièce extérieure : l'*écusson* couvre l'*entaille* dont le bois est percé pour faire passage à la clé. L'entrée de la clé est bouchée dans les coffres par un *cache entrée*. On peut ouvrir avec le *bouton* le premier tour des serrures à ressort; celles à *pêne dormant* ne s'ouvrent qu'avec la clé; les serrures *forées* sont celles dont la clé est percée; elles ne s'ouvrent que d'un côté, et les *bénardes* des deux. --- Les serrures carrées, celles à bosse simple ou à verrou, sont les moindres de toutes; on emploie les premières pour

les *coffres* et les *bahuts* ; les autres servent à fermer des portes d'écuries ou de galetas : les unes et les autres ferment au moyen d'un *morailon* ou d'une *auberonnrière* ; le *morailon* est une bande de fer, et l'*auberonnrière*, une large plaque : sur l'un et sur l'autre est rivé l'*auberon* qui entre dans la serrure, et à travers lequel passe le *pêne* pour la fermer. On dit que la serrure est *mêlée*, quand les *gardes* sont *brouillées* ou *forcées*.

SARRAIRE. Scieur de long, ouvrier dont le métier est de scier en long. --- *Mangear coumo un sarraire* : on le dit d'une personne qui mange avec un appétit dévorant.

SARRAR. Fermer une porte, une croisée. -- Fermer la main. -- Serrer, estreindre, presser, joindre, mettre près-à-près ; enfermer, mettre à couvert sa récolte, &c. -- Grincer les dents de colère ou de douleur.

SARRAR. Arrêter, conclure un marché.

SARRAR. Scier, couper à l'aide d'une scie.

SARRASINO. Aristoloche ronde et crénelée. (Plante.)

SARRILLO. Sciure, poudre du bois que fait la scie.

SARRO-TESTO. Ancienne coiffe de paysanne.

SARTAN. Poêle, poêle à frire, ustensile de cuisine.

SARTAN CASTAGNIERO. Poêle percée de nombre de trous, pour y faire rôtir les marrons ou châtaignes.

SARTANADO. Plein une poêle.

SARTIS. Haubans, grosses cordes. Terme de marine.

SASSO. Voyez *Sanso*.

SATIN. Fabricant de satin. Un satinaiere.

SATO. Samedi, septième jour de la semaine. Voyez *Dissato*.

SAVENTAS. Gros savant, homme à grande connaissance.

SAVEOU. Le sablon, sable jaune.

SAVI. Le sage, l'homme sage.

SAVOURUN. Voyez *Sabourun*.

S C

SCAVILLO. Jasmin jaune. (Plante et fleur.)

SCIOURE. Pied de griffon. (Plante.)

SCLAFAR UN SOUFFLE. Sangler un soufflet.

S E

SE. Soif, grande altération. -- Soif, désir immodéré des honneurs et des richesses.

SEA. Tais-toi, finis, cesse, discontinue.

SEBEILLOUN. Ail et oignon sauvages.

SEBENCAR. Ebourgeonner la vigne, y enlever les bourgeons.

SEBETO. Petit oignon. - Siboules pour les ragoûts ; siboulettes, sont les petites siboules.

SEBILLOUN. Muscari botride. -- Ornithogale jaune ; il y en a aussi de nain, de Narbonne, &c.

SEBO. Oignon, plante potagère qui a une racine bulbeuse et ronde.

SEBO. Dire *sebo*, lâcher, faire le lâche, ne plus vouloir jouer, convenir être battu.

SEBO GRÉIADO. Oignon germé ou remonté.

SEBO. Voyez *Sea*.

SEBOULA. Plants d'oignons et

de siboules qu'on vend en botte.

SEC, SECO. Sec, sèche. -- Terre aride.

SECA. *Mas seca*, tu m'as ennuyé, importuné, vexé, impatienté.

SECADOU. Séchoir, carré où les parfumeurs mettent à sécher.

SECAI. Bois mort qui se trouve au bout des branches des arbres.

SECAILLOUN. Voyez *Secai*.

SECAIRE. Importun, ennuyeux. -- Gros vent, tel que le Maëstral.

SECANSO. Importun, ennuyeux, une personne qui vexe par ses importunités.

SECAR. Essuyer, sécher. -- Couper la parole à quelqu'un.

SECAR LA BUGADO. Sécher le linge, et non pas la lessive.

SECAR DE LINGE OOU FUE. Harler du linge, le sécher près du feu.

SECAR. Tarir, épuiser un puits ou une source.

SECARESSO. Sécheresse, temps aride.

SECO. (UNO) Banc de sable, écueil. Voyez *Sequo*.

SECO-MAN. Essuye-main.

SEDO. Soie, production des vers-à-soie. -- Finâtre, soie de mauvaise qualité. -- Soie pour cordonnier, poil de sanglier.

SEDO. Soierie, articles en soie.

SEDO. *Fabriqu de sedo*, fabrique de soierie, et non de soie.

SEF. (LOU) La soif, grande altération, besoin de boire. -- Désir immodéré d'amasser des trésors, ou de parvenir au faite des grandeurs.

SEGADO. Une fauchée, une coupe de foin. T. de faucheur

SEGAIRE. Faucheur, celui qui, à l'aide d'une faux, coupe le

foin, les blés, les avoine, &c.

SEGA R LOU PRA. Faucher le pré, couper le foin avec la faux.

SEGE. Seize, nom de nombre.

SEGNADO. *Aigo segnado*, eau bénite.

SEGNADOU. Oratoire, pilier où se trouve l'image d'un Saint. -- Un crucifère.

SEGNAOU. Signe, signet, signal, signaux.

SEGNAR. Mettre son seing et son paraphe, donner sa signature.

SEGNAR. (SI) Faire le signe de la croix.

SEGNE. Signe, indice, marque.

SEGNE. *Nouastre Segne*, notre Seigneur, en parlant de J.-C.

SEGOUNDARI. Vicaire adjoint au curé.

SEGOUNDO. Brebis de trois ans. Terme de berger.

SÈGRE. Suivre, aller après quelqu'un ou quelque chose.

SEGU. Sûr, sûrement, certainement, véritable, véritablement.

SEGUE. Seigle ou sègle, espèce de blé.

SEGUEIROUN. Importun, qui suit toujours, quoiqu'on le lui défende.

SEGUEIROUN. Gouet tacheté, arum maculatum, plante qui fait une fusée avec des grains rouges et aussi gros que le maïs, qu'on appelle raisin de serpent. Voyez *Herbo deis pouracs*.

SEGUIR. Suivre, aller après quelqu'un.

SEGURAIRE. Assureur, qui conclut des marchés.

SEILLOS. Les sourcils. -- Sourciller, c'est remuer les sourcils.

SELOUN. Voyez *Moussouiro*.

SEIRO Grive drienne. (Oiseau.)
Voyez *Cero*.

SEIRO GAVOUATO. La litorne.
(Oiseau.)

SELÈS. Mettre *lou selès*. Apposer le scellé.

SELO. Fromagerie. Voyez *Froumagiero*.

SELOUIRO. Long avant-train d'une charrue. -- Soc de charriè qui renversé la terre d'un seul côté du sillon.

SEMÁNADO. La semaine, tout ce qu'on fait ou qu'on gagne dans une semaine.

SEMELAGE. Carrelure des souliers, garniture des bas.

SEMELAR. Ressemeler des souliers, garnir des bas.

SEMANAR. Ensemencer, semer une terre. Voyez *Samenar* et tous ses dérivés.

SEMENAR. Jeter, parlant d'un essaim composé de jeunes abeilles qui sort d'une ruche et s'envole en colonie.

SEMENCIE. *Sac semencie*, semoir. Terme de laboureur.

SEMENÇO. Semencé, grain ou graine pour ensemençer.

SEMENÇO. Sperme, semence de l'animal. Terme de médecine.

SEMENÇO. *Temps deis semencos*, saison des semailles, et non pas des *semences*.

SEMO. Vide qui existe dans un tonneau qui n'est point tout-à-fait plein et qui est évalué par les jaugeurs.

SEMOUNDRE. Offrir, faire une offre.

SEN. Sain-doux, graisse de porc.

SEN. Sein, gorge d'une femme ou d'un homme.

SEN. Sens, bon ou mauvais sens. -- Bon ou mauvais côté.

SEN. Seing, signature, mettre ou apposer son seing ou sa signature.

SENADO. Tout ce qu'on peut placer entre la chemise et le sein d'une personne.

SENCHAR. Ceindre, sangler, serrer le ventre ou tout autre chose.

SENCHAR UN AOBRE. Faire la courroie à un arbre, y enlever tout au tour une bande d'écorce.

SENCHO. Filet pour bloquer et enfermer le poisson dans un seul lieu de la mer.

SENÇOOU. Lorsque, quand. (Conjonction.)

SENEPIOUN. La rougeole. (Maladie.)

SENEQUIE. Gaucher. -- Ambidextre, est celui qui se sert également des deux mains.

SENEQUO. *Man senequo*, main gauche.

SENENESTRO. Gauche, main gauche, côté gauche, &c.

SENGLIE QUE RENO. Sanglier qui grumèle, et non qui *grogne*.

SENGLO. Une bande d'un enfant au maillot et non pas une *sangle*.

SENGLOUN. Lisière, bande pour conduire les petits enfants.

SENI-GRAND. V. *Père-grand*.

SENIGRE. Fenu-grec. (Plante.)

SENIGRE FER. Trigonelle fenu-grec. (Plante.)

SENILLO. Poussière de la cendre.

SENOBRE. Rouge-brun. (Couleur.) -- Nacarati, est le rouge-clair.

SENSAOU. Mesureur public, pour les liquides seulement. T. de Dragougnan.

SENSARAGE. Droit du mesureur public pour les liquides.

SENSARIE. Voyez *Censarie*.

SENSO. Voyez *Censo*.

SENSO. Chiffon qu'on allume pour enfumer les ruches à miel et étouffer les abeilles.

SENSO. Sans, préposition. - *Travaillar senso cessar*, travailler d'arrache-pied, sans relâche, sans discontinuer.

SENTENO D'UNO ESCAGNO. Gentaine d'un écheveau.

SENTENO D'UN VEISSÈOU. Sentine. Terme de marine.

SENTIDO MARIDO. Pestilentiel, pestilentielle, sont les odeurs malfaisantes.

SENTIDO. (LA) L'odorat. -- Haleine, respiration.

SENTIDO. *Ave sentido de quaou-quarren*, avoir un pressentiment, avoir bon nez.

SENTINELLO. Une sentinelle, un factionnaire. -- Vedette est la sentinelle de la cavalerie. -- Une vigie, est celle de la marine.

SENTIR. (SI) Connaître ses forces, ses moyens, ses facultés.

SENTIR MAOU. Puer, sentir mauvais, et non pas *sentir mal*.

SENTIR L'OODOUR DEIS PÈS. Sentir l'escaignon.

SENTIDO BOUANO. Odoriférant, odoriférante, sont les plantes et les fleurs d'un parfum agréable.

SENTOUR MARIDO. Puanteur, mauvaise odeur.

SENTOUR DEIS PÈS. Escaignon, odeur puante des pieds.

SENTOUR DEIS ESPITAOU. Faghenas, mauvaise odeur d'un hôpital.

SEOU. Suif, graisse pour chandelle.

SEOUCLAR. Sarcler le blé, arracher les méchantes herbes.

SEOUCLAR. Cercler, mettre

des cercles ou des cerceaux.

SEOUCLEIRIS. Sarcleuse, celle qui sarcle le blé.

SEPI. Voyez *Supi*.

SEPIOUN. Petite sèche ou petit calmar. (Poisson.)

SEPIOUN ou SOUQUET. Souchet, partie d'une souche ou petite souche.

SEPO. Souche d'un arbre. -- Sépée ou cépée, touffe de plusieurs tiges qui sortent d'une même souche.

SEPOS. Menottes de fer fixées à une pièce de bois qui embrasse les pieds d'un prisonnier au cachot.

SEPOUN. Billot, partie du tronc d'un arbre.

SEPOUN D'UNO CAMPANO. Le mouton d'une cloche.

SEPOUN DE CABARET. Pilier de taverne, celui qui y est presque continuellement.

SEQUANCO. Un importun, un ennuyeux, un grand babillard.

SEQUELLO. Multitude, grand nombre de personne, plus de deux. Voyez *Souar*.

SEQUO-FEGE. Importun ennuyeux.

SEQUO. Un bon sommeil. -- Demeurer long-temps dans un lieu.

SEQUO. Ecueil, un banc de sable. Terme de marine.

SERP. Serpent. -- Son cri est un sifflement.

SERP DE MAR. Serpent de mer. (Poisson.)

SERCAR NOISO. Chercher noise, querelle, grabuge ou microches.

SERCAR DE DETOURS. Tergiverser, biaiser dans une affaire.

SERCO DINAR. Ecorneuseur, parasite, chercheur de franchises lipées, &c.

SERCO POUNCHO. Cherche fiche.
Terme de serrurier.

SERCO POUS. Croc-à-puits.

SEREN. Serein, parlant du temps sans nuages.

SEREN. *Figuro sereno*, visage, air serein.

SEREN. Prendre le serein, exposer à la rosée de la nuit.

SERENO. Sirène, animal fabuleux qui, dit-on, par sa mélodie et la beauté de sa voix, enchantait les navigateurs et les perdait : on la représente moitié femme, moitié poisson : c'est ainsi qu'on représentait jadis la ville de Marseille.

SERENO. Le guêpie. (Oiseau.)

SERENTO. Le pesse. (Arbre résineux.)

SERINGAR. Injecter, seringuer avec une petite seringue ou avec une clifoire.

SERINCOUN. Sérêçon ou sénéçon. (Plante.)

SERIOU, IOUSO. Sérieux, sérieuse, qui ne rit pas.

SERGEAR. Huissier. -- Sergent, militaire. -- Valet de ville. -- Sergent, outil de tounelier, menuisier, &c.

SERNAILLO. Voyez *Sarnaillo*.

SERO. Le soir, la soirée : le premier signifie depuis midi jusqu'à l'heure de souper, et le second, l'après souper.

SERØ. Pie-grièche. (Oiseau.)
Voyez *Cero*.

SERRAIRE. Scieur - de - long, ouvrier qui se sert de la scie.

SERRAR. Presser fortement. -- Enfermer. --- Fermer quelque chose, &c. Voyez *Sarrar* et tous ses dérivés.

SERRAR LOU MARCA. Terminer, conclure le marché.

SERRAR. Fermer la porte, la

fenêtre, fermer la main, &c.

SERRAR. Scier, fendre quelque chose avec la scie.

SERRO. Scie, outil de scieur, de menuisier, &c.

SERRO-TESTO. Coiffe simple de certaines paysannes.

SERRO DE MAR. La scie. (Poisson.)

SERVICIOUS. Officieux, serviable, et non pas *servicieux* ni *serviciable*, qui ne sont point français.

SERVI. Regard des fontaines, lieu fermé ou non, d'où l'on dirige l'eau à une ou plusieurs fontaines.

SERVICIABLE. Serviable. Voy. *Servicieux*.

SERVITOUR. Serviteur, personne affectée à un service.

SERVITUR. *Faire lou servirur* faire la révérence avec le pied.

SERVO. Voyez *Servi*.

SESTEIRADO. Une septérée, un septier. (Mesure.)

SESTIE. Septier, mesure ancienne du grain.

SETI. Voyez *Assetti*.

SEZE. Pois chiches. (Légume.)

SEZE. Voyez *Sege*. Terme de marine.

SEZIDO. Une saisie, arrêt qu'on fait par ordre de la justice sur le bien d'une personne.

S I

SIAGNO. Masse ou massette d'eau, plante aquatique, remarquable par un petit ciliandre de couleur brune; on se sert de cette espèce de jonc pour la garniture des chaises communes.

SIAR. Appuyer sur la rame pour faire reculer un bateau. Terme de marine.

SIBEN. Sifet, oui. (Adverbe d'affirmation.) -- *Siben giou*, moi de même.

SIBLAMEN. Sifflement, action de siffler.

SIBLAR. Siffler, chanter un air en sifflant. -- Désapprouver une pièce de théâtre ou un acteur.

SIBLE.V. *Suble* et tous ses dérivés.

SIBLE. Conque anatifère, coquillage.

SICAOU. De mon imagination, de ma tête, de mon chef. *J'ai fa de moun sicaou*, je l'ai fait sans que personne me l'ait suggéré.

SICAS. Voyez *Sicaou*.

SICORL. Chicorée sauvage. (Plante.)

SIÈCHE. Soit, qu'il soit, impératif du verbe *être*.

SIÈGE. Scrophulaire aquatique. (Plante.)

SIÈGUE. Soit, qu'il soit, impératif du verbe *être*.

SIEL. Six, nom de nombre.

SIEN DE DIOU. (LA) La bénédiction de Dieu t'advienne. V. *Santousten*.

SIÈTO. Assiette, vaisselle qui sert à y mettre ce qu'on doit manger.

SIÈTO. *Faire sièto*, servir la soupe dans les assiettes.

SIÈVO. Sienne, la sienne, qui appartient à elle.

SIFÈ. Oui, pardonnez-moi.

SIGNAR. Voyez *Segnar*, et tous ses dérivés.

SIGNAOU. Signal, signaux, mesure des cardeurs et tisserands. -- Signes faits par des hommes, signaux faits par des vaisseaux : celui qui les fait est une vigie.

SIGNAOU DE MARINO. Balise pour marquer les écueils.

SIGNAOU. Défense des maçons, perche qu'on appuie au mur extérieur pour défendre aux passans d'approcher.

SIGNIFICAR. Signifier, faire une signification.

SIGNI-GRAND. Le seigneur, le grand-père.

SIMÈOU. Cimeau, haute branche d'un arbre.

SIMÈOU. Arbrot garni du glauu pour prendre des oiseaux. -- Arbrot, branche qu'on ajoute au haut d'un arbre pour la chasse des grives à la pipée et à coups de fusil.

SIMI. Voyez *Sumi*.

SIMOUNSO. Lisière d'une étoffe, ébarbure du papier : c'est ce qu'on enlève des bords.

SIMOUSO. Voyez *Simounso*.

SIMPLAS, ASSO. Imbécile, simple ou faible d'esprit. Il marque le superlatif.

SIN. Nœud du bois.

SINAS. Epine blanche, arbrisseau garni de piquans aigus.

SINGE. Voyez *Ours* et *Mounino*.

SINOUN. À défaut, sans cela, différemment.

SINSAIRE. Voyez *Cinsaire*.

SINSAR. Voyez *Cinsar*.

SIU. Sien, sienne, qui lui appartient, qui est à lui.

SIU. Je suis, du verbe *être*.

SIRAMPO. Air glacial, petit vent très-froid.

SISSO - MERDO. Antirrhinon. (Plante.)

SISTOUN, OUNO. Paresseux, paresseuse.

SISTRE. Voyez *Sioure*.

SISTRO. Une manne, tous berceaux en osier.

SIVADO. Avoine, plante et grain dont on nourrit les chevaux. *Sivado fero*, folle avoine.

SORI. Able ou ablette. (Poisson.)

SOIR. *Uno soir*, une troupe, plus d'un couple. T. de Grasse.

SOIRADO. Voyez *Veillado*.

SOLCO. Une moyenne, espace de terre semable entre deux allées de vignes. Terme de Toulon. V. *Mejan* et *Ouliero*.

SOOU. Sol d'un pays. *Oou soou*, à terre. -- Croulière, se dit d'un sol mouvant ou qui n'est pas solide; sol croulier, terre croulière.

SOOU. Un sou, et non un *sol*, pièce de monnaie valant anciennement douze deniers et aujourd'hui cinq centimes.

SOOUCCISO. Lez du filet appelé *sardinaou*.

SOOUCCO. Sillon. -- Nombre de personnes nécessaires pour mener en moissonnant tout un sillon à la fois. Voyez *Solco*.

SOOURENCO. Brebis de quatre ans. Terme de Berger.

SOOURETO. Elyeryse stœchas. (Plante.)

SOOUERRO. La soude pour faire le savon.

SORI. *Anar sori*, marcher *sori*, ne point vaciller, se bien soutenir en marchant, de manière à ne point répandre un liquide qu'on porterait dans un vase trop plein.

SORRE. La sœur. T. de paysan.

SOSSI. *Grand sossi*, ami, grand ami, compagnon, camarade intime.

SOU ou **SA.** Le ou la, article simple. T. de Grasse. Ces deux mots sont impropres, attendu que le premier signifie un pourceau ou à l'étable, et le second est un pronom possessif. Je pense que les Grassois finiront par

se corriger d'un pareil barbarisme qui choque l'oreille de tous les admirateurs de la langue provençale. Il serait à désirer aussi que les habitants de cette ville et des environs n'employassent plus les mots *prens-ti*, *mi prengueri*, &c., qui ne sont guères moins choquant que le *sou*, comme dans ces phrases: *prens-ti et vai à la messo*; *mi prengueri et aneri à la vigno*: on prend quelqu'un ou quelque chose, et on ne se prend pas soi-même.

SOU. Expression pour chasser un pourceau, signifiant à l'étable ou au toit-à-cochon. --- Dans l'ancien français le mot *sou* signifiait un cochon, un porc, un pourceau, un goret, &c.

SOUAN. Sommeil, un somme, envie de dormir.

SOUAR. Voyez *Soir*.

SOUARBO. Sorbe ou corme, fruit du cormier.

SOUARBO-GALINO. Garon (Plante.) Voyez *Retoumbe*.

SOUBRAR. Rester. V. *Soubro*.

SOUBRÉSCOT. Sur-écot, subrécot, ce qu'on paye en sus de l'écot.

SOUBRO. Les restes d'un repas, d'un travail, du temps, &c. --- Le superflu. --- La superfluité.

SOUBRO-DENT. Sur-dent. --- Défense des sangliers, éléphants, &c.

SOUCITAR. (Si) Se soucier, s'embarrasser peu, ne se mettre guères en peine.

SOUCCO. Voyez *Souquo*.

SOUFLO FUE. Tisonneur, gratte-cendre. --- Au figuré, une demoiselle, une fille.

SOUIDO. *La souido*. Fin du travail qui emploie nombre de journées. --- Repas qu'on donne

aux ouvriers à cette occasion.

SOULAGE. Voyez *Sourage*.

SOULAMI. Chant triste et languoureux.

SOU LAS. Joie, plaisir, contentement, consolation.

SOULDADAIO. La soldatesque, mot de mépris.

SOULDADO. Femme d'un soldat : celle qui suit la troupe.

SOULE. Seul, seule, sans compagnie. *Enfan soule*, fils unique.

SOULEIADOU. Etendoir, lieu exposé au soleil, surtout au haut d'une maison.

SOULEIAR. Hâler, brûler par le soleil. --- Le grillage de la viande rôtie.

SOULEIAR. (Si) Prendre le soleil, se chauffer au soleil, humer le soleil.

SOULEIOUN. Coup de soleil. (Indisposition.)

SOULEOU. Soleil. --- Tournesol. (Fleur.)

SOU LIE. *Viei soulie*, savatte, vieille savatte.

SOU LIE ENTRAVESSA. Soulier tourné, quand c'est le côté de la semelle; soulier éculé, si c'est le talon.

SOU LIE. Plancher. Terme de maçon. --- Soupente, espèce d'entresol.

SOULOMI. Chant triste et languoureux.

SOLOUMBROUS. Sombre, mélancolique, sournois.

SOUMBRE. Sombre, obscur, rêveur, taciturne, sournois.

SOU MOUNDRE. Offrir, semondre, faire une offre.

SOU MOUSTA. Surmoût, vin tiré de la cuve sans avoir cuvé ni être pressuré. V. *Sumousta*.

SOUN. Son, pronom possessif.

SOUNADISSO. Tintamarre des

cloches, grand carrillon, &c. **SOUNAILLO.** Clérine, sonnailles. Voyez *Picoun*.

SOUNAIRE. Sonneur. Voyez *Campanie* et *Terignounaire*.

SOUNAR. Appeler quelqu'un, ne dites jamais *sonner*.

SOUNAR AVAN. Sonner à branle ou à volée, et non *sonner avant*.

SOUNAR. Clocher, appeler quelqu'un au son de la cloche.

SOUNARELO. Sonneuse, celle qui sonne.

SOUNGEAR. Songer, penser, être dans la réflexion.

SOUNGEAR. *Senso soungear*, par mégarde, faute d'attention.

SOUPADISSO. *Houro soupadisso*, l'heure du souper, heure à laquelle on a usage de souper, ou à laquelle on peut souper.

SOUPADO. Avoir du monde à souper, et bon *une soupée*.

SOUPIE, SOUPIERO. Mangeur de soupe, celui ou celle qui en mange avec plaisir.

SOUPO. Potage, et non *soupe*, excepté celle faite avec du pain, attendu que les tranches du pain qu'on y met, sont appelées des soupes.

SOUPIRAI. Soupirail, ventouse du four.

SOUTRAR. Souffrir ou ensouffrir, enduire, frotter de soufre.

SOUFRE. Soufre, minéral très-inflammable et qui sent mauvais en brûlant.

SOUFRETO. Allumette, faite ordinairement avec la chenevotte, dont les extrémités sont enduites de soufre.

SOUPRIN. Mèche souffrée ou enduite de soufre.

SOUQUE. Voyez *Cepeïoun*.

SOUQUET DE BOURREOU. Voyez *Cepoun*.

Souque. La réjouissance, bonne mesure, ou morceau de plus que le boulanger ou le boucher donne. *Li leisso toujours lou souque*, il y laisse toujours quelque chose d'imparfait, ou quelque chose à dire, ou quelque chose à désirer, &c.

Souquo. Cep de vigne, et non *souche*, qui est un terme générique.

Souquo. Souche, celui d'où sort une génération, &c.

Sour ou Sourne. V. *Soumbre*.

Sour. Faire lou sour, faire la sourde oreille, fermer l'oreille.

Sour, SOURDO. Sourd, dur d'oreille, qui n'entend pas ou qui entend difficilement.

SOURAGE. Résidu, ce qu'une liqueur ou une tisane, &c., dépose au fond du vase qui la contient. --- Vase d'une eau bourbeuse.

SOURBEIRETO. Aigremoine, potentille argentine. (Plante.)

SOURBIERO. Sorbier, cormier. (Arbre fruitier.)

SOURDITA. Surdité, défaut naturel ou accidentuel, qui ôte la faculté d'ouïr.

Sourne. Voyez *Soumbre*.

SOURNIERO. Obscurité, lieu qui n'est point éclairé

SOURNO. Voix sournio, voix sourde, voix sépulcrale.

SOURTI de coucho. Relever de couche, et non *sortir de couche*.

SOURTIDO. Boucos *sourtidos*, bouches enlevées à la suite d'un accès de fièvre.

SOURTIDURO. Tumeur qui vient aux lèvres à la suite de la fièvre.

Sous ou SEIS. Ses, pronom possessif.

SousPESAR. Sonpeser, lever un corps pesant avec les mains, et le soutenir, pour juger à l'a-peu-

près combien il peut peser.

Souspichous. Défiant, soupçonneux, qui craint toujours qu'on le trompe ou qu'on veuille le surfaire.

Soustar. (Si) S'abriter, se mettre à couvert de la pluie, de l'orage, &c. --- Seconder ses cartes pour que l'adversaire ne fasse pas beaucoup de levées. Terme de joueur de piquet.

SoustENIR QU'OTQU'UN OOT JUE. Etre croupier, faire de moitié à quelqu'un qui joue, ou parier pour lui.

SoustINO. Sebille, petite cuve ou tinette qui sert à recevoir le vin au sortir de la cuve.

Sousto. Abri, lieu où l'on peut s'abriter. --- Etre à couvert. T. de joueur de piquet.

Soutaire. Plongeur, plongeon, celui qui fait le plongeon.

Soutar. Plonger, faire le plongeon, nager sous les eaux.

Soutiou. Dangereux, à s'en défier, mauvais pas.

Souto. Sous, dessous. --- La partie inférieure.

Souto-TERRO. Sous terre, souterrain, souterraine.

Soutournin. Surnois, taciturne, sinistre. V. *Soutourniou*.

Soutourniou. Saturnien, saturnienne, sombre, mélancolique, taciturne : il est opposé à jovial.

SOUVENIEL. Souvent répété, souvent renouvelé.

Soyo. Fiat, soit, peu m'importe que cela se fasse, espèce de souhait.

SPARCET. Eparcet, sainfoin, fourrage dont la racine engraisse les mauvaises terres et les rend productives.

SPARGO. Voyez *Espargo, Espargoulo*.

SPARGOULO. Voyez *Spargo*.
SPECULAIRE. Speculateur, spéculatif : ce dernier ne se donne qu'en pratique.

S Q

SQUIERLO. Echarde, petit piquant de bois qui pénètre dans la chair.

SQUIRLO. Voyez *Squierlo*.

S T

STE. Arrête-toi, de l'impératif latin *siste* : on se sert de ce mot pour arrêter une hourrique.

STRANCA. (UN) Une ravine. Terme de Grasse.

STRANCI. *Vioura en stranci*, vivre en sursaut, dans la crainte. *Estre en stranci*, être sur le qui vive, sur des épines, s'attendre à un événement fâcheux.

STRANCINAR. V. *Estrancinar*.

STROPPIO. Torpille. (Poisson.)

S U

SU. Sus, vite, marchez donc.

SU. Sur, dessus, par-dessus.

-- Partie supérieure.

SUBLAIRE. Siffleur. -- Grive movis. (Oiseau.)

SUBLAR. Siffler. Voyez *Siblar*.

SUBLAR EIS OUREILLOS. Corner aux oreilles. -- Les oreilles me cornent ou me tintent, et non me sifflent.

SUBLE. Siffler. --- Chalumeau, sont ceux en écorce d'arbre.

SUBLE. *Coupar lou suble*, couper la musette, couper la parole à quelqu'un.

SUBLIE. Voyez *Marteliero*.

SUBOURNAIRE. Suborneur, séducteur, celui qui suborne.

SUBOURNAR. Suborner, séduire, porter à faire une action contre le devoir.

SUBRE. Sur, en sus, au-dessus, par-dessus.

SUBREQUETOUT. Surtout. T. d'Aix.

SUBRIER. Chêne-liège. (Arbre.)

SUC. Cerveau, le sommet de la tête, qu'on appelle aussi fontaine ou fontanelle.

SUC PELA. Tête chauve, qui n'a point ou très-peu de cheveux.

SUCADO. Coup meurtrier sur la tête, le crâne, &c.

SUGAR ou **ENSUGAR.** Abattre quelqu'un d'un coup violent sur la tête.

SUCET. Le remore. (Poisson.)

SUCET. Un suçon, espèce d'élevure qu'on fait à la peau en la suçant violemment.

SUEIO. Cloaque, fosse à fumier.

SUER. Voyez *Sorre*.

SUFOUCAR. Suffoquer, essouffler, ne pouvoir plus respirer.

SUFRO. Surdos. T. de bâtier.

SUGIE. Le seuil d'une porte, grosse pierre qui sert de degré.

SUGO. Suie, matière noire que la fumée laisse au tuyau de la cheminée.

SUI D'AIGO. Petit lac d'eau qu'on fait dans un appartement.

SUIARDO. Lavoir de cuisine. -- Auge, est la pierre creuse. -- Evier, est le conduit.

SUILLOUN. Souillon, celui, celle qui tache, qui engraisse ses habits. Il ne se dit que des enfans et plus ordinairement des filles.

SUITAR. Continuer. T. d'Aix.

SUMI. Punaïse, insecte puant et importun pendant le sommeil.

SUMI FER. Lisette ou coupe-bourgeon, animal verdâtre, gros comme une lentille, qui fait beaucoup du mal à un verger.

PUMOUSTA. La tocané, vin nouveau fait de la mère gontle.

SUNEPIOUN. Rougeole. (Mala-

die épidémique des enfans.)

SUPI. La sèche. (Poisson.)

SUPLIR. *Faire suplir*, doubler, plier, faire plier quelque chose.

SUPLIR. Ecouler un enfant avec trop de complaisance, adhérer à tout ce qu'il veut.

SUPOR. Le ventre, pièce du tour d'un tourneur.

SUR. La sœur. --- Toutes les religieuses prennent ce nom.

SURGE. Suint, sueur huileuse qui transpire de la peau du menu bétail.

SURGEO. Laine en suint. Terme de berger, de cardeur et de marchand lainier.

SURJOUR. Jour ouvrable, de préférence à *jour ouvrier*

SURPRENDRE. Haver, parlant de la viande ou du pain qu'on laisse surprendre au feu, tandis que l'intérieur n'est point cuit.

SURPRES. Surpris, surprise, étonné, émerveillé, enthousiasmé.

SURVEILLAN. Décurion, écolier

chargé de surveiller les autres.

SUSAIRE. Sueur, celui qui transpire souvent et facilement.

SUSAR. Suer, transpirer. ---

Suint, parlant des brebis.

SUSEN. Suant, transpirant, être en transpiration.

SUSOUN. Susanne, nom propre.

SUSOUR. Sueur, transpiration.

--- Sudorifique, est le remède qui fait suer.

SUSPLOUMBAR. Se forgeter, s'avancer hors de l'alignement, parlant d'un mur principal.

SUSSO-MEQU. Antirrhinon. (Plante.)

SUSSO-MERDO. V. *Susso-meou*.

SUSTAR. Pousser des sanglots comme une personne qui souffre.

SUVE. Chêne-liège. (Arbre.)

--- Liège, écorce du chêne-liège.

SUVE PER NEDAR. Nageoire en liège.

SUVEREQU. Sourel, sieurel ou siourel, (Poisson.)

SUZARI. Un suaire, le saint suaire, un cercueil.

T.

TA-DE-BOUTO ou TAPET. Ragot, ragotte, mot injurieux qui désigne une personne d'une très-petite taille.

TA ou TAP. Tampon ou bouchon d'un réservoir, d'un tonneau, d'une bouteille, &c. Calotte d'un cabas de moulin à huile.

TABACAIRE. Priseur, gros preneur de tabac.

TABACAR. Fumer, priser du tabac. -- Jeûner forcément.

TABAQUIERO. Tabatière, et non pas une *boîte*.

TABASAR. Frapper à grands coups, à coups redoublés.

TABEROUSO. Tubéreuse. (Plante et fleur.)

TABIC ET TABOC. Ab hoc et ab hac, parler sans peser ses pa-

roles, confusément, sans ordre.

TABLO DE BOUCHIE. Etal, table où le boucher débite sa viande.

TABOSI. Ragot, ragotte, personne d'une très-petite taille : il se prend de mauvaise part.

TABOURAGE. Action de celui qui bat du tambour.

TABOURAIRE. Tambour, celui qui bat le tambour.

TABOURAR. Tambouriner, battre la caisse d'un tambour.

TACEOU. Emplâtre; ils'emploie au propre et au figuré.

TACHAR. Tâcher, tenter, faire son possible.

TACHAR MOUIEN. Tâcher ou faire ensorte, et non *tâcher moyen*, qui n'est qu'un pur gasconisme.

TACHETO. Petit clou pour les souliers. Voyez *Tacho*. -- Cordonniers, sont les clous blancs.

TACHETO. *Faire de tachetos*, claquer des dents, grelotter du froid.

TACRO. Gros clous pour les souliers : les plus usités, sont les pastres, les mures et les caboches.

TACO A UN HUEIL. Une taie, pellicule blanche qui se forme quelquefois sur l'œil. --- Gendarmes, quand elles sont petites.

TAFANARI. (LOU) Le fessier, les fesses du postérieur.

TAFIGNOUN. Petit soufflet sur la joue.

TAIFO. Soldats, matelots et mousses d'un vaisseau. -- Assemblée ou troupe de menu peuple.

TAIL. Taille, ou coupure d'une chose coupée ou taillée.

TAILLAN. Le tranchant d'un glaive ou de toute autre instrument tranchant.

TAILLAR LA VANDOME. Jouer

le jeu de reste ou la marseillaise.

TAILLAR. Faire des hoches à une taille. --- *Taillo*, cri du mesureur de grains à Marseille, pour prévenir de marquer une mesure de plus.

TAILLETO. Coupe-pâte. Terme de boulanger.

TAILLIE. Tranchée. Terme d'agriculteur.

TAILLO-MAR. Gorgère. Terme de marine.

TAILLO. Contribution. -- Coupe en un bois taillis. -- *Dounar uno taillo*, jouer le jeu de reste en tenant les cartes.

TAILLO-BLA. Moissonneur, qui au travail marche le dernier. Terme de montagne.

TAILLO-SEBO. Percévrière. (Insecte.)

TAILLO-POUARRE. Coupe-grillon. (Insecte d'environ un ponce de long.)

TAILLOUN. Un morceau coupé, principalement de la viande cuite ou crue.

TAIORO. Ceinture de paysan, muletier, &c.

TAITO. (LA) La lisière avec laquelle on conduit un jeune enfant. Terme de Marseille.

TALOUN. Talon du pied, du soulier, &c. -- Un sot, un butor, une personne sans expérience, ni connaissance.

TALOUNADO. Vétille, bagatelle; drôlerie, babiole, bêtise, farfaronnade.

TALOUNAIRE. Farceur, plaisant, divertissant.

TALOUNAR. (SI) S'attraper, se belouser, manger un poisson d'Avril.

TAMARIDO. Hénaisis. (Plante.)

TAMBEN. Aussi, tout de même, je le veux bien; *iou tamben*,

moi de même, moi aussi, &c.

TAMBOURAGE. Voy. *Tabourage*.

TAMBOURINAGE. Action de jouer du tambourin ou du tambour.

TAMBOURINAJRE. Tambour, celui qui bat le tambour. --- Joueur du tambourin.

TAMBOURINAR. Battre du tambour. --- Tambouriner, jouer du tambourin.

TAMIADOUIRO. Châssis à passer la farine, sur quoi on fait glisser le sas ou tamis dans un pétrin ou huche.

TAMIAR. Voyez *Tamisar*.

TAMIS. Sas ou tamis pour passer la farine. --- Rapotelle, est la toile de crin dont on les fait.

TAMISADOUIRO. Voyez *Tamiadouiro*.

TAMISAR. Sasser ou bluter la farine.

TAMPAOU. Si peu, pas davantage, rien que cela.

TAMPAOU. *Iou tampaou*, moi non plus.

TAMPAOU VAOU. Il ne vaut pas davantage.

TAMPAOU VOUS. Ni vous non plus.

TAMPOUNO. *Faire la tampouno*, faire la débauche, ou faire carrousse.

TAN-A-TAN. A deux de jeu, l'un n'en a pas plus que l'autre.

TANASIDO. La tansie commune. (Plante.)

TAN-FA-TAN-VA. Tadt gagné, tant boire. --- Sitôt dit sitôt fait.

TANDOUMEN. En attendant, pendant que, tandis que.

TANO DEIS LAPINS. Catéroles, lieu où les lapins font leurs petits et qu'ils rebouchent chaque

jour avec de leurs poils.

TANQUADURO. Solbature, maladie des chevaux : on dit *un cheval solbatu*.

TANQUAR UNO POUARTO. Barre ou bacler une porte.

TANQUAR. Fermer le jeu. T. de certains joueurs.

TANQUAR. Surprendre, étonner, pétrifier une personne. --- *Tanquo-t-aqui*, Arrête-toi là.

TANQUO. Barre qui sert à bacler une porte. --- Un arrêt, ce qui sert à empêcher qu'une chose bouge. --- La fermeture du jeu.

TANQUO. La tanche. (Poisson.)

TANTIA. Après tout, enfin. *Tantia si ti en aire*, parbleu si j'irai.

TANTIFLO. Voyez *Tartiflo*.

TANTO. Madame, dame. T. des gens du peuple.

TAOU. Un tel, une telle. --- Tel, telle.

TAOULADO. Une tablée, quantité de personnes à la même table.

TAOULAR ou TAOURAR. Avant, ais qui sert à parer la porte d'une boutique ou d'un magasin. --- Banne, est la toile qu'on y suspend.

TAOULEIAR. Tenir table, demeurer long-temps à table.

TAOULEOU. Voyez *Taourèou*.

TAOULETO. Etagère d'un cabinet, d'une armoire. --- Petite planche. Voyez *Platelo*.

TAOULIE ou TOOURIE. Table à manger. --- V. aussi *Platelo*.

TAOULISSO. Toit qu convert d'une maison. --- Chanlates sont les chevrons qui dépassent la façade.

TAOULISSOUZ. Un avant. V. *Taoular*.

TAOULO ou **TAOURO**. Table à manger. --- Table, planche où l'on tient le pain, &c. Tablette est préférable, lorsqu'on parle de celles qui soutiennent le pain.

TAOURÈOU ou **TAOULÈOU**. Morceau de planche. --- Tablette de boulanger sur laquelle on fait les fouasses. --- Oiseau de maçon, petit morceau de planche qu'on tient à la main avec du mortier dessus.

TAOUTENO. Le colmar ou calmar. (Poisson.)

TAP. Calotte des cabas de moulin à huile. Voyez *Ta*.

TAPA. Hélice, espèce de limacon bouché, bon à manger.

TAPAGE. Bruit, tapage, vacarme.

TAPAR UN SOUFLET. Sangler ou appliquer un soufflet.

TAPAR. Fermer, couvrir, boucher. --- Fermer sa bouche, couvrir sa nudité, boucher ses oreilles, &c.

TAPENIE. Căprier. (Arbuste épineux.)

TAPENO. Căpre. (Fruit du căprier.)

TAPERIE. Voyez *Tapenie*.

TAPERO. Voyez *Tapeno*.

TAPEROUSO. Tubéreuse. (Plante et fleur.)

TAPEROUSO FERRO. Asphodèle blanc. (Plante.)

TAPET. Hélice, espèce de limacon bouché et bon à manger.

TAPET. Ragot, ragotts, personne de courte taille.

TAPIN. Petite tape ou taloche, petit coup de plat de main.

TAPISSOLI. Gesse à fleur pâle. (Plante légumineuse.)

TAPOUN. Tampon, morceau de bois entouré de linge, pour boucher. V. *Bouisso*.

TAQUE. Tache. V. *Taco*.

TARA. Cordé, parlant de certaines racines. --- Cotonné, parlant des raiforts, navets, raves, &c. --- Spongieux ou cotonné, parlant de certains fruits, tels que pomme, orange, &c.

TARA. *Home tara*, taré, homme taré, qui est perdu de réputation, qui a quelque tare.

TARABUSTERI. Un tracassier. Voyez *Taribusteri*.

TARAGNINO. Toile d'araignée, travail de l'araignée.

TARANTO. Tarantule. (Dictionnaire de l'Académie.) Gloclette. (Histoire naturelle de Lacépède.) Gecko de Mauritanie. (Dictionnaire de l'histoire naturelle.) Sorte de petit lézard gris venimeux.

TARASQUO. Figure d'un monstre marin tué au lieu-même où est la ville de Tarascon, selon la tradition, par Sainte Marthe. En provençal le mot *Tarasquo*, est synonyme du mot monstre. Voyez *Babouo*. On dit aux enfans pour leur faire frayeur, *la Tarasquo ti ven prendre*. --- *Garamaoudo* est un terme équivalent.

TARASQUO. Couvre-feu en tôle, en usage dans l'arrondissement d'Arles.

TARAVÈLO. Tarière. (Outil de charpentier, de charron, &c.)

TARAVELOUN. Laceret, vrille, instrument pour percer des trous afin d'enfoncer plus facilement des clous : quelques-uns l'appellent perce-trou.

TARDARASSO. Voyez *Tartaro*.

TARDIOU, **TARDIEVO**. Tardif, tardive, qui arrive un peu tard.

TARDOUN. Agneau d'arrière.

saison. Terme de berger.

TARGO. Targe, bouclier dont on se sert au jeu de la joûte. V. le mot suivant.

TARGO. Jeu de la joûte, combat qu'on fait sur l'eau, pour divertissement.

TARIBUSTERI. Tapageur, tarabusteur, celui qui se rend importun par le tapage qu'il fait.

TARNAOU. Un gros, huitième partie d'une once.

TARO. Dommage, dégat, préjudice.

TARO. Voyez *Embaïso*.

TAROC. Oui, adverbe d'affirmation. Terme de montagne.

TAROUN. Voyez *Taloun*.

TARRABAS. Cresselle, instrument pour sonner les offices aux trois derniers jours de la semaine sainte.

TARRADETO. Diminutif du mot *Tarrado*.

TARRADO. Une jonchée, herbe, fleur, fruit, &c., qu'on épand à terre.

TARRADOU. Territoire. Voyez *Tarraire*.

TARRAILLIE. Potier, celui qui fait de la poterie de terre.

TARRAILLO. Poterie, vaisselle de terre commune.

TARRAIRE. Territoire, espace de terre qui dépend d'une juridiction. — Terroir considéré par rapport à l'agriculture, terroir aride, gras, stérile, &c.

— Terrain, considéré selon la bonne ou mauvaise qualité, par rapport à quelque ouvrage qu'on y fait ou qu'on y pourrait faire, et par rapport à quelqu'action qui s'y passe.

TARTABAS. Le gerfaut. (Oiseau de proie le plus fort après l'aigle.)

TARTARASSO. Vieille guempe. (Mot injurieux.) V. *Tartaras*.

TARTARE. Inhumain, sans commisération pour ses semblables.

TARTAS. Voyez *Grèc*.

TARTEIROOU. La plus petite mesure pour le poisson.

TARTIFLO ou TANTILO. Topinambourg ou pomme de terre sauvage. — A Marseille on donne, à tort, le nom de *tartiflo* aux pommes de terre cultivées.

TARTUGA, TARTUGADO. Inquiet, chagrin, dérangé.

TARTUGAR. *Sen. tartugar*, prendre un coup de soleil sur le cerveau.

TARTUGO. Tortue. (Animal amphibie.) Voyez *Esquineto*.

TARZAR. Tarder, différer, demeurer long-temps.

TASCAR. Champarter, percevoir le droit de champart.

TASCAIRE. Champarter, fermier du droit de champart. — Champarteresse, est le local où l'on déposait les droits de champart. Voyez *Grango*.

TASQUIE. Voyez *Tascaire*.

TASQUO. Dre de *tasquo*, droit de champart, droit en gerbe de celui qui donne des terres à défricher. Voyez *Routo*.

TASQUO. Une poche quelconque.

TASSEOU. Voyez *Tacou*.

TASTAIRE. Tatillon, homme irrésolu.

TASTAR. Déguster, goûter les vins et les liqueurs.

TASTAR. Goûter, tâter, palper. — Tatillonner, lambiner, être irrésolu.

TASTO-VIN. Siphon, tuyau reconrbé propre à faire passer une liqueur d'un vase à un autre.

TASTO. Dégustation, essai qu'on fait des liqueurs en les goûtant.

TASTO. Petit morceau enlevé à un fromage, à un melon, &c. pour le goûter ou voir s'il était bon. — *Mourir à la tasto*, vendre aux conditions qu'il faut que la chose plaise par le goût.

TASTO. Liqueur qu'on porte en topette, pour la faire goûter.

TASTO-BROU. Goûte-brouet, goûte-sausse.

TASTOUNEIAIRE. Taillon, homme irrésolu.

TASTOUNEIR. Tâter, palper délicatement.

TASTOUNEIR. Tâtonner, aller à tâton dans l'obscurité. — *Taillonner*, hésiter; aller avec crainte, incertitude ou timidité.

TASTOUNEIR. Tâter, palper, patrouiller avec les mains. — *Etre irrésolu*.

TATO. Dada, terme enfantin, petit cheval. — *Aller à dada* ou *aller à cheval*. — *Tata*, signifie ma tante ou mon institutrice.

TAVAN. Taph, grosse mouche longue et grise; il habite communément dans les forêts voisines des routes fréquentées par des bêtes de somme, dont il est le fléau.

TAVAN. Bourdon, destructeur des abeilles.

TAVAN BANARU. Capricorne. (Insecte crustacé.)

TAVAN MANGEO PERO. Capricorne musqué. (Insecte crustacé.)

TAVAN MARDOUS. Voyez *Escaravai*.

TAVARDOUN. Frelon, grosse mouche qui détruit les abeilles.

T E

TE. Tiens, prends, empoigne,

saisis. — *Regarde, vois, &c., &c.*

TE. Thé, petite feuille d'un arbrisseau qui vient en Chine.

TEBE. Tiède, ni froid ni chaud. — *Devenir tēbe*, tiédir. — *Rendre tēbe*, attédir.

TECHOU. Un bon doigt, parlant de la boisson qu'on verse dans un verre pour la boire.

TEE. Torche de bois résineux, principalement du bois de pin.

TEGNE. Teindre, faire prendre à une chose une couleur différente.

TEI. Bierre, cercueil dans lequel on porte les morts.

TEISAR. (Si) Se taire, ne dire mot, garder le silence. *Teiso-ti*, tais-toi.

TEISSE. Tisser, faire un tissu sur un métier. — *Tramer*, c'est passer la trame entre les fils tendus d'une étoffe: on dit de même en passant de la soie, du fil, &c. — *Ourdissure*, est l'action d'ourdier l'étoffe; ourdir, est le verbe; ourdissoir, est l'instrument.

TEISSEIRAN. Tisserand, tisseur à toile. Voyez *Miech-home*.

TEISSEIRAN. Voyez *Courdounie-punais*.

TEISSEIREL. Tisseur, celui qui fait un tissu sur un métier.

TEISSOUN. Taison ou blaireau, bête paunte.

TELEVO. Membrane d'un œuf et de plusieurs autres choses.

TELO CRUSO. Toile crue et rousse, et non écrue.

TELO D'HOUSTAOU. Toile de ménage, et non de maison.

TELO DE VELO. Noyale, toile de voile. Terme de marine.

TEMOUN. Témoin oculaire, celui qui a vu; témoin auriculaire, celui qui a entendu.

ce substantif est des deux genres.

TEMOUNEGAR. V. *Temouniar*.

TEMOUNIAR. Rendre témoignage, servir de témoin, faire sa déclaration par-devant la justice. — Témoigner, faire connaître ce que l'on désire, &c.

TEMPERI. Le tempérament.

TEMPIE. Une pluie abondante, suffisante pour alimenter les sources. *La terre a tempie*, les sources sont alimentées, la terre a de l'humidité, il a plu abondamment.

TEMPS CUBERT DE QUAOUQUOPI. ЧОТЪ НИОРО. Temps pommelé.

TENCHO. Teinte, teinture ou couleur liquide.

TENCHURAR. Voyez *Tegno*.

TENCHURIE. Teinturier, celui qui teint les étoffes.

TENCHURO. Voyez *Tencho*.

TENPO. Tente, espèce de pavillon en toile qu'on place à la campagne ou sur la porte d'un magasin et d'un café, pour s'abriter du soleil. — Autrefois la troupe campait sous des tentes.

TENDOLE. Banne, grosse toile qu'on attache sous l'auvent des magasins. — Petit rideau de certain lit. — Tendelet, petite pièce d'étoffe à la poupe de la galère, pour mettre à l'abri du soleil et de la pluie. Terme de marine.

TENDRIN. Douillet, sensible, délinat, qui ne peut souffrir la moindre incommodité.

TENDROUR. Tendreté; il ne se dit que des viandes, des fruits et légumes.

TENEN. Tout d'une tenen, tout d'une venue, tout de suite.

TENQUO. Tanche. (Poisson de rivière.)

TENTASSOU, *tent*, tentatif,

tentative; parlant de la chose. — Tentateur, tentatrice, parlant de la personne qui tente.

TEOULE. Une tuile. — Nonc, est celle faite en demi-canal pour égoutter l'eau.

TEOULE EN MOUSSEOU. Tuileau, morceau de tuile.

TEOULIE. Tuilier, fabricant de tuiles.

TEOULIÉLO. Tuilerie, fabrique de tuiles, et non *tuilière*.

TEOULIÉBO. Voyez *Teouliélo*.

TEOULISSAR. Couvrir de tuiles une maison; mettre les tuiles à un couvert de maison.

TEOULISSO. Voyez *Taoulisso*.

TERCEGEAR. Terser, diviser une marchandise en trois qualités différentes.

TERENO. Bourdon, grosse abeille et le fleau des pèites.

TERIGNOUX. Le carrillon des cloches, battement des cloches à coups précipités et avec un certain accord.

TERIGNOUNAIRE. Carrillonneur, celui qui sonne le carrillon.

TERIGNOUNAR. Carrillonner, sonner le carrillon, frapper les cloches à coups redoublés. — Jouer des airs avec le carrillon.

TERME. Termes, bornes, limites d'une terre, d'une province. &c. — Le terme ou la fin d'un malheur. — Epoque d'un payement, &c.

TERMINAR. Terminer; ne le confondez pas avec les mots *achever* et *finir*; achever, signifie continuer ce qu'on a commencé; finir, est donner la dernière main à un ouvrage; terminer, c'est discontinuer, ne pas continuer davantage, en finir là, n'aller pas plus avant.

TERRADOU. Voyez *Tarraté*.
TERRASSAN. Gros limaçon V.
Tourtelo.

TERRASSO. Belvédér. (Le r se prononce fortement.) Ce qui est au haut d'un bâtiment qui a vue à la campagne. -- Eten-
 doir, lorsqu'il est destiné à mettre sécher du linge. -- Ter-
 rasse, lorsque c'est une galerie qui n'a pas d'autre couverture qu'un corroie de mortier.

TERRIBUSTADO. Espiéglerie, étourderie.

TERRIBUSTERI. Espiègle, qui ne fait que des étourderies, un tapageur.

TERRO SOUVEN FOUACHO. Terre jectisse, remuée ou rapportée.

TERROURIAR. Se dit d'un enfant qui s'amuse à gratter la terre.

TERROURIE. Enfant qui gratte la terre. -- Lieu plein de terre.

TERROUS. Terreux, poudreux. -- Soulier poudreux.

TERROUNIAR. Voy. *Terrouriar*.

TESAR. Tendre, bander: tendre une corde, bander un arc.

TERSEGEAR. Voy. *Tercegear*.

TESO. Une allée de charmillés dans laquelle on se promène sans être vu. -- Elle sert quelquefois à prendre des oiseaux au filet.

TESOUROS. Une paire ciseaux.

TESTADO. Voyez *Couato*.

TESTAQUI. Obstinément, sans vouloir en démordre, avec opiniâtreté.

TESTAR. Mûge à grosse tête. (Poisson.)

TESTAR. Têtu, qui a de la tête et qui veut ce qu'il veut. -- Entêté, qui croit ce qu'il croit. -- Opiniâtre, qui veut avoir raison contre toute raison. --

Obstiné, qui veut, malgré tout ce qu'on lui oppose. Le premier, est facile à remuer; le second, ne se soucie pas de ce qu'on lui dit; le troisième, ne l'écoute seulement pas, et le quatrième, n'y rendra jamais. Voyez *Testo d'ai*.

TESTARDISO. Entêtement, obstination, opiniâtreté; être aheurté.

TESTARU. Qui a une grosse tête. Voyez *Testar*.

TESTEGEAIKE. Celui qui conteste avec passion.

TESTEGEAR. Tenir tête, s'opiniâtrer, s'obstiner, disputer avec entêtement.

TESTETO. Petite tête, tête verte, tête légère, &c. -- Tête d'agneau et de chevreau.

TESTIE. Voyez *Testar*.

TESTIÈRO D'UN LIECH. Dossier d'un lit, et non pas *têtière*.

TESTIÈRO D'UNO BREIDO. Têtière. Terme de bridier.

TESTIMOUNIAR. V. *Temouniar*.

TESTO D'AI. Têtard, nymphe de la grenouille amphibie. Il vit dans les eaux croupissantes.

TESTO. La hure du sanglier, ours, loup, brochet, saumon, &c.

TESTO. Une tête. -- Mascaro, est une tête grotesque qu'on met aux fontaines, aux portes, &c.

TESTO NÉGRÔ. Le ver-montant (Oiseau.)

TESTO ROÛTO. V. *Testo verde*.

TESTO VERDO. Tête légère, tête verte.

TESTOUNEGEAR. Tâtonner, aller en tâtonnant V. *Testegear*.

TETAELO. Branche gourmande, pousses vigoureuses qui viennent sur les grosses bran-

ches de tout arbre fruitier.

TETE. La mamelle. T. enfantin.

T H

THÈ. Voyez TÈ.

THOUN. Le thon. (Poisson.)
Ceux marinés à St-Tropez sont
réputés les meilleurs. -- Cordille,
est le jeune thon qui ne fait que
de sortir de l'œuf.

T I

TIAMOUN. Une cassole, plat
qu'on fait cuire au four; on en
fait beaucoup aux environs de
Grasse : dans une terrine gros-
sière on fait un hachis de poirées
ou d'épinards qu'on mêle avec
des œufs ou avec des merluches
ou d'autres poissons, principa-
lement le fretin ou le nonat.

TIAN. Bassin en terre pour y
laver du linge, la vaisselle, &c.

TIANO. Augmentatif du mot
tian.

TIANOUN. Diminutif du mot
tian.

TIATRE. Théâtre, sorte d'écha-
faud sur lequel on représente
la comédie.

TIBLADO. Une truellerie, tout
ce qu'une truellerie peut contenir.

TIBLO. La truellerie d'un maçon.
— La plane d'un plombier.

TIBOUN. Tison, bûche brûlée
ou allumée par un bout.

TIBOUNAR. Tisonner, remuer
ou pousser les tisons.

TIBOUNEIR. Voyez *Tibounar*.

TIBOUNAIRE. Tisonner, celui
qui remue les tisons.

TIBOUNIAR. Voyez *Tibounar*.

TIC. Caprice, tic, passion. --
Prendre quelqu'un en grippe. --

Hair quelque chose.

TIRO. Une file, une rangée,
une allée d'arbres, de soldats,
de maisons.

TIÉRO. DE CHAMBRO. Une enfi-
lade de chambres ou pièces
d'appartement.

TIERSOUN. Petit tonneau pour
du liquide.

TIGNAOU. Gor plein d'eau hors
du lit d'une rivière.

TIGNO. Angelure, enflure aux
pieds et aux mains, causée
par un froid excessif et accom-
pagnée d'inflammation. -- Mules,
sortes d'angelures qui viennent
aux talons dans le grand froid.

TIGNOUN. Le chignon, le
derrière du cou ou la nuque.

TIGNUDO. Chevelure mal
rangée.

TILLO. Tilleul. (Arbre.)

TINADO. Une cuvée, plein une
cuve de vendange.

TINELADO. Plein un cuvier.

TINELAGE ou ENTINELAGE. En-
cuvement, action de mettre en
cuve ou dans le cuvier.

TINELAR ou ENTINELAR. En-
cuver, mettre dans la cuve.

TINEOU. DE BUGADO. Cuvier où
l'on lessive le linge.

TINEOU. *Mettre le linge dans
le tineou*, encuver le linge.

TINEOU DE MOULIN D'HOIL.
Tonne dans laquelle on met
l'huile échaudée.

TINEOU DE PELETIE. Cofit,
espèce de cuvier de pelletier.

TINEOU DE CARTOUNIE. Ange
de cartonnier.

TINETO. Cuveau, petite cuve.

TINO. Cuve, pour y mettre la
vendange.

TINTAR. Tinter, sonner, re-
sonner parlant d'un métal.

TINTINEIAR. Voyez *Tintar*.

TINTQUIN. Un tintamarre, un

vacarme, une bisbille, un murmure, &c.

TIOU, TIOUVO ou TIOUNO. Le tien, la tienne, ce qui t'appartient.

TIOUN. Grosse bûche de bois qu'on met au feu ou qu'on refend.

TIPHOU. Marotte, objet de quelque affection violente et déréglée.

TIRADIS, DISSO. Qu'on peut tirer, qu'on peut puiser.

TIRADOU. Tiroir, petite caisse ou layette d'une table ou d'une commode qu'on peut tirer par le moyen d'un bouton ou de deux anneaux.

TIRAGE DE LA SEDO. Filature de la soie est le lieu. --- Filage de la soie est l'action, et non pas *tirage*. Voyez *Tiruso*.

TIRAGNAR. (SI) Se prendre par les cheveux, se trainer les uns les autres en se prenant par la main, les vêtements, &c.

TIRAGNO. Une ligne, une enfilade, &c.

TIRATRE. Tireur, se dit d'un chasseur au fusil, d'un joueur de boule, &c.

TIRATRE A LA CARRÊLO. Un poulieur, et non pas *tireur*.

TIRANNITA. Tyrannie, toute sorte d'oppression.

TIRAR LA BRIDO. Donner une ébrillade, secousse qu'on donne avec la bride à un cheval pour le tenir ou le faire tourner.

TIRAR. Tirer un fusil, lancer ou envoyer des pierres, décocher une flèche, &c.

TIRAR. Oter. - *Tira-vous*, ôtez-vous.

TIRAR D'AIÇO. Puiser de l'eau.

TIRAR. Lever un plan. - Faire le portrait de quelqu'un. ---

Assigner par-devant la justice.

TIRAR. (S'EN) Se tirer, se sauver d'un péril, d'un danger.

--- *S'en tirer eme leis braillos netos*, s'en retirer sain et sauf.

TIRAR. Supprimer, parlant d'un clou ou d'une humeur.

TIRAR DRECH. Diriger directement, aller en droite ligne.

TIRAR A LA CARRÊLO. Poulier, monter un fardeau par le secours d'une poulie.

TIRAR LOU CASTEÛ. Renifler, retirer en respirant l'humeur qui remplit les narinés.

TIRAR D'ARGENT. Recevoir de l'argent.

TIRAR. *La balanso tiro un quintauo et demi*, la balance pèse cent cinquante livres.

TIRAR MOUALO. Être indécié, indéterminé, vouloir et ne vouloir pas.

TIRAR DE VIN. Prendre du vin à un tonneau en perce, et non *tirer du vin*.

TIRASSADO. Une traînée, petite quantité de choses épanchées en long.

TIRASSADO. Femme de mauvaise vie, une guenipe.

TIRASSAR. Traîner, tirer après soi. -- Mener avec soi, se faire suivre par force. -- Le vent pousse les nuages, et non *traîne*.

TIRASSAR. (SI) Se traîner, se vautrer.

TIRASSETO. La renouée ou herbe à cent nœuds. (Plante.)

TIRASSIERO DE POUDRO. Une traînée. Voyez *Tirassado*.

TIRASSIERO. Grande traînée. Voyez *Tirassado*.

TIRASSO. La renouée, la trainasse des petits oiseaux. (Plante.)

TIRASSOTT. Traînée qu'on fait avec le pied ou la main et

en jouant à différens jeux.

TIRASSUEGNO. V. *Tirassoun* et *Tirassado*.

TIRO-BRASO. Fourgon de bou-langer.

TIRO. Cordes pour tenir la charge à poil d'une bête de somme.

TIRO-MOUFLO. Tirer et lâcher de suite. Terme de marine.

TIRO-PEOU. (A) Jouer à gri-bouillette, à tirailler les cheveux.

TIRO-VIN. Voyez *Tasto-vin*.

TIRO-VIRO. Jeu de hasard.

TIROUN. Longe, corde pour attacher un pourcean. -- Corde dont le bourreau se servait jadis pour pendre une personne.

TIRUSO DE LA SEDO. Fileuse de la soie, et non *tireuse*, qui est obscène.

TIS. Espèce de filet de pêche.

TISAIRE. Fourneau à recuire le verre.

TISTE. Jean - Baptiste, nom propre.

TISTO. Voyez *Tiste*.

TISTOUN. Voyez *Tiste*.

TITÈ. Poupée, petite figure humaine qui sert de jouet aux enfans, principalement aux demoiselles. -- Personne fort parée. -- Doigt malade enve-loppé de linge.

TITOU. Point qu'on place sur un i.

T O

TOCN. Bat de ceux qui jouent au palet.

TOCN. Semblar un *toch*, res-ssembler à un hébété, à une statue.

TOCO. De *longo toco*, de longue date, depuis long-temps.

TOCO. *Dounar uno toco*, tou-

cher fortement. --- Manger beaucoup. --- Beaucoup enlever de choses, principalement du fruit à un arbre.

TODI. Taudis, petite maison de campagne. -- Petite maisonnette.

TOLIPAN. Voyez *Toulipan*.

TOVI. Antoine, nom propre.

TOOULADOU. Ais sur lequel on fait le pain.

TOOULAR. Voyez *Taoular*.

TOOULISSAR. Couvrir une maison avec des tuiles, former le toit.

TOOULISSO. Voyez *Taoulisso*.

TOOURIS. V. *Taoulis*, *Taoulisso*.

TOOURISSO. Voyez *Taoulis*, *Taoulisso*.

TOOURRAR. Torrifier, brûler du café, des fèves, &c. Rissoler, faire bien roussir le pain par le feu.

TOOUTENO. Le colmar, la tante. (Poisson de mer.)

TOOUTI. Voyez *Toouteno*.

TOSTE. Droit, ferme comme un bul.

TOTI. Butor, stupide, niais, qui ressemble à une statue.

TOUAILLO. La nappe, grand linge de table.

TOUAR. Tortu, tordu, qui est tord, qui est tortueux, c'est-à-dire, qui n'est pas droit, qui est de travers.

TOUARCODELANO. Toison d'ane brebis ou d'un mouton. Terme de berger. Voyez *Touarquo*.

TOUARCO. Tortillon des four-niers, chiffon roulé en rond.

TOUARO. Chenille, insecte à plusieurs pieds, qui ronge la feuille des plantes potagères et des arbres, et qui se change en papillon, comme le vers à-soie.

TOUARO. Le napel. (Plante.)

TOUARQUO. Sorte de fousasse, en forme de cercle.

TOUARQUO-MAN. Essaye-main, linge à essuyer les mains. — **Toille**, est celui rond comme un jupon, qu'on passe à un bâton. On en voit près du lavabo de plusieurs sacristies.

TOUARSE. Tordre du fil, de la soie, &c. — **Câbler** des cordes.

TOUBEOUJUS. Juste, tout juste, précisément. *Arribo touboujus*, il arrive tout juste, à l'instant et respirant à peine.

TOUCAIRE Toucheur, celui qui touche. — **Joueur** de tambour.

TOUCAIRE DE MAN. Toucheur de main, personne de laquelle on doit se méfier, tout comme de celle qui rit continuellement en parlant.

TOUCAR. Toucher, palper, manier. Voyez *Chaspar*.

TOUCAR LOU COUAR. Emouvoir, attendrir le cœur.

TOUCAR LEIS VEIRES A TAOULO. Trinquier, choquer les verres.

TOUCAR UN BRANDI. *Uno aoubado*, jouer un branle, une diane.

TOUCAR DOOU TAMBOUR. Battre du tambour.

TOUEIS. Tous, toutes.

TOUCOUNIAR. V. *Chaspouniar*.

TOUFFO. Voyez *Touffourasso*.

TOUFFOURASSO. Temps vain, air ou temps étouffé, vent chaud et suffoquant.

TOUFFU. Etiolé, étiolée, parlant des branches ou des plantes qui, pour être trop serrées, sont faibles et menues: Etioler ou s'étioler, en est le verbe: il faut prendre garde que ces branches ne s'étiolent.

TOULIPAN. La tulipe sauvage, œil de soleil. (Plante et fleur.)

TOULIPAN QUE SENTE BOUAV. Bosuel, la seule tulipe qui sente bon.

TOULIPOUN. La tulipe sauvage. (Plante et fleur.)

TOUMBADO. Châte d'une personne, châte des feuilles, &c.

TOUMBADO. affluence de personnes. -- Abattis de boucherie.

TOUMBAR DE L'AJOUCA DOU. Tomber des nues: cette expression marque une grande surprise qui atterre une personne.

TOUMBARELADO. Plein un tombereau, ce qu'un tombereau peut contenir.

TOUMBARELETO. La culbute. Voyez *Guinguicelo*.

TOUMBARELFAIRE. Tombelier, charretier qui conduit un tombereau.

TOUMBARÈOU. Tombereau, espèce de charrette.

TOUMBO. Sépulcre; tombe est la pierre qui couvre l'entrée du sépulcre; mais, par métonymie, ce mot signifie aussi le tombeau, le sépulcre.

TOUMETO. Brique exagone qu'on fabrique à Auriol, Villacroix, &c.

TOUMO. Fromage gras, frais et mou.

TOUN. Le thon. (Poisson.) Voyez *Thoun*.

TOUNDEIRE. Tondeur, celui qui tond les brebis, les chevaux, &c.

TOUNDRE. Tondre, couper la laine ou le poil aux animaux.

TOUNDRE LA TESTO. Raser la tête.

TOUNDRE. *Loù temps de tondre l'ave*, la tonte ou la tondaison.

TOUNDU. Ras, rase, tonda

tondue. Personne qui est chauve.
TOUNELAGE. Touage. Terme
de marine.

TOUNIN. Antoine, Antonin,
nom propre.

TOUPIN. Petit pot de terre,
ustensile de cuisine. *Es sot cou-*
mo un toupin, il est sot autant
que possible, il ne sait plus ce
qu'il fait.

TOUPIN DE ROSE. Le pot aux
roses, découvrir le pot aux
roses, c'est-à-dire, ce qui était
ignoré.

TOUPINO. Petit pot de terre
en forme de jarre. --- Une mar-
mite. Terme de Faïence.

TOUR DOU BASTOUN. Grivelet,
profit illicite, tour du bâton.

TOUR ET COUNTOUR. Sinuosité
d'une rivière, d'un chemin, &c.

TOURCAR. Essuyer les mains,
le visage, &c. *Pouades t'en tour-*
car lou mourre, tu peus t'en
torcher le bec; tu peus t'en
consoler.

TOURCIDURO. Entorse, relâche-
ment des parties qui environ-
nent les nerfs; il a la même
signification que détorse.

TOURDOUREIAR. Voyez *Tour-*
douriar.

TOURDOURIAR. Rôder, volti-
ger au tour, faire le papillon.

TOURDRE. Grive. (Oiseau.) Il
y en a de beaucoup d'espèces.

TOURDRE SUBLAIRE. Grive-mo-
vis. (Oiseau.) V. *Quino*.

TOURDRE. Lourdeau, gauche,
qui ne fait que de gaucheries.

TOURNAIRE. Tournoir, bois
de houx, dont les potiers se
servent pour faire tourner leur
roue.

TOURNAOU. Meule à aiguiser
que l'eau fait tourner. --- Lieu
où se trouve cette meule pour

l'usage des taillandiers, &c.
TOURNAR. Faire le pain. T.
de boulanger.

TOURNAR. Rechef, refaire,
faire de nouveau. --- Rendre ce
qu'on a reçu de trop.

TOURNAR. Tourner, pironet-
ter, valser.

TOURNEIAR. Tourner au tour,
travailler au tour.

TOURNEIAR. Refrayer. Terme
de potier à terre.

TOURNEIAR. Tournoyer, faire
plusieurs tours. Voyez *Tour-*
douriar.

TOURNEIAIRE. Tourneur, celui
qui tourne, qui travaille au
tour.

TOURNET. Touret, anneau en
fer avec son tournant, qu'on
met au collier d'un porc pour
y attacher la longe.

TOURNO. Retour, il lui a donné
un tant de retour.

TOURNO. Réjouissance, petit
morceau que donne le boucher,
le boulanger, &c., pour ne lai-
ser aucun regret sur le poids.

TOURNO-GANT. Bâton à gant.
Terme de gantier.

TOURRE. Une tour, bâtiment
rond, carré ou à pans, dont
on flanquait autrefois les mu-
railles des villes, des châteaux,
&c. --- Pièce du jeu des échecs,
qu'on appelait jadis un roc.

TOURRETO. Diminutif du mot
Tourre.

TOURTEIROU. Tout ce qui a
forme d'entonnoir. Terme de
Toulon.

TOURTEOU. Fouasse aux an-
choix. Terme de boulanger.

TOURTILLOU. Tortueux, tords,
tout de côté.

TOURTIS. Anneau de pendants
d'oreille. T. de Marseille.

TOURTOUIBAR. Tordre, tortiller. -- Rosser quelqu'un.

TOURTOUIRE. Bâton tortueux. -- Personne gauche.

TOURTOUN. Petite fouasse. T. enfantin.

TOURTU. Tordu. V. *Touard*.

TOUSSIR ou **TUSSIR.** Tousser, faire l'effort et le bruit que cause la toux.

TOUSTEN. Joie, santé, bonheur, &c. *Lou saintousten ti vengue*, que Dieu répande, sur toi ses bénédictions, toujours, dans tous les temps.

TOUTARO. Tout à l'heure, dans l'instant.

TOUTREIS. Tous, toutes.

TOUTESCAS. A peine, il n'y a qu'un moment.

T R

TRABAI. Travail; pluriel, travaux; besogne, occupation, œuvre, &c.

TRABAILLADOU. Ouvrier, manouvrier, travailleur, cultivateur, journalier, homme de journée.

TRABAILLADOU. *Bouan travail-ladou*, homme laborieux.

TRABAILLAR. Travailler, s'occuper à faire un ouvrage ou une besogne.

TRABAILLAR LA TERRO. Cultiver la terre.

TRACHÉOU. Quenouillée d'étain ou d'étoupe, &c.

TRACHIR. Grandir, prendre de nouvelles forces, se ravoir.

TRAFEGAGE. Travail d'une femme pour le soin du ménage.

TRAFÉGAIRE. Homme qui s'occupe du soin du ménage.

TRAFEGAR. Ravander, s'occuper dans le ménage.

TRAFIQUAIRE. Trafiquant, négociant, et non *trafiqueur*.

TRAFIQUAR. Trafiquer, faire commerce, faire trafic.

TRAILLO D'UNO BARQUO. Corde, cordette. Terme de batelier ou de barquier.

TRAIRE. Arracher, extraire, extirper.

TRAIRE MAOU. Mal aller, finir mal, d'une manière désagréable. *Li trai maou de pagar*, il ne peut se décider à payer.

TRAITE, AITO. Traître, traîtresse.

TRAMAOU. Filet à trois nappes.

TRAMBLAIRE. Trembleur, frissonneur, un gelé, craintif, lâche, peureux.

TRAMBLAR DE POOU. Frissonner, trembler de peur.

TRAMBLAR DE FREI. Trembloter, grelotter. -- Frémir, est trembler d'horreur.

TRAMPELAR. Transir, trembloter, grelotter.

TRANAR. Pleurer ensanglantant; il ne se dit que des enfans.

TRANCHADO. Une tranchée, fosse qu'on fait pour divers usages. -- Douleurs vives et aiguës dans les entrailles.

TRANCHE DE COURDOUNIS. Tranchet, outil tranchant de cordonnier.

TRANCHE PE JARDINIE. Serpette servant à greffer les arbres et à autres usages.

TRANCHE DE VIGNEROUN. Voyez *Poude*.

TRANCHO DE PAN. Soupe, quand c'est pour y répandre du bouillon dessus. -- Mouillette, pour manger les œufs à la coque. -- Beurrée, pour y étendre du beurre dessus, &c.

TRANSINAR. Voy. *Estransinar*.

TRANSVERIAR. Transvaser un liquide d'une fntaille à l'autre.

TRANTRAN. Habitude, usage, train ordinaire. — Marcher nonchalamment, avec flegme.

TRAOU. Le trou, ouverture ordinairement ronde, ce qui la distingue de la fente ou crevasse. — Le chas d'une aiguille.

TRAOU OUNTE L'ON PASSO UN MANCHE. La douille. V. *Ducillo*.

TRAOU PER LI MUIAR LA CAOU. Fosse à chaux.

TRAOU D'UN POUTAGIE. Réchaud, où l'on allume du charbon pour y faire le potage, &c.

TRAOU D'UN POUS. Gueule d'un puits.

TRAOU DEIS BRESÇOS. Alvéoles d'un rayon de miel.

TRAOU OUNTE MANQUO UNO DENT. Alvéoles de la gencive.

TRAOU DEIS FOURNIGOS. Voyez *Fourniguie*.

TRAOU PER PLANTAR UN AOUBRE. Un creux, un trou.

TRAOU PER ACLAPAR UN MOUAR. Une fosse pour y déposer un mort.

TRAOU DEIS DARBOUS. Voyez *Darbouniero*.

TRAOU DEIS PARET PER FAIRE ESCOURRE. L'AIGO. Barbacane, ventouse.

TRAOU PER DOUNAR D'AIR OU DE JOUR. Soupirail; pluriel, soupiraux.

TRAOU DEI NIOU DE PIGEOUN. Boulin d'un pigeonier.

TRAOU OU MANQUO D'UNO CALADO. Une flache, lieu d'un pavé où manque nombre de pavés.

TRAOU D'UNO ARMO A FUE. Bouche du canon, du mortier, du fusil, &c. — Lumière, est

celui où l'on met l'amorce.

TRAOU D'UN MOUALE PER OUNTE LI VEJOUN LA MATIERO. Le jet. Terme de fondeur, &c.

TRAOU DE LA TANIERO DEIS RINARDS. La mère du renard.

TRAOU D'UN ESTO, D'UN MARTEOU, D'UNO PEIRO DE MOULIN, &c. L'œil.

TRAOU DE CERTAIN FRUIT OOU-POUSAR OOU PECOU. OEil ou nombril.

TRAOU DOOU CUOU. L'anus, trou du fessier.

TRAOU CADOUIRO. Vrille, perce-rette. V. *Guionnet* et *Varranoun*.

TRAOU CAR. Trouer, percer. — Communiquer d'un lieu à un autre. — Etamper gras ou malgré, c'est percer gras ou malgré le fer d'une bête de somme.

TRAOU CO-PEIRO. Perce-pierre. (Poisson.)

TRAOUQUILLA. Criblé, percé de beaucoup de petits trous.

TRAOUQUILLOUN. Très-petit trou.

TRAOU QUO-PEIRO. Tribule couché, ou tribule terrestre. (Plante.)

TRAPADOU. Palier, repos d'escalier. Terme de maçon. — Marche-pied en talus qui sert à entrer dans un bac de rivière.

TRAPEIAIRE. Celui qui marche avec précaution pour ne pas être entendu.

TRAPEIAR. Marcher, fouler en marchant. — Bruit des pieds et pattes. — Trépigner, agiter ses pieds.

TRAPIADO. Empreinte des pieds sur la terre molle, le sable, la poussière, &c.

TRAPIAIRE. V. *Trapeiaire*.

TRAPIAR. Voyez *Trapeiar*.

TRAVAIL. Voyez *Trabail*.

TRAVAILLADOU. V. *Trabailha-*
dou.

TRAVAILLAIRE. Voyez *Trabail-*
laire.

TRAVAILLAR. V. *Trabailhar.*

TRAVERSIE D'UNO POUARTO DE
FERRE. Décharge.

TRAVERSIE. Cuiller à soupe
de certains bergers de la mon-
tagne : elles ont le manche
coudé.

TRAVERSO OU PICHOWO CAR-
AIZERO. Ruelle. V. *Endrouno.*

TRAVERSO QUE PASSO PAS.
Cul-de-sac, ruelle qui ne perce
pas.

TRAVETO. Une solive. V. *Plato.*

TRAVETO PICHOTÔ. Voyez *Es-*
queirard.

TREBANAR. Voy. *Trecoular.*

TREBASTAR. Tourner, pencher;
chargé d'une bête de somme
qui tourne, qui penche plus
sur un côté.

TREBOU. Troublé, du vin
troublé, de l'eau troublée, et
non trouble.

TREBOULAR OU TREBOURAR.
Troubler, agiter le sang, le
vin, l'eau, &c.

TREBOULINO. Trouble, effroi.

TREBOULUN. Voy. *Treboulino.*

TREBUQUET. Trébuchet, bas-
cule, sorte de piège ou de
cage.

TRECOULAR. Mourir, trépasser.
-- Tomber d'un précipice. --

On le dit aussi du soleil quand
il se cache derrière une colline.

TREGIRAR. Effrayer, épouvan-
ter. (Vieux mot.)

TREIN. Bruit, tapage, vacarme,
et non pas *train*, qui signifie
plusieurs choses.

TREIS. Trois, nom de nombre.

TREIZ. Treize, nom de nom-
bre.

TREILLAR. Tonne, treille cou-
verte de vignes.

TREILLIERO. Vigne sauvage
ou lambruche.

TREISSAR. Piler, triturer. V.
Trissar.

TRELEGNAI. Lambiner, ren-
voyer au lendemain ce qu'on
peut faire la veille.

TRELOUCHAR. Culbuter, faire
la culbute.

TRELUSIR. Relaire, briller,
entreluire.

TREMOULAR OU TREMOURAR.
Trembler de peur ou frissonner.

-- Trembloter de froid ou gre-
lotter. -- Frémir d'horreur.

TREMOULINO. La torpède.
(Poisson.)

TREMOULUN. (Lou) Le froid
de la fièvre.

TREMOUN. *Souleou tremoun*,
soleil couchant.

TREMOUNTA. Action du soleil
quand il se couche.

TREMOUNTANO. Tramontane,
vend du Nord qui se lève or-
dinairement la nuit en été, et
qui est favorable pour éventer
le blé.

TREMOURAR. Voyez *Tre-*
moular.

TREMPA. La piquette, boisson
qu'on fait en jetant de l'eau
dans une cuve après avoir re-
tiré le vin. -- *Uno trempe*, une
trempe qu'on donne à l'acier.
-- Plonger une personne ou
une chose dans un liquide.

TRENAR. Tresser, faire des
tresses.

TRENAR OU ENTRENAR. Tordre,
tresser, faire des tresses.

TRENCO. Voyez *Trencho.*

TRENCHO. Houaille, instru-
ment d'agriculture.

TRENO. Tresse de cheveux, &c.

TRENTANIER. Une trentaine: on ne s'en sert que pour évaluer le menu bétail. On dit: dix trentaines de brebis, au lieu de trois cents.

TRENTUN. *Estre sur soun trentun*, sur sa plus grande parure.

TREOULE. Trèfle ou triolet, graine qu'on sème pour la prairie artificielle. — C'est aussi le nom de la plante.

TREPIGNAR. Piétiner, trépi-gner, frapper des pieds contre terre.

TREPOUGNE. Piquer des souli-ers. Terme de cordonnier.

TREPOUINTO. Ailette, trépoint, trépointe. T. de cordonnier.

TREPOUN. Piqure, trépointe. Terme de cordonnier.

TRES. Trois, nom de nombre.

TRESCoulAR. Dépassez la col-line. Voyez *Trecoular*.

TRESMUDAR. Changer, métamorphoser, transmuier.

TRESPhAIRE. Celui qui évente le blé, avec la pelle de bois.

TRESPARAR. Éventer le blé, avec la pelle.

TRESPARO. Pelle de bois ou pelle à éventer: elle sert pour éventer les grains.

TRESPASSAR. Enjamher par-dessus, franchir un fosset, un ruisseau, une personne, &c.

TRESQUIN. Trusquin, outil d'ar-tisan qui travaille en bois, et qui lui sert à marquer l'endroit où il doit faire les mortoises.

TRESSUSOUR. Moiteur, légère sueur, sueur froide.

TRESSUSAR. Éprouver une moi-teur, une légère sueur, une sueur froide.

TRETEOU. Voyez *Estocudet*.

TREVADO. Travée, espace en-tre deux poutres.

TREVAGNO. Fréquentation d'un lieu ou d'une personne.

TREVANSO. Voyez *Trevagno*.

TREVAR. Fréquenter, hanter un lieu, une personne. — Fré-quenter ou faire sa cour à une personne du sexe.

TREVIRAMEN. Epouvante, ef-froi, grande peur. — Action de tourner les yeux.

TREVIRAR. Bouleverser, fouil-ler, fureter partout.

TREVIRAR. Tourner les yeux, les tourner dans tous les sens.

TRIACLO. Thériaque, compo-sition médicinale ou pharma-ceutique.

TRIAILLO. Triage, choix, re-but, &c. — Tiercer une mar-chandise.

TRIAILLO. *Faire uno triaillo*; faire une triée.

TRIANGLE. Souchet. (Plante.)

TRIAR. Epulcher, trier, choisir, extraire le mauvais du bon, &c. Voyez *Adoubar* et *Netejar*.

TRIAR. *Ave un gaoubi tria*, avoir une adresse admirable. On ne s'en sert qu'ironique-ment.

TRIAR. Tiercer, faire le choix d'une marchandise achetée en bloc, en la divisant en première, seconde et troisième qualité.

TRIBUNO A JALOUSIE. Ecoute, d'où l'on peut voir et écouter.

TRICOT. Gros bâton noueux.

TRIGOURAR. Voy. *Catigourar*.

TRIMAIRE. Celui qui va très-vite, soit à la marche comme au travail.

TRIMAR. Trotter, marcher vite, doubler le pas. — S'échapper, prendre la fuite.

TRIN. Tapage, bruit, vacarme, et non pas *train*, qui signifie plusieurs autres choses.

TAIR. Romérage, fête champêtre ou fête de village. Terme de Marseille.

TRAINCO. Voyez *Trencho*.

TRINQUET. Mât de la proue que portent certains bateaux d'agrément.

TRINQUET. Espèce de van pour vaner le blé.

TRINQUETAIRE. Celui qui se sert du *Trinquet*.

TRIOULE ou **TREOULE.** Voyez *Treoule*.

TRIOUNFLE. A-tout ou triomphe. T. de joueur de cartes.

TRIOUNFAIRE. Triomphateur, celui qui triomphe ou qui a triomphé; qui a reçu les honneurs du triomphe.

TRIPETTO. Agaric ou champignon bon à manger.

TRIPETTO. Diminutif du mot *Tripo*.

TRIPO. Boyau ou tripe, partie de la tripaille.

TRIPO ENTIERO. Tripaille ou entrailles.

TRIPOUTEIAIRE. V. *Tripoutur*.

TRIPOUTEIAR. Faire des tripots. - Manier lourdement une chose. - Bousiller un ouvrage.

TRIPOUTUR, uso. Bavard, bavarde, qui se mêle des affaires des autres, qui se plaît à faire des tripots.

TRIPU, udo. Ventru, ue, qui a un gros ventre ou une grosse tripaille.

TRISSADOUIRO. Mortier, égrugeoir avec le pilon. - Tout ce qui sert à piler.

TRISSADOUIRO. Les mâchoires, les dents. Voyez *Bregos*.

TRISSAIRE. Qui brise et pile bien avec ses dents, personne qui mange très-vite.

TRISSAR. Piler, pulvériser,

réduire en poudre. -- Manger, mâcher.

TRISSAR DE **DROGOS.** Triturer, pulvériser les drogues.

TRISSAR DE **SAOU** ou DE **SUCRE.** Egruger du sel ou du sucre.

TRISSOUN. Pilon, instrument pour piler dans un mortier.

TRON. Tonnerre. *Es un tron*, c'est un diabolin.

TROOU. *Navie trouu.* Une trop grande quantité.

TROUCAR. Trouer, percer, faire des trous. V. *Traoucar*.

TROUQUILLAR. Cribler, percer de beaucoup de petits trous.

TROSSO. Dresse, cordage de marine.

TROUAS. Morceau, toute chose divisée ou mise en pièces.

TROUAS DE **COOULE**, DE **SALADO.** Trognon. --- On dit de même d'un petit enfant courteau.

TROUAS. Tronçon, se dit d'un morceau de colonne, de lance, de sabre, d'anguille, et de plusieurs autres poissons, et non pas du thon.

TROUAS DE **PAN.** Chanteau, quand il est petit et du côté de la croûte. --- Quignon, quand il est gros.

TROUAS DE **TARRAILLO** **ROUTO.** Voyez *Escudeloun*.

TROUAS DE **TEOULE.** Tailot ou tailean, morceau de tuille cassée.

TROUASSO. Voyez *Lansourado*.

TROUASSO-GALANT. Pleurésie, maladie qui trousse un jeune homme en peu de jours.

TROUBAR. Trouver ce que l'on cherche ou recherche. --- Aller joindre, aller voir quelqu'un, aller joindre une personne.

TROUBLO-REPAOU. Turbulent, perturbateur, importun, trouble fête.

ICHO. Truite. (Poissonière.)

ICHO CADETO. Truite d'un de moyenne grosseur : t les meilleures. (Poissonière.)

UGNO. Trogne, terme qui, par plaisanterie, d'un plein, qui a quelque chose cétieux et qui marque le e.

IAS. Grosse corde en spart. d'Aix.

IMBLOUN. Epingare, fusil à canon évasé, qu'on e avec sept ou huit bal- Dans la marine on s'en ux abordages.

UMBO. Trombe de certains ux. --- Colonne d'air qui e les eaux de la mer, pour nter les nuages. --- Tuyau ltisse, d'où l'on jette le age du grenier à foin, à le ou à l'écurie.

UMBOUIRE. Grand narcisse le. (Plante et fleur.)

UMPAIRE, TROUMPARELO. pteur, trompeuse.

UMPAR OOU JUE. Tricher, des tricheries.

UMPETAIRE. Un trompette, nt dans la cavalerie ou une musique guerrière.

UMPETAIRE. Valet de ville ablie à son de trompette, on trompetteur, qui est un e d'anatomie.

UMPETAR. Sonner de la pette. --- Publier une nou-, une chose à vendre ou heter, ou une chose per-, ou enfin un ordre.

UMPETO. Le sumpitt. (Pois-)

OUNPETOUN. Voyez Troum- re.

TROUMPO-LOURDAOU. Une hapelourde ; pierre fausse, qui ressemble à une pierre précieuse.

--- Chose qui a plus d'éclat que de valeur. --- Personne qui, sous un bel extérieur, n'a ni esprit, ni éducation, et ne cache que des sentimens vils et méprisables. --- Un hypocrite.

TROUMPO. Trombe de certains animaux.

TROUN DE BOUAS. Petite bûche de bois, ou plutôt une bûchette.

TROUNAR. Tonner, bruit que fait la foudre en grondant.

TROUNQUILLOUN. Bûchette, diminutif de *Troun*.

TROUPELADO. Troupe de gens assemblés.

TROUPIE. Qui suit, qui appartient à la troupe, qui tient à l'état militaire.

TROUPIE. Torpille, poisson de mer, qui engourdit la main qui le touche.

TROUPO DE PARDIGAOUS. Compagnie de perdreaux.

TROUPO DE BESTIS FAOUVOS. Un harpail.

TROUSSAR. Courber, plier, doubler une chose, la rendre tortueuse. --- Il signifie quelquefois, mettre en morceaux.

TROUSSA. (UN) Un boiteux, un homme qui cloche d'un pied, &c.

TROUSSAR UN DET, UN BRAS, &c. Tordre un doigt, un bras, &c.

TROUSSAR UNO CLAOU. Fausser une clé.

TROUSSAR. Trousser, plier, relever ce qui pend. -- Trousser la culotte, la jupe, &c.

TRUEIL. Réservoir. V. *Trui*.

TRUEILLO. La truie, femelle du pourceau. --- Se dit aussi d'une femme saligande.

TRUËSO. (LA) Le Saint-Pierre ou la dorée. (Poisson.)

TRUFAIRE. Moqueur, celui qui se moque d'une personne.

TRUFAR. (SI) Se moquer de quelqu'un ou de quelque chose.

TRUFAREOU. V. *Trufaire*.

TAUFARIE. Moquerie, balourdise.

TRUFET. Voyez *Trufaire*.

TRUFO. Pomme de terre. (Plante et fruit.) Les jardiniers de Marseille l'appellent, à tort, *Tartiflo*. Voyez ce mot.

TRUI. Bassin, pièce d'eau pour arroser ou pour l'agrément d'un jardin. --- Réservoir pour y tenir des poissons. --- Fosse de plusieurs fabriques.

TRUI. Fosse où l'on entasse les olives pour les faire mûrir. Ils ne sont en usage qu'aux environs de Brignoles. Voyez *Cargadou*.

TRUI. Un plein, fosse de tannerie, où l'on met les peaux dans la chaux.

TRULE. Un boudin, ouvrage de charcutier.

TAULE ROUSTI. Boudin grillé.

TRUMEN. Le tourment, souffrance, persécution. --- Trouble qu'éprouve une personne dans la jouissance d'un objet quelconque.

TRUMENTAIRE. Persécuteur, trouble repos, perturbateur.

TRUMENTAR. Tourmenter, agiter, persécuter. --- Berner, faire sauter quelqu'un en l'air, par le moyen d'une couverture, &c.

TRUMENTINO. Térébenthine, essence du térébinthe. Voyez *Petelin*. Eau rase, est l'essence du pin.

TRUMENTO REPAOU. Tapageur,

perturbateur, trouble repos.

TRUYETO. V. *Pourque* *doon bouan Dieu*.

T U

TUBAR. Fumer, parlant d'un feu ou d'un liquide qui donne de la fumée ou de la vapeur.

TUBE. Lieu où s'assemble la crapule.

TUSEROUSO FERO. Arphodèle blanc. (Plante.)

TURBULANT. Un trouble repos, un broiillon, personne qui se plaît au désordre.

TURBULAR. Broiiller, troubler, semer la zizanie, la dissension.

TUËLO. La touselle, froment du pays.

TURGO. Brebis ou chèvre qui n'a jamais porté.

TURLUPINAR. (SI) Se disputer, se sottiser.

TURQUETO. Herniaire glabre. (Plante.)

TURTADO. Une poussée, un coup de corde.

TURTAR QUOUQU'UN. Cou-doyer, pousser un peu, heurter. --- Trinquer, choquer les verres.

TURTAR DEIS BESTIS A CORNOS. Doguer ou cosser.

TURTAR DELA TESTO. Heurter, chopper, donner de la tête contre un

TUSËLO. Voyez *Tuëlo*.

TUSSEIRE. Toussueur, toussense, celui ou celle qui tousse.

TUSSILAGE. Pas-d'âne, ou tussilage. (Plante.)

TUSSIR. Tousser, faire l'effort et le bruit que cause la toux.

TUTEIAR. Tutoyer, user du mot tu et toi, en parlant à quelqu'un.

TUVE. Tuf, pierre formée par l'eau. -- Molière, est le tuf qui est dur.

TUVELI. Tufier, tufière, qui est de la nature du tuf.

TUVIERO. Tuyère, trou où passe le tuyau du soufflet d'une forge.

TUY. If commun. (Arb.) Il croît en Provence, principalement aux environs de la Sainte-Baume, près Nans.

U

U B

UBRI. Ivre, pour avoir trop bu du vin ou de toute autre boisson capiteuse, ou pour avoir mangé du pain fait avec de la farine d'ivraie.

UBRIA, UBRIAGO. Ivrogne, celui ou celle qui s'enivre souvent, en buvant du vin ou de toute autre liqueur. Voyez *Enubriar*.

UBRIAGO. La corroyère ou centranthe rouge. (Plante.) -- La fume-terre. (D'après Garidel.)

U C

UCET. Huisset, diminutif de huis, vieux mot français qui signifiait une porte, puisqu'on dit encore *huissier*, gardien de porte; à *huis-clos*, à porte fermée. L'huisset est la petite porte au bas d'un tonneau.

U E

UEI. *Passar per uei*, passer de part en part, transpercer.

UEI. Voyez *Hucis*, et tous ses dérivés.

U I

UIAOU. Un éclair. -- *Leis uiaous*, les dents aillères, celles qui

U I

correspondent à l'œil. Terme d'oculiste.

U N

UNE, UNIDO. Uni, unie, ce qui est opposé à raboteux.

U S

Us. *Leis us ou lus d'un haoutaou*, les étres d'une maison ou de tout autre lieu. -- L'huis ou la porte d'un lieu quelconque.

USARET. Espèce d'aristoloche. (Plante.)

USCLAT. Boire, trinquer, se soûler, s'enivrer.

USCLE. Brûlure qu'une femme fait au bas de sa robe. Voyez *Catoun*. --- *Sentir l'uscle*, avoir une odeur de brûlé, principalement du linge brûlé. V. *Rima*.

USSOS. Mine, grimace, la moue que fait une personne. --- Les sourcils.

U T

UTAVO. Octave, huitaine pendant laquelle on célèbre certaines fêtes, telles que la Fête-Dieu, les Trépassés, &c. --- Octave, instrument de musique.

V

V A

VA. Pronom personnel. *Va li dirai*, je le lui dirai. *Va ti dirai*, je te le dirai. *Va vous dirai*, je vous le dirai, &c.

VACO. Vache, femelle du bœuf ou du taureau. — Génisse, est celle qui n'a point encore vêlé. Voyez *Vaquo*.

VACO EN RABIADO. La vache enragée, avoir souffert à la guerre, ou dans les voyages, ou plutôt hors de la maison paternelle.

VAGUE. Fiat, soit, allons, j'y consens.

VAGUELI. V. *Vague*.

VAI. Vas, allez. *Faire lou vai et lou ven*, faire l'aller et le venir, faire le voyage sans s'arrêter.

VAI. Je l'ai, du verbe *avoir*.

VAIE. Voyez *Vale*.

VALA. Ruissseau, courant d'eau, canal par où passe le courant d'eau. — Eau qui coule ordinairement par les rues.

VALA FACH PER LA PLUËIO. Ravine ou frondière.

VALADO. La vallée : elle est plus étendue que le vallon.

VALE. Valoir, souhaiter, désirer, demander, exiger une chose.

VALEIO. Vallée. Terme de montagne.

VALINIE. V. *Valino*.

VALINO. Viorne, manciennne. (Arbrisseau.)

VALOUR. Valeur, ce que vaut une chose : le mérite fait la valeur, l'estimation fait le prix.

V A

VAN. Un crible. — Vanité, gloriole. — On dit aussi d'une toupie qui a fini son sommeil en tournant, *a encaro de van*, pour signifier qu'elle a encore de vigueur pour tourner.

VAN. Prendre *van*, balancer une chose en l'air, pour pouvoir l'envoyer plus loin. — Elan, écoussse.

VANAIRE. Vannneur, cribleur, celui qui passe le grain au crible.

VANAR. Cribler, vanner le grain, le passer au crible.

VANEGAIER. Celui qui travaille avec activité ; un homme laborieux, qui ne se livre pas à la paresse.

VANEGAR. Agiter, flotter une chose. — Se trémousser. — Travailler avec grande activité. — Ne pas se livrer à la paresse.

VANÉLO. Une rosse, méchante monture. — Un lâche, poltron, faible, qui se ment avec peine et difficulté.

VANÉOU. Vanneau. (Oiseau.)

VANET. Crible dans lequel on passe le blé.

VANETAR. Cribler, passer le grain au crible.

VANETO. Couverture d'un petit lit ou d'un berceau.

VANITOUS, TOUAS. Qui a de la vanité, de la gloriole.

VANO. Couverture d'un lit. — Lodier, quand elle est faite de deux indiennes piquées et ourtées avec du coton, de la laine, de l'étoûpe, &c.

VANO. *La pasto es vano*, la

pâte est souple, bien pétrie.
Termes de boulanger.

VANO. Si faire vano. Voyez
Si faire fouaro.

VANTAIRE. Loueur, flatteur,
flagorneur. --- Vantard, celui
qui se donne des louanges.

VANTAR. (Si) Se vanter, se
louer, se glorifier, se flatter.

VANTEIAR. Doler le bois. T.
de tonnelier.

VANTEIARIS. Doloire, instru-
ment de tonnelier.

VANTOUA. Eventail pour les
dames. --- Eventoir pour allu-
mer le feu.

VAOU. Un vallon. Terme des
Bouches-du-Rhône.

VAOUTAR. Se promener de
côté et d'autre pour vendre ou
pour badauder.

VAOUTAR LEIS EGLISOS. Visiter
les églises comme au jeudi de
la semaine sainte.

VAQUETO. Génisse ou taure,
vache qui n'a point encore vêlé.

VAQUI. Voilà. (Préposition.)

VAQUIÈ, UIÈRO. Vacher, va-
chère, gardien des vaches.

VAQUO. Vache, femelle du
bœuf ou taureau. V. *Vaqueto*.

VARAIL. Butin, vieux meubles,
effets de maison.

VARAILLADO. Une peignée,
une batterie de chiens.

VRAAILLAIRE. Furet, personne
qui fouille partout, qui tourne
tout sans dessus dessous.

VARAILLAR. Fureter, fouiller
partout dans la maison.

VARAILLAR. (Si) Se battre à
coups de poingt et à coups de
dent, parlant des hommes et
des animaux, principalement
des chiens et des chats.

VARAIRE. Ellébore blanc, à
fleur vert-pâle, qui croît sur les

hautes montagnes. (Plante.)

VARAIRO. Vêrâtre blanc.
(Plante.)

VARAOU. Voyez *Variado*.

VARASSO. Voyez *Varaire*.

VARDE. Vert-de-gris ou verdet
qu'on tire du cuivre.

VARDOUN. Verdier. (Oiseau
dont le plumage est vert.)

VARGETAR. Brosser, vergeter,
pour enlever la poussière des
vêtemens. --- Housser, quand
c'est pour les meubles, tableaux,
&c.

VARGETE. Brosse ou vergette
pour les habits. --- Housseoir
pour les meubles.

VARGOUGNO. Honte, vergogne,
timidité, être craintif.

VARGOUGNOUS. Honteux, ver-
gogneux, qui a de la timidité.

VARIADO. Faux pas, comme
celui d'une personne ivre.

VARIAR. Varier, chanceler,
faire de faux pas comme les
ivrognes. Voyez *Varaiar*.

VARLAQUO. Bouillon - blanc.
(Plante.)

VARLE. Valet, domestique
mâle, ou outil de menuisier,
tonnelier, &c.

VARLE DE MOOUNIE. Chasse-
mulet. --- A Grasse on dit :
ragas de moulin.

VARLETAIO. Valets et domes-
tiques. Terme de mépris.

VARMEOU. Vermillon ou graine
d'écarlate.

VARMICHÉLY. Voyez *Fidèou*.

VARMICHELIARE. Fidéliier, ou-
vrier qui fait les vermicelles.

VAROUN. Rougeur, sang qui
perce la peau des bêtes de
somme.

VARRANOUN. Vrille, outil de
fer propre à percer; et assez
semblable à'un forêt.

VARTIDO. Vertige, tournoie-
ment. — Petit accès de folie.

VARTOUIAR. Rouler quelqu'un
ou quelque chose dans du linge,
du papier, &c.

VARTOUREN. Voyez *Vertouren*.

VASE DE CIMOURFLIE. Pot
d'œillets, et non vase qui est la
boue d'une rivière, d'un lac,
&c., ou autres choses.

VASSAOU. Vassal; pluriel,
vassaux.

VATAN. *Trabal de vatan*, tra-
vail ou ouvrage de pacotille,
c'est-à-dire, de peu de durée.

V E

VE. Vois, regarde.

VEDELO. Génisse ou vache.

VENZOU. Veau, petit d'une
vache et d'un taureau.

VEIAR. Vider, transvader. —
Verser, répandre. Voy. *Viumr*.

VEICL. Voici. (Préposition.)

VEILLADO. La veillée, la soirée,
l'après-souper.

VEILLADOU. Le veilleoir, table
de cordonnier.

VEILLAR. Passer la soirée ou
la veillée ou l'après-souper, et
non pas *veiller chez un tel*; on
dit: passer la veillée au village
chez un artisan, et la soirée
chez M^r de . . . M^r le . . . &c.

VEILLO D'UNE GRANDO FESTO.
Vigile, c'est la veille d'une
grande fête de l'église romaine.

VEIOS. Grenier à blé. Terme
de montagne.

VEIRAS. Reliquaire; Bijoutière,
vitrage.

VEIRE. Voir, regarder, contem-
pler.

VEIRE. Verre — Gobelet ou
verre de table, verre à liqueur,
&c.

VEIRIE. Verrier, fabricant d,
verre, ouvrier qui le travaille
marchand qui le revend.

VEIRIE, VEIRUSO. Marchand,
marchande de verrerie.

VEIRIÈRO. Verrerie, mana-
facture de verre.

VEIROLO. Petite vérole. (Ma-
ladie.) — Certain mal vénérien.

VEIROULOUS. Qui a la petite
vérole, ou du mal vénérien.

VEISSEOU. Foudre. (Gros
tonneau.) — Vaisseau, bâtiment
de guerre. — Vaisseau, grande
nef d'une église.

VELO. Voile d'un navire. —
Les ailes ou volans d'un moulin
à vent.

VELO. Petite came. (Coquillage.)

VELO. *Magasin de velos*, voile-
rie. Terme de marine.

VELOU, VELA, VELEIS. Le
voilà, la voilà, les voilà.

VENT PICHOT ET DOUX. Zéphir,
zéphire, petit vent agréable.

VENDEIRE, EIRIS. Vendeur, ven-
deuse, marchand, marchande.
— Venderesse, celle qui vend
des héritages.

VENDRE. Vendredi. Voyez
Divendre.

VENDUMI. Vendange, époque
des vendanges.

VENDUMIÈRE. Vendangeur,
celui qui coupe ou charie les
raisins.

VENDUMIAR. Vendanger, faire
la récolte des raisins.

VENÈSI. *Servieto de venèsi*,
serviette damassée.

VENGUDO. Venue, la bien
venue. — Avenue, chemin qui
conduit directement à un lieu.

VENI. *Ven de veni*, hasard, le
hasard nous le procure.

VENIR. Faire venir la *fam*, la
fièvre, &c. Provoquer, exciter

la faim, la fièvre, &c, &c.

VENIR SAGE, SAVEN, &c. Devenir sage, avant, &c.

VENJAIRE. Vengeur, protecteur, défenseur.

VENO D'AILLE. Gousse d'ail; pluriel, gousses d'aulx : ce dernier n'est guère observé.

VENO. *Battre plus veno*, être roide mort.

VENO FERU. Avron ou folle avoine. (Plante.)

VENOUS. Veineux, bois qui a beaucoup de veines.

VENTAR LOU BLA. Eventer le blé, le jeter au vent pour en extraire la paille. -- Eventer se dit aussi de toutes autres choses, et non *venter*.

VENTAIRE. Vent favorable à une aire. -- C'est aussi l'homme de peine qui évente le grain, pour le séparer de la paille.

VENTAS. Gros vent.

VENTOULAR. Eventer, éparpiller, tourner dessus dessous une quantité de petites choses.

VENTOULET. V. *Ventouret*.

VENTOURAIRE. Spatule ou bâton pour tourner la bouillie.

VENTOURAR. Tourner la salade, le foin, &c. -- Eventer la soupe pour qu'elle refroidisse. -- Se vautrer.

VENTOURET Zéphir, zéphire, petit vent agréable.

VENTOURIAR. Voy. *Ventoular*.

VENTOURIOUS. Au vent, parlant du temps.

VENTRADO. Plein le ventre, avoir beaucoup mangé d'une chose.

VENTRE D'UNO EISWO. Bouge d'une futaile.

VENTRESCO. Poitrine de porc.

VENTRESCO. *Parent tloou cousta de la ventresco*, parent utérin

ou du côté de la femme.

VENTROUN. Un petit ventre.

VENTROUS. Ventreux, qui a une grosse bedène.

VENTURI. *Venir de venturi*, venir du hasard.

VENTURO. (De) Par le hasard. Voyez *Veni*. (De)

VENTUROUN. Sauvageon, arbre qui sort naturellement de dans la terre, sans que personne l'ait semé, ni planté.

VENTUROUN. Le truble, espèce de filet de pêcheur lié et suspendu à une perche.

VEOUSAGE. Veuage, temps que l'on reste veuf ou veuve.

VEOUSE, VEOUSO. Veuf, veuve, qui n'a plus son époux ou son épouse.

VEOUSO. Scabieuse succise ou scabieuse des bois. (Plante.)

VEOUSO. *Faire uno veouso*, repasser la lie d'huile, la tête des jarres avec le marc des olives en le remettant dans des cabas et en l'échaudant. Terme de Toulon.

VERD, VERBO. Vert, verte, qui n'est point mûr ou qui est de couleur verte. Voy. *Vardet*.

VERD. *Venir verd*, verdier, verdoyer. -- Devenir fou.

VERAI. La vérité, le vrai, ce qui est opposé au mensonge.

VERAI. Vrai, vraie, véritable.

VERAMEN. Vraiment, en vérité.

VERBUI. Petit houx. (Arbuste.) Terme de montagne. *Un verbui*, un verbiage.

VERDEIAR. Verdir, verdoyer, paraître vert.

VERDIAR. Voyez *Verdeiar*.

VERDIE. Le martin-pêcheur ou pic-vert d'eau, qui vit de poisson et sent la marée. Voy. *Blure*.

VERDOUN. Verdier, serent, bruant, oiseau gros comme un pinson ayant le plumage vert.

VERGADOU. Bouffoir, soufflet de boucher.

VERGANS. Barreaux d'une croisée, d'une mue, d'une cage, &c.

VERGIE. Verger, lieu aggré d'arbres fruitiers.

VERGO. Broche. T. de ciergier.

VERGO. Glua pour chasser à la chouette. --- Une balance.

VERIN. Rage d'une personne ou d'un chien.

VERIN. Venin d'une plante ou d'un animal.

VERINOUS. Venimeux, parlant d'un animal; vénéneux, parlant des plantes.

VERME. Ver. - Vermifuge, est le remède contre les vers.

VERME NEGRE. Arénicola des pêcheurs à la ligne.

VERME PICO. Vermisseau, petit ver.

VERME DEIS FROUMAI. Mite. -- Ils grouillent dans le fromage au lieu de ils *remuent* ou de ils *vermillent*; car ce dernier ne se dit que du sanglier qui fouille la terre avec son boutoir.

VERMINOUN. Vermisseau, petit ver.

VERMINOUS. Fruit verminous; fruit verveux.

VERMINOUS. Bouas verminous, bois vermoulu ou mouliné.

VERNISSAR. Vernisser, avec un vernis métallique. - Vernir, avec une composition liquide et gluante.

VERNO. Aune. (Arbre.)

VERRE. Verrat, pourceau mâle.

VERTADIE. Véritable : le pro-

verbe est véritable, il ne ment pas.

VERTOULEN. Vervent ou verveux, filet de pêcheur de rivière.

VESE. Osier franc. (Arbre.)

VESEN. (Lou) Le semblant, faire le semblant, feindre de faire une chose.

VESIN. Voisin, celui qui a sa demeure ou sa terre près de la nôtre.

VESINAR. Voyez *Vesinegear*.

VESINAGE. Voisinage, les environs de chez nous.

VESINEGEAR. Voir, fréquenter, recevoir et rendre des visites fréquentes aux voisins.

VESINO. Voisine, femme du voisin.

VESOU. *Estre lou vesou*, être le plus près du but. -- *Ave lou vesou*, avoir du bénéfice, d'avance, avoir un avantage sur son adversaire.

VESPIE. Guépier, lieu où habitent les guêpes.

VESPO. Guêpe, espèce d'abeille.

VESPRE. (Lou) L'après-midi ou le soir.

VESSANO. Propriété rurale divisée par aucun sentier, ni ruisseau : une propriété peut avoir plusieurs *vessano*.

VESSAR. Se répandre par le bord. -- On doit dire le bouillon se répand, et non la *marmite verse*, ni la *marmite se répand*.

VESSIGO. Une vesse, vesse de loup. -- Une vessie.

VESSILOU. Vénigon. Terme de maréchal.

VESSINAIRE. Vesseur, celui qui lâche des vents par le bas.

VESSINAR. Vesser, faire un vent sans bruit par le bas.

VESSINO. Vesse, vent sorti par le bas et sans explosion.

VESTIR. Vêtir, revêtir, habiller.

VETAQUI. Voilà, tient.

VERO. Ruban de fil, tresse en fil, et non pas *chevillère*.

VETOIRO. Petit Boyau, principalement ceux dans lesquels on fait la saucisse. Terme de charcutier.

VEROU. *Sant Vétou*, S^t Victor, nom propre.

VETOUROUN. Voyez *Vetoiro*.

VETOUROUN. Petite tresse en fil.

V I

VIAGE. Un voyage, l'aller et le venir d'un endroit.

VIAGE. (UN) Une fois! à la fin! interjection.

VIANDASSO. Viande de boucherie; viande commune et qu'on rebute.

VIBOU. Voyez *Poudeto*.

VIBRE. Bièvre ou castor de France. (Animal.)

VICHET. *Acidia microscopus*. (Espèce de coquillage.) Terme de Toulon.

VICHOU. Roitelet. (Oiseau.)

VICI. Vice, finesse, ruse, défaut, &c.

VIDASSO. Augmentatif de nourriture et de vie. -- La bonne chère.

VIDO. La vie, la nourriture. -- Le temps de notre existence.

VIE-MARIN. *Oloturia phantapus*. (Espèce de radière eschinoderme.) Statistique des Bouches-du-Rhône.

VIEDAI. Visage d'âne.

VIEGNAIGRE. Certes, peste, sorte d'interjection.

VIEIAR. Vider, verser, répandre.

VIEIL. Viel, vieille, vieux. *Si faire viel*, vieillir, devenir vieux.

VIEILLO. *Partageur la vieillo*, partager le carême: c'est le

jendi de la quatrième semaine.

VIEILLUN. La vieillesse, le dernier âge. -- Suranné.

VIEN. Larve. (Petite mouche.)

VIESTI. Vêtement, habillement, tout ce qui sert à couvrir le corps.

VIGNO-FERO. Lambrusque ou lambruche, vigne sauvage.

VIGNO. Les environs de Grasse appellent *vigno* une terre agrégée d'oliviers, et *plantie*, une terre plantée en vignes.

VIGNO-DEIS-JUDIOUS. Morelle; douce-amère. (Plante.)

VIGNOUN. Petit vignoble, petit champ agrégé de vignes.

VIOLO. Lampion ou lampe en verre qu'on place dans la bobèche d'un chandelier, où l'on met de l'huile à brûler.

VIJOULOUN. Lamperon, petit tuyau ou languette qui contient la mèche d'une lampe.

VILAGEAS. Gros village presque désert.

VILAGEOUN. Diminutif de village.

VILAGEOUS, VILAGEOUSAS, VILAGEOUASO. Homme ou femme né ou habitant dans un village. -- Citadins, sont les habitants d'une ville. -- Contadins, sont les habitants de la campagne.

VILASSO. Grande et ancienne ville mal peuplée.

VILOTO. Villette, petite ville.

VIN CLARET. Vin paillet, vin clair.

VIN DEIS DIOUS. Nectar, vin délicieux.

VIN DE DESTRECH. Vin de pressoir.

VIN DOOU RAI. Vin de mère-goutte, qui coule seul de la cuve.

VIN DE FOUMO. Cidre, boisson faite avec de jus de pommes pressées.

VIN DE PERO. Poiré, boisson faite avec de jus de poires pressurées.

VIN D'ORDI ET D'OÜBLOUN. Bière, et non *biere*, qui est un cercueil.

VINACHIL. Un marchand de vin. -- Un ivrogne qui est continuellement pris du vin.

VINACHOU. Voyez *Vinas*.

VINAGE. Action de *vinar*.

VINATRE. Celui qui colporte le vin de la cuve dans les futailles.

VINAR. Vider le vin de la cuve et le mettre dans des futailles.

VINAS. Expression qui, avec répugnance, exprime le vin.

VINGE. Repas, festin. Terme des Bouches-du-Rhône.

VINGTENO. Une vingtaine, le nombre de vingt.

VIOL. La vielle, instrument de musique, à cordes de boyau, que l'on fait sonner par le moyen de quelques touches, et d'une petite rote qui tourne avec une manivelle. -- *Violo*; instrument de musique dont on en joue avec l'archet.

VINOUS. Sali de vin.

VIOL. Vif, vive. -- En vie. -- Il vit. -- Vivant. -- Avoir de la vivacité. *L'an touca dou viol*, on l'a touché à la partie sensible.

VIOL-MOUNET. *V. Mounet-viol.*

VIOLAR. Violer, enfreindre, agir contre, faire violence au sexe.

VIULET. Violet. (Couleur.)

VIULET. Espèce de lierre marin. (Plante.)

VIULET. Terme de Marseille. Voyez *Vichet*.

VIULETIE. Plant de violette, et non *violétier*.

VILOUNNAIRE. Violon ou joueur de violon; ménétrier, est un mauvais joueur de violon.

VILOURE. Vivre, exister, ne point être mort.

VILOURE. Aliments, vivres, nourritures; la pâture.

VIOUTAR. Voyez *Ventourar*.

VIRA. Un *vira de man*, dans un instant, dans un clin-d'œil, d'un seul coup de main.

VIRA D'HUEIL. Un clin-d'œil, dans un petit instant.

VIRAOUTAR. (Si) S'é vaatret.

VIRADO. Tournée, temps que la meule met pour écraser les olives qu'on met à une seule fois dans l'auge d'un moulin.

--- Mouvement qu'on fait dans le lit en dormant, &c.

VIRAGNAR. Tourner sans dessus dessous.

VIRAYRE. Rôdeur. --- Celui qui tourne une roue, une meule, un tour; &c.

VIRAOUTAR. Valser, tourner, pirouetter.

VIRAR. Devenir fou. -- Changer d'avis ou d'opinion.

VIRAR. Tourner sans devant derrière, du sans dessus dessous.

--- Toupillar, tourner comme une toupie, parlant des personnes qui ne font que rôder.

VIRAR UN HABIT. Retourner un habit.

VIRAR LOU FEN. Faner, tourner le foin du pré. Terme de faucheur.

VIRAR SUR UN PED. Pirouetter. Terme de danseur.

VIRE. Peson d'un fuseau, ce qui est au bas, pour empêcher le fil de se dépasser.

VIREIRIS. Tourneuse de tour à dévider la soie.

VIRET. Loton, sorte de dé ma-

versé d'une cheville qu'on fait tourner dans une assiette. --- Peson d'un fuseau. V. *Vire*.
VIRO. (*LI*) La tourne , la retourne , la triomphe. Terme de joueur de cartes.

VIROBARQUIN. Bilboquet , joujou d'enfant.

VIROBROUQUIN. Vilebrequin , outil de menuisier , de serrurier , &c.

VIREGAOU. Certes ! peste ! espèce d'interjection qui marque l'étonnement.

VIROOU. Voyez *Vire*.

VIRO-PEI. Voyez *Fritière*.

VIROULO. Chevalet. Terme de meunier.

VIROUNIAR. Tourner sans dessous dessous.

VIROVOOU. Contour , oirenit. --- Faux pas d'un ivrogne.

VIROVOUTO. V. *Virovoeu*.

VIRUSO. Tourneuse de tour à filer la soie. Voyez *Vireiris*.

VIS DE GAVÈOU. Sarment , branche que pousse la vigne. Voyez *Gaveou*.

Vis. V. Moureno et ses dérivés.

Visc. Glue ou glu , sorte de composition visqueuse , avec laquelle on prend les oiseaux.

Visc. Gluy à fruit blanc. (*Arbrisseau* .)

Visc. Houx , arbuste qui produit la glue. --- Houssaie , champ rempli de houx.

ViscAND. Voyez *Visc*.

Viscou. Se dit d'un prêtre qui a le droit de dire deux messes dans un même jour. V. *Biscan*.

Viscous. Visqueux , enduit de glue , ou de toute autre chose gluante.

Viseto. Montée , escalier. T. de maçon et d'architecte.

Viseto FAOËSSO. Escalier

dérobé. Terme de maçon et d'architecte.

VISIÈRO. OEillère. Terme de bridier.

Vis, Visto, Vu, vue, aperçu, découvert.

VISTO COURTO ou *VISTO BASSO*. Myopie , une personne myope.

VISTO. (*LI*) La vue , le point de vue.

VITOU. Sant Vitou, Saint Victor, nom propre.

VIVASSAR. Vivoter , vivre petitement et pauvrement.

VO

Vogo. Presse , vogue , grand débit. --- Romérage , fête champêtre. Terme des Basses-Alpes.

VOIO. Vigueur , santé , force pour agir. --- Ardeur jointe à la fermeté.

Vol. Larçin , vol. --- Vol , volée , essort que prend l'oiseau.

VOOT. Il veut , du verbe *Vouloir*.

VOOU. Une voie , une route.

Voou touarto , une voie , un chemin détourné.

VOOUTAR. Voyez *Vaoutar*.

VOOUTO. (*UNO*) Un instant , un moment , un petit quart-d'heure.

VORI. Ivoire , de l'ivoire. (Vieux mot.)

VOT. Vœux , un ex-voto.

VOUASTRE. Vôtres , pronom possessif.

VOUATO. Ouate. Terme de tailleur.

VOUAYAN. Parant , parante , qui orne , qui pare , qui a de l'éclat , de couleurs vives et éclatantes , un air de fraîcheur , parlant des choses.

VOUGAIRE. Rameur , celui qui rame ou qui vogue.

VOU. Oui, adjectif d'affirmation.

VOUJAGEAIRE ou **VOYAGEUR.** Voyageur, celui qui voyage.

VOUIE. Vouloir, souhaiter, désirer.

VOUIANT, VOUIANTO. Brillant, brillante, étoffe qui a de l'éclat.

VOULAR. Voler, voltiger, prendre l'essor.

VOULAR. Voler, commettre un larcin.

VOULAR. Rouler, dégringoler de l'escalier ou d'un chemin raboteux.

VOULARIE. (Uno) Un vol, un larcin, une escroquerie..

VOULE. Voyez *Vouie*.

VOULES DIRE. Cela se peut-il, est-il possible !

VOULESTREGEAR. Voltiger, faire le papillon.

VOULOUNTARI. Un volontaire, enfant gâté, qui ne fait que ses volontés.

VOULOUNTARAMEN. Volontairement, de son propre gré.

VOULUR DE MAR. Pirate, écumeur de mer.

VOUMIR. *Ave enveio de vomir*, avoir des nausées.

VOUNGE. Onze, nom de nombre.

VOUNT. Où, en quel lieu, en quel endroit.

VOUNTE. Voyez *Vount*.

VOUTAR. Voter, mettre son vote à une élection.

VOUTAR. Voûter, faire une voûte. — Un lieu voûté.

V R

VRAIRO. Voyez *Vairairo*.

VRAYAMEN. Vraiment, en vérité.

V U

VUECH. Huit, nom de nombre.

VUECHIEM. Le huitième.

VUIAR. Voyez *Veiar*.

Z

Z A

ZAIS. Aix, nom de l'ancienne capitale de la Provence. — Les aborigènes de cette ville sont appelés les Bourbonnais.

ZAMBOUGNO. V. *Jambougno*.

Z E

ZESTOU. Le zest, partie mince qu'on coupe sur le dessus de l'écorce d'une orange, d'un citron, cédrat, &c.

Z I

ZIBOU. Bisoir, vent très-frais.

Z I

ZIGUEZAGOS. Sinuosités d'un chemin, d'une rivière, &c.

ZIZI. Grimpereau, torche-pot ou mésange. (Oiseau.)

Z O

ZOU. Zeste, fais, agis, allons, vite, courage.

ZOUBAR. Frapper, maltraiter quelqu'un.

ZOUBELOU. Expression pour animer un chien contre sa proie.

ZOUBO. (Uno) Une dégelée de coups.

INTRODUCTION

AUX

PROVERBES ET MAXIMES

PROVENÇAUX.



INTRODUCTION

AUX PROVERBES ET MAXIMES

PROVENÇAUX.

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs, en leur donnant ici le Recueil le plus complet des Proverbes provençaux; ils serviront puissamment à faire connaître le génie de la langue provençale, en même temps qu'ils pourront donner d'importantes et salutaires leçons. Il est des Proverbes qui sont communs à tous les peuples : il en est de particuliers à chaque pays : dans l'un et dans l'autre cas, ils n'ont pu s'établir que par l'assentiment général; et cela seul est une garantie de leur utilité. C'est une chose remarquable, en effet, qu'une pensée fine ou profonde, gaie ou sérieuse, mais toujours vraie, renfermée dans un tour de phrase vif et pressant, passe de bouche en bouche, et arrive ainsi intacte jusqu'aux dernières générations. Il est très-rare qu'on puisse remonter à l'origine d'un Proverbe; la plupart, les généraux surtout, remontent aux époques les plus reculées. *L'Esprit-Saint* n'a pas dédaigné cette manière d'instruire les hommes; et tout le monde connaît les Proverbes de *Salomon*. Quelques-uns de nos Proverbes patois ne sont que la traduction littérale des Proverbes sacrés. La bonne réputation est préférable au parfum, dit *Salomon* : *Voou mai bouan bru que bouan vin*, dit le Proverbe patois. (Il vaut mieux bon bruit que bon vin.)

Voltaire a dit quelque part que les Maximes étaient pour de gens de goût et d'esprit, et les Proverbes pour le vulgaire les toutes classes. Il y a dans ce jugement beaucoup trop d'indulgence pour les Maximes et beaucoup trop de rigueur contre les Proverbes. D'abord, il eût été juste de remarquer que la nature, qui distingue la Maxime du Proverbe, est souvent imperceptible, et il aurait fallu avouer ensuite que le Proverbe, ne s'établissant que par la volonté générale, doit nécessairement offrir un fond de vérité incontestable : les Maximes sont quelquefois l'ouvrage d'un seul homme moraliste, ou se disant tel; les Proverbes sont l'ouvrage de tous. Il y a dans tel moraliste connu, des Maximes que désavouent l'humanité et la raison : je ne crois

344 INTRODUCTION AUX PROVERBES ET MAXIMES.

pas que l'on trouve un Proverbe qui puisse mériter ce reproche. Ne disons donc pas avec Voltaire que les Proverbes ne sont faits que pour le vulgaire; disons qu'ils sont utiles à l'universalité des hommes, et qu'ils ne doivent être dédaignés ni de l'homme de goût, ni de l'homme d'esprit.

En jetant les yeux sur le Recueil que nous avons formé, on s'assurera aisément de la vérité que nous soutenons; on y verra la vérité prendre toutes les formes du langage, et se fixer dans la mémoire, à l'aide de quelques mots rapides et concis. Ici, c'est un précepte; là, une plaisanterie; plus loin, une épigramme. Si nous ne craignons de dérober au lecteur le plaisir de faire lui-même ces observations, nous entrerions dans l'examen de quelques Proverbes, pour en montrer l'utilité ou la finesse; nous lui laissons ce soin et ce plaisir, et il s'assurera aisément qu'ils ne sont point indignes de l'homme d'esprit et de goût, et que, s'ils excitent quelquefois son sourire, ils ne provoquent jamais ses mépris.

DES PROVERBES ET MAXIMES.

A

A bouan marca, que chier mi ven.

A Santo Catharino, l'holi es à l'oolivo.

A Santo Luço, leis jours creissoun doou saou d'uno puço.

A Sant Crespin, l'agaço mounto ouu pin.

A la coulero doou pastissier, que coucho leis nieros eme un aste.

A trouba lou bla chier, a carga de vin.

A vieillo cato, jouino rato.

A l'or li a de grappo, et à l'holi li a de caco.

Amourous vargougnons, a jamais bello amigo.

Abriou es de trento, quand ploourie trento-un, farie maou en degun.

A mangear et à gratar, li a qu'à coumençar.

A coumo leis teouliers, compto à milier.

A coumq lou chin doou jardinier, voou ni faire, ni leissar faire.

A coumo l'ai doon moounier, s'arresto en touteis leis pouartos.

Approuchas-vous, aourez de la cuberto.

A changea un cavaou borni, per un avugle.

A fa fichemus, coumo leis amendos de Vallensolo.

Aigos tant arrestados, soun toujours empestados.

A la devalado, tous leis Sants ajudoun.

A

A forço de manear l'holi, l'on resto leis mans ouchos.

A pagar et à mourir, l'on li es toujours à temps.

Arraparie la peste à Sant Roch. A forço de fabricar, l'on deven fabre.

Aze et barbo griso, soun paouros marchandises.

A Santo Catharino, tourno lou cuou à la sardino.

Aise freisa, levan coula.

A foualo demando, ges de respouanso.

A cavaou blastema, lou peou li luze.

A Pasquo, miech oellier; à carèno, miech granier.

Argen refusa, rintro plus en bourso.

A cavaou douna, l'on regardo pas leis dents.

A gens de marino, touquo li la man, viro li l'esquino.

A bouan vin, foou ges d'ensegno.

A gens de village, troumpeto de bouas.

A l'ai de megearie, la quoua li pelo.

A la longo t'aourai, disie lou roure ouu cougourdie.

Après un accampaire, ven un descampaire.

A chaquo mountado, li a uno devalado.

A chaquo bugado, noun agues panachoun.

A tout foual, fortune.

Abriou, abriou lou bla l'espigo.

A Sant Miquèou, tout mourveze
es muscateon.

A Sant Martin, la castagno
et nouveou vin.

A Sant Martin, tasto leis figos,
tapo toun vin.

A ren, noun foou saoussou.

Après la festo, lou fonal resto.

Après la mouar, lou medecin.

Après la monar lou delugi.

— A chaque ooussèou, soun niou
li es beou.

Après un temps, n'en ven un
soutre.

A quaouquarren, malheur es
bouan.

A marrido fourtuno, bouan
courage.

A tout peca misericordi.

— A la guerro, coumo à la guerro.

A l'ouccasioun, l'on counoui
un ami.

A cat escaouda, l'aigo fregeo
fa poou.

A l'houstaou noun li a ren,
que de defouaro noun ven.

Argen oublida, ni amour,
ni grè.

Après leis uns, leis aoutres,
cadun à soun tour.

Après la panso, ven la danso.

Aven la danso, ven la panso.

Après la pluid ven lou beou-
temps.

Après l'uyaou, ven lou tou-
nerro.

Amis jusqu'à la bourso, soun
leis amis d'enquai.

Ajudeti et Dieu t'ajudara.

A bouan marca, pren ben
avis.

A toun tour paillasso; ri ben,
qu ri lou dernier.

A Sant Martin, semenço de
mesquin.

A Toussant, la roïdo esper lou
champ.

A Sant Simoun, deis semenços
es lou rougnoun.

A Sant Luc, semeno moual
ou dur.

A Sant Girard, semeno toun
bla.

Avant jugear leis aoutres, ju-
ge-ti tu meme.

A carèno, eme leis siou; à
Pasquo, eme soun Dion.

A l'aoutro, dit lou moounie.

A nouveou fa, nouveou coun-
seou.

A tout seigneur, tout honnour.
Aoujourd'hui per l'an, deman
per l'aoutre.

Aven parlar, coumenço per
ren dire.

Amour deis grands, lou men-
dre ven l'emponarto.

Aigo que courre, fa bouan
mourre.

Aigo que resto, sente qu'em-
pesto.

A beou menti, qu ven de luen.

Après un temps que gèlo,
n'en ven un que degèlo.

Arribe que plante, soun de
cooules.

A coumo Brancassi, trobo pas
plaço en galèro.

Aven drech, ges d'abri; à
paoure homme, ges d'ami.

A bouan chin, bouan ouas.

A bouan demandaire, bouan
refusaire.

Aco s'accordo, coumo lea
magnificat à matinos.

Aco va coumo lou bast à l'ai.

A coumo leis lebres, perde
la memoïro en courren.

A grosso best, gros mouceou.

Aigo et pan, vido de can.

Aimar et estre haï, éssèper
et noun venir, estre oou liech
et noun dormir, soun tres
caouves que fan mourir.

A la fin si souorra, qu'a mengea
lou lard.

A l'obro, l'on counoui l'oubrier.

A la sounaillo, la besti si
counoui.

An coumo leis huous, ouu mai
bouilloun ouu plus dur soun.

A lou maou de la galino, qu'ouu
mai fa frei ouu mai beou.

Ami de cadun, ami de degun
Amour de bello fillo et de
gendre, es uno bugado senso
cendre.

Amour de souarre, vaou pas
un pouarre.

Amour de fraire, de coou voou
gaire.

Aousi dire va pertout.

Après rastèou, foon pas fourcas.

Amour de viei, noun duro
gaire.

A forço de rougnar, la caouvo
ven à ren.

A lou couar haou, et la four-
tuno basso.

Ai doou coumun, es toujours
maou basta.

A bèou juè, bèou reteur.

A leis hueils eis talouns.

A chaque Sant, sounouffrando.

A bouan oubrier, tout outi
li suffit.

A mangea soun pan blan lou
proumie.

A grand seigneur, paou de
paraoulo.

A saoupu tirar soun esplingo
doou jue.

A grand caquet configues pas
ta telo.

A coumo lou varlet doou dia-
ble, fa toujours mai qu'oun li
coumando.

A coumo leis limaços, va pouarto
tout sus.

A lou rooumas de Joli, que
dès l'âge mes de l'an.

A coumo leis cats, va sente
de luen.

Avan que si sleche boulega,
aourias tua un ai à coous de
poung.

A un malhur, cadun deou
coumpatir.

Aigo de mai fa creisse.

A la plano, pressoto un cavaou;
a la puado, calme-ti; à la des-
cento, care-ti.

A coumo la lebre, ven mou-
rir à soun liech.

A beou siblar, couro l'ai noun
voou beoure.

A la counscienco estrecho,
coumo la mancho d'un cour-
delier.

A toujours qu'onque ferre que
gangasso.

Après tres jours de festo, foon
un jour de repaou.

Accoumondament, vaou mai
que prouès

A fa gardar seis fedes ouu
loup.

A coumo leis chambris, ouu
luègo d'avançar requèlo.

A enfounga uno pouarto dar-
bido.

A tasta de la vaco enrabiado.

A vaillant home, courto espaso.

A coumo leis pouarcs, man-
geo de couca.

A forço de courre, l'on si
roumpe lou mourre.

A presla luno eme leis dents.

Adiou la Valetto, lou diable
que ti regreto.

Alors coumo alors.

Amis ouu prestar, soun enne-
mis ouu rendre.

A gilla coumo leis quatre soous.

A pulèou la gouro drubido
que leis hueils.

A soun dit et soun dedit.
A forço de choousir l'on s'embalo.

A pas legi la civilita.
 A fach un pas d'escolier.
 A pas fini qu coumenço.
 A la testo sur lou coual.
 A un hueil à l'houstau et
 l'aoutre à la bastido.
 A chaque Sant, sa candel.
 A leis mans trooncados coumo
 un vanet.
 A leis mans fachos coumo un
 voulur.
 A fach soun coou soute sa
 chemineio.
 A trouba uno peiro sur soun
 camin.
 A pichoun mangear ben beoure.
 A bouan cat, bouan garri.
 A jamai vis lou souleou que
 per un traou.
 A tout bouan compte, l'on
 pouu revenir.
 A de la couardo d'un pendu,
 aoussi tout lies countrari.
 A mounta sur seis grands ca-
 vaous.
 A fauto de pan, l'on man-
 geo de fougasso.
 A coumo leis enfans de Jérusa-
 lem, qu'ou mai van, ou plus
 paou avançoun.
 Avan lou sen, la barbo ven.
 Aoutan n'empouarto lou ven.
 Après la peno ven lou plesir.
 A l'impoussible, nul n'es tengu.
 A la testo proche doou bounet.
 A resta eme un pan de naz.
 Appello cat un cat.
 A fach un traou, per n'en tapar
 un aoutre.
 A bouan jour, bouano estreno.
 Arrapo coumo de grame.
 Amour de riche, escalier de
 veire.

B

Bletto tendro, es de bouan
 plegar.

Besti va à la fiero, besti s'en-
 tournara.
 Bouan et besti, coumençoun
 per la memo lettro.
 Beou temps d'hiver, proumesso
 de gentil-home; qu si li fiso, es
 un bouan home.
 Bouan mestie, voou mai que
 barounier.
 Brama d'un aze, mounto pas
 ouu ciel.
 Beou coumo un scuisse.
 Ben de jugaire, non duro
 gaire.
 Bello fremo, miraou de fonal.
 Bel enfant jusqu'eis dents.
 Bello fremo, marrido espino.
 Badaillar noun pouu mentir;
 si noun languisse, voou dourmir.
 Besougno de nuech, de jour
 parei.
 Besougno de moounier, paou
 et maou.
 Bras ouu coual et cambo ouu
 liech.
 Blound coumo l'alo doou merle.
 Bouaneis mans, tenoun farino.
 Ben rira, qu rira lou darnier.
 Ben huronso es la caso, ounte
 li a testo raso.
 Besougno de nuech, vargou-
 gno de jour.
 Bouano fourtuno, millou cou-
 rage.
 Ben de campano, ni flouris,
 ni grano.
 Ben maou acquis, noun prous-
 pero.
 Ben vioure et pas travailler,
 noun pouu durar.
 Ben juno, qu maou viou.
 Beou camin camino, et n'es
 jamai long.
 Ben paou yaou la caouvo, que
 noun vaou lou demandar.
 Bouan home, gardo seis vacos.
 Bouan jour, bouano obra.

Bello gabi, nourris pas l'ous-seou.

Bouan chin, casso de rasso.

Ben despençar, gaire gagnar, es lou mouyen per si ruinar.

Bouano terro, marri camin.

Bouan dret, a toujours besoun d'ajudo.

Bastido procho, a ges de prix.

Bouansang, noun pou mentir.

Ben marri es lou mestier, que noun nourris lou mestre.

C

Chaque cousinier, fa sa saoussou bouano.

Chaque besti, a soun verin.

Chaque moounier, vouu virar l'aigo a soun moulin.

Cassaire et jugaire, noun poua-doun que maou traire.

Chiero deis grands, crebar de rire et mourir de fam.

Couro ven maou per l'un, ven ben per l'aoutre.

Couro un loup mangeo l'aoutre, prenguen gardo à n'aoutre.

Ce que naisse ouu jas, es doou pastre.

Couro voudres tuar un can, digas ques enragea.

Couro lou souleou levo, levo per cadun.

Coumo ti fan, fai li, et sies de maou, pardouno li.

Couro lou ferre es' caon, fa bouan lou battre.

Couro noun ploou, degouto.

Couon d'argen, es pas couon de mouar.

Creisse coumo la saou dins l'oulo.

Ce que noun est à la courou-gno, si trobo ouu fus.

Ce que ven doou baptisteri, duro jusqu'ouu cementeri.

Couro l'enfan es baptèja, man-quo pas peirin.

Couro la gabi es facho, l'ous-seou s'en va.

Couro lampie, ploou pas tou-jours.

Caouvo ben coumençado, es mita acabado.

Campagno procho, a ges de prix.

Couro lou grapaou canto, qu'es niou et ploou, devino d'aigo.

Capelan maou matinier, tout lou jour paternoustrie.

Ce que fremo vouu, Diou vouu.

Couro lou bouhie canto, l'aire va ben.

Ce que fa besoun à l'houstaou, si' douno pas à l'espitaou.

Couro l'on parlo de la besti, l'on ves ben leou lou peou.

Couro fa ven, foon ventar.

Couro l'on es pressa, de tout bouas l'on fa fai.

Comptes vieils, valoun ren per degun.

Cent gens, cent counseous dif-ferens.

Ce qu'es marri à la gourou, es dous ouu corps.

Couque-ti d'houro et lève-ti matin, faras ta besougno et aquelo doou vesin.

Chacun per soun mestier, leis vacos soun mies gardados.

Counouissen lou prix de la santa, que couro nous manquo.

Chambriero retournado, et soupo rescaoufado, fan jamai bouano parado.

Ce que si fa de nuech, de jour parei.

Ce qu'es bouan à prendre, es bouan à rendre.

Ce que ven et me lon beguin s'en va eme lou suari.

Contro marrido fortune; bouan courage.

Ce que a coumença, fouu que finisse.

Ce que ven doou diable, s'enva per lou foule.

Chaque jardinier flato seis pouarres.

Cent escus de lagno, pagoun pas sieis liards de deoute.

Caouvo facho, counseou pres.

Caouvo defendudo, es ben mai desirado.

Cadun precho per seis beassos.

Cadun cerco qu li semblo.

Compte arresta, es à mita paga.

Chaque houstau, a soun can pendu.

Couaste et vaille.

Compte long, amitié courto.

Compte court, amitié longo.

Chacun a seis croux.

Ce que si ves, noun si pouu escoundre.

Ce que l'hueil noun ves, lou couar noun désiro.

Contentamen passo richnesso.

Compagnie, meno à pendre.

Ce que noun si coui per n'aoutre, va leissen rabinar.

Ce que ven de la fleito, s'enva per lou tambour.

Coumo canto merle, canto merlatoun.

Cadun lou sion, lou diable li a ren à veire.

Cadun saou ce que bouille len soun toupin.

Cirurgien pietous, fa cemen-teri gibous.

Couro l'aze es parti, fan faire uno pouarto novo.

Caremo ouu fue, et Pasquo ouu jue.

Cat escaonda, l'aigo fregeo li fa pouu.

Chaque caouvo a soun prix.

Cadun si caoussu à sa modo.

Cadun fa coumo v'entende.

Cadun si couifo coumo li plai.

Couro lou pouarc a mangea, si couco.

Couro l'on deou, fouu pagar ou s'oublihear.

Couro lou pouarc a proun bouiga, deviro la canaou.

Crédi a jamai remounta degun.

Couro l'on es eme de lous, fouu hurlar.

Ce qu'es fach, es plus à faire.

Cooussigaduro de patroun, es pas visto.

Carbonnier, es mestre chez eou.

Chaque caouvo a soun temps.

Cerquo uno esplingo dins un paillie.

Cerquo toujours miech-jour et quatorze houros.

Chaque traou, voou sa cavillo.

Creido famino sur un mouroun de bla.

Coumo l'on fa soun liech, l'on si couco.

Courto priero, intro ben mies ouu ciel.

Credit es mouar depuis long-temps.

Crousto de pastis, voou ben de pan.

Changeamen de carn, mette en appetit.

D

Doou bastoun que l'on castigo l'on es souven castiga.

Douno un huou, per ave un huou.

Doulour de fremo mouarto, duro jusqu'à la pouarto.

D'un sac doou carbon, l'on tiro que poussiero.

De Pasquo à Pandeconsto, lou
dessert es uno crousto.

Deis gous et deis coulours,
noun foon pas disputer.

De b'en parlar, l'on n'es jamai
repres.

Douis fremos len un houstau,
es un infer; couro ni a tres,
lou diable l'es.

Douis lumes, esclaroun mies
qu'un soulet.

De ben mentir es un talen,
de maou mentir es un vici.

Durbec gardo lou bec.

Diou a pas fach touteis leis
gus.

Diou fa leis gens, et leis
assemblo.

Diou voo ben eis pichouns,
mai leis grands coumandoun.

Digo toun secret, ti mettes
la couardo ou coual.

De ren si foon dedire, que
de moair dous coous.

Deis vouastre, en voules dire,
et n'en voules pas oouzir dire.

De ren foon si vantar, crento
d'estre attrapà.

De dous maous, foon evitar
lou pire.

Defie-ti de qu ti fa lou beou-
beou.

Douute deourrie venir la
clarta, ven souven la sourniero.

Dins leis gros gous, l'on pes-
quo leis gros peis.

De bouan plant, planto ta
vigno; de bouano raço, plaço
ta fillo.

D'un marri pagadou, n'en foon
tirar ce que l'on pœou.

De seignours, ribieros et ca-
mins, fa pas bouan estre vesin.

De l'aboundanci doou couar,
la bouquo parlo.

Doou diable ven l'agnœon, ou
diable s'en va la pœon.

Diou abandonne pas leis siens.
Diou pago tard, mai pago
larg.

Doou dire ou faire, li a ben
luen.

Dins leis pichounos bouitos,
soun leis bouans enguens.

Digne-mi qu frequantes, ti
dirai qu sies.

De la pasto de moun coupaire,
un fougassoun à moun filloou.

Dominus vobis cum, es jamai
mouar de fam.

Dins lou besoun, l'on fa fai de
tout bouas.

Defaon de naturo, toujoars
duro.

D'un recouncilia enemi, noun
ti fagues troou ami.

Dès ans de peno, dounoun un
sciecle de plesir.

Dès ans de plesir, dounoun un
sciecle de peno.

Deveilles pas lou cat quand
douarme.

Dignes jamai d'aquelo aigo
noun beourai.

Demando à Mathiou, qu'es pu
messoungier que iou.

De marrido fremo, garde-ti
ben, et à la bouano, ti fises en
ren.

D'un sargean, noun fasses toun
coupaire; si noun ti fa maou,
ti lou fara faire.

Dins paou d'houros, Diou la-
bourou.

Dins la resclaouvo d'un moulin,
s'es jamai pres baleno.

Diou ti doune de sens et à iou
d'argen.

Doou brès ou crouas, li a qu'un
pas.

Douis precooutiouns, valoun
mies qu'uno.

Diou fa ben tout ce que fa, n'en
serquen pas l'encaouvo.

Douno toujours un plat de soun mestier.

D'eici eila, passara ben d'aigo sounto lou pouan.

Dins la foulo, van leis fonals.

Douno pas sa part eis chins.

De fremos et de cavaous, ni a ges senso defaou.

Doou cuer deis aoutres, si taillô lârgeos courrejos.

Dourmirie sa part de paradis.

Diou nous garde d'un quiproquo d'apouticari, et de l'et cœtera d'un noutari.

D'evesque qu'ero, es devengu moœunie.

Devoutien de nouvici, duro pas long-temps.

De ben parlar escarcho pas la lengo.

De marchand à marchand, li a que la man.

Douno d'insen eme uno bano.

De debendar lou fusou, garisse pas la plago.

Deimando que pax et repaou, coumo leis amos doou pœcatori.

Devino leis festos couro soun vengudos.

Douarme coumo uno marmoto.

De la mesuro que mesuran, souven sian mesura.

Dôte de fremo, noun si perde.

E

Es tranquile coumo uno jarro d'holl.

Es sourd coumo uno pego.

Es un inœcent de Damiat, que prenie de lansou per de serviœto.

Es harous coumo un president œœ diable.

Es uno girouetto que viro a tout ven.

Es œœ peou coumo à la plumo.

E

Eme lou temps et la paillo, leis gnaspous si maduroun.

Eme lou tambour, l'on prend — jamai lebre.

Eme cat vieil, noun menes busco.

Enfan ou pasto, œœ souleou glaœ.

Es plus proche la carn que la camie.

Es toujours la sartan, que mas-carœ en la toucan.

En tout li a remedi, hormi à la monar.

Entre l'enclœmi et lou marteon, qu mette soun degt es un duganœon.

Entre tout si fa tout.

Eme la patienœ, l'on ven à bout de tout.

Eme lou temps, aœren leis — huœs à tres œœ souœ.

Esperanœ fa vioure.

Es à pescar et ren prendre.

Es hardi coumo l'œœseœ qu'appellœtn lou huœ.

Eme la gusaillo, l'on gagno que de peœ.

En paœ d'hœuro, Diœ labourœ.

En mangeœ, l'appetit ven.

Escœbo novo, fa beœ souœ.

Eis plus fins, leis braillos li toumbœon.

Experienœ, passo scienœ.

Enfans erœn, enfans retournœ.

Espino que pougne, pougne quand nai œœ jamai.

En triœn, en triœn, figos s'en van.

Es escœta coumo un paœre home en un counseœ.

Eis gens de cour, tout es court.

Eis huils, l'on counœui couro la testo es cueœo.

En anœn plan, l'on rescœœntœ mai de mœunde.

Ensin va lou mœunde, qu si rœso, qu si touœde.

Entre Sant Antobi et Sant Bastian, fa mai de frei qu'entre tout l'an.

Es recular, per mies saotitar.

En temps de carestie; n'oum emplisses toan graniet.

Enfan nourri de viti, fremo parlan latin, raramen fan bonano fin.

En Abriou lou couguou canto, si es viou.

En hiver, partout plouu; en estiou, vante Diou vouu.

Es carga d'argen, coumo un grapaou de plumos.

Es cura coumo un brusc.

Es empacha coumo un gaou dins l'estoupo.

Es en fatigo coumo leis ouramos à Nouël.

Es entravessa coumo uno tanquo.

Es envinacha coumo uno cougourdo.

Es affrounta coumo un page de cour.

Es fach eis coumplimens coumo un bouu à mountar uno escalo.

Es innocet coumo un diable de quatre ans.

Esmatinier coumo un fournier.

Es plus talouh, que l'aigo noun es longo.

Es soulide coumo un pouan quand toumbu.

Es toujours leis plus haouts estanci, que soun leis plus maors mublas.

Es pas pourquier qu' soun pour gardo.

Es ni coussebu ni raté penado.

Es inquiet coumo un amoutraire.

Es un couquero sur uno cambu de bottas.

Es prendre lou camin de l'escolo.

Es à Pèbre que l'on coumoqi l'oubrier.

Eco et fremo, lou secret li ten peïo.

Es gus coumo un pintre.

Es mèuàr vesti coumo un aglan.

Eis enfans, eis fouals et eis ubriags, es permes de tout dire.

Es dins l'aigo troubo que l'on pren leis anguillos.

Es pas tout l'an carèno.

Es pas bouan marchand qu' toujours gagnu.

Engreissas leis hotos à un vilen, dit que liou aves brulado.

Es un pèscar, borni, de jugar eme d'innocens.

Entre voulars et voulas tout peys es habita.

Es sel coumo un fourdur de clochos.

Es pas un gros estoumac que fa lou miltour lach.

Eme gens fouals, noun fasses pas chambrado.

Es ben malheurou, qu' n'a ni cronx ni pèlo.

Eme l'argen, l'on fa lou compte.

Eme lou souleou, estelou noun lusoun.

Eme l'argen, l'on fa cantar lou borni.

Es jalons coumo un gus l'es de seis beassos.

Es curjou coumo un pet.

Es patet coumo un ai negre.

Es hardi coumo uno nuèchib.

Es viou coumo d'argen.

Es prompt coumo un boutiloun de cougourdo.

Es gounille coumo un pertis.

Es carga d'argen coumo un bouu l'es de l'ano.

Es ouu sanctus que ti vouat.

Eme lou si, l'on mettrie Paris dins uno bouteillo.

Es coustan de pressur l'ennemi.
 Es pa lou tout de proumettre,
 fouu puis tenir.
 Es plen coumo un huon.
 Es un compte d'apouticari.
 Es pescar din l'aigo troublo.
 Es frei coumo la glaço.
 Es fin coumo l'ambro.
 Es blound coumo l'alo d'un
 merle.
 Es fier coumo Artahan.
 Es viou coumo la poudro d'un
 parfamur.
 Es fresc coumo d'espinnards
 bouillis.
 Es tana coumo un rifonar.
 Es estrechan coumo uno nose.
 Es proupre coumo un sercaire
 de rabassos.
 Espaoure coumo Sant Pooirin.
 Es uno besti de naturo, soon
 pas legir soon escrituro.
 Es traite coumo un Judas.
 Es pas lou tout que de vendre,
 fouu puis livrar.
 Es pa lou tout de croumpar,
 fouu puis pagar.
 Es propre coumo la barro
 doon galinier.
 Es honeste coumo la pouarto
 de la prison.
 Es ni ta ni vous, miejo souf-
 franço.
 Es lou ventre de ma maire,
 li retourni plus.
 Es poutar d'aigo à la ribiero.
 Es uno cinquiemo rodo à uno
 voiture.
 Es gras coumo un conguon.
 Es estench coumo uno mar-
 lusso.
 Es trempa coumo uno soupo.
 Es souple coumo un gant.
 Es pas vieil, mais souven de
 bien.
 Es un beou chin, si voulie
 moussigar.

Es un chin que japo à la
 luno.
 Es un zero en chiffro.
 Es un Sant que festoun jamai.
 Es drech coumo moun bras,
 quand mi mouqui.
 Es counten coumo un chin
 qu'a trouba uno claou.
 Es besti de coumpagnie, si
 ero soulet languirie.
 Es toujours la même cansoun.
 Es vieil coumo Herodo.
 Es à l'espero, coumo un cat
 l'es d'uno rato.
 Es pa per tu que lou four
 caoufo.
 Es bouan cavaou de troumpeto,
 lou bru l'estpuno pas.
 Es doou bouas que fan leis
 fleitos.
 Es pas bouan à donnar eis
 chins.
 Es bounet blanc et blanc
 bounet.
 Es un Sant Jean bouco d'or.
 Es doux coumo de merique.
 Es un oousseou sur uno bran-
 co, qu'ouu mendre bru s'en va.
 Es dooura coumo un calici.
 Es lavar lou mourre à un
 mourou.
 Eme un coou de peiro, a tua
 dous odusseous.
 Es la cour doou rei Petant.
 Es pas lou tout de courre,
 mai si li fouu mettre d'houre.
 Es bouan de prendre counseou,
 et de pas trouu si li fisar.
 Es rede coumo un pareissom.
 Empleo lou verd et lou sec.
 Es pas aqui per enfilar de
 perlos.
 Es aliscado, coumo fremo de
 village.
 Es marri coumo la galo.
 Es enragea coumo un chia
 à l'estaco.

Entre eleis, leis debats.
 Es mentur coumo un arrancaire de dents.
 Es de bouilloun per leis mouarts.
 Es amoureux de vounge millo viarges.
 Es pas la mar à boiro.
 En mangean l'appeti ven.
 Es disputer sur la pouncho d'uno aguillo.
 Es dur à la destento.
 Es uno goutto d'aigo dins la mar.
 Es un brillan din lou fumier.
 Es mounedo da paoure, passo en lue.
 En un malhur, cadun deon coumpatir.
 Escapo qu-a bouano maire.
 Es un Sant senso poudet.
 Es-gus coumo un garri d'egliso.
 Emplegarie touteis leis herbes de Sant Jean, que ren lou ti-zarie.
 En mitan Mai, la quona de l'hiver.
 Es un quiti per rendre.
 Es pas toujours festo.
 Es pas tout l'an carèno.
 Es aqui que foun cavar, per veire si li a d'aigo.
 Es uno finesso courdurado de fou blanc.
 Es hardi coumo un gaou sur soun fumier.
 Es counouissu coumo Barra-bas à la passionn.
 Es hardi coumo un cat maire.
 Es l'honstaou de Dion, qu li va li viou.
 Es un innoucent rembourra de malico.
 Es un medecin d'aigo douço.
 Es uno goutto d'aigo gitado dins la mar.

Es un sot, qu quitto lou ben per estre mies.
 Es un grivois que si mouquò pas eme un vibou.
 Es regla coumo un papier de musiquo.
 Es de moustardo après lou dinar.
 Eme lou tambour, jamai l'on prend lèbre.
 Eme cat vieil, noun menes busco.
 Eme la patience, l'on ven à bout de tout.
 Es uno sello à tout cavaou.
 Es la cour doou rei Petaut, ouste cadun coumando.
 Es mechan coumo un si negre.

F

Foun jamai deveillar lou chin quand douarme.
 Fa pas bouan travailler, quand la cigalo canto.
 Foun que tout ague un bout.
 Foun jamai jugear deis gens per la mino.
 Febres ooutounalos, ou longos ou mourtalos.
 Foun prendre lou temps coumo es, l'argen coumo ven, et leis gens coumo soun.
 Foun jamai dire maou doou jour, que noun sieche passa.
 Foun jamai vendre seis four-tunos.
 Foun estacar l'aze ouste voou lou mestre.
 Foun quaouqueis fes leissat passar quaranto per dons vingts.
 Foun ben faire et leissat dire, et si dien troou, n'en foun rire.
 Fa bouan si fisar, mai toujours li foun estre.
 Febre quartano, a jamai sach sounar campeno.

Foou souffrir per estre beou.
Faouto de demandar, si perde
fouarso caouvos.

Foou jamai si deshabillar avan
de si couchar.

Foou jamai faire la festo avan
lou Sant.

Foou qu'un coou, per. tuar
un' souisse.

Foou pas faire lou civie avan
d'ave la lebre.

Foou pas vendre la pèou de
lours avan de l'ave tua.

Fai quand pourras, et non
quand voudras.

Foou fa jue que dure.

Foou ben counouisse avan
deimar.

Foou pas tuar tout ce qu'es
gras.

Foou estre apprendi avan
de passer mestre.

Foou saoupre si plagne, l'on
douten toujours quaouquarren.

Foou jamai mangear soun pan
blanc lou proumier.

Fremos noun soun gens.

Fa bonan tenir soun cuou
entre deus sellos.

Foou mangear uno panaou de
saou, eme leis gens, per pous-
que ben leis counouisse.

Fes de ben, fes d'ingrats ben
souven.

Fes de ben à Bertrand, vous
lou rende en, cagan.

Fremo et telo, noun leis
prengues à la candelou.

Fillos et capelans, saboun ounte
naissoun, et non ounte mourran.

Foou dire jamai d'aquelo aigo
nouu beourai.

Fillo, paou visto, de ben luen
en requisto.

Figos et sermons, à Pasquo
soun plus de sesoun.

Fa pa bouan si fistr, meme-

eis cambos que nous pouartoun.

Fillos troutieros ou fenestrie-
ros, raramen soun meinagieros.

Fin eme fin, valoun ren per
doubluro.

Foou pas mai s'aloungar que
noun l'on a de lousou.

Foou meinagear la cabro et
lou cooplei.

Foou jamai si leissas anar
d'uno mar, senso si tenir de
l'aoutre.

Fouarso et ben, noun si coun-
ven.

Fouarso enfans et paou de bla,
rendoun lou meinage esquicha.

Fillo gajo mi plai ben, pourvu
que mi sieche ren.

Fillo que noun mangeo, es
provo que beou ben.

Fa lou taroun, per noun pagar
l'hoste.

Fachame ni plour, garissoun
pas doulou.

Fa creidar lou vin, et puis
foou que lou beougue.

Fa creidar de vin, et vende
de vinaigre.

Fes lou ben et fuies lou
maou, s'autre sermoun neou
vous faou.

Fara jamai dons pailliers en
uno iéro.

Fasses jamai la saoussou avan
lou pei.

Fai touu deve, arribara ce que
pourra.

Foou excusar lou vin, et
castiar la houteillo.

Farino fresco et pan tendre,
ajudoun l'houstaou à descendre.

Favour de grands, n'es pa ben
de paire.

Fè n'en cent, manqua n'en
une, es soumo si n'avias ren
fach.

Fa bouan ave d'amis partout.

Æaguen jamai leis gas, cou-
tenten-si de vestre.

Foou s'adressar à Diou, de
preferenço eis Sants.

Foou si signar eme lou coude.

Foou-toujours garder une pero
per lou sef.

Foou jamai descrebir leis se-
crets de l'esoolo.

Foou jamai s'endormir sur
lou rousti.

Foou jamai gitar lou manche
après la destrauou.

Foou jamai gaousir sa pondro
eis pichols cousseous.

Fedo aprivado, de trooit
d'agneous est tetado.

Fedo countado, lou loup-l'a
mangeado.

Fedo que beëro, perde un
moucou.

Fremo doourado, es leou coun-
seulado.

Fillo d'hoste et figos de camin,
si noun soun toucados-lou ves-
pre, va soun lou matin.

Fillo madiro, pouarto l'enfan
à la senturo.

Fillo qu'agrado, es mita ma-
ridado.

Fillo bouano à maridar, es
difficilo à garder.

Fleas-vous eis castagnos caou-
dos, vous petaran len la man.

Foual desire, sage accampo.

Freis eme freis, fan leis enfans
getas.

Fugie la plucio, et s'es gita
dins un gour.

Fousco de coualo, devino de
moualo.

Froumai ni saboun, an jamai
remounta maioun.

Fouars et ben, nourri coun-
ven.

Febriè lon court, lou plus
endourie de tous.

Foou toujours deïssar courre
l'aigo à la valiere.

Fremo harbuno, lonq mer-
cuno, cade cent ans n'y a trooa
d'uno.

Fin coumo Cachet, qu'es coun-
diè soun argen dins la pocho
deis aoutres.

Faouto d'un cleionn, poudien
pas diro la messo.

Fremos et argent, soun la
perte deis homes.

Foou jamai si deïssar tirer lou
verme doou naz.

Fremo senso enfan, a pas
mai d'amour qu'un can.

Foou pas cantar victori avan
lou temps.

Favour deis grands, n'es pas
ben de paire.

Foou saoupre recular, per
miès saoutar.

Foou semnar avan de meis-
sonnar.

Foou qu'uno fedo gastado,
per perdre lou troupeou.

Fa bouan battre un fat, car
u'agues pa pouon que s'en vante.

Foou jamai si tenir en de bran-
quetos.

Foou jamai si deïssar couper
l'harbo de dessouto leis pes.

Febre quartano, es un-marri
paro frei.

Fue de paillo, duro pas.

Fa un pouq treou petiar lou
foni.

Farie l'ea creïtre que de
boufigos soun de lanternos.

Foou-pas creïdar oou vouloir,
car li a ben susa.

Foou jamai lougear los loup
dins lou gas.

Farmes jamai lon oat len la
froumagiero.

Fouarto mouars, men ten-
nemis.

Foou jamai tout prendre per argen countant.

Foou jamai s'amuser à la moustardo

Foou pas prestar lou bastoun per si faire battre.

Foou saoupre mettre d'aigodins soun vin.

Foou pa faire la festo avan lou Sant.

Foou empongnar lou benefici avan leis chargeos.

Fa de casteous en Espagno.

Foou pas anar per quatre camins.

Fa bouan toujours tenir soun cavaou per la brido.

Fa coumo loou chin de Jean de Nivello, fuge quand l'on l'appello.

Filo lou parfait amour.

Foou jamai si counfessar d'un rinard.

Fas de conte à mourir de drech.

Fa un compte d'apouticari.

Fa que sortir de la grueillo, et vouu degear cantar.

Foou jamai prendre l'oumbro per lou corps.

Foou pa perdre leis bouanos habitudos.

Fa credi despui la man jusqu'à la bourso.

Foou jamai s'embarquar senso galeto.

Fa mai de lru que de hesougnó.

Fa l'aoumouino eme un panier troouca.

Foou que cadun pouarte sa croux.

Foou saoupre plumar la poulo, senso la faire quierar.

Faire un prouces sur la pouncho d'uno aguillo.

Foou passer per aqui ou per l'estro.

Foou jamai defidar un foual. Foou s'en tirer et me leis braillos netos.

Foou saoupre prendre l'oucasoun per leis peous.

Foou jamai expousar de bouano carn per de marrido.

Foou pas balar plus vite que noun lou tambour toquo.

G

Gens et terros, leis counnoi que qu leis trevo.

Gietto uno sardino, per ave un thoun.

Goutto à goutto, si vigeo la bôuto.

Gens de nouaço, gens doou diable.

Grosso testo, paou de sens; qu l'a pichounò encaro mens.

Gens d'houstaou, gens d'espitaou.

Gardas-vous d'un home qu'a qu'uno affaire.

Gaou de viéro, douleur d'houstaou.

Gens de marino, toquo-li la man, viro-li l'esquino.

Gens de village, troumpeto de bouas.

Gaousir ane candelo, per sercar un corsou.

Grasso vaco, fa lou vedecu fouirous.

Grosso eisino, ten ben mai de vin.

Gens d'egliso et de marino, soun de memo farino.

Gens de vin, gens mesquins.

Grand refusaire, n'es pastroumpaire.

Gros mangeaire, n'es pas doinaire.

Gillo coumo un anguiero. Gillo coumo leis dooutras soço.

Gagno pas l'aigo que beou.
Grand babillaire, es pas grand
traballaire.

Gros Jean, voou remoustrar
soun cura.

Ges de nouvello, bouano nou-
vello.

Guetto coumo un cat une rato.

Guerro et pieta, s'accordoun
pas.

Gieto leis paraoulos coumo
leis ais gietouns leis pes.

H

Home que fielo, fremo que fa
sermoun, si noun soun sots,
soun ou men fripouns.

Home de paillo, voou mai que
fremo d'or.

Home maou marida, vourrie
mai que fousse nega.

Haouto qu ten, bas qu de-
mando.

Home rous et fremo barbado,
prengue gardo qu leis saludo.

Hurous qu pouu si passar de
soun vesin.

Hurous qu ten, durbec qu
espero.

Hurous l'enfant qu'asoun paire
oon diable.

Houstaou d'adultero, jamai
prouspéro.

Hurous qu'es artisan de sa
fortuno,

I

Injuro de vin, eisadamen s'ou-
blido.

Ignouren ou bouquo tado, ou
ri ou bado.

J

Jouine que veillo, vieil que

deuarme fouar, tonteis dous
soun proche de la mouar.

Jue de man, jue de paysan.

Jamai Sant a fa miracle en
soun peys.

Jamai un malhur ven soulet.

Justici monalo, fa la gent
foualo.

Jamai leis darniers an gagna
leis joies.

Jean et Jean, partajoun l'an.

Jamai catoun a pourta rato à
sa maire.

Jamai beou naz a gasta carage.

Jamai peiro mouvadiasso, s'es
accampado mouffo.

Jamai ibrougno a counouissu
bouan vin.

Jamai cassaire a nourri soun
paire.

Jamai safran a gasta saoussou.

Jours creissens, frei couien.

Jamai varlet a remounta mestre.

Jamai deman noun fouguet
riche.

Jouinesso paressouso, vieillesso
necessitouso.

Jour passa, jour gagna.

Jean, per coumpagnie, si ba-
gnavo eme soun aouco.

Jouven, si vouas estre segur,
serques pas fillo mai que tu.

Jugen jamai leis gens à la mino.

Juges pas deis caouvos, coumo
un avugle deis coulours.

Jugeas n'en per l'echantilloun.

Jamai beouta a saoupa cantar.

Juro coumo un carretier em-
bourba.

Jamai ben parlar, escarcho
la lengo.

Juegoun lou courre d'eiei en
Arles.

L

La lengo es un bel instramen

L'on li fa dire ce que l'on veou.

La premiero pensado es tous-
jours la milloua.

La fremo fa l'home, et l'home
noun pouu faire la fremo.

Lou mechan mesuro cadun à
soun aouno.

Leis proumiers amours soun
leis millous.

La goura a coumo un four,
enqhui bouan, deman millou.

L'impunita encourageo à trou-
veou crime.

Lou ben parlar escarcho pas
la lengo.

La clau d'or donarbe per-
tout.

La lengo a ges d'ouas, mai
n'en fa maquar.

La nuech es la maire deis
doulours.

Leis raillaries soun de provos,
per aquei que n'an pas d'aou-
tros.

Leis homes fan leis leis et leis
fremos fan leis murs.

Leis comptes vieils valoun ren
per degun.

L'esprit counten, fa la facho
bello.

La familiarita engendro lou
mespris.

Lou goi dit ou troussa, coumo
ti va.

Lou gavoua n'a que la raoubo
de groussiero.

Lou carnavai et lou chagrin,
partoun de l'iero oudou moulin.

Lou proumier ou moulin,
proumier engrano.

Li sies panqua ounte leis ais
debasoun.

Lou mounde es qu'un abus:
Lou proumier coou es damo.

L'escourcho debou fraire Du-
chois, per anar à drecho, passavo
à gaoucho.

Lou plus marri pas, es aqueu
de la pouarto.

Lou chin de Bousquet, qu'ouo
liego de prendre, fouguet pres.

Lou recounoui lou meriti deis
gens, que quand l'on li es plus
à temps.

Lou mounde es que lacs et que
laquos.

L'argen va et ven, coumo lou
pouaire d'un pou.

Lou mounde es uno escalo qu
mouto qu calo.

Lou maou deis aoutres, nous
gari pas.

Levo va de cent, donno va a
teis parens.

Leis comptes vieils, fan leis amis
courts.

Leis comptes courts fan l'ami-
tie longo.

Levar et noun mettre, es un
marri mestier.

La guerro si fa pas souleto.

Leis paraoulos soun femellos,
et seis effets soun mascles.

Leis ecous soun mascles, et
leis resoun fumeous.

Leis jours si suivoun, mai si
sembloun pas.

L'oucasoun fa lou larroun.

L'argen n'a pas de quoua, et
gillo eisadamen.

La proumiere carita commenço
per si meme.

La fiero sera bouano, leis mar-
chands si recampoun.

L'aboundanci ameno lou de-
gous, et la carestie la fam.

La fiero es pas sur lou pouan.
Li a ren de mies acquit que ce
que nous donnoun.

Lou ben d'aoutrai, jamai
proudui.

Lou bouan sens es un bouan
moble.

Lou malaou espero la tanta.

La barbo ben souven, arribo
avan lou sens.

Lou maou arribo en posto, et
s'en retournò en tastounian.

La plus marrido mourdiduro,
es aquelo d'un peou revengu.

Leis pecas vieils, soun pas
faciles à garir.

Leis precoutiouns soun toujours
bouanos.

Lia pouarres et pouarres, gens
et gens.

Lia ges de roso, senso espinos.

L'ai de megearie, la quoua li
peêlo.

L'iniquita si fa toujours cou-
nouisse.

L'on poun pas servir dous
mestres ou couou.

L'obro laouzo lou mestier.

Leis prouniers passoun davan,
quand aguessoun cambo routo.

Leis homes si mesuroun pas à
la canò.

Lou sens, ven toujours lou
dernier.

Lou temps passa, noun reven
plus.

Li a pas temps que noun re-
vengue.

Lou bouan pastre, fa lou bouan
ave.

Lou pichoun pei mangeo
jamai lou gros.

Lou gras souu pas de ce que
lou maigre viou.

La caru fa la carn.

La soupo fa lou soulda.

Lou ben es fach per s'en
servir.

Lou fuech es miejo vido.

Lou bouan compte, fa lou
bouan ami.

Leis buous si prenoun per
leis banos, et leis homes per
la lengo.

La vido fa perdre la vido.

L'home prouposo, et Diou
disposo.

L'Abech a la bouteillo ou
cables.

Leis mariages soun esrichs
ou ciel, et s'accomplissoun
en tetto.

Leis marris fan perdre credit
eis bouans.

Leis valas s'imploun pas d'ei-
gagno.

Lou bouan Diou fa pas tous
leis gus.

Leis paraoulos longos fan leis
jours courts.

Li a ges de viando senso ouas,
ni de pei senso espinos.

Li a ges de jour senso nuage.

Leis plus hurous soun aqueleis
qu'escapoun.

L'argen es la pertò de l'home.

L'argen fa eantar lou borni.

Lou ventre, degun lou ves.

La bourse et la counsienco,
degun leis counouis que Diou.

L'aigo gasto lou vin, la carretto
lou camin, et la fremò l'home.

Lou dire fa dire, et lou vin fa
descharrar.

Lou garri que n'a qu'un traou,
es leou pres.

Lou tafeta si fa pas d'estoupo.

Lou temps es un grand mestre,
nous apprend tout ce que youlen.

L'on ri d'un malin, pourvu
que noun nous arribe.

L'on ri de ce que l'on counoui
pas.

Lou gros mouloun, toujours
entiro.

La peiro, toujours toumbo ou
clapier.

L'on crei leis aoutres coumo
l'on es.

La verita souven coufesso.

L'on poun pas intrar en paradis,
en despich d'ais Sants.

La mitta ri de l'aoutre mitta.
La mitta doon mounde fa enra-
biar l'aoutro.

L'esprit senso bouan sens, es
toujours nuisible.

Li a ren senso peno.

La verita a coumo l'holi, ven
toujours oon dessus.

Et a degun de plus empacha,
qu'aqueou que ten la quoua de
la sartan.

La fin courouno l'obro.

La fremo fal'houstaou, la fremo
coussi lou founde.

La nuech, tous leis cats soun
gris.

Lou pouaire va tan souven oou
pous, qu'à la fin li resto.

Leis pichouns presens, entre-
tenoun l'amitie.

Leis malhurs, souven, venoun
de coumpanie.

Leis jues si perdoun per leis
faontos.

Lou bouan sang, noun poou
mentir.

Lia fouarso ais à la fièro que
si sembloun.

Leis grandos cousins, fan leis
houstaous pichouns.

La matinado fa la journado.

La poou gardo la vigno.

Li a ges de sots mestiers, li a
que de soteis gens.

Li a ges de bouanos compa-
nies, qu'à la fin noun si quittoun.

Lou mourtie sente toujours
l'aillet.

Li a mai de gens fouals, que
d'azes.

La necessita engendro l'in-
dustrio.

Leis courdouniers soun tou-
jours leis plus maous caoussas.

Leis taillurs soun leis plus
maous vestis.

Leis courdouniers soun des-

caous, et leis taillurs tous nus.

Leis pichotos cousins, fan
leis gros houstaus.

La fourtuno es avuglo, coumblo
souven leis sots.

Leis rechutos soun plus marri-
dos que la maladie.

L'eloignamen es la mero de
l'ouubli.

La fam chasso lou loup doon
bouas.

Leis galinos aouran marri
temps, quand leis reinards si
counsilloun.

Lou liech es un bouan prad,
qu noun douarme resto couca.

Li a mai de ben que de vido.
Laouzo la mar, et ten-ti à
terro.

Li a ges de bellos preisouns,
ni de laidos amours.

Lou rei deis jugadous, pouarto
leis braillos de papier.

Lavar la testo à un ai, es
perdre soun lissiou.

Li a un temps que gèlo, et
un temps que degèlo.

L'habit fa pas lou mouine.

Lou peiroeu mascaro la sartan.

Lou croumpar mouastro lou
vendre.

L'home es fach per lou trabai,
coumo l'ouusseou per ouurar.

Leis montagnós si regardoun,
et leis gens si rescouantroun.

La patienço es maire de la
vertu et de la scienco.

L'on poou pas tirar de sang
d'uno rabo.

Lou marri temps noun poou
durar.

Leis gens fan lou ben, et noun
lou ben leis gens.

Li a mai de temps que d'obro.

Lou beou camin, camino.

L'amitie d'un cousta, et l'inte-
rest de l'aoutre.

Leis sacs d'un carbonnier, si
mascaroun l'un l'aoutre.

Lou sage noun crei que sur
bouaneis provos.

L'on counoui eis huils couro
la testo es cuecho.

Leis pichots valas, fan leis
grossos ribieros.

L'aoubre que noun pouarto
fruits, ooumen presto soun
oumbro.

Li a ges de plesir senso peno,
et li a de peno senso plesir.

La milloua vengeance, es lou
mespris de l'ououfensio.

La ribiero d'Asso, noun la
counoui que qu la passo.

Lou bouan Diou leis fa, et puis
leis assemble.

Lou millou plat, es aqueou
de la fam.

Lou sage Saloumoun dit: à toun
pas ti tengues.

Lou plus marri pas, es aqueou
de la pouarto.

Leis riches s'embrassooun, et
leis paoures s'amassoun.

Large à la farino, estrech ouu
rasset.

L'home a dous beous jours sur
la terro: lou jour que prend
fremo, et lou jour que l'enterro.

L'on prend nrai de mousco eme
lou mèou qu'eme lou fèou.

Lou cat ou la fremo ouu mai
mangeo ouu mai reno.

Leis enfans de Jérusalem, oon
mai van ouu plus paou saboun.

Lou sang sanguino.

Lou jue vaou pas la candel.

Lou millou ami, es l'argen en
bourso.

Lou parguemin resisto mai
que lou papier.

Leis proumiers an leis joyos.
La fremo ou lou ri, en aigo
si nourrit.

La claou d'or douarbe partout.
La mar fa de riches et de
paoures.

La musiquo et l'instramen,
laisso l'home ounte lou pren.

La pax es toussan, et la guerre
es lou lendeman.

La pax fa d'argen, et l'argen
fa la gnerro.

La counscienco a coumo lou
catigou, qu la cregne, qu noun.

La vigno de ma tanto, tout
lou mounde li a part.

Lard vieil, bouano soupo.

Leis armas d'un poultroun, an
ni tai ni pounchoun.

L'aigo va toujours à la ribiero.
Li a mai d'obro à la quoua,
qu'à touto la besti.

Leis proumierossi pardounoun,
et leis aoutros si bastounoun.

L'esperanço es lou pan deis
malhuroux.

L'home es indigne de l'estre,
si de sa fremo noun es mestre.

Longos amours, longos dou-
lours.

L'on trobo pas douas lèbres
ouu meme jas.

L'usage fa lei.

Lou ben noun es ben cou-
nouissu, que noun sieche perdu.

Lou cat gourmand, fa servento
avisado.

Lou camin es bèou, mai la
besti es lourdo.

Lou ooust levo lou goust.

Lou four si caoufo per la gouro.

Lou laourar et l'espargnar, em-
plissoun l'houstaou de bla.

Lou liech caou, fa mangear la
soupo frejo.

Lou manco de servici, es lou
paire doou vici.

Lou maon d'ooutrui, rende lou
sage huroux.

Lou millou barri d'une ville.

es d'estre en paz eme cadun.

Lou couven es ben paoure ,
couro la moungé va glénar.

Lou pan sensq ouchuro , s'en
va sensq mesuro.

Lou trouu demandar , fa pas
vendre.

Lou trouu ben estre , souvent
descounoui.

Leis chins et leis gourmands ,
voualoun que calemantran.

Leis justes van en paradis.

Leis jouvès medecins , fan leis
cementeris gibous.

Lunetos , adiou filletos.

Luno mercruno , freino bar-
buno , tous leis cent ans ni aourie
trouu d'uno.

La mouar n'arrangeo et n'en
derangeo.

Li a ren de taou que de
n'ave.

Lou vesen vaou lou cooq.

L'espuar d'un pendu , es que
lou tiroun pete.

Loq jouven noun creisse que
per la dent.

La Brillando , coumo fa lou
tres fa lou quaranto.

Lou parlamen , leis procurours
et la Durenço , soun leis tres
fleous de la Prouvenço.

La canaïllo es leou d'accord.

La millouà deis voulaïllos , es
un gigo de mooutoun.

La figuero laisse mourir soun
paire de frei.

L'anguillo , ou mai la sarras
ou mies gillo.

La messongeo a coumo la
moureno , si noun es grosso ,
noun vaou la peno.

Lou mes de Mai , fresc et gai.

Leis pouars s'engraisson pas
d'aigo claro.

Li a agu qu'uno bouane mei-
rastro , et lou diable l'empourte.

Li fa pas mai que la pesto en
catà.

La saoussou fa mangear lou
pei.

La vertu et la bouano se , an
descampa en fouarso endres.

Li a ges de carretier , que sa
carreto noun verse.

Leis veritas soun pas toujours
ben dichos.

L'on fa de foulie dins tous leis
ages.

L'avare es large deis espalos
soulamen.

L'aigo va toujours à la valiero.
La fe saouvo l'amo.

Lou plus gros mouloun toujours
entiro.

Li semblo qu'a qu'à si beissar
et n'en prendre.

La paoumo serco lou bouan
jugaire.

L'hiver n'es pas bastard , si
noun ven leou , ven plus tard.

L'hiver , jamai leis garris l'an
mangea.

L'ai doou coumun es toujours
maou basta.

La mountagno en trabaï , ac-
couchet d'uno rato.

L'esprit que l'on voou ave ,
gasto aqueou que l'on a.

Lou lach es un marri fai.

Lou ben , quoaunque coou , ven
en dourmen.

L'intro per uno oourillo , et
li souarte per l'aoutro.

Lou secrei lou mies garda , es
aqueou que l'on dit en degun.

Li couasto leis dents de la
gouro.

Lou millou messagier , es si
meme.

La plus bello fillo pou
dounar que ce que a.

Lou mies , es l'ennemi doou
ben.

Li a de remedi à tout, excepta à la mouar.

Leis absens an toujours tor.

Leis murailles an d'ouoreillos.

Li ves pas plus luen que de soum naz.

L'or de luco, qu n'en voou n'en peluco.

Li foon fa veire de que boas un home si caoufo.

L'ouccasioun es pas toujours bello.

L'huile doou mestre engraisso lou cavaou.

Li foon fa veire, que soum ai n'es qu'uno besti.

Leis cirurgiens voualeun que plagos et bossos.

Lou parpailloun que rodo ouu tour d'ou lume, finis pef si li brular.

Li es plus souvent que Mars en caremo.

Lou pot de terro voou lutar contro l'ou pot de ferre.

Leis plus courtos fouliers, souu toujours leis millouas.

Lou liech es l'echierpo de la cambo.

Lou bras ouu coual et la cambo ouu liech.

Li a ren de plus difficile à espegear, que la quoua.

Leis battus pagoun l'amando.

Lou beou merite, de si bagnar couro ploon.

Lou troou de soucis noun engraisso.

Li a pas des plus sourds, que qu noun voou entendre.

Leis envejos mourran, l'envejo es immourtello.

Leis bestis, souvent, aprenoun eis gens.

Li a mai de fouals croumpaires, que de fouals vendeires.

Leis plus haouts estancis souu

toujours leis plus maons mubles.

L'on paou laisser lou mestier, mai lou mestier nous laisso jamai.

Li a ren de millou, que ce qu'es de nouastre gous.

Leis plus pressas vah toujours davan.

Leis proumiers van davan.

L'un tiro ouu diable, et l'autre bou foutet.

Lou diable es pas toujours à la pouarto d'un paoure home.

L'home es lou paire de la chicano.

Laisso pas sa part eis chins.

La resoun doou plus fouar, es toujours la milloua.

L'on es toujours mascara per la sartan.

Li fara pas leis bonteous mies fachs.

L'ingratitude es lou carpon-raou deis sept peccas mourtaous.

Lou malaou desiro que la santa.

Lou pap levo lou fami, et l'aigo levo lou sef.

Lou bouanhur et lou bouan sens, souu pas dounas en cadun.

Leis coous, leis ais leis cregnoun.

Lies pas encaro, ouute leis chins si pignoun.

La plus bello roso deven gratquon.

La guerro entretien la guerro.

Leis faoutos souu per leis jugaires.

Li douno de fiou à retonarse.

Li douno ben de grame à triar.

Li a ges de fum senso fue, ni de fue senso fum.

Leis soutisos pagoun degun.

Leis apprendis souu pas leis mestres.

La vesso fa la pasto espesso.

Li a ges de reglo senso exception.

La demandovoun la responasto.

Leis jours si suiyoun, mai si ressembloun pas.

L'on pœu tirer doon sac, que ce que l'on li a mes.

La defianço, es, la maire de la sureta.

Li a que tres toundus et un pela.

Lou troon es toujours troon.

Lou temps descruebe tout.

Li demandoun de sebo, et responande d'aillet.

Leis voulountas soun libros.

Leis pichouns vœurs, soun leis soulets pendus.

Lou battu, souven, pago l'amando.

Leis caillous toumboun pas rous-tidos.

Lou sens es un bouan mobile, hurous qu n'a.

Leis boutos vuides, fan lou mai de bru.

La nuech pouarto counseou.

Li sian pas encaro vou sanctus.

Li a ren de taou que de si plagne, l'on oouten toujours quaouquarren.

Li fa veire d'estelos à plên mie-jour.

Lorsque uno pouarto nous es fermado, uno aoutro nous es durbido.

Lou millou sermoun, ennuio si es troon long.

L'on deou jamai tou risquar en un coon.

Lou bouan marca, es souven chier.

Lou temps perdu, nœun si recœubro plus.

La galino deou pas cantar avan lou gaon.

Lou papier souffre tout.

L'interest d'un consta et l'amitie de l'aoutre.

La poon deis pigeouns, deou pas empachar de semenar.

Lou remedi es pire que lou maon.

L'on a beou prechar, quand l'on es eme de sourds.

Lou sin gasto l'aoubre.

La bello plumo, fa lou bel ousseou.

Leis muraillos soun lou papier deis fouals.

L'on pœu pas estre oou cloachier et à la proucession.

Li a passa la busquo soup lou naz.

Leis faontos soun person-nellos.

L'ai de mestre Bourroun, mar-rid et pichoun.

Leis riches nouu dinoun pas douis fes.

Leis maladies longuos taoun leis gaillards.

Lou plus hurous, es aqueou que si crei de l'estre.

Lou piquet a jamai intra dins la testo d'un ai.

Lou piquet et lou reversi, soun que per leis gens d'esprit.

Leis soutisos retoumboun sur aqueou que leis dit.

Lou troon demandar, fa pas vendre.

L'apprendi a toujours pœu d'enrichir soun mestre.

M

Marri pagadou et chier vendeire, soun leou d'accord.

Mette-ti en peno de qu t'enterrara.

Marrid enfan, bouau home.

Maou sur maou, es pas salut.

Maou usar, nouu pœu durar.

Marrido fortune, bouan courage.

Marchand devalisa, serquo vieillos pancartos.

Maou counouissu, es a mita gari.

Maridas dous fonals, oon bout de l'an soun tres.

Marchand d'holi, marchand flori.

Marchand de vin, marchand mesquin.

Marchand de bla, marchand dana.

Mesfiso-tid'un ennemi reconnecilia.

Mouarto la besti, mouart lou verin.

Mars ventous, Abriou pluious, fan lou boubier jouious.

Marrideis plantos, creissoun eisadamen.

Malhurouso es la besti, qu'intro dins lou corps d'uno aoutro.

Malhurous qu douno exemple, et huroux qu lou prend.

Maou d'outrui n'es qu'un songe.

Maire pietona, fa leis enfans gastas.

Marridos nouvelles, leis mousquos leis pouartoun.

Mi changes pas per ce que noun counouisses.

Mando la peiro, et escounde lou bras.

Mai l'on a de ben, mai l'ou n'en voou ave.

Mourrie tous leis cats de viero, que n'en ouriou ni peou ni niero.

Messo courto, dejuna long.

Macaduro duro.

Malhurouso es la besti, que si paro pas lou frei à la grupi.

Mette l'aire avan leis buous.

Maou vesti, va per abri.

Moussa Poame, toujours lou meme.

Meou en bouco, fèou dins lou couar.

Messoungier coumo un arrancaire de dents.

Mangear coumo un sarraire.

Mangeo Mathiou, que manges doou tiou.

Mettes jamai toun naz, coute n'as ren à veire.

Mangeariou diable, et beourie lou broui.

Marin que gèlo, Mistraou que degèlo, fremo parlan latin, fan toujours marrido fin.

Mentoun troouca, fouarso bounta.

Maou de testo voou mangear, maou de ventre voou purgear.

Merito d'anar à ped, qu n'a pas soin de sa mounturo.

Mousseou avala, n'a plus de goust.

Marcho sur la chrestienta.

Mangeo coumo un chancre.

Mangeo soun ben herbo.

Mette toujours de fen dins sa boutiero.

Mettes jamai de bouan argea contro de marri.

Marrideis resouns, lou ven leis empouarto.

Mariage de Mai, noun soun de durado.

Man frejos, amour caou.

Maou sur maou, n'es pas santa.

Mariage de Jean et de Lavigno.

Moussu voou madamo, et madamo voou moussu.

Mesfiso-ti deis pichouns hueës.

Neblo de conalo, devino de moualo.

N'es pastard quand Dieu a pado.

Ni per laid ni per beou, noun
denembres touu mantéou.

Necessita n'a ges de lei.

Ni a tor ni a resoun, noun
ti laisses mettre en prisoun.

N'es pas eis avugles à jugear
deis coulours.

N'aves souven de maou que
deis vouastres.

Nul Sant a fach miracle en
soun peys.

Nose, fillo et castagno, la raou-
billo cruebe la magaguo.

Ni froumage ni saboun, au
jamai remounta meisoun.

Niouro de vespre, troumpo
varlet et mestre.

Nourrituro, passo naturo.

Noun souu ni A ni B.

N'es jalous coumo un gus de
seis beassos.

N'en fourrie mai, qu'un cape-
lan en pourrie benesir.

N'en mettrie la man dins lou
fue.

Noun ti mettes jamai en peno,
de qu t'enterrara.

Noun ti mettes jamai à la
gouro doou loup.

Noun fa qu'amuser lou tapis.

O

Oou peys deis avugles, leis bor-
nis soun reis.

Ounte li a ren, lou rei perde
seis drets.

Ounte la pax es, Diou l'y
habito.

Ounte la cabro es estacado,
foou que li broute.

Ounte leis cats noun soun, leis
ratos baloun.

Ounte papies parloan, barbos
cailloun.

Ourgueil et graisso, Diou l'a-
baisso.

O

Obro facho li fa gaou.

Or, vin, ami et servitour, lou
plus vieil es lou millou.

Oumbro d'home vaou cent
fremos.

Oustaou d'adultero, jamai
prouspéro.

Oou mes de Septembre, lou
calen es à pendre.

Oou mes de Mars, mette calen
à bas.

Oou mea d'Abriou, tout ouss-
seou fa soun niou; oou mes de

Mai, mai que jamai; oou mes
de Jun, plus que quauqu'un;

oou mes de Juillet, plus ges.

Ou doou pèd ou de l'espalo,
lou poulin semblo à la cavalo.

Oou maipende, oou mai rende.

Oou bout de cent ans, si re-
veille malan.

Oou mai l'on serro l'anguillo,
oou mies gillo.

Oou mai boulegas lou fumier,
oou mai sente.

Oou foun li a leis especis.

Oou jue et oou vin, l'home
deven couquin.

Oousi dire va partout.

Oou jour de l'an, leis jours
creissoun doou repas d'un can.

Oou mai l'on a, oou mai
l'on vooou ave.

Oou mai va oou mai l'on ap-
prend.

Oou plus pichounno es la besti,
oou mai de verin a.

Oou mes d'Abriou, quites pas
un fiou.

Oou mes de Mai, vai coumo
ti plai.

Ounte lou grapaou pesquo,
l'aigo li es fresco.

Oou mes d'Octobre, qu noun
a de raoubo que n'en trobe.

Oou mai l'on es riche, ou
mai l'on es chiche.

Oou mes de Jan, s'en coupo
quaouqu'un.

Oou mes de Juillet, ni fremo
ni cooulet.

Oou mes de Juillet, si coupo
à plen det.

Oou mes de Septembre, rasins
soun bouans à pendre.

Oou debastar l'on ves leis qui-
chaduros.

Ounte li a de capeous, leis
couifos devoun ren.

Ounte li a ges de maou, foon
ges de remedi.

Oou mes de Mai, fresc et gai.
Ounte la forço es, la resoun
cèdo.

Ooutan voou estre mordu d'un
chin coumo d'uno chino.

Oou bord doou baou li a lou
debaoussadou.

Ooutan nous en pende à l'ou-
reillo.

Ounte li a de goi, li a d'embroi.

P

Pasquo et endumi tout l'an,
adiou aze et capelan.

Paraoulos longos, fan leis jours
courts.

Pichoto plueio calmo gros
ven.

Pichoto perto pichoun doou.

Pouarto d'aigo à la mar.

Pescaire de ligno, cassaire de
cardelino, es souventard quand
dino.

Pouarres, figos et sermons,
à Pasquo soun plus de sesoun.

Pago miejo et la beou soulet.

Piou piou, qu s'affano viou.

Plus bello es la castagno, mai
oou dedin li a la magagno.

Per ben finir, foon ben cou-
mençar.

Peiro à peiro, lou clapier si fa.

Pichoto monsqou, fa repete-
nar aze.

Patienço laisse brular soun
houstaou.

Patienço, medecino deis paou-
res.

Pan de perdu, es pasta d'aigo
frejo.

Paou de caouvo destourbo un
marrid oubrier.

Paou vaou l'aze que noun
pou pourtar lou bast.

Parte pas toujours lou jour
qu'embasto.

Peiro tracho ou caouvo dicho,
vaou ooutan que caouvo escricho.

Peiro lançado, es de maou
retenir.

Per ben faire, souvent l'on es
repres.

Per faire un bouan toupin,
foon ben battre l'argielo.

Per intrar en coulero, foon
sourtir de resoun.

Per leis fenians, touteis leis
jours soun festos.

Per si faire mèou, leis mous-
quos l'an mangea.

Per refourmar ce que va maou,
coumenço per toun houstau.

Per Sant Luc, semeno moual
ou dur.

Per Sant Vincent, plueio
cèdoun lou pas oou ven.

Per escoundu que sieche lou
fue, toujours lou fum parei.

Per troou serrar l'anguiero,
sonven nous escapo.

Per troou vouille saonpre,
lou reynard perdet sa quoua.

Per un perdu, cent recoubras.

Pichot dinar ben attendu, es
pas douna, mai ben vendu.

Pichot home toumbo un gros
roure.

Pichot pounchoun, pougne un
gros aze.

Pichoto cousino, fa l'houstaou grand.

Pichoto fedo, semblo toujours jouino.

Pichoto plueio d'Abriou, fa bello segado d'estiou.

Passa lou dijoou, la semana es ou souu.

Parmi lou sang, degun s'en mele.

Per de linge es pas riche qu n'a, et es ben paoure qu n'a pas.

Pagar et mourir, li foou venir.

Pagar et mourir, l'on lies toujours à temps.

Prestas cent francs, fes cent amis; demanda-leis, fes dous cents ennemis.

Parlas doou loup, vaqui la quoua.

Proucés de tutèlo, ruino de parentèlo.

Pratiquo rende mestre.

Pichot fai, de luen peso.

Panso pleno, lou souan meno.

Pan à la dent, fa venir lou talen.

Pan de labour, pan de sabour.

Patienco et loun gour de temps, valoun mai que forço et rage.

Peto toujours ou plus feble.

Pago de bourreou, toujours à l'avanco.

Prieros fan mangear un malaou.

Pecca vieil, es difficile à garir.

Pecca counfessa, es à mita pardouna.

Per un pichot plesir, millo doulours.

Per un pount, Martin perdet souu ai.

Per estre beou, foou souffrir.

Partout li a uno lègo de mar-rid camin.

Perque ti fasies ai, si noun voulies pourtar la cargo.

Prouvisioun es destructioun. Paoureta meno lagno.

Pecca vieil, penitenei novo.

Pichot gazan et souveniel, imple la bourso et lou granier.

Pichoto besti, parei toujours poulin.

Pan d'houstaou souven ennuio.

Piou piou, toujours vion.

Proun man, fau lou fai l'ou-gier.

Plueio rudo duro pas.

Plueio de Mars, febre de bla.

Proun fa qu fa faire.

Paoureta n'es pas un vici.

Pouu sourtir doou sac que ce que li es intra.

Pan fres et bouas verd, fan marchar l'oustaou de travers.

Paterno après cent ans, apprenie toujours de nouveou.

Parei coumo lou naz à la caro.

Paoure coumo Sant Poourin.

Plago d'argen, n'es pas mour-talo.

Plueio menudo, bagno ben mies.

Plumos et paraoulos, lou ven leis en aoulo.

Pouarc delicat, noun ven jamai gras.

Prestar gasto, longar entreten.

Pluio de Mai fan creisse.

Pitanso fa mangear pan.

Parlo coumo Sant Paou, la gouro durbido.

Pendant que lou chin pissou, lou loup gagno camin.

Per bouano que sieche la coum-panie, foou toujours que si se-pare.

Proumiero carita, coumenço per si meme.

Parles pas de couardo dins l'houstaou d'un pendu.

Pouu pas estre ou clouchier et à la proucession.

Plaço souleto, es seignourie.
 Proumettre et tenir, soun doug.
 Proumette mai de pitanso que
 de pan.

Pan coupa, n'a ges de mestre.
 Parlo coumo un libre.

Paou et bouan.

Pourido besti, a jamai bello
 quoua.

Prend fue coumo la poudro.

Parlo frances coumo uno vaquo
 espagnolo.

Per recueillir, foon semenar.

Proumesso de grand, n'es pas
 ben de paire.

Per de marrido carn, l'on
 n'exposo pas de bouano.

Per dous liards, si laissarie
 arrancar la machoire.

Per leis' fournigos, restes pas
 de semenar.

Penso ou proufit de l'houstaou
 coumo leis galinos que van faire
 leis huons defouaro.

Q

Quand lou reynard pouu pas ave
 leis rasiurs, dit que soun aigres.

Qu de vieil si caoussou de paou
 s'en haoussou.

Qu perde soun ben, perde
 soun sens.

Qu n'entende qu'uno campano
 n'entende qu'un son.

Qu eme Diou counfiso, ren
 noun perde.

Quand lou chin japo, quaou-
 quarren li a.

Qu va n'en tasto, qu isto s'en
 passo.

Qu a ges de fe, a ges de lei.

Qu tue, merito d'estre tua.

Qu si sente, s'estende.

Qu songeo pas ou lendeman,
 fa de marris caremantrans.

Qu n'a pa bouano memori,

foou qu'agne bouanos cambos.
 Qu à l'espitaou travaillo à
 l'espitaou viou.

Qu travaillo à l'aouta, foon
 que visque de l'aouta.

Qu coupo, coupo, resto senso,
 mai qu fa, fa, engenso.

Qu negligeo leis pichounos
 caonvos, leis grossos li man-
 quoun.

Qu changeo noun millaro.

Qu n'a qu'un, n'a degun.

Qu foual va à Roumo, foual
 s'entourno.

Qu fillo gardo et pouar meno,
 n'es pas senso peno.

Qu fa servici en un vilen, s'es-
 cuepe dins leis mans.

Qu fa un bouan ami, fa qu
 un bouan abri.

Qu a fa lou paou, pouu faire
 lon proun.

Qu a fa lou mai, pou faire lou
 men.

Quand la gabi est facho, l'ouou-
 secu s'en va.

Qu fa se que pouu, es pas ou-
 bligea de mai faire.

Qu es ben, que noun bongé.

Qu dis ren, mentisse jamai.

Qu deou pourtar lou bast,
 naisse eme la senglo.

Quand vous calegnoun, vous
 proumettoun proun; mais quand
 vous tenoun, avez doou bastouni.

Qu cromo terro, cromo
 guerro.

Qu batte lou chin, batte lou
 mestre.

Qu cromo ce que noun pouu,
 vende leou ce que noun vouu.

Qu bastis s'appauris.

Qu cromo, fa toujours bengé
 mai de vendre, vaou jamai ren.

Quatre hueils li ven mies que
 doux.

Qu a pacienco a paradi.

Qu ben danso ou ben canto,
a un mestie que paou avanço.

Quand lou pastre a maou,
l'ave s'en ressent.

Quand chambrieros et repe-
tios si quereloun, leis veritas
si descrueboun.

Quand l'on voo tuar un chin,
l'on dit qu'es enragea.

Qu eimo Martin, eimo soun
chin.

Quand ma filo es maridado,
manquo pas de gendres.

Qu gagno la majoun, gagno
lou pardoun.

Quand an raouba l'ai, sarro
l'estable.

Qu mesuro duro.

Quand lou diable fouguet vieil,
si fe ermito.

Quand serai mouar, fai mi
de bouan poutage.

Quand quaouqu'un si voo
perdre, tout li ajudo.

Qu a de galinos pou manger
d'huons.

Qu a de cavaous à l'estable,
li es permes d'anar à ped.

Qu a proun de bouas, pou
faire d'asclos.

Qu voou battre sa fremo, troubo
proun d'excusos.

Qu a ben dina, creis leis
aoutres sadouls.

Qu voou un bouan beoure,
foou que si lou prengue.

Ques rongnos que si gratte.

Qu voou lou beou temps, foou
que l'espere.

Qu a boutigo, nooun li foou
bastido.

Qu a fach et noun pou faire,
es prea et noun pas gaire.

Qu aimo l'aoubre eimo lou
fruit.

Qu voou faire sa fillo saou-
meto, qu'en un village la metto.

Qu soulet si counseillo, soulet
s'empente.

Qu serve Diou, a un bouan
mestre.

Qu si marido de coucho, si
repente eme leze.

Qu si nego, regardo pas de
qu'aigo beou.

Que di ren, counsente.

Qu noun pou pourtar, tirasso.

Qu sierve lou coumun, serve
degun.

Qu proumier es ou moulin,
proumier engrano.

Qu s'eimara, que si garde.

Qu noun es d'un bouan hous-
taou, que s'en fasse.

Qu noun voudra sembler
ou loup, de sa peou noun si
vieste.

Qu mi voo ben va mi dit,
qu mi voo maou s'en rit.

Qu voo de bouano aigo, va-
gue à la bouano fouan.

Qu noun voo travailler, noun
merito de manger.

Qu viro ben redoun, merito
un bouan tailloun.

Qu a ren et deou ren, es à
mita riche.

Qu a d'argen a de capeous et
deis plus beous.

Qu ta fach que ti lique.

Qu perde un chin et troubo
un cat, a toujours besti à qua-
tre patos.

Qu a fach la faouto, foou que
la heougue.

Qu de proun gousto, de paou
soupo.

Qu a pas d'argen en bourso,
ague lou meou en bouco.

Qu ben pago, ben gaousisse.

Qu troou marchando, troou
pago.

Qu a maou ou det, souven
s'ouvet.

Qu troou, embrasso maou
counstregne.

Qu sarro troou l'anguillo à
la fin li esquillo.

Qu a aquo, qu a aqui.

Qu si marido, si brido.

Qu noun juego à un jue, juego
à l'aoutre.

Qu escoute, soun arrest aouze.

Qu pleidejo maravejo, et tout
ce que mangeo amarejo.

Qu de ren si melo, de ren
si demelo.

Qu douarme dino.

Qu a mai de sens, mai deou
n'en fournir.

Qu a mari, a mestre.

Qu va à la casso, perde sa plaço.

Qu mette taoulo, noun s'en
laouzo.

Qu ben clavo, ben duerhe.

Qu respuande, fouu que paie.

Qu proumette, s'endeouto.

Qu prêcho en de sourds, perde
soun discours.

Qu passo davan lou four,
deou saludar la palo.

Qu a la galo si regalo, qu a
la rougno a de hesougno.

Qu pago, s'enrichisse.

Qu naisse tris, jamais garis.

Qu naisse pounchu, noun
pou mourir carra.

Qu a bouan mari, oou fron
va pouarto escrich.

Quand lou paoure douno oou
riche, lou diable s'en rit.

Quand fa hesoun à n'aoutres,
noun va dounen à d'aoutres.

Qu d'amour si prend, d'en-
rabi si quitto.

Qu si trufo, Diou lou buffo.

Qu a maou noun pou rir.

Qu si couco eme sef, si levo
eme santa.

Qu s'alaougeo avan lou mes de
mai, noun sou ce que fai.

Qu ren risquo, ren pillo.

Qu noun hasardo, noun prend
pei.

Qu fa ren gagno ren.

Quand calèno es oou jue,
Pasquo es oou fue.

Quand leis gens devenoun
paoures, chiffroun en l'air touto
la nuech.

Qu mai fa, mai vaou.

Qu fa lou mai es lou plus sage.

Qu maou noun fa, maou noun
penso.

Qu ben fara, ben troubara.

Qu va plan, va san.

Qu semeno d'espinos, vague
pas descaou.

Quand lou chin japo, quaou-
quaren li a.

Qu si fiso, si defiso.

Qu a bouan vesin, a bouan
matin.

Qu a vis et ves, ves douas
fes.

Qu prend, s'engageo.

Qu perde seis dents, perde
seis millous amis.

Qu ben mi fara, moun ben
aoura.

Qu pinto, vende.

Qu pito, fa gavai.

Qu cerquo, attrobo.

Qu vioura, veira.

Qu gagno temps, gagno assai.

Qu Sant trevo, Sant deven.

Qu fa un panier, fa uno banasto.

Qu fa lou maou, es rare que
noun lou pense.

Qu raoubo un huou, raoubo
un huou.

Qu tout oou voou, tout oou
perd.

Qu espero languisse.

Qu si fa fedo, lou loup lou
mangeo.

Qu compto avant l'hoste,
compto dous ecous.

Qu eme enfan si couço, mar-
dous si levo.

Qu jouve planto, vieil canto.

Qu ben eimo, ben castigo.

Qu noun tiro, tirouregeo.

Qu noun fa quand poou, noun
poou quand voou.

Qu noun vento quand fa vent,
quand voudrie ventar si paouvo.

Qu va à la fiero sense argen,
s'en reven jamai counten.

Qu vende en gros, vende en or.

Qu ben eimo, de luen counoui.

Que ben mi voou, que mi
suiue.

Qu avalo amar, poou pas
escupir dous.

Qu voou, va; qu noun voou,
mando.

Qu enfan li mandó, après li va.

Qu lengo a, à Roumo va.

Quand un vilen si relargo,
ten touô la carriero.

Quand l'aoubre quei, cadun
courre eis branquos.

Qu proumier pago, dernier
foui.

Qu a mangea la poulo doou
seignour, oou bout de cent
ans raco leis plumos.

Qu si sierre doou sion, fa tor
en degun.

Qu fa ce que noun deou, N
ven ce que noun voou.

Qu doou ben d'outrui si
vestisse, oou mitan de seis
jours si deshabillo.

Qu a habitua de navigar, foou
que navigue.

Qu sierre lou comun, sierre
degun.

Qu a fach la lei, a fach l'en-
gambi.

Qu si levo vers lou miech jour,
douarme pas tout lou jour.

Qu de soun ventre fa jardin,
oou bout de l'an, en ves la fin.

Qu voou anar troou vite, s'ar-
resto à miech camin.

Qu sierre ben soun mestre;
de varlet deven mestre.

Qu semblo eis sious, n'es pas
bastard.

Qu ben coumenço, ben finisse.

Qu de galino souarte, es un
hasard que noun estarpe.

Qu eme fonal foulejo, perde
pas soun temps.

Qu ren risquo, ren pillo.

Qu voou un houan journaou,
foou que sieche matinaou.

Qu noun lou ves, foou que
l'entende.

Quand lou fruit semblo à
l'aoubre, noun ses pas abastardi.

Qu a maou eis huils, si leis
frete eme lou coude.

Quand la galino canto, marquó
qu'a fach l'huou.

Qu si semblo, s'assemblo.

Qu temps a, temps espero,
temps li manquo.

Quand fa beou, prend touu
manteou; quand fa lai, vai coumo
ti plai.

Quand lou temps si levo de
nuech, de noon jours n'en ploou
vuech.

Qu volo à un larroun, gagno
soun pardoun.

Qu voou petar plus haout que
de soun cuou, si fa un traou à
l'esquino.

Qu proumier es oou moulin,
proumier engrano.

Qu vieillis, rafoulis.

Qu dit maou de l'estiou, dit
maou de soun paire.

Qu si fa lou maou, que si lou
pense.

Qu douuo, quaouqueis fes
s'enrichisse.

Qu fa lou maou, foou que lou
repare.

Qu rourpe pago et leis trouas
soun sion.

Qu a de pan à la canisso, si
passo doou boulangier.

Qu pouu vioure dins sa de-
monaro, noun serque trabai
defouaro.

Qu prend fillo de casteou,
clavelle touaillou à gros clavèou.

Qu quitto fabre per fabrilloun,
perde sa peno et soun car-
boun.

Qu raoubo per leis aoutres,
es pendu per eou.

Qu si fiso en des varlets, varlet
deven.

Qu s'enrichisse tout d'un coou,
senso fraoudo noun si pouu.

Qu si marido per amour, a
bouanos nuechs et inarrids jours.

Qu paouramen si marido, s'en
repente touto sa vido.

Qu escuepe en l'air, bagno
sa caro.

Qu es estima sage, pouu ben
foulegear.

Qu si sente mardou, que si
touarque.

Qu toco d'un ped, nedo segur.

Qu toujours prend et ren noun
douno, à la fin cadun l'abañ-
douno.

Qu va contro touteis, va contro
lou sens.

Qu va eis nouassos senso estre
counvida, s'en retournou senso
dinar.

Qu trouu vite courre, si rour-
pra lou mourre.

Qu ves brular l'houstaou de
soun vesin, prengue ben gardo
ou sion.

Qu ves enfan noun ves ren.

Qu voou pescar peissoun, que
si bagne leis ounglouns.

Qu voou chez un ami regnar,
noun deou raoubar ni calegnar.

Qu voou relogi maintenir, vieil
houstaou entretenir, jouino
fremo countentar, paoures pa-
rens ajudar, es toujours a re-
coumençar.

Qu voudra garir, digue soun
maou.

Qu ta caoussa que ti descaoussse.
Qu a begu la mar, pouu beoure
lou Rhose.

Qu voou leis aoubados, foou
que paie leis tambourins.

Qu voou leis plesirs, foou que
n'in couaste.

Quand voudras parlar, cou-
menço per ren dire.

Qu dit ren, dit trouu.

Qu trouu dit, ren noun dit.

Qu voou trouu prouvar, noun
provo ren.

Qu si sente, s'estende.

Qu trouu si fiso, fa soutiso.

Qu de vieil si caoussso, de
paou s'en haoussso.

Quand l'handouleto volo bas,
si noun ploou noun tardara.

Qu mangeo tout soun ben,
mangeo tous seis amis.

Quand l'on parlo doou loup,
l'on ves ben leon la quoua.

Qu trabaillo lon mai, es pas
toujours lou mies recoumpença.

Qu a mes man à la bouto,
foou que taste lou vin.

Qu despenso mai que de soun
guen, li foou pas bourso per
l'argen.

Qu a paou de garbe, a leon
lia.

Qu a prouès a'hesoun de tres
caouvs : de patienco, d'amis
et d'argen.

Que noun li es, noun l'hereto.

Qu noun trabaillo poulin, foou
que travaille roussin.

Qu ri à tout prepaou, si li
fiar noun faou.

Quand conmaires si querelloun,
leis veritas si descueboun.

Quand Dion voun , partout
ploou.

Quand jouine veillo et vieil
douarme fouar, soun signe de
monar.

Quand lou cat manquo , lou
garri es en joua.

Quand lou chin douarme, lou
loup veillo.

Quand lou paire 'douno oon
fiou, ri lou paire ri lou fiou;
mai quand lou fiou douno oou
paire , plouro lou fiou, plouro
lou paire.

Quand noun ploou degoutto.

Quand ploou sur lou cura,
degouto sur lou vicari.

Quand la grindo fielo , lou
souldat si souleio et lou nou-
tari noun soou quand tenen
doo mes , vâ ben maou per
touteis tres.

Qu'uno lèbre prengue un chin,
es contre naturo; qu'une fremo
fasse ben , es avanturo.

Qu per ai si logo, per ai deon
servir.

Qu s'embarquo a pas toujours
beou temps.

Qu a perdu l'ai et recoubro
lou bast, es à mitta counsoula.

Qu si mesuro si counoui, et
qu si counoui paou si presso.

Qu ben li fai, leis hueils li trai.

Qu ben escouto ben res-
pouande.

Qu beou oou pechie , beou
tant que voo.

Qu bouan va crompo, bouan
va beou.

Qu s'assipo et noun quei ,
avanço camin.

Qu ben pago es ben servi.

Quech ou cras , oou fue es
agûd.

Qu ooumento en ben, oou-
mento en soucis.

Qu cregne lou bastoun , a lou
bastoun per mestre.

Qu d'outrui voudra parlar,
si regarde et si teisara.

Qu d'un es esprouva , de cent
es accusa.

Qu a fa la fuado que la de-
bane.

Qu a fremo et cavaou blanc ,
a de besougno tout l'an.

Qu laouro eme uno saoumo ,
pou pas ave un bouan garach.

Qu mangeo lou pan senso
ouchuro , lou mangeo senso
mesuro.

Qu mangeo soun capitaou ,
prend lou camin de l'espitaou.

Qu maou noun penso , es leou
troumpa.

Qu m'a laouza mai que noun
fourie , ou ma troumpa ou
troumpa mi voulie.

Qu a temps a vido.

Qu douarme noun viou pas.

Qu perde pecco.

Qu n'aouze qu'un , n'aouze
degun.

Qu noun fa remedi de bouan
houro, ben lèou ven lou temps
què si plouro.

Qu negligeo leis pichounos
caouvros, leis grossos li man-
quoun.

Qu si leisso anar deis donas
mans , es ben lèou oou soou.

Qu si levo doou moutoun , si
levo de la resoun.

Qu noun saourra choousir ,
oon jôven s'attaque.

Qu noun saourra choousir ,
pique sur lou gris.

Qu noun soou soun mestier ,
que sarre boutigo.

Qu fa la bugado, que la couale.
Quanto, soun maou enchanta.

Qu mangeo sa semenço, cago la paillo.

Qu n'a pas la forço, ooumen ague l'adresso.

Qu nourrisse nesses etnebous, nourrisse loubos et loutarous.

Qu parlo coumo un malaou, si li fisar noun si faou.

Qu fa leis parts, choonsisse et s'engano, n'a pas fa bouano semana.

Qu per Diou douno soun ben, s'apaourisse de ren.

Qu noun laisso de traço de soun existenco, es un zero en chiffro.

Qu es hardi oou mangear, l'es ooussi à travailler.

Qu viou en pax, viou en hesti.

Qu ben entende, ben respouande.

Qu perde soun ben, perde soun sens.

Qu fa diou de soun ventre, noun pouo vioure long-temps.

Qu s'exposo oou dangier, à la fin n'es la dupo.

Qu si marido oou peys, beou à la bouteillo; qu si marido defouaro, beou oou frascon.

Qu n'a ni pilo ni crous, es ben malhurous.

Qu a terme, noun deou ren.

Qu douno douno, qu vende vende.

Qu pago trouu leou, pago douis fes.

Qu douarme, noun peco.

Qu voou ben à l'aoubre, voou ben oou fruit.

Qu es melous, que si lique.

Quand cadun fa soun mestier, leis cabros soun ben gardados.

Qu a fach dilun, a fach dimar.

Quand l'on quitto lou marechaou, fouu pagar leis vieils ferres.

Qu toco la man, s'engageo.

Qu li a coupa lou filet, li a pas raouba l'argen.

Qu courre après douas lebres, finisse per n'en ges ave.

Quand l'on a maou, tout ce que va et ven li turtio.

Qu a passa aqui, pas degun.

Qu a de ben, a de soucis.

Qu a d'enfans, a d'enrabi.

Qu noun lou ves, fouu que l'entende.

Quand lou ventre es counten, tout lou corps s'en ressent.

Qu fa que lou ben, es toujours counten.

Qu vouyageo de nuech, noun ves que d'estelos.

Quaouqueisfes un barbier raso l'aoutre.

Quand li a tan de capitani, gietoun la barquo en terrò.

Qu es beou oou coffre, es beou partout.

Quand la cigalo canto, fa pas bouan travailler.

Qu trouu s'en haoussou, Diou l'abaisso.

Qu courre en camin peiregous, es un hasard si nouu s'assipo.

Qu si fiso, si defiso.

Qu quitto soun jue, perde la partido.

Qu es luen deis hueils, es luen doou couar.

Quand lou vin es tira, fa bouan lou beoure.

Qu maou enfourno, fa leis pans cournus.

Quaouqueisfes la monar a pas fan.

Quand l'on es mouar, es per long-temps.

Qu n'a pas souin de sa motinturo, merito d'anar à ped.

Qu sera pas counten, vague à l'Orguea.

Riche et foual, fa ce que voou.

Restar sot coumo un foun-deira de clochos.

Restes pas de semenar per leis fournigos.

Roubin parlo toujours de seis fleitos.

Rignes pas de moun doou, car couro sera vieil, lou tiou sera nouu.

Roumo s'es pas bastido touto en un jour.

Rouge de sero, beou temps espero.

Rouge de matin, l'aigo es per camin.

Roudar de papo, es bel a l'hueil.

Ren eme ren, fan pas bouano figuro.

Rira ben qu rira lou dernier.

Ren de miès acquit, que ce que nous dounoun.

Reynard que douarme la matinado, n'a pas la gouro emplumassado.

Ramo courto, vendumi longo.

Raoubo pedassado, duro encaro uno passado.

Rego touarto, bouan bla pouarto.

Richesso ameno l'orguil, et paoureta la lagno.

Rodocoumo un pouarc malaou.

Ribiero et camin, soun dous marrids vesins.

Ren per forço, tout per bouano humour.

Ren si fa per ren.

Rouge de sero, blane doou dematin, es lou journaou doou pelerin.

Renden à Cesar, ce qu'es à Cesar.

Ren de ren, ren per ren.

Rit coumo uno pocho.

Si leis prestos venien à ben, leishomes prestarienseis fremos.

Si Diou coumerçavo, gagnarie toujours.

Soun de finesses courdurados de fiou blanc.

Si voou faire eme leis gros cavaous, et poou mancou ajou-gne à la grupi.

Si ten coumo uno langasto.

S'es nega len un veire d'aigo.

Si sies riche, dino dous coous.

Si sierre de la patto doou cat, per tirar leis castagnos doou fue.

Serien bouans à planter sur un roucas, car arrapoun ben.

Si vouas estre messoungier, fai-ti devinaire doou temps.

Sembloloubarbier d'Oouruon, que rasavo et pagavo.

Sias jamai mascara que per la sartan.

Si foon pas mai estendre, que l'on n'a de cuberto.

Sian pas raço de mounedo, agradan pas en cadun.

Si poou pas tirer de sang d'uno rabo.

Sies rare coumo leis beous jours.

Senso legi, signes ren; senso li veire, beoungues ren.

Si foon leissar anar deis mans, que quand vous tenes deis peds.

Si foon fisar, mai li foon estre.

Sacos de carbounier, si mascaroun entre eleis.

Soulda de papo, bèou à l'hueil.

Sotto gen, sotto besouigno.

Suhlar à taoulo, cantar oou liech, es uno espeço de foulie.

Si perdes lou moutoun, aouras pas la lano.

Sept cassaires, sept pescaires, sept teisseirans, soun vingt-un paoures arisana.

Sen et jouven, van gaire ensem.
Sabatier, fai toum mestiers.

Si prend pas de lèbres ouu bru
douu tambour.

Selon leis gens, l'insen.

Si fa ges de meletto senso
escaillar d'houus.

Soubros fan hounour.

Si prend mai de mousquos
eme de mèou qu'eme de fèou.

Si li a uno bouano ribo, es
per un marid ai.

Selon lou ven, foon bontar la
velo.

Si jouven sabie et vieil poudie,
jamai ren li manquarie.

Selon lou viesti, Diou douno
lou frei.

Souven un gentilhome de
paillo, mangeo un peisan de
fen.

Si l'home sabie tout, li arri-
harie ren de fachous.

Si Pasquo et l'endumi eroun
dous coous l'an, adiou leis ais
et leis capelans.

Souven couasto mai la saouso
que lou pei.

Si pouarto coumo un can à
l'agounie.

Seren amis tant que voudras,
si noun mi demandes finanço.

Si dounas troou de vioure à
l'ai, couro es sadoul n'en fa
paillado.

Santa senso argen, es miejo
maladie.

Si delego coumo de burri.

Soun d'accord coumo dous
larrouns en fièro.

Sabato vieillo noun ten pounch.

Soullicitas un vilen, per vous
noun fara jamai ren.

Sarras l'estable, la besti es
presso.

Si viande pan, ben saoutarian.

Si la mar bouillie tres ouu-

dos, li ourrie ben de peis
cuecha.

Si lou souleou luse, n'a pas
besoun de luno.

Si mi vendie d'houus, crei-
riou que li a leva lou rous.

Si de fouarso travailler l'om
devenie riche, leis ais pourta-
rien lou bast d'or.

Si ploou, fara fango.

Si prend à l'aigo, quand la
pasto es moualo.

Si retiro coumo la carn de
fedo.

Serie ben caou, si noun l'em-
pougnavo.

Si trigouaro per si faire rire.

Si mesuro à soun aouno.

S'es fa gras per si faire tuar.

Si fara, si leis garris noun
lou mangeoun.

Si prend pas à iou, si leis gra-
paous n'an ges de quona.

Si li esquichavoun, lou naz
raillarie encaro de lach.

Soun d'accord coumo chin,
et cats.

Soun dous chins que cour-
roun après un meme ouas.

S'es avara coumo un chin
len un juè de quillo.

Si li entende coumo un avu-
glé à jugear deis coulours.

Si lou ciel toumbavo fouarso
ouussèous serien pres à la leco.

Soun unis coumo leis cinq
deis de la man.

Serco soun ai et lies dessus.
S'en va coumo une candelo

de graisso.

Seis chins cassouns pas ben
ensemble.

S'amouracharie d'uno cabro
couifado.

Soou pas ounte lou bast lou
blesso.

Soou pas de que bonas faire fa

Soun douas testos dins un beguin.

Soun de contes de ma mère-grand.

Soun de figos d'un aoutre panier.

S'en poon pas mai passer que de camie.

Sant Dounat es ben plaça.

Soou pas sur que ped balar.

S'escondde dins l'aigo per evitar la raissq.

Si demeno coumo un pousseda

Si crei neissu de la cuisso de Jupiter.

Si crei lou proumier moustardier doou papo.

Soou plus en que Sant si recommandar.

Souven taou voou, que noun poon.

Selon l'argen, la besougnou.

Sitot pres, sitot pendu.

Si carro coumo un pouarc de sieis liards.

Soun espaso contèou.

S'es fach peissounier la veillo de Pasquo.

Si l'on cooussigo uno fournigo, si reviro per nous monardre.

Soou remandoun de Caïpho à Pilato.

Si ma tanto avie leis braillos, serie mouan ounce.

Si fa pagar coumo un changeur.

Sermen d'ibrougno, d'amoureux et de jugaire, noun ti li fises gaire.

Si un chin negre nous a mordu, feou pas qu'un chin blanc va pagar.

Soun unis coumo la carn et l'ounglo.

Soun cuou et camie.

S'espargnara jamai de que pissar ien un pissadou d'argen.

Santa d'aigo, santa d'ai.

Santa voou mai que richesso.

Saben pas ce que Diou nous gardo.

Soun esquichas coumo d'anchois.

Soutiso d'un foual, lou vent l'emponarto.

Si grato ounte li demangeo.

S'endouarme pas sur lou rousti.

Sian touteislongeas à la memo enseigno.

T

Temps de guerro, temps demessongeos.

Tout oussèou, soun niou li es beou.

Tout toupin troubo sa crube-cèlo.

Troon de familiarita, engendro lou mespris.

Touto galino que canto tant, fa pas dous huous lou jour.

Taou s'excuso que s'accuso.

Taou mi deon, que mi demando. Tallo vido, tallo mouar.

Travail de nuech, de jour parei.

Troou et noun proun, es fouaro de resoun.

Tout ce que luze, n'es pas d'or. Troubarie d'ouas en de cou-rado.

Troubarie pas d'aigo à la mars

Touteis leis veritas soun patoujours beu dichos.

Touto peuo merito reconm-penço.

Tout mestie couasto d'apprendre.

Temps perdu, si recoubro plus.

Tan fa aqueou que ten, coumo aqueou qu'escourtego.

Touto sabato deven troulo.

Touto sabato troubo soum ped.
Taou va pagara, que noun souu sougeo.

Taou si ri deis aoutres, que saou pas qu'ri d'ëou.

Taou travaillou, que noun souu per qu.

Tout ousseou que pouarto plumo, es fach per voular.

Tris qu'pouri, et qu'escapo ri.

Taou choousis tan, qu'à la fin s'engano.

Terro negro, pouarto bouan bla.

Tout camin meno à la villo.

Taou dóuno counseou, que douno pas ajudo.

Troou parlar nui, troou gratar coui.

Tout bouan cavaou brouncho.

Toujours la peiro va toumbar ouu clavier.

Taou si mette en peno de farino, qu'a proun pan cuech.

Taoulo que branlo, capelan que bôlo et fremo parlan latin, faran jamai bouano fin.

Trevanso, malhuraço.

Terren peirier, terren bladier.

Taou penso guignar Guillot, que Guillot lou guigno.

Tripes et courados, si mangoun à pognados.

Taou changeo, que noun mesuro.

Tantot haou, tantot bas, ensin va lou mounde.

Taou s'en ri, que noun s'en caoussou.

Taou plis prend la mulo, que de tout temps li duro.

Taou dis eimar cadun, que souven eimo degun.

Tan va l'ëze ouu moulin, que si fa lou camin.

Tan que li a de vido, li a d'esperanço.

Tan vooû un escu d'or, qu'un escu de paillo.

Tan peso un quintaou de ploumb, qu'un quintaou de paillo.

Tout peca oouten misericordi.

Taou counsente, que s'en repente.

Taou es'fonal, que si crei lou plus save.

Taou menaço, qu'a grand pouou.

Taou penso dounar, que prend.

Taou penso crachar en l'air, que s'escuèpe dessus.

Taou ri d'un huil, que plouro de l'aoutre.

Tempesto d'eissado, gasto jamai vigno.

Ten caou teis peds et ta cervêlo, pisso souven per la gravêlo, et de toun corps chasso lou ven, si vouas vioure long-temps.

Terro blanco, fa bla grana.

Tout chin que japo, moussigo pas.

Toujours pronmettre et noun tenir, es la paresso entretenir.

Tous leis maris que souh countens, balarien sur lou cuou d'un veire.

Touto espino que pougne, pougne quand n'ai ou jamai.

Taro d'home, ven souven de luen.

Tan va lou pouaire ouu poua, qu'à la fin li resto.

Touto peiro que rigouaro, noun gietto mouffo.

Tan de glori, esbarlugo que leis pichouns.

Touto rato que si fiso que d'un traou, es léou presso.

Touto bestî que si vanto, vooû pas tan coumo si crei.

Tous leis mestiers souh bouans, en leis fâsen vaille.

Teste de foual, blanchisse jamai.
Testo sulo, testo nulo.

Taou douno counseous, que
leis prend pas per eou.

Ten coumo la misero sur un
paoure home.

Tiro dous coous la moouturo
d'un sac.

Ti trufes deis chins, que
quand seras fouaro doou village.

Touto comparesoun, clocho.

Tout si fa per coupaire et per
coumaire.

Terro moualo, marri camin.

Tout aquo es beou et bouan,
mai l'argen vaou mies.

Tout vilen cas es renegable.

Taou counseon estroou bouan,
que fouo pas s'en servir.

Tous leis gentilhommes soun
cousins, et tous leis gus soun
coupaires.

Tout li va, siech la paillo,
siech lou gran.

Touto estoffo a soun envers.

Troou de precooutiouns nui-
soun.

Toundrie un huou et vendrie
la lano.

Toujours levar et jamai mettre,
lou mouroun pouu pas ouu-
mentar.

Taou ris lou divendre, que
plouro lou dimenche.

Taou va dit, que noun souu
songeo.

Taou fa lou mnt, que souven
parlo troou.

Tiro d'aigo eme un panier
troouca.

Tout ce que intro, fouo que
souarte.

Tout ce que a coumençamen,
fouo qu'ague fin.

Touteis leis veritas soun pas
ben dichos.

Taou embastoun ouu souleou,

que va regniguar à l'oumbro.
Tanto piquo sur la fleito,
tantot sur lou tambour.

Temps plateliar et fremo
fardado, soun pas de durado.

Toupin escla, duro souven
lou mai.

Tout loup mouare dins sa
pèou.

Tous leis degts de la man
noun soun pas egaous.

Taou a lou pan et lou coutèou,
que noun souu s'en servir.

Tout a soun temps et sa sesoun.
Tan vaou l'home, tan vaou
sa terro.

Tout fa ventre, pourvu qu'in-
tre.

Taou mi deou que mi demando.
Tiro lou diable per la quoua.

Taou di ren, que mai s'en
songeo.

Taou va dit que va fa pas,
et taou va fa que noun va dit.

Touteis leis gouros soun
suarres.

U

Un nega s'arraparie en de
ferre rouge.

Un bouan moussèou, fa roum-
pre lou juni.

Un bouan messoungie, dit
toujours quaouquo vrai.

Un mentur, es plus à cregne
qu'on vouloir.

Un bouan pastre, fa un bouan
ave.

Un bouan pastre, pouarto tou-
jours la capo que temps que
fasse.

Un messoungier n'es jamai
cresu, quand ce que dit serie
segur.

Un paire no rrie cent enfans,
que cent enfa s' nourririen pas
un paire.

Un malhur arribo jamai soulet.

Uno fedo malaouto, si separo doou troupeon.

Uno fedo galouso, gasto tout un troupeou.

Uno flour, fa pa lou printems.

Uno handouleta, fa pas venir lou printems.

Un desordre, adu un ordre.

Un bouan preneire, es jamai un bouan dounaire.

Uno fremo fa et defa un houstau.

Un paou de vergougno es leou passado.

Uno brigo fa mangear un pan.

Un coou long, un coou court, l'hoste si saouvo.

Un pichot sac, es leou plen.

Un paou d'ajudo, fa grand ben.

Un sac vuide, poou pas si tenir drech.

Un bouan ami, noun si poou pagar.

Un arnaves poou pas pourtar rasin.

Un pin fa un pin, un agland fa un roure.

Un cat moulaire, noun es bouan cassaire.

Un pareou s'anarie saicâr oou diable.

Un averti n'en voou tres.

Un benfa reproucha, es doublamen paga.

Un bouan nedaire, à la fin si négô.

Un ben fa n'es jamai perdu, à mens qu'un ingrat lou recebe.

Un coumerçant a coumo un pouarc, l'on soou si es gras qu'après sa mouar.

Un paressous, per un pas n'en fa doux.

Uno longo couardo tiro, qu

de quaouqu'un la mouar desiro.

Un bouan cavaou de troumpeto, lou brn l'estounno pas.

Uno mousquo, quaouque coou semblo un tavan.

Uno faouto fa beou juè.

Un home prend sue eisadamen.

Un troumen de erento es leou passa.

Un mariage d'escruvelet, lou fumèou veou mai que lou mascle.

Un home, souven a l'esprit eis talouns.

Un inquiet si fa vieil de tout.

Un lume de mai et un plat de men.

Uno besti de naturo, soou pas legi soun escrituro.

Un home, n'en vaou ben un aoutre.

Uno fes, n'espasuno constumo.

Un det de vin, fa enrabiar lou medecin.

Un ai carga, laissez pas de bramar.

Un bouan reynard, mangeo jamai leis poulets de soun vesin.

Un chin a la faculta d'agachar un evesque.

Un grand de mei li taparie lou cuon.

Un home deou à Diou et oou mounde.

V

Voou mai leis gens, que lou ben.

Voou mai d'amis, que d'argen en boursou.

Vin sur lach es restaoura; lach sur vin es un verin.

Vaou mai tenir qu'espera.

Vaou mai si teisar, que de dire ren que vaille.

Vaou mai engien, que forço.

Vaou mai estre grava qu'en terra.

Vaou mai un pichot fai ben lia, qu'un gros maou lia.

Vaou mai si dedire, que de faire un marri marca.

Vaou mai un paou de proufit, que tant de glori.

Vaou mai bouan bru, que bouan vin.

Vaou mai bouanhur, que bèou jue.

Vaou mai dire ensin ai fach, qu'ensin aouriou deougu faire.

Vourrie mai lou cargar, que l'emplir.

Vieil et jouven, van gaire ensem.

Vaou mai donnar la lano, que lou montoun.

Vaou mai pèço maou messo, que traou ben fach.

Vaou mai estre ousseou de champ, qu'ousseou de gabi.

Vaou mai tard, que jamai.

Vaou mai estirar, que roumpre.

Vouas saoupre que siou, regardo qu trèvi.

Vaou mai estre soulet, que maou accoumpagna.

Vaou mai dire paoure ion, qu paoureis n'aoutres.

Vaou ben paou la caouvo, que noun vaou lou demandar.

Vaou mai susar, que tremou-lar.

Vaou mai entretenir que re-venir.

Va jamai maou per l'un, que noun vague ben per l'aoutre.

Vaou mai uno ouço de sens, qu'uno liouro d'esprit.

Vaou mai un marrid accou-moudamen, qu'un bouan prou-cès.

Vaou mai un que soon, qu dès que sereoun.

Voudrie mai un voulur, qu'un rapourtur.

Vaou mai de pan à la paniero, qu'un bel home à la carriero.

Voules arrestar uno lèbre, marida-la.

Ven per la fleito, s'enva per lou tambour.

Vaou mai ensia que pieta.

Ventre affama, n'a ges d'ou-reillo.

Vido de pouarc, courto et bouano.

Vaou mai la saouso que lou pei.

Vieillo sabato, cueille mies l'ouchuro.

Vaou mai pourtar lou doou, que lou lanssoou.

Vouas un bouan chin, prend lou de raço.

Vaou mai travailler poulin, que roussin.

Vouu mai un bouan Sant Antoni, que tant de Sant Bastian.

Vaou mai tard que jamai.

Vaou mai estre proche un cagaire, que proche un capu-taire.

Vaou mai jugar à la seguro, qu'à l'avanturo.

Vaou mai licar, que mous-sigar.

Vaou mai supli que roumpre.

Vaou mai scienco que richesso.

Vaou mai tenir un passeroun, qu'esperar uno aouco.

Vaou mai tirar que sentir.

Vaou mai un capèou, que douas couiffos.

Vaou pas leis braillos d'un pendu.

Vidonn vidaou, selon la vido lou journaou.

Vieillun, maladie naturello.

Vieil medecin, jouine cirur-gien et riche apouticari.

Vin escampa, vaou pas d'aigo.
Vivo l'amour, mai que lèou
mange nouaço.

Voua enseigner soun paire à
faire d'enfans.

Voua faire coumo leis gros
cans, pissar eis muraillos.

Vouas perdre tei deniers, fai
fouire quand noun li sies.

Vouas attrapar marchand, pre-
sente-li gazan.

Voudrie lou mèou, aèussi leis
bresquos.

Vouas arrestar un fonal,
pende-li uno fremo ou coual.

Voules, ana-li; noun voules,
manda-li.

Ven per la courougnou, s'en
va per lou fus.

Voua ni virar ni amourar.

Voua mai la rego d'un boou
vieil, que douas d'un jouve.

Viro toujours l'aigo à soun
moulin.

Voua mai meinagear leis mar-
rids que leis bouans.

Vieil celibatari, vieil gus.

Villo que capitulo, es à mita
rendudo.

Ves uno paillo eis huils deis
aotres, et ves pas uno jaino
que li cavo leis sious.

Voua mai estre proumier ou
village, que dernier à la villo.

Vin vigea, es pas avala.

Ventre ben dur, douarine
segur.

Va ounte lou rei mando degan
per eou.

Voua soun pesan d'or.

Voua mai lou leissar mouve-
lous, que deli arrancar lou naz.

Vouas doou pople, vouas de
Diou.

Voules qu'arrape, planta-li un
proucurour.

Voua lou foun et leis dougos.

Voua mai tenir un panier de
garris, qu'uno fillo de vingt ans.

Voules persuadar un testar, es
à battre l'aigo.

Voulur coumo uno agaço.

Ven de raisso, coumo nous
prend nous laisso.

FIN.



69701649







